

Chapitre 371 : Terre vide - [Arc X : Requiem de l'Innocence]

Si Kanto avait un jour été une région belle et paisible, berceau du dressage Pokemon avec une des ligues des plus prestigieuses, elle n'était plus aujourd'hui que l'ombre d'elle-même. Elle avait subi pas moins de trois guerres en même pas dix ans, dont une invasion, une guerre civile et même une guerre mondiale. Elle avait changé par trois fois de régime politique en quatre ans, laissant la population déboussolée et fracturée. Et il y a seulement deux mois, elle avait perdu un pourcentage non négligeable de ses habitants suite à la catastrophe qui avait clôturé la bataille de Veframia, à savoir l'activation d'une bombe temporelle qui avait décimé la population de la capitale.

On aurait pu penser que c'était assez, que cette région avait souffert plus que de raison. Mais le sort en avait décidé autrement. Peu après la bataille de Veframia, qui avait marqué la fin officielle du Grand Empire, une nouvelle calamité s'était abattue sur Kanto. Une véritable armée de morts-vivants et de Pokemon Spectre, dirigée par six anciens Pokemon Légendaires maléfiques et une trentaine des plus grands criminels de l'Histoire, avait fait son apparition. Son nom : l'Armée des Ombres. Son but : étendre la corruption partout dans le monde. Ses moyens : la destruction généralisée et l'assombrissement des cœurs.

Plus de deux-cent mille Pokemon Spectre de tout genre, dont certains immensément puissants, comme Fantastux, Hoopa, ou encore Baron deShadow, leur roi attiré. Un million cent-cent mille zombies contrôlés par Lyre Sybel ; un chiffre en constante

augmentation au fil des ravages que l'Armée des Ombres provoqués. Les trente-quatre premiers Marquis des Ombres ressuscités et forts de leurs pouvoirs originels conférés par Horrorscor. Six des sept Démons Majeurs, des Pokemon étant des calamités vivantes à eux seuls : Enviathan, Mavarice, Belfegoth, Lucifide, Lusmodia, et enfin Wrathan, leur chef, incarnation du mal et de la désolation. Les deux bras droits du Marquis : Lyre Sybel, Enfant de la Corruption qui pouvait ressusciter les cadavres et les contrôler telles des marionnettes, et Silas Brenwark, capable de modifier le réel à sa guise en fonction de son imagination. Et enfin, leur meneur, le trente-sixième Marquis des Ombres, au visage dissimulé par un masque blanc, et dont l'esprit abritait une partie de l'âme d'Horrorscor.

Telle était l'Armée des Ombres. Quasiment infinie. Inarrêtable. Immortelle. Elle n'a besoin ni de nourriture, ni de repos. Partout où elle passait, une brume sombre l'accompagnait, comme si les rayons du soleil eux-mêmes fuyaient à son encontre. Elle avait pris pied sur Kanto il y a deux mois à peine, et avait déjà profondément dévastée une bonne moitié de la région, en modifiant parfois profondément sa géographie, comme elle l'avait fait en débarquant à Parmanie, une ville qui n'existait désormais plus. Et plus l'Armée des Ombres poursuivait ses ravages, plus elle gagnait en force. En accumulant des cadavres qui s'ajoutaient à ses forces - ceux d'humains comme ceux de Pokemon - mais aussi en rameutant toujours un peu plus les Pokemon Spectres locaux, attirés comme des mouches par ce rassemblement de tant de leurs pairs, unis dans un but commun : diminuer le nombre de vivants.

Elle n'était pourtant pas poussé par quelques plaisirs sadiques. Les cadavres que contrôlaient Lyre ne ressentait rien, tels des machines. Les Pokemon Spectres suivaient leur Roi, et agissaient par instinct. Ils étaient tous après tous d'anciens Pokemon décédés, revenus sur ce plan d'existence sous la forme de fantôme. Donc plus ils tuaient, plus ils augmentaient

leur nombre et se renforçait. Et enfin, les trente-quatre Marquis ramenés d'entre les morts n'avaient pas vraiment leur mot à dire ; Lyre les contrôlait aussi sûrement que les autres cadavres. Certains étaient certes enthousiastes à l'idée d'accomplir enfin l'œuvre de leur vie - la corruption généralisée sur Terre - mais la plupart d'entre eux étaient mécontents de la façon dont Horrorscor les avait ramené et les contrôlait contre leur gré, après avoir contrôlé leurs vies passées.

En fait, il n'y avait que trois personnes dans cette armée qui se réjouissaient réellement de la mort et de la destruction qu'ils provoquaient : Fantastux, Silas et bien sûr Wrathan. Les deux premiers car ils trouvaient ça marrant de contempler la souffrance des autres, et le dernier car c'était là sa nature profonde. Et il y avait une personne qui, plus que tout autre, se lamentait de ce qui était en train de se passer sans pouvoir rien faire. Zelan Lanfeal avait été un hôte d'Horrorscor, mais sans être un Marquis des Ombres pour autant. Le Pokemon de la Corruption l'avait manipulé sans vergogne puis jeté sans un regard en arrière quand il avait cessé d'être utile. Zelan le haïssait, lui et tous ses fidèles, mais soumis comme il était au contrôle de Lyre, il ne pouvait rien faire d'autre que de marcher avec eux et de détruire leurs ennemis.

Après Parmanie, l'Armée des Ombres avaient continué vers le nord-ouest, annihilant tous les petits villages sur leur passage jusqu'à Carmin-sur-Mer, puis Lavanville. Quasiment plus rien ne subsistait dans la partie ouest de Kanto. Les plaines et forêt avaient brûlé, les villes étaient devenues des cimetières, les lacs étaient jonchés de cadavres de Pokemon Eau flottant à la surface, et partout, les morts se réveillaient ou s'incarnaient en Pokemon Spectres, agrandissant toujours plus l'armée d'Horrorscor. Les habitants et les Pokemon fuyaient, fuyaient aussi loin que possible. Aucune résistance d'aucune sorte n'était possible, et en l'absence de gouvernement, le chaos régnait.

Chaque pas était pour Zelan un calvaire, chaque rayon qu'il

tirait de son œil artificiel une épine dans le cœur, chaque attaques spéciales qu'il tenait d'Horrorscor une épreuve. Vu qu'il était mort, qu'il n'était qu'un corps reconstitué par la combinaison de l'imagination de Silas et des souvenirs d'Horrorscor, il aurait préféré ne rien pouvoir ressentir. Se contenter de tuer sans rien ressentir, comme les cadavres mobiles de Lyre. Mais hélas, son âme était bien là. Giratina avait passé un accord avec le Maître de la Corruption pour lui remettre temporairement les âmes de tous ceux qu'il avait un jour possédait : la condition pour les faire revenir avec tous leurs pouvoirs et leur puissance passés.

- Tu te fais du mal pour rien, mon jeune ami, lui dit quelqu'un à ses côtés. Ne résiste pas. Laisse cette Enfant de la Corruption diriger tes gestes. Fais la paix avec toi-même.

Zelan appréciait Balphetos, le 21ème Marquis. Un homme capable de raison et de sentiments, loin d'être un fanatique d'Horrorscor comme tant d'autres, et sûrement pas ravi lui non plus d'avoir été ramené chez les vivants... surtout que c'était la deuxième fois.

- Tout cela ne vous fait rien ? Lui demanda Zelan. Kanto était votre région natale non ?

- Elle l'était, bien que je n'y avais guère d'attachement. Je ne peux pas dire que ce spectacle navrant sied à mon esthétique, mais je n'irai pas pleurer sur le sort des vivants d'aujourd'hui. Peut-être bien que la mort est préférable, après tout ? Ce n'était pas si mal, le Monde des Esprits, finalement non ? Pas de souci, pas de besoin, une éternité de paix à flotter dans ce vide infini...

- KYA AH AH ! Ricana bruyamment un autre Marquis à côté d'eux. T'as toujours été un sacré philosophe, Balphetos ! C'est vrai qu'on avait pas à se plaindre de chez le vieux Giratina, mais revenir foutre un peu le bordel ici, ce n'est pas pour me déplaire !

L'homme à la peau parcheminé et qui avait la moitié du front quasiment ouvert par une énorme cicatrice portait son ancien masque à forme de démon autour du cou. Balphetos lui jeta un coup d'œil ennuyé.

- Vous avez toujours été un homme simple, Seigneur Valcheor, dit le Marquis à trois yeux à son prédécesseur.

- Et vous trop sentimental, maître, renchérit un autre Marquis, Crachernock, le 22ème.

Les différents Marquis des Ombres s'étaient regroupés par époque, discutant avec ceux qu'ils avaient connus, d'ordinaire leur prédécesseur et leur successeur. Mais Zelan n'était pas un des leurs, bien qu'il ait été ressuscité comme eux et qu'il marchait à leur côté. Mais c'était toujours mieux d'être ici avec eux, avec des personnes parlant et ayant des sentiments, plutôt qu'avec les zombis qui formaient l'avant-garde, ou pire, avec le Marquis actuel et ses deux âmes damnés de Lyre et Silas sur leur carrosse volant. Zelan avait été torturé des mois durant par ces deux derniers pour qu'il leur révèle le lieu où il avait caché le Coeur d'Horrorscor. Si Silas Brenwark était un sociopathe avéré, Lyre était elle instable et colérique.

- Je me demandais... reprit Valcheor, le 20ème Marquis. Celui qui nous a ramené, en haut, il a dit être le 36ème Marquis. Mais nous ne sommes ici en tout que trente quatre, sans compter ce gosse à l'œil de métal. Il est où, le 35ème ?

- D'après ce que nous a dit l'Enfant de la Corruption, Dame Lyre, il s'agirait de sa mère, répondit Balphetos. Elle l'aurait tuée de ses propres mains.

- Pourquoi elle n'est pas là alors ? Une punition de Maître Horrorscor pour avoir enfanté un Enfant de la Corruption ?

- Y'a pas de raison, fit Crachernock. Ils sont bien là... eux.

Il désigna d'un coup de tête méprisant deux des Marquis un peu plus loin. Ou plus précisément, un Marquis et une Marquise. Le 14ème et la 9ème, qui avaient, en leurs temps respectifs, brisé la règle et engendré un enfant alors qu'ils abritaient Horrorscor en eux.

- Allez savoir... soupira Balphetos. Le 36ème ne s'est pas senti obligé de tout nous expliquer. Nous ne sommes que de la chair à canon, à présent.

Le 36ème en question observait son armée du haut de son carrosse géant, tiré dans les airs par Enviathan, le Démon Majeur de l'Envie. Sous son masque blanc impassible, les traits de son visage se tirèrent de façon méprisante en contemplant le groupe des anciens Marquis. Ils étaient ses pairs, ses prédécesseurs, mais aucun d'entre eux n'étaient allés aussi loin que lui. Aucun d'entre eux n'avaient su accomplir la mission que Maître Horrorscor leur avait donné. Quelles que soient leur réussites passés et leur réputation, tous avaient échoué. Et maintenant ils étaient là pour lui, le servant comme des pantins articulés, lui qui allait réussir la grande tâche de ramener leur Maître à la vie. Lui qui serait le tout dernier Marquis des Ombres !

- Monseigneur, voulez-vous revenir vous réchauffer à l'intérieur ? Lui demanda une voix douceuse. Il fait froid à cette hauteur, même si Enviathan ne va pas vite.

Le Marquis se tourna vers son assistant et majordome, un homme d'allure distingué et grisonnant qui était incliné vers lui.

- Nous sommes à un point d'orgue, Maxwell, répondit le Marquis. Après toutes ces années, tous ces combats, tous ces plans dans l'ombre... Le moment va enfin arriver. Je ne veux pas en perdre une miette.

- Je vous comprends, Marquis. Mais le Baron deShadow est là pour prendre le thé avec vous.

Le Marquis renacla sous son masque. Le Roi des Pokemon Spectres se prenait pour un noble distingué, aimant imiter les humains sur ce domaine là. Le Marquis trouvait sa compagnie particulièrement ennuyante, mais il ne pouvait pas le dédaigner : la contribution du Baron à l'Armée des Ombres étaient on ne peut plus importante. S'il partait, il amènerait tous les Pokemon Spectre avec lui.

- Très bien. Mais à l'avenir, ne gaspille pas ton meilleur thé pour ce Pokemon. Ça m'évitera de l'avoir sur le dos cinq fois par jours...

- Je ne pense pas qu'un Pokemon Spectre soit apte à distinguer le goût des aliments des vivants, encore moins les arômes subtils du thé, répondit Maxwell. M'est avis qu'il simule sa délectation pour avoir l'air encore plus d'un gentilhomme.

Le Marquis lui accordé ce point avec un ricanement. Il appréciait Maxwell Briantown, son esprit vif et sa répartie. Leur collaboration durait depuis fort longtemps maintenant ; avant même que le Marquis n'héberge Horrorscor en lui, à dire vrai. Maxwell était un Agent de la Corruption, certes, mais uniquement officiellement. Son seul et unique maître, ce n'était pas Horrorscor ni la corruption, mais bel et bien le Marquis des Ombres, ou plus précisément, la personne derrière le masque.

Le Marquis s'apprêtait à redescendre à l'intérieur du carrosse par l'escalier qui menait sur le toit, quand il s'arrêta soudainement, ses sens en alerte. En fait, ce n'était pas les siens, mais ceux d'Horrorscor. Le Maître de la Corruption était tellement lié à lui à présent qu'il était difficile au Marquis de mettre une frontière entre son esprit et le sien. Horrorscor venait de sentir quelque chose, et s'agitait avec dégoût.

- Ils sont là... Les rejetons d'Erubin !

Le Marquis ne perdit pas de temps.

- Vas dire à Lyre que nous sommes attaqués, ordonna-t-il à Maxwell. Qu'elle prépare ses cadavres à la bataille !

Maxwell le regarda sans comprendre.

- Attaquer ? Mais qui pourrait...

Qui pourrait être assez fou pour attaquer l'Armée des Ombres, oui. Le Marquis avait déjà la réponse grâce à Horrorscor. En fait, les deux l'avaient prévu, bien sûr. Ils ne pourraient pas lancer la dernière croisade d'Horrorscor sans que ce groupe de Pokemon ne viennent se dresser sur leur chemin. C'était leur raison d'être, après tout.

Des projectiles enflammés descendirent des cieux noircis pour aller s'écraser sur les armées de mort-vivants, explosant au contact du sol et réduisant en cendre des centaines de zombies à chaque impacts. Le Marquis serra les dents. Les cadavres de Lyre ne craignaient rien, hormis le feu. Même coupés en morceaux, ils pouvaient continuer à marcher et à tuer, mais incinérés, ils ne servaient plus à rien.

Ces tirs ne perturbèrent en aucune façon les cadavres mouvants, qui continuèrent à marcher de leur pas titubants, comme le dernier ordre de Lyre l'y obligeaient. Les Pokemon Spectre, en revanche, étaient libre d'agir comme ils le souhaitaient, et volèrent en une nuée noire vers la source de ces tirs. Mais ils se heurtèrent alors à une double lumière blanche et noire, qui en dissipa beaucoup d'entre eux. Une double attaque Ténèbres et Lumière, deux types que les Pokemon Spectres craignaient par dessus tout.

Le Marquis fut incapable de voir leur agresseur à cette distance, mais put parfaitement distinguer leur présence grâce à Horrorscor. Ces Pokemon étaient issus du Flux, comme lui. Ils pouvaient donc se sentir d'une certaine façon à distance. Celui qui tirait les projectiles enflammées - en réalité des flèches géantes - était un Pokemon d'allure mécanique et équine, avec une crinière et une queue enflammées. Il répondait au nom de Girostarius, Pokemon du Sagittaire. Quant à celui qui avait utilisé l'attaque Ténèbres et Lumière, ils étaient deux en fait, bien que d'apparence similaire. Gemizuri et Geminero, les Pokemon des Gémeaux, aux allures si contraires d'ange et de démon.

Alertée par Maxwell, Lyre courut sur le toit, entraînant avec elle Baron deShadow. La jeune femme aux cheveux violets et aux yeux noisettes auraient pu être qualifiée de belle, si toutefois son visage n'était pas constamment gâché par une expression mauvaise parmi des dizaines : la colère, l'ironie, la cruauté ou même parfois la folie. Quant au Roi Pokemon, il avait toujours l'air satisfait et hautain sous son costume haut de forme de noble, mais là en l'occurrence, il semblait perplexe.

- Que se passe-t-il, Marquis ? Demanda-t-il. Votre suivant a parlé d'une attaque ?

- Voyez-vous même...

Le Pokemon Spectre lévita assez haut au dessus du carrosse pour tenter d'apercevoir leurs attaquants. Lyre elle s'appuya contre la rambarde.

- Ce sont eux, les Zodiaques ?

- Deux d'entre eux, répondit le Marquis. Ou trois plus précisément, vu que les Gémeaux sont toujours deux. Le Seigneur Horrorscor avait prévu qu'ils quitteraient probablement l'Elysium quand nous nous mettrons en marche. Il

avait raison, encore une fois.

- Mais qu'espèrent-ils faire, à trois ? Les Démons Majeurs vont les annihiler !

- Je doute qu'ils attendront jusqu'à qu'ils arrivent. Ce n'est qu'un commando éclair pour avoir une vue d'ensemble de nos forces et nous affaiblir un peu. Ils ont envoyé Girostarius pour tirer à distance et brûler quelques uns de nos zombies, et les Gémeaux pour détruire efficacement un peu de nos Pokemon Spectre. Mais ils vont vite décamper.

En effet, alors que le nombre de Pokemon Spectre allait menacer de submerger Gemizuri et Geminero, ces derniers se servirent de leur type Foudre pour prendre de la vitesse et se retirer. Quant à Girostarius, ses quatre pattes mécaniques lui fournirent toute la célérité nécessaire pour rebrousser chemin avant que Lucifide, qui avait quitté les rangs pour le prendre en chasse, ne soit sur lui. Évidemment, l'orgueil de Lucifide était tel qu'il n'accepterait pas qu'un Pokemon soit plus rapide que lui, et continua donc à le poursuivre.

- Dis-lui de revenir, soupira le Marquis. Il ne va réussir qu'à se faire piéger si les autres Zodiaques sont dans le coin.

Lyre transmet ce message mentalement à un de ses esclaves en bas, en l'occurrence un des Marquis qui possédait le type Spectre d'Horrorscor, et qui put se déplacer rapidement via les ombres jusqu'à Lucifide pour le rappeler. Ça ne plu pas au Pokemon de l'Orgueil, qui pour la peine broya le corps du Marquis messenger. Mais il revint quand même. À part Wrathan qui était son propre maître, les autres Démons Majeurs obeissaient généralement au Marquis quand il leur ordonnait quelque chose. Lyre soupira d'agacement à l'idée de devoir ranimer son Marquis et lui faire un autre corps avec Silas. Baron deShadow revint sur le toit, l'air courroucé.

- J'ai perdu trois cent de mes sujets ! C'est un affront !

- Vous en perdrez d'autres plus tard, et probablement bien plus que ça, répliqua le Marquis. Nous aurons à affronter les Zodiaques dans leur totalité, ainsi qu'une inévitable résistance humaine et Pokemon le moment venu.

Le Marquis songeait aux G-Man et aux Pokemon Légendaires, censés être les protecteurs de la planète, qui n'allaient certainement pas laisser une horde de zombies et de spectres la conquérir sans rien faire. Il ne fait aucun doute qu'Eryl Sybel, la Pierre des Larmes, qui avait repris le flambeau d'Erubin, serait là elle aussi. Jours après jours, la Reine de l'Innocence prenait conscience de sa nature et de ses pouvoirs, et se rapprochait de plus en plus d'Erubin en abandonnant peu à peu son humanité. Elle sera sans doute le dernier adversaire du Marquis, avant le retour inévitable du Seigneur Horrorscor.

- Nous devons nous attendre à d'autres attaques de ces Pokemon, poursuivit le Marquis. Il ne faut plus laisser notre armée de mort-vivants sans protection au devant. Les Démons Majeurs devront restés dispersés tout autour, et plus regroupés derrière. Et Baron, je compte sur certains de vos sujets pour jouer le rôle d'éclaireur.

- Oh, ça c'est facile. Il suffit de demander à Hoopa. Il peut parcourir la distance qu'il souhaite en passant dans un de ses anneaux.

Le Pokemon Fabuleux Hoopa était l'un des grands atouts de l'Armée des Ombres, de part sa capacité à se déplacer et surtout à déplacer les autres comme il voulait. Cela étant, son manque de motivation n'avait pas échappé au Marquis. Hoopa n'était là que par loyauté envers Baron deShadow, et ne semblait pas approuver les exactions de l'Armée des Ombres. Le Marquis voulait donc éviter de trop compter sur lui.

- Un autre aurait été encore mieux adapté, renchérit le Marquis. Pourquoi Marshadow n'est-il pas des nôtres, Baron ? Sa capacité tout à fait spéciale à se fondre dans les ombres en aurait fait le parfait éclaireur.

Le Roi Spectre grimaça et entortilla sa moustache spectrale, l'air gêné.

- Marshadow n'a pas voulu venir, en dépit de mon appel. Il a toujours eu le cœur trop tendre, ce petit imbécile... Mais nous nous débrouillerons largement sans lui, Marquis. Ces Zodiaques ne sont qu'un contretemps.

Le Marquis secoua la tête.

- Individuellement, oui. Même en groupe, ils seraient forts, mais nous en viendrons à bout. En revanche, si jamais ils sont tous là quand la Reine Eryl arrivera, il y aura danger. Ils sont ce qui reste de son âme et de sa volonté, et Eryl est son incubateur. Je ne tiens pas à découvrir ce qui pourrait se passer si jamais ils se réunissaient. Il ne faut pas qu'ils se rencontrent, du moins pas au grand complet. Je veux que l'on élimine au moins un Zodiaque, par mesure de précaution. Nous allons ralentir notre avancée, et les inviter à venir jouer avec nous. Dans le même temps, nous allons les pister. Lyre, fais venir Fantastux, Wrathan et Deveran, et rejoignez-nous à l'intérieur. Il est temps de discuter un peu stratégie.

Blazileo, Pokemon du Lion et chef officieux des Zodiaques, attendait avec appréhension le retour de ses frères, Girostarius, Geminero et Gemizuri. Il savait qu'ils étaient vivants bien sûr ; dans le cas contraire, il l'aurait senti à des lieux de là. Mais il craignait que leur action téméraire n'entraîne la prise en chasse

des Zodiaques par l'ensemble des forces d'Horrorscor, ce qui impliquait les Démons Majeurs. Aussi forts étaient-ils ensemble, les quinze frères n'auraient sans doute pas pu rivaliser face à ces terribles Pokemon.

Depuis qu'ils avaient quitté l'Elysium, les Zodiaques suivaient l'Armée des Ombres à la trace, en essayant de se faire discret. Ils n'étaient pas fous. Ils savaient qu'ils n'avaient aucune chance face à un tel déferlement. Leur véritable but, c'était de rejoindre ce qui les avait poussé à sortir de leur refuge. Une présence tellement familière qu'ils pouvaient la ressentir même depuis une autre dimension. Celle qui leur avait donné naissance : Erubin. Bien sûr, ça ne pouvait pas être la vraie Erubin ; elle avait disparu au moment même où les Zodiaques avaient été créés. Blazileo ne l'avait vue et entendue que quelques secondes, dès les premiers instants de sa vie. Son premier souvenir, et celui qu'il garderait en tête jusqu'à ses derniers instants.

Mais même si cette présence n'était pas leur véritable mère, c'était ce qui pouvait s'en rapprocher le plus. C'était elle qui les avait tous ressuscité lors de la bataille de la Tour de Babel, sans le savoir, par sa simple existence. Un être de ce monde était devenu l'incarnation vivante de la Déesse de l'Innocence, et bien sûr, Blazileo se doutait de qui il était. En fait, il l'avait même croisé une fois, et à l'époque déjà, il avait senti quelque chose.

C'était ça, la tâche des Zodiaques pour stopper Horrorscor : revenir auprès de la source qui les avait fait naître. Ne refaire plus qu'un. Mais ils ne pourraient le faire que s'ils étaient tous là. Tous les quinze. C'est pour ça que Blazileo avait agi avec prudence jusque là. Mais Girostarius, toujours prompt au combat, avait insisté, et Blazileo s'était laissé convaincre par ce petit commando rapide pour tester et réduire un peu l'Armée des Ombres. Un succès, à en croire les sensations qu'il ressentait chez ses frères, mais désormais, Horrorscor savait

qu'ils étaient ici.

- Ils reviennent, mon frère, lui fit savoir Capriel.

Blazileo n'attendit pas et alla à leur rencontre en quelques foulées. Ils semblaient intacts, et surtout satisfaits, bien que ce fut difficile à lire sur leurs visages inaltérables.

- Ça c'est passé comme je l'avais prévu, fit le Pokemon du Sagittaire. Le temps qu'ils réalisent quelque chose, on avait déjà filé. On a pas fait grand-chose si on compare avec leurs forces totales, mais si on fait ça plusieurs fois par jours, on va grandement les affaiblir avant que la bataille finale ne se joue.

Les Pokemon des Gémeaux furent moins optimistes.

- Ils ne se laisseront pas avoir deux fois, désormais, dit Gemizuri. Le Démon de l'Orgueil allait...

- ...plus vite que nous, poursuivit Geminero. Ils seront prêts la prochaine fois.

Blazileo hocha la tête.

- Nous devons agir avec prudence, désormais. Nous allons nous montrer pour qu'ils s'occupent plus de nous que des humains et des Pokemon de ce monde, mais sans risque inconsidéré. Seulement pour gagner du temps.

Le Pokemon du Lion réfléchit un moment, puis héla un de ses frères.

- Ambrirgo, tu prendras le commandement. Je compte sur ta sagesse pour garder tous nos frères en vie d'ici mon retour.

Le Pokemon de la Vierge regarda Blazileo avec stupéfaction.

- Tu m'honores, mais... tu comptes nous quitter ?

- Temporairement, oui. Je vais aller à la rencontre des humains qui sont censés protéger ce monde. Dire à la Reine Eryl que nous sommes là, et que nous l'attendons pour lutter à ses côtés lors de la dernière bataille entre l'Innocence et la Corruption !

Chapitre 372 : Le sauveur sous l'armure

Depuis la bataille de Veframia qui s'était soldée par la défaite et la disparition de Venamia et de nombre d'autres hauts dirigeants du pays, le Grand Empire de Johkan avait officiellement disparu. Mais officiellement seulement. Il aurait été naïf de croire qu'un État né de la conquête d'autres régions, qui s'était étendu plus qu'aucun autre dans l'Histoire en très peu de temps, puisse se volatiliser du jour au lendemain après une seule bataille.

Certes, il avait totalement disparu de la région Johkan. La Fédération des Alliances Libres l'avait chassé de Johto avant la bataille de Veframia, et bien sûr, l'Armée des Ombres qui évoluait en ce moment même à Kanto ne laissait place à plus aucun gouvernement d'aucune sorte. Et certes également, le Grand Empire n'avait plus de leader. Lady Venamia, sa charismatique Dirigeante Suprême, était portée disparu et présumée morte après la bombe qui avait coûté la vie à tant de gens à Veframia. Les décès de Villius Chen et du prince Julian avaient eux été confirmés, comme ceux de la plupart des hauts gradés de la GSR. Quant au chef militaire du Grand Empire, le Généralissime Krova, il avait été fait prisonnier par la FAL. Il ne restait pour ainsi dire personne pour incarner légitimement l'autorité.

Mais malgré tout cela, cet état militaire qui avait tenté d'unifier le monde par les armes n'était pas totalement mort. Il possédait encore tout un territoire au nord de Kanto, à savoir la région Elebla, qu'il avait conquis peu après sa formation. Vaste région essentiellement composée de plaines et de montagnes, et très en retard technologiquement par rapport au reste du monde, elle avait été coupée en deux pendant des siècles à cause de

guerres de territoire incessantes entre ses deux pays principaux. Elle avait été unifiée il y a quelques années par l'Empereur Octave en un nouvel empire nommé Lunariss, et la paix avait enfin régné... pour peu de temps.

Lady Venamia, amante de l'Empereur et mère de son enfant, avait fait main basse sur l'Empire Lunariss et l'avait fusionné à Johkan pour en faire son Grand Empire. Le peuple d'Elebla était fier et fort, mais en sachant son prince héritier entre les mains de Venamia, et promis à les diriger plus tard, il avait plus ou moins accepté l'occupation du Grand Empire, malgré sa haine pour Venamia qui avait assassiné Octave. De toute façon, il n'avait jamais eu les moyens de lutter à armes égales.

Venamia y avait donc installé ses gouverneurs de régions, ses hauts fonctionnaires et militaires de confiance pour diriger Elebla en son nom. C'était du moins ce qu'elle leur avait dit. Loin d'être un honneur, cette affectation tenait plutôt de la mise au placard. La plupart de ceux qui y avaient eu droit étaient d'anciens Rockets qui avaient été proches de Giovanni, et que Venamia voulait éloigner d'elle sans non plus s'en débarrasser totalement. Quand Veframia était tombée il y a deux mois, nombre d'entre eux en avaient profité pour désertir au plus vite ou pour se rendre à la FAL.

Mais pas tous. Le jeune major Patrick Pierce étaient de ceux-là, ceux qui avaient décidé de rester, en dépit du danger. Car danger il y avait : la rumeur de la mort du prince Julian commençait à se propager dans la région, malgré leur manque de technologie de communication. Et si les lunariens avaient accepté à contrecœur l'occupation de leur pays par le Grand Empire, c'était parce qu'ils avaient eu l'assurance que leur prince héritier les dirigerait une fois qu'il serait en âge. Non seulement ce n'était plus possible, mais en plus, le peuple, furieux, accusait Venamia et le Grand Empire de son décès. Des émeutes éclataient ci et là dans divers villages, et les forces du Grand Empire sur place n'étaient plus assez suffisantes pour

faire régner l'ordre.

Et à ça, il fallait ajouter autre chose : des meurtres répétés de responsables impériaux locaux ou de lunariens sous leur botte. Pas par le bas peuple mécontent, non. Les histoires parlaient d'un seul individu, calfeutré dans une armure noire terrifiante, avec un de ses yeux qui brillaient d'une lueur rouge. Comme ceux de Venamia, en fait. Certains pensaient qu'il s'agissait de son fantôme, venu punir ses subordonnés lâches ou corrompus.

Les rapports les plus sérieux que Pierce avait pu lire affirmaient que cet homme, ou quoi que ce soit d'autre, s'était fait appeler le « Sauveur du Millénaire ». Il assassinait des gouverneurs du Grand Empire ou des militaires pour ensuite « libérer » le peuple lunariens, et le ranger à sa cause. Sans doute un énième dégénéré qui cherchait à se venger du Grand Empire, comme le chef des Réprouvés, le fameux Maître des Cauchemars, alias Nigthmare. Pierce avait donné des ordres pour appréhender cette personne, mais jusque-là, ce prétendu sauveur se révélait insaisissable. Ou plus précisément, il laissait derrière lui les cadavres de ceux qui étaient censés l'attraper.

Entre tout ça donc - le risque de se faire étripé par une foule en furie, de se faire arrêter par la FAL, ou encore finir assassiné par un taré masqué en armure - Patrick Pierce pouvait mesurer le prix de sa loyauté. Mais loyauté pour quoi, pour qui ? Il ne savait pas. Lady Venamia était morte, et de toute façon, elle ne l'avait jamais rencontré et devait ignorer jusqu'à son existence. Son supérieur direct, le colonel Estack, avait déserté il y a un mois, laissant à Pierce le soin de diriger la garnison de Meïlo, une ville fortifiée de taille moyenne au sud de la capitale Duttvriff.

D'ailleurs, parlons-en de cette garnison : à l'origine, elle comptait cinq cents hommes. Mais trois cents avaient été appelés à Veframia pour la grande bataille d'il y a deux mois, et suite à cette déroute, une centaine avait filé, suivant le colonel

Estack. Pierce ne devait plus compter que sur cent hommes et quelques Pokemon pour tenir une ville de 20.000 habitants qui de jours en jours semblaient prêts à en découdre. Ceci bien sûr dans l'éventualité où le vengeur masqué aux yeux vairons ne se pointait pas avant pour l'assassiner !

Et pourtant... Pierce était là, fidèle au poste, avec son uniforme du Grand Empire de Johkan, toujours impeccable. Comme les communications entre les divers bases impériales de Lunaris étaient quasiment au point mort, à ce qu'il en savait, il pouvait tout aussi bien être le militaire le plus haut gradé en poste. De ce qu'il avait pu tirer du colonel Estack avant qu'il ne prenne la fuite, la garnison de Duttvriff était dirigée non plus par l'armée, mais par les gros bonnets de l'administration du Grand Empire, et certains de ses alliés étrangers, comme des représentants de Galar ou du Royaume de la Hanse.

Pierce ne regrettait pas son choix de demeurer fidèle au Grand Empire. Il regrettait seulement de n'avoir personne à qui obéir et de rester dans le flou le plus total. Et il était plus que conscient que dans cette situation, qui allait très probablement s'aggraver, les hommes qui lui restaient n'allaient pas le suivre indéfiniment. Pierce se demandait vaguement si sa loyauté serait encore aussi forte quand il ne restera plus que lui dans cette base...

Ce qui était ironique, c'était que le jeune major n'avait jamais été un partisan de Venamia. Agent de renseignement de la Team Rocket ayant servi sous l'ancien Boss Giovanni, il avait été déployé dans plusieurs régions du monde pour des missions plus ou moins discrètes. Il avait notamment passé plusieurs années dans la région d'Unys, à voler des connaissances et des informations pour le compte du professeur Zekor, un illustre savant Rocket aujourd'hui décédé. C'était ce à quoi Pierce était doué : opérer dans l'ombre. Ça avait toujours été la méthode de la Team Rocket, du reste. Alors bien sûr, quand Venamia était arrivée avec ses défilées grandiloquents, ses discours

passionnés et ses ambitions de conquêtes mondiales, Pierce avait été plus que sceptique.

Mais le jeune homme avait toujours été trop rigide et protocolaire pour oser se mutiner. Pourtant, il s'était sérieusement posé la question, quand l'ancienne Agent 005 Estelle avait coupé les ponts avec Venamia et fondé sa propre Team Rocket concurrente. Aujourd'hui, c'était elle, la véritable Boss, et la Team Rocket était devenue la force armée de la Fédération des Alliances Libres. Du côté du Grand Empire, il ne restait comme symbole de la Team que le logo de la GSR, un R noir frappé du éclair. Et encore... Il était probable que la GSR n'existe plus après la bataille de Veframia.

Se demandant une énième fois ce qu'il faisait là, Patrick termina de se changer et se regarda dans le miroir. Il y vit un jeune homme d'une trentaine d'années, aux longs cheveux bleus-nuit, les traits marqués par une fatigue prématurée. Il se sentait déjà vieux alors qu'il n'était même pas à la moitié de sa vie. En fait, il n'avait jamais réellement vécu. Pas de loisir, de petite-amie, ni même de fichus Pokemon à entraîner. Que le devoir. Toujours le devoir.

- Au point où j'en suis, j'imagine qu'il ne me reste plus qu'à crever en faisant mon devoir, fit Pierce d'un air désabusé à son reflet.

Même pas le temps de se coiffer comme il faut que des coups retentirent à sa porte, ainsi que la voix de son second, le lieutenant Greer.

- Major, pardonnez-moi, mais c'est urgent !

Greer avait l'air affolé, ce qui n'était pas trop son genre. Se demandant quelle nouvelle calamité s'était abattu sur eux, Pierce allait ouvrir.

- Lieutenant. Que se passe-t-il ? Demanda-t-il d'une voix maîtrisée.

Greer reprit son souffle avant de déclarer :

- Le... Le mec en armure noire, major... On l'a repéré !

Bon, peut-être que la situation allait s'arranger, finalement...

- Excellent travail. Vers quelle ville ?

Le jeune soldat baissa les yeux, comme s'il aurait préféré se trouver à des lieues d'ici plutôt que d'annoncer ça.

- La... la nôtre, monsieur... Il a décimé nos troupes de garde, et s'approche de la base avec plusieurs lunariens en armes !

Pierce déglutit difficilement. Bah, ça devait arriver un jour ou l'autre.

- Je vois. L'administrateur Bayers et son assistant, où ils sont ?

- En salle de commandement, monsieur. Ils vous réclament de toute urgence.

Bayers était l'envoyé de Venamia qui dirigeait ce secteur d'Elebla en son nom. Sur le papier, il n'avait aucun ordre à donner aux militaires. Il n'était qu'une autorité civile qui leur transmettait les directives de la métropole. Mais bien sûr, depuis le silence radio de Veframia, Bayers et son crétin d'assistant, Desac, avaient tenté plus d'une fois de se mettre les militaires dans la poche. Pierce avait toujours résisté. Même s'il était désespéré de n'avoir personne qui lui donnait des ordres, il ne s'abaisserait pas à jouer les laquais pour ce connard. Et de toute façon, comme Venamia était très probablement morte, Bayers n'était plus la voix de personne.

- J'y vais. Que tous nos hommes se replient à cet étage, et qu'ils bloquent tous les accès.

- Qu'allons-nous faire, monsieur, lui demanda son second désespéré.

Pierce soupira.

- Nous allons résister autant que nous le pouvons, Greer. Si le quart de ce qu'on raconte sur ce type est vrai, vous savez comme moi qu'il ne sert à rien de se rendre. Nous ferons notre devoir jusqu'au bout.

Comme quoi, ma remarque de tout à l'heure était prophétique... songea Pierce avec un triste amusement. Greer était mort de trouille, mais acquiesça. Un brave gars. Pierce lui était reconnaissant d'être resté avec lui alors que tant avaient filé. C'était un bon sous-officier, un peu naïf, qui n'avait jamais fait de mal à une mouche. Il ne méritait certainement pas de mourir au nom d'une vengeance contre un régime autoritaire. Pas grand-monde ne le méritait ici, du reste. Mais ce soi-disant Sauveur du Millénaire n'était pas du genre à faire la distinction entre les donneurs d'ordres et les subalternes. Depuis qu'il était arrivé dans la région Elebla, il s'acharnait à anéantir tout ce qui avait un rapport de près ou de loin avec le Grand Empire, des généraux jusqu'aux agents d'entretiens.

Pierce arriva dans la salle de commandement de la base avec sa file d'hommes loyaux, pour y retrouver l'administrateur Bayers, un petit homme à lunette avec une tête de souris, qui arborait toujours sa médaille de l'honneur impériale, remise comme il n'arrêtait pas de le dire par Lady Venamia en personne pour son formidable travail. Son assistant se trouvait derrière lui, comme à son habitude, prêt à jouer les lèches-bottes à la moindre occasion. Une chose de positive au moins : si l'homme en armure noire les tuait tous, ça impliquerait aussi la mort de ces deux crétins arrogants.

- Au rapport ! Exigea Pierce.

- Les sections A à D ne répondent plus, major, informa un chargé de communication. Nos Pokemon Psy au second étage non plus.

- Major, fit Bayers en prenant son ton le plus pompeux, au regard de l'importance que ma personne revêt pour notre glorieux Grand Empire, j'exige que vous me fournissiez une escorte pour nous conduire en sécurité, moi et mon assistant, et que vous fassiez tout ce qui est en votre pouvoir pour le retenir ici !

- Cet individu est capable de traverser la matière, administrateur, rétorqua Pierce. Rien ni personne ne lui a jamais échappé, et pourtant, il a fait tomber des bases plus importantes que celle-ci, et avec bien moins d'hommes avec lui. De plus, cette base n'a qu'une seule sortie. Vous n'irez nulle part, même si je vous donnais tous mes hommes.

Malgré la situation et sa fin sans doute imminente, voir cette expression de peur sur le visage de fouine de Bayers fut d'une grande satisfaction pour Pierce. Il attendit que tous ses hommes disponibles les rejoignent avant de faire fermer les portes blindées. Et alors, ils attendirent, leurs armes prêtes, une dizaine de Pokemon en position de combat. Les deux civils s'étaient cachés sous une table au bout de la salle, et Pierce tira fierté du fait qu'aucun de ses militaires ne les aie rejoint. Très vite, plus aucune section de la base ne répondit, et l'alimentation fut coupée, laissant la salle de commandement en éclairage minimum.

Pierce essuya une goutte de sueur sur son front, braquant toujours la porte blindée avec son arme. Les bruits de combat s'étaient peu à peu rapprochés, pour d'un coup disparaître. Pierce aurait préféré que ce soit le chaos ; rester dans la

pénombre et le silence en sachant ce qui les attendait, c'était encore plus stressant que les sons des tirs et des cris. Du coup, ce fut le son de leurs respirations qui monta en décibel, alors que leurs cœurs battaient de plus en plus vite sous l'effet de la peur.

Puis finalement, il apparut, traversant la porte et ses vingt centimètres d'acier comme si de rien n'était, comme un fantôme. Entièrement noir et chromé, son casque intégral laissait voir la lueur rouge de son œil gauche. Flottant derrière son dos et recouvrant une épaule à l'autre de façon circulaire, il y avait une espèce de matière en plasma sombre qui ressemblait vaguement à un écran télé arrondi. Enfin, l'individu tenait une lourde épée au design singulier dans sa main droite, elle aussi fait du même métal sombre que l'armure.

Pierce avait lu les rapports, vu quelques images floues, mais voir ce gars en vrai devant lui, c'était autre chose. C'était réellement une vision de cauchemar. Celui qui avait conçu cette armure avait assez mauvais goût. Les rumeurs au sein du Grand Empire affirmaient d'ailleurs que le responsable était un dénommé Crenden, un scientifique criminel qui bossait secrètement pour Venamia. Pierce ignorait qui se trouvait derrière ce masque terrifiant, mais une chose était sûre : il ne devait pas avoir le même employeur que Crenden.

- FEU À VOLONTÉ ! Hurla Pierce.

Il savait que c'était inutile au moment même où l'ordre passa ses lèvres. Les balles passèrent à travers l'homme en armure comme s'il avait été un Pokemon Spectre. Certaines touchèrent l'écran noir qu'il avait derrière lui, et furent renvoyées à leur expéditeur. La plupart des attaques spéciales des Pokemon allèrent s'écraser contre l'armure sans lui infliger quoi que ce soit comme dégât. Plus rarement, l'homme masqué levait son épée pour en arrêter une, ou c'était son écran noir qui pivotait devant lui pour les bloquer ou les renvoyer.

C'était triste à en pleurer. L'homme noir n'attaquait même pas ; il se contentait de marcher tranquillement vers eux, laissant son écran déflecteur se débarrasser de ses ennemis. Pierce ne put en supporter davantage. Même si c'était futile et lâche, il ne pouvait plus voir ses hommes se faire tuer avec une telle désinvolture. Il hurla donc pour se faire entendre dans ce chaos, et ordonna de déposer les armes. Il leva le sien bien haut et se posta face à l'homme masqué, dans une attitude de soumission.

- Nous nous rendons !

Les yeux bleus et rouges du casque semblèrent se braquer sur lui, et Pierce dut faire un sérieux effort pour ne pas ciller.

- Je vous en prie... monsieur. Je suis Patrick Pierce, major et officier le plus gradé ici. Faite de moi ce que vous voulez, mais épargnez les hommes qu'il me reste ! J'ignore les raisons de votre croisade contre le Grand Empire, mais aucun des soldats ici présent n'a commis aucune exaction d'aucune sorte, à Johkan ou ailleurs. La plupart n'ont même pas vingt ans ! Nous sommes esseulés et sans plus aucun ordre. Prenez la base, prenez tout... Mais laissez-les, de grâce !

- Monsieur... murmura Greer derrière lui, ému et rouge de honte.

Pierce ne bougea pas alors que l'homme en armure s'était arrêté devant lui. Le jeune major s'attendit à ce que l'épée noire et épaisse qu'il tenait lui taille le cou d'un instant à l'autre. Il jeta un rapide coup d'œil derrière lui. Il ne restait pas grand monde debout. Une dizaine d'hommes, tout au plus, Greer compris. Et bien sûr, Bayers et Desac qui tremblaient toujours en gémissant sous leur table. Même si par miracle, l'assaillant noir acceptait la supplique de Pierce, il n'y aurait plus grand monde à épargner. Mais le jeune major s'en contenterait avec reconnaissance.

Au bout d'un moment, l'homme en armure le dépassa sans rien dire, et s'avança entre les soldats restants qui s'écartèrent rapidement de son chemin. Ce fut devant la table où s'étaient réfugiés les deux civils qu'il s'arrêta. On entendit alors un son assez répugnant suivi d'une odeur nauséabonde. Les intestins de l'un des deux administrateurs n'avaient visiblement pas tenus.

- Edmund Bayers et Michel Desac...

Pierce frissonna en entendant ce son. L'homme en armure venait de parler. Mais c'était une voix d'ordinateur, froide et inhumaine, dont on devinait les contours hachés et inintelligibles que le système vocal de l'armure s'efforçait de reproduire. Comme si cet homme n'avait plus les moyens de parler, et que l'armure le faisait à sa place...

- Vous avez tiré parti de votre position pour piller les ressources de la ville et de ses habitants. Vous falsifiez les chiffres des impôts de la population que vous transmettiez à l'administration centrale. Et vous forcez les militaires à maltraiter les mauvais payeurs jusqu'à qu'ils n'aient plus rien.

Pierce en resta bouche bée. Il se doutait que Bayers et son laquais avaient une ou deux combines pas nettes, mais de là à tout un système entier de fraude et d'abus... Et d'ailleurs, comment ce type masqué pouvait-il le savoir, alors que lui l'ignorait ? Le colonel était-il au courant de tout ça ?

- Avez-vous quelques choses à dire pour votre défense ? Conclut l'homme en armure.

Bayers était si effrayé qu'il n'arrivait visiblement plus à produire une phrase cohérente. Ce fut Desac, son assistant, qui tenta la seule chose que ces deux pourris savaient faire : corrompre.

- P-pitié... C'est l'argent que vous voulez ? Vous aurez tout... Tout ce qu'on a récolté en un an ! Une somme très considérable, et...

Desac ne put finir sa phrase. L'homme masqué venait d'abattre son épée, coupant la table en deux, mais aussi les deux lâches qui s'étaient cachés dessous.

- Ai-je l'air de quelqu'un qui court après l'argent ? Demanda l'homme masqué aux cadavres.

Sa sinistre tâche accompli, il se rendit à présent en face d'un des soldats, blessé par balle à la jambe. Et vu la tête qu'il tirait, lui aussi devait avoir des choses à se reprocher.

- Lieutenant Colin Trasmak. Vous saviez tout des malversations de l'Administrateur Bayers, pour la bonne raison qu'il vous versait une commission généreuse pour que vous l'aidiez à accumuler des impôts non-dus auprès des habitants. Vous n'avez jamais prévenu vos supérieurs, ni même vos subordonnés à qui vous donniez des ordres illégaux. Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense ?

Il avait demandé ça tout en levant son épée noire encore maculée de sang. En guise de réponse, Trasmak poussa un beuglement d'effroi et de rage et vida le reste de son chargeur à bout portant sur l'homme masqué. Les balles le traversèrent, naturellement, et l'homme masqué attendit patiemment que le lieutenant n'ait plus de munition avant de l'exécuter comme les deux autres. Puis alors seulement, il revint vers Pierce.

- À vous, major Pierce. J'accepte votre reddition, et je prends le commandement de vos hommes. Vous n'y voyez aucune objection, je suppose ?

- Au-aucune, monsieur...

Il s'attendait maintenant à ce que l'homme masqué l'accuse d'un quelconque crime, comme de n'avoir pas empêché les vols à grande échelle commis par Bayers, Desac et Trasmak, et qu'il ne l'exécute comme eux. Patrick y était prêt. Si ses hommes restants étaient vraiment épargnés, ça ne le dérangeait pas. Mais l'homme masqué le surprit une nouvelle fois.

- Par rapport à ce que vous m'avez dit tout à l'heure... Je ne mène aucune croisade contre le Grand Empire, encore moins par vengeance. En fait, je ne cherche qu'à le purifier de sa corruption et de sa malfeasance. Tous les impériaux que j'ai tué jusque-là étaient ceux qui avaient abusé de leur position pour commettre des actes contre des personnes ou contre la morale. Je n'ai aucune raison d'éliminer de simples soldats qui ne faisaient que suivre les ordres. La preuve : beaucoup de ceux que j'ai combattu et épargné pour éliminer leur supérieurs corrompus sont avec moi, désormais.

Pierce le regarda sans comprendre, jusqu'à que le courant soit rétabli, et que la porte blindée ne s'ouvre. Il y avait derrière les partisans de l'homme masqué, ceux qui avaient pris la ville avec lui. Beaucoup de lunariens oui, mais pas seulement. Pierce vit plusieurs militaires qui portaient encore l'uniforme du Grand Empire. Il reconnut même certains d'entre eux, d'anciens camarades de la Team Rocket qui avaient été mutés dans des villes voisines d'Elebla.

- Je ne veux pas détruire le Grand Empire, poursuivit l'homme masqué. Je vais me l'approprier. Il est sans chef, dispersé et morcelé, et immensément corrompu. Elebla est vaste, mais c'est ici que la plupart des vestiges du Grand Empire subsiste. Je vais m'emparer de toutes les bases, de tous les soldats, et de tous les lunariens de bonne volonté prêts à se battre pour moi, et pour ma cause.

Abasourdi par ce discours, Pierce ne put que demander :

- Et... quelle est votre cause ?

- Sauver le monde, bien sûr, répondit l'homme masqué comme si c'était la chose la plus naturelle qui soit. C'est ce que je fais. C'est ce que je suis : le Sauveur du Millénaire.

Une partie de son masque noir se dissipa, comme si ce dernier était fait de fumée. Pierce put y voir derrière un visage pâle, marqué par la souffrance et de multiples cicatrices, squelettique, mais dont l'œil rouge brillait d'une lueur on ne peut plus vivante et déterminée. Le même œil que celui de Lady Venamia. La même détermination, le même charisme dans sa voix.

- Vous me connaissiez avant sous le nom d'Erend Igeus, fit l'homme après avoir reformé intégralement son masque. J'ai été capturé par Venamia, et torturé une année durant. Je ne suis plus vraiment un homme désormais. J'ai donc choisi de devenir un symbole. Pas celui de la FAL que j'ai contribué à fonder. Pas celui d'une nation, pas celui d'une alliance. Celui d'un monde entier. Vous savez ce qui se passe à Kanto actuellement ? Le véritable ennemi a levé une immense armée composée essentiellement d'êtres déjà morts. Ce n'est qu'en ayant un monde unifié que nous pourrons espérer la battre. Et comme cette armée sert la corruption, il nous faudra un monde pur. Rejoignez-nous, soldats du Grand Empire. Nous prendrons Elebla et ce qui reste du Grand Empire. Puis nous forcerons la FAL à nous rejoindre, et enfin le reste du monde. Je soumettrais même personnellement tous les Pokemon Légendaires si besoin est. Un monde, pour un seul empereur.

Il lança machinalement une Pokeball, et dans un flash de lumière, un trident bleu apparut, comme pour apporter la preuve de son identité. Pierce était déjà reconnaissant de pouvoir vivre, mais plus encore, il était ravi d'avoir trouvé quelqu'un à qui obéir, quelqu'un qui avait une vision, un but précis. Et même si ce but semblait complètement dingue et

inatteignable, Patrick Pierce se mit au garde à vous devant Igeus. Peu importe que cet homme fut le Chef d'État ennemi il y a encore un an. Peu importe qu'il ait massacré tant d'impériaux. Peu importe son armure noire digne d'un seigneur des ténèbres ou son œil rouge. Peu importe qu'il soit possiblement totalement givré. S'il avait vraiment les moyens de ramener de l'ordre dans tout ce bordel mondial, Pierce était prêt à lui confier sa vie.

Chapitre 373 : Le Haut Conseil

- SA MAJESTÉ ERYL, SOUVERAINE DE LA FÉDÉRATION DES ALLIANCES LIBRES ET DÉESSE DE L'INNOCENCE !

Les membres du Haut Conseil de la FAL se levèrent en signe de respect quand la reine entra dans la pièce à l'annonce du président de la séance. Eryl Sybel avait l'air d'être une jeune femme de vingt-deux ans tout à fait normale. Belle, de longs cheveux violets, des yeux noisettes et des formes avenantes. Mais ce n'était qu'une apparence, comme tout le monde ici le savait. Eryl n'était pas humaine. Elle n'était pas née de l'union d'un homme et d'une femme. Elle était le fruit de la magie et de la volonté divine. Son corps - bien humain, de chair et de sang - était une illusion, une enveloppe créée à partir de l'image de quelqu'un d'autre.

Eryl Sybel était une émanation d'Erubin, le divin Pokemon de l'Innocence, aujourd'hui disparu. Elle était sa légendaire Pierre des Larmes, qui avait détruit Horrorscor il y a de ça plus de sept cents ans. Reconnue comme telle, symbole de la lutte contre la corruption et seule apte à la dissiper avec ses pouvoirs divins, Eryl régnait aujourd'hui sur un État qui était la fusion de onze régions. Un destin hors du commun pour une fille qui avait passé son enfance dans un village coupé de tout, ignorante du monde.

Parée de sa robe blanche à broderie dorée, et de sa cape marquée du sceau de la FAL - un oiseau blanc avec un corps de Pokeball encadrée de onze étoiles - dansait dans son dos tandis qu'elle s'avancait. Elle était encadrée de ses deux assistants. L'un était un Pokemon à l'allure florale et féminine : Imperatus, un très rare spécimen Fée et Plante capable de parole et

immensément intelligent. L'autre était un humain grisonnant, au visage taillé dans la pierre, dont la lueur démente dans ses yeux laissait entrevoir le niveau de son fanatisme : Brimas Atilus, leader des Défenseurs de l'Innocence - aussi surnommée Blancs Manteaux - une milice religieuse qui vénérait Eryl par dessus tout.

- Messieurs dames les Hauts Conseillers, fit Eryl en s'asseyant sur son fauteuil attitré à l'allure de trône, tandis que ses deux fidèles restèrent derrière elle, chacun d'un côté.

La reine engloba les membres du Haut Conseil. Outre Eryl, il y avait cinq autres membres permanents. Silvestre Wasdens, ancien Dignitaire de Kanto et Apôtres d'Erubin, qui avait toute la confiance d'Eryl et qui avait grandement œuvré pour créer la FAL. Samuel Chen, éminent professeur de Pokémonologie mondialement reconnu, qui avait la confiance des dresseurs du monde entier. La Présidente Marthe de la Fédération Ranger, vieille femme encore solide dont l'influence et la puissance que lui conférait les Pokemon Ranger faisaient d'elle une des personnes les plus respectés de la planète. Lady Adélie Dialine, meneuse d'une caste de surhumains nommés les Gardiens de l'Harmonie qui œuvraient partout dans le monde sous les ordres d'un Pokemon Légendaire. Et enfin Mewtwo, Pokemon à la puissance démesurée et à l'intelligence supérieure, qui se faisait le porte parole des Pokemon sauvages.

En dehors des six membres permanents, il y avait aussi deux membres qui, sans avoir le titre de Haut Conseiller, pouvaient assister aux réunions et donner leurs avis, sans avoir le droit de vote. Il s'agissait de la Boss de la Team Rocket, Estelle Chen, et donc de facto commandante des forces armées de la FAL. La seconde personne, bien qu'absente aujourd'hui, était le Grand Maître G-Man Peter Lance, qui dirigeait l'ordre millénaire des Aura Gardiens. Comme les G-Man étaient censés rester neutres, il ne pouvait pas prétendre à une véritable place au sein de l'institution dirigeante de la FAL. Mais son soutien et ses

conseils étaient toujours les bienvenus.

- Je sors d'un entretien avec le Président d'Unys et le Premier Ministre de Sinnoh, les informa Eryl. J'ai pu les convaincre de ne pas claquer la porte dans l'immédiat, mais je crois qu'il est temps d'apporter une réponse militaire appropriée sur ce qui est en train de se passer à Kanto, sous peine de voir nos membres désertir la FAL les uns après les autres pour se concentrer sur la protection de leurs propres frontières.

Adélie Dialine secoua la tête, faisant voltiger ses mèches roses.

- J'ai vu l'armée qui va nous tomber sur la gueule, lors d'une mission de reconnaissance avec mes Gardiens. Ce ne sont pas les frontières qui nous protégeront de ça. Il vaut mieux lutter ensemble pour accroître nos chances.

Lady Dialine avait toujours eu un langage franc, sans langue de bois, et aussi discutable soit-il en politique, Eryl n'avait besoin de rien d'autre à l'heure actuelle.

- C'est ce que j'ai fait comprendre au président Tromps et au ministre Shinzabo, acquiesça-t-elle. Et ce qu'ils m'ont fait comprendre eux, c'est qu'ils voulaient des résultats sur notre puissance militaire commune au plus vite. Nous ne pouvons plus nous contenter de vagues missions secrètes de reconnaissance ou d'images satellites. Il nous faut sortir du flou concernant notre ennemi.

- Nous le connaissons bien, notre ennemi, intervint Mewtwo de sa voix raisonnante et mentale. Horrorscor a lancé sa grande offensive sur le monde, avec toute une armée de morts-vivants créés par votre double, et semble-t-il une bonne partie des Pokemon Spectre du monde.

- Parlons-en de ça d'ailleurs ! Fit Silvestre Wasdens. Pourquoi diable tous ces Pokemon se sont rangés du côté d'Horrorscor ?

Tous ne sont pas des adeptes de la corruption ou du massacre de Pokemon quand même !

Il s'était tourné vers le professeur Chen, leur expert en Pokemon. Celui-ci haussa les épaules.

- Je n'ai pas de réponse absolue, Silvestre. Je doute effectivement que ce soit par loyauté envers Horrorscor, qui a toujours été en dehors de la hiérarchie spectrale. Peut-être leur a-t-il promis quelque chose ? Et nombre de mes confrères du monde entier s'interroge sur le rôle du légendaire Giratina dans tout cela. La présence de l'Enfant de la Corruption Lyre Sybel n'explique pas tout dans ce déferlement de morts.

- C'est exact, confirma Eryl. Nos éclaireurs et nos images satellites ont confirmé la présence de trente-cinq individus qui pourraient bien être les précédents hôtes d'Horrorscor. Lyre ne peut que ranimer des cadavres et en faire des marionnettes sans âme. Elle n'aurait jamais pu ramener les anciens Marquis à la vie, du moins pas toute seule.

- La X-Squad est sur place et tente d'en apprendre plus, précisa la Boss Estelle. Toutefois, ils ne peuvent pas s'approcher autant qu'ils le voudraient, en raison de la présence des Démons Majeurs, contre qui ils ne pourraient pas lutter. Selon leurs dernières informations, l'armée ennemie aurait ralenti sa progression et semble se disperser par moment, comme si elle recherchait quelque chose.

La reine Eryl se leva pour donner plus de poids à ses paroles, et, comme quand elle laissait ses émotions s'exprimer, son corps produisit une certaine lumière. Devant cette nouvelle preuve divine, Atilus s'agenouilla derrière elle.

- Nous ne pouvons pas laisser le Marquis et ses sbires désoler Kanto plus longtemps. Plus nous attendrons, plus la Corruption grandira. C'est pourquoi je charge la Team Rocket de

concentrer toutes ses forces contre eux, et que je demande au Haut Conseil de valider cette mesure immédiate.

Elle regarda un à un chaque Hauts Conseillers. Selon la Constitution de la FAL, c'était à eux seuls que revenait le droit et le devoir de proposer au vote des mesures. La reine n'avait que le pouvoir de trancher en cas d'égalité dans le vote. Mais aucun des Hauts Conseillers n'allaient s'amuser à tenir tête à la reine dans cette situation, alors que son corps et ses yeux brillaient d'une aura insoutenable. Tous hochèrent la tête. Estelle, sur qui reposait l'application de cette décision, fut quelque peu gênée.

- La Team Rocket obéira au Haut Conseil, bien sûr, mais j'aimerais mettre l'accent sur le volume de forces en présence. Toutes nos troupes ne suffiront pas à vaincre cette armée. Rien qu'un Démon Majeur peut gérer à lui seul la moitié de nos forces. Et Galatea n'a pas encore recouvré l'usage du Flux suite à son duel avec Venamia. Il nous faut des alliés, sur ce coup là.

- Qu'en est-il des fameux Shadow Hunters qui nous ont aidé à la bataille de Veframia ? Demanda Wasdens. Leur force est non-négligeable.

- Ils ont été salement amochés par Venamia. Deux des leurs sont morts. La dénommée Lilura, bien qu'ayant survécu par miracle, se retrouvera handicapée à jamais. Quant à Trefens, il s'est lui aussi servi du Septième Niveau lors de la bataille, et donc, comme Galatea, ne peut plus se servir du Flux pendant un temps indéterminé. De plus, j'ignore s'ils se sentent assez concernés pour nous venir en aide, cette fois.

- J'ai déjà envoyé mon petit-fils Régis quérir l'aide de tous les alliés que nous ayons dans le monde... et même ailleurs, signala le professeur Chen. Et Peter est parti pour Alamirgo afin de mobiliser l'ensemble de l'Ordre G-Man. Je sais aussi que notre estimé collègue Mewtwo compte recruter tous les Pokemon

Légendaires possible du continent. Nous devrions attendre qu'ils soient tous revenus avec de l'aide avant de lancer notre assaut.

- Pour la bataille finale, je suis d'accord, dit Eryl. Mais cette guerre ne se fera pas en un jour. L'armée ennemie est énorme et dispersée ci et là. La Team Rocket peut la harceler sur divers fronts avant que nous alignions toutes nos forces pour le grand assaut.

- Bien, Majesté, fit docilement Estelle. Nous ferons de notre mieux.

Que pouvait-elle dire d'autre, de toute façon ? Elle croisa le regard de son ami - et même plus qu'ami - Silvestre, qui hocha doucement la tête.

- Si vraiment il s'avère que nous ne pouvons lutter, continua la reine, alors nous devons faire usage de tous l'armement nucléaire dont la FAL peut disposer.

- Tu crois que Kanto n'a pas encore assez souffert comme ça ? S'indigna le professeur Chen.

Il était le seul ici à encore tutoyer Eryl - peut-être du fait de son grand âge, et parce qu'il a hébergé un temps Eryl chez lui - et la reine ne s'en formalisait pas. Elle répondit toutefois froidement.

- Kanto est déjà méconnaissable, professeur. La région pourra renaître une fois que la corruption aura été éradiquée. Évidemment, de telles bombes n'auront pas un effet optimal sur des zombies et des fantômes, mais ça suffira peut-être à les affaiblir assez pour que nous puissions les combattre. Je n'écarte aucune solution alors que le futur de ce monde est en jeu.

Chen baissa le regard, mais n'était toujours pas convaincu. Il avait toujours été un pacifiste, opposé aux armes de

destructions massives. Mais les autres Hauts Conseillers ne pouvaient qu'admettre que la situation était assez grave pour qu'on puisse l'évoquer.

- Second sujet, d'une importance moindre mais non-négligeable, reprit Eryl. Nos espions à Elebla nous signalent du mouvement là-bas. Les vestiges du Grand Empire qui tiennent encore beaucoup de secteurs de Lunaris semblent être la proie d'une espèce de... révolution. Un individu en armure noire aurait attaqué plusieurs bases et villes soumises au Grand Empire. Il aurait tué nombre de hauts fonctionnaires impériaux, et levé peu à peu une force assez importante de lunariens et d'anciens soldats du Grand Empire qu'il aurait retourné à son compte. Nous ignorons encore son objectif.

- Des indices sur son identité ? Demanda Marthe.

- Un seul : ses partisans lui donnent le titre de Sauveur du Millénaire.

Ces mots firent réagir Imperatus derrière elle, un détail qui n'échappa pas aux conseillers, trop habitués de la voir toujours si immobile lors des réunions.

- Ça semble vous dire quelque chose, m'dame la conseillère royale, fit Adélie.

- Sauveur du Millénaire... répéta Imperatus. C'est un titre qu'ont arboré cinq ou six individus au fil des âges, qui auraient été désigné par Arceus en personne pour sauver le monde. Le dernier en date à avoir eu cet honneur de la part du Créateur Tout-Puissant, c'est... Erend Igeus.

Ce nom résonna dans la salle, entraînant regret, deuil, admiration et inquiétude. Si tous étaient réunis là aujourd'hui, c'est en grande partie grâce à cet homme.

- Igeus n'est-il pas censé avoir péri à Veframia ? Demanda Mewtwo. Je sais que vous l'avez retrouvé en vie dans une chambre de torture du Palais Suprême, mais selon vos descriptions, il était totalement mutilé et brisé mentalement. Il n'aurait jamais pu quitter la ville pour échapper au rayon de la bombe Arctimes à temps.

- C'est vrai, assura Estelle. Toutefois, nos interrogatoires de plusieurs des scientifiques capturés là-bas nous ont appris qu'ils ont mis au point une espèce d'armure hautement sophistiquée, mêlant des métaux légendaires à des pouvoirs spectraux. Il s'agit peut-être de la même armure que porte se Sauveur du Millénaire à Elebla.

- Vous suggérez qu'Igeus se serait emparé de cette armure et qu'elle l'aurait sauvé de la bombe Arctimes ? Demanda Marthe.

- C'est une possibilité. Je précise aussi que Triseïdon n'a pas été retrouvé non plus au Palais Suprême.

- Mais si ce Sauveur est bien Igeus et qu'il a recouvré ses capacités mentales, pourquoi n'est-il pas rentré ? Demanda Wasdens. Que cherche-t-il à accomplir en prenant le contrôle des vestiges du Grand Empire ?

Personne ne fit de supposition, et Eryl brisa ce lourd silence.

- Que cet homme soit Erend ou non, et ce qu'il cherche à faire n'est pas mon propos. Ce que je voulais mettre en lumière, c'est que le Grand Empire existe toujours. Elebla compte 30% de ses forces antérieures, ce n'est qui n'est pas rien. Et ses alliés lors de la guerre, comme l'Hégémonie Nukerios ou Galar, n'attendent qu'une occasion pour s'emparer de ce qui reste de lui.

La Présidente Marthe pouffa sensiblement.

- Galar ? Ils ont regretté d'être entré dans cette alliance deux secondes après qu'ils aient signé, et ne sont restés que part appât du gain en misant sur Venamia. Ils ont été les premiers à filer quand elle a été portée disparu pendant plusieurs mois. Je crois qu'ils partiront de nouveau bien vite... enfin, le temps qu'ils puissent voter ça dans leur assemblée, ce qui peut prendre, on le sait, une vie d'homme...

Il y eut plusieurs ricanement. Tous ici connaissaient la frivolité des galariens pour faire partie d'une organisation, quel qu'elle soit, et leur lenteur légendaire quand il s'agissait de légiférer.

- Je ne m'inquiéterai pas outre mesure, ma reine, fit le professeur Chen. Comme vous dites, les anciens alliés du Grand Empire vont se battre pour tenter d'en récupérer les miettes, et ça peut durer des années. Je doute sérieusement qu'on ait à craindre quelque chose en provenance d'Elebla, surtout avec le mécontentement croissant des lunariens.

- C'est vrai, le Grand Empire est affaibli et désorganisé, admit Eryl, mais il est à la merci du premier opportuniste venu qui tentera de le rassembler et de lui faire retrouver sa gloire passée.

- Il n'existe personne au monde qui en aurait la légitimité, contra Wasdens. Plus depuis la mort du prince Julian.

- Et c'est maintenant que j'en viens à mon propos : nous ne sommes toujours pas sûr que Venamia soit bel et bien morte. Si elle avait survécu, et s'il lui prenait la fantaisie de refaire surface publiquement, on aurait tout à craindre d'une résurrection du Grand Empire.

Les Hauts Conseillers échangèrent un regard, et Wasdens se racla la gorge.

- Majesté, sauf votre respect... Rien ne laisse à penser que

Venamia puisse être en vie. Galatea Crust nous a bien dit qu'elle n'avait pas cherché à l'épargner quand elle l'a frappé de toute sa force. Et même si elle avait survécu à ça, elle n'aurait pas pu se déplacer, et était trop proche des murs de la ville pour échapper au rayon d'action de la bombe Arctimes.

- Nous n'avons pas pu retrouver son squelette, pourtant, répliqua Eryl.

- Il y a plein de squelettes que nous n'avons pas eu le temps d'identifier, avant que l'armée d'Horrorscor ne débarque, souligna Estelle.

- Je pense que nous n'aurions pas manqué un squelette en combinaison noire avec une cape, surtout s'il se trouvait en dehors de la ville.

- Même si Venamia était en vie, elle n'est plus rien à présent, fit Mewtwo d'un ton méprisant. Elle a été vaincu à la face du monde, et sa capitale, le centre de son pouvoir, est à présent une ville fantôme. Plus personne ne la suivra, même si la honte n'est pas assez forte pour qu'elle reste cachée jusqu'à la fin de ses jours.

- Que Venamia tente de refaire surgir le Grand Empire autour d'elle est un risque, mais pas la raison principale qui me pousse à m'inquiéter si elle est en vie ou non, expliqua Eryl. Horrorscor est très proche de sa résurrection, où il n'aurait pas lancé toutes ses forces au grand jour. Ça implique deux choses : il a retrouvé son cœur, et la corruption dans le monde est très proche d'être suffisante pour qu'il puisse recouvrer toute sa puissance. Il ne lui manque donc qu'une chose pour revenir : que ses parties d'âmes soient réunies dans un seul corps. Voilà pourquoi il nous faut à tout prix savoir ce qu'est devenue Venamia, et si elle est vraiment morte, où s'est réfugié son morceau d'Horrorscor.

- D'accord, alors on demande à la Police Internationale

d'accrocher des tracts avec son portrait dans les rues ?
Plaisanta à moitié Adélie.

- La situation requiert rapidité, discrétion et surtout une immunité face à la possession d'Horrorscor. Je vous demande donc de vous en charger, vous et vos Gardiens, Lady Dialine. Vous avez reçu le Don d'Archangeos, le frère d'Erubin. Jamais Horrorscor n'irait chercher à entrer dans l'un de vous. De plus, vous pouvez opérer dans le monde entier et avec des moyens que nous n'avons pas.

Eryl faisait bien sûr référence au Don, qui outre son aspect offensif qui prenait différentes formes, avait la particularité commune de pouvoir influencer les autres, d'augmenter considérablement la confiance que pouvait inspirer les Gardiens de l'Harmonie, ce qui pouvait déverrouiller bien des portes sans faire de grabuge.

- Très bien, soupira Dialine. Je vais rater plusieurs de ces réunions passionnantes et le début de la baston alors, mais tant pis. On va enquêter sur ça un moment, avec mes gars. Permettez juste que j'amène le p'tit Faduc avec moi. En tant qu'ancien GSR proche de Venamia, il sera plus à même de la pister. Et comme il a émis le souhait de rentrer à Naya avec nous après la fin de la guerre pour tenter de devenir un Gardien de l'Harmonie, il ne perd rien à travailler avec nous.

- Faduc fait toujours partie de la Team Rocket. Ce n'est pas à moi qu'il faut demander.

Adélie se tourna donc vers Estelle, qui haussa les épaules.

- Si vous le voulez, prenez-le. Il n'a plus beaucoup d'amis chez nous, après son passage chez Venamia. Mais vous vous rappelez ce que la reine a dit à propos du risque de possession par Horrorscor ?

- Il sera entouré de Gardiens. Même s'il se fait posséder par accident, aucun risque qu'il nous échappe. Et ce sera de toute façon plus facile de capturer Horrorscor s'il est dans un corps physique. Sa Majesté pourra alors lui faire sa fête.

Eryl haussa les sourcils, mais ne dit rien. Wasdens aussi garda le silence, car en tant qu'ancien Apôtres d'Erubin, il savait très bien qu'un hôte d'Horrorscor avait toutes les chances de mourir si la Pierre des Larmes le touchait.

- Je pense que ce sera tout, conclut la reine en se levant. Si vous voulez bien m'excuser, j'ai le Président Macross et le Roi Urgolus III d'Almia qui m'attendent pour déjeuner.

Les Hauts Conseillers eurent à peine le temps de se lever en signe de respect qu'Eryl avait déjà quitté la pièce, suivie par Imperatus et Atilus, laissant la petite assemblée quelque peu déboussolée.

- Eh bien... Ricana la Présidente Marthe. Qui aurait pu penser que cette fille était il y a encore deux ans toute tremblante quand on lui adressait la parole et rougissait comme une tomate dès qu'on lui donnait du Majesté ?

- Elle s'est vite acclimatée à la situation, et c'est tant mieux, fit son ancien protecteur, le professeur Chen. La FAL a besoin d'une autorité forte. Toutefois, il serait bon Silvestre que vous lui expliquiez un peu le fonctionnement de notre gouvernement. Le réel pouvoir décisionnaire est au Haut Conseil. La Reine n'a qu'une fonction d'arbitre et le seul pouvoir de promulguer nos décisions. Pas d'en prendre et de nous interroger à peine du regard pour requérir notre accord.

- Je crois qu'elle le sait très bien, soupira Wasdens. Et qu'elle a choisi de ne pas en tenir compte. C'est elle désormais la principale interlocutrice des Chefs d'État qui composent la FAL. Alors qu'une armée de la corruption s'en prend à nous, ils se

tourment tous vers elle en la voyant comme la déesse de l'innocence qu'elle veut incarner. Nous n'avons pas le pouvoir, actuellement, de la contredire.

Mewtwo produisit un son entre l'ironie et le désespoir.

- J'ai accepté de siéger parmi vous pour représenter mes frères Pokemon vivant sur le territoire de la FAL, car on m'a donné l'assurance d'un organisme équitable et profondément démocratique. Mais je devrais arrêter de m'infliger des espoirs déçus quand ça a trait aux humains, j'imagine...

- N'exagérez pas. Eryl n'est pas Venamia. Et il faut prendre en compte la situation, et le poids qui pèse sur ses épaules. Quand Horrorscor aura été enfin détruit et ses forces dispersées, et qu'elle aura enfin accompli sa mission d'Héritière d'Erubin, je suis sûr alors que le processus normal et démocratique reprendra ses droits.

- Ouais... grommela Adélie. Ou bien on devra lui vouer un culte éternel, et ce seront ses Blancs Manteaux qui dirigeront de facto la FAL... Vous savez où est le problème selon moi ? Je n'ai aucun doute sur les idéaux d'Eryl, qui sont après tous ceux d'Erubin. Mais le hic, c'est qu'Eryl n'est PAS Erubin. Ce n'est pas un Pokemon divin et vieux de quelques millénaires. C'est une humaine comme tout le monde, relativement jeune et ignorante de pas mal de trucs. Peut-être qu'Erubin était infaillible et immensément sage. Mais pas Eryl. Les humains ont toujours un paquet de défauts, surtout les plus jeunes. Et c'est précisément pourquoi je me suis très vite esquivée quand les crétins de ma région ont voulu faire de moi leur dirigeante après la fin de notre ancien Triumvirat.

Estelle, à qui ces questions de divinité et de politique échappaient, ramena la conversation sur le terrain qui était le sien, et qui pressait le plus actuellement.

- Nobles Conseillers, je pense qu'avant de nous inquiéter de comment Sa Majesté dirigera la FAL une fois que nous aurons gagné, il faudrait peut-être que nous rendions cette victoire possible. Que dois-je précisément ordonner à la X-Squad ? La demande de la reine « d'harcéler sur divers fronts » l'armée ennemie est assez vague. De plus, je préférerais qu'ils soient assez loin de Kanto si jamais elle décide de balancer dessus toutes les têtes nucléaires du monde...

- Les morts-vivants de Lyre Sybel sont relativement lents, et les Démons Majeurs ne peuvent pas être partout à la fois, dit Mewtwo. Je suis sûr que Bertsbrand, Solaris ou Mercurio peuvent en anéantir quelques centaines à chaque fois avant que les gros bonnets de cette armée n'arrivent sur eux.

- Et nous avons notre propre Démon Majeur maintenant, renchérit Marthe. Ce Gluzebub apporte bien son aide à la Team Rocket non ?

- Effectivement, mais sans vouloir lui manquer de respect, ce Pokemon est assez primaire et prends un peu trop tout au pied à la lettre...

- Beaucoup de mots pour dire qu'il est simplement un peu con, résuma Dialine. Bon, moi, je vais vous laisser, si vous voulez bien m'excuser. Mes gars et moi, on a une ancienne Dirigeante Suprême à trouver, elle ou son cadavre. À chacun son job de merde.

Chapitre 374 : Les menaces pour le monde

Bertsbrand, commandant de la X-Squad, attendit patiemment que le général Tender eut fini de lui transmettre ses ordres par radio, avant de déclarer :

- Sauf votre respect, monsieur général, ça put le non-swag à plein nez.

- Ça pourrait puer le pet d'un Moufflair que ça ne changerait rien, répliqua Tender. Ce sont les ordres de Madame Boss, qui elle-même les tient du Haut Conseil de la FAL.

Ouais, c'est facile à dire ça quand on est à l'abri sur le Giovanni, à plusieurs kilomètres du sol au-dessus de Kanto, là où les zombies ne peuvent pas l'atteindre.

- Selon Mercutio, on parvint à peine à rester dissimulés d'Horrorscor et des Démons Majeurs, qui peuvent sentir le Flux ou leurs comparses à une certaine distance. S'approcher davantage est une très mauvaise idée, et le faire en se divisant est *too much* mauvais.

- Eh bien réfléchissez un peu, commandant ! Si Mercutio et Gluzebub sont si facilement repérables par l'ennemi, vous pouvez retourner ça contre eux.

- Comment ça ?

- Il veut dire qu'on peut se servir d'eux pour en attirer pas mal quelque part et attaquer ceux qui restent pendant ce temps, ducon, expliqua patiemment Anna, la seconde de Bertsbrand. Une diversion, en gros.

- Mercurio et Gluzebub sont une part importante de notre force de frappe, femme, répliqua Bertsbrand.

- Tu veux dire que tu ne peux pas aller massacrer quelques zombies habillé de ton Excalord sans eux ? On ne nous a pas demandé de décimer l'armée en un coup, mais d'aller les titiller pour les ralentir et avoir une meilleure vue d'ensemble de leurs forces.

- Il se trouve que j'envisage tous les cas de figures. Si on tombe sur de trop gros morceaux sans possibilité de fuite...

- Ta prudence flirte avec la couardise depuis que Venamia t'a foutu une branlée, tu le sais ça ? Je te préférais même comme l'insupportable casse-cou que tu étais avant.

Mercutio bailla ostensiblement tandis que les deux s'enguirlandaient. Comme il avait été absent presque une année entière, il n'avait fait la connaissance de ces deux là que depuis deux mois. Et même si, à l'inverse de sa sœur jumelle, il ne se considérait nullement comme un génie des cœurs, ça avait été clair dès la première semaine que ces deux abrutis en pinçaient l'un pour l'autre. Leur façon de se chamailler et de se traiter de tous les noms au moins cinq fois par jour n'en était qu'une évidence. Ils étaient tous les deux trop fiers pour avouer leurs sentiments et préféraient se taper dessus à la place. Bah, c'était à eux de voir, sauf que leurs prises de bec constantes sur tout et n'importe quoi commençaient un peu à lui taper sur le système.

- Dîtes, chers supérieurs, intervint-il, je peux facilement utiliser une poussée de Flux à un endroit et me retrouver à un autre cinq kilomètres plus loin en quelques secondes si Galatea s'y trouve.

- Votre transfert-aimant fonctionne même si elle ne peut plus

utiliser le Flux ? Demanda Solaris.

- Qu'elle ne puisse pas momentanément s'en servir ne change rien à sa présence en son sein. Je peux la repérer à plusieurs kilomètres à la ronde et axé ma téléportation vers elle sans souci.

Évidemment, Bertsbrand et Anna, qui n'étaient guère familiers de la science du Flux et des capacités gémellaires de Mercurio et Galatea, froncèrent les sourcils à l'unisson.

- Transfert-aimant ? Répéta Bertsbrand. C'est quoi ce truc au nom si ringard ?

- Téléportation instantanée d'un jumeau vers l'autre grâce au Flux, expliqua Galatea. Le nom est en effet pourri, parce que c'est Mercurio qui l'a choisi, mais le concept est tout sauf ringard.

Ils avaient oublié le général Tender à la radio, qui commençait à s'impatienter.

- Débrouillez-vous comme vous voulez. Je vous fais confiance. Tender, terminé.

Après un mois passé à observer de loin l'armée ennemie et à se cacher, la X-Squad en avait assez vu pour redouter l'instant où elle devrait se battre. Mais enfin passer à l'action restait quand même un soulagement. Zeff, qui était assis à aiguiser sa pistolame, se leva en s'étirant.

- Bon, on va enfin pouvoir découper des cadavres alors ? Je commençais à en avoir assez de rien foutre, à observer ce décor lugubre...

Pour être lugubre, il l'était. La X-Squad se plaçait toujours derrière l'Armée des Ombres, et avait donc une superbe vue sur

les dégâts qu'elle provoquait en avançant. Une bonne partie de Kanto n'était plus que cette terre aride et sombre qui donnait la nausée aux jumeaux Crust. Kanto était leur région natale, et la voir ainsi les désolait.

- Que je craignisse que les découper ne serve guère, Zeff Feurning, signala Djosan. Ces putrides macchabées continuent à bouger ensuite, quel que soit le nombre de morceaux.

- Suffit de les découper en tellement de petits morceaux qu'ils deviendront inutiles, raisonna Zeff. Ou alors... J'ai une meilleure idée ! On s'approche suffisamment pour buter cette nana, Lyre. C'est elle qui ranime les morts. Dès qu'elle clamsera, ils redeviendront tous de gentils cadavres inoffensifs. Eux, et ptet même tous ces anciens Marquis. Eh, l'assassin de mes deux, t'es partant ?

Il s'adressait à Ithil, qui depuis la bataille de Veframia, était encore plus sombre et lugubre, si c'était possible.

- Tu te glisses dans ta dimension spectrale, tu surgis derrière elle et tu l'égorges, poursuivit Zeff. Le plus gros de cette armée de merde disparaîtra en un seul coup de couteau. Elle ne peut même plus se battre, d'après ce qu'a dit Cosmunia. Divalina lui a coupé sa main qui servait à voler la force vitale de ses ennemis.

- Je doute que ce soit si simple, soupira Galatea. C'est une armée de Pokemon Spectre. Ils sentiront Ithil arriver bien avant. Et Lyre sera sûrement avec le Marquis des Ombres : un gars possédé par Horrorscor, qui a les même propriétés qu'un Pokemon Spectre et Ténèbres et qui est aussi le G-Man mutant d'un Munja... Les ombres et la dimension spectrale ne sont sûrement pas nos alliés contre tout ce beau monde.

- Et mon unité n'est pas une unité d'assassinat, ajouta Bertsbrand d'un ton sans réplique. Venir à bout de son ennemi

en combat singulier et loyal, de préférence avec une réplique badasse, c'est swag. Se faufiler dans les ténèbres pour tuer quelqu'un par derrière, qui plus est une femelle, ça ne l'est pas.

Mercutio les laissa argumenter et s'envoyer des piques en songeant à cette Lyre Sybel. Une jeune femme des plus désagréables et dangereuses, à en croire les différents rapports. Pourtant Mercutio ne l'avait que peu croisé sur son chemin. En fait, il l'avait même embrassé par mégarde, pensant qu'il s'agissait d'Eryl, encore sa petite-amie à l'époque. Elle était son portrait craché. Du moins physiquement. Mentalement, elle était dérangée, cruelle, vicieuse, et tout plein d'autres qualités du même genre.

Zeff disait vrai en affirmant qu'elle était le point faible de l'Armée des Ombres, et que la tuer lui porterai un coup fatal. Néanmoins, si Mercutio avait le choix, il préférerait la capturer vivante. Dans toute cette armée de tarés, zombies, démons et autres revenants affiliés aux ténèbres, Lyre Sybel était peut-être la seule personne qui pouvait être excusée. Elle n'avait pas choisi de naître Enfant de la Corruption, et de ce fait avoir l'esprit pollué par cette noirceur et ces pouvoirs qui la rendaient dingues petit à petit. Selon Cosmunia, c'était le triste destin de tous les enfants qui ont été engendrés par une personne partageant son âme avec Horrorscor.

S'ils pouvaient la capturer vivante, et quand le Pokemon de la Corruption aura enfin disparu, peut-être trouveraient-ils un moyen de soigner Lyre, pour qu'elle puisse vivre enfin une vie normale. Un espoir sans doute naïf, Mercutio en convenait. Mais il ne pouvait s'empêcher d'avoir pitié de cette fille, malgré tout ce qu'elle avait fait. En revanche, il n'aurait aucune pitié pour son acolyte, Silas Brenwark alias Mister Smiley. Lui ne pouvait prétendre à aucune excuse. C'était un psychopathe d'un degré rarement atteint, qui avait choisi de l'être par pur sadisme. Le hic, c'était qu'il était responsable de la transformation de la Pierre des Larmes en Eryl grâce à ses pouvoirs d'Imaginatus. Le

tuer reviendrait à tuer Eryl, ou du moins à la ramener à l'état de caillou. Silas en personne le lui avait dit quand ils s'étaient affrontés lors de la bataille de Veframia.

Mercutio ne l'avait pas dit à Eryl, mais il se doutait que la Reine de l'Innocence en avait parfaitement conscience. Probablement qu'Eryl n'aurait aucun problème à se sacrifier pour le triomphe de l'Innocence, comme Erubin l'avait fait jadis face à Horrorscor. Mais la FAL pouvait-elle se permettre de perdre sa souveraine face à un sbire comme Brenwark ? Eryl ne devait-elle pas plutôt faire face au Marquis et le défaire, en annihilant au passage Horrorscor en lui ?

Mercutio était plongé dans ses pensées quand le Flux lui murmura quelque chose. Il avait repéré, de très loin, une ou plusieurs présences qui n'étaient certainement pas celles des soldats du Marquis. Ça ne dura qu'un court instant, mais Mercutio en eut la certitude : il y avait dans les environs quelqu'un ou quelque chose qui n'était pas un ami de la Corruption. Une présence quelque peu familière, mais tellement diffuse que Mercutio ne put pas mettre de nom dessus.

- On n'est pas seul, prévint-il les autres.

- On le sait, pour sûr, acquiesça Goldenger. Il y a devant nous toute une armée de méchants pas beau.

- Non, c'est différent. Je crois... que ce sont des alliés. Ils résonnent dans le Flux et ne peuvent pas la Corruption.

- S'ils ne peuvent pas, ils doivent être bons à manger, théorisa Gluzebub.

Leur Démon Majeur allié sous sa forme d'enfant humain rondouillard était, comme d'habitude, en train de vider un flacon de mayonnaise. Il portait sur le dos un gros sac qui en contenait plus d'une dizaine. Mercutio avait toujours un peu de

mal à se faire à sa présence, alors qu'il était un Pokemon millénaire et démoniaque, mais il n'y avait aucune tromperie chez Gluzebub, seulement une naïveté aberrante et une gloutonnerie éternelle.

- On va éviter de manger nos alliés si possible, fit Solaris. On en aurait besoin de bien d'autres contre ce qui se trouve devant nous...

En dépit de ce que l'Ordre G-Man aimait déclarer sur l'égalité des chances à la naissance, il y avait eu très peu, dans l'Histoire, de Grand Maître qui était né de deux parents humains. Il y en avait encore moins eu qui étaient né d'humains ET orphelins. L'ordre millénaire des Aura Gardiens formait tous les G-Man potentiels, d'où qu'ils viennent et sans distinction, mais rechignait à ce qu'un G-Man sorti de nulle part accède à une haute position en son sein.

C'était pourtant le cas de Peter Lance. Né de parents humains, il avait été abandonné très jeune et avait grandi en alternant la rue et des familles d'accueil. Quand il fut en âge de débiter un voyage initiatique de dresseur, il n'a pas hésité. Ses pouvoirs s'étaient déjà manifestés, et grâce à eux, il avait pu se forger un lien très fort avec les Pokemon, jusqu'à devenir rapidement un dresseur acclamé. Il s'était ensuite engagé dans l'armée de Kanto, espérant s'y forger un nom et une place. C'était là qu'il avait été repéré par l'Ordre G-Man, et amené ici, à Alamirgo, leur forteresse antique, il y a de ça une cinquantaine d'années.

Il était devenu le Grand Maître de l'Ordre moins de dix ans plus tard, à un âge très jeune pour ce poste. Pas grâce à son nom : il n'en avait aucun. Le nom de Lance, il se l'était donné lui-même. Pas grâce à son influence : il venait de nulle part et n'était

célèbre que parmi les dresseurs Pokemon de Kanto. Pas grâce à son argent : il était fauché comme les blés. Non. Si Peter était devenu Grand Maître si tôt et alors même qu'il n'avait aucun atout politique, c'était grâce à une seule chose très simple. Peter était devenu Grand Maître des G-Man, car il était le plus puissant d'entre eux.

On n'avait plus vu un G-Man de sa trempe depuis près de trois cents ans. Sa maîtrise de l'Aura surpassait celle de G-Man qui avaient trois fois son âge. Le Pokemon dont il partageait l'ADN, Dracolosse, était réputé pour sa force et sa rareté extrême. Qui plus est, Peter avait inventé de nouveaux concepts d'Aura, réformé l'entraînement des G-Man pour le rendre supérieur à 200%, et lui-même bénéficiait d'une condition physique optimale, fruit d'un entraînement militaire poussé. Sa sagesse, sa droiture et sa soif de justice avaient impressionné jusqu'aux plus sceptiques et honorables maîtres G-Man. Bref, Peter Lance était l'Aura Gardien ultime.

Mais même le titre de Grand Maître n'avait pas suffi à Lance. Il avait refusé de s'enfermer dans son bureau de la forteresse pour y signer des décrets et serrer des mains de Chefs d'État. Il était un homme action. Il était donc retourné à ses deux occupations avant que l'Ordre ne le recrute, à savoir les Pokemon, et la guerre. Plus que ravis de compter le Grand Maître G-Man en personne dans leur armée personnelle, les Dignitaires en avaient fait leur général en chef. Et peu de temps après, Peter avait fondé le Conseil des 4, pour protéger le trône vacant de Maître Pokemon de la région Kanto.

Avec toutes ces fonctions, Peter ne venait plus que très rarement à Alamirgo, et laissait le soin à ses fidèles conseillers G-Man de diriger l'Ordre en son nom. Une situation qui avait déplu à nombre de G-Man, courroucés de voir leur Grand Maître servir qu'une seule région, alors qu'il aurait dû se vouer au monde entier dans un principe de neutralité. En cela, Peter était conscient d'avoir été un Grand Maître déplorable. Et aujourd'hui,

alors qu'il avait le plus besoin du soutien de ses pairs, il allait le payer.

- Nous comprenons bien le caractère urgent de votre démarche, Grand Maître. Mais en l'état actuel des choses, je crains que nous ne puissions y répondre favorablement.

Ce parler distingué était celui de Shayor Marghul, probablement le G-Man le plus puissant derrière Lance, et également le chef de file du Parti Gémanique Traditionnel, un groupe clairement opposé au Grand Maître actuel. Lance aurait pu se passer d'eux, mais beaucoup d'autres G-Man de l'assemblée, sans être ses membres du PGT, soutenaient Marghul.

Lance était venu à Alamirgo pour tenter de mobiliser l'Ordre contre l'armée du Marquis des Ténèbres qui étaient en train d'envahir Kanto. Malgré les divers conflits et rivalités qui l'opposait à pas mal de G-Man nobles et traditionnels, il avait pensé que ce serait une affaire entendue, que la menace que faisait peser cette armée sur le monde entier justifiait l'intervention de tous les G-Man. Mais il avait sous-estimé le mépris que lui vouaient Marghul et ses fidèles, et l'emprise qu'ils avaient sur l'Ordre.

- Et moi, je crains de ne pas saisir les raisons de votre refus, Lord Marghul, répliqua Lance avec toute son autorité de Grand Maître dans la voix. N'est-ce pas du ressort de l'Ordre d'intervenir contre tout ce qui menace l'équilibre du monde ? Une armée de millions de cadavres et de centaines de milliers de Pokemon Spectre ne vous semble pas suffisante pour justifier la mobilisation générale ?

Marghul lui fit un de ses sourires insolent dont il avait le secret. Sapé comme un roi de jadis, dans un costume scintillant aux couleurs du Pokemon dont il partageait l'ADN, le chef du PGT, avec ses longs cheveux violets et son visage parfait, était l'incarnation même de la noblesse et de la grâce. Il descendait

d'une très longue lignée de G-Man qui avaient pris l'habitude de toujours rechercher le partenaire G-Man idéal pour renforcer leur patrimoine génétique, via des combinaisons complexes. Lance avait le plus grand dédain pour ces pratiques eugéniques, qui, selon nombre de généticiens sérieux, étaient totalement sans fondement. Pire : selon ces mêmes études, la restriction du patrimoine génétique aux seuls G-Man avait tendance à affaiblir le gène en question et la maîtrise de l'Aura.

Mais la bande à Marghul, fiers comme des paons de leur sang pur, croyaient totalement l'inverse. Plus ils se reproduiront exclusivement entre eux, des G-Man purs de longues lignées, plus ils se renforceront. Leur chef était le parfait exemple pour eux. Il était le premier G-Man d'un Pokemon Légendaire depuis le grand Methesker Valderous, dit le Bâtitteur, en personne, il y a près de six cents ans. Mais si Lance ne contestait aucunement la puissance de Marghul, pour lui, elle ne provenait seulement que du hasard de la génétique, et pas de générations de reproductions ciblées.

- L'équilibre du monde ? Répéta Marghul. Pardonnez-moi mon seigneur, mais la seule chose que menace cette armée pour le moment, c'est la seule région de Kanto. Et la raison de son attaque est évidente : la chute du Grand Empire de Johkan et la catastrophe qui en a découlé à Veframia. Une catastrophe dont votre chère FAL n'est pas étrangère, à ce qu'on a cru comprendre.

Lance ne chercha même pas à argumenter contre ça. Si Marghul avait décidé que l'activation de la bombe Arctimes et la mort de la quasi-totalité des gens de Veframia étaient de la faute de la FAL, il ne le ferait pas changer d'avis. Et tristement, c'était ce que pensait pas mal de gens dans le monde.

- Votre... nouveau pays, intervint Lord Fushard, le second de Marghul, est entièrement responsable de ce qui se passe actuellement à Kanto, du fait de ses actions constantes à vouloir

désorganiser le pouvoir légitime du Grand Empire. Il ne fait aucun doute que cette armée sortie de nulle part n'aurait pas osé montrer le bout de son nez si Venamia contrôlait encore Kanto du haut de sa toute puissance.

Lance savait que Marghul et ses partisans désapprouvaient son engagement auprès d'un Etat en particulier, et ça, le Grand Maître pouvait le comprendre. Mais qu'ils furent des partisans du régime autoritaire et meurtrier de Venamia, ça c'était aberrant.

- La légitimité de Venamia reposait sur la guerre, la conquête et le meurtre, répliqua froidement Lance. Votre parti est tombé bien bas pour en arriver à soutenir ce genre de personnage.

- Laissons de côté les convictions de chacun, fit Lord Termain Argoin, un autre fidèle de Marghul. Chaque G-Man peut penser ce qu'il veut, du moment qu'il agit de façon neutre... ce que vous n'avez jamais fait, Grand Maître. Votre présence aujourd'hui, à tenter de nous recruter au nom de la FAL et de sa prétendue Reine de l'Innocence, le prouve à nouveau.

- Je suis ici au nom de personne, protesta Lance. J'offre mes conseils et mon aide au gouvernement de la Fédération des Alliances Libres, mais je n'y ai aucun poste officiel et ne prend aucun ordre d'eux. Je suis ici en tant que Grand Maître de l'Ordre, pour convaincre mes frères et soeurs de la menace qui nous guette. Soyez-sûr que cette armée ne va pas s'arrêter aux frontières de Kanto. Le but d'Horrorscor est de recouvrir le monde entier sous la Corruption. Il n'a que faire des pays et de la politique de chacun. C'est un ennemi global qui menace le monde entier, et donc il est de notre devoir d'intervenir.

- Ah oui, le fameux Horrorscor, ricana ostensiblement Marghul. Ce mythique Pokemon de la Corruption que personne n'a jamais encore confirmé. La raison pour laquelle Venamia aurait été si peu recommandée. Un Pokemon censé être mort mais qui

chercherait à ressusciter. Et donc nous sommes censés vous croire sur parole, Grand Maître ? Vous avez choisi un tissu rouge à agiter bien pratique...

- Seigneur Marghul... fit Lance lentement. Dois-je comprendre que vous me traitez de menteur ?

- Allons, tout de suite les grands mots, Seigneur Lance... Je dis simplement que l'existence de ce Pokemon est non-avérée, de même que ses objectifs. Or, nous avons un Pokemon à l'existence tout à fait avéré et aux objectifs de plus en plus clairs qui menacent réellement les humains, et ce depuis plus longtemps que cette armée spectrale. Je veux bien sûr parler de Suicune, qui réunit de plus en plus de Pokemon dans son Palais de l'Aurore dans la région Tishgard. Son assaut contre l'humanité est imminent !

- Vous voulez faire passer un Pokemon idéaliste et quelques fidèles qui ne restent qu'entre eux aux confins du monde comme plus menaçants qu'une armée gigantesque, bien réelle et qui dévaste en ce moment même une région des plus importantes du monde ?

Bien sûr, Lance avait eu vent des problèmes que créaient le Vent du Nord, à propager parmi les Pokemon une haine des humains, et à réunir peu à peu un nombre assez important de partisans. Les G-Man allaient devoir s'en occuper un jour ou l'autre. Mais ce n'était clairement pas le moment. Sauf que Marghul pensait différemment. Il n'avait jamais caché son hostilité aux Pokemon et à la toute puissance qu'il souhaitait aux humains. Dès lors, quelqu'un comme Suicune était pour lui l'ennemi ultime.

- Je crois que nous allons en rester là, Grand Maître, soupira Marghul. Nous allons encore sombrer dans des débats idéologiques sans fin et inutiles. Vous avez le droit et l'autorité de recruter tous les G-Man que vous voulez, si toutefois ils sont

d'accord pour vous suivre. Mais nous ne vous accorderons pas les voix nécessaires pour sonner la mobilisation générale de l'Ordre entier. Ça n'a plus été fait depuis des siècles, et c'est bien trop tôt étant donné l'incertitude de la menace que vous évoquez. Sur ce, nous vous souhaitons une agréable journée. Profitez-bien des joies d'Alamirgo avant de partir, surtout. Nous savons que vos visites chez nous sont fort rares...

Et il quitta l'assemblée, entraînant avec lui les membres de son parti, et donc près de la moitié de la salle. D'autres G-Man sortirent aussi. Beaucoup. Il ne restait à la fin que des G-Man fidèles à Lance, une petite trentaine. Bien loin de la moitié de ce que Lance avait espéré ramener à la FAL... Il descendit tout de même de l'estrade et alla saluer avec chaleur les G-Man restant. Un d'entre eux était la dernière disciple qu'il avait formée, Marion Karennis, G-Man de Noctali. Jadis une adolescente paumée qui avait été manipulée par la Team Rocket et qui contrôlait à peine ses pouvoirs, aujourd'hui un Maître G-Man à part entière.

- C'était pire que je le pensais, lui avoua Peter. Je n'aurai jamais imaginé que le PGT avait acquis assez d'influence pour bloquer un vote de mobilisation... Mais c'est ma faute. À trop jouer au soldat et au dresseur ailleurs, on ne voit plus ce qui se passe chez soi.

- Accepter une mobilisation générale, et accepter d'aller combattre avec vous sont deux choses différentes, répondit Marion. Je pense que nous sommes plus nombreux que ça. Si vous alliez en convaincre certains, un par un...

Lance hocha la tête, mais nota l'absence d'un autre de ses anciens disciples dans la pièce, qui quittait pourtant rarement Marion d'une semelle.

- Où est Clément ?

La G-Man de Noctali eut une moue gênée.

- J'ai peur qu'il ne se soit fait de nouveaux amis. Je l'ai vu souvent parler avec Argoin d'autres figures du PGT ces jours-ci.

Lance ouvrit les yeux comme des soucoupes.

- Il aurait rejoint le parti ?!

- Pas encore. Disons qu'il se laisse flatter, sachant que Marghul cherche à le recruter pour mieux vous atteindre. Mais il est vrai qu'il m'a fait savoir, il y a quelques jours, qu'il en avait assez de combattre dans les éternels conflits de Johkan. Je suis désolé, maître. Je suis sûre que si vous allez lui parler, il...

- C'est bon, Marion, soupira Lance. Chaque G-Man est libre. Clément est longtemps resté auprès de moi par reconnaissance et loyauté, mais je n'ai pas le droit de lui forcer la main.

Peter alla à la rencontre des autres G-Man qui étaient restés pour le suivre, et eut la surprise de tomber sur un intrus notable.

- Agent Beladonis ? Vous seriez-vous trouvé des pouvoirs G-Man sur le tard ?

Il serra avec un sourire la main d'un homme austère en imperméable marron. En tant que général des armées de Kanto, il avait souvent travaillé avec Beladonis, un inspecteur spécial des Forces de Police Internationale. Un homme très professionnel... parfois un peu trop. Il était accompagné d'une jeune femme en costume noir et aux cheveux mauves.

- Mes respects, général, fit Beladonis. Je suis venu à Alamirgo pour une affaire spéciale, et comme j'ai entendu que vous étiez rentré et que vous teniez un discours ici, je me suis permis de venir écouter.

- J'aurai préféré que vous vous absteniez, soupira Lance. Vous n'auriez pas vu ce spectacle désolant...

- J'ai souvent été en réunion avec les Dignitaires à vos côtés, général, lui rappela Beladonis. Rien de ce que j'ai vu ici ne pourrait me choquer. Je sais que la situation à Kanto est grave et que vous êtes sans nul doute pressé, mais si vous pouviez m'accorder un petit moment... Je préférerais avoir affaire avec vous plutôt qu'aux charmants gentilshommes qui viennent de quitter la salle.

- Que puis-je pour vous, inspecteur ? Quel terrible criminel vous a poussé à mener une enquête jusqu'à notre trou perdu ? D'ailleurs, où vous bossez actuellement ? Ça fait un bail qu'on ne vous a plus vu à Johkan.

- J'ai été muté peu après l'invasion de Vriff. J'ai rejoint une unité spéciale, chargée d'enquêter sur les mystères et la possible menace que représentent les Ultra-Chimères, ces Pokemon provenant d'autres dimensions qui débarquent parfois sur Terre. Le nom de cet unité est le Pôle Lié aux Opérations Ultra-Chimères, ou P.L.O.U.C en abrégé.

- Euh, je vois...

Lance se retint de signaler la stupidité de ce sigle. Les FPI aimaient bien trouver des acronymes originaux pour ses divers groupes ou missions.

- Et voici ma supérieure, la cheffe de notre unité : l'Agent Spéciale Cathy.

La jeune femme à la chevelure violette s'inclina respectueusement devant Lance, qui lui rendit son salut. Et pour la première fois, il sentit une résonance dans l'Aura qui provenait d'elle.

- Cathy-chef est la raison de ma visite chez vous, poursuit Beladonis. En plus d'être une dresseuse redoutable, elle possède certaines... capacités peu communes, du genre que vous autres G-Man êtes les seuls à pouvoir expliquer. Elle peut communiquer avec ses Pokemon Psy par la seule pensée, et peut, grâce à un contact visuel, lire celles des autres, humains compris.

- Intéressant, fit Lance. Vous pensez posséder des prédispositions aux arts G-Man donc, mademoiselle Cathy ?

La supérieure de Beladonis rougit quelque peu.

- Mon cas est un peu complexe, Grand Maître. J'ai longtemps travaillé avec les Ultra-Chimères et était en contact avec divers pouvoirs paranormaux. J'ai également subi une amnésie partielle du fait d'une présence prolongée dans l'Ultra-Brèche. Mes... pouvoirs pourraient facilement s'expliquer.

- Cathy-chef est un peu trop intimidée pour parler franchement, signala Beladonis. J'ai dû presque la traîner pour l'amener jusqu'ici. Elle n'aime pas parler de ses pouvoirs. Et pourtant, ils sont présents en elle depuis bien avant qu'elle n'intègre le PLOUC. Ça n'a donc aucun rapport avec les Ultra-Chimères. D'ailleurs, vous lui donneriez quel âge, général ?

- Beladonis ! Se fâcha Cathy. Ça ne se fait pas de parler de l'âge d'une femme en sa présence !

- Elle a vingt-huit ans, continua l'inspecteur sans se soucier des remontrances de sa supérieure. Vingt-huit, alors qu'on ne lui en donnerait même pas vingt ! Et il est bien connu que les G-Man vieillissent plus lentement que les humains ordinaires.

Lance acquiesça. Ce n'était peut-être pas évident sur Cathy, qui était encore jeune, mais oui, les G-Man avait une durée de vie

en moyenne deux fois supérieures aux humains classiques, et donc à partir d'un certain âge, vieillissaient deux fois moins vite. Lance, par exemple, avait soixante-seize ans, alors qu'il avait encore le physique d'un homme de quarante.

- Je ressens effectivement une certaine résonance dans l'Aura de mademoiselle Cathy, avoua Peter. D'après ce que vous me décrivez, il est fort possible qu'elle soit la G-Man d'un Pokemon Psy. Vous devriez rester quelque jours à Alamirgo, le temps qu'on vous analyse et qu'on détermine votre potentiel G-Man.

- Je dois vous prévenir, Grand Maître, que je suis ici simplement parce que Beladonis m'a harcelé pendant des années. Je veux bien passer des tests pour être sûre, mais même s'ils sont positifs, je n'ai aucunement l'intention de devenir G-Man. Je suis et je demeurerai un agent des FPI.

Peter eut un sourire amusé. Combien de fois il avait entendu ce genre de phrase quand il avait annoncé leurs pouvoirs G-Man à de nouvelles personnes ?

- Agent Cathy, vous ferez ce que vous voudrez bien sûr, mais sachez que l'un n'empêche pas l'autre. Les G-Man peuvent pratiquer le métier qu'ils désirent. Ils ont juste quelques obligations et un code à respecter. La formation est toutefois assez longue, et un récent décret - que je n'ai pas approuvé par ailleurs - oblige les aspirants G-Man à la passer ici pour un temps déterminé.

- Un temps que je n'aurai sans doute pas, conclut Cathy. Je me dois à temps complet à mon unité et à mes subordonnés. Je sais que ça paraît secondaire voire risible quand on a une armée gigantesque de zombies et de fantômes à s'occuper comme vous, mais les Ultra-Chimères peuvent réellement constituer une menace sérieuse contre les populations.

- Loin de moi l'idée d'en douter.

Lance avait dit cela par politesse, mais en réalité, tout dresseur d'élite qu'il soit, il ne savait pas grand-chose à propos des Ultra-Chimères, si ce n'était la teneur des événements paranormaux qui se sont déroulés dans l'archipel Aloha il y a quelques années.

- Je vais vous mener à notre médecin G-Man qui est spécialisé dans la détection de notre gène spécial. Les examens et tests durent environs trois jours. Vous serez ensuite libre de rester ou de partir.

Après que Lance eut amené Cathy jusqu'au cabinet en question, il tomba sur Marion qui l'attendait derrière la porte.

- Je vous ai vu parler et partir avec cette fille. Elle me disait quelque chose. Pas à vous ?

- Je ne me souviens pas de l'avoir déjà vu, non.

- On ne l'a jamais vu en personne, mais on en a entendu parler. Vous vous souvenez du Battle Frontier ? Cette attraction semblable à une Ligue que ce Scott venu d'Hoenn a voulu importer à Kanto ? Il y avait bien une Cathy parmi les Génies Extrêmes. Une jeune fille spécialisée dans les Pokemon Psy qui gardait la Tour de Combat.

Lance fouilla dans sa mémoire. C'était bien possible, oui.

- Comme quoi, les G-Man ont souvent une belle carrière de dresseurs derrière ou devant eux. Nous sommes intimement liés aux Pokemon. C'est pour ça que les discours suprémacistes de Marghul me révoltent. Tout comme ceux qui, de l'autre côté, font la même chose contre les humains, comme Suicune. Humains et Pokemon sont fait pour vivre ensemble, s'entendre et progresser. Et je le prouverai... une fois qu'on en aura fini avec cet emmerdant Pokemon de la Corruption, qui du coup est une exception à ce que je disais.

Chapitre 375 : Les héros de l'étranger

Régis Chen regarda sa montre. Plus que cinq minutes. Il se demanda vaguement qui serait prêt avant l'autre : les armées venues de Cinhol, ou le comité d'accueil du gouvernement de Bakan ? Il avisa l'homme à ses côtés, qui mettait de l'ordre dans les rangées de fonctionnaires et de militaires censés accueillir les alliés du Nouveau Monde.

- Tout ce cirque était vraiment nécessaire ? C'est une guerre qu'on va mener, pas un défilé.

- Probablement que de l'autre côté, le duc Isgon doit penser comme toi, sourit Deornas. Mais la République de Bakan tient à ses bonnes relations avec le Royaume de Cinhol. Il vient nous prêter main forte alors que rien ne l'y oblige et qu'il n'est nullement menacé par cette armée de revenants. Y mettre un peu de formes pour l'accueillir est la moindre des choses.

Régis ne manqua pas de remarquer le « nous » que Deornas avait utilisé. L'ambassadeur de Cinhol à Bakan avait vécu assez longtemps dans l'Ancien Monde pour se considérer comme l'un des siens. Il n'avait plus l'air du prince et chevalier qu'il avait été là-bas il y a huit ans. Vêtu d'un costume-cravate, il avait tout simplement le look du haut fonctionnaire qu'il était devenu.

- Le roi et le duc ont-ils bien compris le changement qu'a apporté la naissance de la FAL dans ses relations avec l'Ancien Monde ? Demanda Régis.

- Leaf leur a sans doute expliqué, mais je pense qu'ils en ont rien à faire. Le duc fait passer l'amitié entre les peuples avant les fusions politiques de nations. Cinhol est ami et allié de

Bakan. Si Bakan a des soucis, le Royaume vient l'aider. Tout simplement. Et comme Bakan fait maintenant partie de la FAL, sur le papier, Cinhol est un allié de la FAL.

Régis avait toujours un peu de mal à accepter ceci : que les habitants d'un monde parallèle assez primitif puissent être légitimement considérés comme des partenaires. Surtout que les relations entre les deux mondes n'avaient pas toujours été au beau fixe. Cinhol avait essayé d'envahir Bakan il y a sept ans, et de détruire carrément le monde. Mais il avait été à l'époque sous la coupe d'un roi un peu fêlé manipulé par une ancienne Marquise des Ombres. Depuis, les relations s'étaient apaisées et les deux pays avaient noué un partenariat solide, même à travers le temps et l'espace qui les séparaient. Cinhol était même venu aider la Confédération d'Erend Igeus contre les Akyr, cette menace venue de l'espace.

Aujourd'hui, les habitants du Royaume Perdu prouvaient encore une fois qu'ils étaient des hommes d'honneurs, en envoyant ici une bonne partie de leur armée pour combattre les forces d'Horrorscor. Par amitié pour Bakan, oui, mais pas seulement. Tous à Cinhol savaient désormais qu'Horrorscor était directement responsable de tous les malheurs qui les avaient frappé durant des siècles. Leur exil dans ce monde primitif était du fait d'Enysia, la neuvième Marquise des Ombres, qui avait agi sous ordres du Pokemon de la Corruption. C'était elle qui avait également corrompu, au fil des siècles, tous les rois et reines du royaume, pour en faire un État belliqueux et conquérant. Erend Igeus les avaient libéré de ce poison qu'était Enysia, en l'annihilant à jamais il y a sept ans. Et désormais, alors qu'Horrorscor avait lancé son ultime offensive, ils tenaient à lui rendre la monnaie de sa pièce.

- Je continue à penser que c'est une erreur que le roi prenne part lui-même aux combats, renchérit Régis une nouvelle fois. Tout porte à croire que ce sera une véritable boucherie, et il n'a que douze ans...

- À Cinhol, on devient légalement un homme dès que l'on sait manier correctement une épée, expliqua Deornas. De plus, Alroy est le légitime possesseur d'Hafodes désormais. Un Dieu Guerrier ne serait pas de refus contre ce que nous aurons en face de nous, surtout s'il peut réduire les morts-vivants en cendre. Et puis bon... toi-même, tu n'as pas attendu tes douze ans pour risquer ta vie, je crois. Leaf m'a raconté tout ce que vous avez fait ensemble lors de votre voyage initiatique. Vous n'aviez que dix ans alors.

Régis ne pouvait rien répliquer à ça. En effet, Leaf, Red et lui avaient affronté la Team Rocket plus d'une fois dans leur jeunesse, notamment lors de la fameuse prise d'otage de la Sylphe SARL, qui aurait pu très mal se terminer pour eux.

- Il serait de plus extrêmement déshonorant que Sa Majesté envoie ses sujets à la guerre et demeure derrière, continua Deornas. Alroy ne saurait s'y résoudre. Il a extrêmement grandi cette dernière année. Voir sa mère réduite à l'état de robot et obligée de s'autodétruire pour le sauver... ça lui a fait un choc. Il est devenu un homme ce jour-là

- Ouais... Tout ce qui s'est passé ces dix dernières années a fait grandir trop vite nombre de gosses. Le monde est devenu plus sauvage, plus dangereux, plus cruel... Et on pensait comme des idiots que refiler un Pokemon à des gosses de dix ans et les envoyer sur les routes en feraient des adultes responsables et lucides rapidement !

- Ceux de ta génération ne se sont pas trop mal débrouillés. Tu es le porte-parole des dresseurs de la FAL et un de ses représentants officiels, bien placé pour succéder à son grand-père Haut Conseiller le moment venu. Quant à Leaf, elle est ambassadrice et mère adoptive du roi de Cinhol.

- Et peut-être bien que tout ce merdier à Kanto va faire sortir

Red et Sacha de leur trou et qu'on découvrira qu'ils sont devenus présidents ou quelque chose comme ça, plaisanta Régis.

Il y eut soudain une distorsion dans l'air, et un individu apparut comme par magie devant eux, dans la vaste plaine remplie d'éoliennes et de panneaux solaires aux portes de la capitale de Bakan, Fubrica. Ce personnage était un jeune garçon monté sur un Galopa bien trop grand pour lui, avec une cape royale rouge et or sur une armure étincelante. Il avait un anneau au doigt ; ce qui lui avait permis de voyager entre le Nouveau Monde et l'Ancien. Il avait une épée dorée à sa ceinture - la fameuse Meminyar, héritage de la famille Haldar - et il tenait de sa main droite une grosse fourche rouge ; le Dieu Guerrier Hafodes sous sa forme Arme. Entre tout ça et ses cheveux blonds et yeux bleus, Alroy Haldar était le parfait archétype de la royauté de Cinhol. Régis s'avança à sa rencontre et s'inclina respectueusement, tandis que les militaires qui formaient la rangée d'honneur se mirent au garde à vous.

- Votre Majesté, au nom de la Fédération des Alliances Libres, et je le pense, de tous les peuples de l'Ancien Monde, je vous souhaite la bienvenue, et vous remercie de votre aide.

Le roi descendit de son Pokemon pour serrer la main de Régis. Ce dernier constata avec effarement qu'il était fichtrement grand pour un gamin de son âge, même si Régis n'avait jamais été un géant. Mais bon, il était le petit-fils du duc Isgon, un mec qui pouvait passer inaperçu dans une réunion d'Ursaring.

- Mon peuple ne pouvait pas faire autrement que répondre à votre appel, fit le jeune roi. Nous sommes tous liés par la menace que représente Horrorscor. Cinhol entend bien se débarrasser de ses démons du passé en assistant à la fin de ce Pokemon maléfique qui s'est toujours joué de nous.

Régis cligna des yeux. C'était une réponse préparée, ou quoi ?

D'où qu'un gamin de son âge pouvait dire un truc pareil sans pause ni hésitation ? Il se reprit mentalement en se traitant de vieux con, même s'il n'avait pas encore la trentaine.

- Les autres vont arriver sous peu, poursuivit Alroy. Mon grand-père le duc n'avait pas fini ses préparatifs, mais il a son propre anneau de transfert. Il faut dire que nous n'avons jamais eu à lever une armée de dix-mille hommes en trois jours seulement. Bakan aura assez de transports aériens pour nous convoier jusqu'à Kanto, avec nos montures ? Nous avons peu de Pokemon, la plupart sont de simples chevaux, qu'il nous est impossible d'enfermer dans des Pokeball.

Régis était au courant. Le monde dans lequel avait été téléporté Cinhol il y a cinq cents ans était vierge de tout Pokemon. Ce n'était qu'après la paix entre Cinhol et Bakan que des Pokemon ont été introduits dans le Nouveau Monde.

- La FAL a mis à disposition nombre de ses vaisseaux, le rassura Régis. Et même Stormy Sky va participer.

Alroy hocha la tête et se laissa guider par Régis pour passer en revue les troupes de Bakan, selon le protocole scrupuleusement établi par Deornas. Ce dernier, même s'il était le père adoptif d'Alroy et ambassadeur de son pays à Bakan, resta à sa place avec les autres hommes politiques de la République.

- Ma mère vous envoie son salut, fit Alroy après un moment.

- Deornas m'a dit qu'elle avait accouché d'une ravissante petite fille il y a quelques mois.

- Oui, Nirilena. Elle l'a nommée en l'honneur de ma véritable mère. Ne plus être le seul Haldar me soulage d'un poids. Je pourrais m'investir pleinement dans les combats qui s'annoncent sans craindre de condamner ma lignée si je venais à périr.

- Euh... ouais, mais évitez quand même de nous faire un coup pareil. Leaf me poursuivrait jusqu'au Royaume de Giratina s'il vous arrivait quelque chose.

- Oh, mais mère ne me laissera certainement pas me battre sans qu'elle-même ne soit là, sourit Alroy. Elle va arriver avec l'armée de mon grand-père.

- Alors qu'elle vient d'accoucher et qu'elle a un bébé sous le bras ?! C'est totalement dingue...

- Kanto est sa région natale, de même que pour ses Pokemon. Elle ne saurait être laissée derrière.

Régis secoua la tête, maudissant intérieurement les Haldar et leur fierté. Leaf avait toujours été d'un grand pragmatisme pourtant, pour ne pas dire d'un grand égoïsme. Quand Régis l'avait connue, c'était une fille espiègle, indépendante, qui passait le plus clair de temps à arnaquer son petit monde. Régis avait perdu le compte du nombre de Pokédollars qu'elle lui avait extorqué. Le vol et le mensonge étaient sa spécialité. Et elle n'aurait pas hésité une seconde à abandonner un allié pour sauver sa propre peau. Mais Régis ne jugeait pas ce qu'elle avait été avant. Lui-même, quand il avait débuté son voyage initiatique, n'avait été qu'un petit con avec un ego de la taille d'un Pokemon Dynamax.

- Cette guerre fera du vilain, plus que toutes les autres précédentes, prévint Régis. Même si tous les peuples de notre monde se mobilisent, le rapport de force sera toujours à notre désavantage. J'ai vu cette armée ennemie via nos images satellites... Elle est tellement énorme qu'on pourrait la voir depuis l'espace, et plus elle tue, plus elle s'agrandit. On était tellement obnubilé par Venamia et son Grand Empire que nous ne nous sommes pas souciés de la véritable menace qui couvait derrière elle, et pourtant nous savions qu'elle était là. Ce n'est

pas faute d'avoir été largement mis en garde par la reine Eryl...

- C'est ainsi que fonctionne Horrorscor, fit sombrement Alroy. Il corrompt les autres pour qu'ils attirent l'attention sur eux, tandis qu'il fomente ses propres projets dans l'ombre. Et quand il se dévoile, il est presque trop tard pour nous. Mon grand-père m'a raconté comment son duché est entré en rébellion contre ma vraie mère, la Reine Nirina, et son conseiller Ryates, alors que la vraie menace, Castel, se trouvait parmi eux. Et plus tard, comment Erend Igeus et les autres se sont concentrés sur Castel et son plan pour détruire le monde avec la météorite de Vifacier, alors que le véritable cerveau était Enysia et que son projet était tout autre. Horrorscor ne cesse de nous tromper et de nous monter les uns contre les autres. C'est pour cela que pour cette dernière guerre, nous devons être tous unis.

Régis hocha la tête, impressionné par la vision et la maturité du jeune roi.

- C'est le sens de mon appel, et ce ne sera pas le seul, répondit-il. Une fois que tous vos hommes auront été transportés jusqu'à Johto auprès de notre propre armée, je vais sillonner le reste du monde, dans toutes les régions où je suis passé, dans tous les lieux où j'ai des connaissances, pour mobiliser le plus de personnes possibles, humains ou Pokemon. C'est la mission que mon grand-père m'a confiée.

- Mère est au courant, et elle m'a fait part de son désir de vous accompagner. Elle est bien plus douée que vous pour « graisser des pattes », m'a-t-elle dit.

- Latios, attaque Dracosouffle !

- Stratoreus, attaque Dracochoc !

Les deux attaques Dragon se heurtèrent en une lumière violette, pour la plus grande joie des spectateurs venus assister à ce duel de Pokemon Légendaire improvisé, dans l'un des parcs de Doublonville. Les deux dresseurs qui s'affrontaient étaient Faduc, membre de la Team Rocket, et Kinan Denteks, l'un des Gardiens de l'Harmonie en provenance de la région Naya. Comme tous deux vouaient un amour égal aux combats Pokemon et possédaient chacun un spécimen remarquablement rare et puissant, ils avaient décidé de se faire un petit combat amical en attendant qu'Adélie, la cheffe des Gardiens, reviennent de sa réunion du Haut Conseil.

Évidemment, la foule n'avait pas tardé à se masser pour regarder ce spectacle unique. Si les habitants de Johto connaissaient l'existence des Latios, peu sont ceux qui en avaient déjà vu. Quant à Stratoreus, l'un des trois Pokemon Légendaire de la région Naya, il était tout bonnement inconnu des johkaniens lambda. Et surtout, il en jetait pas mal, avec son long corps longiforme, sa crinière orageuse et ses cornes immenses.

Et pour couronner le tout, les badauds avaient aussi droit à la prestation d'un rockeur international. En effet, Killian, lui aussi membre des Gardiens de l'Harmonie, avait débuté un slow rapide et énergique avec sa guitare électrique pour ajouter de l'ambiance au combat. Killian Gordor, meneur du Groupe Go-Rock, était l'un des chanteurs et guitariste les plus célèbres au monde, et l'un des plus adulés par les femmes. Autant dire qu'il y avait dans la foule autant d'amateurs de combats Pokemon que de fans de Killian.

Très vite, le rassemblement devint incontrôlable, et les deux jeunes dresseurs eurent du mal à continuer leur combat, de crainte de blesser la foule trop proche avec une attaque perdue. Les forces de l'ordre de Doublonville furent dépêchées pour tenter de disperser la foule. Mais Killian était un homme de

scène : plus il y avait de gens, plus il chantait fort. Quant à Faduc et Kinan, ils étaient des dresseurs chevronnés qui se refusaient à abandonner un combat si intense. Finalement, ce fut Adélie qui se chargea de mettre un terme à la récré.

- NON MAIS C'EST QUOI CE BORDEL ?!

La cheffe des Gardiens de l'Harmonie et Haut Conseiller de la FAL s'était infiltrée à travers la foule en activant son Don, faisant apparaître une aura scintillante qui s'échappait de son corps, et qui apaisa les badauds excités. Les trois autres Gardiens, Noémie, Kelifa et Narek aidèrent la police à disperser la foule, tandis qu'Adélie foudroya les trois responsables du regard, qui ne purent s'empêcher de se recroqueviller sur eux-mêmes.

- Vous ne pouvez pas vous retenir de faire les marioles, hein ?! Vous croyez que c'est le moment de se donner en spectacle ?!

Penauds, Faduc et Kinan baissèrent les yeux. Ils étaient tous deux profondément amoureux d'Adélie et aucun ne savait lui tenir tête. Mais ce n'était pas le cas de Killian.

- Bien sûr que c'est le moment, répliqua-t-il. Ce genre de distraction bienvenue fait oublier un moment aux gens les problèmes qui arrivent sur eux. Maintenir le moral de la population est essentiel quand les temps sont sombres.

Ad secoua la tête, faisant voltiger sa chevelure rose.

- Nous sommes les Gardiens de l'Harmonie, pas des amuseurs publics. D'ailleurs, depuis quand t'es revenu, toi ?

- Y'a deux heures, répondit Noémie. Narek et moi on l'a trouvé en train de donner un concert à Winscor. On l'a ramené illico-presto.

Bien que possédant le Don d'Archangeos, Killian n'était pas vraiment un Gardien à temps plein. Il passait le plus clair de son temps avec ses frères et sa sœur au sein de leur groupe de musique, à sillonner le monde et à enchaîner les représentations. Mais quand les Gardiens avaient besoin de lui, il répondait toutefois présent.

- Winscor... répéta Adélie en plissant ses yeux dorés. Vous savez que Galar est allié avec le Grand Empire de Johkan ?

- Et alors ? Demanda Killian. On fait de la musique, pas de politique. Si on devait éviter les régions avec un gouvernement peu recommandable, nous ne serions jamais venus à Naya, et tu n'aurais jamais eu le grand honneur de me compter comme membre des Gardiens, Lady Dialine.

Adélie admit qu'il avait marqué un point. Sous le Triumvirat dirigé par le frère d'Adélie, Nathan Dialine, la région Naya avait été loin de figurer dans le haut du classement des pays démocratiques et humanistes.

- On t'a mis au courant de ce qui se passe alors ?

- Oui, vaguement. Une armée de zombies et de spectres arrivent de l'Est pour foutre le dawa, ce qui veut dire plus de concerts endiablés et plus de fans qui se jettent sur vous si elle arrive à ses fins. Donc je suis avec vous... même si je doute de l'intérêt que pourront porter des cadavres à ma musique.

- On ne va pas au front, du moins pour l'instant. Vaut mieux attendre qu'on ait réuni autant d'alliés que l'on peut, et pendant ce temps, la reine va employer la X-Squad pour harceler l'ennemi et recueillir un max d'infos. À nous, elle nous a filé un autre boulot.

Kinan rappela Stratoreus dans sa Pokeball – une Master Ball en l'occurrence – et s'avança autant que possible vers Adélie,

faisant mine de l'écouter attentivement. Ce jeune homme aux cheveux châtain et portant son éternel bonnet à lunettes d'aviateurs n'avait jamais dissimulé l'attrait qu'il avait pour Adélie... et elle n'avait jamais dissimulé son désintérêt total. Ad préférait les hommes mûrs, et Kinan avait toujours fait trop gamin. Mais le jeune dresseur était son plus vieil ami au sein des Gardiens, et celui qui l'avait initié aux combats et à la stratégie Pokemon.

- On va devoir découvrir ce qu'il est advenu de Lady Venamia, annonça Ad. Si par malheur elle n'est pas morte comme tout le monde le pense, on doit la capturer et la livrer à la Reine Eryl pour qu'elle purge le morceau d'âme d'Horrorscor en elle. On a également le droit de la buter si elle résiste, en faisant gaffe de ne pas nous faire prendre par ce connard de Pokemon de la Corruption ensuite.

Cet ordre de mission ne fut que modérément apprécié parmi les Gardiens. Kelifa, qui n'avait jamais usé de faux semblants, prit la parole pour dire :

- Patronne, c'est un boulot de merde.

- Ça ne m'avait pas échappé, mais on le fera quand même. Pas pour Venamia, mais pour Horrorscor. C'est lui le cerveau de tout ce merdier. Si on peut l'affaiblir en l'amputant d'une bonne partie de son âme, c'est bon à prendre.

Narek ne chercha pas plus à comprendre et acquiesça. Quoi qu'Adélie dise, il serait d'accord. Il se sentait toujours coupable d'avoir trahi Adélie au profit de son frère durant la guerre civile à Naya, et ne mettrait plus jamais sa parole en doute. Noémie en revanche se permit quelques objections basées sur des hypothèses pragmatiques, comme à son habitude.

- Si Venamia a survécu à la bombe Arctimes, elle peut être n'importe où à l'heure qu'il est. Dans une planque de loyaliste

du Grand Empire, probablement à Lunaris, ce qui va impliquer de s'infiltrer dans ce territoire énorme et en partie hostile. Ou bien quelque part caché à l'étranger, sous une nouvelle identité. Ou encore, elle n'a pas eu le temps de s'enfuir avant l'arrivée de l'armée d'Horrorscor est a été tuée, devenant un des millions de zombies en son sein. Ou tout simplement, elle a bel et bien péri à Veframia sans qu'on ait eu le temps d'identifier son squelette, et nous allons perdre du temps pour rien.

Ad grimaça. Vu comme ça, ce n'était guère encourageant. Mais Noémie avait raison, bien sûr. En tant qu'ancienne officier de la Team Malware, une bande d'illuminés adeptes des hautes technologies qui souhaitaient que les humains soient dirigés par des super-ordinateurs, elle plaçait la logique avant tout. Tout comme l'aurait fait son boss, le regretté Lazard Rideus, alias Spam. Noémie Farron avait été sa protégée sous le pseudonyme de Spyware, mais avait repris son véritable nom à la mort de Spam.

- Ouais, admit Ad. C'est une mission à redéfinir le bon vieux proverbe de l'aiguille dans une meule de foin. Mais nous sommes les Gardiens de l'Harmonie, les gars. Il n'y a pas un seul Pokemon sauvage qui refuserait de nous aider si on active le Don, et bien peu d'humain qui y résisterait. Il suffit de poser les bonnes questions aux bonnes personnes, et remonter le parcours de Venamia. Et j'ai obtenu de la Team Rocket d'amener Faduc avec nous. Enfin, si t'es OK bien sûr ? Je sais que t'étais resté un peu en froid avec ton ancienne employeuse...

Le jeune homme s'assombrit. Il avait longuement admiré Siena Crust jusqu'à faire partie des tous premiers GSR. Mais il avait fini par découvrir que c'était elle qui avait éliminé le commandant Penan, son ancien formateur et un peu son père adoptif. Après ça, il avait tenté de le venger en voulant assassiner Venamia. Sa haine de cette femme se confrontait à sa honte d'avoir failli à son mentor et d'avoir été dans le camp

opposé de la X-Squad à qui il devait tout. Depuis, il avait trouvé un semblant de paix auprès des Gardiens de l'Harmonie. C'était un soldat efficace et un très bon dresseur Pokemon, et Ad comptait bien répondre de lui auprès d'Archangeos une fois de retour à Naya, quitte à devoir supporter son béguin pour elle, comme si elle n'en avait pas assez avec Kinan.

- Je suis avec vous bien sûr, Lady Dialine, répondit le Rocket. Mais Venamia avait beaucoup de secret et ne se confiait pas beaucoup. Si vous voulez des infos personnelles sur Venamia, il vaut mieux demander aux jumeaux Crust.

- Sans doute, mais ils sont en train de risquer leur peau face à des hordes de zombies et Arceus sait quelles autres horreurs. Ayant fait partie de la GSR originelle, tu dois bien savoir des trucs intéressants. Où irait-elle si elle cherchait à se cacher, d'après toi ?

Faduc eut un pauvre sourire.

- C'est là le problème. Venamia ne cherchait jamais à se cacher.

- Elle a bien disparu près de six mois sans que personne ne sache où elle était passée, même le frère de Madame Boss, qui était pourtant le codirigeant du Grand Empire, renchérit Kelifa.

- Oui, mais personne ne sait encore pourquoi ni où.

- Bah voilà un truc où commencer à chercher, fit Ad. Où est allée Venamia à ce moment-là et pourquoi. Peut-être bien qu'elle y est retournée si elle a survécu. Personne n'aurait été dans la confidence ?

Faduc réfléchit, puis secoua la tête.

- Peut-être Ian Gallad, qui était son plus loyal officier, mais il est mort, on a retrouvé son squelette sur les remparts de Veframia.

Après, quand Venamia est rentrée dans sa capitale et que tout le monde était là pour l'accueillir, elle est revenue seule avec Ecleus. Elle l'a donc très probablement amené. Lui doit savoir.

- Sauf que personne n'a retrouvé cette bestiole transformable. Si Venamia est en vie, elle l'a sûrement encore avec elle. Et comme elle peut utiliser son Revêtarme... elle a très bien pu parcourir le tour du globe en une heure.

Ad commençait à se dire que c'était peut-être bel et bien impossible, après tout, jusqu'à que Narek fasse une remarque :

- Si Venamia avait Ecleus quand elle est partie s'exiler pendant six mois, forcément quelqu'un dans le monde l'aura vu. Ce Pokemon ne passe pas inaperçu, quelle que soit sa forme. Stratoreus est rapide. Il peut interroger les Pokemon volants des différentes régions du monde, pour demander s'ils n'ont pas remarqué un oiseau jaune métallique ou une humaine en armure avec des ailes durant les mois en question. Et nous pouvons nous servir du Don pour demander ce même genre de service à tout un paquet de Pokemon.

Ad acquiesça. Le travail d'investigation allait être long et difficile, mais elle avait ses propres raisons de retrouver Venamia si jamais elle était en vie. Elle avait toujours une dette qu'elle ne lui avait pas payé. Venamia, quand elle dirigeait la Team Rocket, avait en effet apporté une assistance matérielle et humaine aux rebelles de Naya lors de la guerre civile. Adélie et les siens n'auraient sûrement pas pu l'emporter sans ça. Bien sûr, Venamia avait agi par intérêt, car plus elle désorganiserait de gouvernement dans le monde, plus il lui serait facile de grappiller du pouvoir ci et là. Mais ça ne changeait rien pour Ad. Payer ses dettes était pour elle un principe fondamental, peut-être le seul qu'elle avait. Elle trouverait bien un moyen de rembourser Venamia, même si finalement, cette dernière était vouée soit à la prison à vie soit à la mort.

Chapitre 376 : Vie de cauchemar, rêves de mort

Un cri aigu et désespéré se fit entendre entre les murs de la forteresse du Pic Démoniaque. Ce n'était pas une chose inhabituelle en ce lieu. Des gens se faisaient torturer ou mourraient dans l'indifférence la plus totale, et parfois même dans la joie sadique de leurs bourreaux. Depuis qu'elle avait été prise par les Réprouvés, l'ancienne prison était l'incarnation même du chaos et de l'anarchie. Il n'y avait aucune loi ici, à part celle, souvent changeante, du Maître des Cauchemars. Les occupants des lieux, tout comme les prisonniers, n'avaient aucun droit. S'ils en voulaient, il fallait qu'ils le prennent de force.

Aussi, il était plus que courant que les Réprouvés s'entre-tuent eux-mêmes pour des choses aussi triviales qu'une couverture ou qu'un paquet de cigarettes. Il était donc habituel ici de tomber au détour d'un couloir sur un cadavre ou sur ses morceaux, et on se contentait de l'éviter jusqu'à que quelqu'un le fasse disparaître, sans doute pour le manger ou marchander ses organes ou ses dents. Les viols étaient quotidiens, et souvent meurtriers. La forteresse de l'organisation terroriste était un lieu de violence journalière, de débauche et de morts, où les habitants étaient réduits à leurs pulsions les plus primaires.

Lord Vrakdale, le maître des lieux, était au courant de ça bien sûr, mais il s'en fichait. La vie ou la mort de ses partisans l'indifférait royalement. Le fait même de les laisser se débrouiller, sans aucune loi ou morale pour les entraver, était le fondement même de son action, de ce qu'il voulait pour le reste du monde. Que les humains soient libres de laisser leur sauvagerie s'exprimer, et qu'ils s'autodétruisent jusqu'à qu'il

n'en reste plus un seul. Une merveilleuse façon de mettre fin à ce monde décadent !

Comme bien souvent quand il était seul dans son bureau, Vrakdale manipulait un pistolet non loin de sa propre tête, en se demandant s'il aurait le courage de tirer cette fois-ci. Non... ce n'était pas une question de lâcheté, mais de travail non fait. Vrakdale n'avait aucun problème avec l'idée de la mort. Sa vie, depuis la perte de ses êtres chers et sa transformation en monstre mutant, n'était qu'un abîme sans fond de désespoir et de rage. Le doux repos éternel de la mort, sans émotion, sans tristesse, serait pour lui une délivrance.

Mais le Maître des Cauchemars tenait à être le dernier à mourir. Avant de pouvoir se libérer lui-même du fardeau de la vie, il devait libérer tous les autres. Il détruirait ce monde. Car c'est tout ce qui lui restait. Car c'est un défi lancé à la face du destin, d'Arceus, ou de toute autre force cosmique qui avait anéanti sa vie. Vrakdale avait déjà fait payer Venamia et son Grand Empire. Il avait fait payer les puissants et les méprisants en anéantissant la quasi-totalité de la population de la capitale de Kanto. Il avait accompli sa vengeance. Mais alors...

- Alors pourquoi ça ne me fait rien ? Demanda Aedan Vrakdale dans le vide. Pourquoi je ne suis ni soulagé, ni heureux ? Pourquoi mon désespoir est-il encore là ?

En provoquant la mort de ces dizaines de milliers de gens, dont le petit Julian, un enfant on ne peut plus innocent, Vrakdale s'était élevé au rang du plus grand criminel que la Terre n'ait jamais connu. Il s'était totalement séparé de son humanité pour réellement devenir le monstre que son visage reflétait. Il aurait dû jubiler, pousser un éclat de rire de méchant comme dans un quelconque film ou manga... Mais non, il se sentait encore plus vide que jamais.

Et c'était ça qui le torturait. Ce vide provoqué par la mort

d'Ujianie, que rien ne semblait pouvoir combler, pas même les pires exactions. Il était devenu non pas un psychopathe ou un seigneur des ténèbres, mais juste un mort-vivant, un puits de néant sans fond. Sa cause, à savoir faire vaciller le pouvoir des puissants pour donner naissance à un monde anarchique et totalement égalitaire, régi par la seule loi du plus fort, il n'y croyait même pas. Ce n'était qu'un prétexte pour soulever les foules, pour recruter des hommes. Tout ce qu'il souhaitait, c'était entraîner tous les êtres vivants dans le même puits de vide que lui. Mais peut-être n'aurait-il pas à le faire, avec les armées d'Horrorscor qui s'étaient levés à Kanto...

- Mon Seigneur...

Vrakdale quitta la vision hypnotique du canon de son pistolet contre son front pour lever les yeux. Aton, l'un des quatre Sygmus sous ses ordres, attendait devant l'entrée de son bureau, l'air hésitant. Vrakdale faisait de plus en plus peur à ses propres troupes, même aux Sygmus qui pourtant avait un physique bien plus repoussant que lui. Mais c'était tant mieux. La peur était une bonne chose, quand on ne pouvait motiver ses fidèles autrement.

- Qui y'a-t-il ?

- Un nouveau volontaire vient d'arriver.

- Et donc ? Il en arrive tous les jours.

C'était vrai. Depuis leur coup d'éclat à Veframia qui avait fait parler d'eux dans le monde entier, beaucoup de désespérés, de contestataires, de criminels ou de tarés en tout genre faisaient la queue pour rejoindre les Réprouvés. Avec les multiples bouleversements politiques qui éclataient partout dans le monde, et la perspective d'une armée de zombies qui s'approchait, nombre de rejetés de la société y voyaient là un signe du destin, comme quoi leur temps était arrivé. Ils

n'hésitaient plus à se montrer au grand jour pour aider à faire vaciller l'ordre établi. Et le Maître des Cauchemars et ses terroristes masqués étaient le nouveau symbole de cette lutte contre le système.

- Dis à Lilwen de s'en charger, continua Vrakdale.

L'ancienne apprentie G-Man, aujourd'hui un cadavre ambulante qui avait été ressuscité par les Agents de la Corruption pour leurs expériences, était la fidèle seconde de Vrakdale, et s'occupait de toutes les tâches concernant la gestion de l'organisation, notamment donc l'accueil des nouveaux arrivants, pour vérifier s'ils étaient sincères ou s'ils étaient des espions.

- Celui-ci, c'est différent, insista Aton. Déjà, c'est une femme, et elle ne semble pas une psychotique ou une criminelle en puissance. De plus, elle veut vous voir en personne. Elle... connaît votre véritable identité, et dit que vous lui auriez donné une... invitation, autrefois.

Une femme qui le connaissait sous son nom de Tuno, donc ? Jadis, le Maître des Cauchemars avaient été un sacré libertin avec le beau sexe. Des invitations à des femmes, il avait dû en donner des milliers... Vrakdale ne tenait pas à se remémorer le souvenir de celui qu'il avait été, mais il ne pouvait pas ignorer quelqu'un qui connaissait sa réelle identité. Même si Vrakdale s'était dévoilé à Mercurio lors d'un rêve, l'identité du chef des Réprochés n'avait pas encore filtrée dans les médias.

- Fais là entrer, alors, conclut-il. Mais je devrais peut-être la tuer.

Aton haussa les épaules. Les Sygmus se souciaient bien peu du sort des humains. En fait, ils ne se souciaient du sort de personne. Il suivait Vrakdale car il était le seul à les avoir acceptés tels qu'ils sont, sans les contraindre à faire quoi que ce soit. Il revint quelques instants plus tard avec une femme dans

la trentaine, aux cheveux auburn et aux yeux violets, habillée comme une vagabonde quelconque. Mais effectivement, elle semblait familière à Vrakdale, bien qu'il n'arrivait pas à se rappeler où il l'avait vu ni qui elle était.

- Je suis Lord Vrakdale, le Maître des Cauchemars, se présenta-t-il en se levant. Ainsi donc, je vous aurai invitée ?

D'ordinaire, quand les nouvelles recrues le voyaient pour la première fois, avec son visage à moitié noir et son œil d'un bleu électrique sans iris, elles avaient tendance à prendre peur, même les plus endurcies ou malades. Pas cette femme. Elle le regarda comme si elle était déçue par son apparence.

- Vous étiez bien plus séduisant avant, faut bien le dire, dit-elle.

- J'en aurai été sans doute flatté avant. Plus maintenant. Quelque soit l'homme que vous avez connu, il n'existe plus.

- Qu'en est-il de ses promesses alors ? Après m'avoir vaincue et si lamentablement sauvée la vie, vous m'aviez promis de m'accueillir si je n'avais nulle part où aller. Bien sûr, à l'époque, il s'agissait de m'accueillir dans la Team Rocket, mais je dois dire que je préfère bien plus votre nouvelle organisation.

Vrakdale fut forcé de fouiller dans sa mémoire, ce qui l'embêta. Moins il se souvenait de ses jours au sein de la X-Squad, mieux il se portait. Mais il n'avait rien oublié, et le nom de cette fille rejaillit dans son esprit.

- Tu es Célérité, l'un des commandants de la Team Cisaille ?

- C'était un nom de code. Mon vrai nom est Mihca Clerbonne.

Tuno se souvenait de cette femme, oui. Elle avait été une ennemie, servant un renégat Rocket qui avait fondé sa propre Team. Tuno l'avait vaincu en combat Pokemon. Elle possédait,

s'il se rappelait bien, un Dardagnan chromatique assez stupéfiant.

- Tu es là pour rejoindre les Réprouvés alors ? Pour quelle raison ?

- Faut-il vraiment que vous demandiez ? Après la Team Cisaille, je n'avais plus rien. Plus de famille, plus d'argent, plus aucun statu. Le boss Trutos m'a recueillie alors que j'étais une ado en fugue. Quand j'ai trouvé le courage de revenir auprès de mes parents, j'ai appris qu'ils avaient été tués lors de l'invasion de Vriff. J'ai survécu tant bien que mal seule, volant pour survivre, vendant mon corps... Toujours en marge de cette société pourrie qui m'a toujours rejetée, pour qui je ne suis rien ! Je sais ce que vous voulez faire. Laissez-moi vous rejoindre. Laissez-moi partager votre cause !

Le discours passionné de Mihca agaça Vrakdale, sans doute parce qu'il était sincère. Il reprit son pistolet et le jeta devant la jeune femme, qui le regarda d'un air circonspect.

- Tu veux partager ma cause ? Alors, prends ce flingue et tire-toi une balle dans le crâne. C'est ce qu'implique mon projet. Un immense suicide collectif.

- Je me fous de crever. Du moment que ce monde crève avec moi !

- Le monde ne doit pas simplement « crever », réfuta Vrakdale. Que l'armée des morts qui se trouve à Kanto finisse par tuer tous les êtres vivants de la planète ne me satisfait nullement, sinon je la laisserai faire volontiers. Ce que je veux, c'est que le monde prenne conscience de sa vacuité. Que tout le système s'écroule. L'économie, les pays, les religions... que tout retourne à un état de chaos où les puissants, s'ils survivent, plongeront dans un état permanent de désespoir, et où les personnes comme nous pourront retourner vivre à la lumière en prenant la

place qui leur ai due. Je veux faire de ce monde un cauchemar vivant. Ceux qui y auront survécu deviendront alors meilleurs, plus forts, plus résistants, et une nouvelle humanité verra le jour.

- Je marche avec ça, acquiesça Mihca.

Idiote, songea Vrakdale. Ce n'était que la rhétorique habituelle pour motiver les tarés et les rebuts comme toi. En fait, tu avais raison : je ne veux que la destruction du monde. Je recherche sa fin pour enfin obtenir la mienne...

Vrakdale ne savait pas pourquoi, mais ça l'ennuyait que cette fille devienne une Réprouvée. Peut-être parce qu'elle lui rappelait son ancien lui, le bon et toujours charmeur colonel Tuno de la Team Rocket. Ou peut-être parce qu'il avait espéré qu'elle retrouve une vie normale après la fin de la Team Cisaille ? Mais il fit taire ses restes d'humanité en lui. Son hésitation n'avait pas lieu d'être. Si cette Mihca voulait devenir un de ses pions, eh bien, ainsi soit-il. Il ouvrit une des étagères de son bureau, y attrapa un masque de Réprouvé et lui lança. La jeune femme mit le masque blanc aux lèvres rouges qui tirait la langue, symbole des anonymes qui se moquaient de ce monde, et elle cessa alors d'être Mihca Clerbonne. Elle devint un rouage de plus dans la machine de destruction généralisée qu'avait lancé le Maître des Cauchemars.

- Va trouver Lilwen, ma seconde, ordonna Vrakdale. Elle t'expliquera comment on fonctionne et te dira quoi faire. Mais ne te fais aucune illusion : ici, ce n'est pas la Team Cisaille, qui respectait une certaine hiérarchie. Ici, c'est le prélude de notre nouveau monde. Les forts prennent ce qu'ils veulent sans que personne ne les arrête. Si tu es faible, tu mourras, et personne n'en aura rien à foutre, moi compris.

- C'est compris, répondit Mihca sous son masque.

Elle s'inclina brièvement devant son nouveau maître et quitta la pièce. Vradake hésita à la suivre pour mettre au point la suite de son plan auprès de ses lieutenants, mais préféra aller s'allonger sur son lit, dans l'idée de ponctionner la force vitale des braves citoyens endormis du monde à l'aide de son attaque Cauchemar. Il lui suffisait de s'endormir lui-même, et alors, il pouvait s'infiltrer dans les rêves de toutes personnes endormies, peu importe la distance. Il pouvait les effrayer, les faire souffrir, ou encore carrément les tuer. Il y avait toutefois deux groupes qu'il ne pouvait pas atteindre : les partisans d'Eryl, et ceux du Marquis. Tous deux étaient protégés par la proximité des présences d'Erubin et d'Horrorscor.

Vrakdale flotta dans son Monde des Rêves, voyant ceux des autres comme des bulles qui s'étendaient à l'infini. Il lui suffisait d'entrer dans une. Il n'avait pas de cible particulière ce soir. Il voulait juste prendre plaisir de la peur et du désespoir d'autrui, et se regorger de sa vitalité, jusqu'à qu'il soit réduit à un légume brisé, ou à un cadavre. Mais alors qu'il s'approchait d'une des bulles, quelque chose d'inédit se passa. Vrakdale fut comme aspirée par une autre bulle. Une bulle de taille considérable, et d'une couleur sombre inhabituelle.

Ce Monde des Rêves là, le Maître des Cauchemars ne l'avait jamais vu. C'était un décor d'apocalypse, de villes qui brûlaient, de foules en délire qui en massacraient d'autres, de souvenirs millénaires qui montraient des scènes de désolation et de désordres en pagaille. Vrakdale vit tout cela sans avoir aucun contrôle dessus, sans pouvoir changer quoi que ce soit, ce qui ne lui était jamais arrivé. Il n'avait pas peur, car plus rien ne l'inquiétait désormais, mais était fortement intrigué. Et c'est alors qu'une voix retentit à travers ce Monde des Rêves. Une voix grave, terrifiante et cruelle.

- Bienvenu dans mes rêves, Maître des Cauchemars. C'est beau, n'est-ce pas ? Je voulais partager cela avec toi.

- Qui êtes-vous ?! Cria Vrakdale en regardant tout autour de lui.

- Je suis ce que tu désires. Au-delà de ton désir égoïste de mort, tu veux tout ça. Tu veux l'anarchie. Tu appelles la destruction. Tu souhaites le Chaos.

Une silhouette apparut enfin au milieu de ce décor de fin du monde. Vrakdale ne put la voir clairement, mais on aurait dit une créature humanoïde, ailée et cornue, avec ce qui semblait être des diamants bleus qui luisaient sur son torse, ses bras et sa tête.

- Et moi, je suis le Chaos, poursuivit l'apparition démoniaque.

Crenden savait qu'on le gardait prisonnier depuis un moment, et qu'on le droguait pour cela. Ses prises de conscience étaient aussi espacées que sommaires, mais à chaque fois, il se retrouvait attaché sur une chaise métallique incurvée, comme celle d'un dentiste, dans une pièce immaculée sans issue visible. Crenden tentait alors à chaque fois de se dématérialiser pour passer au travers de la chaise et du sol, mais ça ne marchait jamais. Son ravisseur semblait avoir pris des précautions, en immunisant toute la pièce de tout changement de phase. Une prouesse technologique remarquable, mais étant donné que celui qui l'avait kidnappé était un Pokemon Méchas, lui-même issu d'une technologie stupéfiante, ça n'étonnait guère le scientifique.

Du coup, privé de possibilités de s'enfuir, il se mettait à hurler. Pas tellement pour appeler à l'aide ; il se doutait que personne ne pouvait l'entendre, ou qu'il soit. Mais juste pour exprimer son mécontentement et sa frustration. Son esprit grouillait encore de monts et merveilles qu'il voulait à tout prix concevoir. Il

souhaitait retourner à son labo dans le Palais Suprême de Veframia et mettre au point des inventions révolutionnaires. Non pas pour l'argent, la gloire ou pour aider Venamia dans ses conquêtes, mais juste pour le plaisir. Parce qu'il était un scientifique, un créateur.

Mais il ne pourrait rien créer d'ici, dans cette position. Malgré sa peur et sa colère, son esprit logique avait fini par comprendre que les longs laps de temps où il perdait pied suivaient ses séances de crises et de hurlements. Donc, un jour, après s'être réveillé plus ou moins avec l'esprit clair, il cessa de crier, d'exiger qu'on le libère, et attendit. Environ une heure plus tard, une porte s'ouvrit enfin, pour laisser entrer son ravisseur : une ravissante jeune femme aux cheveux noirs, connue sous le nom de Licia, qui fut sa supérieure quand Crenden servait Zelan et sa Team Némésis.

Du moins, c'était ce qui semblait. Crenden savait que ce n'était qu'une illusion, une fausse apparence. Licia était en fait une créature mécanique ultra élaborée, à l'image du Pokemon Zoroark. Crenden n'avait jamais vraiment pu étudier ces fameux Pokemon Méchas, et pourtant, là, tout de suite, il savait de quoi était fait D-Zoroark, son mode de fonctionnement et la façon dont ses ondes venaient perturber les sens de Crenden pour lui faire gober son illusion. Il connaissait D-Zoroark comme s'il l'avait fabriqué lui-même, et cela l'inquiéta, car ça n'avait aucun sens. Cette technologie le dépassait largement... comme toutes les autres que Crenden avait créé il y a peu. Il en avait conscience maintenant.

- Tu t'es enfin calmé ? Demanda D-Zoroark. On va enfin pouvoir avoir une conversation raisonnable alors.

- Pourquoi m'avez vous enlevé ? Marmonna Crenden.

- Cela peut se voir de différentes manières. À mon sens, je t'ai plutôt sauvé. Si tu étais resté à Veframia, tu aurais soit été

emprisonné par la FAL, soit tué par cette bombe temporelle que tu as créée. Elle a fort bien fonctionné d'ailleurs, sais-tu ? Je crois que le nombre de morts s'élève à 2.846.178, à quelques milliers près.

Ce nombre hallucinant ne fit rien du tout à Crenden. Ce n'était pas lui qui avait activé cette fichue bombe. Sinon, autant accuser le gars qui avait inventé la poudre à canon d'être responsable de milliards de meurtres depuis aujourd'hui.

- Je ne l'ai pas créée, rectifia toutefois Crenden. J'ai juste achevé un prototype selon les plans que m'avait donnés Lady Venamia. C'est une invention Rocket, de base.

- Oui. Celle du dénommé Fedan Vrakdale, ancien Agent de la Corruption. Sauf que la sienne n'a jamais bien fonctionné, et personne après lui n'a réussi à la faire marcher convenablement, donc le projet fut abandonné. Mais toi, Crenden, tu es parvenu à la terminer et à la faire fonctionner de façon optimale en peu de temps, alors que tu n'avais que d'obscurs plans à ta disposition. Je pourrai bien sûr mettre ça sur le compte de ton génie naturel, s'il n'y avait pas eu en plus cette Dark Armor et les autres joujoux que tu as conçus pour Venamia, comme ces générateurs d'Eucandia artificiel par exemple.

Crenden fit mine de soupirer.

- Encore votre théorie comme quoi quelqu'un se serait amusé à parasiter ma cervelle pour y insérer tout ce savoir ? Et pourquoi diable, je vous prie ? Et surtout, comment serait-ce seulement possible ?

- C'est ce que j'aimerais découvrir, d'où ta présence ici. Je suis resté assez longtemps avec mon père et mes frères Méchas pour savoir qu'ils ne désirent qu'une chose : l'annihilation des formes de vie organique. Et ce ne sont pas les moyens qui leur

manque pour cela. Infiltrer quelque chose dans un cerveau humain à distance, ce serait très faisable pour eux. D-Mewtwo, par exemple, est doté de capacités psychiques qui dépassent l'entendement. Tu ne te souviens vraiment de rien ?

- De quoi voulez-vous que je me souviens ? S'agaça Creden. Le soir, je ramais sur cette fichue bombe sans parvenir à trouver la formule adéquate de compression temporelle, et quand je me suis réveillé le lendemain matin, elle s'affichait dans ma tête comme si c'était la chose la plus évidente. C'est tout, et c'était pareil pour tout le reste. Je n'ai pas été visité par des esprits, pas plus que je n'ai entendu de voix dans ma tête !

D-Zoroark ricana.

- Oui... Les scientifiques Rocket qui a conçu mon père, Diox-BOT, n'ont pas entendu de voix dans leur tête non plus. Pas plus que le Docteur Fuji lorsqu'il a créé Mewtwo, ou que la Team Plasma quand elle a conçu ce cafard robotique de Genesect... et je pourrais continuer encore longtemps. La liste est longue.

- Je ne comprends rien... Quel rapport avec moi ?

- De tout temps, et plus encore récemment, les humains sont parvenus à des prouesses scientifiques remarquables, mais qui se sont avérées être des armes d'une puissance terrible qui avaient le potentiel d'annihiler l'humanité. Tu penses que c'est une coïncidence ? Qu'ils ont trouvé ça tout seul ? Que, par exemple, la région Pertinia avait tout le potentiel technologique nécessaire pour créer quelque chose comme l'Ultima Arma il y a plus d'un demi-siècle de cela ? Ou mieux encore, quand le dernier des Grands Roi de Kalos a conçu cette machine de mort qui a décimé la moitié de la région ? C'était il y a un millénaire, quand la technologie la plus élaborée du moment était la poudre à canon. Ça ne te choque pas, toi ?

- Alors quoi ? Demanda Creden en secouant la tête. Toutes les

grandes créations de l'humanité auraient été téléguidées par un génie du mal qui veut que nous nous entretenions avec ? C'est du complotisme de haut niveau mon gars, comme les abrutis qui pensent que la Terre est plate et que les voyages sur la Lune ont été montés en studio...

- Mon brave Crenden... Tout n'est que complot en ce monde. Trahison, duplicité, dissimulation, manipulation... Les humains font ça entre eux, des Pokemon le font à d'autres Pokemon, des Pokemon manipulent des humains, et inversement... et finalement, ce sont ceux qui se trouvent au-dessus du lot qui manipulent le plus de monde. Les Pokemon Méchas sont très bien placés en ce sens, et surtout, le dieu qui les dirige.

- Des robots qui ont un dieu ? Ricana Crenden.

- C'est le Créateur, celui qui a conçu notre Père D-Arceus, ou Diox-BOT comme les Rockets l'ont nommé. Ou plus précisément, celui qui a œuvré dans l'ombre pour que les Rockets le créent pour lui. Il est également le créateur d'Horrorscor, qui est responsable de nombre de choses récentes pas très joyeuses. Et il commande également aux Méléniés Noirs, dissimulés dans l'ombre, qui attendent leur heure. Je veux parler d'Asmoth, le Dieu des Ténèbres, le premier des Méléniés Noirs. C'est lui, la cause de tout.

D-Zoroark avait usé d'une voix on ne peut plus dramatique, mais Crenden resta de marbre.

- Je suis censé frémir de peur ?

- Tu devrais, sachant ce qu'il a prévu pour vous autres les humains. Il vous déteste depuis la nuit des temps. Autant qu'il déteste les Pokemon, Arceus, et toute sa création. Mais il ne peut pas agir directement contre vous, sous peine d'être puni par Arceus et combattu par son frère Elohius. Alors, il vous laisse faire le sale boulot vous-même. Il vous manipule pour

vous faire créer des armes ou des êtres surpuissants dont il peut se servir d'une façon ou d'une autre, comme les Pokemon Méchas. Ou bien il façonne lui-même ses propres serviteurs qu'il envoie ensuite contre l'humanité, comme Horrorscor ou les Méléniés Noirs.

- Et pourquoi vous me dites tout ça ? Vous n'êtes pas avec lui, en tant que Pokemon Méchas ?

- Je l'ai été. Ma participation au projet de Zelan d'exterminer les Pokemon et de ramener Horrorscor plus tôt que prévu, ma manipulation des Dignitaires pour provoquer une guerre civile à Kanto... J'ai fait tout cela sur les ordres de mon Père, qui les prenait sans doute directement du dieu Asmoth. Mais j'ai quitté ma fratrie. Je ne soutiens plus leur objectif d'éradication des formes de vie organique. Je me suis habitué au mode de vie humain, et à leur façon de penser. Pour Père et Asmoth, je suis un déserteur doublé d'un traître, et s'ils venaient à me retrouver, je serai mis en pièces détachées.

- Pas cool ça... Et donc ? Que comptez-vous faire ?

- Trouver Asmoth avant qu'il ne me trouve.

- Euh, et pourquoi ça ?

- Pour le tuer, répondit simplement le Méchas, qui laissa entrevoir la lueur rouge de ses faux yeux humains. Il a beau se qualifier de dieu, il reste mortel, bien qu'extrêmement puissant. Le corps d'un Méléniés est comme celui d'un humain : très fragile. C'est pour ça que je t'ai amené avec moi. J'espère qu'en fouillant ton esprit, je pourrais découvrir une intrusion mentale qui me fera remonter jusqu'à Asmoth... et l'identité dont il se sert pour manipuler son monde.

- Comment ça ? Commença à s'inquiéter Creden. Vous voulez dire que ce dieu Méléniés serait parmi nous, à se faire passer

pour un humain ?!

- C'est tout à fait ça. Il fait exactement la même chose que j'ai faite en m'infiltrant dans diverses organisations sous mes illusions. Et comme il ne parlait qu'à Père, je n'ai jamais vu son visage. Si j'arrive à l'éliminer, Père et mes frères n'auront plus aucune raison d'exister, et les Méléniens Noirs devraient se disperser et se faire oublier pour un moment. Le monde sera sauvé. Et moi aussi, surtout. Et j'ose espérer que cet acte me vaudra de la part de la FAL un asile politique en bonne et due forme, que je puisse y couler ma vie d'immortel auprès de vous autres humains.

- Je ne voudrais pas casser votre trip, mais ça m'étonnerait qu'ils acceptent un gus comme vous qui a failli provoquer l'extinction des Pokemon et une guerre meurtrière.

- C'est à voir. La X-Squad a bien pris sous son aile le Démon Majeur Gluzebub après qu'il ait trahi les siens. Ce n'était pas un modèle de vertu non plus. Œuvre avec moi pour démasquer Asmoth, Crenden, et toi aussi, tu bénéficieras du pardon des humains pour ta participation déterminante sur la bombe Arctimes.

- Je me fiche de leur pardon, répliqua le scientifique. Je n'en veux pas. Mais je vais vous aider. Car je n'accepte pas que quelqu'un entre dans ma tête sans ma permission, et encore moins qu'il me donne la solution à tous mes problèmes. Tricher en science, c'est pas amusant du tout !

Chapitre 377 : Phéromones et anneaux

Mercutio et Gluzebub étaient partis à un endroit éloigné différent du reste de la X-Squad pour attirer vers eux les autres Démons Majeurs, pendant que Bertsbrand et les autres en profiteraient pour une attaque éclair sur les premières lignes de morts-vivants. Si les Démons Majeurs choisissaient de continuer leur traque de leur frère traître et de Mercutio, ce dernier pourrait se servir du transfert-aimant pour se téléporter immédiatement auprès de Galatea en amenant Gluzebub avec lui. Et si jamais les Démons Majeurs décidaient plutôt de revenir le plus vite possible défendre leurs lignes de zombies, Mercutio devrait alors en profiter pour repartir vers l'est et attaquer directement le nuage de Pokemon Spectres qui avançait de ce côté-là

Bertsbrand avait lancé son attaque. Avec le mode Revêtarme d'Excalord activé, il était doté d'une armure high-tech volante ultra-rapide possédant une capacité de destruction difficilement quantifiable. Un seul de ses lasers de plasma réduisait à néant des centaines de zombies. Et bien sûr, cloués au sol comme ils étaient, ils ne pouvaient rien faire contre lui. L'objectif de Galatea et des autres était de le couvrir en s'occupant des menaces qui pouvaient l'atteindre, comme des Pokemon Spectre, ou alors un des anciens Marquis ressuscités qui serait doté des pouvoirs d'Horrorscor. Même si elle n'avait plus accès au Flux depuis qu'elle s'était servie de son Septième Niveau contre Venamia, Galatea était prête à se battre selon la bonne vieille méthode, avec ses Pokemon.

Il y avait cependant un petit souci. Depuis que le combat avait débuté, Galatea se sentait... bizarre. Elle avait ignoré cette sensation au début, n'arrivant même pas à l'identifier, mais plus

le temps passait, plus elle se faisait ressentir, claire et précise. Elle était excitée, et pas à cause du combat. C'était ce même état d'excitation qu'elle ressentait la plupart du temps quand un beau mec se trouvait près d'elle. Avec les guerres successives et toutes les tragédies qui s'étaient enchaînées, cette légèreté s'était atténuée en Galatea. Mais maintenant, et sans aucune raison apparente, elle avait envie de se jeter sur le premier mâle venu ou de se mettre la main dans sa culotte pour se soulager elle-même.

- Euh... tu sens la même chose que moi ? Demanda-t-elle à Anna qui menait ses Pokemon à ses côtés.

- Cette soudaine envie de m'envoyer en l'air en pleine bataille ? Ah, tume rassures. Je pensais que j'avais un problème.

- Oh t'inquiète, on en a un... ou une plutôt.

Bertsbrand, qui était tout aussi affecté, cessa son cataclysme sur les zombies pour se regrouper avec les membres de son équipe.

- C'est quoi ce délire ? On m'a empoisonné ? C'est toi femme, c'est ça ? Demanda-t-il à Anna en la pointant du doigt. Tu as glissé un philtre d'amour ou je ne sais quoi d'autre dans mon eau?!

- N'accusez point la gente dame Anna Tender, commandant, intervint Djosan. Que je dusse avouer avec honte que mon mien membre viril me tourmente également. C'est vil sortilège, assurément !

- C'est quoi, un membre viril ? Demanda Goldenger, le seul à ne pas être affecté.

Un rire enfantin et féminin résonna dans la plaine dévastée, et une personne bien vivante émergea des rangées de morts-

vivants. Une fille, d'environ dix ans, mais avec un décolleté qui aurait fait rougir des prostituées expérimentées. Même sans le Flux, Galatea pouvait sentir sa présence malsaine.

- Le désir sexuel est, avec la nourriture et le repos, l'un des trois grands besoins de l'humain, fit la jeune fille qui n'en était pas une. Vous avez tort d'y résister. Il n'y a pas de honte à ça, ni même de péché, malgré celui qu'on m'a attribué. C'est naturel, et c'est même indispensable pour la reproduction de votre espèce. Même si je dois avouer que vous autres humains vous y adonnez au-delà de tous ce que la simple reproduction peut exiger. Vous êtes merveilleusement lubriques, et c'est pour cela que je vous adore !

Zeff jura dans sa barbe.

- Pourquoi elle est là, elle, et pas avec les autres en train de courser le gamin et le gros lard ?

S'il y avait bien un Démon Majeur que craignait Zeff, c'était celui-là. Les six autres agissaient sur le mental, et étant fier de son mental d'acier, Zeff pouvait facilement résister aux péchés qu'ils véhiculaient à ceux qui étaient proches d'eux. Mais elle, via des phéromones qu'elle dégageait, agissait directement sur le corps, à un niveau biochimique, en stimulant les hormones de testostérones pour l'homme et d'œstrogènes chez la femme. Même le soldat le plus entraîné mentalement et le plus platonique ne pouvait pas résister longtemps à l'appel du désir en présence de Lusmodia, Démon Majeur de la Luxure.

- Le Marquis n'est pas né de la dernière pluie, répondit la jeune fille abritant un terrible Pokemon. Il ne laisserait jamais un seul de ses pans d'armée sans protection, surtout après les attaques de ces fichus Zodiaques...

Les Zodiaques... Ainsi donc, c'étaient eux que Mercurio avait senti ? Galatea serait ravi de pouvoir compter sur leur aide,

mais se sentirait quelque peu mal à l'aise en leur présence. Après tout, à cause d'un chantage de Zelan Lanfeal, son frère et elle en avait combattus et tués plusieurs il y a quelques années. Mais en tant qu'incarnation de l'âme d'Erubin, il ne faisait aucun doute qu'ils allaient quitter l'Elysium pour se joindre à la bataille finale contre Horrorscor.

- Ainsi donc, voilà la si fameuse X-Squad ? Poursuivit Lusmodia. Je n'ai jamais eu l'occasion de me frotter directement à vous, contrairement à mes frères et à ma sœur. Je trouve fort amusant qu'un petit groupe d'humains aient pu nous résister jusque-là. Les autres se chargeront d'éliminer le Méléni mâle et ce traître de Gluzebub. Vous, vous êtes tout à moi, mes chéris.

Comme une plante dégoûtante qui grandissait en vitesse accélérée, le corps de la fillette se déforma, ses vêtements outrageux explosèrent, sa peau se couvrit de poils roses et violets, des cornes lui poussèrent sur la tête et des ailes dans le dos. Elle ressemblait à présent à une humanoïde vaguement bovine, avec une toison violette brillante qui se balançait autour du coup comme une écharpe de luxe. Trois cœurs étaient peints sur son visage comme du maquillage, et elle semblait porter une robe rose comme des pétales de fleurs. Et dès l'instant où elle avait repris sa véritable forme, les phéromones que dégageaient Lusmodia redoublèrent d'intensité. Galatea dut se mordre la langue et se faire très mal pour conserver sa pleine conscience. Elle eut la présence d'esprit de pointer son Pokedex sur leur ennemie, comme c'était la première fois qu'ils la voyaient réellement sous cette apparence.

- *Lusmodia, le Pokemon Bélier du Pêché. Ce Pokemon Légendaire est l'incarnation de la Luxure, l'un des Sept Péchés Capitaux. Son Talent Libido Maximum entraîne tout autour d'elle des états amoureux sur les Pokemon mâles, allant même jusqu'à toucher les humains. Ce Pokemon est l'un des Sept Démons Majeurs.*

- Ce que votre appareil à la voix étrange ne dit pas, c'est que je suis la plus belle de tous les Pokemon, ajouta Lusmodia d'une voix langoureuse. La plus belle, et la plus douée pour satisfaire les désirs de chacun. N'ayez crainte, mes choux. Une fois que je vous aurai terrassé, je vous ferai passer à tous un instant de rêve avant de vous tuer...

- La Pokemophilie, c'est pas trop mon trip, répliqua Anna. Je passe mon tour.

- Et moi donc, ajouta Bertsbrand. Plus parce que tu es une femelle qu'un Pokemon. Comme je l'ai toujours dit - et tu en es la preuve vivante - les femelles sont des créatures écœurantes qui ne cessent de pervertir les hommes.

Anna lui jeta un coup d'œil peu amène, mais ne répliqua pas. Galatea songea que son amie - qui était bien sûr amoureuse de Bertsbrand même si elle aurait préféré mourir plutôt que de lui avouer - devrait faire preuve d'énormes efforts si elle voulait briser les préjugés machistes de la star. Galatea se reconcentra sur Lusmodia. Selon les infos de Gluzebub, elle était de type Ténèbres et Fée, et serait le Démon Majeur le plus puissant derrière Wrathan. Galatea ignorait s'ils avaient une chance face à elle sans Mercurio et son propre Flux. Mais elle n'allait pas tarder à le savoir, car le Démon Majeur chargea.

Mercurio se demandait vaguement où il se trouvait, dans ce nouveau Kanto totalement désolé, stérile et méconnaissable. Il posa la question au professeur Natael Grivux, qui actuellement sur le vaisseau Giovanni, était en contact avec eux pour les conseiller et transmettre leurs diverses communications.

- *Oh... euh, vous êtes à 50 kilomètres à l'Ouest de Céladopole. Il*

y a normalement une ville pas loin de votre position, du nom d'Aleopville.

- On est passé devant des ruines en effet, précisa Mercurio. Quelle tragique perte pour le patrimoine de l'humanité, une ville avec un nom si classe...

Malgré son ironie, Mercurio était bouleversé. Il faudrait des dizaines d'années avant que Kanto retrouve sa beauté d'antan. À ses côtés, Gluzebub avait triste mine lui aussi.

- Il y avait des McDonald's dans cette ville ?

- Probablement. Y'en a partout.

- Quelle tragédie... Détruire de tels lieux saints ! Je ne pardonnerai jamais au Marquis et à mes frères et sœurs !

Pour soulager sa peine, il prit un de ses tubes de mayonnaises qu'il gardait entre son pantalon taille XXXL et son énorme bedaine, tels des munitions, et se mit à aspirer bruyamment. Mercurio repéra quelques Pokemon qui avaient survécu à cette apocalypse, des Taupiqueur qui sortaient de terre, l'air éberlués, des Roucool qui n'osaient plus se poser, et deux trois Tadmorv qui semblaient apprécier ce décor sinistre, jonché de cendres, de débris et de cadavres en putréfactions. Mercurio soupira et se projeta dans le Flux pour repérer les Démons Majeurs. Trois d'entre eux les avaient senti et se diriger vers eux. Ils seraient là dans trente minutes environ. Deux étaient restés près du Marquis, cette présence glaciale à laquelle Mercurio ne supportait pas de se connecter. Quant au dernier... Mercurio jura en sentant qu'il allait droit vers le reste du groupe !

- *Mercurio, c'est terrible !* Intervint Natael dans son oreillette. *Le Démon Majeur Lusmodia...*

- Ouais, j'ai senti, le coupa Mercurio. Mais les trois autres qui

nous prennent en chasse sont encore trop loin de nous. Si j'utilise le transfert-aimant maintenant, ils auront tout le temps de rebrousser chemin et on n'aura pas d'autre choix que de filer. Il n'y a aucune autre menace sérieuse avec eux ?

- *En dehors des zombies et de quelques Pokemon Spectres, non...*

- Alors ils vont devoir se débrouiller. À huit, sans compter leurs Pokemon, ils devraient pouvoir gérer un minimum. Au pire, vous pourrez bombarder Lusmodia depuis le Giovanni.

- *Notre présence serait alors signalée et notre position compromise, souligna Natael. Je doute que le général accepte ceci. Nous devons rester dissimulés pour établir un minimum de reconnaissance, selon les ordres de Madame Boss.*

- Je pense que Madame Boss aura plus à cœur la survie de son unité phare plutôt que les demandes du Haut Conseil... Mais dans tous les cas, Galatea et les autres doivent se démerder un moment.

En fait, ça ne dérangeait pas Mercurio de ne pas avoir à se frotter à Lusmodia. Sa proximité agissait sur lui comme quand il tombait nez à nez avec cette Adélie Dialine, pour qui il avait une attirance physique qu'il ne pouvait contrôler, en raison de ces histoires de Favorables.

- Au fait doc, vous n'aviez pas dit travailler sur une substance qui inhiberait les émanations de phéromones que dégagent Lusmodia ?

- *Je n'ai jamais dit que je travaillais dessus, rectifia Natael. J'ai dit que ce serait possible et que j'y songerai. Cette idée a donc rejoint la liste des dizaines de choses que je dois créer pour l'effort de guerre.*

Natael Grivux était un homme tout ce qu'il y avait de plus aimable et doux, et pourtant là Mercurio cru percevoir une pointe acerbe dans sa voix.

- Ouais, désolé doc, s'excusa Mercurio. Je sais que vous êtes débordé et que vous faites déjà énormément pour nous...

C'était peu de le dire. Le cerveau de Natael était un puits sans fond de créativité et d'ingéniosité, et nul doute que la X-Squad n'existerai déjà plus sans ses diverses inventions. Et puis, il n'était pas simplement un obscur scientifique Rocket comme il en existait des centaines. C'était un ancien collègue et ami de la mère des jumeaux Crust, Livédia. L'une des rares personnes donc avec qui Mercurio et sa sœur pouvaient parler de leur mère. Et c'était aussi le parrain de Mercurio, accessoirement. Un brave type, qui ne s'était jamais vraiment pardonné la mort de Livédia lors du projet Diox-BOT, mais qui avait pris sur lui pour sortir de son isolement dépressif afin d'aider les jumeaux Crust. Pour eux, c'était plus qu'un collègue. C'était un membre de la famille.

- *Euh, Mercurio ?* Fit soudainement Natael d'un ton pressant. *Je détecte une étrange singularité qui vient d'apparaître tout proche de vous !*

En effet, Mercurio vit un drôle de truc. Une espèce d'anneau doré de grande taille venait d'apparaître de nulle part, et s'était mis à flotter dans les airs. Mercurio empoigna son épée Siena et se prépara à utiliser son Flux. L'intérieur de l'anneau se mit à briller, et ce fut comme si une porte s'était ouverte en son sein. Un bras sortit alors de l'anneau. Clairement pas un bras humain, car il était bleue, épais et faisait la taille de Mercurio, et surtout qu'il se terminait par trois doigts griffus.

Le reste du corps apparut ensuite. Des bras de ce genre, la créature en avait six, et ils flottaient autour de son corps sans y être attachés. Chaque bras possédaient deux anneaux, comme

celui d'où venait de sortir le premier bras. La créature faisait bien plus de six mètres faciles. Son corps bleu était recouvert de poils roses, qui formaient aussi une barbe et une chevelure abondante. Sa tête était cornue, et il avait un énorme trou sur le torse. Enfin, d'autres anneaux se trouvaient sur ses jambes, sa queue et même ses cornes. Et si Mercurio devait juger de la dangerosité des Pokemon à la taille et au nombre de leurs dents, celui-ci serait haut placé dans sa liste des Pokemon à éviter à tout prix.

- Un copain à toi ? Demanda Mercurio à Gluzebub. Ou un membre de la famille peut-être ?

Si ce Pokemon avait l'air particulièrement démoniaque, Mercurio ne le reconnaissait pas comme l'un des Démons Majeurs. Il n'y avait que Wrathan qu'il n'avait jamais vu sous sa véritable forme, mais d'après les descriptions de Gluzebub, ce n'était pas lui. De plus, le jeune Mélénilis ne sentait pas en lui cette même aura sinistre que dégageait les Démons Majeurs. Apparemment ravi de son tour d'être sorti d'un de ses anneaux, le grand Pokemon ricana en hurlant :

- ABRAKHOOPA !

Mercurio ne put s'empêcher de sursauter de ce cri inattendu, et ça fit rigoler encore plus le Pokemon. Il prit son Pokedex et le pointa sur ce dernier.

- Hoopa, le Pokemon Djinn. D'ordinaire farceur et voleur sous sa forme de base, ce Pokemon Fabuleux devient extrêmement puissant et violent s'il prend sa forme Déchaînée. Il y a un siècle, il était devenu un tel fléau pour le monde qu'un érudit a forgé un vase magique capable d'aspirer et de contenir sa puissance.

- Alors c'est lui, le fameux chef de la logistique des armées morts-vivants... Laissez-moi deviner : vu sa gueule ma foi très

sympathique, il doit être sous sa forme Déchaînée dont le Pokedex parlait...

Les rapports satellites de la FAL faisaient état d'un phénomène par lequel Lyre Sybel pouvait zombifier un max de cadavres à vitesse grand V sans se déplacer. Elle mettait sa main dans un anneau en face d'elle, et cette même main ressortait au travers de plusieurs autres anneaux dispersés aux quatre coins de la zone que l'armée venait de dévaster. Avec les anneaux qui bougeaient de façon à cibler le plus de cadavres possibles, Lyre était capable de se créer un petit millier de zombies supplémentaires en quelques minutes et sans effort. Le Haut Conseiller Samuel Chen, calé comme il l'était en Pokemonologie, avait reconnu là l'œuvre d'un certain Hoopa, un Pokemon unique se servant d'anneaux pour se déplacer et déplacer les autres à travers l'espace, et même à travers des dimensions parallèles.

Bref, c'était un véritable atout pour le Marquis des Ombres. Mais Chen ne comprenait pas pourquoi ce Pokemon, en dehors de son type Spectre sous sa forme de base, s'était rangé derrière Horrorscor. Un des protégés du professeur, le fameux Sacha Ketchum que Mercurio avait quelques fois croisé, avait rencontré ce Pokemon Fabuleux, et selon son rapport, même si Hoopa était certes dangereux et parfois instable, il n'était pas à proprement parler mauvais.

Mercurio se passerait de lui demander ses raisons. Il y avait bien, après tout, deux bonnes centaines de milliers de Pokemon Spectre dans l'armée du Marquis. Tous n'étaient sûrement pas « mauvais », mais ils étaient quand même des ennemis que Mercurio éliminerait. Hoopa était différent, car il était un spécimen unique, et c'était toujours tragique quand une race de Pokemon disparaissait, mais il n'allait pas faire de sentimentalisme maintenant. Il ignorait pourquoi Hoopa s'était montré face à lui alors qu'il était un allié de choix pour le Marquis, mais il n'allait pas laisser passer cette occasion.

Comme s'il sentait le désir de combattre du Mélénilis, Hoopa retira un de ses anneaux d'un de ses bras et le lança devant lui. Mais ce n'était ni une attaque ni des Pokemon alliés qui en sortirent, mais un humain. Un assez vieil homme drapé d'une robe sombre avec de multiples ornements, une longue barbe blanche et un turban sur le crâne. Il avait un masque rouge avec les lèvres étirées en un sourire sinistre qui pendait autour du cou, le désignant comme l'un des anciens Marquis ressuscités. Gluzebub, qui avait connu tous les Marquis depuis le premier, frissonna en le voyant arriver.

- Seigneur Azir... murmura-t-il avec horreur. Je ne suis pas heureux de vous revoir, oh que non...

Le vieil homme, qui pour Mercurio ressemblait à un sultan maléfique, écarta ses lèvres, dévoilant une curieuse dentition. Il avait des dents en or, en argent, en saphir, en émeraude et en divers autres métaux ou pierres précieuses.

- Le bonjour soit sur toi après toutes ces années, Sanglier de la Gourmandise. Et bonjour à toi, jeune Mélénilis. Je suis Azir El-Mash Suliras, Grand Émir de Daka-Harama et 28ème Marquis des Ombres.

Mercurio ne lui accorda qu'un clignement des yeux pour signifier son désintéret poli.

- Daka-Harama n'existe plus depuis quatre-vingt ans, mon vieux, lui signala-t-il. Elle a été absorbée par la région Filnadi.

- C'est ce que les Marquis qui m'ont succédé m'ont appris. Quelle tragédie, alors que j'en avais fait le joyau de tout ce secteur de la planète ! Le sultanat n'a pas été capable de conserver la toute puissance de la cité sans moi. Une belle bande d'incapables, ainsi que je l'ai toujours dit.

Mercutio n'avait jamais été d'une attention parfaite lors des cours d'Histoire à la base G-5 quand il était gamin, mais le nom d'Azir El-Mash Suliras était assez célèbre. C'était un puissant chef de guerre qui avait imposé sa domination des années durant dans les régions orientales de la planète il y a environ un siècle. Son goût pour l'argent et les trésors était tel qu'il s'était fait sculpter un palais entièrement en or massif. Mais qu'il eut été un Marquis des Ombres, ça, c'était inconnu du grand public. Mais ça n'étonna pas Mercutio outre mesure. Un homme si corrompu et avide de pouvoir et de richesses n'a pu que croiser la route d'Horrorscor.

- Enfin qu'importe, poursuivit Azir. Le monde s'apprête à sombrer dans une corruption totale et éternelle, de toute façon. Je tirerai fierté d'y avoir grandement contribué, et ce grâce à mon brave partenaire Hoopa.

L'immense Pokemon réagit en rigolant et en faisant des cabrioles dans les airs.

- Hoopa est très fort ! Rugit-il. Hoopa va beaucoup aider Seigneur Horrorscor et Baron deShadow !

- Votre partenaire ? Répéta Mercutio.

- Assurément. Hoopa aime autant l'argent et les trésors que moi. C'est ce qui nous a rapproché. Grâce à mon œil Futuriste, je suis devenu un seigneur de guerre invincible, et grâce à Hoopa, j'ai accumulé plus richesses que personne n'en a jamais eu. Je lui ai donné le goût du pouvoir et de la domination... enfin, moi ou le Seigneur Horrorscor. C'était assez difficile sur la fin de savoir qui utilisait mon corps. J'ai envoyé Hoopa par delà le monde pour qu'il cause de multiples catastrophes en invoquant via ses anneaux plusieurs Pokemon Légendaires au même endroit, provoquant des combats cataclysmique !

- Hoopa est très fort ! Répéta le Pokemon Fabuleux. Hoopa a

battu tout pleins de dieux Pokemon ! Et les a fait se battre les uns contre les autres ! C'était très rigolo !

- Mais c'est alors que ce fouineur de Ghris, qu'on nomma le Voyageur, est intervenu, poursuivit Azir avec amertume. Il était le Premier Apôtre d'Erubin de l'époque, que j'ai longtemps combattu. Quand il a cédé sa place, il est parti chercher Hoopa, et grâce à l'aide d'Arceus qui lui a prêté trois de ses plaques divines, il a créée ce Vase Scellé pour aspirer le pouvoir d'Hoopa et le faire devenir ce petit être insignifiant et ridicule ! Puis il a pris Hoopa avec lui pour tenter de lui enseigner la voie de l'Innocence, le pauvre idiot... Mais moi aussi j'ai agi de mon côté. J'ai retrouvé le Vase Scellé qu'il avait caché, et j'ai fait don de ma vie pour corrompre cet objet, pour l'empoisonner. Quiconque le trouvera et le touchera se verra à son tour corrompu, et n'aura qu'un seul objectif : rendre sa vraie puissance à Hoopa... ça et une partie de la corruption que j'y ai enfermée. Et c'est ce qui se passa, m'a-t-on dit, il y a neuf ans de cela. De naïfs dresseurs tentèrent alors de faire d'Hoopa leur ami. Ils ont cru que ça avoir réussi, mais il n'y a pas Pokemon plus lunatique que Hoopa. Il peut être votre ami un jour et votre ennemi le lendemain. Il ne suit que ses instincts et son bon plaisir. Il suffit juste de savoir le gérer, comme moi.

- O.K boomer, cool ton histoire, fit Mercurio. C'est pour nous retenir le temps que les Démons Majeurs n'arrivent que tu nous l'as raconté ? Car je me fiche du pourquoi du comment. Si je peux vous détruire tous les deux, je le ferai.

Azir poussa un long soupir théâtral.

- Les jeunes d'aujourd'hui ! Ils agissent avant de tout comprendre, et commettent donc de graves erreurs... comme à mon époque, d'ailleurs. Non, mon cher Méléniis aux cheveux bleus. Je ne suis pas là pour te retenir. Je ne suis plus maître de mon corps, vois-tu ? C'est cette jeune femme qui est aux côtés du Marquis actuel, Lyre, qui me dirige. Elle m'a envoyé avec

Hoopa pour te délivrer un message, car le Seigneur Horrorscor avait senti ta présence de Mélénis à côté de celle de Gluzebub.

- Le Grand Émir de Daka-Harama réduit à un vulgaire messenger ? Si c'est pas honteux, ça... fit mine de compatir Mercurio.

- L'Enfant de la Corruption te fait savoir, poursuit Azir en ignorant la provocation, qu'elle prendra grand plaisir à tuer lentement la pâle copie qui vous sert de reine, et qu'elle le fera devant toi pour apprécier encore plus ce spectacle.

Mercurio leva les yeux au ciel.

- Sérieux ? Elle envoie un de ses Marquis et un Pokemon clé de votre armée devant l'ennemi juste pour sortir ses menaces sadiques de méchante pas gentille ? Puis elle est peut-être pas au courant, mais je ne suis plus avec Eryl maintenant. Et vu comment elle se rapproche de plus en plus du statut de déesse au détriment de sa nature d'humaine, ça m'étonnerai que Lyre, qui est infectée par la Corruption de haut en bas, puisse désormais s'approcher d'elle à moins de dix mètres sans avoir envie de dégueuler. Dis-lui tout ça hein, et qu'il faudra qu'elle fasse mieux si elle veut me faire peur.

L'ancien Marquis haussa les épaules.

- Soit. Vos prises de bec à distance m'indiffère, mais je suis curieux de voir jusqu'où cette femme semble-t-il très instable peut se laisser emporter par la folie. Hoopa, on repart.

Mais le Pokemon semblait avoir prévu autre chose, et secoua la tête en battant de ses six bras dans les airs d'un air capricieux.

- Hoopa veut pas ! Hoopa se battre contre le Mélénis ! Hoopa très fort !

- Je n'en doute pas mon ami, mais ce ne sont pas les ordres que

l'on a reçus, répliqua Azir. Dame Lyre sera furieuse si...

- HOOPA VEUT PAS !

Mercutio ricana ostensiblement.

- Il suffit juste de savoir le gérer, comme toi, hein ?

Embêté, Azir soupira, recula puis s'assit sur un morceau de toiture d'une maison détruite.

- Bah, je n'y peux rien. Sans Hoopa, je ne peux pas rentrer. Lyre ne saurait m'y contraindre. Je vais donc me contenter d'apprécier ce combat.

- Apprécie tant que tu peux, fit Mercurio en se mettant en garde. Car dès que j'en ai fini avec lui, c'était toi qui va morfler.

Azir rigola doucement.

- En finir avec lui, hein ? Jeune naïf. Hoopa n'est pas seulement un moyen de locomotion rapide. Ses pouvoirs incommensurables combinés avec les possibilités multiples que lui offrent ses anneaux magiques font de lui un adversaire que quelqu'un comme toi ne pourra jamais appréhender. Abaisse ton orgueil, et repose toi beaucoup sur le Sanglier de la Gourmandise pour ce combat : tu pourras alors peut-être survivre une ou deux minutes de plus...

Sentant le combat inévitable, Gluzebub passa sous sa forme véritable, celle d'une créature porcine violette, avec un ventre énorme serti d'une bouche verticale, une masse d'arme en guise de queue et diverses cornes et pointes partout sur le corps. Mercurio sauta à ses côtés et se plongea dans le Flux, tandis qu'Hoopa déploya ses six bras et dix de ses anneaux autour de lui, un sourire carnassier étirant sa face de cauchemar.

Image de Lusmodia :



Chapitre 378 : Ce qui est juste

Le major Patrick Pierce commençait à prendre ses marques dans l'organisation du Seigneur Igeus. Ce dernier avait rassemblé un groupe hétéroclite, composé de guerriers lunariens, de soldats du Grand Empire comme lui, pour la plupart d'anciens Rockets, et même de certains dresseurs Pokemon du nord de Kanto. Tous avaient été ennemis à un moment ou un autre, mais aujourd'hui, ils œuvraient pour le même homme, et leurs différences n'avaient plus aucune importance. Pierce avait vite noté qu'Igeus était ce genre d'homme qui aurait pu convaincre des Mangriff et des Seviper à faire alliance. Sa terrifiante Dark Armor n'enlevait rien à son charisme ni à sa passion quand il s'adressait à ses troupes.

Patrick avait interrogé les autres soldats du Grand Empire qui étaient là avant lui, pour comprendre comment ils avaient atterri ici. Leurs situations étaient plus ou moins la même que la sienne : ils s'étaient rangés derrière Igeus après qu'il eut tué leur supérieur corrompu, ou bien après qu'ils les aient sauvés d'une insurrection de lunariens, qu'il avait également recrutés au passage. Tous étaient dans le flou concernant ses motivations, mais ils préféraient prendre le risque de rester avec lui que de n'avoir personne à qui obéir et errer sans but dans cette région hostile. Qu'importe les projets du Sauveur du Millénaire après tout : il était assez fort pour éliminer tous ses ennemis, et donc le servir était la solution la plus sûre.

Les jours qui suivirent l'allégeance de Pierce et de ses hommes, Igeus poursuivit de la même façon qu'il avait pris la garnison de Meïlo. Il allait de villages en villages, les libérant s'ils étaient sous le joug du Grand Empire, et s'emparant à la fois de l'allégeance des civils comme celle de la majorité des

impériaux, désemparés et perdus. Il y avait bien quelques réfractaires de temps en temps, et Igeus ne cherchait pas à les convaincre : il les tuait, tout simplement. Éliminer les gens ne semblaient pas lui poser de problèmes, qu'ils soient coupables ou innocents. Cela étant, Pierce n'était pas à même de le juger. La situation était ce qu'elle était, et puis, il avait bien été au service de Lady Venamia, qui n'était pas spécialement la plus grande humaniste que la Terre ait portée.

Pour un groupe armé de l'ampleur de celui d'Igeus, qui ne cessait de s'agrandir de jours en jours, et avec Igeus lui-même, dont la puissance au combat n'était pour l'instant pas quantifiable - il aurait pu être une armée à lui tout seul - il était extrêmement facile de s'imposer rapidement dans cette région désordonnée suite à une conquête sanglante puis une occupation chaotique. Au bout d'une semaine, Igeus et ses partisans étaient déjà arrivés à Duttelia, l'ancienne capitale avant que Duttvriff ne sorte de terre suite à la réunification des pays ennemis d'Elebla. Quasiment la moitié sud de Lunaris était acquise au Seigneur Igeus, et à ce rythme, ils seront à la capitale d'ici quatre jours. Mais quand Patrick lui annonça cela, le Sauveur du Millénaire répliqua :

- Il va falloir accélérer la marche alors, major. Car il faut que nous soyons à Duttvriff d'ici deux jours.

Pierce n'était peut-être pas au fait des ambitions de son nouveau maître ou des capacités réelles que lui conféraient sa Dark Armor, mais la logistique militaire, ça il connaissait. Aussi secoua-t-il la tête en disant :

- Je suis désolé, monsieur, mais Duttvriff est extrêmement bien protégée par le Grand Empire. Il nous faut plus que cela pour monter un siège.

- Personne n'a parlé de siège, major, répliqua Igeus derrière son masque. Je n'ai nul besoin de me présenter à Duttvriff

accompagné de toute mon armée. En fait, nous irons tous les deux, avec quelques gardes, rien de plus.

- Euh... moi monsieur ?

- Vous êtes l'officier le plus gradé que j'ai.

- Mon grade ne signifie plus rien. Je n'appartiens plus au Grand Empire.

- Bien au contraire, major Pierce. Vous appartenez au véritable Grand Empire, qui très bientôt sera reconnu de tous.

- Si vous le dites, monsieur... Mais qu'est-ce que nous irons faire à Duttvriff, si ce n'est pas pour y combattre ?

Le Sauveur du Millénaire fit le tour de l'ancienne salle du trône de Duttel, avant de s'asseoir négligemment sur le fauteuil bleu et doré.

- Kasai Tender est celui qui dirige les forces du Grand Empire depuis Duttvriff au nom de Venamia. D'après ce que j'ai appris, il avait été vaincu à Doublonville et capturé par la FAL, mais il est parvenu à s'échapper peu après la bataille de Veframia, alors que le tout jeune gouvernement de la reine Eryl nageait en pleine confusion. Il est parti se réfugier ici, à Lunaris, s'est autoproclamé général-en-chef du Grand Empire et a réuni autour de lui pleins d'anciens proches de la Dirigeante Suprême et mêmes quelques GSR survivants. Dans deux jours, il organisera une rencontre de tous les dirigeants du Grand Empire, ou qu'ils soient et quels qu'ils soient, ainsi que de ses alliés. Il y aura donc des émissaires de Galar, de l'Hégémonie Nukerios, du Royaume de la Hanse et même de Riluvi. Tout un beau gratin de gens très distingués qui vont discuter du futur du Grand Empire. Et avec un invité de marque : le ministre de la Culture et de l'information, Monsieur Esliard lui-même, qui a pu s'enfuir de Veframia avant d'être capturé par la FAL ou réduit à

l'état de squelette par la bombe Arctimes. Comme il aime toujours faire les choses en grand pour impressionner la populace, cette réunion des dirigeants impériaux sera filmée et diffusée en direct.

- Pourquoi cela ?

- Pour donner une légitimité à ce qui ressortira de cette rencontre, et pour faire savoir à la FAL que le Grand Empire est toujours là, et qu'il n'entend pas s'effacer devant elle.

Pierce ne demanda pas comment Igeus savait tout ça. Le niveau de compréhension de cet homme était au-delà de ce que Pierce pouvait comprendre.

- Et donc ? Que pensez-vous qu'il ressortira de cette rencontre, justement ? Voulut-il savoir tout de même.

- Je vois quatre options. Première : ils décident de la dissolution du Grand Empire, pour sauver leurs fesses face à une FAL qui est largement plus puissante maintenant. Seconde : ils s'entendent pour se choisir un chef commun, afin de réunifier les différents territoires restants du Grand Empire et parler d'une seule voix. Troisième : ils se partagent ce qui reste du Grand Empire et font cavaliers seuls. Quatrième : ils ne s'entendent pas et se font la guerre entre eux pour tenter de récupérer le plus de morceaux qu'ils peuvent. Qu'en pensez-vous, major ?

Patrick se permit quelques secondes de réflexions avant de dire :

- La première, je ne la sens pas trop. Probablement que beaucoup de ces dirigeants sont des lâches et que des alliés comme Galar feront preuve de prudence, mais ce serait ravalier leur fierté aux yeux du monde que de faire cela.

- Effectivement, c'est peu probable, et nous ne le souhaitons

pas. Poursuivez.

- La seconde serait la plus sage, mais est-ce que tous ces gens dévorés d'ambitions arriveront à se trouver quelqu'un ayant la force et la légitimité de tous les rassembler ? J'en doute beaucoup. Quant à la quatrième, ce serait incroyablement stupide et suicidaire, même pour eux, alors qu'il y a une armée de morts et de spectres qui s'apprêtent à fondre sur le monde entier. Je mettrai donc une petite pièce sur la troisième option : ils négocient pour se partager le Grand Empire et ses forces, et il finira par disparaître, absorbé ci et là.

Igeus hocha la tête, approbateur.

- Très bien, major. Vous voyez ? Vous êtes digne d'être mon officier en chef. C'est en effet les conclusions auxquelles je suis arrivé. Mais elles ne me satisfont pas. Nous allons donc nous rendre à cette réunion, et les forcer à choisir la seconde solution : un chef commun pour un Empire uni. Un véritable empereur qui fera de cet état moribond la première puissance mondiale et la seule solution pour vaincre le Marquis des Ombres.

Pierce hocha la tête avec un léger sourire attendu.

- Bien sûr, monsieur. Pardonnez ma stupidité...

Igeus ricana de sa voix modulée et quasiment artificielle.

- Vous m'avez mal compris, major. Je ne parlais pas de moi. Je n'ai pas la légitimité de prétendre à un trône que j'ai toujours combattu. Même Venamia ne l'avait pas, et elle le savait. C'était la raison pour laquelle elle ne s'est jamais fait nommer Impératrice.

- Que voulez-vous dire ? S'étonna Patrick.

- Que je peux être le sauveur de ce monde sans avoir besoin

d'être au premier plan. Le trône du Grand Empire ne sera pas pour moi, mais pour celui que je sers. Que nous servons tous. Dans deux jours, nous allons le présenter au monde, devant tous les dirigeants et alliés du Grand Empire qui n'auront pas d'autres choix que de se soumettre.

- Et s'ils ne le font pas ?

- Ils le feront, certifie Igeus. Je n'aurai pas besoin de faire usage du meurtre cette fois-ci, même si étant donné le niveau de bassesse de pas mal de personnes présentes, ça ne m'aurait pas dérangé...

Pierce ne put s'empêcher de frissonner au ton de cette remarque. Igeus disait ne pas vouloir se venger des multiples souffrances que le Grand Empire lui avait infligées. Mais elles avaient eu leurs effets, autant sur son corps que sur son âme. Pierce pouvait affirmer sans l'ombre d'un doute que cet homme - ou quoi qu'il fut devenu derrière cette armure - n'accordait plus aucune valeur à la vie humaine. Il résonnait en termes de pays, de monde, d'humanité à sauver... et la simple et seule vie d'un être humain, de dix, de cent, de mille l'indifférait totalement.

Ces mois de tortures incessantes que Venamia et sa GSR avaient infligé à Igeus ne l'avaient pas totalement brisé, comme ils auraient dû. Ils ne l'avaient pas rendu fou, ni conduit à une vengeance aveugle et meurtrière. Mais ils avaient sans conteste chassé toute chaleur humaine de son cœur. Erend Igeus était devenu aussi froid que le métal de son armure, malgré une détermination aussi brûlante que son œil gauche rougeoyant. Et un dirigeant insensible, persuadé d'être une sorte de messie pour le monde, ça pouvait très mal finir. Mais Pierce ne pouvait plus reculer. Plus maintenant. Il préférait suivre une vision grande mais dangereuse que pas de vision du tout.

- Oui monsieur, finit-il par dire. Ai-je le droit de demander

l'identité de la personne que vous souhaitez imposer aux dirigeants impériaux ?

- On va faire mieux que ça, major. Venez, je vais vous le présenter. Pour sa propre sécurité, il s'efforce de passer inaperçu parmi mes partisans. Il a revêtu une tenue de guerrier lunarien pour dissimuler son identité. Il ne s'agirait pas qu'on gâche la surprise que nous allons faire à nos futurs... collaborateurs après-demain, n'est-ce pas ?

- Nos mots sont vérité. Nos actes sont justice ! Clama Brimas Atilus.

L'assemblée de Blancs Manteaux reprit ce mantra en chœur. En dehors de ça, et des pleurs de l'accusée que les Blancs Manteaux entouraient, personne ne pipait mot. Il régnait un silence de plomb, alors qu'une bonne partie des habitants de Rosalia étaient réunis sur la place du centre-ville.

- Nous avons reçu mandat de la divine Erubin, via sa messagère, Sa Majesté Eryl, pour trouver et punir les pécheurs qui menacent notre innocence. Alors que les forces des ténèbres approchent, nous devons plus que jamais entourer nos cœurs et nos âmes d'une armure de pureté impénétrable à toute forme de corruption. Le vice et la tentation ne doit plus avoir sa place dans la Fédération des Alliances Libres. Louée soit Erubin. Louée soit la Reine Eryl !

Là, tout le monde répéta ces mots. Ne pas le faire aurait été considéré comme la marque d'un opposant, et donc forcément d'une adepte de la corruption.

- Cette infâme pécheresse a été jugée coupable de trafics de

Pokemon pour satisfaire des désirs purement orgueilleux ! Continua Atilus. Et elle l'a été par un tribunal civil. Nous, Défenseurs de l'Innocence, nous ne nous substituons pas à la justice mortelle et matérielle, que nous respectons, comme toutes les institutions de la FAL, dont est garante notre souveraine. Mais c'est à nous qu'il appartient d'appliquer les sanctions quand il s'agit de punir un crime de corruption. Et cette femme est accusée d'Avarice et de propager l'Envie et l'Orgueil !

Imperatus se tenait derrière le cortège de Blancs Manteaux, comme pour représenter Eryl de sa simple présence. Mais si elle était là, c'était surtout pour surveiller Atilus et vérifier qu'il ne s'adonne pas à la justice expéditrice et inquisitoriale qu'il aimait tant. Eryl avait mis le holà sur les activités de ses Défenseurs de l'Innocence. Durant la guerre mondiale, ils s'étaient adonnés à des pratiques d'un autre âge, comme le bûcher et la torture, qui n'avaient pas leur place dans une société civilisée. Désormais, les Blancs Manteaux devaient se plier aux décisions de la justice officielle, et ensuite seulement, ils pouvaient pratiquer une sentence mesurée. Mais ils tenaient toujours à le faire en public, et avec leurs discours religieux grandiloquents. Pour marquer les esprits, disaient-ils, et combattre plus directement la tentation de la corruption.

Auparavant, les gens ne voyaient les Blancs Manteaux que comme des extrémistes un peu tarés sans comprendre le sens de leur religion. Mais à présent qu'une armée de morts-vivants, de spectres et de démons traversait tout Kanto en direction de Johto, ils s'étaient mis très vite à prier Erubin et à appliquer le zèle des Blancs Manteaux à chasser le péché de leurs vies. Même si les libertés d'un état de droit classique étaient toujours d'actualité, plusieurs aménagements avaient été pris pour limiter le plus possible la propagation des Péchés Capitaux, avec le soutien des acteurs politiques locaux et des juges.

Mais parfois, comme maintenant, ça allait trop loin. La femme

jugée coupable en question était une simple éleveuse de Pokemon. Elle faisait se reproduire des Feunard, spécifiquement choisis pour créer des lignages de Goupix plus beau, fort et robuste. Et ensuite bien sûr, elle vendait les Goupix en question à des dresseurs ou des collectionneurs. Rien de bien immoral qui n'eut été interdit avant l'arrivée des Blancs Manteaux. Mais désormais, comme l'avait dit Atilus, cette éleveuse cherchait à s'enrichir plus que nécessaire pour seulement vivre normalement, en cherchant à susciter le désir chez ses acheteurs, et leur fierté de posséder un Pokemon de si haute qualité. Un triple crime de Péché Capital. Et pour chaque crime de Péché Capital, il y avait une sanction bien précise en fonction du péché en question...

- Erubin est juste et miséricordieuse, poursuit Brimas Atilus. Elle croit en la force de chacun de se racheter de ses péchés et de trouver en soi la véritable innocence. Mais le pardon doit se mériter. Cette pêcheuse devant vous doit entamer sa rédemption. Pour son péché d'Avarice, elle devra travailler gratuitement pour la communauté. Pour son péché d'Envie, elle sera privée de tous ses biens personnels, de son domicile et de son argent. Personne ne devra l'aider ou lui donner quoi que ce soit. Et pour son péché d'Orgueil, elle ne devra plus revêtir aucune tenue, rien qui ne cache son corps, pour se libérer de tous artifices et se montrer telle qu'elle est. Ces trois rédemptions, comme d'accoutumé, dureront un mois.

Et ça commença dès maintenant. Deux Blancs Manteaux déshabillèrent de force l'éleveuse, lui retirant même sa montre, ses bagues et ses boucles d'oreilles, la laissant totalement nue, en pleurs, tentant de dissimuler ses attributs féminins. Mais Atilus secoua la tête.

- Si tu veux expier tout ton péché d'Orgueil, il ne faut plus que subsiste en toi aucune honte. Rien ne doit être caché.

Un des Blancs Manteaux lui donna un coup et lui écarta ses bras

de force, dévoilant à tous ses seins et son intimité. Le châtement était cruel, d'autant qu'il était très lourd du fait de l'accumulation des trois sentences. Cette jeune femme devra vivre dehors, sans rien sur elle ni même ses vêtements, et travailler gratuitement, le tout pendant un mois. Imperatus doutait qu'elle survive jusque-là.

Imperatus trouvait cela ridiculement excessif pour quelqu'un qui exerçait sa passion et qui vivait de cela, sans causer de tort à autrui. Mais en tant que Pokemon, les mœurs des humains lui étaient encore parfois inexplicables, et ce même si Imperatus avait été élevée par les humains eux-mêmes. La religion en était un bon exemple. Elle ne comprenait pas cette habitude typiquement humaine de vénérer des êtres supérieurs et de les prier. Comme si ces êtres en avaient quelque chose à faire... Mais cela semblait apporter du réconfort et de l'espoir à la plupart des humains qui s'y adonnaient, aussi Imperatus ne voyait pas au nom de quoi elle s'aviserait de les juger.

- Toi qui parles d'innocence mais qui en est tristement dépourvue, fit soudain une voix résonnante et surnaturelle, ait au moins la décence de ne pas parler au nom d'Erubin. Jamais elle n'aurait toléré de telles exactions !

Aïe, songea Imperatus en reconnaissant cette voix. Les problèmes arrivent...

Un autre Pokemon humanoïde venait de faire son apparition, traversant les rangées de badauds qui s'étaient écartés de son chemin, entre peur, respect et curiosité. Il avait l'allure d'une diva en robe, avec un corps violet et étrangement transparent, laissant apparaître l'immensité du cosmos en son sein. C'était Cosmunia, un Pokemon de type Fée et du type immensément rare Cosmique, qui avait été l'un des Apôtres d'Erubin, les dirigeants des Gardiens de l'Innocence. Mais quasiment tous les Apôtres avaient trouvé la mort il y a peu. Il ne reste plus qu'elle et Silvestre Wasdens. Mais si Silvestre s'était pleinement rangé derrière Eryl, Cosmunia faisait un peu de résistance,

n'acceptant pas la tournure guerrière et dirigiste qu'avait prise l'Innocence incarnée par la reine.

- Fais silence, Pokemon ! Gronda Atilus. Nos mots sont vérité, nos actes sont justice, car nous sommes les Défenseurs de l'Innocence. Toi et les tiens avaient failli à combattre la corruption, car vous étiez vous-même corrompus et de peu de foi. Vous avez laissé un serviteur d'Horrorscor vous infiltrer et vous détruire de l'intérieur. Vous n'avez pas su voir sa duplicité. Tu n'as donc aucun droit à la parole !

Atilus faisait référence à Vaslot Worm, qui était parvenu à se faire élire Premier Apôtre par ses pairs après avoir manœuvré avec les Agents de la Corruption pour faire tomber le précédent Premier Apôtre, Oswald Brenwark. Il s'est avéré par la suite que Worm n'avait jamais cessé d'être fidèle envers Horrorscor, et selon Cosmunia, il était très certainement le Marquis lui-même. Son amie la comtesse Divalina avait tenté de le tuer, mais comme elle n'était jamais revenue, elle était depuis considérée comme morte.

- Voilà encore une chose qu'Erubin n'aurait jamais accepté, répliqua froidement Cosmunia. Tout le monde avait le droit à la parole en sa présence. Elle pensait que les mots, quand ils étaient sincères, étaient le meilleur moyen de transmettre les émotions et de se comprendre mutuellement. Elle aurait même laissé s'exprimer Horrorscor s'il avait eu quelque chose à dire.

- Blasphème ! Se mirent à décréter en même temps plusieurs Blancs Manteaux.

- J'ai connu Erubin alors que vos ancêtres pensaient encore que la Terre était plate. Je tire fierté d'avoir été son amie. Ce ne sont pas de vulgaires humains pensant détenir la vérité alors qu'ils ne savent rien comme vous qui vont me dire ce que l'Innocence signifie !

Cosmunia était en colère, mais Atilus aussi. Imperatus s'approcha pour tenter de calmer le jeu, craignant que le leader des Blancs Manteaux ordonnent stupidement à ses hommes d'attaquer la vénérable Pokemon. Derrière, les villageois murmurèrent entre eux, abasourdis d'être témoins d'un conflit public entre deux représentants de l'Innocence.

- Ce n'est pas vraiment le moment ni l'endroit pour avoir un débat théologique, Dame Cosmunia, murmura précipitamment Imperatus.

- Je ne peux rester sans rien faire tandis que ces fous salissent le nom d'Erubin ! Je les considère déjà comme responsables de la mort d'Oswald Brenwark quand ils ont attaqué son manoir. Un homme qui a commis des erreurs, oui, mais qui était bien plus bon et juste que ces excités en blanc ne le seront jamais !

Elle avait bien sûr pris soin d'élever la voix, histoire que les excités en blanc en question ne puissent pas perdre un mot de ses paroles.

- Cela est assez de paroles hérétiques, décréta Atilus. Compagnons, saisissez-vous de ce Pokemon insoumis !

Mais Imperatus se plaça entre Cosmunia et les Blancs Manteaux.

- Ce n'est pas la bonne façon de régler cela, Brimas. La reine ne voudrait certainement pas voir Cosmunia arrêtée pour crime de non-innocence. Ce serait d'un ridicule qui rejaillirait inmanquablement sur elle.

- Le respect de l'Innocence ne saurait souffrir de telles entraves. Il doit s'appliquer partout et tout le temps. Ce Pokemon nous a insulté, et par la même, a insulté notre foi. Il est de toute évidence plein d'Orgueil du fait de son grand âge et d'avoir connue Erubin de son vivant. Et cela ne saurait pardonner son

attitude ! La reine ne...

- La reine a combattu à ses côtés à Kalos, contre les Agents de la Corruption, l'arrêta Imperatus. Cosmunia lui a même sauvé la vie là-bas. Elle a toujours eu un grand respect pour elle. Alors maîtrisez-vous, bon sang ! L'arrêter ne fera que causer du tort à Eryl et à l'Innocence.

Atilus n'était visiblement pas d'accord. Son esprit rigide et fanatique ne parvenait pas à concevoir qu'on puisse laisser une opposition quelconque en liberté, quelles que soient les conséquences. Parce qu'il était persuadé d'être dans le vrai, de servir le bien et la justice, il n'y avait aucune place pour la demi-mesure chez lui. Mais il était aussi capable d'un minimum de réflexion. Et la présence de tout ce monde, de quelques caméras, et de la demande publique de l'assistante personnelle de la reine lui fit ravalier sa fierté. Non, c'était inexact. Atilus Brimas n'avait pas de fierté, car elle conduisait au péché de l'Orgueil. Il n'avait qu'un ardent désir d'éliminer tous les ennemis de l'innocence.

- Je la laisse partir pour cette fois, finit-il par dire. Mais Sa Majesté sera informée de tout cela, et je peux vous assurer que si ce Pokemon ne tient pas sa langue, il n'y aura pas de seconde fois. Je serai dans mon bon droit de la faire arrêter et de la juger pour sédition et blasphème.

Non seulement Cosmunia lui tourna le dos avec un parfait dédain sans daigner lui répondre, mais en plus elle prit la femme accusée nue pour la réconforter et l'amener avec elle. Atilus fulmina de rage, et Imperatus dut utiliser discrètement sa propre attaque Doux Parfum pour le calmer.

- Dégagez le passage, vous tous ! Cria-t-il à l'adresse des badauds. Rentre chez vous, et ne laissez pas la tentation de la corruption vous toucher !

La foule se dépêcha de se disperser. Imperatus soupira et alla rejoindre Cosmunia, qui soutenait la jeune humaine effondrée.

- C'était bien imprudent, Dame Cosmunia, lui dit-elle. Je ne pourrai pas retenir Atilus une seconde fois.

- Je n'ai jamais eu besoin qu'on me protège de mes ennemis, ma jeune amie fleurie...

Cosmunia lui avait parlé avec toute la condescendance d'un Pokemon extrêmement âgé face à un autre tout jeune et ne sachant rien de la vie. Techniquement, c'était un peu le cas, aussi Imperatus décida de ne pas en prendre ombrage. Il y avait une règle tacite entre tous les Pokemon Fée du monde, quelque chose de presque instinctif : ils ne devaient jamais se combattre entre eux de leur propre gré.

- Les Défenseurs de l'Innocence sont les ennemis d'Horrorcor, pas les vôtres.

- Si, ils le sont, certifia l'Apôtre. Et ce Brimas Atilus par-dessus tout. C'est un homme dangereux. Je ne comprends pas pourquoi Eryl se sert de lui, ni pourquoi vous tolérez cela.

- Je n'ai jamais vu d'humain aussi vide que lui, répliqua Imperatus. Il ne désire rien pour lui-même. Il n'a aucune ambition personnelle, et ne ressent pas grand-chose. Et de ça, j'en suis sûr. Eryl aussi. Et Erend l'était également, et il ne s'est jamais trompé pour juger quelqu'un. Voilà pourquoi on peut se fier à Brimas Atilus. C'est un fanatique brutal, mais qui jamais ne nous trahira, qui jamais ne cherchera le pouvoir pour lui-même.

- Sauf s'il juge que c'est dans l'intérêt de sa vision pervertie de l'Innocence. Vous dites que cet homme est vide. Je suis d'accord sur ce point. Et c'est là le problème. On ne peut pas se servir la vraie Innocence tout en étant imperméable aux autres. C'est

avant tout l'empathie qui primait chez Erubin. On ne peut pas se prétendre de sa cause et être insensible aux larmes et à la détresse d'une pauvre humaine qui ne comprend même pas ce qui lui arrive.

- Je n'approuve pas non plus ces mesures drastiques pour combattre les Péchés, répondit Imperatus, un peu agacée que Cosmunia lui fasse la leçon sur la morale. Mais tout cela n'est que provisoire, avec l'Armée des Ombres qui arrive et tout... Quand Horrorscor aura été vaincu, nous...

- On peut vaincre Horrorscor, mais la corruption existera toujours, coupa Imperatus. Le combat entre elle et l'Innocence est un combat éternel. Mais plus que tout, c'est un combat personnel, qui doit concerner en premier le cœur et l'âme de chacun d'entre nous, et qui nous demande de toujours faire ce que nous croyons juste. Si cet Atilus croit juste de devoir punir cruellement le moindre petit manquement à sa vision étriquée de l'Innocence, alors il ne s'arrêtera pas, même en période de paix. Et moi je n'attendrais pas une hypothétique victoire de votre nouveau pays contre le Marquis pour continuer à faire ce que je crois juste. Peut-être devriez-vous faire de même, Dame Imperatus.

Elle laissa là le Pokemon Plante et Fée réfléchir à ses propos. Ce qu'elle croyait juste ? Mais que croyait-elle, en réalité ? C'était Erend Igeus qui lui avait enseigné ce qui était juste. Elle l'avait servi lui parce qu'il avait été son maître, son dresseur, son précepteur et son ami. Et quand il avait été capturé par Venamia et présumé mort, Imperatus avait servi Eryl, car la jeune femme était l'instrument qu'Erend avait forgé pour sa victoire finale.

Peut-être Erend était-il encore en vie, d'ailleurs. Peut-être était-ce bien lui, le fameux Sauveur du Millénaire qui s'était mis à attaquer des villes impériales à Lunariss et à recruter du monde ? Si c'était le cas, Imperatus aurait dû le rejoindre, et l'aider

dans son but, quel qu'il soit. C'était ce que son instinct de Pokemon domestique lui disait. Mais son cœur, que disait-il, lui ? Qu'est-ce qui était juste, dans tout ceci ?

- Que dois-je faire, Erend ? Murmura le Pokemon.

Chapitre 379 : Le retour des Zodiaques

- ABRAKAAHOOPA !

Après ce cri de guerre, le Pokemon Fabuleux Hoopa envoya ses anneaux sur Gluzebub et Mercurio. Ce dernier crut à une attaque, mais les anneaux ne les touchèrent pas, se contentant de se positionner tout autour d'eux à divers endroits. Hoopa, lui, avait gardé un de ses anneaux avec lui, et avec un ricanement mauvais, il se sépara de ses six bras, qu'il fit rentrer dans l'anneau en question.

Les bras surgirent alors aléatoirement des anneaux autour de Mercurio et Gluzebub à toute vitesse. Dès qu'ils sortaient d'un anneau pour frapper leurs ennemis, ils rentraient dans un autre, et ressortaient ensuite encore d'un autre. Et les poings, sublimés avec une puissance de type Ténèbres, faisaient très mal, de l'avis de Mercurio, qui dut renforcer son corps avec le Quatrième Niveau pour y résister. Même avec le Flux, il ne pouvait prévoir les mouvements des bras ni d'où ils allaient sortir. Pour ne rien arranger, les anneaux autour d'eux bougeaient, eux aussi. Et les attaquer ne faisait rien du tout. Et pendant ce temps, Hoopa n'avait pas bougé lui. Il les attaquait à distance sans rien subir, et en éclatant de rire.

- BWAHAHAHA ! Vous voyez ? Hoopa est très fort ! C'est l'attaque Furie Dimension de Hoopa ! Impossible à éviter, et qui fait très mal !

Le Pokemon Djinn ne se limita pas à ses bras pour attaquer. Avec sa gueule, il se mit à lancer dans son anneau diverses attaques spéciales, comme Ball'Ombre, Psycho ou Vibroscure, qui à leur tour sortirent au hasard des anneaux autour de

Mercutio et Gluzebub. Et si par chance ils arrivaient à esquiver l'attaque, un anneau venait se positionner juste devant elle pour la rattraper, afin qu'elle sorte ensuite d'un autre anneau placé.

- C'est agaçant tout ça ! Commença à s'énerver Gluzebub.

Du fait de son double type Ténèbres et Poison, ainsi que de ses hautes défenses, le Démon Majeur de la Gourmandise ne subissait que peu de dégâts des attaques de Hoopa. Il se mit à lancer des Bomb Beurk dans les anneaux, espérant sans doute que les attaques ressorte du côté de l'anneau de Hoopa et le touche. Mais comme Mercutio l'avait craint, elles ne firent que ressortir d'autres anneaux qui les encerclaient, et le jeune homme dut se mettre à esquiver les attaques de son propre allié, comme s'il en avait pas assez.

- Ça sert à rien ! Il peut sans doute décider du cheminement de chaque anneaux à tout moment !

Le Marquis Azir lui n'avait pas bougé, se contentant d'observer le combat en silence avec un intérêt poli. Pour gagner un peu de répit, Mercutio se servit du Flux pour bondir très haut et se maintenir en état de lévitation. La moitié des anneaux le suivirent, mais c'était déjà plus gérable. Se séparer de Gluzebub était un bon plan. Ça réduisait de moitié à la fois les anneaux et les bras de Hoopa. Et là, il parvint à toucher l'un des bras avec son épée quand il passa devant lui, lui causant une belle blessure qui le coupa presque en deux. En bas, Hoopa gémit de surprise, de douleur et de colère.

- T'as fait mal à Hoopa ! Méchant !

Mercutio avait bien envie de lui crier que c'était lui qui avait tenu à se battre, et que c'était également lui qui aidait les vrais « méchants ». Mais il se serait senti un peu puéril de débattre de ça avec un Pokemon qui avait visiblement cinq ans d'âge mental. Et en parlant d'âge mental peu élevé... En bas,

Gluzebub en était encore à essayer de manger les bras qui sortaient des anneaux autour de lui avec sa bouche ventrale énorme, les poursuivants d'anneaux en anneaux sans jamais anticiper d'où ils pourraient ressortir. Mercurio lui ne pouvait que se fier à son intuition, car son Flux ne pouvait pas discerner les bras avant qu'ils ne sortent des anneaux, et alors il était trop tard. Ça l'aurait bien aidé de posséder le fameux talent Futuriste qu'Horrorscor offrait à ses hôtes...

- Bon, on va demander de l'aide, fit-il finalement. T'es pas le seul Pokemon à savoir diviser son corps, mon gros...

Il lança une de ses Pokeball – qui pour le coup était une Master Ball – et fit apparaître un Pokemon violet et uniforme, fait de figures géométriques. Pixagonal n'était pas un Pokemon naturel : il avait été conçu comme un programme, avec au passage un nombre de PV ridiculement élevé. Il pouvait parler aussi, mais de la même façon qu'une IA. Mercurio ne savait même pas depuis le temps s'il était vivant ou non.

- Pixagonal : divise-toi et bloque-moi tous ces foutus anneaux, ordonna Mercurio.

- Requête comprise. Blocage de ces « foutus anneaux » en cours, répondit le Pokemon.

Son corps se subdivisa en plusieurs éléments cubiques ou pyramidaux, qui allèrent se placer juste devant la sortie des dix anneaux de Hoopa. Les bras du Pokemon Djinn ne purent qu'heurter, en sortant, les fragments de Pixagonal. Et si le Pokemon artificiel était de type Psy et qu'il craignait donc le type Ténèbres, ses PV étaient si hauts que, même divisé, ces chocs ne lui faisaient pas grand chose. Hoopa tenta de faire bouger ses anneaux pour se libérer de la présence agaçante de ces blocs violets qui en bloquaient l'entrée et la sortie, mais il ne pouvait rivaliser, en vitesse et en réflexe, avec l'intelligence toute informatique de Pixagonal, qui se replaçait devant en

moins d'une seconde.

Enfin tranquilles à ne plus avoir à se soucier d'attaques pouvant venir de n'importe où, Mercurio et Gluzebub purent enfin faire ce qu'ils voulaient, à savoir s'en prendre à Hoopa directement. Le Mélénis fonça sur lui à toute vitesse en enchaînant diverses attaques de Troisième Niveau, tandis que Gluzebub, plus lent, opta pour un Détricanon ravageur de loin. Hoopa se protégea avec son anneau restant, qui avala toutes les attaques. Mais dès qu'il le retira de devant lui, ce fut pour voir Mercurio à deux mètres de lui, son épée illuminée de Flux prête à trancher.

Hoopa ouvrit sa gueule et tira une Ball'Ombre à bout portant, que Mercurio dévia d'un coup de bras renforcé au Flux. Il abaissa son épée en direction de la tête de son ennemi. Hoopa la bougea au dernier moment. Siena, loin de lui pour fendre le crâne, lui coupa sa corne droite ainsi qu'une bonne partie de l'épaule. Mais le Pokemon était si grand et gros que Mercurio ne put descendre plus bas, même avec le Flux. Et l'épée se retrouva bloquée dans la chair du Pokemon Djinn.

Malgré sa douleur, la gueule d'Hoopa s'étira en un affreux sourire quand il comprit que Mercurio était à sa merci. De son anneau, il fit réapparaître tous ses bras pour attraper et tenir l'humain via tous ses membres. Puis pour occuper Gluzebub qui était en train d'arriver, il envoya son anneau relâcher sur lui les attaques de Flux et son propre Détricanon. Puis il donna à Mercurio un large aperçu de sa dentition.

- HOOPA VA TE MANGER, OUI OUI !

Immobilisé et incapable de se libérer des six bras avec son seul Flux de base, Mercurio envisagea d'utiliser le Septième Niveau. Ça l'embêtait de le gaspiller sur un Pokemon comme Hoopa avec tout ce qu'il y avait dans l'armée adverse. Même si désormais il pouvait récupérer rapidement son Flux perdu, ça le lui enlèverait pour au moins un jour ou deux. Mais c'était ça, ou

se faire dévorer. Mais finalement, Mercurio n'eut pas à faire ce choix, car Azir, qui avait vu le danger à l'avance grâce à Futuriste, cria :

- Hoopa, attention !

Mais le Pokemon fut trop lent à réagir. Pas moins de trois jets d'eau à très haute pression le touchèrent au visage. Dans sa surprise, il lâcha Mercurio, qui parvint à se rétablir dans les airs avec le Flux avant de toucher le sol plusieurs mètres plus bas. Outre les attaques Eau, de toute évidence des Hydrocanons, des racines semblèrent pousser du sol brun et mort pour commencer à s'entortiller autour des jambes de Hoopa.

- Comme on se retrouve, mon jeune ami Mélénis, fit une voix cristalline et chantante. Si j'étais revanchard, j'aurais laissé cette créature disgracieuse te dévorer. Mais un tel défaut ne saurait s'appliquer à la vertu du Verseau.

La voix disait quelque chose à Mercurio, de même que la présence dans le Flux. Le nouvel arrivant était un Pokemon vert et bleu aux allures d'une sirène, mais portait autour du torse tout un attirail qui semblait être fait de marbre, et laissait apparaître trois espèces de jarres qui bougeaient toutes seules, telles des canons.

- Euh... Alguarius, c'est ça ? Tenta Mercurio.

- J'aurai été fort vexé que tu ne te souviennes pas de mon nom, alors que tu m'as ôté la vie une fois en compagnie de ta sœur et de son clone.

Mercurio grimaça. La chasse aux Pokemon du Zodiaque qu'il avait entrepris avec Galatea sous ordres de Zelan était un épisode qu'il aurait préféré oublier.

- Ouais... Désolé pour ça. Et merci d'être intervenu. Je me disais

bien que je vous avais senti dans le Flux.

Gluzebub venait d'arriver, et regardait le Pokemon du Verseau avec curiosité. Alguarius lui se raidit à sa vision.

- Tu as encore de drôle de camarade, fils d'Elohius.

- Gluzebub est avec nous, lui assura Mercurtio. Il a trahi les siens.

- Nous le savons. Mais ça ne m'oblige pas à apprécier sa présence fétide à mes côtés.

Hoopà était en train de lutter contre diverses plantes qui s'échinaient à s'enrouler autour de lui. Mercurtio, qui se souvenait de son combat contre le Pokemon du Verseau, savait qu'elles pouvaient être terriblement insistantes et résistantes.

- QUOI ÇA ? ÇA NE VEUT PAS LACHER HOOPA !

- Quand mes chéries attrapent quelqu'un, elles ne le lâchent pas facilement, dit Alguarius. C'est la preuve de leur amour.

Mercurtio en profita pour utiliser une attaque de Flux de Sixième Niveau, qui engloba Hoopa dans une explosion de lumière et fissura le sol autour de lui. Le Pokemon fut projeté plus loin, son corps brûlé en plusieurs endroits, mais toujours vivants, et plus furieux que jamais. Mais cette fois, la prudence se disputait à la colère.

- Combat pas drôle ! Les méchants se servent de mauvais tours pas loyaux ! Ils bloquent les anneaux de Hoopa puis Hoopa lui-même !

- Oh, excuse-nous. Tu veux peut-être qu'on n'attaque pas et qu'on ne bouge pas ? Ironisa Mercurtio.

- Hoopa veut plus jouer, décréta le Pokemon Djinn. Hoopa s'en

va !

L'anneau qu'il gardait à ses côtés s'agrandit, et engloba Hoopa par le haut. Le faisant disparaître. Tous ses autres anneaux s'envolèrent alors dans les cieux à toute vitesse, sans doute pour aller retrouver leur maître là où il était parti. Tous, sauf un, qui avait été laissé à disposition d'Azir pour qu'il se téléporte à son tour. Et il était trop loin pour que Mercurio ne l'arrête ou ne le bloque avec le Flux. Il ne put que tirer un rayon de Flux dans sa direction, que l'ancien Marquis esquiva facilement avec son œil Futuriste.

- Pardonne-moi, jeune Méléni. Je dois aller faire mon rapport au Marquis actuel sur la présence du Verseau ici. Et je ne suis pas armé de toute façon pour jouer avec toi.

Frustré que Hoopa ait pu s'enfuir, Mercurio voulait au moins retirer un de ses Marquis à l'Armée des Ombres. Il se tourna vers Alguarius.

- Retiens-le avec tes plantes avant qu'il ne s'échappe !

- Calme-toi, fils d'Elohius. Il n'y a nul besoin de mes chéries. Je ne suis pas venu seul.

En effet, le sol en dessous d'Azir fut secoué et quelque chose en sortit d'un coup, envoyant l'ancien Marquis se vautrer par terre dans un déluge de sable. Le Pokemon qui sortit de l'attaque Tunnel était un scorpion géant aux pinces et à la queue aux allures quasi-mécanique, avec, comme Gluzebub, une bouche supplémentaire sur le thorax. Mercurio grimaça en reconnaissant la face écœurante aux mandibules empoisonnées de Scorputrif, un autre Zodiaque qu'il avait dû combattre et tuer.

Il se jeta sur Azir, et Mercurio n'aurait pas aimé être à la place de l'ancien Marquis. Même si ce dernier avait beau être mort,

les cris qu'il poussa, eux, ne laissaient aucun doute sur le fait qu'il ressentait quand même la douleur. Scorputrif le transperça de ses pattes pointues, le piqua en plusieurs points avec son dard empoisonné, et pour finir lui dévora les chairs avec ses mandibules. Quand il eut fini, il ne resta plus grand-chose du Grand Émir de Daka-Harama. Alguarius haussa les épaules.

- Je suppose que ce n'est que temporaire. Si le Marquis et ses séides ont pu les ramener une fois, ils le peuvent sans doute deux. Quelle diablerie contre nature...

Mercutio le trouva bien mal placé pour parler de ça, alors que lui et les siens pouvaient mourir puis ressusciter à l'infini tant que l'Elysium existait ou qu'il y avait un fragment d'âme d'Erubin à proximité, ce qui signifiait Eryl, ou un autre Zodiaque.

- Nous vous remercions de votre aide, mais il faut qu'on bouge, dit Mercutio. Notre position est connue, et les autres Démons Majeurs peuvent arriver d'un instant à l'autre. Et le reste de notre équipe est actuellement aux prises avec Lusmodia !

- Nous le savons aussi. Ne t'inquiète pas, Mercutio Crust. De l'aide arrive pour eux aussi.

Comme prévu, la X-Squad eut du mal face à Lusmodia. Si elle avait eu ses deux Méléniés présents et opérationnels, en plus de Gluzebub, ça aurait été probablement l'inverse. Mais avec Mercutio absent et Galatea incapable d'utiliser le Flux, l'équipe ne pouvait que se contenter pour l'instant de ne pas se faire tuer, ce qui était déjà pas mal.

Leur principale force de frappe était constituée d'Excalord, de Solaris et de Méga-Goldenger. Les deux Pokemon étant

asexués, et Solaris étant une femme, ils étaient immunisés au charme que paralysant que pouvait prodiguer Lusmodia. Mais ils avaient néanmoins un gros désavantage face à elle : ils étaient tous trois de type Dragon. Et face au type Fée du Démon Majeur de la Luxure, non seulement leurs attaques étaient sans effet, mais en plus ils étaient particulièrement vulnérables aux siennes, surtout Goldenger avec son type Combat.

Incapable de se battre, Galatea avait envoyé son Pyroli, son seul Pokemon femelle. Anna avait fait pareil avec son Nostenfer. Djosan avait appelé son immense Titank, mais bien que de type Acier, il était d'une lenteur affligeante face à Lusmodia. Quant à Zeff et Ithil, même s'ils pouvaient se battre eux-mêmes, étaient largement affectés par les phéromones du Démon Majeur, et ce plus ils tentaient de s'approcher de lui.

Seul Excalord arrivait à tirer son épingle du jeu en raison de son type Acier, que craignait le type Fée, et de sa vitesse ahurissante. Bertsbrand l'avait laissé se battre seul sous sa forme normale, ce qu'il faisait de plus en plus souvent. Depuis sa défaite humiliante face à Venamia, le chef de la X-Squad n'était plus si prompt à utiliser le Revêtarme pour se battre lui-même. Enfin conscient qu'il était immensément faillible, il préférait laisser Excalord seul maître du combat. Ça lui permettait aussi de lui montrer la confiance qu'il avait en lui. Bertsbrand savait que le roi des Dieux Guerriers était capable de parler. Mais depuis qu'Excalord l'avait copieusement insulté durant la bataille de Veframia, il s'était replongé dans le silence. Bertsbrand espérait pouvoir le briser en créant un lien de confiance avec lui, même si pour l'instant, ça ne donnait rien.

Galatea ne pouvait rien faire si ce n'était donner des ordres à son Pyroli. Trop habituée à se reposer le Flux, elle avait depuis longtemps oublié cette sensation de n'être qu'un simple humain. Ou plutôt, elle ne savait plus la gérer. Autrefois, alors même qu'elle ignorait ce que le Flux était, elle n'aurait pas hésité à aller au combat, usant de son pistolet ou même de ses

poings, confiante en son physique du fait de son entraînement exigeant avec le commandant Penan. Mais là, que ce soit pistolet ou poing, elle ne voyait pas ce qu'elle pouvait faire contre un monstre comme Lusmodia. De plus, ses embêtants phéromones sexuels continuaient de l'affecter, la rendant fébrile et l'empêchant de réfléchir comme il fallait.

Lusmodia évoluait sur le champs de bataille comme une athlète olympique, en tournoyant, en faisant des cabrioles, le tout dans une grâce certaine, qui lui permettait d'esquiver la plupart des attaques. Et ses propres attaques spéciales, qu'elle pouvait enchaîner à une vitesse folle, faisaient très mal. C'était particulièrement le cas pour ses Pouvoir Lunaire, surtout quand ils étaient dirigés vers ceux qui craignaient ça. Solaris était déjà mal en point, mais le pire, c'était Goldenger, qui craignait doublement le type Fée. Il ne tenait plus que sur sa lance pour pouvoir encore rester debout, et seule sa fierté de héros l'empêchait de s'écrouler.

- Abandonnez-vous au péché, mes choux, susurrait Lusmodia. Le combat, la douleur, la fatigue... que trouvez-vous à tout cela ? Faisons plutôt une orgie. Retirez vos vêtements, laissez derrière vous toute pudeur qui vous entrave, et noyons-nous dans le plaisir de la chair !

Pour accentuer ses propos, elle envoya une vague renouvelée de phéromones, et Galatea dut réellement se faire souffrance pour se retenir de suivre ses conseils, d'enlever son uniforme et de sauter sur le garçon le plus proche, de préférence Bertsbrand. En ce moment, et en ce moment seulement, elle regrettait de ne pas pouvoir bénéficier du Talent Benêt d'un Barpau ou d'un Ramoloss, et d'être totalement insensible à l'attractivité sexuelle. Zeff était tombé à genoux, et ne semblait plus capable de se battre. Et même Solaris, qui avait pourtant une partie Pokemon et bien plus d'années d'expérience qu'eux, succombait lentement aux envies de son propre corps.

- Vous êtes navrants, soupira Lusmodia. Vous autres humains êtes les êtres vivants qui recherchez le plus le sexe en ce monde, et pourtant, vous êtes tous tristement pudiques à ce niveau-là. Par honte et par fierté, vous refusez de vous soulager ici même, même si ça doit entraver votre combat. Avec tout ce que je vous ai envoyé comme phéromones, il ne vous suffirait que de quelques secondes avec vos seules mains pour que vous ayez vos orgasmes. Et alors, vous aurez l'esprit et le corps bien plus clair pour me défier. Pourquoi vous retenez-vous ? Est-ce cette futile recherche de la pureté et de l'innocence qui vous poussent à éviter le moindre petit péché ?

Galatea ricana, malgré ses bras qui tremblaient presque.

- Je ne suis pas aussi pure et innocente que ça, hélas. Le péché de la Luxure et moi, on se connaît bien et on ne cherche pas spécialement à s'éviter. Mais c'est un truc personnel et volontaire. Rien à voir avec ce que tu nous fais. Et si c'est le voyeurisme qui te fais avoir ton kiff, c'est que ta vie sentimentale est bien triste, ma pauvre vieille...

Le Démon Majeur rose plissa les yeux. Elle n'avait pas l'air d'apprécier ce sous-entendu.

- Très bien, conclut-elle. Je vais vous envoyer au septième ciel moi-même, avec une telle dose d'hormones que vous serez changés à jamais en légume... si toutefois vous survivez. Plongez dans les abysses accueillants de la libido ultime !

Elle écarta les bras, et Galatea se prépara, résignée, à ne plus pouvoir résister. Mais rien ne se passa. Au contraire, elle retrouva peu à peu ses sens, tandis que son désir non-satisfait diminué.

- Que... s'exclama Lusmodia. Qui ose !?

- *Moi*, fit une voix mentale et résonnante.

Un autre Pokemon venait d'apparaître, en descendant tranquillement des cieux. D'allure humanoïde, elle ressemblait à une statue avec un corps féminin. Son corps était un mélange de pierre bleue et dorée, et elle avait un orbe ambrée figé dans sa poitrine. L'aura rosâtre que dégageait son corps semblait la désigner comme responsable de la perte d'efficacité des phéromones de Lusmodia. Galatea connaissait ce Pokemon, pour l'avoir un jour affronté.

- Wouah, voilà qu'une sculpture de l'art impressionniste vient de descendre du ciel, commenta Bertsbrand.

- C'est Ambrirgo, par ma foy ! S'exclama Djosan. Le Pokemon du Zodiaque de la Vierge. Probablement le second plus noble et plus redoutable d'entre tous après sire Blazileo !

Lusmodia regarda le Zodiaque descendre avec une hostilité évidente.

- Toi... C'est la première fois qu'on se rencontre, mais je sens que je ne vais pas t'aimer. Comment peux-tu contrer mes poussées de luxure ?!

- *Tout comme toi, mon Talent influence les esprits, répondit Ambrirgo par sa voix intérieure. Présence Gracieuse me permet de soustraire n'importe qui à des influences extérieures, quelle qu'elles soient. Ça peut être la soumission à un dresseur Pokemon... comme celle à des hormones artificiels.*

En effet, Galatea se souvenait très bien comment Ambrirgo avait envoûté les Pokemon de la X-Squad et les avait retourné contre elle, lors de leur combat.

- *De plus, mon signe de la Vierge est un peu l'opposé de ton Péché de la Luxure, ajouta Ambrirgo. Je me dois de protéger la virginité des tentations impures.*

Galatea échangea un regard avec Anna et Solaris, et comme si elles lurent dans ses pensées, elles secouèrent la tête. Il n'y avait pas beaucoup de vierges dans le coin. Même du côté des hommes d'ailleurs, à part bien sûr Bertsbrand. Mais Galatea apprécia quand même le geste. Le corps et l'esprit désormais légers, ils purent tous retourner au combat avec toutes leurs capacités. Ce fut surtout le cas pour Zeff, qui en tant que Modeleur contrôlant un métal, pouvait être dangereux pour Lusmodia et son type Fée.

Ambrigo les rejoignit, elle aussi. C'était un Pokemon particulièrement efficace en rôle de support, pouvant augmenter les capacités de ses alliés ou les protéger des altérations de l'ennemi. Lusmodia commençait à reculer sous la pression, sa grâce en esquive et en attaque commençant à devenir plus lente et grossière. Le coup de grâce fut donné pour elle quand un autre Pokemon surgit à toute vitesse, un taureau blanc et or aux cornes dont un seul coup de corne contre Lusmodia fit trembler la terre et réduisit sensiblement sa vitesse.

Comme en réponse à un appel à l'aide ou un ordre mental du Marquis, les Pokemon Spectre autour d'eux, qui jusque-là étaient restés inertes, fondirent d'un coup contre la X-Squad et leurs deux alliés Zodiaque. Des hordes de morts-vivants se mirent aussi en marche, cherchant à les encercler et à leur couper toute retraite. Blessée, Lusmodia put se retirer à l'abri derrière ses lignes, non sans leur crier de colère :

- Soyez maudits ! Je voulais vous combler d'extase, mais la prochaine fois que nous nous croiserons, vous ne goûterez rapidement qu'à la triste et platonique mort !

Alors qu'elle s'enfuyait, de plus en plus de spectres et de zombies se dirigeaient vers eux, semblant venir de tous les côtés. L'Armée des Ombres s'était mise en mouvement, droit sur eux.

Il n'était plus question de renseignement et de commando cette fois, mais bien de tenter de fuir pour suivre avant d'être submerger. Ce que leur confirma très vite le professeur Natael à la radio.

- Un flux ininterrompu d'ennemis arrivent dans votre direction, et les autres Démons Majeurs à toute vitesse ! Nous allons tenter une récupération ! On fait descendre le Giovanni !

- Oui, ce serait un geste apprécié et d'un grand swag, approuva Bertsbrand.

Il fit venir Excalord à lui et repassa en mode Revêtarme, pour annihiler le plus d'ennemis possible à toute vitesse dans les airs avec ses rayons plasmas destructeurs. Galatea et Anna ne purent rien faire à part donner quelques ordres à leurs Pokemon, et restèrent proche de Djosan, qui lui pouvait écraser de ses large poing ganté de métal les zombies un peu trop audacieux qui s'approcheraient.

Thornauros, le Pokemon du Taureau qui les avait rejoint, provoquait des failles sismiques engloutissant plusieurs centaines de morts-vivants à la fois, et Ambrigo repoussait les Pokemon Spectres avec ses pouvoirs mentaux. Mais le flux ennemi continuait de se rapprocher. Pour un zombi ou un spectre qu'ils élimaient, trois prenaient leur place. Solaris dut avoir recours aux grands moyens et utiliser ce qui lui restait de force pour lancer sa fameuse Draco Nova, une attaque d'une puissance surréaliste qui oblitéra des milliers d'ennemis à la fois, leur donnant un bref répit.

C'est alors qu'il y eut une perturbation dans les airs à côté de Galatea. Mercurio apparut d'un coup, ayant usé du transfert-aimant pour se téléporter près de sa sœur, entraînant avec lui Gluzebub, ainsi que deux autres Pokemon du Zodiaque, ceux du Verseau et du Scorpion. Guère troublés par cette marée d'ennemis, ils se lancèrent dans la bataille et en repoussèrent

vagues après vagues.

- Yo, fit Galatea à son frère. C'est gentil de passer. On avait bien besoin d'un Mélénié opérationnel.

- Le Giovanni va arriver. Il nous faut tenir un peu.

Il s'éleva dans les airs pour bombarder à la chaîne des attaques de Flux de Niveau Six. Zeff et Ithil ne pouvaient plus trop s'avancer dans les lignes ennemies tellement elles devenaient nombreuses, et en étaient réduits à défendre Galatea et Anna, ainsi que Solaris et Goldenger qui eux deux étaient hors de combat. Gluzebub tiraient ses attaques poisons dégoûtantes comme un tuyau d'arrosage, liquéfiant les zombies en quelques secondes. Quant à Djosan, il se contentait maintenant de rappeler et de relancer Titank à la chaîne, lui faisant écraser à chaque sortie des centaines d'ennemis sous son poids.

Mais en l'occurrence, c'étaient les Pokemon Spectres qui devenaient le plus dangereux, même s'ils étaient moins nombreux. Le groupe acculé devait s'occuper de dévier leurs attaques spéciales, et prendre garde à ne pas éliminer un d'entre eux qui aurait lancé au préalable l'attaque Prélèvement du Destin, sous peine de tomber inconscient ou pire, d'être simplement tué.

Le Giovanni, le vaisseau-base de la Team Rocket, transperça les nuages et apparut enfin, faisant jouer ses divers canons et rayons laser sur les forces ennemies. Il était bien sûr impensable qu'il se pose dans ces conditions, aussi la X-Squad devait-elle venir jusqu'à lui. Mercurio utilisa le Septième Niveau, s'englobant d'un Flux bleu comme des flammes, et formant autour de lui le géant bleu armé d'une épée qui symbolisait une partie de son Septième Niveau. Il lança une bombe de Flux brûlant tout autour d'eux. Les flammes de Flux les entourèrent pour un petit moment, empêchant les ennemis de passer. Après quoi il attrapa entre ses nouvelles mains énormes tous ceux qui

ne pouvaient pas voler d'eux-mêmes, avant de se tourner vers les Zodiaques.

- Venez avec nous !

Mais Ambrirgo refusa.

- Notre place est ici, auprès de nos autres frères. Notre chef Blazileo est parti à la rencontre de l'Héritière d'Erubin, qui saura tous nous rassembler. Nous retiendrons le Marquis le temps qu'ils arrivent. Non... que tout le monde arrive, pour cette bataille qui sera la dernière. Nous combattrons alors à nouveau ensemble, Mélénilis. Partez !

Quand les flammes bleues autour d'eux se dissipèrent, les quatre Pokemon du Zodiaque se dispersèrent chacun de leur côté, attirant une bonne partie des ennemis. Mercurio se dépêcha de gagner les cieux à la rencontre du vaisseau Rocket. Et plus il montait, plus il avait une vue d'ensemble de la taille de l'armée qu'ils allaient devoir affronter bientôt. Et, malgré tous les adversaires qu'il avait vaincu avant, Mercurio eut peur.

Chapitre 380 : Retrouvailles prédestinées

- Eh bah... Ça fait un bail que je ne suis pas retournée ici, mais ça fait toujours aussi trou paumé. C'est rassurant, en un sens.

C'était là la constatation de Leaf Haldar dès qu'elle eut quitté l'hélicoptère qui la transportait pour poser pied sur le sol de Bourg Palette. Derrière elle, Régis sauta lui aussi, puis fit signe à pilote de repartir. Même si Bourg Palette était son village natal et qu'il avait continué à y habiter longtemps durant, il ne pouvait qu'être d'accord avec son amie. Les rues de campagnes de ce petit patelin au sud de Jadielle n'avaient jamais été très vivantes de population, mais aujourd'hui, elles étaient toutes carrément désertes. Avec l'Armée des Ombres qui se rapprochaient de plus en plus, tous les habitants du secteur avaient filé.

Il n'empêche, le village respirait toujours la verdure, le calme et la paix. Qu'il puisse bientôt devenir une terre stérile et dévastée comme le reste de Kanto rendait Régis malade. Mais ils n'étaient pas venus ici pour établir des défenses quelconques en prévision d'une résistance. Si la FAL prévoyait d'aller au contact avec l'armée du Marquis avant qu'elle n'atteigne Johto, elle n'allait sûrement pas le faire ici. Non, il était ici avec l'ambassadrice de Bakan à Cinhol car ils avaient rendez-vous. Comme Alroy lui avait dit, Leaf était partie avec lui dans le but de retrouver des anciens contacts et de les recruter en vue de la grosse bataille qui s'annonçait. Et quoi de mieux pour débiter leur quête que de se rendre là où tout avait commencé pour eux ?

- T'es sûr qu'ils auront reçu le message ? Demanda Régis. Qui se sert encore de Pokématos, de nos jours ? Même l'Holokit est

devenu ringard...

- Y'a pas de souci alors. Ceux que nous avons contacté sont des gars au-delà de la simple ringardise.

- Dis celle qui garde son Pokémos allumé même si elle ne reçoit plus rien dessus...

- Dis celui qui garde toujours son Pokedex première génération dans sa poche par nostalgie...

Les hautes fonctions politiques et royales ainsi que la maternité n'avaient en rien changé la répartie ironique légendaire de Leaf, et ça, c'était tout aussi rassurant pour Régis qu'un Bourg Palette inaltéré. Il avait connu cette fille quand elle avait onze ans. Elle en avait quasiment trente maintenant, elle était épouse d'un prince, mère adoptive d'un roi et mère tout court d'une petite princesse. Mais pour lui, elle restait Leaf Elson, la chipie charpenteuse et menteuse qui avait toujours un tour dans son sac pour embobiner son monde. Même physiquement, elle n'avait pas trop changé. Bien sûr, c'était une femme maintenant, et on ne peut plus séduisante. Mais ses cheveux châtain étaient coiffés de la même façon. Elle avait même conservé ses épis au sommet de son crâne.

- Alors... Voyons si je me souviens du chemin du labo de ton grand-père...

Sentant venir le danger et des heures de marches inutiles, Régis intervint :

- Oh que non, malheureuse ! Les zombies du Marquis arriveront avant nous si je te laisse te diriger.

Leaf avait toujours été d'une débrouillardise extrême. Elle avait vécu seule pendant des années alors qu'elle n'était qu'une enfant. Mais s'il y avait bien une chose qui lui avait toujours fait

défaut, c'était son sens de l'orientation. La jeune femme gonfla ses joues d'une façon comique et vexée, mais laissa Régis prendre la tête.

- Il ne reste plus aucun Pokemon là-bas, j'imagine ? Demanda-t-elle en chemin.

- Bien sûr que non. Grand-père ne les aurait jamais abandonnés. Il en a confié une partie à ses collègues d'autres régions plus tranquilles, et a relâché le reste, ceux qui pouvaient le plus se débrouiller seuls.

Même si le Bourg Palette avait toujours été sans intérêt, le laboratoire du professeur Chen était un haut lieu pour les dresseurs Pokemon de toute la région, qui lui confiaient tous leurs Pokemon au-delà du sixième. Il en avait donc accumulé un très grand nombre, et même son parc, pourtant très grand, avait commencé à manquer de place.

- Je suis sûre qu'il doit bien y en avoir une vingtaine qui sont à moi, dans le lot, commenta Leaf. Mais je ne pourrai même pas te dire lesquels. C'est triste hein ? On passe notre jeunesse à vivre avec et pour les Pokemon, à en capturer autant que possible, puis on en vient à les oublier.

- Un dresseur n'aurait pas assez en une vie pour dresser convenablement tous les Pokemon qu'il a attrapé, fit Régis en haussant les épaules. Au bout d'un moment, nous ne gardons plus que nos six plus forts ou préférés. C'est toujours comme ça. Enfin... à part pour un certain nigaud qui recommençait qu'avec son seul fichu Pikachu à chaque fois qu'il partait dans une autre région.

Ils atteignirent très vite le domaine du professeur Chen, aujourd'hui inhabité comme le reste. Régis prit une grande bouffée d'air dès qu'il franchit le seuil du portail, et qu'il vit le laboratoire surmonté d'un moulin à vent au-delà des marches

entourées de haies. C'était là qu'il avait grandi, toujours entouré de Pokemon. Naturellement, quand il avait débuté son voyage initiatique à dix ans, il savait déjà nombre de choses sur eux, et était bien plus en avance que ses rivaux.

Et en parlant de rivaux... L'un d'entre eux était déjà là. Quand Leaf et Régis eurent fini de monter les marches, ils virent que quelqu'un les attendait devant la porte du labo. Un jeune homme aux cheveux noirs sous une casquette rouge, avec un Dracaufeu à ses côtés. Un grand sourire éclaira son beau visage quand il vit arriver ses deux amis d'enfance.

- Yo les nantis ! Z'êtes en retard. J'ai vu votre hélico arriver. Vous êtes restés si longtemps dans les hautes sphères de la société que vous avez oublié comment on monte sur un Pokemon Vol ? Ça va plus vite, vous savez ?

Red lui aussi, n'avait pas changé. Toujours aussi mal coiffé et insolent. Régis avait toujours eu un peu de mal à le supporter... Enfin, ce qu'il arrivait le moins à supporter chez lui, c'était qu'il était meilleur dresseur que lui.

- Alors, comment je dois vous appeler, maintenant ? Demanda-t-il quand ils furent devant lui. Madame Votre Altesse l'Ambassadrice ? Monsieur le Représentant des Dresseurs de la FAL ?

- Pas de chichi entre nous, répondit Leaf d'un ton très sérieux. Tu peux continuer à m'appeler par mon prénom, et moi je continuerai à t'appeler « débile », « abruti » ou « tête de nœud ».

Et elle le serra dans ses bras. Red s'apprêtait à répliquer un truc, mais se figea soudain, son visage ayant pris quelques rougeurs. Il avait toujours été très bête quand Leaf lui montrait son affection, mais n'avait jamais compris qu'elle le faisait à dessin. Et en effet, Régis vit la jeune femme glisser subtilement

sa main dans une des poches de Red pour lui retirer son portefeuille sans qu'il ne s'en rende compte. Un truc qu'elle avait fait autrefois des dizaines de fois, et dont elle avait visiblement l'habitude, même si elle n'en avait plus aucun besoin. D'ailleurs, elle le lui rendit ensuite en ricanant.

Régis se contenta de lui serrer la main. Contrairement à Leaf qui ne l'avait plus vu depuis très longtemps, Régis l'avait déjà recroisé il y a quelques années, quand Vilius, le demi-frère de Régis et Agent 003 de la Team Rocket, avait passé une alliance avec le professeur Chen pour contrer les plans de Zelan Lanfeal. Régis et Red avaient été membres de cette alliance inédite.

- Alors, tu nous reviens d'où cette fois ? Demanda-t-il à son vieux rival.

- La région Pertinia, répondit Red. De l'Ordre Gueridias, plus précisément.

- Qu'est-ce que t'a été foutre là-bas ? S'étonna Leaf. Le dressage de Pokemon y est interdit.

- Justement, j'ai rejoint un groupe clandestin qui lutte pour qu'il soit autorisé, entre autres choses. C'est cool, on est considéré comme des terroristes. Jouer les rebelles se battant contre un régime totalitaire, avec pas mal de Pokemon exotiques à ses côtés... Y'a une certaine classe, je trouve. Ah, et j'ai croisé un autre de tes demi-frères là-bas, fit-il à Régis. Il fait partie du même groupe que moi.

Régis haussa les épaules, indifférent. Giovanni avait eu tellement de femmes et de maîtresses dans sa vie que si Régis devait s'inquiéter de tous ses frères et sœurs inconnus dans le monde, il n'avait pas fini...

- Et j'ai appris, poursuivit Red sur un ton plus sombre, qu'elle était aussi là-bas. Saki...

Régis et Leaf échangèrent un regard, mais ne dirent rien. La voilà, la très probable raison de pourquoi Red était allé se perdre dans cette région éloignée. Son obsession de se venger de leur vieille ennemie, Saki Sird, après ce qu'elle avait fait à Yellow, dont Red était très proche.

- Bon, et Sacha ? Fit précipitamment Leaf pour changer de sujet. Il est où ?

- En retard, comme d'habitude, répondit Régis. Comme ce jour là à l'époque d'ailleurs. Quoi que... il n'aurait pas eu à avoir un Pikachu sauvage comme premier Pokemon si tu n'avais pas volé le Bulbizarre la veille.

- Je lui ai rendu service alors. Il n'aurait pas été la moitié du dresseur qu'il est sans son rat électrique.

Régis faisait référence au jour, dix-huit ans plus tôt, où lui, Red et Sacha, les trois jeunes de dix ans du Bourg Palette, ont commencé leur voyage initiatique. Comme de coutume, trois Pokemon avait été préparés pour eux : Bulbizarre, Salamèche, et Carapuce. Mais le professeur Chen n'avait pas prévue que l'un d'entre eux ne se fasse dérober par un autre dresseur du Bourg Palette, qui n'avait plus été revu dans les parages depuis des années, après son enlèvement. Il s'agissait bien sûr de Leaf, qui avait décidé d'elle-même qu'elle avait droit à ce Pokemon, et qui, usant de ses méthodes habituelles, l'avait volé en rentrant la nuit dans le laboratoire du professeur.

Total, le lendemain, il n'en restait plus que deux. Red était arrivé en premier, bien avant l'heure d'ouverture, et après l'avoir pris un temps comme le voleur, le professeur Chen lui avait remis le Salamèche. Puis ce fut au tour de Régis, le seul à s'être présenté à l'heure, qui était reparti avec Carapuce. Quand Sacha, qui avait oublié de se réveiller, s'était pointé en pyjama, les trois Pokemon habituels avaient tous été pris. Gêné, le

grand-père de Régis lui en avait trouvé un de remplacement : un Pikachu capturé très récemment, qui n'était pas encore habitué aux humains et qui avait mauvais caractère.

Mais finalement, Sacha ne s'était pas trop mal débrouillé avec lui. Il avait été plus loin que Régis lors de leur première Ligue Pokemon. Ce n'était que lors de la seconde, un an plus tard, que Régis avait fini en finale face à Red. Sacha, lui, était à ce moment là en train de gagner une Ligue exotique dans l'archipel des Iles Oranges. En fait, si Régis avait pas mal bourlingué avec les deux autres au cours de ses voyages à Kanto et Johto, Sacha avait fait sa route de son côté, accompagné à l'époque de Pierre d'Argenta et d'Ondine d'Azuria.

Il finit par les rejoindre vingt minutes plus tard, à pied, son éternel Pikachu sur son épaule. Leaf s'apprêtait à l'engueuler pour son retard, mais resta bouche bée quand elle le vit de près. Régis secoua la tête. Si ni Leaf ni Red n'avaient pas trop changé, de même que le Bourg Palette, c'était encore plus remarquable chez Sacha. Même s'il avait le même âge que Régis et Red, à savoir vingt-huit ans, il avait toujours un visage et un physique d'adolescent !

- Nom d'Arceus, mais tu comptes vieillir un peu un jour ? S'exclama Red. T'es vraiment toujours en retard pour tout, ma parole !

- Sois pas jaloux, ricana Leaf. À ce stade, il sera dans la force de l'âge quand toi tu seras un légume.

Sacha se contenta de soupirer.

- Je savais que cette invitation était bizarre. Vous vous êtes donnés rendez-vous juste pour le plaisir de me charrier ?

- Non, sérieusement, intervint Régis, tu devrais demander à

Peter de t'examiner. Si le vieillissement ralenti est un truc propre aux G-Man, c'est que tu dois avoir un potentiel de dingue. D'habitude, c'est seulement une fois devenus adultes qu'ils vieillissent plus lentement.

- Je n'ai jamais eu besoin qu'on m'examine pour savoir que je suis ouvert à l'Aura, rétorqua Sacha.

Pour preuve, il tendit la main, paume vers le haut, et fit apparaître en son centre une sphère bleue et immatérielle, apparemment sans effort quelconque.

- Je vois, fit Régis. Dois-je t'appeler « Mon Seigneur » désormais ?

- Devenir G-Man ne me chauffe pas. J'ai encore tant de régions à explorer et de Pokemon à capturer...

- Pourtant, ce serait l'occasion, avec ce qui va nous tomber dessus, dit Leaf. C'est ce pourquoi on vous a envoyé ce message, d'ailleurs. La FAL cherche à réunir tous ceux qui ne sont ni des morts-vivants, ni des spectres, ni des démons, pour la grande bataille qui va se jouer, probablement ici à Kanto. J'espère que vous en serez.

Red et Sacha hochèrent la tête. Pour la toute première fois, la Génération des Miracles du Bourg-Palette allait combattre ensemble.

Le service de communication d'Eryl avait toujours fait en sorte, depuis le début, de la présenter comme un être paranormal insaisissable, et de ne jamais contredire la version fanatique des Blancs Manteaux qui la décrivait comme une déesse

omnipotente. Ainsi donc, de nombreux citoyens de la FAL croyaient des choses souvent hallucinantes et comiques à son encontre, et lui prêtaient des capacités surhumaines. Selon divers sondages, deux choses étaient en tête la concernant : elle pourrait communiquer avec des forces divines invisibles aux simples mortels, et n'aurait pas besoin de dormir.

Les deux étaient fausses, bien sûr, et surtout la seconde. Eryl avait comme tout le monde besoin de dormir, et plus que jamais en ce moment, après avoir enchaîné diverses réunions ou comité, et traité plusieurs crises, dont la fameuse altercation publique entre Dame Cosmunia et les Défenseurs de l'Innocence que lui avait rapporté Imperatus. Quand enfin elle put s'allonger dans son lit, il était quatre heures matin. Elle s'estimerait chanceuse si elle pouvait dormir ne serait-ce que deux heures. Mais visiblement, les forces divines invisibles qu'elle étaient censées entendre en avaient décidé autrement.

- *Eryl...*

La jeune femme n'ouvrit pas les yeux, car elle sentait bien qu'elle rêvait. Elle connaissait cette voix, même si elle ne l'avait plus entendu depuis des années. Et comme son propriétaire était mort et enterré depuis belle lurette, c'était forcément un rêve. Mais elle était tellement épuisée que, même pour cette personne venue de ses songes, elle ne voulait pas prendre le risque de se réveiller.

- *Eryl... entends-moi...* continua la voix. *J'ai besoin de toi...*

Ce ton suppliant lui fit ouvrir les yeux malgré elle. Elle se trouvait encore dans son lit, dans sa chambre au sommet du siège provisoire de la FAL à Doublonville, mais le décor était trouble, fluctuant, signe qu'elle était bien en train de rêver. La silhouette devant elle était tout aussi floue, et même si son visage était à demi-dissimulé sous un capuchon sombre, elle reconnut les traits de Dan Sybel, l'homme qu'elle avait

longtemps considéré comme son père. Un homme qu'elle avait aimé et admiré, avant de découvrir qu'il était responsable de nombre d'errements et de cachotteries des Gardiens de l'Innocence, et qui avait conduit à rendre Horrorscor plus fort que jamais.

- Eryl... Tu dois m'écouter. Nous n'avons pas beaucoup de temps...

- Non, en effet, répondit Eryl, car Imperatus ou un autre de mes conseillers va venir me réveiller d'un instant à l'autre parce qu'une nouvelle catastrophe a éclaté je ne sais où. Mon temps de sommeil est trop précieux pour que je le gâche à discuter avec mes songes.

Dan, ou plutôt son apparition, sourit légèrement. Eryl ne pouvait voir que la partie gauche de son visage : ses yeux d'un vert marins et ses cheveux violets, dont Eryl avait hérités. Il paraissait identique aux photos qu'Eryl avait pu voir de lui, ou à ses vagues souvenirs le concernant. Et c'était d'autant plus un signe qu'elle était en train de rêver, car Dan Sybel n'avait pas pris une ride en quinze ans.

- Je suis bien réel, ma fille. Ou du moins, aussi réel que je puisse l'être au vu des circonstances...

- C'est ça oui, soupira Eryl. Quoi que, avec ce qui se passe en ce moment, les cadavres mouvants et les morts qui reviennent la vie, tout est possible après tout. Ah, et une chose : je ne suis pas ta fille. Tout au plus une copie que tu as renommé avant de cacher sans t'en soucier davantage.

Ce rêve était drôlement réaliste, car Dan sembla grimacer de tristesse.

- Je ne pouvais faire autrement. J'avais ma propre mission. Je savais que mon frère prendrait soin de toi à Surocal. C'était

pour te protéger.

Eryl secoua la tête.

- C'est stupide de faire des reproches à une illusion d'un mort, n'est-ce pas ? Et puis oui, au final, je m'en suis pas si mal sortie. Ce serait plutôt à votre vraie fille de vous en faire, et plus qu'un. C'est ta faute si elle est ce qu'elle est. Et avant cela, c'est très probablement aussi ta faute si maman a sombré dans la Corruption, bien que j'ignore ce qui s'est passé.

- *C'est vrai, admit Dan. Je n'ai pas pu sauver Marine. Mais je n'ai pas encore renoncé pour Lyre. Je peux la sauver. Ou du moins, toi, tu le peux.*

- Le seul salut que je pourrais lui accorder, ce sera une mort que j'espère rapide et sans douleur en la touchant pour purger toute la corruption qui est en elle.

- *Tu peux la sauver sans la tuer. Il existe un moyen. Le même qui m'a permis d'être sauvé, moi... Il faut que trouves... mon ancien partenaire... Asthyrché...*

La voix de Dan Sybel se fit de plus en plus lointaine et trouble, jusqu'à qu'Eryl ouvre les yeux, surpris de les avoir fermés. Elle était à nouveau dans sa chambre, qui cette fois était parfaitement normale. Et il n'y avait personne d'autre. Eryl secoua la tête. Elle dormait donc bel et bien, et ça n'avait été rien d'autre qu'un rêve. Pourtant, un bruit soudain la fit sursauter. Elle se tourna et vit avec stupéfaction que la fenêtre de sa chambre était ouverte. Elle n'était pas du genre à dormir avec la fenêtre ouverte, pourtant.

Elle se leva, et serrant sa chemise de nuit autour d'elle, alla jeter un coup d'oeil dehors. Elle ne vit que les néons de Doublonville, et le sol, à quelques deux cent mètres plus bas. Si quelqu'un s'était avisé de sauter par là, c'était la mort assurée.

Elle devait divaguer. La fatigue et la pression, sans nul doute. Elle se remit au lit, dans l'idée de se rendormir très vite, quand la lumière derrière la porte s'alluma, et quelqu'un frappa. Eryl gémit en entendant la voix d'Imperatus derrière.

- Eryl ? Tu es réveillée ? Il y a... quelqu'un qui vient d'arriver pour toi. Il veut te voir, et ça a l'air important.

Eryl savait que son assistante ne la dérangerait pas pour pas grand-chose. C'était même elle qui avait tenu à envoyer Eryl se reposer. Elle se força donc à se relever et à s'habiller, sans prendre le temps de se rafraîchir ou de se coiffer. Son invité comprendrait l'urgence de la situation, toute reine-déesse qu'elle était.

- Qui est-ce ? Demanda Eryl dès qu'elle fut sortie.

- Un Pokemon que je ne connais pas, répondit Imperatus en la suivant jusqu'à son bureau. Il sait parler, et semble venir du front. Il a évoqué... des affaires urgentes pour l'avenir de l'Innocence.

Eryl haussa les sourcils, intriguée. Puis la mention d'un Pokemon lui fit se souvenir de son rêve étrange, et de ce que Dan avait dit.

- Dis... Tu ne connaîtrais pas un Pokemon du nom d'Asthyrché toi ? Questionna-t-elle l'air de rien.

Imperatus secoua sa tête feuillue, faisant virevolter sa magnifique chevelure de pétales roses.

- Ça ne me dit rien. Mais je ne suis pas la plus grande experte en Pokemon du monde, et je n'ai même pas vingt ans. Tu ferais mieux de demander au professeur Chen. Pourquoi ? Qui est-il censé être, cet Asthyrché ?

- Justement, j'en sais rien. Oublie ça, c'est sans importance...

Eryl entra dans son bureau, pour voir le Pokemon en question, encadré par quatre gardes de la FAL armés, qui scrutaient la créature avec prudence. Le Pokemon avait l'allure d'un lion aux poils rouges et or, à la crinière flamboyante et au maintien royal. Eryl fit une courte pause en le voyant, puis hocha la tête.

- Blazileo, Pokemon du Lion, chef des Zodiaques, énonça-t-elle.

- Eryl Sybel, Souveraine de la Fédération des Alliances Libres, Reine de l'Innocence et réincarnation d'Erubin, répondit le Pokemon sur un même ton. Nous nous sommes déjà rencontrés. Permettez-moi de dire que vous n'aviez rien d'une reine à l'époque.

Eryl ricana.

- Non, en effet.

La première fois qu'ils s'étaient croisés, c'était il y a de ça six ans, au volcan de Terruptive à Almia. Alors que la X-Squad y était à la recherche d'un Pokemon spécial, ils avaient été attaqué par les Shadow Hunters puis par le Pokemon Méchas D-Deoxys. Blazileo était alors intervenu pour les aider. À l'époque, et bien que ce ne soit pas si lointain, Eryl n'était qu'une jeune dresseuse naïve, idéalisant Mercutio et la Team Rocket.

- Nous nous sommes aussi croisés lors de la bataille de la Tour de Babel, poursuivit Blazileo. En fait, c'est votre présence là-bas qui nous a permis, à mes frères et à moi, de ressusciter. Et c'est alors que nous avons compris ce que vous étiez. J'avais déjà des doutes la première fois que je vous aie vue dans ce volcan. J'ai pu sentir votre présence, si semblable à celle d'Erubin, ma créatrice. Et je dois dire qu'aujourd'hui, elle est largement plus brillante et détectable.

Eryl fit signe aux gardes de la laisser seule. Comme le Pokemon avait l'air d'un allié, et qu'Imperatus était là pour veiller sur la reine, ils obéirent sans rechigner. Après quoi, elle présenta rapidement Imperatus à Blazileo, puis s'installa derrière son bureau, les doigts croisés sous son menton.

- En quoi puis-je donc aider le chef des Zodiaques ? Demanda-t-elle.

- Vous ne semblez pas surprise de me voir, remarqua Blazileo. Vous m'avez senti ma présence avant que j'arrive ?

- Navrée de briser votre espoir d'une déesse toute puissante, mais non. Bien que votre présence me soit familière quand vous êtes à côté, je ne vous ai pas du tout détecté avant. Il se trouve juste que j'ai eu il y a quelques heures une communication sommaire de notre vaisseau au dessus de Kanto qui surveillait l'Armée des Ombres. La X-Squad, qui se trouvait là-bas, a eut à se battre contre l'ennemi, et a reçu l'aide de quatre de vos compagnons, qui leur ont permis de s'enfuir. Et pour cela, je vous adresse en mon nom et en celui de la FAL mes remerciements.

- J'avais pourtant dit à mes frères de jouer la prudence le temps que je revienne avec vous, soupira Blazileo. Enfin, si c'était pour sauver les enfants d'Elohius et leurs compagnons...

- Avec moi ? Répéta Eryl.

- Votre place est à nos côtés, héritière d'Erubin. Pour le combat final contre Horrorscor et ses séides, il faudra que tous les fragments de notre mère soient réunis.

Eryl eut un sourire ironique.

- Un fragment, hein... ? Vous savez ce que je suis, exactement ?

- Non, admit Blazileo. Et peu nous importe. Humaine, Pokemon, déesse, réincarnation, ou autre chose... La seule chose importante est que vous êtes une partie d'Erubin, tout comme nous autres Zodiaque. Vous êtes le chaînon manquant pour que toute l'ancienne puissance d'Erubin soit complète. Sans vous, il ne peut y avoir de victoire.

- Ce n'est pas comme si j'avais prévu de me terrer à l'arrière pendant que le sort du monde se jouera, fit Eryl avec un haussement d'épaule. Je suis la seule à pouvoir détruire le Cœur d'Horrorcor et blesser le Marquis et ses Agents restants. Toutefois, je...

- Majesté ! Nous venons d'apprendre que...

Silvestre Wasdens, qui venait d'ouvrir la porte à la volée sans frapper – et qui devait aussi peu dormir qu'Eryl – s'interrompit quand il vit le Pokemon étranger dans le bureau.

- Tout va bien, Silvestre, le rassura Eryl. C'est Blazileo, le représentant des Pokemon du Zodiaque, venu me rencontrer.

Le Haut Conseiller s'inclina rapidement puis revint à la reine.

- Désolé de vous déranger en ce moment, mais c'est de la plus haute importance. Nos informateurs dans l'Empire Lunaris viennent de nous le confirmer officiellement : l'homme en armure noire qui a entrepris d'éliminer plusieurs hauts gradés du Grand Empire et à s'emparer de leurs ressources est bien Erend Igeus. Il contrôle à présent une bonne partie de la région, et fais savoir qu'il représente le véritable Grand Empire légitime. C'est d'ailleurs aujourd'hui que doivent se réunir à Duttvriff tous les dirigeants et soutiens du régime dans une assemblée qui sera retransmise aux...

Mais Eryl n'écoutait déjà plus. Elle avait même oublié Blazileo, ou encore le rêve sur Dan. Un seul nom résonnait dans son

esprit. Un nom, est deux questions.

Erend... Que cherches-tu à faire. Pourquoi tu ne reviens pas à mes côtés ? Erend...

Chapitre 381 : Le souverain légitime

Esliard avait toujours été un homme méticuleux, du genre à prévoir les moindres petits détails et à les revérifier deux fois. Mais cette méticulosité avait trait uniquement dans le domaine technique : comment mettre en scène, est-ce que les caméras étaient bien placés, est-ce que l'éclairage à tel endroit était optimal, comment devaient être positionnés les gens autour de la personne interviewée, ect... Il n'était pas si méticuleux sur la recherche d'information et de vérité. Un bon journaliste était quelqu'un qui pouvait moduler l'information selon ses propres convictions du moment qu'elle contenait un fond de vérité. Et Esliard avait toujours été un bon journaliste. Autrement dit, il jouait avec la vérité comme un parieur jouait aux cartes.

Mais ses reportages engagés et ses articles partisans pro-Team Rocket avaient fini par déplaire à ses employeurs de la Tour Radio de Doublonville, qui l'avaient envoyé au placard. Il n'en était sorti que grâce à Lady Venamia, qui avait su percevoir son potentiel. En retour, Esliard avait monté toute une machinerie de grande propagande autour d'elle, comme jamais il ne s'en était fait, même dans les régimes les plus autocratiques qui soient. Si on lui avait laissé le temps, et si Venamia avait bien voulu du titre d'Impératrice, Esliard aurait pu porter sa personne au niveau de l'inviolabilité et du sacré.

Mais hélas, à cause de malchance, de décisions malheureuses et d'ennemis qui se sont tous ligués contre elle, Venamia était tombée, en même temps que sa capitale et que tout le Grand Empire de Johkan. Tant de travail, pour tout voir s'écrouler. C'était un crève-cœur pour Esliard. Mais l'homme de passion qu'il était avait refusé de se laisser abattre. Le Grand Empire n'était pas totalement mort. Et avec la FAL occupée contre le

Marquis, il avait tout loisir de renaître de ses cendres. Et ça commençait aujourd'hui, ici même, dans le palais impérial de Duttvriff, où le général-en-chef Kasai Tender et ses officiers s'étaient regroupés, et avec eux, des anciens fonctionnaires, GSR et diplomates : tout ce qui restait du Grand Empire.

Esliard, avec ses contacts et son habilité habituelle, avait réussi à faire venir jusqu'ici tous les alliés du Grand Empire lors de la Guerre Mondiale. Mais il ne se faisait pas d'illusion ; ils étaient venus uniquement attirés par la curiosité et l'avidité, croyant pouvoir se partager ce qui restait de l'Empire, et peut-être même le territoire de Lunariss. Le but d'Esliard, c'était de les convaincre de faire bloc autour de Tender et d'unir leurs ressources militaires. Il n'y avait que comme ça que le Grand Empire avait une chance de réémerger.

Esliard faisait le pari qu'Eryl et toute sa bande allait gagner contre le Marquis et la sienne. Mais la FAL sortirait très affaibli de ce conflit, et alors, le Grand Empire, qui aura eu le temps de se restructurer et de se renforcer ici, à Lunariss, bien à l'abri, pourra en finir avec ce pseudo état fédéral monté à la va-vite. Et alors, alors seulement, ils pourront se trouver un chef, un empereur, le premier d'une nouvelle dynastie.

Ça ne sera pas Tender, bien sûr. L'ancien colonel Rocket était un soldat, pas un dirigeant. C'était aussi un homme d'honneur, vénérant l'ordre et la rigueur militaire. Mais c'était lui qui devait mener la partie pour le moment, en raison de ses talents tactiques et du soutien de l'armée. Les restes de la GSR s'étaient aussi rangés de son côté. Mais le hic, c'était bien sûr les civils, et les alliés dispersés. Ils seront durs à convaincre. Cette assemblée était promise à durer plusieurs jours. Et sachant cela, Esliard avait pris des dispositions particulières : toute une armée de caméra et de micros partout dans la salle du trône qui faisait office de salle de réunion. Et le tout diffusé en direct dans le monde sur une fréquence parasite et ultra sécurisée qu'il avait passé des jours à calibrer.

- Voilà qui passe la porte le Premier Ministre de Galar, Bovus Ronchon, accompagné de son ministre des affaires étrangères, fit Esliard à haute voix en parlant à son micro. Il est sans nul doute la personne la plus importante se trouvant ici aujourd'hui, celle dont la voix aura le plus de poids dans les discussions.

Oui, pour cette assemblée, Esliard avait le triple rôle d'organisateur, de participant et de commentateur. Mais, journaliste avant tout, il faisait passer les spectateurs avant les politiques. Ce n'était qu'après ce bref commentaire à l'antenne qu'il rejoignit le général Tender pour saluer le Premier Ministre. Bovus Ronchon était un Chef d'État à l'image des galariens : provocateur, sarcastique et n'ayant jamais vu un peigne de sa vie.

- Monsieur le Premier Ministre, c'est une grande joie de vous accueillir ici à Duttvriff aujourd'hui, pour évoquer le futur du Grand Empire, tous ensemble, fit Esliard avait sa voix de faux-cul qu'il maîtrisait tant.

- Mister Esliard... J'ai été surpris de cette invitation, je dois l'avouer, répondit Ronchon. Mon peuple a pourtant décidé de quitter cette alliance militaire et politique avec le Grand Empire qui nous a tant coûté sur le plan humain et financier. J'ai été élu pour faire respecter ce choix.

Oui, l'alliance avec le Grand Empire n'avait jamais été très bien vue par les galariens. L'ancien Premier Ministre l'avait contracté sans consultation, par le jeu des alliances politiques à travers le monde. Puis quand Venamia a soudainement disparu des écrans radars pendant plusieurs mois, ce Bovus Ronchon avait pris le pouvoir à Galar après une campagne profondément anti-Grand Empire, affirmant que Galar devait retrouver sa liberté et son autonomie.

Mais Esliard ne l'avait pas pris pour lui. Ce n'était pas que les

galariens avaient quelque chose contre le Grand Empire. C'était juste qu'ils avaient quelque chose contre tout. Ils adoraient faire chier leur monde en se démarquant toujours des autres et en vantant leur particularisme. Alors que tout le monde roulait à droite, eux roulaient à gauche. Alors que la quasi-totalité des régions dotées d'arènes de dresseurs avaient un Conseil des 4, eux non. Et que dire de leur fameux Dynamax, ce phénomène exclusif à leur région qui permettait à leurs Pokemon d'atteindre une taille astronomique ; ce qui au passage avait déjà provoqué moult catastrophes lors de combat, comme des spectateurs blessés ou tués, ou encore des dégâts matériels importants.

Mais les galariens s'en fichaient. Ils étaient fiers d'être différents, et ne supportaient pas d'être dans un moule. De tous les organismes ou alliances dont ils avaient fait parties, ils n'étaient jamais restés trop longtemps. Ils avaient horreur des étrangers, et avaient même légiféré pour interdire les Pokemon non-recensés de leur Pokedex local dans leur région, ce qui avait provoqué un tollé des dresseurs du monde entier.

Mais le fait est que Ronchon était quand même venu aujourd'hui. Il y avait donc de l'espoir. Galar était une puissance non-négligeable avec qui il fallait compter. Et ça devait arranger le Premier Ministre également, de tenter de s'illustrer sur la scène internationale, après le scandale qu'avait provoqué un puissant homme d'affaire avec qui il était proche : le fameux PDG du conglomérat Macro Cosmos, Shehroz, qui avait failli provoquer une catastrophe en se servant d'un Pokemon apocalyptique afin de renflouer l'énergie Dynamax de la région.

- Nous respectons bien sûr la décision souveraine du peuple de Galar, répondit Esliard en s'inclinant légèrement. Mais comme votre région a grandement contribué à l'effort militaire du Grand Empire lors de la guerre, il m'a semblé naturel que vous ayez votre mot à dire sur son futur.

- Quel futur ? Répliqua sèchement Ronchon. Votre empire est

fini, et bien naïfs sont ceux qui pourraient penser le contraire. D'après nos informations, il est même en train de vous être dérobé par un illuminé en armure noire !

Esliard minimisa bien sûr les faits.

- Ce prétendu Sauveur du Millénaire ne s'est contenté que de quelques raids dans les régions les plus pauvres et les moins gardées de Lunaris. Son groupe est hétéroclite et ne repose sur rien. Quand le Grand Empire redeviendra fort et uni, nous l'écraserons, lui et ses rebelles, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

Esliard avait eu vent des rumeurs plus ou moins confirmées comme quoi cet homme masqué serait Erend Igeus, celui qui a posé les bases de la FAL, et l'ancien grand ennemi de Lady Venamia. Vu qu'il portait la Dark Armor qui avait vu le jour dans le laboratoire de Crenden au Palais Suprême - là où Igeus était censé être prisonnier - ça semblait crédible. Mais si Esliard savait très bien qu'Igeus était quelqu'un de très intelligent, il ne voyait pas où il voulait en venir en soulevant quelques lunariens et en retournant quelques impériaux dans cette région si vaste.

- Nous aimerions partager votre optimisme, Monsieur le Ministre Esliard, déclara le Président du Conseil de la Hanse qui venait de les rejoindre. Mais nous voyons bien que vos troupes sont totalement désorganisées et à la merci du premier opportuniste venu.

Comme vous, Président Madrow ? Manqua de répliquer Esliard. Mais ce serait assez mal passé en direct, aussi se retint-il. Il n'y avait pas plus opportuniste que le Royaume de la Hanse, qui jonglait dans ses alliances selon le sens du vent. Ce petit État-île était l'un des trois pays qui composaient la région Pertinia. Trois pays en guerre ouverte depuis des décennies. Et tandis que l'Ordre Gueridias et l'Hégémonie Nukurios se battaient face à face sans chercher à s'esquiver, la Hanse elle jouait sur une

pseudo neutralité pour éviter le combat, cherchant d'abord à ce que les deux autres camps s'affaiblissent entre eux avant de frapper.

Ce qu'il y avait d'étrange, c'était que l'Hégémonie Nukurios faisait aussi partie des alliés du Grand Empire de Johkan. Son émissaire, le Haut Commodore Mittermayer, était un peu plus loin dans la salle, en train de discuter avec Kasai Tender. L'Hégémonie était le pays le plus puissant et le plus grand de Pertinia. Elle était la fusion du Saint Empire Nuk avec la Colonie d'Urios. Si elle n'avait pas trop attendu avant de signer un pacte avec Venamia, c'était parce qu'elle partageait nombre de valeurs, comme l'ordre, la puissance militaire et la haine des étrangers. L'Hégémonie était gouvernée depuis des lustres par une dynastie d'empereurs tout aussi tyranniques les uns que les autres, et par une haute aristocratie qui passait le plus clair de son temps à se donner des coup de poignards dans le dos.

Son grand rival, l'Ordre Gueridias, l'appelait avec mépris « le Reich ». Comme l'Ordre avait rejoint d'abord la Confédération d'Igeus, puis la FAL d'Eryl Sybel en tant que pays allié, il était naturel que l'Hégémonie soit du côté de Venamia. Et comme le Royaume de la Hanse détestait encore plus l'Ordre Gueridias qu'il ne détestait le Reich, il avait suivi le pas. Mais Esliard se souvenait très bien que lors des réunions stratégiques de l'Alliance Impériale, il était toujours impossible que ces deux pays tombent d'accord sur quoi que ce soit.

- Je laisse les questions militaires au général-en-chef Tender, se contenta de répondre Esliard. Il est bien plus compétant que moi. Mais à l'inverse, je m'y connais plus en question politique. Et ce faisant, je peux affirmer préférer avoir comme ennemi intérieur un malade mental en armure plutôt qu'une armée surnaturelle sortie tout droit des ténèbres, comme c'est le cas pour la Fédération des Alliances Libres actuellement. Et c'est la raison pour laquelle le Grand Empire est promis à vite retrouver la juste place qui était la sienne dans l'ordre mondial, si ses

dirigeants et ses précieux alliés prennent la décision qui s'impose.

- Et qui serait ? Demanda Ronchon.

Esliard sourit et prit un verre de champagne au serveur qui passait juste devant lui.

- Ne nous précipitons pas, Monsieur le Premier Ministre, dit-il. Nous parlerons politique assez tôt, quand tout le monde sera là. En attendant, n'hésitez pas à profiter de la nourriture et des boissons.

Esliard constata que l'envoyé de Riluvi n'avait pas attendu son invitation pour commencer à descendre les verres. Le journaliste se félicita d'avoir fait préparer un stock de vodka spécialement pour lui. Les gens de Riluvi, cette lointaine région enneigée du nord, ne tournaient pas à l'eau, même leur hauts diplomates. Militairement parlant, la région Riluvi avait bien trente années de retard, mais il s'agissait en l'occurrence de l'allié du Grand Empire qui serait sans doute le moins difficile à convaincre de cette salle. Les riluviens avaient toujours vécu sous le joug de dirigeants autoritaires, mais ils aimaient ça. Ils vénéraient l'ordre et un gouvernement fort. Ce fut donc tout naturellement qu'ils se sont rangés derrière Venamia lors de la Guerre Mondiale.

Galar, le Saint Empire Nuk, la Hanse et Riluvi... A eux quatre, ces pays imposants possédaient bien 30% du potentiel militaire mondiale. La FAL en avait plus, certes, mais cette dernière était unie que sous les lettres d'une constitution. Rien de bien solide, en somme. Esliard voulait lui réunir ces pays avec le Grand Empire en faisant appel à leur avidité. Il n'escomptait pas les réunir tous d'un coup ce soir, mais ce petit sommet était le premier pas dans son petit projet politique visant à miner les fondations de la FAL pour renverser progressivement la balance. Venamia serait fière de lui !

- Quelle putain de blague, fit Anna Tender en secouant la tête devant l'écran. On dirait de la télé-réalité.

- Ce connard de journachiasse a toujours aimé la comédie, commenta Zeff.

- On est pas vraiment en droit de critiquer, après toute la mise en scène qu'on a faite pour CTL, leur rappela Galatea. À chacun sa petite propagande. C'est de bonne guerre.

- Sauf que la guerre, ils l'ont perdu, cracha Anna. Ces gros débiles ne peuvent tout de même pas espérer recréer leur empire de merde après tout ce qui s'est passé et ce qui est en train de se passer maintenant ?!

Alors qu'ils revenaient de Kanto après leur combat et qu'ils guérissaient de leurs blessures, la X-Squad avait été conviée sur le pont du Giovanni par le Général Tender, pour assister à ce direct inattendu depuis Lunariss, où les impériaux rescapés et leurs alliés s'étaient réunis. Esliard était parvenu à diffuser ça dans le monde entier. Comment ? Arceus seul le savait. Et même si ça dégoûtait la Team Rocket que de voir les vestiges de cet État criminel qui était née d'elle-même en train de se reconstituer, tous les membres d'équipage le regardaient, car ça avait son importance.

- Quelle ignominie que ces faquins eussent commis en souillant la noble salle du trône de Sa Majesté Octave pour leur assemblée indigne ! Tonna Djosan. Que je ne pusse croire que certains de mes compatriotes aient pu se joindre à ça !

En effet, parmi les militaires, les hauts fonctionnaires, les

anciens Rockets et dignitaires d'autres pays, il y avait quelques lunariens, reconnaissables à leurs tenues moyenâgeuses. Certains avaient sans doute gobé les mensonges du Grand Empire, comme quoi la bombe Arctimes et la mort de leur prince-héritier Julian était du fait de la FAL.

Mercutio ne voyait pas bien ce que pouvait espérer Esliard et les autres. Ils ont eu de la chance de pouvoir se tirer en vie et libre de la chute du Grand Empire, et voilà qu'ils voulaient réitérer leur folle aventure qui avait coûté la vie à des millions de gens et permis à Horrorscor d'avancer masquer tout en récupérant sa puissance ? Les plus écœurés, c'étaient sans nul doute Anna et le général Tender. Si Anna ne mâchait pas ses mots contre les impériaux, et en particulier contre son propre père qui avait pris leur tête après s'être échappé de Doublonville, Tender lui n'avait pas ouvert la bouche, mais son regard traduisait toute la répulsion qu'il éprouvait. Lui, plus que quiconque, haïssait le Grand Empire, pour diverses raisons légitimes, la première étant bien sûr que Venamia avait été sa fille.

À Doublonville, la reine Eryl et les Hauts Conseillers de la FAL étaient eux aussi devant un écran. Tandis que plusieurs techniciens s'activaient en interne pour tenter de trouver l'origine de ce piratage de fréquence, Wasdens ne perdait pas une miette des paroles prononcées par chaque participants. Aucun d'entre eux ne semblaient se rendre compte que le monde entier pouvait les entendre. Esliard ne les avait sûrement pas prévenu qu'ils étaient en direct. Et le connaissant, lui et ses méthodes, ce n'était sûrement pas dans un souci de transparence.

- Comme toujours avec Esliard, il s'agit de manipuler le grand public, expliqua Silvestre. Il se doute que les anciens alliés du Grand Empire n'oseront jamais le soutenir à nouveau. Ce n'est pas eux qu'il vise, mais l'opinion publique. En les montrant tels qu'ils sont, sans filtre et en direct, il pourra se targuer de démontrer que l'échec des négociations ne vient pas du Grand

Empire, mais des autres, égoïstes et cyniques. Il compte ensuite sans doute prospérer sur les difficultés que nous rencontrerons contre l'Armée des Ombres, pour que les citoyens du monde voient le Grand Empire comme leur dernier espoir. Alors, et alors seulement, les pays comme Galar et les autres seront bien obligés de revenir dans les rangs.

Eryl écouta à peine l'analyse de Silvestre. Elle se fichait aussi des négociations concernant le Grand Empire. Elle se forçait à regarder cette farce uniquement pour grappiller des informations concernant Erend. Ça devait être la même chose pour Imperatus, dont les yeux noirs en amandes n'avaient pas cillé une seule fois.

Elles n'eurent pas trop à attendre, et furent gratifiées de bien plus que de simples citations. En effet, quand tout le monde fut visiblement arrivé, et que Esliard attira leur attention en tapant avec une cuillère sur son verre de champagne, les portes de la salle du trône s'ouvrirent dans un grand fracas, comme si elles avaient été défoncées de dehors. Les gardes à l'intérieur se précipitèrent, armes au poing, et plusieurs participants se mirent à gémir de peur. Accompagné d'une dizaine de gardes - de guerriers lunariens en passant par des soldats du Grand Empire - Erend Igeus, terrible et effrayant dans son armure noire intégrale, entrant dans la salle du trône, sous le regard du monde entier... et sous celui d'Eryl, qui ne manqua pas de remarquer son œil rouge, comme celui de Venamia ou du Marquis. Devinant les implications de cela, elle ne put retenir ses larmes de couler.

- Que signifie tout ceci ?! S'écria Bovus Ronchon, son tempérament galarien le poussant à être plus outré qu'effrayé.

Esliard, lui, recula précipitamment sous le regard bleu et rouge d'Igeus. Il se demanda même s'il devait arrêter la diffusion en direct. Mais il se retint. Si ce vengeur des ténèbres comptait tous les massacrer, autant que le monde entier admire. Ce serait une scène qui rentrerait dans la postérité.

Des soldats de Kasai Tender arrivèrent de tous les côtés de la salle. Ils étaient bien plus nombreux et bien plus armés que les quelques gardes d'Igeus, mais après avoir lu les rapports narrants la façon dont bien des places-fortes impériales étaient tombées, Esliard savait que c'était futile. Même s'il était venu seul, Igeus aurait facilement pu tous les tuer. Intérieurement, il se maudit de n'avoir pas pu penser à un tel coup de folie de la part de l'ancien rival de Venamia. S'en prendre quasiment seul à la capitale des vestiges impériaux, à des lieux des régions où il avait monté sa révolution, était si dingue qu'Esliard ne l'avait même pas envisagé.

- Il n'est nul besoin de violence en ces lieux, dit pourtant Igeus de sa voix artificielle. Je ne suis pas venu me battre. J'ai juste constaté avec une certaine déception que je n'avais pas reçu d'invitation pour participer à cette assemblée. J'imagine qu'elle a dû se perdre en chemin.

Esliard fronça les sourcils. À quoi jouait-il ? Tender s'avança vers lui, apparemment sans peur. Son esprit purement militaire n'étant pas calibré pour tenter de deviner des intentions cachées derrière les paroles, il demanda simplement :

- Et pourquoi auriez-vous été invité ? Vous êtes tout sauf un allié du Grand Empire, monsieur Igeus. Vous n'êtes plus rien, d'ailleurs. Juste une épave qui désormais doit assassiner et détruire pour exister.

Beaucoup de monde crurent que le Sauveur du Millénaire allait tuer Tender sur le champ pour ces paroles, mais étrangement, un rire amical s'échappa du masque cybernétique effrayant.

- Vous avez à moitié raison, général-en-chef. Effectivement, je ne suis plus qu'une épave. Tout le mérite en revient à ces chers messieurs de la GSR, Naulos en particulier. Votre brave ex-Dirigeante Suprême éprouvait un certain intérêt à voir mes différentes parties du corps être arrachées, voyez-vous ? Mais je ne la juge pas. À chacun ses petits plaisirs de la vie.

Son léger ricanement se changea et véritable éclat de rire tout bonnement effrayant, et Esliard eut la certitude que cet homme était fou. Mais après ce que Venamia lui avait fait subir pendant presque un an, c'était tout à fait normal.

- Mais vous avez tort pour le reste, reprit Igeus après s'être calmé. Je suis bien un allié du Grand Empire. Je ne souhaite que son bien. C'est à cet effet que j'ai entrepris de commencer à le nettoyer de sa vermine corrompue. Ceux qui me suivent, lunariens comme impériaux venus de Johkan, sont prêts à le refonder à mes côtés, en un pays fort et juste. J'ose espérer que c'est aussi le cas pour certains d'entre vous ici.

Esliard savait que c'était à lui d'agir maintenant, avant que d'autres insultes fusent. Il devait être professionnel, toujours. Il s'avança vers Igeus et lui posa sa question de la même façon qu'un journaliste aurait questionné un homme politique.

- Monsieur Igeus, veuillez nous éclairer. Le monde entier vous écoute. Même si vous n'étiez pas convié, nous voulons entendre vos justifications et la nature de vos projets.

- Ah, ce cher Esliard... Votre idée de tenter de refonder le Grand Empire en réunissant tous ses protagonistes était louable, mais n'aurait abouti à rien de concret. Tout simplement car aucun d'entre vous ici n'a la stature ou la légitimité pour prétendre diriger ce pays. Un État ne reposant pas sur des bases solides n'a aucune chance de survivre longtemps. Faire chuter la FAL et repousser le Marquis des Ombres ne doivent pas être des buts

en soi. Il faut voir plus loin.

- Vous étiez le numéro un de l'alliance adverse lors de la Guerre Mondiale, lui rappela le Haut Commodore Mittermayer, du Saint Empire Nuk. Vous n'aviez pas la possibilité de « voir plus loin », alors ? Pourquoi êtes-vous ici, et non avec votre FAL ?

- Ce n'est pas ma FAL, répliqua Erend. Elle a été fondée sans moi. Un pays fédéral accordant tant de liberté et de choix décisionnels à ses différents états-membres ne pourra devenir qu'un nid bureaucratique impossible à diriger. Il ne correspond pas à l'idée que je me fais de l'unification du monde.

- L'unification du monde ? Répéta Tender, estomaqué.

- Naturellement. C'est ce à quoi j'aspirais depuis le début. Un seul pays, pour une seule planète. Que tout le monde marche à l'unisson, dirigé par un seul individu éclairé, fort et sage. Plus de guerre, plus de rivalité. La pleine et entière harmonie. Un ordre éternel.

- C'était ce à quoi aspirait aussi Lady Venamia, si je peux me permettre de vous le rappeler, indiqua Esliard. Et pourtant, vous n'avez cessé de la combattre. Est-ce parce que vous vouliez être ce dirigeant éclairé, fort et sage vous même ?

- Pas nécessairement. Mais je ne voulais surtout pas que ce soit Venamia. Soyez sincères envers vous-mêmes, messieurs dames. Venamia était une despote tyrannique qui ne se souciait aucunement du peuple qu'elle dirigeait. Elle était également très instable. Mon apparence actuelle devrait vous servir de preuve. Quelle personne saine d'esprit aspirerait à visionner des sévices physiques des mois durant ? Et cette fameuse bombe Arctimes, c'était aussi son idée. Non, Venamia n'était pas digne de diriger ce monde. Il n'aurait été qu'un lieu de misère et de répression sans fin sous son règne. Voilà pourquoi je l'ai combattue. Mais je n'ai jamais condamné son idéal. Je l'ai même

approuvé depuis le début, même si je devais montrer en public le respectable visage d'un amoureux de la démocratie.

Il n'y eut pas grand monde pour protester d'indignation, sur ce coup là. Tout le monde ou presque ici savait à quoi s'en tenir concernant Venamia.

- Et donc maintenant, qu'est-ce que vous suggérer ? Demanda le Premier Ministre de Galar. Qu'on se rallie à vous pour cette fameuse unification mondiale ? Simplement parce que vous avez une belle armure noire et quelques traîtres qui vous suivent ? Ou bien parce que vous arborez ce titre ridicule de Sauveur du Millénaire ?

- Mon titre ne regarde que moi. Mais effectivement, je sauverai ce millénaire, avec ou sans votre aide. Mais concernant votre question : non. Je ne demande pas que vous vous ralliez à moi. J'ai un candidat naturel et légitime pour prendre la tête du Grand Empire. Je l'ai même amené avec moi, car son fauteuil se trouve juste ici.

Il désigna le trône de Lunariss au fond de la salle. Au même moment, l'un des guerriers lunariens à côté de lui se mit à s'avancer. Il retira sa cuirasse brune, ses gants et ses épaulières, révélant une tenue richement brodée de rouge et de bleu, les couleurs du Grand Empire. Il enleva aussi son casque, laissant tomber sur ses épaules une chevelure bleue claire.

C'était un adolescent qui ne devait avoir pas plus de quinze ans qui s'avavançait tranquillement au milieu des convives, en direction du trône. Les autres le regardèrent passer avec des murmures d'incompréhension. Esliard aussi était perdu, mais quand le jeune homme passa devant lui, et qu'il vit son visage de près, il en resta pétrifié. Il ne fut pas le seul. Le monde entier vit cet adolescent monter les marches du trône et s'asseoir dessus. À bord du Giovanni, la X-Squad resta perplexe devant ce qui était en train de se passer.

- C'est qui ce gus ? Demanda Bertsbrand.

Personne ne sut répondre, mais quand l'écran zooma sur le visage du jeune homme, Galatea s'approcha, plissant les yeux pour l'observer de près, puis mit les mains devant sa bouche en un geste d'ébahissement horrifié.

- C'est... Impossible...

Mercutio lut la réponse dans l'esprit de sa sœur avant de reconnaître le garçon. Le général Tender manqua de perdre l'équilibre sous le choc, et Djosan tomba à genoux. À Doublonville, les membres de la FAL étaient aussi abasourdis, surtout Imperatus et Eryl qui avait passé beaucoup de temps avec le garçon en compagnie d'Erend.

- Doux Arceus... jura Eryl. Comment cela se peut-il ?

Entre ceux qui avaient reconnu le jeune homme et ceux qui étaient restés dans l'expectative, le monde entier n'avait plus d'yeux que pour lui. Après s'être confortablement installé sur le trône, en une posture digne et royale, l'adolescent déclara d'une voix puissante et mesurée :

- Je suis Julian oc Lunariss, souverain légitime de l'Empire de Lunariss et héritier du Grand Empire de Johkan.

Chapitre 382 : Le début d'une dynastie

Il fallut un petit moment pour que la phrase prononcée par l'adolescent sur le trône atteigne le cerveau des convives et qu'ils digèrent cette information. Mais quelques secondes après un silence de plomb, ce fut l'explosion :

- Quelle est cette farce grotesque ?!
- Le prince Julian est mort. On se moque de nous !
- Gardes, veuillez faire descendre cet imposteur, et escortez monsieur Igeus de la salle !

Esliard resta en retrait de cette indignation collective. Il était lui-même plus que sceptique, et pourtant... ce prétendu Julian ressemblait drôlement au fils disparu de Venamia, ou du moins à ce qu'il aurait pu devenir dix ans plus tard s'il avait vécu. Ayant eu le mérite de conserver son air neutre, le général Kasai Tender se tourna vers Igeus.

- Vous devez être content de l'effet que votre petite plaisanterie a provoqué, Igeus ? Mais de grâce, si votre but est de tous nous tuer pour vous accaparer le pouvoir, veuillez le faire sans vous payer nos têtes. Julian et Lunariss est décédé lors de l'explosion de la bombe Arctimes à Veframia. La FAL elle-même l'a annoncé.

Igeus ne répondit pas ; ce fut le jeune homme sur le trône qui le fit.

- Et pourtant, je suis bien vivant, mon oncle. On peut dire que je suis revenu du plus profond des enfers.

Tender se retourna vers lui, sa mâchoire crispée signe de sa colère.

- J'ignore qui vous êtes, mon garçon, mais qui croyez-vous berner avec cette comédie ? Le prince Julian avait cinq ans lorsqu'il est mort, et ce il y a deux mois à peine !

- Cinq ans oui. C'est précisément l'âge que j'ai, répliqua le garçon aux cheveux lavandes. Mais je peux comprendre votre étonnement. Je fais actuellement un peu vieux pour mon âge, en effet. Mais je suis bien Julian oc Lunariss, fils de feu l'Empereur Octave et de Siena Crust. Je suis prêt à me prêter à toutes les analyses génétiques que vous jugerez bonnes. Vous pourrez sans problème y trouver un ADN commun avec le vôtre, mon oncle.

Esliard commençait à avoir de gros doutes, à présent. Igeus n'aurait jamais présenté ce garçon au monde s'il n'était pas certain de son coup. Et l'ADN était impossible à falsifier. Et puis... il y avait vraiment quelque chose chez ce jeune homme, dans sa voix, dans son regard, qui rappelait à Esliard le gamin vif d'esprit qui courrait autrefois dans les couloirs du Palais Suprême. Tender aussi dut commencer à se poser des questions, car il dit, d'un air plus très sûr de lui :

- Comment cela serait-il possible ? Vous étiez... Le Prince Julian était un gamin pas plus haut que ça !

- Permettez que je vous raconte le peu dont je me souviens. Le Seigneur Igeus prendra la suite. Sachez d'abord que je dois ma vie à deux hommes, dont l'un d'entre eux nous a hélas quitté. Erind Igeus ici présent, et l'ancien numéro deux du Grand Empire, Vilius Chen.

Veframia, deux mois plus tôt...

- M-monsieur Vilius... Est-ce qu'on va m-mourir ?

Le compteur de la bombe Arctimes affichait trente secondes, et Vilius était à terre, vaincu par le Maître des Cauchemards et souffrant de blessures multiples et très probablement mortelles. Si Vilius avait encore pu parler, il lui aurait dit que non, qu'il n'avait rien à craindre, qu'il allait le protéger. En gros, il aurait menti, comme il avait passé sa vie entière à le faire. Oui... une vie passée à tromper les gens, et à se faire tromper lui-même. Il n'avait rien fait, rien accompli de grand. Même le gamin à qui il avait juré allégeance, il ne pouvait pas le sauver.

Trente secondes.

Pourquoi n'avait-il pas fait disparaître cette bombe quand il le pouvait encore ? Pourquoi n'avait-il pas fui avec Julian avant que Venamia ne revienne ? Pourquoi avait-il tué son père, un homme bien plus grand que lui qu'il avait toujours admiré en réalité ? Pourquoi avait-il laissé passer le meurtre de sa jeune sœur Kyria, qu'il aimait bien ? Pourquoi n'avait-il pas arrêté Venamia avant qu'elle ne devienne ce qu'elle est devenue ? Pourquoi avait-il pris sous son aile cette jeune Siena Crust en espérant qu'elle lui servirait plus tard ? Pourquoi était-il si inutile, si incapable, si méprisable ?

Vingt secondes.

Sa faute, encore et toujours. Mais alors qu'il était à l'article de la mort, que pouvait-il faire de bien pour racheter tout ça ? Pour que quelqu'un se souvienne de son nom de la bonne façon, et pas à cause des erreurs qu'il avait commises. N'était-il pas un foutu Chen ? La très vieille famille dont on disait que tous ses membres ne mourraient pas avant d'avoir accomplis de grandes choses ? Alors que pour une fois, il ne songeait qu'au jeune

enfant effrayé près de lui, et pas à sa propre personne, il ne s'était jamais aussi impuissant.

Dix secondes.

Vilius Chen s'élança vers la bombe, avec un cri de rage et de désespoir. Mais c'était inutile. Blessé comme il l'était, il n'arrivait pas à l'atteindre. Mais il n'était pas impuissant. Il ne l'avait jamais été, tant qu'il portait les brassard qui étaient les siens. D'un ordre mental, il pouvait utiliser son Sombracier pour se créer une carapace imperméable, et espérer que ça le protégerait des effets de la bombe. Mais il n'avait pas assez de Sombracier pour recouvrir deux personnes à la fois. En fait, il n'en avait sans doute pas assez pour lui-même.

Mais pour Julian ? Il était assez petit pour que le Sombracier qui lui restait l'entoure parfaitement. Vilius ne réfléchit pas plus longtemps. Il n'était même pas sûr que ça serve à quelque chose d'ailleurs, mais de toute façon, il était persuadé qu'il avait mourir sous peu des blessures que Vrakdale lui avait infligées. Alors, autant laisser toutes ces chances au gamin. Un petit geste d'honneur avant de mourir, histoire de faire bonne figure quand il retrouverait son vieux dans le royaume de Giratina...

Sous l'ordre mental de son maître, le Sombracier se désolidarisa de ses bras pour recouvrir Julian d'une file pédicule en forme de sphère. Le garçon ne comprit pas bien sûr, et être plongé d'un coup dans le noir le terrifia encore plus qu'il ne l'était. Il tapa contre le métal en pleurant et appelant toutes les personnes qu'il connaissait, dont sa propre mère qu'il avait pourtant renié en direct devant le monde entier il y a peu.

C'est alors que la bombe explosa. L'onde temporelle balaya Vilius en un instant, faisant vieillir son corps de cent ans en une seconde. Il ne sentit rien du tout, et son dernier sourire se refléta sur celui, macabre, de son squelette. Pour Julian, ce fut différent. Le Sombracier autour de lui, métal aussi dense que résistant et ayant des propriétés surnaturelles, bloqua

effectivement l'accélération temporelle. Mais pas entièrement. Des particules parvinrent à passer la sphère. Environ 10% de leur totalité.

Julian ne mourut donc pas. Mais à la place, il vécut un calvaire sans doute bien pire que la mort. Son corps prit dix années d'un coup, déchirant ses vêtements désormais trop petit pour lui, le compressant dans la sphère de Sombracier, faisant réagir son organisme de façon si désordonnée qu'il se retrouva en état de choc, incapable de respirer, chacun de ses membres souffrant le martyr.

Il s'évanouit en quelques secondes, trouvant le salut dans l'inconscience, tandis que le Sombracier qui enveloppait retomba au sol, inerte, privé de maître pour le commander. Ce fut ainsi qu'Erend le trouva une demi-heure plus tard. Lui-même, malgré son état, avait réussi à échapper à Ithil et aux autres de la FAL pour atteindre le laboratoire de Crenden. En fait, il ne cherchait pas réellement le laboratoire ; il était juste attiré par la présence de Triseïdon qui se trouvait là. Leur lien profond faisait qu'ils pouvaient se sentir à distance, et dans l'état de pure détresse dans laquelle Erend se trouvait, il ne souhaitait qu'une chose : retrouver le réconfort de la présence de son Dieu Guerrier. En mode Revêtarme, son corps brisé pourrait fonctionner un peu mieux avec l'aide de Triseïdon.

Il avait bien retrouvé le Pokemon Légendaire, mais également cette étrange armure noire façon high-tech. Il ne savait pas pourquoi, mais sur le coup, il avait préféré revêtir cette armure plutôt que Triseïdon, et c'est ce qui le sauva. La Dark Armor était en effet capable de dématérialiser son porteur, rendant ainsi Erend insensible à la bombe Arctimes. Et ce fut cette même armure qui, équipée de senseur, repéra la seule et unique forme de vie aux alentours : Julian.

En voyant le squelette de Vilius et le Sombracier autour du garçon prématurément vieillit, Erend comprit rapidement ce qui

s'était passé ici. Il enveloppa un Julian tremblant et suant, mais toujours inconscient, dans la cape de Vilius, et l'amena hors de ce lieu. Il le porta très facilement en débit de ses bras décharnés aux muscles atrophiés. La Dark Armor lui faisait office de nouveau corps : un corps puissant, rapide et théoriquement invincible tant qu'il était dedans.

Erend ne savait pas trop quoi faire, et agissait par instinct. Il avait encore l'esprit relativement brisé suite à son séjour dans la salle de torture de Venamia, mais revoir Ithil l'avait à nouveau éclairé, comme si tout ce monde extérieur que la douleur lui avait fait oublier était réapparu d'un coup. Pour l'instant, il n'avait qu'un objectif : mettre Julian et lui-même à l'abri. Puis après, et seulement après, découvrir tout ce qui avait bien pu se passer durant sa longue absence.

Comme Julian et lui étaient momentanément les deux seuls humains encore en vie dans l'enceinte de Veframia, se déplaçant discrètement n'était pas bien compliqué. Erend croisa au passage nombre de squelettes, et son dégoût pour Venamia ne s'en trouva qu'augmenté. Comment avait-elle pu faire fabriquer une arme pareille ? Et pourquoi s'en être servi ici, dans sa propre ville ?

Une fois dehors, il demanda à Triseïdon d'amener Julian au nord, et qu'il les retrouvera plus tard. Il avait encore une chose à faire ici. Une chose à vérifier. Il revint en ville. Les militaires de la FAL et quelques civils avaient commencé à investir les lieux, hébétés après cette catastrophe. Erend usa des pouvoirs de la Dark Armor pour traverser les murs et ne pas se faire voir. Et une fois de retour au Palais Suprême, il la vit, celle qu'il cherchait. La Dirigeante Suprême Venamia, blessée et aussi sous le choc que les autres, errant comme un zombi, le regard éteint, et se servant de l'éclair d'Ecleus comme d'une canne.

Erend se retint de la tuer ici et maintenant, et décida de la faire souffrir avant. Une douleur encore plus terrible que les sévices

physiques que Naulos lui avait infligés. Il savait qu'elle cherchait son fils. Il revint donc à la base des GSR où la bombe Arctimes s'était trouvé. Mais avant cela, il était parti chercher le squelette d'un jeune enfant. Il habilla le squelette en question des habits déchirés de Julian, et pour faire bonne mesure, mit juste à côté la peluche d'Ecleus que le fils de Venamia portait sur lui alors.

Et il attendit. Il laissa son esprit se noircir alors qu'il se réjouissait à l'avance de la souffrance de Venamia. Erend n'avait jamais été le genre d'homme à tirer plaisir de la douleur des autres, mais pour la première fois, il trouva ça fichtrement appréciable. Cela étant, quand Venamia arriva, il fut un peu déçu. La réaction de la Dirigeante Suprême ne fut pas celle qu'il attendait. Devant le squelette qu'elle imagina être celui de son fils, il tomba à genoux et éclata de rire. Ce n'était même pas un rire nerveux symbolisant une grande souffrance, non. C'était un rire de fou. Un rire d'une personne brisée qui n'était plus capable de ressentir quoi que ce soit.

Erend décida donc d'en finir. Il s'avança vers elle, ne prenant plus garde à se cacher. Venamia l'entendit, et se retourna. Ils restèrent un moment comme ça, immobiles et silencieux, à se regarder. Erend n'eut rien à lui dire. Il était incapable de parler de toute façon pour le moment, avec sa bouche ravagée sans langue. Et de toute façon, Venamia avait le regard éteint de ceux qui ne se souciaient plus de rien, pas même de leur vie.

Erend Igeus leva alors l'épée noire qu'il faisait partie du kit de la Dark Armor.

- Et je l'ai donc tuée, conclut Erend devant l'assemblée médusée. Rapidement. Un geste de compassion qu'elle ne méritait pas. Puis je me suis débarrassé du corps, pour que

personne ne le trouve, et qu'elle n'ait droit à aucune funéraille ou lieu de recueillement qui aurait servi à ses soutiens fanatiques de lieu de culte. Que son nom soit effacée de l'Histoire à jamais. Le Grand Empire de Johkan commence ici, aujourd'hui. Celui de Venamia n'a jamais existé.

D'un geste théâtral, Igeus lança au milieu de la salle deux Pokeball. Triseïdon et Ecleus apparurent sous leur forme normale en un flash de lumière, faisant reculer précipitamment les convives un peu trop près d'eux. Les deux Dieux Guerriers se tournèrent alors vers Julian en un parfait accord, et se transformèrent pour prendre leurs formes Arme. L'éclair boomerang et le trident partirent se loger dans les mains du jeune homme, preuve de leur soumission à leur nouveau maître.

Esliard s'y connaissait en mise en scène, et devait bien admettre que celle-ci était excellente. En donnant son propre Dieu Guerrier à Julian, ainsi que celui de sa mère, Igeus lui conférait une sorte de double héritage : sa légitimité à régner sur le Grand Empire du fait de son sang, et la sagesse politique et le charisme qu'Igeus a inspiré au monde en s'élevant contre Venamia et sa tyrannie. Le journaliste qu'était Esliard observait les événements avec un œil émerveillé, et l'homme politique qu'il était y voyait déjà les opportunités. Pour lui qui cherchait à rassembler le Grand Empire sous une bannière commune et populaire, cette soudaine apparition ô combien théâtrale tenait du miracle.

- La suite n'a pas été facile pour moi, poursuivit Julian sur son trône, un Dieu Guerrier dans chaque main. J'avais le corps d'un adolescent, mais mon esprit était resté celui d'un enfant de cinq ans. Heureusement, tout comme mon corps a grandi, mon cerveau s'est lui aussi développé. Le Seigneur Igeus m'a donc enseigné le minimum que je devais maîtriser avant qu'il ne me présente au monde. Lire, écrire, et parler comme un personnage public important. Bien sûr, ce fut un apprentissage éclair. Je suis loin d'être encore au point sur tout, aussi je vous

prie de m'excuser à l'avance si je vous paraît parfois enfantin dans mes paroles. Et dans mes actes aussi d'ailleurs. La maturité et la sagesse ne peuvent pas s'acquérir en accélérant le temps. C'est pourquoi le Seigneur Igeus me secondera énormément durant les premières années de mon règne.

Ça paraissait sensé dit comme ça, mais Esliard ne vit là qu'une excuse bien pratique pour qu'Igeus soit le vrai dirigeant du Grand Empire. Julian n'était qu'un symbole d'autorité pour lui, une marionnette. Mais Esliard décida qu'il s'en fichait. L'occasion était trop belle, et ce duo avait le charisme et la puissance nécessaire pour rassembler autour d'eux. Ce ne fut pas en revanche du goût de nombreux autres, dont le général Tender se fit le porte-parole :

- Votre Altesse ! Fit-il en s'avançant. Si toutefois vous êtes vraiment celui que vous prétendez être... Cet homme était le dirigeant de l'alliance ennemie lors de la guerre, et on vient de l'apprendre, le meurtrier de votre mère ! Comment pouvez-vous lui accorder ainsi votre confiance ?! Il est totalement insensé de...

Julian leva lentement un doigt, lui intimant le silence. Ce geste d'autorité ne manqua de surprendre ceux qui le virent, et ils furent encore plus surpris quand Tender se tut.

- Déjà, ce sera « Votre Majesté » à présent, mon oncle, ou bien « Mon Empereur ». Quant à votre question... Avez-vous oublié le discours que j'ai tenu à la fin de la bataille de Veframia, qui a forcé le Grand Empire à rendre les armes sans que ma mère n'en donne l'ordre ? Il était sincère. On ne me l'a pas soufflé dans les oreilles. J'aimais ma mère, comme n'importe quel jeune enfant, mais je répudie son œuvre et surtout ses méthodes. Je ne vais pas vous faire la liste complète de ses crimes ; certains d'entre vous en ont même été les complices. Le Seigneur Igeus a eu raison de s'élever contre elle, et je lui suis reconnaissant de m'avoir pris sous son aile et de m'avoir enseigné ce qui était

juste les quelques mois durant que j'ai passé dans la Confédération Libre à ses côtés. Il a ma pleine et entière confiance.

Julian se leva, comme pour donner plus de poids à ses prochaines paroles.

- Le plus grand crime de ma mère, ce ne furent pas les meurtres de masse, l'abolition des libertés ou les conquêtes sauvages. Non. Son plus grand crime, c'est de s'être fourvoyée avec le groupe que l'on nomme les Agents de la Corruption, ceux là même qui mènent cette armée de morts et de fantômes qui ravagent actuellement Kanto. Je suis venu prendre la tête du Grand Empire dans un seul but : les détruire une fois pour toute.

- Si c'est le cas, pourquoi ne pas vous être présenté à la FAL plutôt qu'ici ? Demanda le Premier Ministre Ronchon. C'est elle qui est en première ligne contre eux. De plus, la reine Eryl Sybel et son Haut Conseil sont les pleins héritiers de la vision politique d'Igeus.

- Eryl Sybel n'était qu'un symbole dont se servait le Seigneur Igeus pour rassembler contre Venamia, répliqua Julian. Mais elle a pris d'elle-même l'initiative de créer cette Fédération des Alliances Libres, allant bien au delà du simple rôle de reine d'apparat qu'Erend lui avait donné. Je ne reconnais pas la FAL. Tout au mieux, son rôle était de combattre ma mère et son régime néfaste. Les deux n'existent plus, donc la FAL n'a plus aucune raison d'être. Je leur proposerai sous peu de me rejoindre, en dissolvant leur état fédéral, pour que chaque États qui le composent aient le choix de faire partie intégrante du Grand Empire.

Esliard sourit en imaginant sans peine en ce moment les étranglements d'indignation des dirigeants de la FAL. Merveilleux. Le fils de Venamia était merveilleux !

- Je ne demanderai pas votre adhésion, conclut Julian en se rasseyant. J'espère obtenir votre allégeance à tous, mais je ne vais pas vous supplier pour cela. Je n'ai pas besoin de vous. Les véritables patriotes du Grand Empire me seront fidèles. J'ai déjà le soutien de toute la région Elebla, qui n'a pas oublié qui a assassiné mon père. La majorité des lunariens n'attendaient qu'une occasion de pouvoir se venger du pouvoir de Venamia et le faire s'écrouler à tout jamais. On peut dire que je tombe à pic pour vous sauver la mise.

Les convives marmonnèrent sombrement entre eux, n'appréciant visiblement pas d'être pris de haut de la sorte. Esliard jugea opportun d'intervenir pour montrer le sens du vent. Il s'avança et s'inclina devant Julian.

- Je suis pour ma part ravi de votre retour, Votre Majesté, et vous offre avec joie mon éternelle fidélité. La Team Rocket, l'Empire Lunaris, le Grand Empire de Johkan, la Confédération Libre... Vous êtes l'héritier de tout cela, dans le sang comme dans l'esprit, et le plus apte et digne à pouvoir unifier le monde ! Longue vie à Sa Majesté, l'Empereur Julian oc Lunaris !

Derrière son masque, les lèvres d'Erend s'étirèrent en un sourire satisfait et ironique. Comme prévu de la part d'Esliard. Son opportunisme et son idée comme quoi une bonne gouvernance devait toujours être théâtrale et charismatique en faisait quelqu'un de très facile à manipuler. Mais c'était aussi un allié de poids. Voyant que l'organisateur de cette assemblée avait choisi son camp, de nombreux autres se mirent à l'imiter et à s'incliner devant Julian. Très vite, et bien que parfois à contrecœur, les mêmes cris s'élevèrent dans la salle du trône.

- Longue vie à Sa Majesté !

Ronchon et les autres représentants des pays alliés ne jurèrent pas allégeance, mais assurèrent le nouvel empereur de leur soutien. Erend ne s'attendait pas à plus de leur part. C'était

déjà ça. Le moment venu, il saurait comment les faire rentrer dans les rangs. Seul bémol sur le tableau, le général-en-chef Kasai Tender, qui ne joignit pas sa voix aux cris d'allégeance, restant silencieux et stoïque, défiant son petit neveu du regard. Se rappelant qu'ils étaient en direct, Esliard se permit un petit commentaire à tous ses téléspectateurs dans le monde.

- Mesdames et messieurs, nous vivons actuellement un moment historique. Le commencement d'une nouvelle dynastie, et le début de l'unification du monde !

Au Pic Démoniaque, dans l'ancienne prison qui servait désormais de base pour les Réprouvés, Lord Vrakdale et ses plus proches fidèles suivaient également les événements de Duttvriff sur internet. Voir tous ces impériaux et leurs alliés se prosterner devant ce gamin tandis qu'Igeus croisait les bras d'un air satisfait fit serrer de rage les poings de Vrakdale, et le commentaire grandiloquent d'Esliard fit déborder le vase. Il transperça l'écran d'ordinateur d'une flèche de ténèbres sortie de son Gantelet des Ombres.

- Hum hum, ricana Altheï. On dirait que tu as salopé le travail, à Veframia. Ce n'est pas ton genre pourtant.

La Bloodmod était l'une des rares ici à pouvoir charrier le Maître des Cauchemars sans craindre pour sa vie. Sans doute parce qu'elle était sa maîtresse, mais aussi un des éléments les plus puissants de l'organisation terroriste.

- Je n'ai pas pensé au foutu Sombracier de Vilius, admit Vrakdale.

Quelle négligence. Et quelle humiliation. Il débarquait exprès à

Veframia après la bataille pour éliminer un seul enfant, et au final, c'était le seul qui survivait au plus grand massacre que les Réprouvés ont pu donner. Un massacre qu'il n'avait même pas prévu. Mais bon, au moins il avait la certitude que Venamia était morte, et qu'elle l'avait été en s'imaginant que son fils l'avait précédé. C'était surtout pour cela que Vrakdale avait voulu éliminer Julian. Pour la faire souffrir elle, qui lui avait tout pris. Mais la situation actuelle ne plaisait pas du tout à Vrakdale. Ce qu'était en train de devenir Julian, sous la tutelle d'Igeus, était le summum de ce contre quoi les Réprouvés luttait : un système autoritaire dirigé par des puissants de haute naissance.

- On change nos plans, fit Vrakdale à ses lieutenants. Je pensais laisser le Marquis des Ombres écraser la FAL et ce qui reste du Grand Empire à notre place, mais il est hors de question de laisser la moindre petite marge à ce pseudo empereur et à cet arriviste d'Igeus pour fédérer le monde autour d'eux. Que ce soit annoncé à toutes nos troupes, à tous nos soutiens infiltrés... Julian et Lunariss est notre ennemi numéro un. Je le veux mort au plus vite ! Et je le tuerai moi-même si possible, pour rattraper mon erreur.

Julian et Igeus pensaient pouvoir monter un nouvel ordre à leur image ? Tant mieux pour eux. Mais Vrakdale abhorrait l'ordre. Plus encore maintenant qu'il servait le Chaos.

Chapitre 383 : Après le couronnement

Une fois son intronisation actée, l'Empereur Julian ne parla plus beaucoup, laissant Erend traiter avec les autres sur leurs actions à venir, se contentant d'acquiescer de temps en temps. Derrière son masque, Erend observait le jeune homme, et le voyait de plus en plus s'agiter sur son trône, croisant et décroisant les jambes. Il était temps de vite clore cette assemblée. D'un geste discret, il donna le signal à Julian, qui, soulagé, se leva pour déclarer de son ton royal :

- Nous avons dit l'essentiel pour l'instant. Je vais sous peu passer en revue et de façon individuelle chacun d'entre vous pour leur assigner les meilleurs postes possibles, et ne manquerait pas de consolider nos alliances avec nos amis de Galar, de la Hanse et du Reich. Je déclare cette assemblée terminée. En vous remerciant, mesdames et messieurs. Gloire au Grand Empire de Johkan.

Ces quelques mots furent repris en cœur avant que la salle du trône ne commence à se vider, et que Julian soit escorté dans l'anti-chambre arrière par deux gardes d'Erend. Ce dernier fit signe à Patrick Pierce, son premier officier, d'approcher, et lui dit :

- Commencez à faire l'état de nos forces avec le général Tender, major. Je veux un rapport précis au plus vite. Et dites-lui de vite

- Oui monsieur... mais, le général-en-chef acceptera-t-il de traiter avec un simple major ?

- Si ce n'est que ça, je peux vous promouvoir colonel à la seconde. Tiens, d'ailleurs, c'est fait.

- Euh, ce n'est pas ce que je voulais dire, monsieur...

- Vous êtes mon second, et c'est moi désormais qui donne les ordres ici, au nom de Sa Majesté. Faite bien comprendre ça à Tender. Et... ayez-le à l'œil. Je crois qu'il n'est pas satisfait de la façon dont les choses ont évolué.

Il esquiva ensuite Esliard qui n'avait pas tardé à lui lécher les pompes.

- Seigneur Igeus, j'ai de nombreux conseils à donner à Sa Majesté pour affirmer son image et son autorité. Sachez que je suis à vos ordres.

- Votre loyauté sera appréciée à sa juste valeur, monsieur Esliard, lui assura Igeus. L'Empereur ne manquera pas de vous recevoir en tout voulu, mais pour l'instant, je dois m'entretenir avec lui personnellement.

- Naturellement, naturellement... J'attendrais le bon vouloir de Sa Majesté.

Erend se dépêcha de rejoindre l'antichambre derrière le trône. Pour une première fois, Julian s'en était incroyablement bien tiré, mais il avait joué le jeu visiblement trop longtemps. Mais c'était nécessaire pour cette fois-ci. Il ferait en sorte de réduire ses temps d'apparitions pour la suite. Comme il s'en doutait, il trouva l'adolescent en train de s'agiter, le souffle court, et les bras saisis de tremblements, en proie à une de ses crises d'angoisse. Il faisait ça couramment depuis son vieillissement accéléré, même si Erend avait été capable d'en réduire la fréquence.

- Erend ! J'ai... j'ai dit tout ce qu'il fallait, hein ? S'inquiéta-t-il. Tout bien comme il faut ? J'ai pas fait d'erreurs de mots ?

- C'était parfait, le rassura Erend. Et tu as bien improvisé sur les passages que nous n'avons pas répétés à l'avance. La façon dont tu as recadré Tender avec le « Votre Majesté », c'était génial.

- Ah... Alors, ça va, hein ? J'avais peur de me ricudi... ridicu...

- Ridiculiser, précisa Erend. Mais non, ce ne fut pas le cas. Tu as été le parfait empereur.

Il va de soi que pour cette intervention devant tout le gratin du Grand Empire retransmise en direct, Erend avait largement fait répéter à Julian ce qu'il devait dire, et de quelle façon. Ils avaient même longtemps travaillé à imaginer les questions ou protestations de l'assemblée pour pouvoir y répondre à l'avance. Le garçon était vif et intelligent, mais comme il l'avait expliqué lui-même, il y a encore deux mois, il n'avait que cinq ans, et pas un dictionnaire entier de mots de vocabulaire. Outre son retard mental sur l'âge effectif de son corps, Julian était toujours facilement intimidable. La renaissance du Grand Empire en prendrait un coup si son empereur était bafouillant et hésitant. Aussi Erend ferait en sorte de limiter ses apparitions pour le moment, et d'accélérer encore plus son apprentissage du vocabulaire et des postures.

Erend avait jadis été une espèce de figure paternelle pour le jeune prince. Avec Eryl et Imperatus, il l'avait pris sous son aile pour le former à ce qu'il était destiné à devenir. Mais à présent, plus que jamais, Erend était le centre du monde du garçon, et ferait en sorte de le rester. Julian ne lui en avait pas voulu d'avoir tué sa mère ; après tout, son fameux discours qui avait mis fin à la bataille de Veframia avait en lui-même été une mise à mort pour Venamia. Il pleurait le souvenir d'elle qu'il avait dans ses bons moments, mais c'était tout. Il était passé à autre chose.

- Et maintenant ? Demanda-t-il. Nous allons combattre le

Marquis des Ombres ?

- Nous n'allons pas le combattre. Nous allons le détruire. Mais en temps et en heure, et avec les moyens nécessaires. Pour le moment, il nous faut renforcer notre position ici, pour qu'on devienne inattaquables et légitimes. C'est-à-dire bâillonner les oppositions, et placer ta personne comme inviolable et sacrée.

Julian manquait certes encore de vocabulaire, mais il en avait assez compris pour froncer les sourcils.

- Nous allons faire comme mère, en gros ?

- Temporairement, et dans une moindre mesure, mais oui. C'est nécessaire. Un nouveau régime doit se montrer fort à ses débuts, où il ne vivra pas très longtemps, surtout en cette période. Mais ne t'inquiète pas. Tu n'auras pas à te salir les mains. J'ai le profil idéal pour ça : le terrifiant homme masqué en noir revenu de l'enfer, qui élimine les opposants comme une machine. Je gage qu'il ne faudra pas très longtemps avant de maintenir ordre et obéissance.

- Et après... après, quand ils verront que nous sommes les plus forts et ceux qui pourront le mieux combattre le Marquis, oncle Mercurio, tante Galatea et tous les autres, ils vont nous rejoindre, n'est-ce pas ?

- Naturellement. Ils vont faire mine de nous repousser au début, mais finalement, ils n'auront d'autre choix que de voir en nous le régime idéal et parfait. Nous serons alors tous réunis, et ensemble à jamais.

Julian sourit faiblement. Erend savait comment lui parler et le pousser dans la direction qu'il souhaitait. Il n'y avait aucune raison qu'il lui fasse défaut. Après tout, il avait bien réussi à faire de cette paysanne ignorante d'Eryl une reine et un symbole international. Il parviendrait donc sans problème à se

servir de ce gamin naïf pour se façonner l'empire mondial et tout-puissant qu'il désirait. Tout cela pour le Requiem de l'Innocence, bien sûr...

- Bon ben voilà, notre mission est terminée avant même qu'on ne l'ait commencée, dit Kelifa. On peut aller au front et éclater des zombies maintenant ?

Les Gardiens de l'Harmonie et Faduc se trouvaient dans une résidence diplomatique de Doublonville que la FAL avait mis à leur disposition. C'était un peu leur quartier général tandis qu'ils regroupaient les différentes informations de Pokemon Vol sauvages pour savoir s'ils avaient vu Ecleus récemment. Et comme quasiment tout le monde, ils venaient de voir le fameux direct de Duttvriff. Ad garda le silence un moment, puis secoua la tête.

- Non.

- Tu as entendu Igeus pourtant. Tout ce qu'on peut rechercher de Venamia à présent, c'est un cadavre. Et concernant le morceau d'âme d'Horrorcor, j'ai une petite idée d'où il se trouve actuellement...

Kinan, qui était en train de jouer à sa console portable allongée sur un grand fauteuil (aux frais de l'État bien sûr), leva le bras pour prendre la parole.

- J'approuve Kelifa. Notre job était de savoir ce qu'il est advenue de Venamia. On le sait maintenant.

- J'ai pas l'habitude de prendre la parole d'un mec masqué en armure noire pour argent comptant, surtout si c'est un

mythomane reconnu, répliqua Adélie. Cet Igeus n'a pas arrêté de mentir sur tout. Selon la X-Squad quand elle l'a retrouvé au Palais Suprême, il aurait même totalement perdu la boule.

- Igeus peut être un menteur comme un dingue, sa haine de Venamia est bien réelle, intervint Faduc. S'il a eu l'occasion de s'en débarrasser, il ne l'aura pas laissé s'échapper.

Le jeune homme semblait à la fois soulagé et déçu de ne pas avoir réglé ses comptes avec Venamia lui-même.

- Il y a quelque chose qui cloche dans l'histoire d'Igeus, renchérit Ad. Je ne sais pas quoi, mais je peux le sentir avec le Don. Il n'était pas sincère sur plusieurs points.

- Waouh, quel scoop, ricana Killian. Un politicien qui n'aurait pas été sincère ? Sans vouloir t'offenser, bro... ajouta-t-il à l'adresse de Narek, un des anciens dirigeants de Naya.

- On commence juste à avoir une piste à suivre concernant les déplacements d'Ecleus, reprit Ad. Je veux fouiller de ce côté-là ne serait-ce que pour savoir où et pourquoi Venamia est partie durant tous ces mois avant la bataille de Veframia.

Ils avaient en effet appris, de plusieurs Pokemon Vol différents, qu'un grand oiseau jaune et métallique aurait été vu dans le ciel de la région d'Unys durant la période d'absence de Venamia.

- On va fouiller tout Unys à la recherche d'un indice qui n'existe peut-être pas alors ? Soupira Kelifa.

- On fera comme on a fait ici. On utilisera le Don pour questionner les Pokemon et habitants locaux, jusqu'à remonter la piste de Venamia et d'Ecleus. Bon sang les gars, en une semaine seulement, on a réussi à conclure que Venamia s'était rendue secrètement à Unys quand elle a disparu des radars mondiaux. Pour une mission que tout le monde pensait casse-

gueule, c'est un sacré début. Et même si Venamia est morte, je veux savoir ce qu'elle est allée fabriquer là-bas. On a rien de mieux à faire de toute façon ; la reine n'a pas encore ordonné le déploiement général contre l'armée du Marquis. Alors on se bouge !

Avec des degrés de motivation divers - et souvent assez faibles - les Gardiens de l'Harmonie arrêtaient leurs occupations pour se mettre en route. Peu importe ce qu'ils pensaient, si Adélie avait décidé d'un truc, ils la suivront. Pas parce qu'elle était la nouvelle égérie de toute la région Naya, ou la cheffe des Gardiens (un rôle plus officieux qu'officiel par ailleurs). Mais parce qu'ils avaient mené la Guerre Civile de Naya contre le Triumvirat derrière elle. Elle avait beau être une jeune femme à peine sortie de l'adolescence, désagréable, souvent impolie et cassante, elle avait déjoué tous les pronostics d'un combat qui semblait impossible à gagner, et terrassé elle-même le Prince des Ténèbres Odion. Si l'envie lui prenait donc d'aller retourner chaque caillou d'Unys pour vérifier que Venamia n'était pas cachée dessous, les Gardiens de l'Harmonie protesteraient, râleraient, mais finalement seraient avec elle jusqu'au bout.

Mercutio posa le pied sur le toit du siège du gouvernement à Doublonville, en compagnie de Bertsbrand, d'Anna et du général Tender, tandis que la navette qui les avait amené repartait vers le Giovanni, en vol stationnaire au-dessus de la ville. Ils furent accueillis par Madame Boss en personne, qui les attendait, escortée de deux gardes Rockets.

- Bienvenue, et beau travail. Je suis contente de vous revoir tous entiers, leur dit Estelle. Alors ? Vos impressions sur les forces ennemies en présence ?

Mercutio échangea un regard avec son commandant, avant qu'ils ne déclarent à l'unisson :

- Nombreuses.

- Nous n'avions qu'une infime partie face à nous, et on a quand même dû décamper en vitesse, ajouta Anna. Et sans les Zodiaques, on était mort.

- Oui, un certain Blazileo s'est pointé auprès de Sa Majesté, pour évoquer avec elle la suite des opérations. La mobilisation générale aurait dû se faire sous peu, mais les... récents événements vont sans doute un peu la retarder.

- Laissez-moi deviner... Les Hauts Conseillers discutent tellement de quoi faire avec le Grand Empire qu'ils en ont oublié le Marquis ? Soupira Mercutio.

- On ne peut pas ignorer ce qui se passe de leur côté tant qu'on ne connaît pas leurs intentions. Le retour d'Erend est assez difficile à avaler pour la reine. Et... et vous ? Vous digérez ça ?

Elle avait posé la question en regardant Mercutio et Tender, donc elle voulait bien sûr parler de Julian. Ou peut-être de la confirmation de la mort de Siena ? Mercutio se contenta de hausser les épaules.

- Je ne suis plus à un choc prêt, madame. Et Galatea et moi, on préfère voir notre neveu vieilli de dix ans en train de jouer les empereurs de droit divin plutôt que mort. J'ignore ce qu'Igeus lui a mis dans le crâne, mais on va le récupérer le moment venu. Y'a aucun doute là-dessus.

Tender hocha la tête à ces paroles-là. Le militaire d'expérience qu'il était s'efforçait de garder une attitude droite et professionnelle, mais le grand-père qu'il était aussi mourrait d'envie de se rendre dans la région Elebla séance tenante pour

y ramener son petit-fils qu'il pensait disparu à jamais.

- On est parvenu à convaincre Djosan de ne pas tout plaquer pour partir à Duttvriff à la seconde, le temps que les intentions d'Igeus soient éclaircies, dit Bertsbrand. En revanche... on a dû mettre Ithil aux arrêts.

- Ithil ? Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il a fait ? S'inquiéta Estelle.

- Rien pour le moment, répondit Tender. C'est lui qui nous a demandé de le faire, par mesure de précaution. Ses mots exacts étaient : « J'arrive à me contrôler pour le moment, mais je crains que sous peu, je ne déserte pour aller rejoindre Monsieur Igeus. Et je sais que pour l'avenir du monde, et selon la volonté d'Arceus, ce n'est pas le bon choix ». Le professeur Grivux lui a donc passé des menottes spéciales le rendant incapable de se dématérialiser, et il patiente en cellule, le temps que la lumière soit faite sur Igeus, voir s'il est un allié... ou un ennemi.

Estelle haussa les sourcils.

- C'est déjà une bonne chose qu'il en ait pris conscience, et qu'il lutte contre son conditionnement à la famille Igeus.

- On peut voir Eryl ? Demanda Mercutio. Qu'importe si le Haut Conseil n'en a pas fini de pérorer sur le Grand Empire ; il faut qu'on l'informe de ce qu'on a vu et entendu, et qu'on la presse de sonner le débarquement général à Kanto.

- C'est que nous n'avons pas encore tous les alliés que nous pouvions espérer. Le roi Alroy de Cinhol est bien arrivé avec ses armées, mais Régis est immédiatement reparti dans l'espoir de pouvoir ramener des gens utiles.

- Nous n'avons plus le temps, Madame Boss, répliqua Tender. J'étais sur le pont du Giovanni. J'ai vu ce qui va nous arriver

dessus. C'est... Je n'ai même pas de mot.

- Et nous on était en plein milieu, et ça ne me donne pas vraiment envie d'y repartir, renchérit Anna. J'espère que la prime de risque de ce mois-ci sera à la hauteur.

Estelle les fit descendre du toit et les mena à travers les étages somptueux du siège du gouvernement provisoire de la FAL. Cet immeuble était les anciens locaux de la mairie de la ville, et accessoirement ceux de la succursale des Dignitaires de Kanto qui à l'époque gouvernait Johto en leurs noms. Ils entrèrent dans la salle du Haut Conseil, où tout le monde était là et en train de discuter âprement. Outre Mewtwo, Mercurio ne put que remarquer le seul Pokemon présent, lui aussi invité.

- Blazileo, le salua Mercurio.

- Heureux de te revoir, fils d'Elohius, dit le Pokemon du Lion. Il était écrit que nous serions à nouveau côte à côte lors de l'ultime combat contre le Maître de la Corruption.

Les Rockets nouvellement arrivés saluèrent rapidement les Hauts Conseillers, à savoir Chen, Wasdens, Mewtwo et Marthe. Dieu merci, Adélie Dialine, la meneuse des Gardiens de l'Harmonie, n'était pas là. À chaque fois qu'il la voyait, Mercurio ne pouvait empêcher son corps de réagir comme si Lusmodia lui mettait tous ses hormones en ébullition. Non pas que le jeune homme soit amoureux d'elle : c'était une fille bien trop cassante et indépendante pour lui. Mais il semblait qu'elle soit l'un de ces fameux Favorables, ces humains pour qui les Méléniens avaient une attirance incontrôlable, et avec qui ils pouvaient espérer transmettre le Flux à leur progéniture.

C'était d'autant plus malvenu dans leur cas, car selon une ancienne règle toujours d'actualité, les rapports amoureux et surtout sexuels entre Méléniens et Gardien de l'Harmonie étaient strictement interdits ; une histoire d'incompatibilité de leurs

pouvoirs respectifs, qui pouvait donner naissance à un enfant monstrueux. Un hasard bien malheureux : les Favorables étaient immensément rares, et il avait fallu que ça tombe sur une fille qu'il n'avait normalement même pas le droit de regarder.

- Où est la reine ? Demanda Tender en regardant autour de lui.

- Dans la salle d'à côté, avec Imperatus, répondit Wasdens en désignant la porte derrière la table du conseil. Mais je serai vous, j'attendrais un peu avant d'aller la voir. Ce n'est... pas vraiment le moment.

En effet, même si Mercurio ne pouvait rien entendre de ce qui se disait derrière, il sentait de là les effluves du conflit dans le Flux. Eryl et sa conseillère étaient visiblement en train de se disputer. Sachant que c'était fort malpoli, le jeune Méléni se servit de ses pouvoirs pour pousser ses sens en direction de la pièce. C'était un tour qu'il avait appris de Galatea, qui s'en servait jadis pour espionner les vestiaires des hommes de la base G-5 depuis sa propre chambre. Il n'était pas aussi doué qu'elle, mais à cette courte distance, il parvint sans mal à avoir du son et de l'image dans sa tête, même de pas très bonne qualité.

- Erend est bien plus que mon maître, disait Imperatus. C'est mon dresseur, mon ami, et celui qui m'a élevé et tout appris. Je lui dois tout.

- Erend croyait plus que quiconque en la notion de libre-arbitre, et a toujours défendu la liberté, répliqua Eryl. Qu'importe ce qu'il a été pour toi ou ce qu'il a fait : tu es libre de tes propres choix et convictions. Ce qui signifie ne pas le suivre à la première occasion alors qu'on ignore tout de ses intentions... et de son esprit.

- Qu'est-ce que ça insinue ? Demanda Imperatus d'un air froissé.

- C'est pourtant évident, soupira Eryl. S'il a tué Venamia de ses mains comme il l'a affirmé, il est quasiment certain que le morceau d'âme d'Horrorscor est en lui désormais, comme semble le prouver son œil rouge. De plus, même s'il paraissait rétabli mentalement, ce qu'il a subi entre les mains de la GSR tous ces mois n'ont pu que laisser des séquelles. En résumé, il peut être soit corrompu soit fou, ou bien même les deux à la fois ! Le fait qu'il ait choisi de manipuler le Grand Empire à son propre compte plutôt que de nous rejoindre en est la preuve ! Imperatus, Erend n'est probablement plus l'homme que tu as connu. C'est peut-être même un ennemi désormais, un ennemi de l'Innocence !

- Je ne sers pas l'Innocence, rétorqua Imperatus. Je te servais toi parce que je pensais accomplir la volonté d'Erend. Mais s'il est bien vivant et qu'il a ses plans propres, alors je dois y aller et le servir. S'il est vraiment sous l'influence d'Horrorscor, alors je ferai tout ce que je peux pour l'aider à le combattre. Mais je connais Erend. Son esprit est plus fort que les deux tiers d'un fantôme moribond.

- Oui... Siena pensait sans doute pareil à propos d'elle, avant de se laisser entraîner dans les ténèbres et de devenir le principal outil à faire le mal d'Horrorscor. On parle du Maître de la Corruption. Il est parvenu à faire chuter un des Zodiaques, qui sont pourtant nés de l'âme d'Erubin ! Les simples humains ne peuvent pas lui résister.

- Erend n'est pas un simple humain, fit Imperatus, catégorique. Il est le Sauveur du Millénaire, destiné à repousser la menace de la Corruption à jamais. C'est ce que lui a dit Arceus le Créateur en personne ! J'ai foi en lui, quoi qu'il fasse, et quoi que tu puisses dire. Je suis désolée Eryl, mais je m'en vais le retrouver.

Eryl garda le silence un moment, et Mercurio pouvait parfaitement ressentir sa colère et sa frustration dans le Flux.

Puis elle dit, les dents serrées :

- Je peux t'en empêcher, et te faire arrêter.

- Tu peux essayer, du moins, répondit le Pokemon. Depuis que j'ai évolué et que j'ai ce Solerios enfoui en moi, ma puissance est bien largement au-dessus de la moyenne des Pokemon. Oh, bien sûr, je ne doute pas qu'avec Mewtwo, Mercurio et Bertsbrand qui sont derrière, vous arriviez à me maîtriser. Mais ce ne sera pas sans heurts ni blessés. Il se peut même que l'immeuble entier n'y résiste pas. Et je ne vous veux pas de mal, à aucun d'entre vous. Alors, ne m'y force pas, s'il te plaît. Respecte mon choix, comme Erubin l'aurait sans doute fait.

Alors, sans attendre sa réponse, Imperatus lui tourna le dos et quitta la pièce. Elle passa devant les Hauts Conseillers et les Rockets sans rien leur dire, avant de quitter la salle de réunion en silence. Tout le monde se regarda d'un air perplexe et inquiet, mais personne n'osa prendre la parole, sachant qu'Eryl était derrière et entendrait tout. La reine finit par les rejoindre, l'air désemparée, et furieux quand elle croisa le regard de Mercurio. Elle avait sans doute senti que le jeune homme les avait espionnées. Elle aussi pouvait percevoir le Flux à un certain niveau, maintenant. Il prit donc de bonne grâce un air coupable et désolé, et ne dit rien durant toute l'entrevue, laissant les autres parler.

Chapitre 384 : Les derniers Agents

Maxwell Briantown n'était pas un homme qui était né pour apporter corruption, mort et malheur, mais juste pour gagner de l'argent. Il avait fait de brillantes études de commerce, avait travaillé dans les plus grandes sociétés à des postes hauts placés, avait noué d'importantes relations. Il aurait dû mener une vie tranquille de millionnaire, jouer au golf et à en bourse, et prendre aujourd'hui une paisible retraite dans une belle villa de l'Aide de Détente à Sinnoh.

Mais par un fâcheux concours de circonstances, il était devenu Agent de la Corruption, et même actuellement celui qui était le plus ancien, après Fantastux. Oh, il avait bien mené la vie de privilégié qui lui était destinée, mais tout en passant plus d'une trentaine d'années à œuvrer en secret pour le Seigneur Horrorscor et ses Marquis qui se sont succédés. Le pire dans tout ça, c'était que Maxwell ne croyait nullement en la corruption, du moins pas celle que prônait Horrorscor. Il avait agi pour des motifs divers : la vengeance, l'avidité, l'amusement, et enfin le dépit. Après tout ce qu'il avait fait, il ne pouvait plus faire marche arrière. Donc il continuait, par habitude, parce que personne ne l'accepterait en dehors du Marquis actuel.

C'était lui son véritable maître, plus qu'Horrorcor lui-même. Ils se comprenaient mutuellement. Plus qu'une relation de maître-serviteur, ils étaient complices. Maxwell était bien plus proche de lui qu'il ne l'avait été avec les précédents Marquis. Mais il n'avait que trop retardé le moment où il devait faire face à son passé. Il tenait à être en paix avec lui-même avant de mourir. Aussi était-il descendu du carrosse du Marquis pour rejoindre l'Armée des Ombres à terre, ou plus précisément, le groupe des

anciens Marquis ressuscités. Il passa devant ces vestiges d'époques révolues, où chacun d'entre eux avait été parmi les pires criminels de leurs temps. Et il s'arrêta devant le dernier de la file, le plus récent après le Marquis Actuel.

- Bonjour Haysen... Ça faisait longtemps.

L'individu masqué – dont le masque était quasiment le même que celui du Marquis actuel, blanc avec des figures rouges – se tourna vers lui et l'observa longuement.

- Maxwell... C'est toi n'est-ce pas ? Tu as changé...

L'ancien Marquis avait parlé d'une voix monotone et presque indifférente. Une voix qui rendit l'Agent de la Corruption nostalgique, coupable et triste.

- J'ai vieilli, répondit Maxwell en haussant les épaules. C'est le triste sort des vivants.

Le dénommé Haysen retira lentement son masque, révélant un visage figé dans la jeunesse, noble, aux cheveux noirs de jais, mais avec des yeux morts ; ceux d'un homme qui avait tout renié et abandonné, pour se perdre dans une apathie sans fin, que même la Corruption ne pouvait briser. Le visage du 34ème Marquis des Ombres, Haysen Funerol, que l'on appelait couramment par son seul nom de famille.

- Ne me parle pas de triste sort, répliqua Funerol. Je pensais pouvoir être enfin libéré de ma pathétique existence quand Dan m'a achevé. Mais non, il fallait qu'Horrorscor vienne aussi me pourrir la mort et me ramener.

- Toi au moins, tu as pu avoir des années de tranquillité dans le Monde des Esprits, rétorqua Briantown avec ironie. Moi, je n'ai pas cessé de le servir depuis la dernière fois que l'on s'est vu.

Maxwell avait toujours tutoyé Funerol, même quand celui-ci était le Marquis et donc son supérieur. Ils avaient été amis avant même que Funerol ne sombre dans les ténèbres. Une amitié que Maxwell avait trahie, car il était essentiellement responsable de sa transformation en cette épave humaine constamment dépressive qui avait pris le titre de Maître du Dépit.

- Cette fille qui nous a ramenés et qui nous contrôle... fit Funerol. Elle est bien qui je crois ?

- Ah, oui. Lyre Sybel, la fille de Dan et Marine. La première Enfant de la Corruption depuis des siècles. Tu ne l'as jamais rencontrée de ton vivant, c'est vrai.

- Et le Marquis actuel, c'est...

Maxwell ne répondit pas, mais son silence fut assez éloquent pour Funerol, qui ricana faiblement. Mais il n'était pas amusé. Juste écoeuré. Par lui-même.

- Finalement, j'aurai détruit la vie des gens jusque dans la mort. Bah, ça me convient bien. Allez donc, une dernière mission post-mortem pour le Seigneur Horrorscor. Je n'en suis plus à ça près. Un dernier clou enfoncé dans le cercueil de l'Innocence, et alors, je pourrais peut-être me reposer à jamais et sombrer dans l'oubli.

- Haysen... Silas est là aussi. Tu ne l'as pas vu ? L'homme aux côtés de Lyre.

Si Maxwell avait espéré voir un peu de lumière dans le regard de Funerol à la mention de son fils biologique, il en fut déçu. Funerol ne cilla même pas.

- Oh, le Seigneur Horrorscor me l'a pris, lui aussi ? Oswald n'a pas fait du bon boulot alors. Et... Leonora ?

Maxwell secoua la tête, prenant un air désolé.

- Morte. Depuis des années. Je ne sais pas trop ce qui s'est passé, mais le Marquis et moi, on pense que... c'est Silas lui-même qui l'aurait tuée, quand il a découvert la vérité. Je suis au regret de te dire que ce garçon est instable et cruel. Même la Corruption n'a que peu d'effet sur lui.

- Mais c'est parfait, tout ça. Parfait. Il ne manquait que le fiston taré et meurtrier de sa mère à mon palmarès de la vie la plus à chier de tout l'univers !

Funerol n'était même pas touché par ce qu'il venait d'apprendre. Il était au-delà de ça, maintenant. Il avait connu tellement d'échecs et de désillusions qu'ils étaient presque comme des compagnons pour lui. La souffrance mentale, la peine, la tristesse, le dégoût de soi... tout cela ne l'affectait plus.

- Pourquoi es-tu venu, Maxwell ? Lui demanda enfin Funerol. Pour évoquer le bon vieux temps ? Pour m'informer des conséquences de mes actions et te rire de moi ?

- Non. Je voulais seulement te revoir. Et te demander de me pardonner.

Funerol se pencha en arrière et éclata d'un rire long et guttural.

- Te pardonner, hein ? Et quel bien mon pardon te ferai ? Moi, ça ne m'en ferait aucun en tout cas de te rendre coupable de ce que je suis devenu. Je me méprise suffisamment pour endosser tous mes maux, ne t'en fais pas. Et si d'aventure ce n'était pas assez, j'ai toujours celui-là à blâmer avant toi.

Funerol avait désigné une autre silhouette habillée de noir et portant un masque, cette fois gris acier ne couvrant que la partie supérieure du visage. Ce dernier s'approcha avec un

grand sourire en avisant la présence de Briantown.

- Ça par exemple ! Ce cher vieux Maxwell, toujours aussi fringuant trente ans plus tard... Comme c'est électrisant !

Maxwell grimaça malgré lui en entendant ces mots autrefois tant haïs. La phrase fétiche de Vaalzemon, le 33ème Marquis des Ombres, répondant au titre de Savant Noir. Celui qui avait recruté Maxwell chez les Agents, et qui était le principal instigateur de la corruption de Funerol.

- Savoir que tu as continué à servir le Seigneur Horrorscor tout ce temps me comble de bonheur, mon ami, poursuivit l'ancien Marquis. J'ai bien choisi mes collaborateurs. Et tout ce qui se passe actuellement... une Enfant de la Corruption, les Démons Majeurs pleinement éveillés, le retour de tous les anciens Marquis, une armée de cadavres ambulants et de Pokemon Spectres à ne plus voir l'horizon ! Tout ceci est diablement électrisant ! Je suis si heureux d'être revenu pour assister à tout cela, même si ce n'est que temporaire.

- Et moi je suis si désemparé de constater qu'après tout ce temps, je vous déteste encore, répondit Maxwell. Autant pour la sagesse et la maturité censée venir avec l'âge...

- Ah ah ah ! Il n'y a pas d'âge pour la haine, mon ami. Ne la repousse pas, et n'en ai aucune honte. C'est elle qui a fait de toi le précieux Agent de la Corruption que tu es devenu. J'en ai un peu discuté avec mon cher successeur avant que tu n'arrives. Je voulais m'informer de ce que vous avez fait après ma mort. Mais comme nous sommes les deux Marquis ressuscités les plus récents, il n'y a personne après nous pour nous informer de la suite. Que sont devenus Vrakdale, ou Slender ? Comment s'est terminé notre affrontement avec les Gardiens de l'Innocence ? Marche un peu avec nous, Maxwell, et raconte-nous tout cela. Méditons ensemble sur le passé et le futur de nos œuvres...

Fantastux supervisait les déplacements de l'Armée des Ombres en voletant au-dessus d'elle. Ou du moins, c'était ce qu'il aimait croire et dire pour se donner l'air important, car en réalité, l'armée de cadavres bougeait selon le bon vouloir de Lyre, et les Pokemon Spectre n'étaient en aucun cas dirigés. Ils étaient là selon leur bon vouloir et allaient où ils voulaient. Mais attirés comme ils étaient par les êtres vivants pour éteindre leur flamme vitale et en faire ainsi des spectres comme eux, ils allaient finalement généralement au même endroit que les zombies : là où il y avait des vies à détruire.

L'Armée des Ombres avançait lentement de base, mais était encore plus ralentie depuis les raids commandos des Pokemon du Zodiaque de ces derniers jours. Ils harcelaient l'armée en divers endroits très rapidement avant de filer. Peu de membres de l'Armée des Ombres pouvaient rivaliser avec eux question vitesse, à part quelque uns des Démons Majeurs. Mais les pertes infligées par les Zodiaques n'étaient qu'une goutte d'eau par rapport à leur nombre, qui ne cessait d'augmenter au fil des villes décimées. Pas seulement des villes maintenant, mais aussi de tous lieux de vies de Pokemon. C'était doublement bénéfique pour l'Armée des Ombres : Lyre récupérait leurs cadavres pour en faire ses marionnettes, et les Pokemon Spectres prenaient leurs esprits pour en faire de nouveaux Pokemon Spectre.

Seule perte embêtante : le 28ème Marquis des Ombres, Azir, qui avait été mis en pièce par les Pokemon du Zodiaque. Même Lyre ne pouvait pas le ramener, du moins pas totalement, avec son esprit, son intelligence et ses pouvoirs. Son âme était retournée dans le Royaume des Esprits. Giratina, selon le marché qu'il avait passé avec le Marquis, n'avait ouvert les Portes des Âmes que pour un mois. Pour récupérer les âmes des

Marquis vaincus, il faudrait à nouveau négocier avec lui, et Fantastux n'y tenait pas : plus il se tenait loin du Dieu des Morts, mieux il se portait. Il n'avait que trop joué avec les âmes au cours de sa longue existence pour que Giratina ne l'apprécie.

- Tu te plais à contempler l'œuvre de ta vie ? Questionna une voix. Une vie faite de complots, de trahisons et de mensonges ?

Fantastux se retourna pour contempler le long chapeau allongé violet qui lui avait adressé la parole et qui lévissait dans les airs tout comme lui. L'Agent de la Corruption s'inclina faiblement à contrecœur.

- Tous les moyens sont bons pour parvenir au grand dessein de l'expansion spectrale, rétorqua-t-il. C'est vous qui avez enseigné ça à Fantastux, Baron.

Le Roi des Pokemon Spectres émergea de son propre chapeau, ce qui, avec ses membres totalement démesurés, tantôt minuscules, tantôt énormes, paraissait irréaliste. Il leva un de ses quatre doigts boudinés comme pour reprendre Fantastux.

- Tu t'es toujours moqué de l'expansion spectrale comme de ton premier haut de forme. Tout n'est juste bon pour toi qu'à dérober des âmes pour ton seul bénéfice. J'ignore si le petit Horrorscor te fait réellement confiance ou non, mais je crois qu'il est assez intelligent pour savoir que tu te fiches tout autant de la Corruption.

- La Corruption est un moyen, non une fin en soi. Elle est faite pour mener aux ténèbres, tout comme le Chaos, ou la Fatalité. C'est pour cela que le Dieu Asmoth a créé la Trinité des Ténèbres.

- Ne me fais pas rire, répliqua Baron deShadow. Horrorscor est aussi peu intéressé par le grand plan cosmique des ténèbres éternelles d'Asmoth que tu ne l'es pas la Corruption

généralisée. Vous ne regardez que votre nombril, tous les deux, et vous n'avez de loyauté qu'envers vous-même. C'est pour cela que vous vous entendiez si bien, à l'époque où vous étiez de jeunes Pokemon Spectre dans ma cour des ombres. Et c'est également pour cela que lui est parti sans ni un merci ni un au revoir, et que tu as décidé de me trahir pour le suivre.

- C'est un bien grand mot. Fantastux a juste... décidé de poursuivre votre vision d'une autre façon.

Il est vrai que Fantastux a souvent changé de protecteur au cours de son existence. Jadis, il était un Teraclope on ne peut plus normal, destiné à évoluer en Noctunoir et à rentrer dans les rangs des serviteurs de Giratina qui lui ramenaient des âmes. Mais le moment venu, au lieu de se transformer en Noctunoir, il avait évolué en une version mutante et unique. La raison : il avait croisé le chemin d'un humain très étrange, habillé d'une robe faite de ronces et d'épines. Cet humain avait déclaré être un alchimiste de renom, et cherchait un Pokemon Spectre pour une expérience. Il avait promis à Teraclope un pouvoir au-delà de ce que sa famille évolutive possède.

Attiré par ses paroles et par son évident savoir, Teraclope accepta. L'homme mystérieux s'était contenté de le transformer avec des pouvoirs dont Fantastux ignorait tout, puis il est reparti, satisfait, ne lui demandant rien d'autre. Fantastux avait longuement enquêté par la suite, pour tenter de retrouver cet humain ou au moins d'en apprendre plus sur lui. Ce n'est que lorsqu'il était remonté assez haut pour entendre parler d'Apocalypto et du Conclave de Tarma-Igho qu'il avait décidé de ne pas chercher plus loin. Rien de bon ne sortait à vouloir fouiller trop près des plans de ces gens-là..

Fort de son évolution unique, Fantastux s'était vite libéré du joug de Giratina pour tracer son propre chemin, déroband des âmes pour lui-même et les emprisonnant dans son chapeau, pour pouvoir les dévorer à sa guise quand il le souhaitait. Il

avait fini par attirer l'attention de Baron deShadow, le Roi des Pokemon Spectre, et l'avait invité dans sa cours spectrale cachée du monde extérieur. Comme Baron deShadow était l'un des rares spectres qui ne répondait pas devant Giratina, Fantastux y avait lu là l'occasion de se cacher un moment du Dieu de la Mort, et avait accepté.

Il avait vite grimpé la hiérarchie pour devenir le bras droit du Baron. Ce dernier aimait bien recueillir chez lui les Pokemon Spectre égarés, les renégats, et surtout ceux qui se distinguaient des autres, d'une façon ou d'une autre. Sa cour, c'était un peu sa collection privée. Il avait pas mal de Pokemon chromatique à son service, d'autres qui avaient des capacités peu communes, ou encore d'autres avaient muté d'une façon unique, comme Fantastux. Alors naturellement, quand Baron deShadow entendit parler de ce tout nouveau Pokemon Spectre et Ténèbres, crée par le Dieu Asmoth en personne, qui serait une espèce d'évolution à Spiritomb, il avait sauté sur l'occasion et avait pris le tout jeune Horrorscor sous son aile.

Comme ils étaient en quelque sorte semblables - deux Pokemon Spectres uniques et tout puissant qui étaient plus ou moins des évolutions mutantes - Fantastux et Horrorscor étaient vite devenus amis. Mais en même temps qu'il prenait conscience de ses pouvoirs, Horrorscor avait de plus en plus soif de puissance personnelle, et surtout de corruption. Voyant en lui un Pokemon qui ne tarderait pas à dépasser le Baron lui-même, et un moyen assuré de pouvoir continuer son trafic d'âmes en toute impunité, Fantastux décida de se rallier à lui, et quitta la cour du Baron.

C'est ainsi que commença sa longue existence en tant qu'Agent de la Corruption. En fait, il était un Agent avant même que le tout premier Marquis ne soit né. Après la disparition d'Horrorscor, c'était lui qui avait guidé les premiers Marquis, et il avait poursuivi au fil des siècles, leur murmurant des conseils, profitant de son statut, et il avait fini par apprécier la corruption

et ce qu'elle offrait. Mais bon, comme il avait dit, ce n'était qu'un moyen, non une fin en soi. La seule véritable fin pour Fantastux, c'était son bonheur et son petit plaisir. Si quelque chose d'autre que la corruption pouvait les lui apporter plus facilement, il n'hésiterait pas longtemps avant de quitter Horrorscor. Car tel était Fantastux. Il ne pouvait pas se changer.

Précédée de son escorte de deux anciens Marquis, d'une centaine de zombis et d'une vingtaine de Pokemon Spectre, Lyre était partie en reconnaissance en revenant sur les pas de l'Armée des Ombres, vérifiant qu'aucun Zodiaque ne les suivait ou tenter de les prendre à revers. Cette tâche aurait pu être facilement confiée à un Démon majeur, ou à n'importe quel des hauts gradés spectres de Baron deShadow, mais Lyre en avait plus qu'assez de rester sans rien faire dans le carrosse du Marquis.

Elle comprenait bien sûr la nécessité qu'avait le Marquis de la préserver : si elle venait à périr, toute l'armée des morts ainsi que les Marquis ressuscités disparaîtraient avec elle. Et puis, elle n'avait plus de moyen de défense, depuis que ce damné Gardien de l'Innocence, Izizi, lui avait coupé sa main qui lui servait à aspirer l'énergie vitale. Silas lui en avait fait une autre sur mesure avec ses pouvoirs bien sûr, mais même lui n'était pas capable de répliquer les capacités mutantes d'un Enfant de la Corruption.

C'était ironique quand même ; Lyre avait passé sa vie à haïr cette main gauche, avec laquelle elle ne pouvait toucher personne sans risquer de le tuer, pas même elle-même. Quand elle était plus jeune, le Marquis lui avait mis un gant sur cette main, avec interdiction de le retirer sans sa permission. Cette main, plus que l'autre qui pouvait ranimer les cadavres, était le

symbole de son anormalité, de la chose pourrie qui sommeillait en elle depuis sa naissance. Un jour, lors d'une de ses nombreuses crises d'hystérie, Lyre l'avait même lacérée avec un couteau jusqu'à l'os. Aujourd'hui, ce n'était plus qu'une main normale. Et le comble, c'était que Lyre regrettait son ancienne main.

- Que cherchons-nous au juste, dame ? Aucun ennemi ne pourrait briser notre encerclement et passer derrière nous sans que nous le sachions.

Celui qui venait de parler était Afrukard, dit « Le Terrible », le 6ème Marquis. Un nom connu même de ceux qui ignoraient tout des Agents de la Corruption ou d'Horrorscor, tant Afrukard avait commis de crimes atroces à son époque. Il était aussi connu des partisans d'Horrorscor pour avoir tué lui-même son prédécesseur, après que celui-ci eut commis l'énorme erreur de perdre une des Pierres d'Obscurité. D'ailleurs, son visage collait bien avec son titre : une bonne partie de sa moitié gauche avait la peau fondue, et laissait voir l'orbite dans son entièreté, avec son œil blanc et aveugle. Lyre ne pouvait s'empêcher de grimacer de dégoût à chaque fois qu'elle croisait son regard, ce qu'elle essayait de faire le moins possible. Mais Afrukard faisait parti des Marquis les plus forts, aussi le Marquis actuel avait insisté pour qu'elle le prenne avec elle si elle voulait vraiment sortir.

- Le Seigneur Horrorscor a senti une présence ennemie derrière nous, répondit Lyre. Et s'il peut le sentir, c'est que cet ennemi en question est un Pokemon Spectre également. Très probablement Equilibra, le Zodiaque de la Balance. Il peut très bien se dissimuler et nous observer.

- C'est mortellement mortel... commenta l'autre Marquis ressuscité.

Ou plutôt, la Marquise, car elle, c'était une femme. Même les

fidèles d'Horrorscor ignorait son véritable nom, mais elle s'était faite connaître sous celui d'Hellsing, le Chant des Enfers. Un autre grand nom parmi les hôtes d'Horrorscor, qui avait plongé la région Galar dans la terreur pendant des années, durant le début du XIXème siècle. Elle avait eu une réputation sulfureuse de marchande de corps et d'organes humains, ainsi que de nécrophile avérée. La mort, sous toutes ses formes, était son grand amour. Elle ne savait d'ailleurs pas faire une phrase sans y glisser le mot « mort » ou un de ses dérivés. Et enfin, avec sa peau blafarde, son crâne totalement rasé et ses lèvres bleues, elle ressemblait à s'y méprendre à un cadavre.

- Alors, on doit offrir la mort à cet Equilibra ? Demanda-t-elle. Mais un Pokemon Spectre peut-il mourir comme le font les vivants ? C'est une question mortelle à laquelle je n'ai jamais su trop répondre, et pourtant, j'en ai fait, des expériences sur ce sujet...

Lyre aussi. Quand elle avait sa main gauche pompeuse de vie fonctionnelle, elle avait essayé de tuer des spectres de cette façon. Sans résultat, bien sûr.

- On ne peut pas les transformer en cadavre, mais on peut les faire disparaître, dit-elle.

Mais en guise de spectres, ce furent une vingtaine de Pokemon d'un tout autre type qui, du coup, sortirent du sol juste devant Lyre, comme s'ils l'attendaient. Des Crocorible. Tous d'une taille très respectable, et visiblement pressés de planter leurs crocs dans de la chair humaine, morte ou non. Lyre en resta un moment ébahi. Que fichaient ces Pokemon ici, et en groupe ? Les Crocorible n'étaient pas originaires de Kanto, et absolument pas du genre à chasser en comité de vingt ! Ça n'avait aucun sens !

Mais elle dut reporter la réflexion à plus tard. Les Pokemon l'avaient visiblement identifiée comme la plus comestible de son

groupe. Elle envoya mentalement ses zombis pour la protéger. Mais des cadavres lents et non armés faisaient de bien piètre défenseur face à ces féroces Pokémon, même en sur-nombre. Ce fut une véritable orgie de membres arrachés et de chair découpées. La vingtaine de Pokémon Spectre accompagnant Lyre se lancèrent dans la mêlée, bien que leurs attaques spectrales n'aient qu'un effet limité sur les Crocorible, qui possédaient aussi le type Ténèbres.

Lyre s'efforçait de se sortir de cet affrontement féroce et chaotique. Elle utilisait ses cadavres pour qu'ils fassent rempart devant elle, et Afrukard et Helsing jouaient les gardes du corps en utilisant leurs pouvoirs sur les Crocorible qui s'approchaient trop près. Mais malgré ça, Lyre fut mordue à la jambe par l'un d'entre eux, et cette saleté de Pokémon ne voulait pas la lâcher, malgré les coups qu'il se prenait de tous les côtés. Il tirait et mordait si fort que la jeune femme craignit qu'il ne lui arrache la jambe.

Foudroyé par la douleur, la peur et le désespoir, Lyre agit instinctivement, comme elle l'avait fait toute sa vie durant quand elle se sentait menacée : elle avança sa main gauche pour toucher l'ennemi et ponctionner sa vie. Son bras avait agi de lui-même, même si son cerveau savait très bien que ça ne marchait plus. Et pourtant... Le Crocorible fut agité de convulsions et libéra la jambe de Lyre. Il gémit, tressaillit un moment, puis son corps devint mou à jamais.

La surprise estompa momentanément la douleur, et le déroulement de la bataille autour d'elle. Elle reprit vite ses esprits en touchant le cadavre du Pokémon avec sa main droite, lui, et tous les autres qu'elle pouvait atteindre. Elle se fit ainsi des zombis Crocorible, et très vite, ils furent tous décimés. Helsing acheva le dernier en enfonçant sa main fantomatique et dématérialisée dans sa tête, avant de rematérialiser ses doigts, ravageant ainsi son cerveau.

- *Have a nice death* ! Lui-t-elle.

Afrukard le Terrible aida lui Lyre à se relever. Sa jambe la tançait méchamment, mais elle repoussa l'ancien Marquis. La blessure était superficielle, et elle préférait boiter et souffrir plutôt que d'avoir la sale tronche d'Afrukard trop près d'elle.

- Qu'est-ce qu'ils foutaient là, ces crocos de mort ? Demanda Hellsing.

Bonne question. Était-ce des serviteurs d'un Pokemon du Zodiaque ? Ou bien des Pokemon de dresseurs ? Mais non, leur comportement était clairement celui de Pokemon sauvages, très probablement affamés. Lyre secoua la tête.

- J'en sais rien. Mais peu importe. On rentre. Toi-là, ordonna-t-elle à un Magirêve, appelle tes copains, qu'on ait une plus grosse escorte.

Le Pokemon Spectre acquiesça et s'envola. Lyre, elle, regarda sa main gauche. Elle avait bel et bien tué ce Crocorible avec. Elle ne pouvait pas ne pas reconnaître cette sensation quand elle siphonnait la force vitale de quelqu'un. Son pouvoir était-il revenu de lui-même ? La mutation qu'entraînait une gestation avec Horrorscor dans le corps de sa mère était-elle tenace à ce point ? Lyre aurait dû se sentir soulagée, et pourtant, elle était encore plus dégoûtée par elle-même qu'avant.

Et alors, il se passa quelque chose de plus, qui lui fit écarquiller les yeux. Du sable qui voletait au-dessus de sa main, comme une mini-tornade. Lyre secoua sa main pour se débarrasser de ce phénomène, mais elle ne réussit qu'à créer un tourbillon encore plus gros qui tournoya au sol. Afrukard la vit faire, et fronça son unique sourcil.

- C'est une attaque Tourbi-Sable. Vous pouvez utiliser des attaques Sol, dame ?!

- Bien sûr que non, crétin ! Protesta Lyre. Je... Je ne comprends rien.

Sa main était devenue rugueuse, et d'une couleur rouge sombre, comme le corps sablonneux du Crocorible qu'elle avait éliminé avec.

Qu'est-ce qui m'arrive ? Que... Qu'est-ce que je suis en train de devenir ?

Quand Lyre et son escorte eut quitté les lieux, une silhouette marcha tranquillement là où les Crocorible étaient apparus. Où il les avait fait apparaître, plus précisément. Car ces Crocorible n'étaient pas naturels. Ils avaient été imaginés et matérialisés par nul autre que Silas Brenwark, qui leur avait aussi implanté dans la tête un seul et unique ordre : attaquer Lyre Sybel. Le clone d'ombre de Silas sourit d'un air satisfait, ayant très bien vu ce que Lyre avait fait malgré elle.

- Phase un réussie, dit-il pour lui-même. Il est à présent temps de faire sauter le Verrou de la Divinité. Et alors, nous rions tous un grand coup !

Chapitre 385 : Dresseurs, savants et méchas

Régis survolait le petit village de Bourg Geon à dos de Ptera, cherchant des yeux le laboratoire du professeur Orm pour s'y poser. Leaf était déjà là, comme convenu. Et elle avait ramené qui elle avait promis. Régis barra mentalement trois noms de sa liste des dresseurs à recruter d'urgence. Il se posa devant eux, rappela son Ptera et alla à leur rencontre. L'une des trois recrues de Leaf, un jeune homme avec une casquette à l'envers et une longue mèche de cheveux noir qui ressortait devant, dressé vers le haut, s'approcha en levant la main.

- Hey ! Ça faisait un bail, Blue !

Régis leva les yeux au ciel. Il avait oublié l'habitude qu'avait ce type de l'appeler ainsi. Jimmy, qui s'était lui-même donné le surnom de Gold, était un dresseur d'élite de Johto. Ancien fan et apprenti de Red, il avait trouvé très intelligent de renommer Régis et Leaf Blue et Green. Ça coïncidait avec le nom de Red et les starters qu'ils avaient tous trois pris, avait-il dit. Et ça coïncidait aussi avec le surnom de Silver, le rival de Gold, et celui de leur défunte amie à tous, Ambroise, qui s'était faite appeler Yellow uniquement par béguin pour Red. Beaucoup de coïncidence au sujet des couleurs, à vrai dire. Peut-être était-ce une sorte d'appel du destin qui les avait fait tous se rencontrer à un moment donné, pour combattre des Rockets tarés comme Masque de Glace ou Saki.

Les deux autres dresseurs que Leaf avait ramenés étaient bien sûr les éternels complices de Gold. La fille, Marina – renommée Chris par Gold, abréviation de Cristal – avait les cheveux bleu clair sortant en deux couettes de son chapeau. C'était un peu une touche à tout, comme Régis. Elle avait débuté dresseuse,

mais s'était vite mise aux Concours Pokemon en tant que coordinatrice, où elle avait gagné un succès mondial. Elle était également éleveuse de Pokemon, mais aussi As de la Capture, pour avoir dépassé tous les records de style et de vitesse existants. Et enfin, elle donnait aussi parfois des cours à l'Académie Pokemon de Mauville, et aidait le professeur Orm dans ses recherches. Elle était mariée à Eusine, un Pokemonologue et archéologue reconnu et un poil excentrique.

Quant au dernier, le jeune homme aux longs cheveux roux, c'était bien sûr Silver, de son vrai nom Kurt Chen, le demi-frère de Régis. Giovanni l'avait eu suite à une aventure avec l'une de ses officiers Rockets nommée Ariane. Mais l'enfant avait été enlevé très jeune par le tristement célèbre Masque de Glace, et avait fait partie des Enfants Masqués, ses six agents personnels. C'est à cette occasion qu'il avait rencontré Leaf, et que les deux étaient devenus de très proches amis. Régis lui lança un petit hochement de tête auquel Silver répondit. Ils n'avaient jamais été très proches, même quand ils combattaient ensemble contre la Team Rocket. Le fait qu'ils aient découvert qu'ils étaient parentés n'avait rien changé à l'affaire.

- Content que vous soyez des nôtres, leur dit Régis à tous les trois.

- Mais toi, t'es revenu avec personne, constata Leaf.

Régis haussa les épaules d'un air désabusé.

- Sandra m'a fait du Sandra. Elle refuse de sonner la mobilisation des champions de Johto pour un problème qui concerne pour le moment que Kanto, m'a-t-elle dit. Peut-être qu'elle changera d'avis quand les morts-vivants auront traversé la frontière, mais pour l'instant, on ne peut qu'aller voir les champions individuellement et tenter de les convaincre. La plupart seront moins obtus que Sandra, du moins je l'espère.

Régis n'avait jamais pu supporter la chef de file des champions de Johto. Sandra était capricieuse, égoïste et d'une grande arrogance. Elle non plus ne l'aimait pas beaucoup, mais elle avait toujours refoulé son animosité à son égard, car Régis était dans les bonnes grâces de Peter Lance, dont elle était la petite-cousine. Mais Régis ne pouvait pas compter sur Lance pour faire entendre raison à Sandra, tout simplement parce que l'Ordre G-Man avait la même rhétorique qu'elle : l'Armée des Ombres était une menace qui visait spécifiquement que Kanto pour le moment, et ils avaient d'autre Miaouss à fouetter.

- Albert et Hector seront des nôtres, pas de doute là-dessus, certifie Gold. Mortimer aussi normalement ; c'est un pote à Eusine, le mec à Chris. Les autres, j'en sais rien.

- Je pourrais aller convaincre Chuck, fit Régis. Il a été mon maître pendant quelques mois, quand j'étais gamin.

- Et moi Jasmine, ajouta Silver. On s'entend bien, tous les deux.

Régis haussa les sourcils, surpris que Silver ait des amis en dehors de Leaf, mais ne dit rien. C'était tout pour les champions de Johto. Sandra leur avait donné une fin de non-recevoir, Blanche avait été tuée lors des attentats meurtriers de Doublonville l'année dernière, et personne n'avait repris le flambeau de l'arène d'Acajou après qu'il fut de notoriété publique que son champion, Fredo Pryce, était la réelle identité du criminel et chef de la Neo Team Rocket, Masque de Glace.

- Et Red ? Demanda Marina. Où il est allé ?

- À Hoenn, répondit Leaf. Il était ami avec le fils du professeur Seko, Brice, et lui l'était avec la grande majorité des champions du coin.

- Ah, Brice... Tu veux dire Rubis ? Intervint Gold.

Leaf leva les yeux au ciel.

- Oui, si tu veux. Et Sacha est parti pour Unys. Il connaît bien l'ancienne Maître, Iris. Il ira ensuite à Kalos, où il est ami avec...

- Oui oui, on sait qu'il a des contacts dresseurs dans tous les recoins du monde, l'arrêta Régis. Nous concernant nous : il n'y a personne d'autre à recruter à Johto, en dehors des champions ?

Les trois dresseurs de Johto réfléchirent un moment, et Gold dit :

- Y'a cette nana là, Molly, une bourgeoise de Greenfield qui est pas mal fortiche.

- Ah, je la connais, acquiesça Régis. C'est la fille d'un ancien élève de mon grand-père. Elle est devenue dresseuse alors ?

- Ouais, et pas des moindres. Elle a remporté le tournoi de la Ligue Pokemon de la région, deux ans avant la Guerre Mondiale je crois.

- Il y a Célesta aussi, dit Marine. Elle vient de Bourg-Geon comme nous. Mais j'ignore où elle peut être actuellement.

Régis écouta leurs différents noms, et ils se répartissent tous les dresseurs à aller voir dans tout Johto. Red et ses connaissances proches allaient faire de même à Hoenn, et Sacha à Unys. Les dresseurs de toutes les régions allaient se passer le mot, une chaîne d'amis et de connaissances qui serait sans doute infinie. Bien sûr, Régis ne comptait pas tous les ramener à Doublonville ; ça poserait des problèmes de logistiques évidents, sans parler des délais. Mais il souhaitait que tous se tiennent prêts, quand le moment viendrait. Il ne savait pas quand ni où ni comment, mais les dresseurs de Pokemon du monde entier allaient forcément prendre part à ce combat. Ils ne pouvaient pas s'entendre avec un Pokemon qui avait juré d'exterminer tous les

autres, après tout...

- On arrivera à rien comme ça, gémit Creden en se retirant la sonde mentale de son front. Ce machin peut analyser les ondes cérébrales, mais certainement pas remonter jusqu'à une interférence extérieure, surtout si elle n'a pas lieu en ce moment même. C'est un Pokemon Psy qu'il nous faudrait, et un foutrement puissant et sensible.

D-Zoroark hocha la tête. Lui et son nouvel allié humain s'était rendu dans une ancienne base de la Team Némésis, où Creden y avait un labo équipé. Mais il leur manquait quelque chose d'essentiel à leur plan de déterminer la position du dieu Asmoth : des Pokemon. Creden avait beau être un génie, reconstituer à l'identique la perception psychique d'un Pokemon Psy via une machine était impossible.

Ils avaient toutefois déjà pas mal progressé. Ils avaient pu trouver des ondes étrangères au système nerveux de Creden, et les avaient analysées. Ça ne ressemblait à rien de ce que Creden aurait pu connaître. Des ondes tellement anormales que même un Pokemon Psy inconnu n'aurait pas pu provoquer. Ça excluait donc la participation d'un des frères de D-Zoroark, comme D-Mewtwo. Selon Creden, ces ondes oscilleraient entre 150 et 200 Hz, bien au-delà des capacités cognitives attribués aux plus puissants Pokemon psychiques.

- Un être humain ne pourrait pas supporter ça en permanence, avait-il dit. Son cerveau grillerait. J'ai de la chance qu'elles n'aient pas altéré mes propres ondes gamma. Je n'ai jamais rien vu de pareil... On dirait un signal extraterrestre, bon sang !

- Ou celui d'un être divin, avait ajouté D-Zoroark.

Le Pokemon Méchas devait admettre son incompetence. Il aurait pu être utile si ça avait été D-Mewtwo qui avait lobotomisé Crenden en lui implanter des connaissances qu'il n'était pas censé avoir, mais si c'était Asmoth lui-même qui avait agi, il ne pouvait rien faire. Le peu qu'il savait sur le Flux provenait de ses rencontres avec les jumeaux Crust. Et nul doute que celui d'Asmoth, l'un des deux premiers Méléniés, un être capable de créer des Pokemon comme Horrorscor, devait être d'un tout autre niveau.

- Il va peut-être falloir abandonner la science pour aller sur le terrain plus basique de la simple enquête et de la recherche d'indices et de témoignages, déclara D-Zoroark à son associé humain.

- J'ai quatre doctorats, mais aucun en criminologie, fit Crenden. Tu proposes quoi ?

- J'ignore dans quelle mesure exacte Asmoth est intervenu pour influencer les humains qui ont conçu les armes de mort dont je t'ai fait la liste. Mais je sais que pour la conception de mon Père, Diox-BOT, il ne s'est pas contenté de manipuler les scientifiques, mais y a directement participé. La création d'un être comme D-Arceus nécessitait non seulement des connaissances spécifiques, mais aussi un savoir-faire que n'auraient pas pu reproduire les humains.

- Donc... on choppe la liste de tous ceux qui ont bossé dessus, et on enquête sur chacun d'entre eux ?

- La grande majorité sont morts. Ou du moins, sont censés l'être.

- Le seul que je connaisse de nom est le professeur Natael Grivux. Il bosse pour la X-Squad, mais a aidé Lady Venamia à fortifier son armement au tout début de la GSR, avant qu'elle ne

devienne trop infréquentable aux yeux de ses anciens coéquipiers.

- Asmoth n'y a pas nécessairement participé sous les traits d'un scientifique, répliqua D-Zoroark. Ça aurait pu être n'importe quel Rocket de l'époque, jusqu'à Hegan Tender lui-même qui commandait la base dans laquelle a été construit Père. Ça m'étonnerait qu'Asmoth, même s'il y a travaillé au grand jour, soit l'un des concepteurs de premier plan.

- Soit, mais on peut quand même demander l'aide de ce Grivux non ? Il doit en savoir bien plus que nous.

- Je doute qu'il nous soit d'un grand secours. La mort de tous ses collègues lors de cette expérience l'a traumatisé, et il a quasiment tout oublié de lui-même pour ne pas souffrir. C'est ce que j'ai appris sur lui quand j'étais dans la Team Rocket sous les traits de l'Agent 006.

- Ah, alors tu as déjà commencé à enquêter sur la question ?

- Tu croyais que j'étais resté infiltré chez les Rockets juste par adoration pour Venamia ? Ricana D-Zoroark. Dès le moment où j'ai décidé de couper les ponts avec Père et mes frères, je savais que je ne connaîtrais plus jamais la moindre notion de sécurité tant qu'Asmoth serait en vie.

- Hum... Dis, je me demandais : pourquoi t'es le seul à les avoir trahi ? T'as mal été configuré, ou quoi ?

- Je ne ne suis pas le seul, contesta D-Zoroark. Mon frère, D-Deoxys, s'est émancipé avant moi. Il a fait mine de suivre les directives de Père tout en œuvrant secrètement pour son propre compte. Et il ne s'agit pas d'un problème de « configuration », comme tu dis. Tous les Pokemon Méchas viennent au monde avec une loyauté infaillible envers son créateur. Mais parce que nous sommes bien plus que de simples

machines, parce que notre intelligence évolue selon notre vécu et notre entourage, nous pouvons changer. D-Deoxys et moi nous sommes restés en relation avec les humains bien plus que tous les autres de nos frères. Ça y a sans doute joué. Votre amour de la liberté est probablement contagieux.

Crenden ne dit rien, mais il trouvait ça chelou, que des machines puissent posséder un libre arbitre. Chelou et dangereux. Mais sans doute que son esprit scientifique était trop étroit pour appréhender ce qu'étaient réellement les Pokemon Méchas. En fait, ils se rapprochaient plus de véritables êtres vivants et pensant que de robots.

- Bon alors, c'est quoi la suite du plan ? Demanda finalement Crenden.

- Si une idée géniale me vient, tu en seras le premier informé. Mais en attendant, j'imagine que ça ne coûte rien d'aller voir ce Natael Grivux. Mais il doit être en permanence sur le croiseur Rocket maintenant. Ce sera difficile d'aller jusqu'à lui.

- Moi je voyais un peu plus loin... Même si on arrive à démasquer Asmoth, comment on fait au juste pour buter un dieu Méléniis ? J'ai même pas réussi à faire clamser les deux gamins Crust après plusieurs affrontements...

D-Zoroark sourit avec l'apparence de Licia, puis cessa son illusion. Sous sa véritable apparence, il retira de son corps cybernétique une petite pierre verte.

- Oh. De l'Ysalry, fit Crenden en reconnaissant le minéral.

- Effectivement. J'ai pu isoler les ondes anti-Flux de ce caillou et je sais désormais comment les amplifier. Tout puissant et ancien soit-il, s'il ne peut plus se servir du Flux, Asmoth n'est qu'un humain comme un autre. Le risque, c'est qu'il ait un de mes frères à ses côtés pour le protéger. Je n'ai pas été conçu

pour être un monstre de combat, mais pour infiltrer et manipuler les humains avec mes illusions. Aussi je doute de pouvoir l'emporter sur un seul d'entre eux. D'ailleurs, je doute que quiconque en ce monde puisse venir à bout de Père ou de son frère D-Darkrai. Leurs corps sont à 100% composés de Sombracier, et donc totalement indestructible.

- Pourquoi n'ont-ils pas déjà conquis et purgé la planète comme ils l'entendent alors ?

- Père aime bien faire les choses comme il faut. En plus de sa défense absolue, et il veut aussi acquérir une puissance dépassant tout ce qui existe. Il veut se concevoir un nouveau corps, un savant mélange de Sombracier et de matière organique provenant de divers Pokemon Légendaires. Il compte fusionner leur ADN avec du Sombracier et remodeler le tout à sa guise. Il a déjà acquis celles de Zekrom, Reshiram et Kyurem à Unys, il y a trois ans, grâce à D-Suicune. J'ignore où il en est maintenant, mais s'il parvient à se créer ce corps ultime, fruit des plus hautes connaissances d'Asmoth, alors plus rien dans tout le Multivers ne pourra s'opposer à lui.

Le Pokemon blanc et rouge s'agitait dans sa geôle, criant son mécontentement et sa crainte, tentant de briser le champ de force en fonçant dessus. Mais il aurait beau se démener, c'était inutile. Ce champ de force, créé par D-Mewtwo, aspirait les attaques spéciales pour se renforcer, et laissait trop peu de place au Pokemon prisonnier pour prendre suffisamment de vitesse pour briser le confinement.

- On peut savoir pourquoi tu l'as ramené ? Demanda D-Ho-Oh à son jeune frère. Père n'avait besoin que de son ADN. Un morceau de lui, ou même du sang aurait suffi.

D-Mewtwo n'avait pas quitté de ses yeux artificiels le pauvre Latias qui gémissait dans le champ de force, comme s'il se regorgeait de sa détresse.

- Il m'a manqué de respect, répondit D-Mewtwo. Il a essayé de me fuir puis m'a attaqué. Ses pouvoirs psychiques étaient si faibles comparés aux miens... Je ne vois pas pourquoi Père aurait besoin de l'ADN d'une créature si médiocre !

- Les ADN que nous recherchons forment un tout. Individuellement, elles sont faibles, mais Dieu a trouvé les meilleures combinaisons possibles afin de les croiser au mieux avec le Sombracier. De ce que j'ai compris, Latios et Latias ne serviront qu'à apporter une vitesse aérodynamique inégalée au nouveau corps de Père. Ils font parties des Pokemon les plus rapides du monde, après tout.

- Celui-là est tout jeune, fit D-Mewtwo en montrant le champ de force. Je l'ai senti en analysant son esprit. C'est vraiment un Pokemon Légendaire ?

- Latios et Latias sont les rejetons de Latiis, l'Eon Primogéniteur. Ils ne peuvent pas se reproduire physiquement, mais sont capables de fusionner leurs âmes pour donner naissance à une nouvelle. Celle-ci est alors mise à l'abri dans des espèces de sphères appelées Rosée Âme, jusqu'à qu'elle arrive à maturité et qu'elle s'incarne en un nouveau Latios ou Latias. Et de même, si leur corps est détruit, leur âme revient au stade de la Rosée Âme. Ils sont donc quasiment éternels et peuvent à l'occasion se multiplier. Mais leur race ne court pas les rues pour autant. Ils sont extrêmement rares.

- Tu m'en diras tant... J'ai mis huit mois à le trouver, celui-là, soupira D-Mewtwo. Il faut que je reparte maintenant, pour dénicher le bleu ?

- Ça ne presse pas à la minute, d'autant que nous savons où se trouve l'un d'entre eux. L'un des humains qui fait partie de la Team Rocket en détient un.

- Pourquoi s'embêter à réunir Latios et Latias si on peut avoir celui dont ils descendent ?

- Justement parce qu'on ne peut pas.

Ce n'était pas D-Ho-Oh qui venait de parler, mais bien une voix purement humaine. Celle d'un jeune adolescent aux cheveux blancs, portant une toge noire, qui venait d'arriver et qui examina Latias avec intérêt. D-Ho-Oh et D-Mewtwo s'inclinèrent avec respect.

- Latias a disparu il y a des siècles, expliquant le garçon. Ou plus précisément, à la mort de son corps physique, son âme immortelle a donné naissance à deux Rosée Âmes, qui sont devenus les Latios et Latias originels. Ils sont la... huitième évolution des Eons, si je ne dis pas de bêtise.

- La huitième, oncle Yonis ? Répéta D-Ho-Oh. J'ai toujours pensé que Latias était le tout premier de leur race.

- Parce qu'il y a eu un grand blanc entre la disparition des précédents Eons et l'apparition de Latias. Sa Rosée Âme est restée cachée et inerte près d'un millier d'années. Mais avant cela, il y avait beaucoup de Pokemon Eons qui foulaient ce monde. Les Méléniens de jadis se sont liés d'amitié avec eux. Il était courant que les Maîtres chevauchent ce genre de Pokemon.

- Comme toujours mon oncle, vos connaissances sont illimitées, le flatta D-Ho-Oh.

À treize ans, et bien qu'il soit déjà un Méléniens des plus puissants, Yonis Feliser était encore sensible aux compliments. D-Ho-Oh le savait. On aurait pu trouver étrange qu'un robot

surpuissance appelle un jeune garçon « mon oncle », surtout que les deux avaient sensiblement le même âge. Mais Yonis était le fils du dieu Asmoth, tout comme D-Arceus, le Père des Pokemon Méchas, était sa création. Il était donc considéré comme le frère de Père, et donc l'oncle de tous les Pokemon Méchas hormis D-Darkrai.

Naturellement, comme Asmoth avait vécu quelques douze-mille ans, il avait eu d'autres enfants Mélénis, certains étant déjà morts de vieillesse depuis fort longtemps. Mais Yonis était spécial. Car, à l'instar des jumeaux Crust, il était un demi-Mélénis, engendré avec une humaine Favorable. Pourquoi Asmoth, qui méprisait les humains, aurait-il fait un enfant à l'une d'entre elle ? La réponse était simple. Il avait copié son frère Elohius, quand celui-ci avait manœuvré avec la Team Rocket pour se concevoir son Élu de la Lumière. Et si ce dernier était un demi-Mélénis, il fallait bien sûr que son rival, l'Élu des Ténèbres, en soit un également.

- L'ADN de Latios ne nous posera pas de problème, reprit Yonis. Et grâce à celle que nous avons récupéré de Rayquaza aux ruines du Pilier Céleste après la bataille qu'il y a eu là-bas, il nous reste plus que les deux plus compliqués à obtenir.

D-Ho-Oh hocha la tête. Giratina et Arceus lui-même. Comme ces Pokemon vivaient carrément en dehors de la dimension normale, ce n'était effectivement pas facile, sans même prendre en compte leur toute puissance.

- Mais y'a bon espoir qu'Horrorscor nous donne un coup de main, malgré lui. Le raffut qu'il est en train de provoquer va peut-être faire sortir nos cibles de leur tanière. Giratina profitera peut-être de l'occasion pour lancer le grand assaut sur le monde des vivants qu'il prépare depuis tant d'années, et Arceus sera forcé de venir pour le stopper.

- Dieu souhaite-t-il vraiment qu'Horrorscor triomphe ? Demanda

D-Mewtwo avec un certain dégoût. Nos objectifs à court terme étaient les mêmes, certes, mais il me paraît impossible de cohabiter avec ce fantôme qui souhaite un monde encore plus corrompu qu'il ne l'est déjà. Père veut éliminer les êtres organiques, pas les corrompre !

- Si d'aventure Horrorscor revenait et devait triompher, mon père compte le laisser tranquille un petit moment, pour qu'il profite de sa victoire. Nous ne sommes pas à quelques années près. De toute façon, il nous faut du temps pour cultiver les ADN prélevées et en faire les membres que nous voulons. Mais le moment venu, Horrorscor rentrera dans le rang, et se soumettra à nouveau à son créateur. Mon père lui a donné la vie. Il peut aussi la lui reprendre quand il veut. Et ça vaut aussi pour les deux autres. Depuis bien trop longtemps, la Trinité des Ténèbres s'est écartée de la vision du grand Asmoth et n'en a fait qu'à leur tête. Ils ont oublié que la Corruption, le Chaos et la Fatalité n'ont qu'une seule utilité : celle de nous rapprocher des ténèbres.

Le jeune Mélénils Noir ricana, et les mains dans les poches, s'éloigna d'une démarche qui inquiéta même les deux Pokemon Méchas. Ils n'étaient pas programmés pour connaître la peur bien sûr, mais leur IA était évolutive. Alors qu'ils avaient une armure quasiment indestructible, et des pouvoirs dépassant largement ceux de leur modèle organique pourtant déjà très puissants, ce petit humain de chair et de sang, d'apparence si fragile, les rendait bien plus nerveux que leur propre Père.

Chapitre 386 : Eryl et Erend

Bertsbrand se trouvait dans le bureau de la Reine Eryl, avec la reine en question, la Boss Estelle et le général Tender. Anna aurait pu venir elle aussi, mais étant donné la personne qu'ils allaient recevoir, le commandant de la X-Squad avait jugé plus prudent qu'elle demeure sur le Giovanni. Prudent pour la convenance et pour avoir une discussion poli.

- Faite-le entrer, ordonna Eryl.

Deux gardes Rockets escortaient un troisième individu portant l'uniforme typique des hauts gradés du Grand Empire. Bertsbrand l'avait déjà rencontré – et lui avait au passage donné un geste de sa considération en l'assommant en bonne et due forme – mais maintenant qu'il le voyait en présence d'Hegan Tender, il ne pouvait pas ignorer la ressemblance entre les deux frères.

- Général-en-chef Kasai Tender, du Grand Empire de Johkan, énonça Eryl. Vous étiez en direct mondial il y a deux jours encore, et voilà qu'on vous surprend en train de traverser la frontière de Johto depuis le nord, seul et avec un petit pistolet seulement pour vous défendre. Vous vous êtes rendu sans résister à la première patrouille Rocket que vous avez croisé. Si je sais encore additionner un et un, j'en conclus que le nouveau régime du Grand Empire ne vous satisfait pas.

Hegan ne dit rien mais regarda son jeune frère avec un profond mépris. Il ne l'avait jamais aimé, même quand ils travaillaient tous deux pour le Boss Giovanni. Puis Hegan avait été l'un des premiers à se rebeller contre la prise de pouvoir de Lady Venamia, alors que Kasai avait été un de ses plus fidèles soutiens. Après la bataille de Doublonville il y a trois mois, Kasai avait été fait prisonnier, mais était parvenu à se libérer en

profitant du chaos qui a suivi le génocide à Veframia et l'arrivée de l'Armée des Ombres. Et voilà que maintenant, il désertait carrément son propre camp. Ça commençait à faire beaucoup.

- J'aurai pu jurer allégeance au garçon, s'il n'y avait pas eu cet opportuniste en armure noire derrière lui qui doit passer le plus clair de son temps à lui murmurer Arceus sait quoi aux oreilles, se justifia Kasai. Je n'accepte pas que l'homme qu'on a tant combattu durant la guerre puisse aujourd'hui nous diriger sans que personne n'y trouve à redire ! Ils se sont tous laissés berner par la puissance apparente d'Igeus et le nom de Julian, abandonnant la fierté du Grand Empire pour un semblant de sécurité et de légitimité. Je ne veux plus rien avoir à faire avec ces lèches-bottes sans honneur !

- Hum-hum, fit son frère avec ironie. C'est vrai que question retournement de veste, tu es un sacré connaisseur.

Kasai Tender toisa Hegan Tender en plissant les yeux.

- Je ne suis pas un tourne casaque. Quoi que tu puisses avancer comme justification, c'était Lady Venamia qui était la dirigeante légitime de la Team Rocket. Le traître, c'était toi et ta bande.

- Laissons le passé derrière nous, intervint Eryl avant qu'Hegan puisse répondre. La question maintenant est : qu'est-ce que vous avez prévu en revenant à Johto ?

- Rien, admit Kasai. Remettez-moi dans ma cellule si vous voulez ; je vous promet que j'y resterai bien sagement cette fois.

- Tu m'étonnes, ricana Bertsbrand. Igeus n'a plus trop l'air d'accepter la désertion comme il l'aurait fait avant maintenant. S'il vous retrouve, vous ne ferez pas de vieux os.

- Je me fiche de vivre ou non, répliqua Kasai. Vous devriez le

savoir, commandant Bertsbrand ?

Ce dernier n'avait en effet pas oublié comment Kasai, alors colonel à l'époque, avait voulu se suicider après avoir donné sa reddition. C'était à ce moment que Bertsbrand l'avait assommé, l'empêchant de se donner la mort, principalement pour ne pas avoir à annoncer à Anna la mort de son père. Elle faisait mine de le détester et de se contrefiche de lui, mais Bertsbrand pouvait se targuer de savoir lire entre sa froideur ironique apparente.

- Voudriez-vous servir la Team Rocket à nouveau ? Proposa Estelle. Abandonner l'uniforme du Grand Empire pour revêtir celui du R rouge sous mes ordres, et combattre l'armée maléfique qui déferle actuellement sur Kanto ?

Le seul surpris fut Kasai Tender lui-même. Tous les autres avaient été mis au courant avant de l'idée de la Boss et l'avaient plus ou moins accepté, avec quelques réserves cependant, surtout de la part d'Hegan. Mais Kasai Tender était un militaire compétant, et un Rocket de la première heure. Ce ne serait pas le premier à désertier le Grand Empire pour rejoindre Estelle. Sa propre fille avait fait pareil. Et Eryl y avait vu là le moyen de commencer à miner le sérieux du nouveau régime du Grand Empire en s'affichant aux côtés de son ancien général-en-chef quelques jours seulement après le couronnement de Julian.

- C'est une proposition inattendue, admit Kasai. Et surprenante d'indulgence. Qu'est-ce que ça cache ?

- L'existence même de la FAL est basée sur la réconciliation et le rassemblement, répondit Estelle. Et la Team Rocket est désormais le bras armé de la FAL. Vous avez bien servi mon père autrefois. Je ne peux pas vous en vouloir de vous être égaré dans les bras de Venamia si vous l'avez fait par loyauté et idéal. J'aimerais vous offrir cette chance. Vous serez toujours

considéré comme prisonnier de guerre, mais il se peut fort bien que votre procès, une fois la paix rétablie, débouche sur un non-lieu si votre contribution s'avère satisfaisante.

- En revanche, faut que vous sachiez, intervint Bertsbrand, que j'autoriserai Anna à vous descendre elle-même si on a la moindre suspicion de trahison de votre part. Et je ne doute pas qu'elle y prenne un grand plaisir.

Hegan soupira, comme s'il aurait préféré pouvoir se charger de ça. Kasai les dévisagea à tour de rôle, et ne trouvant aucune tromperie dans leurs regards, finit par déposer les armes.

- Soit. Je ne suis pas politiquement d'accord avec ce que vous avez fait de la Team Rocket, mais j'accepte de vous servir et vous reconnaît comme Madame Boss, dit-il à Estelle. Je n'ai rien de mieux à faire, et si ça implique de combattre Igeus à nouveau un jour, ça me va.

- Le Grand Empire attendra. Il y a plus urgent actuellement.

- Bien sûr... Bon, je suppose que vous allez me faire subir un interrogatoire en règle avec des Pokemon Psy comme détecteurs de mensonge pour en apprendre le plus possible sur les forces actuelles du Grand Empire ?

- Nous ferons ça oui, dit Eryl. Mais d'abord, vous allez vous changer, revêtir une des nouvelles uniformes Rocket avec le symbole de la FAL, et vous tenir à côté de moi tandis que nous allons contacter Duttvriff. Il est temps que je présente mes respects au nouvel empereur... et à son conseiller.

- Liaison établie dans une minute, Votre Majesté, annonça

Esliard.

Julian, assit devant le grand écran qui allait établir le contact avec le QG de la FAL à Doublonville, hocha nerveusement la tête. Outre Esliard qui s'activait devant la console des fréquences - un appareil vétuste mais seul capable d'interagir avec les infrastructures primitives et limitées de Lunariss - il y avait Erend qui se tenait derrière lui, et Patrick Pierce qui se demandait toujours ce qu'il fichait ici. Après que Kasai Tender eut fuit le pays, il avait été naturellement nommé commandant-en-chef des forces armées du Grand Empire ; un poste qu'il n'arrivait pas à concevoir du fait de son jeune âge et de son précédent grade.

Julian aussi, tout empereur qu'il soit, était loin d'être à l'aise. Il allait converser avec la Reine Eryl - une femme qui, il y a peu, jouait avec lui et lui apprenait nombre de choses - ainsi que son probable état-major de la FAL. Son grand-père, Hegan Tender, serait là sans doute. Julian ne l'avait plus vu depuis un an, et il lui manquait. Tout comme oncle Mercutio, tante Galatea et sa grande tante Solaris. Même ce chevalier géant et bourru à la moustache rose qui avait été le protecteur de son père. Il avait envie les revoir, et être de leur côté. Mais il devait avant tout s'en tenir à ce qu'Erend avait décidé. La FAL devait comprendre que seul le Grand Empire était capable de sauver le monde. Eryl et les siens devraient se soumettre à lui.

- Tout ira bien, le rassura Erend en lui posant une main sur l'épaule. On a assez répété. Tu me laisseras parler la plupart du temps. De toute façon, c'est plus moi qu'Eryl voulait contacter que toi.

Cette remarque laissa transparaître un peu d'indignation sur le visage de Julian en dépit de son stress.

- C'est moi l'Empereur. Elle ne me prendra pas au sérieux parce que j'étais un gamin il y a quelques mois encore ? Je devrais

peut-être lui rappeler d'où elle vient ?

Erend s'amusa de la réaction de son protégé. En outre parce que, pour lui, Eryl et Julian étaient pareils : des pions qu'il avait modelés pour servir de porte-drapeau.

- Je crois que c'est surtout parce qu'elle ne comprend pas ma prise de position, répondit-il. J'ignore quel degrés d'influence ont ses conseillers actuels, mais on va bien vite la faire rentrer dans les rangs. Les autres huiles de la FAL ne pourront que la suivre, sous peine d'être désavouée. C'est le début de notre unification mondiale.

- Dix secondes, prévint Esliard.

Julian se servit de ce délai pour se redresser sur son trône et prendre son air le plus impérial. Quand la liaison fut faite, Erend analysa rapidement les personnes à l'écran devant eux. Si Eryl était bien au centre, il y avait à ses côtés Silvestre Wasdens et Brimas Atilus, et derrière eux, Estelle, encadrée par les deux frères Tender. Kasai qui portait désormais une uniforme de la Team Rocket avec le symbole de la FAL. Erend sentit une brève montée de colère devant ce qui était clairement une provocation de la part d'Eryl ; une façon de lui dire qu'elle lui avait volé une de ses pièces d'échecs. Il remarqua aussi autre chose qui le déstabilisa : le regard de la Reine de l'Innocence. Erend ne l'avait plus vue depuis un an. À l'époque, elle n'était encore qu'une reine fantoche quettant sans arrêt ses conseils. Mais il y avait désormais une dureté et une confiance en soi évidente dans ses yeux noisettes.

- Votre Majesté Julian, Erend... commença Eryl. Je tenais tout d'abord à vous dire que je suis soulagée et heureuse de vous savoir en vie.

Julian était visiblement attendri par le fait de revoir son grand-père et d'entendre la voix de sa vieille amie, mais il ne laissa

rien transparaître dans sa voix.

- C'est réciproque, Reine Eryl, répondit-il. Il s'est passé beaucoup de choses depuis notre dernière rencontre.

- Je regrette de n'avoir pas su te protéger du Marquis, fit Eryl, évoquant le jour où Julian fut enlevé à Alгатia et renvoyé à sa mère.

- Moi pas. Je ne serai pas là aujourd'hui sinon. Prendre la couronne impériale était mon destin, tout comme celui d'unifier le monde. C'est pour cela qu'on a accepté de vous parler aujourd'hui. Pour vous demander que votre Fédération des Alliances Libres soit dissoute, et que ses pays membres rejoignent mon Grand Empire.

Les réactions ne se firent pas attendre. Estelle prit un air indigné. Silvestre se retenait visiblement à grande peine d'intervenir pour protester, et Atilus pour les traiter d'hérétiques. Hegan Tender secoua la tête, sans doute éploré d'entendre ça de la bouche de son petit-fils adoré. Seul Kasai resta indifférent. Lui et Eryl.

- La FAL est née d'un désir commun des peuples démocratiques de s'unir pour affronter l'adversité, déclara Eryl. Elle est l'aboutissement de la Confédération Libre. Une confédération que tu as toi-même fondée, Erend.

Comme prévu, Eryl avait vite changé d'interlocuteur, se doutant très bien que le réel décideur ici était la personne derrière son armure et son masque noir.

- La Confédération Libre n'avait pas vocation à perdurer, répondit Erend via son vocalisateur qui rendait sa voix artificielle et froide. C'était seulement une alliance militaire pour contrer celle de Venamia. En faire un pays fédéral tout en permettant à chaque États-membres de conserver un semblant

d'autonomie ne m'avait jamais traversé l'esprit. Oh, c'était du bon boulot que tu as fait avec Silvestre, j'en conviens. Mais ça ne marchera pas. Pour la simple et bonne raison que la démocratie ne peut pas gérer quelque chose d'aussi énorme. Des dissensions vont se créer. La bureaucratie va se démultiplier, et inévitablement, la corruption va se propager. Non, Eryl. Seul un régime fort et autoritaire pourra imposer la véritable paix éternelle !

Eryl, loin d'être impressionnée, secoua lentement la tête.

- On croirait entendre Venamia. À moins que ce ne soient les mots qu'Horrorscor vous a mis dans la tête pour vous faire croire que vous étiez dans le vrai ? Je peux voir ton œil rouge d'ici, Erend. Quand tu as tué Venamia, Horrorscor a quitté son corps pour entrer dans le tien. Tu le nies ?

- Laissons de côté les Pokemon et le paranormal, renchérit Erend.

- Comment pourrai-je faire ça, alors que c'est toi qui a fait de moi, aux yeux du monde, la Reine de l'Innocence, celle qui est censée éliminer Horrorscor à tout jamais ? Tu as besoin d'aide, Erend. Reviens à Johkan, et laisse-moi le purger de ton corps ! Il ne t'a peut-être pas suffisamment corrompu pour que ça te soit fatal.

Julian suivait la conversation sans comprendre. Évidemment, il ignorait à peu près tout d'Horrorscor et de ses possessions. Ni Erend ni Venamia ne lui avaient parlé de lui. Il savait juste qu'il était l'espèce de dieu maléfique que le Marquis des Ombres vénérât.

- Nous n'avons plus besoin de ton mysticisme et de ta religion fanatique pour combattre la corruption, à présent, répondit Erend. Le Marquis a décidé de jouer franc-jeu en alignant toutes ses forces. Nous le vaincrons donc par la force des armes. Le

Grand Empire de Johkan sera celui qui guidera tous les peuples de la Terre contre cette menace. La question est : te battras-tu avec nous ?

- Tous les ennemis d'Horrorscor sont mes alliés, du moins à court terme, répondit la reine. Mais si ta question sous-entendait que je doive jurer allégeance à Julian et faire en sorte que le Grand Empire absorbe la FAL, alors c'est non. Nous nous battons en tant qu'alliés égaux, ou pas du tout. Et bien sûr, ce sera sans toi aux commandes, à moins que tu sois raisonnable et que tu me laisses détruire la part d'Horrorscor en toi. La FAL ne peut pas aller combattre l'armée d'Horrorscor avec à ses côtés un homme qui abrite Horrorscor lui-même.

Erend haussa les sourcils sous son masque. Eryl ne plaisantait pas. Elle lui tenait tête. Il s'était plutôt attendu à ce qu'elle remette tout entre ses mains, soulagée de le savoir en vie et pressée d'abandonner ses lourdes responsabilités. Oh, elle aurait bien traîné du pied un peu, histoire de donner le change devant ses conseillers et les Chefs d'État de la FAL, mais elle se serait rangé derrière lui. Voilà qui était embêtant, et très curieux. Pour sûr, la petite paysanne naïve qu'il avait transformé en reine avait changé.

- Tant pis alors, fit Erend en haussant les épaules. Le Grand Empire n'a pas besoin de vous. Nous détruirons le Marquis et ses troupes tout seul.

- Vous délirez, Igeus, cracha Kasai Tender. Je connais l'état des troupes du Grand Empire. Même avec l'appui de Galar et du Saint Empire Nuk, vous serez à un contre dix face à ce qui arrive à Johto.

- Tiens, général Tender, fit mine de le remarquer Erend. Je vois que vous n'avez pas tardé à vous trouver un nouvel employeur. Mais permettez-moi de vous détromper. J'ai de quoi exterminer l'Armée des Ombres sans trop de difficulté ni de perte. Le

monde verra alors que seul le Grand Empire peut être son sauveur, et fera bloc derrière lui et Sa Majesté Julian. La FAL n'aura d'autre choix que de plier le genou, ou se faire anéantir.

Les interlocuteurs d'Erend semblèrent accablés par ses paroles. Même Julian lui jeta un coup d'œil perplexe, comme si il s'était attendu à négocier avec Eryl plutôt que de sortir les menaces d'extermination.

- Erend, est-ce que vous vous entendez parler ? Lui demanda Silvestre Wasdens. Ce n'est pas vous, ça...

- Au contraire, c'est bien moi. Le VRAI moi. Sans filtre, sans langue de bois. La situation actuelle ne se prête plus au politiquement correct et à l'illusion de l'humanisme, Silvestre. Elle requiert pragmatisme et fermeté. JE suis le Sauveur du Millénaire. C'est mon destin de sauver ce monde, et je le ferai, avec ou sans vous, et ce quelque soit les moyens à mettre en œuvre pour cela.

Il fit un signe de tête à Esliard pour couper la transmission, ce qu'il fit avec un air d'adoration après les paroles d'Erend. L'écran s'éteignit sur l'air déboussolé et malheureux d'Eryl. Mais c'était sa faute. Elle s'était montrée trop butée, trop fière. Julian resta silencieux un moment, puis se leva et se tourna vers son mentor en quête d'explication.

- Pourquoi avoir réagi comme ça ? Demanda-t-il d'un air plaintif. Nous aurions pu négocier...

- Cette entrevue n'avait pas pour but une négociation, Votre Majesté, lui rappela Erend. C'était uniquement pour offrir une chance à Eryl et aux autres de se ranger derrière nous. Ils l'ont refusée. C'est regrettable, mais pas important. Comme je l'ai dit, nous vaincrons l'Armée des Ombres sans eux. Et alors, ils n'auront pas d'autre choix que d'admettre la toute puissance du Grand Empire.

- Mais... quand même... protesta l'empereur. On avait l'air de passer pour les méchants à leurs yeux.

- Peu importe pour qui on passe ou l'état de notre popularité. Nous avons un devoir, et nous l'accomplirons.

- Et ce qu'Eryl a dit... à propos de cet Horrorscor qui serait en toi... C'est un mensonge, n'est-ce pas ?

Erend fit un geste de la main, comme pour montrer son désintéret total du sujet.

- Eryl est aveuglée par sa nature paranormale et la religion que nous avons créée pour elle. Et ce fanatique de Brimas Atilus ne cesse de lui murmurer ses délires rigoriste sur l'Innocence à l'oreille, ce qui n'arrange pas les choses. Elle en est venue à voir la Corruption partout, ou peut-être même à avoir des hallucinations. Nous n'avons aucune preuve de l'existence de ce Pokemon. À mon avis, il est seulement une vue de l'esprit. Tous ceux qui ne suivraient pas le juste chemin qu'Eryl a tracé est possédé par Horrorscor. Du coup, elle n'a pas besoin de s'embêter de débattre. Son opposant est clairement maléfique. Pratique hein ?

- Ah. Oui.. c'est sûr, vu comme ça...

Julian avait gobé les paroles d'Erend et paraissait soulagé. Mais bien sûr, il y avait quelque d'autre dans la pièce, en dehors d'Esliard, qui ne pouvait pas être leurré de la sorte.

- Seigneur Igeus, j'aimerais vous parler en privé...

Erend se tourna vers Imperatus, arrivée à Duttvriff il y a seulement quelques heures. Elle avait quitté la FAL de son propre chef pour revenir à ses côtés. Mais à l'inverse d'Eryl qui avait preuve de puérilité en montrant bien Kasai Tender à ses

côtés pour narguer Erend, ce dernier n'avait pas souhaité qu'Imperatus apparaisse sur l'écran, principalement parce qu'il savait que ça aurait été difficile pour la Pokemon. Julian, qui comprit qu'on voulait le mettre à l'écart, fronça les sourcils.

- Je peux entendre tout ce qu'on dit au Seigneur Igeus, répliqua-t-il.

- Naturellement, Votre Majesté, fit Imperatus en s'inclinant. Mais il ne s'agit là que d'affaires personnelles qui ne requiert aucunement que vous vous troubliez l'esprit pour cela.

Erend sut qu'il ne pourrait pas y échapper longtemps, donc autant que ce soit fait.

- C'est bon Julian. Comme le dit Imperatus, tu as bien d'autres choses à penser.

Sans attendre son autorisation, il fit signe à Imperatus de la suivre hors de la salle du trône, jusqu'à la coursive menant au grand hall, où il chassa les gardes. Imperatus attendit qu'ils soient seuls, puis commença :

- Erend, je suis revenu vers toi de mon plein gré, alors même qu'Eryl avait argumenté, supplié puis menacé pour que je reste. Je l'ai fait parce que tu es mon dresseur, mon ami et que je crois en toi. Mais cette confiance a besoin d'être réciproque. Alors j'aimerais entendre la vérité, pas les vagues allusions faites pour noyer le poisson que tu as servies à Julian. Es-tu oui ou non possédé par Horrorscor ?

Jadis, Imperatus aurait pu lire la vérité sur le visage d'Erend. Elle avait toujours été très douée pour déchiffrer ses expressions ou le moindre changement sur son visage. Mais désormais, ce n'était plus possible. Elle ne pouvait voir que ce masque noir, dont l'un des yeux derrière la visière réfléchissante était clairement rouge.

- Qu'est-ce que tu en penses, toi ? Lui demanda Erend.

- Je pense que tu l'es. Mais je pense aussi – ou plutôt j'espère – que tu as encore toute ta tête et que tout ce que tu fais et que tu comptes faire est le fruit d'un plan précis qui bénéficiera au plus grand nombre, et non d'une influence néfaste d'Horrorscor.

- Alors à quoi bon en parler ? Les actes sont plus éloquents que les mots. Je vais anéantir l'armée d'Horrorscor et la corruption actuelle qu'il a jetée sur le monde, et j'unifierai la planète sous le règne de Julian, pour des années et années de paix. Je te le promets, Imperatus. Tout est clair dans mon esprit, jusqu'aux moindres détails de ce qu'il me faudra faire pour y parvenir.

- J'aimerais te croire, soupira Imperatus. Mais le fait est que tu as changé, même si c'est compréhensible après ce que Venamia t'a fait subir. Et le fait est aussi que Tender a raison : ce que tu as de l'armée du Grand Empire ne te permettra jamais de vaincre seul celle du Marquis.

- Je n'aurai pas besoin d'armée. Juste d'un équipage réduit, et d'une navette spatiale.

La Pokemon plissa ses grands yeux noirs en amande, avant de comprendre.

- Tu comptes utiliser Atlantis ? Ça m'étonnerait que Nuelfa soit d'accord.

Atlantis, la Cité Perdue Légendaire, était en réalité un vaisseau-ville géant bâti il y a des millénaires par une race humanoïde très évoluée: les Primordiaux. C'était également l'un d'entre eux qui avait forgé les Trois Dieux Guerriers, et quantité de technologies surprenantes. Il y a un peu moins de deux ans, avant que la Guerre Mondiale ne débute officiellement, Atlantis avait réémergé des étendues gelées de la région Bakan, là où

Erend était né. La cité était alors sous contrôle d'êtres mécaniques surpuissants nommés les Akyr. Sous les ordres du Grand Forgeron Memnark, un Primordial fou et dévoyé, ils avaient tenté de conquérir la Terre. La Confédération Libre d'Erend s'était alors alliée à une Primordiale nommée Nuelfa pour combattre les Akyr, récupérer Atlantis et vaincre à jamais Memnark.

Nuelfa avait alors mis la Cité Légendaire en orbite autour de la Terre, le temps qu'elle accomplisse toute une série de réparations, afin de ramener Atlantis dans l'Empire Infini, la zone spatiale contrôlée par les Primoridiaux. Si Imperatus doutait que Nuelfa accepte de prêter à Erend la toute puissance d'Atlantis, c'est que les Primordiaux refusaient d'intervenir dans des conflits qui n'étaient pas les leurs, surtout quand ils concernaient des êtres moins évolués qu'eux, comme les humains ou les Pokemon.

- Nuelfa a une dette envers nous, répondit Erend. Et je ne compte pas me servir d'Atlantis contre mes rivaux, juste contre cette armée de zombis et de spectres qui est clairement une menace contre le monde entier. Elle ne pourra pas refuser. Juste un seul tir ou deux de son Lunaturion, son super-laser, depuis l'espace, et l'affaire sera pliée.

- Le Lunaturion est alimenté par l'énergie stockée dans le Lunacier de la cité, rappela Imperatus. Sans elle, Nuelfa mettra bien plus longtemps à faire les réparations nécessaires à un voyage spatial de grande ampleur...

- Nuelfa est restée bloquée sur Terre pendant des millénaires, lui rappela Erend. Elle n'est plus à un ou deux ans prêt. Nous lui avons repris Atlantis et nous avons éliminé Memnark, le plus grand criminel de sa race. Je crois qu'elle doit bien cela à la Terre.

Imperatus garda le silence un moment, n'ayant rien de plus à

opposer à ce qui semblait un plan logique et raisonnable, mais l'attitude d'Erend l'inquiétait. Elle demanda alors à voix basse :

- Erend... C'est vraiment le Lunaturion que tu veux en allant sur Atlantis... ou bien la Source de l'Infini ?

Elle faisait référence à la plus grande création des Primordiaux, dissimulée au sommet de la pyramide d'Atlantis. Nuelfa la leur avait montré à eux seuls, avec pour consigne de ne jamais le dévoiler à personne. Le pouvoir de l'immortalité même.

- Je n'ai pas changé d'avis à ce sujet, rassure-toi. Et ce encore moins depuis que je suis bloqué dans cette fichue boîte de conserve noire avec un corps diminué incapable de guérir complètement. Une éternité là-dedans, ça ne me dit pas grand-chose.

- Soit... Alors tu n'auras aucune objection que je vienne avec toi sur Atlantis, juste... pour dire bonjour à Nuelfa ?

- Pas la moindre, lui assura Erend. Viens donc, mon amie. Tu assisteras aux premières loges à l'accomplissement de mon destin de Sauveur du Millénaire !

Tout le monde garda le silence après qu'Igeus eut coupé la communication, attendant avec inquiétude la réaction de la Reine Eryl. Cette dernière garda le silence et la tête baissée un moment, comme si elle faisait le tri entre ses émotions. Quand elle releva la tête, son regard brillait d'une détermination certaine, et de son corps émana cette lueur blanche qui se montrait à chaque fois qu'elle éprouvait des sentiments forts.

- Brimas...

- Votre Majesté ? Fit le chef des Blancs Manteaux en s'inclinant.

- Je vous charge de me représenter au Haut Conseil de la FAL et de parler en mon nom et en celui de l'Innocence pendant que je serai absente.

- Vous... vous voulez dire que...

- Oui. Je pars en guerre. Nous n'avons visiblement rien à attendre ni à espérer du Grand Empire de Johkan. Il sera probablement un problème plus tard, mais d'abord, il faut nous occuper du Marquis. J'ordonne le lancement immédiat de toutes nos forces à l'Est de Kanto, et la destruction totale de l'Armée des Ombres. La dernière bataille entre l'Innocence et la Corruption va commencer. Mais elle ne s'achèvera réellement que lorsque nous aurons éliminé Erend Igeus, le dernier hôte d'Horrorscor.

Chapitre 387 : Toutes les pièces entrent en jeu

- C'est une vilénie sans pareille ! Tonna Djosan de sa voix de stentor. Sur mon honneur d'ancien chevalier-lige de Sa Majesté Octave, Igeus paiera cette infamie. Oser se servir du prince... de l'Empereur Julian pour de vils projets inavouables de domination ! Tudieu ! Je regrette assurément que Venamia ne lui ait point réglé son compte de façon propre et définitive ! Ne pensez-vous point de même, Mercurio Crust ?

Ce dernier soupira. Comme Eryl avait enfin sonné la mobilisation générale en vue du départ vers Kanto, tout le monde se préparait à partir. Mais avant de rejoindre le *Giovanni* pour se rendre à la guerre, Mercurio avait vite fait un petit détour à l'hôpital militaire de Doublonville. Il y avait là-bas quelqu'un à qui il devait parler au moins une dernière fois, ne serait-ce que par courtoisie, pour avoir passé près d'un an avec lui. Comme c'était aussi le cas de Djosan, Mercurio l'avait amené, mais il avait commencé à le regretter quand le chevalier s'était lancé dans ses malédictions sans fin contre Igeus.

Tender - leur Tender, pas son frère qui avait tourné sa veste en trahissant Igeus - leur avait plus ou moins résumé l'entrevue qui avait eu lieu dans le bureau d'Eryl. Il ne faisait guère de doute qu'Igeus avait l'esprit embrumé par son année de captivité et de torture, ou par Horrorscor lui-même, ou plus précisément par les deux à la fois. Il faudrait s'occuper de lui dès que le Marquis ne sera plus une menace, et libérer Julian de ses griffes, même contre son gré, car il était probable que le garçon soit totalement sous l'influence d'Igeus.

- Je sais que Dame Solaris pense de même, poursuivit Djosan.

Igeus a profité de l'état de faiblesse de Sa Majesté après cette fichue bombe pour en faire son pantin. Ce fils de salaud a souillé l'héritage de Lunariss auquel il n'a aucun droit. Par ma foy, sur ma fierté et sur mon nom, ce crime ne...

- Oui oui oui, fit Mercurio avec impatience. On s'occupera d'Igeus et on lui reprendra Julian sans faute. Mais on ne peut partir sur deux fronts en même temps. Il faut rester concentré sur l'Armée des Ombres.

- Certes, admit Djosan, mais la colère qui est la mienne ne saurait pour le moment être éclipsée par la seule raison. Ne le haïssez-vous point, Mercurio Crust ? Il a avoué avoir tué votre sœur.

- J'ai pas mal de raisons de ne pas apprécier Igeus, surtout maintenant, mais celle-ci n'en est pas une, répondit le Méléni. Tuer Venamia, c'était mon objectif, ce pourquoi nous avons joué aux Shadow Hunters pendant toute une année. Galatea l'a vaincue. Que ce soit Igeus qui l'ait achevée ne nous dérange pas. Et après tout ce qu'elle lui a fait subir, je pense qu'il en avait le droit.

Comme ils arrivèrent à l'accueil, Djosan cessa ses invectives à l'encontre d'Igeus. Quand il dit à l'infirmière qui ils venaient voir, celle-ci blêmit, et lui indiqua le quartier des soins de haute sécurité. Elle avait bien sûr reconnu deux des membres de la célèbre X-Squad, sans quoi elle leur aurait poliment demandé de faire demi-tour. Mais arrivés là-bas, Mercurio et Djosan durent montrer patte blanche pour entrer, en déclinant leur code militaire et les autorisations de leurs supérieurs. Une dizaine de soldats gardaient le couloir, et il y en avait un de plus devant chaque chambre. Mercurio et Djosan allèrent naturellement vers la seule qui en avait deux.

- Il n'a pas bougé de là depuis la dernière fois ? Demanda Mercurio à l'un des soldats.

- Non monsieur. Il dort sur sa chaise et prend ses repas ici. Mais il ne fait aucune histoire et se soumet à toutes les mesures de sécurité sans protester, donc on le laisse.

Mercutio hochait la tête et laissa le garde lui ouvrir la porte. C'était une chambre d'hôpital classique, si ce n'était que le patient était branché à tout un attirail de machines médicales en tout genre. Ce qui était en soi normal, quand on savait que le patient en question avait été coupé en deux au niveau de la taille.

La jeune femme aux cheveux verts allongée sur le lit médicalisé, Lilura, était toujours en coma artificiel, mais ses constantes étaient stables à présent. Mercutio trouvait toujours cela totalement dingue qu'elle ait pu survivre à une blessure pareille, Shadow Hunter ou non. Mais elle devait beaucoup à Mewtwo, qui avait utilisé ses puissants pouvoirs psychiques pour empêcher que ses organes et tout son sang ne se déversent hors de son corps. Et assis sur une chaise à côté du lit, tenant un livre d'une seule main, se tenait Trefens. Lui aussi avait été durement blessé lors de son affrontement avec Venamia, mais il s'en était vite remis.

- Tiens, deux anciens collègues qui viennent prendre des nouvelles de leur équipe secondaire ? Ironisa Trefens.

- Soit pas cynique comme ça, vieux, répliqua Mercutio. C'est plus que jamais la merde à Kanto, et la X-Squad est occupée.

- Y'a pas de mal. Vous êtes les deux seuls qui sont venus nous voir de toute façon. Enfin, en dehors des officiels de votre FAL, pour nous faire comprendre que nous sommes actuellement retenus pour divers chefs d'inculpations.

- Ce n'est assurément point une surprise, renchérit Djosan. Combien de meurtres avez-vous commis durant votre vie ? Que

la FAL, nouvellement créée sur les bases d'une plus grande démocratie et liberté, ne peut point fermer les yeux, même si vous l'avez aidé contre Venamia.

- Ce n'est pas une surprise non. Nous savions à quoi nous en tenir quand nous sommes arrivés à Veframia. Mais signalez quand même à vos supérieurs que tous ces gardes dans le couloir sont tout à fait inutiles.

- Oui, je sais que vous ne ficherez pas le camp tant que Lilura sera ici, mais...

- Non, je voulais juste dire que si nous décidions de partir, ce ne sont pas ces gardes qui pourront nous retenir.

Mercutio ne trouva rien à répliquer. Évidemment, même sans le Flux et son katana, Trefens pouvait à lui seul gérer tous les soldats de ce bâtiment. Mais comme il l'avait dit, tant que son amie serait dépendante des soins prodigués ici - et elle le sera pendant un long moment, jusqu'à la greffe de jambes artificielles - Trefens et les autres ne bougeront pas et ne feront pas de vagues. Les Shadow Hunters avaient beau être des assassins, ils étaient extrêmement soudés et loyaux envers eux-mêmes.

- Quand Madame Boss a su que nous vous rendions visite, elle m'a demandé de vous faire une... proposition discrète, dit lentement Mercutio. Si tu viens avec nous pour combattre l'armée du Marquis, toi et ceux qui sont valides, il se pourrait bien que la Team Rocket aient les yeux occupés à autre chose quand vous déciderez de nous fausser compagnie.

Trefens ricana doucement.

- Vous êtes une organisation légale et gouvernementale maintenant, je vous le rappelle. Vous ne devriez pas recommencer vos vieilles habitudes de petits marchés sous la

table. Et puis de toute façon, que vous nous regardiez ou non le jour où on voudra prendre la tangente, tu es bien conscient que ça ne changera rien du tout, si ?

Mercutio tenta une autre approche.

- C'est vraiment moche ce qui se trouve là-bas. Une armée comme personne n'en a jamais vu, qui n'a besoin ni de repos ni de nourriture. Ça a déjà foutu Kanto sens dessus dessous. Si elle arrive jusqu'à Johto...

Le Shadow Hunter l'arrêta en levant le doigt.

- Désolé de passer pour un insensible notoire, mais je me contrefiche de Johto et de ses habitants, comme de ceux du reste du monde. Nous vous avons aidé contre Venamia parce que nous avons des raisons personnelles de le faire. Et ça nous a coûté. Beaucoup coûté... Od et Furen sont morts. Probablement que Lilura et Kiyomi ne pourront plus jamais se battre comme avant. Les Shadow Hunters, c'est fini. J'attends que Lilura ait ses nouvelles jambes et se réveille, puis je partirai avec elle, si elle le veut bien. J'irai retrouver Gélonée, et nous nous poserons une fois pour toutes.

- T'es conscient que ta femme sera tout aussi menacée que le reste du monde par Horrorscor si jamais il gagne ?

- Je peux protéger les personnes qui me sont chères, pas le monde entier. Et puis de toute façon, même si je venais, en quoi je pourrai bien vous être utile, hein ? Mon Flux n'est toujours pas revenu depuis que j'ai utilisé le Septième Niveau à Veframia. Je ne peux pas trancher de Pokemon Spectres avec mon katana, et paraît que les zombis, ils continuent quand même à bouger même s'ils sont en morceaux. Et même moralement, ce combat m'indisposerait. Je suis un assassin, or je ne peux pas tuer des choses qui sont déjà mortes.

Mercutio n'avait pas grand-chose à opposer à ça. La force surhumaine de Trefens ne lui serait pas d'une grande aide contre cette armée là. Et sans Flux, Pokemon ou autre pouvoir spécial, il ne ferait pas long feu.

- Je comprends, mec.

- Je vous souhaite bonne chance quand même, conclut Trefens en leur serrant la main à tous les deux. Tâchez de faire honneur au Fanex qui coule en vous et à notre enseignement. Et faites sa fête à ce connard de Marquis une fois pour toutes.

- Tu vas donc me bouder jusqu'à ma mort, fichue épée ?

L'épée en question resta silencieuse. Bertsbrand soupira et jeta Excalord sur son lit. Depuis la bataille de Veframia, il n'avait cessé d'essayer d'établir le contact avec le Dieu Guerrier. Il s'était remit en question, cessant de considérer le Pokemon comme un outil de luxe qui lui était du. Il y avait mis de la bonne volonté, lui avait parlé avec respect, s'était excusé, avait essayé la supplique... mais rien n'y faisait. Excalord semblait décidé à exercer ses dernières paroles : à savoir attendre en silence qu'il meure pour recouvrer sa liberté.

- On part à la guerre dans quelques heures, marmonna Bertsbrand. Et ce ne sera pas contre des pauvres soldats humains démotivés cette fois. Si tu comptes me la faire à l'envers... Ah, suis-je bête ! Tu n'attends que ça hein ? Que je clamse. Bah quoi ? Tu n'as pas le courage de me redire mes quatre vérités avant, ô puissant Empereur d'Acier ?

Toujours rien. Autant pour la provocation... Après, Bertsbrand pouvait comprendre qu'un Pokemon millénaire et surpuissant

comme lui considère ne pas avoir à s'abaisser à répondre à la provocation d'un pauvre humain. Marie-Eglantine, le Parecool chromatique qui servait de mascotte à Bertsbrand, grimpa mollement sur le lit et donna de petit coup à l'épée comme pour essayer de lui parler.

- Je n'ai pas demandé à ce que tu me tombes sur la tête ce jour-là poursuivit Bertsbrand en faisant référence au jour où il avait pris possession d'Excalord. Et j'ignorais tout de ces histoires de déblocage de forme, de loyauté forcée au premier qui t'empoignera, et autres délires surnaturels au swag plus que douteux. Bon, je le reconnais, j'ai un peu profité de toi, mais quelle importance ? J'étais déjà super populaire et un professionnel des combats Pokemon sans toi. J'étais, et je suis toujours Bertsbrand après tout...

Le commandant Rocket fronça les sourcils, comme s'il venait tout juste de s'en rappeler.

- Oui, parfaitement, JE suis Bertsbrand ! S'exclama-t-il avec colère. Le swag est avec moi, et je fais corps avec le swag ! J'admets ne pas être parfait oui. Je pourrais encore m'améliorer... de disons 2%. Mais j'ai autre chose à foutre que tenter de me justifier auprès une *damn* épée qui ne pense trop importante pour m'adresser la parole ! Parce que je te le dis, Excalord, Empereur des Dieux Guerriers, la seule personne suffisamment importante pour que je monologue de la sorte, c'est mon reflet dans un miroir !

La porte de sa cabine s'ouvrit à la volée, laissant entrer la seule personne assez sans gêne pour entrer sans s'annoncer, à savoir Anna Tender.

- Tu parles tout seul, blaireau ?

- Parfaitement, acquiesça Bertsbrand. Tu veux quoi, femme ?

- La Reine Eryl a pris place sur le *Justice d'Erubin*, et le Grand Maître Lance est arrivé avec quelques renforts G-Man. La flotte va partir dans deux heures environs.

- Je serai sur le pont aux côtés de Madame Boss dans deux heures alors. La ponctualité est une marque de swag.

- Oui, mais avant ça, t'oublies pas quelque chose ? Ithil est toujours en cellule. Madame Boss veut que t'aille voir s'il est prêt à sortir et à se battre contre l'Armée des Ombres sans risque qu'il nous trahisse. C'est ton boulot de commandant de l'équipe.

Bertsbrand soupira, comme si la perspective de raisonner ce fanatique d'Arceus sombre et chiant ne faisait pas le poids face à celle de continuer à parler dans le vide.

- Très bien, je vais le voir. Mais toi, tu me feras le plaisir d'aller voir ton vieux et de mettre les choses au point avec lui, vu qu'on va devoir bosser ensemble à présent.

- J'ai rien à dire à ce connard, répliqua Anna avec un regard meurtrier. La reine a fait une belle connerie en lui permettant de revenir servir la Team. Et j'suis sûre que le tonton Hegan pense pareil.

- On lui a laissé son grade de général qu'il avait dans le Grand Empire. C'est-à-dire donc que s'il te donne un ordre, t'es censée obéir, et pas lui mettre ton poing dans la figure. Et puis... je crois que ce qui sépare si souvent les pères et les enfants, ce sont les non-dits. Une petite discussion franche à un moment donné peut arranger des années passées à s'éviter.

Bertsbrand avait dit cela avec une nostalgie et une tristesse évidente qui intrigua Anna.

- T'as des problèmes avec ton vieux, toi aussi ?

- Pas spécialement, répondit Bertsbrand en haussant les épaules. C'est juste qu'on est limite de parfaits étrangers l'un pour l'autre maintenant. Disons... qu'il avait un chemin tout tracé pour moi en tête, et que de mon côté, je l'ai toujours jaloué pour ce qu'il était, et que j'ai tout fait pour le surpasser.

- Et tu t'es ramassé, conclut Anna.

- Qu'est-ce qui te fait dire ça ? Je suis Bertsbrand ! Il n'y a rien que j'ai tenté dans la vie que je n'ai pas réussi ! Mon père était célèbre et doué dans un domaine, et dans un seul ! Moi, je suis une star dans...

- Ton vieux a eu un gosse, l'arrêta Anna. Il a donc été avec une femme à un moment ou un autre. Et toi, au rythme où vont les choses, tu vas passer à côté de ces deux choses essentielles. Tant que ce sera le cas, tu ne pourras jamais dépasser ton père.

- Absurde ! Je peux avoir une femme quand je veux. Même plusieurs en même temps ! Et niveau enfant, je peux repeupler tout un pays à moi seul avec mes admiratrices ! Mais tu ne me tromperas pas, Anna Tender ! Tu me provoques de la sorte parce que tu es folle de moi, et frustrée à l'idée de ne pas parvenir à me séduire avec tes charmes limités !

- Pauvre crétin. C'est toi qui tomberas dans mes bras quand tu te rendras compte que tu ne dénicheras aucune autre femme qui peut t'aimer pour ce que tu es vraiment derrière toute ta mise en scène : un abruti qui pète plus haut que son cul.

Si Galatea aurait été avec eux à ce moment, elle aurait levé les yeux au ciel. Tout le monde dans la X-Squad savait que Bertsbrand et Anna étaient amoureux l'un l'autre en dépit de tout ce qui les séparait, mais leur fierté respective faisait qu'aucun ne comptait l'avouer en premier. Ils attendaient que l'autre se déclare en premier. Et ils pouvaient attendre encore

très longtemps.

Ce fut donc d'assez mauvaise humeur que Bertsbrand descendit à l'étage des cellules du vaisseau, en marmonnant contre les épées millénaires arrogante et les femelles insupportables. Il trouva Ithil dans une position habituelle pour lui : à genoux, les mains croisées, en train de prier. Peut-être même n'avait-il pas cessé depuis qu'il avait demandé à être enfermé ici ?

- Arceus t'a-t-il parlé ? Demanda Bertsbrand ironiquement. T'a-t-il révélé ce que tu devais faire ?

- Le Créateur ne s'exprime pas aux misérables humains que nous sommes si clairement, commandant Bertsbrand, répondit l'ancien assassin. Il n'envoie que des signes. Il convient ensuite de bien les interpréter, avec l'aide de notre foi.

- Bon, tant mieux, car j'en ai quelques-uns pour toi. Interprète-les comme tu veux. Un : la reine Eryl est quasi-formelle : ton cher demi-frère a l'esprit empoisonné par Horrorscor, pour si peu qu'il n'ait pas carrément pété les plombs depuis son long séjour au Palais Suprême de Venamia. Deux : si on descend le Marquis et qu'on éradique son armée de bolosses, il est très possible qu'Horrorscor - c'est-à-dire le seul morceau qui reste en Igeus - tombe en full dépression et qu'Igeus aille mieux. Alors ? Ton interprétation ?

Ithil secoua la tête, son visage toujours aussi inexpressif.

- Cette rhétorique est inutile. Je n'ai jamais douté qu'il fallait arrêter les forces d'Horrorscor. Monsieur Igeus n'a pas contredit cela, j'imagine ?

- Il a dit qu'il comptait les exterminer lui seul, à sa manière...

- Peu importe sa manière. S'il veut l'exterminer, c'est que l'armée d'Horrorscor est son ennemie, ou du moins qu'elle le

gène. Donc je n'ai aucun souci avec le fait de combattre l'Armée des Ombres moi aussi, si c'est là votre interrogation. Vous pouvez me faire confiance pour cela, commandant.

- Je n'en doute pas. Ce qui nous inquiète, c'est que tu pourrais à tout moment nous abandonner en pleine bataille si jamais Igeus venait à se pointer, pour exécuter je ne sais quel ordre cinglé de sa part. Je sais qu'à la base, t'es entré dans la X-Squad en tant qu'espion pour son compte, et que t'étais prêt à tous les zigouiller si jamais il t'en donnait l'ordre. Ça a changé depuis, dis-moi ?

Ithil resta silencieux un long moment, et Bertsbrand crut qu'il n'allait pas répondre, jusqu'à qu'il dise à voix basse :

- Oui, ça a changé... Là où avant, il n'y avait aucune hésitation en moi, c'est désormais un éternel conflit entre ma loyauté et ce que je pense être juste. Entre mon cœur et mon esprit. Je ne peux pas vous promettre que je ne trahirais pas la Team Rocket, commandant, car moi-même je l'ignore. Mais je peux vous promettre une chose en revanche : si je dois le faire, ce sera un acte réfléchi, pas juste un réflexe automatique d'un esprit sans libre arbitre. C'est ce que j'ai enfin trouvé aux côtés de la X-Squad : une conscience de moi-même. Je ne suis plus un simple outil. Je suis un individu à part entière, avec des émotions, des envies et des opinions ! Et quoi qu'il fasse ou qu'il dise, Monsieur Igeus... non, Erend ne pourra jamais me l'enlever ! Je suis Ithil Igeus, G-Man de Branette, mais je ne suis plus une marionnette.

C'était la première fois que Bertsbrand entendait Ithil parler autant, et surtout avec un tel semblant de passion. Il hocha la tête.

- C'est suffisant pour moi, fit-il en déverrouillant la serrure avec la clé qu'il avait gardée.

Un portail temporel s'ouvrit dans la ville morte de Veframia, au centre de Kanto. Et il n'avait pas été ouvert par Dialga, Celebi, ou un autre dieu tout puissant capable de voyager dans le temps, mais par une simple humaine. Du moins l'était-elle en apparence. Proche de la cinquantaine, des cheveux châtain clair lui tombant sur les épaules, un visage mûr sans pour autant être ridé, et des yeux gris perçants, renfermant une sagesse certaine... mais aussi autre chose, une noirceur bien enfouie et dissimulée, mais qui pouvait ressortir à tout moment. Cette femme s'appelait Eonie, et elle attendit patiemment devant son propre portail.

Une ou deux minutes plus tard, un individu en sortit. Un homme, bien que ce soit difficile à déterminer, en raison de son large manteau sombre et du masque en acier qui recouvrait son visage. Des cheveux blancs lui tombaient derrière la tête, signe d'un âge certain. Dès qu'il posa le pied à Veframia, il respira profondément en retirant son masque, dévoilant un visage noble et âgé, et des yeux vairons : un normal, jaune et chaleureux, et un autre entièrement noir, avec un iris fin et argenté.

- Y'a pas à dire, elle m'avait manquée, l'odeur pourrie des temps modernes, dit-il avec ironie. Enfin, y'a pas ce relent de merde constant qui fait toute la réputation du moyen-âge au moins.

- Non, mais ça pue la mort, surtout maintenant, répondit Eonie.

L'homme fit rapidement le tour des lieux du regard. La métropole silencieuse et largement détruite par les combats, les squelettes victimes de la bombe Arctimes qui jonchaient encore le sol, et le ciel brumeux et noir qui englobait tout Kanto.

- Ah, oui. Tu m'as rappelé juste à temps pour la grosse fiesta apocalyptique.

- Tu t'es pris plus d'un siècle de vacances. On ne perd pas de temps une fois de retour au boulot.

- Eh, je travaillais moi, protesta le vieil homme. C'était pas une sinécure de supporter ce connard arrogant de Zephren tout ce temps, et à la fin de devoir faire face à cette bestiole monstrueuse, dans tous les sens du terme. Puis comme toujours, quelle que soit l'époque où je vais, y'a toujours des chieurs pour me mettre des bâtons dans les roues. Ah, et enlève-moi ce visage d'ancêtre, s'il te plaît. Lui aussi, il me saoule.

Eonie leva les yeux au ciel, mais s'approcha et effleura de sa main le visage de l'individu. Alors, ce fut comme s'il rajeunit à toute vitesse. Les rides disparurent, la peau se raffermi, et ses cheveux blancs raccourcirent en reprenant leur couleur bleu clair normale. Eonie avait maintenant en face d'elle un jeune homme d'une trentaine d'année, connue à cette époque sous le nom de Lord Judicar, ou encore sous son véritable patronyme : Ardulio Crust.

- Alors ? Quelle est la date d'aujourd'hui exactement ? Demanda-t-il.

- Le 7 octobre 2019. La Bataille des Vivants et des Morts, comme on l'appellera plus tard, se jouera dans cinq jours.

- Octobre 2019 hein ? Ah, mais j'ai loupé ta naissance alors ! C'était il y a trois mois. Joyeuse venue au monde du coup, grande sœur.

- Cesse de faire le mariolle. On a du boulot. Toutes les pièces importantes vont se rassembler. La dernière est sur le point de partir, je crois...

Eonie croyait bien. En un autre lieu, dissimulé du temps et de l'espace, se trouvait un Pokemon. Il se tenait à quatre pattes, son beau corps gracieux et nacré, ses yeux émeraude profonds laissant transparaître une grande sagesse et une longue expérience de la vie. Outre ses sourcils très longs qui flottaient derrière sa tête, et le losange foncé qu'il portait au-dessus de son crâne, ce Pokemon, Asthyrché, avait quelque chose de remarquable : sa queue - à moins que ce ne soit sa crinière - était telle de la fumée, mais laissant entrevoir un espace étoilé infini nimbé d'une lueur verte.

Car Asthyrché était un Pokemon de type Cosmique, qui pouvaient se compter sur les doigts de la main. Pour diverses raisons, il avait choisi de se cacher du reste du monde pendant plusieurs années. Ses pouvoirs le lui permettaient. Il pouvait délimiter une zone d'environ un kilomètre carré, et la déphaser de la réalité. En clair, plus personne ne pouvait la voir ni y entrer. Si quelqu'un la traversait, il arriverait directement à l'autre bout sans rien remarquer.

Dans cette zone inviolable, quelque part dans la région Sinnoh, vivaient plusieurs Pokemon, et un seul humain. Un adolescent, qui n'avait rien connu d'autre du monde que ces un kilomètre carré. Il n'avait vu dans sa vie que deux représentants de sa race, dont l'un d'entre eux en vidéo seulement, dans les nombreuses cassettes que sa mère lui avait léguées et dans lesquelles elle lui parlait. Asthyrché avait élevé l'enfant selon les souhaits de sa mère, et lui avait appris tout ce qu'il y avait à savoir sur ce monde. Mais aujourd'hui, il était temps. Temps de briser cette barrière, et sortir de ce petit monde. Car Asthyrché pouvait sortir et entrer autant qu'il le voulait. Et il avait appris aujourd'hui, grâce à un messager, ce qu'il attendait depuis des lustres : la bataille finale entre l'Innocence et la Corruption allait avoir lieu, à Johkan.

Asthyrché revint donc au centre de la zone, vers la petite et

unique maison qu'il avait construite pour son protégé. Comme à son habitude, il était en train de lire. C'était du reste quasiment la seule occupation qu'il pouvait avoir ici. À chaque fois qu'Asthyrché sortait dans le monde extérieur, il lui ramenait des livres. De fait, même si le jeune garçon n'avait jamais rien vu du monde réel, son niveau de culture générale était très largement au-dessus de la moyenne des humains.

- Le moment est venu, dit Asthyrché sans ambages. Au nom d'Erubin est de celui qui est le tien, il est temps d'accomplir ton destin, de secourir ta sœur et de bannir à jamais l'indigne Maître de la Corruption.

Le garçon, d'environ quinze ans, posa son livre et passa sa main dans sa chevelure blanche d'un geste insolent.

- Ainsi soit-il, mon camarade, fit-il d'un ton mélodramatique. Moi, le six-cent quarante-huitième détenteur de l'*Auge Allwisend*, ne saurait reculer face aux décisions du destin. Allons-y. Que les feux et les cris de la guerre résonnent !

Et c'est ainsi que la dernière pièce se rendit sur l'échiquier, pour cette partie dont l'enjeu serait l'un des plus importants depuis le commencement des temps.

Image d'Asthyrché :



Chapitre 388 : Le Verrou de la Divinité

Eryl... Non, la Pierre de l'Innocence était en route. Le Marquis des Ombres pouvait le sentir. Et elle allait arriver avec tout ce qu'elle aura pu trouver à placer entre lui et le but final de l'Armée des Ombres : la corruption totale de ce monde, à l'image de ce qu'était Kanto désormais. Cette dernière se trouvait à Jadielle, et avait fait son sort à la ville, qui bien sûr avait été totalement désertée avant l'arrivée de l'Armée des Ombres, à part deux trois inconscients qui étaient restés. Elle s'apprêtait désormais à se mettre en route encore plus vers l'Ouest, vers le Plateau Indigo, dernière étape avant Johto.

Mais le Marquis avait bien envie d'attendre l'armée d'Eryl ici. Il ne pourrait pas éviter cet ultime affrontement. Il ne le voulait pas, de toute façon. Cette bataille finale entre la Corruption et l'Innocence était prévue depuis le tout début. Toutes les actions que le Seigneur Horrorscor avait entrepris via ses différents Marquis menait à cela. Il aurait bien aimé prendre des précautions avant, comme la neutralisation des Pokemon du Zodiaque. Un seul aurait suffi. Mais ça n'avait pas été possible, ces damnés Pokemon étant rapides et intelligents.

Mais ça ne faisait rien. Le Marquis avait suffisamment de quoi s'occuper de tout ce que l'Innocence pourrait lui opposer pour ce dernier round d'honneur. Il descendit du toit de son carrosse volant pour se rendre à l'intérieur, et se mit en quête de Lyre. Il comptait lui dire de faire stopper la marche des zombis et de les mettre en ordre de bataille en prévision de l'arrivée de l'ennemi.

Il trouva la jeune femme dans la petite pièce qui lui était attitrée. Il n'y avait rien à part un lit. C'était juste pour se reposer. Le carrosse du Marquis avait beau être grand, il était

un moyen de déplacement, pas une maison volante. Il fut étonné de la trouver en train de caresser ce qui semblait être un Flammiaou, un Pokemon chat de type Feu assez rare qu'on ne trouvait pas à Johkan. Lyre, plongée dans des pensées visiblement pesantes, ne remarqua le Marquis que lorsqu'il se racla la gorge pour se signaler. Elle se leva aussitôt.

- Monseigneur...

- D'où il sort lui ? Demanda le Marquis en désignant le petit Pokemon.

- J'ai demandé à Silas de me le créer.

Le Marquis haussa les sourcils sous son masque. Lyre n'était pas vraiment du genre à éprouver le besoin d'un Pokemon de compagnie mignon. Mais allez comprendre les lubies d'une Enfant de la Corruption...

- En fait, je lui ai demandé de m'imaginer pleins de Pokemon de différents types, poursuivit Lyre. Il m'en avait fait une dizaine. C'est le seul qui reste.

- Pourquoi ? Où sont passés les autres ?

Lyre secoua la tête, comme si elle refusait d'avouer une bêtise terrible. Les avait-elle mangés, ou un truc du genre ? Avait-elle enfin perdu le peu de raison qui lui restait ?

- Ils étaient... des expériences, fit finalement Lyre. Il m'est arrivé quelque chose quand je suis sortie en reconnaissance hier. Ma main gauche a retrouvé son pouvoir. Du moins, c'était ce que je pensais.

- Que veux-tu dire ? Elle a été coupée par cet Izizi. Celle que Silas t'a imaginée en remplacement était censée être inoffensive.

- Mais elle ne l'est plus. J'ai tué avec un des Pokemon qui m'a attaqué. Mais elle fait plus que tuer, désormais. Regardez...

Alors qu'elle caressait jusqu'à présent le Flammaou de sa main droite, elle changea de main. Le Marquis s'attendait à ce que le Pokemon meure en quelques secondes, prouvant ainsi le retour du pouvoir de Lyre. Mais il se passa autre chose. Le corps du chat fut comme aspiré par la main de Lyre, jusqu'à qu'il n'en reste rien, si ce n'était une étrange lueur rouge enveloppant la main en question. Voyant là quelque chose de nouveau, un pouvoir qu'il ne comprenait pas, le Marquis fronça les sourcils, et quand Lyre se retourna pour lui faire face, il recula instinctivement.

Les yeux de Lyre avaient momentanément perdu le blanc de leur globe et le marron de leur iris habituels. À la place, toute la partie blanche était devenue noire, et en guise d'iris et de pupille, elle n'avait plus qu'une sphère rouge flamboyante. Les mêmes yeux que lors des premiers mois de sa vie. Les yeux des Enfants de la Corruption. Ils venaient au monde avec, mais s'en débarrassaient progressivement au bout de quelques mois pour retrouver des yeux normaux. Ce phénomène ne dura qu'une demi seconde avant que Lyre se recouvre ses beaux yeux noisettes habituels, mais le Marquis était sûr de ce qu'il avait vu, d'autant qu'il sentit le Seigneur Horrorscor s'agiter nerveusement en lui, comme s'il avait soudainement des raisons de craindre Lyre.

- C'est là que sont partis tous les autres Pokemon que Silas m'avait fait, dit la jeune femme. Dans ma main gauche. Au début, je croyais que je pouvais seulement aspirer de façon temporaire les pouvoirs de mes victimes. Mais c'est bien plus que ça, Marquis. C'est comme si je sentais leurs existences se fondre en moi. Je les entends presque crier à l'intérieur de moi, leurs âmes, ou quoi que ce soit d'autre. Et je conserve leurs pouvoirs.

Pour preuve, elle fit apparaître une flamme entre sa main. Puis elle lança une bulle d'eau. Puis elle attira un objet jusqu'à elle. Elle avait désormais accès à tout un panel d'attaques de types différents, signe des Pokemon qu'elle avait aspirés jusque-là. Puis elle regarda le Marquis avec un air presque désespéré.

- Qu'est-ce qu'il m'arrive, Monseigneur ? En quoi suis-je en train de me transformer ? Aidez-moi, je vous en prie !

- *Ce n'est pas bon, fit la voix du Seigneur Horrorscor en lui. La fille est en train de muter. Ses pouvoirs de base ont atteint un nouveau stade, et sans doute pas définitif. Ses yeux en sont la preuve. Quand ils resteront noirs et rouges, ça signifiera qu'elle aura atteint le stade ultime de ce qu'elle est censée devenir.*

- *Comment cela est-il possible ?* Demanda mentalement le Marquis.

- *Je ne comprends pas moi-même les Enfants de la Corruption. Ils échappent à toute logique. Leur ADN est hautement instable, de même que leur âme. Et aucun n'a vécu aussi longtemps que Lyre. Peut-être cette mutation est normale passé un certain temps. Dans tous les cas, cette humaine est devenue bien trop dangereuse, si elle en est au stade où elle peut absorber les êtres vivants. Et pas seulement leurs corps et leurs pouvoirs. Elle a parlé d'âmes. Un humain n'est pas constitué pour supporter cela, surtout quand ils sont aussi instables mentalement. Elle va perdre l'esprit et devenir incontrôlable. Tu dois l'éliminer.*

- *Mais si elle meurt, nous perdrons toute notre armée de morts-vivants, qui constitue le gros de nos forces. Nous ne pouvons pas nous le permettre maintenant, n'est-ce pas ?*

Horrorscor garda le silence, visiblement embêté.

- *Je vais demander à Silas de la surveiller de très près, fit le Marquis, et si nécessaire, de lui supprimer ce nouveau pouvoir en même temps que sa main, même si j'imagine que ça ne l'arrêtera pas longtemps. Mais nous devons nous accommoder d'elle encore un petit moment, le temps que l'armée de la FAL soit anéantie.*

- *Soit, concéda Horrorscor. Mais après ça, plus d'excuse, plus de délai. Tu aurais dû te débarrasser de cette abomination des années plus tôt déjà. Ces humains contrefaits possèdent des pouvoirs qui surpassent les miens. Ça ne devrait pas exister !*

Le Marquis en était conscient. Et il savait aussi qu'il aurait été bien plus sage de se débarrasser de Lyre dès le début. Mais quelque chose en lui s'y était toujours opposé. Non, ce n'était même pas en lui en fait. C'était comme si quelqu'un, une personne qu'il connaissait depuis toujours, lui avait crié à l'autre bout du monde ne pas le faire, et qu'il n'en ait entendu qu'un murmure. Mal à l'aise à l'idée d'éliminer la fille sans qu'il puisse comprendre pourquoi, il avait toujours trouvé des arguments censés pour la conserver, afin de convaincre Horrorscor, mais également de se convaincre lui-même.

- Monseigneur ? Insista Lyre, qui attendait toujours sa réponse.

Il ne semblait y avoir aucune malice ni folie dans la voix de la jeune femme, si dans ses yeux suppliants. Seulement la confiance et loyauté habituelle qu'elle ressentait envers le Marquis, son sauveur, la personne qui l'avait élevée et tirée de la folie où elle aurait immanquablement sombré. Elle s'attendait à ce qu'il la rassure et qu'il la sauve, comme d'habitude. Sauf qu'il ne pourrait pas. Pas cette fois.

- Silas est-il au courant de ces... changements en toi ? Voulut-il savoir.

- Non... Ce crétin aurait juste trouvé ça amusant. Il ne prend rien

au sérieux.

Et pourtant, si... Il est sérieux à chaque fois qu'il s'agit de toi, songea le Marquis. Silas a toujours été immensément protecteur envers Lyre, sans doute le seul être dans ce monde qui lui importait. Le Marquis avait toujours pensé que la seule raison pour que ce doux dingue n'ait pas encore mis la terre entière sans dessus-dessous avec ses pouvoirs imaginatifs quasi-illimités était que Lyre vivait dessus. Et en dépit de son air de petit rigolo inoffensif qui faisait apparaître des peluches géantes pour se battre, le Marquis savait que Silas cachait un esprit affûté et manipulateur, ainsi qu'une très vaste connaissance des choses. Il avait forcément dut sentir ou deviner cette mutation de Lyre, peut-être même bien avant qu'elle n'apparaisse. Et s'il n'avait pas prévenu le Marquis ou tenté d'empêcher son apparition, alors ça ne voulait dire qu'une chose : il souhaitait que Lyre se transforme.

- Nos ennemis vont arriver sous peu, dit le Marquis à son Agent. Ta situation nécessite un temps d'étude que je n'ai pas pour le moment. Ordonne à l'armée des morts de s'arrêter. Nous attendrons qu'Eryl arrive et nous l'écraserons ici. Une fois que cela sera fait, je m'occuperai de toi. Je te sauverai, je te le promets.

Un faible sourire de soulagement et de reconnaissance éclaira le visage de la jeune femme. Elle faisait confiance au Marquis, comme toujours. Elle n'avait aucune raison de douter de lui. D'ailleurs, le Marquis ne lui avait pas menti. Pas vraiment. Une fois la bataille terminée, il allait bel et bien la sauver... de la seule manière qui soit : par un repos éternel. Alors qu'il quittait la pièce pour revenir sur le toit du carrosse et donner ses ordres de placement des troupes à Maxwell et Baron deShadow, le Maître de la Corruption murmura dans sa tête :

- Tu devras te débarrasser de Silas également, car il ne sera pas très content si on supprime cette fille dont il est fou amoureux.

Et ce ne sera pas un mal, car lui aussi est potentiellement dingue et possède des pouvoirs qu'on ne peut appréhender. De plus, il n'a pas vraiment sa place parmi nous. Il ressemble bien plus aux malades mentaux qui vénèrent Diavil qu'à un Agent de la Corruption.

- Il n'aura pas attendu jusqu'à qu'on tue Lyre, soupira le Marquis à voix haute. Je crois que Silas nous a déjà trahi, mon seigneur. Ou, plus précisément, qu'il n'a jamais été des nôtres, et que ses véritables projets commencent maintenant.

La majorité des choses de cet univers étaient invisibles au commun des mortels. Ils ne pouvaient ni les appréhender, ni les imaginer. Ils avaient déjà assez de mal à appréhender les choses basiques du monde matériel. Dès lors, il était extrêmement facile pour un être divin comme Arceus de dissimuler un des plus grand secret de cet univers et du fonctionnement du cosmos en général. Il suffisait de le placer à un endroit où personne ne pourrait se rendre, ou personne ne pourrait n'en imaginer ne serait-ce qu'un début d'existence.

Mais naturellement, dans son plan cosmique, Arceus le Créateur n'avait pas prévu nombre de choses. L'évolution suivait son cours inarrêtable. Des êtres qu'Arceus lui-même n'aurait pu imaginer apparaissaient de plus en plus. Exemple tout bête : le Créateur avait créé les Pokemon, puis les humains, mais n'avait jamais imaginé que les deux puissent se reproduire entre eux et donner naissance à une nouvelle race. C'est pourtant ce que fit Mew, le premier des Pokemon qui a germé de l'esprit du Créateur, en se transformant en humain grâce à la simple attaque Morphing, et en imprégnant une reine humaine. Le résultat, tout le monde le connaissait à présent : le mi-humain mi-Pokemon Sparda, ancêtre des G-Man.

Il y eut d'autres évolutions de l'humanité, et même des Pokemon. La Méga-évolution, les Loinvoyant, le Gigamax, les Modeleurs... Tout cela, ça n'existait pas à l'origine. Ce n'est pas le fait d'Arceus, et probablement qu'il en ignore la moitié, tout comme il ignore les possibilités nouvelles que tout cela pouvait offrir. Il s'en fichait, car il avait pris ses précautions pour que ces évolutions incontrôlées ne puissent pas menacer son univers bien ordonné. Il avait fixé des limites, via un mécanisme complexe et cosmique qui empêchait ces « mutations » d'accéder à un niveau qui serait trop dangereux pour la Création.

Mais malgré tout, Arceus lui-même n'était pas infailible. Tout comme il n'avait pas imaginé la possibilité que ses créations de base puissent muter, il n'avait pas non plus imaginé que certaines de ces mutations auraient assez de potentiel pour passer outre les limites qu'il avait fixées par mesure de sécurité. Une mutation comme celle de Silas Brenwark et ceux qui partageaient ses pouvoirs : les Imaginatus.

Ainsi se nommaient les humains capables de créer des choses à partir de leur imagination. Ils pouvaient façonner l'immatériel en matériel, la pensée en solide, les rêves en réalité. Ils n'étaient pas venus au monde par hasard, fruits de la chance de la génétique. Non. Ils avaient été choisis. Par un être qui était aussi né de l'esprit d'Arceus, et qui était resté dissimulé. Les légendes parlaient bien du fameux Trio de la Création, ces trois Pokemon Légendaires sorti du même œuf et qui avaient donné naissance à l'Esprit, tandis que Palkia, Dialga et Giratina avaient créé la Matière. Ces trois Pokemon étaient Crehelf, Crefadet et Crefollet, représentant respectivement le Savoir, la Volonté et les Émotions.

Mais, et très peu de gens le savait, il existait un quatrième Pokemon de ce type. Car effet, après avoir commencé à créer des êtres vivants, Arceus s'est rendu compte qui leur manquait

quelque chose au niveau de l'Esprit. Ils pouvaient ressentir, ils pouvaient se projeter vers l'avenir et étaient capables d'emmagasiner des connaissances pour cela. Mais ils ne pouvaient pas rêver. Ils ne pouvaient pas dépasser le réel et le matériel dans lesquels ils étaient englués, ce qui les rendait mornes et limités créativement. Aussi Arceus, pour y remédier, donna naissance à Crepaxie, le Pokemon de l'Imagination, quatrième et dernière facette du prisme de l'Esprit.

Bien sûr, la capacité d'imaginer devait être donnée avec parcimonie comparée aux autres concepts de l'Esprit, car plus on se perdait dans l'imaginaire, moins on pouvait influencer sur le réel. Ce fut la raison pour laquelle Crepaxie, contrairement à ses frères, vit son existence dissimulée, et fut interdit de la moindre interaction avec les êtres vivants. Mais Arceus avait sous-estimé les capacités de sa propre création. Crepaxie ne quitta pas sa cachette, comme convenu, et n'entra pas en contact avec les habitants de ce monde. Du moins, pas directement...

Crepaxie se créa une autre réalité. Un monde à lui, immatériel, dans lequel il pouvait inviter l'esprit des autres êtres vivants et donc communiquer avec eux. Ce monde porta bien des noms au fil des époques, mais de nos jours, on l'appelle communément le Monde des Rêves. Il est dit que les Pokemon capables de s'y rendre durant leurs songes pouvaient acquérir un nouveau Talent. Des humains particulièrement imaginatifs et prompts aux rêves pouvaient s'y rendre de temps en temps aussi. Et il arrivait, très rarement, qu'ils puissent rencontrer le maître des lieux, Crepaxie en personne. Quand ils se réveillaient, ces humains là étaient alors devenus des Imaginatus, du fait de la soudaine proximité de leur esprit avec le Pokemon de l'Imagination.

Bien sûr, il n'existait pas deux Imaginatus semblables. La nature de leurs pouvoirs créatifs et leur intensité dépendait des individus, du temps qu'ils ont passé à côtoyer Crepaxie dans le

Monde des Rêves, et aussi sans doute un peu du hasard. La plupart des Imaginatus n'avaient eu que des capacités limitées et n'avaient même pas été répertoriés comme tels. Les rares Imaginatus qui avaient pris conscience de leurs pouvoirs et qui s'en étaient servis volontairement pouvaient se compter sur les doigts de la main. Et aucun d'entre eux ne pouvaient rivaliser avec le potentiel de Silas. Il était l'Imaginatus ultime, le chef-d'œuvre de Crepaxie.

La plupart des Imaginatus qui ont existé ne pouvaient créer de choses qu'à l'intérieur du Monde des Rêves, et donc ne pouvaient pas influencer le monde réel. Certains étaient capables de se rendre matériellement dans le Monde des Rêves quand il le voulait. D'autres encore pouvait se créer un monde imaginaire à eux tout seul, mais sans qu'il puisse interagir avec le nôtre. Certains enfin, les plus rares, pouvaient créer des choses à l'intérieur du monde réel, mais des choses très limitées, et sûrement pas des êtres vivants.

Silas, lui, était au-delà de tout ça. Il pouvait tout faire. Il ne souffrait de quasiment aucune limite. Et si son pouvoir de création était le plus puissant jamais vu, ce qui le rendait si terrible, c'était au contraire son pouvoir de défaire la création. Il lui suffisait d'imaginer que quelque chose n'avait jamais existé en le touchant, et ce quelque chose disparaissait dans le néant, tout simplement.

Les capacités de Silas lui permettaient également de voyager à travers les dimensions, en s'imaginant des portes, utilisables de lui seul. C'était grâce à ça que Fantastux et lui avaient pu rencontrer Giratina dans le Monde Distorsion pour passer l'accord sur les âmes avec lui. Si l'envie lui en prenait, Silas pouvait même aller dire bonjour à Arceus dans sa dimension originelle. Mais il existait une dimension encore plus cachée que celle du Créateur. Une dimension où Arceus avait caché les deux seules choses pouvant annihiler l'univers qu'il avait conçu.

Ce monde se nommait Aerigin, selon une des légendes de l'Elysium. C'est ici qu'Arceus a emprisonné l'être nommé Endless, ou Roi de l'Oubli, ou encore Celui-qui-n'a-pas-de-fin. L'incarnation même du néant, qui n'a d'autre but que la destruction de l'existence. Mais il y avait aussi autre chose dans cette dimension. Non pas un être, mais un mécanisme. La fameuse « sécurité » qu'Arceus avait créé pour ne pas que des êtres vivants puisse évoluer jusqu'à un niveau trop dangereux.

Ce mécanisme était l'objectif de Silas, et ce pourquoi il utilisa une bonne partie de ses pouvoirs pour se rendre jusqu'à Aerigin. Même pour quelqu'un comme lui, qui n'avait de limite que dans ce qu'il pouvait imaginer, ce voyage fut difficile. Aerigin était dissimulée au-delà du Temps et de l'Espace. Même au-delà de l'Esprit. Il passa près de deux heures à errer à travers les multiples couches de dimension du Multivers, et quand il atteignit sa destination, il tenait à peine sur ses jambes.

Silas avait été dans le Monde Distorsion, où pas grand-chose n'avait de sens dans le relief et la géographie, et où les règles basiques de la nature et de la gravité étaient aux abonnés absentes. Ici à l'inverse, tout n'était qu'une vaste et infinie plaine sans relief, sans végétation, sans rien. Le vide absolue. Le sol n'était ni fertile ni terreux, mais en une espèce de matière organique sans doute inconnue du monde réel. Quant au ciel, il était d'une curieuse couleur violette, sans aucun nuage.

Silas ne pouvait rien dire à propos de l'air ou de la chaleur, car il s'était « imaginé » autour de lui un champ de force impénétrable qui lui permettait de respirer autant d'oxygène qu'il le voulait. Peut-être que ce monde n'était pas viable pour les humains, que l'air y était toxique, ou encore qu'il y faisait près de 1000 degrés ? Ses informations sur Aerigin ne répondaient pas à cela, car il n'en avait pas besoin. Silas pouvait survivre dans n'importe quel environnement, du moment qu'il était capable d'imaginer une protection suffisante.

Un simple regard autour de lui suffit à lui indiquer les deux choses importantes de ce monde prison. À droite, très loin d'ici, il y avait le seul relief de toute la dimension : un édifice qui ressemblait à deux pyramides allongées et croisées entre elles. Cet endroit était encerclé de chaînes immenses et probablement magique, ainsi que d'une couche de champs de force qui allait jusqu'à la fin de l'atmosphère de ce monde. Et alors que le ciel était uniforme et calme partout, là-bas, il était agité d'éclairs et recouvert d'une brume sombre de mauvaise augure.

C'était sûrement l'endroit où était scellé l'Endless. Si Silas trouva le spectacle impressionnant, il s'en désintéressa vite. Lui-même n'était pas aussi fou pour tenter de libérer cet être cosmique et apocalyptique. Que tout revienne au Néant n'avait aucun sens pour lui. Un univers fait de vide et de mort ne serait pas marrant, pas marrant du tout. Et puis de toute façon, d'après ses informations, l'Endless ne resterait pas éternellement prisonnier ici. Il allait laisser le cours des choses suivre son chemin.

En revanche, à gauche, il y avait ce qui l'intéressait. Une superposition de murs holographiques tous remplis de symboles inconnus, qui se croisaient et s'entrecroisaient, donnant un petit aspect de circuit électrique géant et multicolore au tout. Et au centre de tout ça, un cercle, dont les ramifications invisibles s'étendaient à tous les mondes et dimensions de l'univers, ainsi qu'à tous ses êtres vivants.

C'était là le Verrou de la Divinité, même si ça ne ressemblait en rien à un verrou. Et c'était cette chose qui devait disparaître, pour que le monde de Silas devienne encore plus amusant. Fort de son imagination destructive, il avança en touchant chacun des murs, bannissant leurs existences. Silas savait, selon ses informations, que même les Sept Démons Majeurs réunis n'étaient pas capable de briser les protections du Verrou, alors

que lui, il lui suffisait de les toucher. Arceus avait vraiment été négligeant. Il avait manqué cruellement... d'imagination.

Pour le Verrou lui-même, c'était en revanche une autre histoire. C'était un mécanisme cosmique relié à la Réalité même de l'Univers. Et la Réalité n'était pas seulement un vague concept. Elle savait se défendre quand elle était attaquée. Dès lors, c'était une épreuve de volonté entre l'Imagination de Silas et la Réalité de l'existence. Si le jeune homme avait mené ce combat sans information, il aurait été laminé. Son esprit aurait été détruit et son corps transformé en légume. Mais heureusement, il savait comment vaincre le Verrou. Et il tenait ce savoir de son vrai maître, un individu, qui, comme lui, savait apprécier à sa juste valeur l'amusement de voir le monde sens dessus dessous, avec toutes les souffrances individuelles et collectives que cela infligeait.

Finalement, le Verrou céda peu à peu, jusqu'à être totalement annihilé. Et sa disparition fut sentie dans tous les recoins de l'Univers. Bien sûr, les êtres vivants normaux ignoraient son existence. Ils ne pouvaient pas mettre de nom sur cet étrange et soudain malaise, mais chacun d'entre eux se sentaient bizarre, comme si une part essentielle d'eux-mêmes avaient soudain disparu. Plus rien ne se tenait entre eux et la possible recherche du divin grâce au miracle de l'évolution. Sur Terre, dans le monde réel, le Marquis, qui était en train de donner ses ordres, frissonna d'un coup quand le Verrou de la Divinité eut sauté. Il savait que quelque chose venait de se passer, et n'avait que peu de doute sur l'identité du coupable.

- Qu'as-tu fait, Silas ?

Sur le *Giovanni*, croiseur Rocket, Mercurio Crust se réveilla en sursaut sans raison, couvert de sueur. Galatea, au self, manqua renverser le verre qu'elle était en train de boire, tandis qu'Anna et Solaris qui étaient avec elle, se pensant attaquées, se mirent sur leur garde en regardant partout autour d'elle. Bertsbrand,

dans sa cabine, jura après s'être coupé en se rasant. Eryl, la Reine de l'Innocence sur le croiseur *Justice d'Erubin*, qui avait une perception plus aiguisée que les autres du domaine cosmique, manqua s'évanouir.

Naturellement, cela fut aussi ressenti par Arceus. Alors qu'il s'était plongé dans une demi-conscience, laissant son esprit omniscient vagabonder entre les différentes couches de sa Création pour vérifier que tout allait bien, la disparition du Verrou de la Divinité le frappa de plein fouet, à tel point qu'après avoir retrouvé son corps physique, il dut prendre une dizaine de secondes pour récupérer du choc.

- C-Comment cela est-il possible ?! Gronda-t-il, abasourdi et furieux. Qui a osé ?!

Bien sûr, personne ne lui répondit dans son Monde Originel, où il était le seul être vivant. C'était une catastrophe. Arceus n'avait pas créé le Verrou de la Divinité pour rien. Dans son premier jet de création de la vie, il avait implanté une possibilité pour chacun de s'élever au stade divin, si plusieurs critères étaient remplis. La puissance bien sûr, mais également la dévotion, la foi, ou encore la connaissance. Un individu qui recevait les prières sincères de plusieurs autres pouvaient devenir un dieu. Un autre qui avait accumulé une puissance sans pareille pouvait se transformer en un Démon de Guerre. Ou encore, quelqu'un qui s'était accaparé toutes les connaissances de ce monde pouvait devenir un Éternel Érudit. Ce n'était que des exemples, mais ça fonctionnait comme cela à l'origine.

Ça avait très bien fonctionné quand avec les Pokemon et les Célestials. Mais bien sûr, quand les humains étaient arrivés, tout avait disjoncté. Durant mille ans, nommés aujourd'hui comme le Millénaire des Dieux, des êtres divins étaient nés à tout bout de champs, sans contrôle de soi ni morale, se combattant entre eux, et menaçant la structure même de la Réalité. L'un d'entre eux avait été si puissant qu'Arceus avait dû s'en occuper lui-

même. Après ça, il avait jugé que c'en était assez, et avait monté le Verrou de la Divinité, rendant impossible cette possibilité d'évolution divine chez les êtres vivants de cet univers. Et il avait bien fait. Il n'osait pas penser aux conséquences si le Verrou n'avait pas été actif quand des monstres comme Méphilia, Bahageddon ou Vistarte avaient fait leur apparition.

Arceus devait réagir. Il devait créer un second Verrou au plus vite (ce qui allait prendre un certain temps), mais avant, il voulait savoir. Savoir qui avait pu, et qui avait su, briser son mécanisme cosmique, et surtout pourquoi. Son esprit se rendit à Aerigin aussi vite qu'il le put, pour voir justement l'intrus disparaître dans un portail. Un humain. Et un de la planète Terre, à en juger par sa tenue.

Le Créateur fut pris d'un mélange de fureur et de résignation. Encore cette fichue planète ! Elle avait été la première qu'Arceus avait créée lors de la Genèse, une parmi des milliards d'autres, mais jamais aucune autre ne lui avait posé autant de souci que celle-ci. Il ne comptait plus le nombre de fois où il avait dû intervenir là-bas pour éviter il ne savait quel catastrophe. Pire : certains de ses habitants avaient tenté de le tuer ou de le capturer, lui, dieu ! Parfois, il regrettait de ne pas avoir laissé Bahageddon mettre en morceau ce monde, ou de l'avoir sauvée, des millénaires après, quand cette météorite aurait dû la détruire. Mais il s'était retenu, car il savait que l'Élu de la Lumière et l'Élu des Ténèbres étaient censés voir le jour là-bas. Et sans l'un des deux, l'Endless allait à nouveau se déchaîner.

Il allait donc devoir se rendre sur Terre, pour punir les responsables, et sans doute résoudre une énième apocalypse. Et il ne manquerait pas au passage de tancer ceux qui étaient censés surveiller ce monde pour lui. Mew en premier lieu, mais aussi ces deux Cavaliers de l'Apocalypse qui étaient natifs de là-bas. Ça faisait depuis trop longtemps qu'ils laissaient des

catastrophes arriver alors qu'ils auraient pu largement les éviter, tout cela pour le grand plan cosmique de ce Façonneur !

Note de l'auteur : Je prends deux semaines de vacance dès demain. Donc pas de chapitre dimanche prochain, ni celui d'après. Je pense en avoir écrit suffisamment pour dans les deux derniers chapitres d'X-S pour que la hype soit là. Et quand la hype est là, il faut la laisser murir :D

Chapitre 389 : Le début de la dernière guerre

- On aurait dit... que tout le swag de l'univers venait de connaître un chamboulement majeur, comme si quelque chose de cosmique s'était brisé, déclara Bertsbrand sur le pont du *Giovanni*. Le genre de truc que toute l'humanité ressentirait si jamais je venais à périr !

Même s'ils personne ne l'aurait dit en ces termes-là tout le monde sur le croiseur Rocket était d'accord avec le commandant de la X-Squad, ce qui n'était pas courant. Ils avaient tous senti, il y a une heure environ, une perturbation au plus profond de leur être. Estelle Chen ne savait pas comment décrire ça. C'était comme si les lois de l'univers avaient disparue, ou avaient été changées, et que ça avait influé sur son propre corps. Elle avait donc réuni en urgence les officiers Rockets sur le pont du croiseur, craignant que l'assaut qu'ils allaient mener d'un instant à l'autre contre l'Armée des Ombres ne s'en trouve reporté ou modifié du fait de ce choc collectif.

- Vous êtes certains que ça n'avait rien à voir avec le Flux ? Demanda-t-elle encore une fois aux jumeaux Crust.

Mercurio secoua la tête.

- On ne sait pas ce que c'était, donc on ne pourrait pas dire avec certitude. Mais vu que tout le monde l'a senti, ça m'étonnerait que ça provienne du Flux.

- Qu'est-ce qu'en dit Eryl ? Demanda Galatea.

- J'ai contacté le *Justice d'Erubin*, y'a vingt minutes. La reine est

encore sous le choc, mais elle ne change rien à l'assaut prévu. La flotte poursuit son avancée. Nous survolerons Jadielle et ses alentours dans deux heures, et nous débarquerons nos troupes.

- Alors, pourquoi spéculer ? Demanda Solaris. C'était peut-être quelque chose qui n'avait rien à voir avec nos ennemis.

- Igeus avait l'intention de se débarrasser de l'Armée des Ombres à lui tout seul, rappela Anna. S'aurait-il qu'il ait une sorte d'arme secrète, et que c'est ça qu'on a tous sentie ?

- S'il a quelque chose du genre, il s'est bien gardé d'en informer la hiérarchie impériale et leurs alliés, répondit Kasai Tender à sa fille. Et ç'aurait été idiot de sa part, vu qu'il aurait pu grappiller encore plus de soutien et de confiance.

- Monsieur Ig... je veux dire, mon frère n'est pas du genre à dévoiler toutes ses cartes d'un seul coup, commenta Ithil. Ceci dit, il n'a jamais évoqué en ma présence l'existence d'une arme quelconque, surtout une qui pourrait avoir ce genre d'effet universel.

- En tant que scientifique, intervint le professeur Natael Grivux, qu'une chose puisse affecter de façon simultanée tous les êtres vivants du globe - car les Pokemon l'ont aussi ressenti, comme Goldenger et Gluzebub nous l'ont appris - est totalement inenvisageable pour moi. Mais seulement du point de vue de la science. Nous avons d'autres personnes cultivées dans la flotte actuellement. Les G-Man en disent-ils quelque chose ?

Une trentaine de G-Man, rassemblés par le Grand Maître Peter Lance, faisaient en effet route avec eux sur le Justice d'Erubin. Estelle secoua la tête.

- Lance n'est pas plus avancé que nous. Lui et ses frères ont toutefois noté que depuis ce moment précis, l'Aura des individus avait en quelque sorte changée. Très subtilement,

mais ils l'ont tous remarqué. Il leur faudra du temps et des recherches pour trouver en quoi cette petite modification peut nous affecter. Si tant est qu'ils trouvent...

- OK, donc on ne sait pas ce qui s'est passé, on ne sait pas qui en est responsable, et on ne sait pas ce que ça a changé, résuma Mercutio. On peut se concentrer sur la guerre à venir maintenant ? Parce que je dois être le seul à le sentir sur ce vaisseau, mais me semble que le Marquis nous a envoyé quelqu'un nous accueillir...

La confirmation de cette sensation vint par communication du *Justice d'Erubin* quelques secondes plus tard. La Reine Eryl avait senti l'un des Démons Majeurs en approche rapide. Le Marquis était donc au courant de leur arrivée, et prévoyait de les attaquer avant qu'ils n'aient le temps de débarquer, là où ils seraient le plus vulnérable ? Mais eux aussi, ils avaient leurs propres atouts aériens.

- Solaris, Goldenger, vous irez l'accueillir le temps que nous atterrissions en toute sécurité, ordonna Estelle.

Les deux concernés échangèrent un regard, puis Solaris répondit avec une certaine gêne :

- Nous sommes honorés d'une telle confiance, Madame Boss, mais... nous deux seulement contre un Démon Majeur, ça risque d'être compliqué.

- Je sais, et j'en suis désolée. Mais compte tenu de ce qui nous attend, nous ne pouvons pas nous séparer de trop de nos éléments les plus puissants dès le début. Ordre de Sa Majesté. Faites de votre mieux pour l'occuper, et quand le débarquement de la flotte sera effectif, nous enverrons des renforts si nécessaire.

- Je peux sortir moi aussi, Madame Boss, intervint Bertsbrand.

Quel que soit le Démon Majeur en question, je saurai le...

Mais Anna l'interrompt avec son coup de main habituel sur le crâne.

- Ton dernier duel volant n'était pas très concluant, fit-elle en faisant référence à son combat contre Venamia qui avait tourné court. Écoute M'dame Boss. On aura besoin de la force de frappe d'Excalord pour éliminer le plus de lignes ennemies le plus rapidement possible.

Mercutio acquiesça à ça. Il était vrai que le Marquis avaient quelques bestioles ou individus très dangereux qui nécessiteraient sans doute de les prendre à plusieurs, mais la grande force de l'Armée des Ombres était avant toute chose le nombre de ses fantassins, morts ou spectraux. Et les lasers de plasma d'Excalord, d'une puissance quasi-nucléaire, seraient à ce niveau là très utiles pour réduire efficacement ce nombre. L'objectif de Mercutio lui-même, aux premières étapes de l'engagement, serait aussi de s'élançait dans la mêlée avec son Septième Niveau.

L'ordre de bataille avait été établi par avance, grâce aux informations que chacun avait sur l'Armée des Ombres, bien que sommaire et sans doute incomplètes. Cinq unités avaient été formées pour l'occasion, chacune regroupant les divers combattants de la FAL et ses alliés selon ses capacités. Les deux premières unités seraient l'avant-garde, celles qui devaient causer le plus de destructions. La troisième était la plus mobile, qui devait rester au centre, et assigner les combattants selon les gros adversaires qui se présenteront. La quatrième était celle des dresseurs, des Rangers et des Pokemon, dispersés un peu autour des autre unité en soutien et de circulation de l'information. Et la cinquième était l'arrière garde, principalement composée de soigneurs et de renforts.

Du coup, la X-Squad, pour ne citer qu'elle, ne combattrait pas

en étant réunie, chacun de ses membres ayant été assignés à différentes unités. Mercurio faisait partie de la seconde, et était sous les ordres directs du Grand Maître Lance. Ça ne dérangeait pas le jeune Mélénilis. Même si Lance avait été longtemps son ennemi quand il servait comme général des armées de Kanto sous les ordres des Dignitaires, Mercurio le respectait suffisamment, en tant qu'homme et en tant que stratège, pour lui obéir sans problème.

La Flotte Alliée - prêt d'une centaine de croiseurs principalement de la FAL, mais aussi d'alliés de circonstance, comme Stormy Sky, l'Ordre Gueridias et même un petit détachement de Gardes Noirs modérés venus plus en observateurs qu'autre chose - se regroupa dans les cieux pour se mettre en formation de combat. L'alarme résonna à bord du *Giovanni*, appelant tout le monde à son poste en vue du début des hostilités. Estelle se permit même un petit discours sur la fréquence générale du croiseur.

- Messieurs dames, ça va commencer. La bataille qui arrive n'est pas seulement une bataille pour récupérer une région, détruire un ennemi ou imposer durablement la Fédération des Alliances Libres dans le monde. C'est une bataille qui décidera de notre mode de vie. Savoir si nous allons continuer à vivre comme nous le faisons, en tentant au mieux de faire le bien autour de nous, ou nous fondre dans une masse corrompue, où tout progrès et conscience individuelle auront disparu. Et j'ajouterai une chose : si nous la gagnons, cette bataille sera également la dernière dans laquelle différents pays auront alignés leurs armées respectives. Après ça, ce sera la Team Rocket, et la Team Rocket seule, qui pourra prendre les armes pour défendre la FAL, en tant qu'unique armée officielle. Montrons à tous ces gens de divers pays, dehors, ce que nous valons. Montrons que nous serons dignes de les représenter et de les protéger. Fidèles camarades, faites honneur au R rouge que vous portez ! La Gloire Suprême de la Team Rocket !

Ces derniers mots furent repris en chœur dans tout le croiseur. Comme Venamia les avait repris dans l'hymne de sa GSR, on aurait pu penser qu'ils étaient à vocation totalitaire et conquérants. Mais le terme de « Gloire Suprême » datait de bien avant Venamia, dès le commencement de l'organisation, en fait. Ils provenaient du nom de jeune fille de la fondatrice originelle, Urgania G.S Urdain, le G et le S voulant dire Gloriam Supremam, et étaient les initiales d'une très vieille famille de bourgeois d'où descendait Urgania.

Solaris et Méga-Goldenger étaient donc sortis du croiseur et avaient devancé la flotte pour aller au contact du Démon Majeur qui arrivait. Ce dernier se trouva être Enviathan, l'énorme serpent géant ailé et cornu, Démon de l'Envie. Comme il servait toujours de monture au carrosse géant et gothique du Marquis, la X-Squad ne l'avait jamais vraiment affronté dans une bataille. Solaris et Méga-Goldenger ne savaient donc pas trop à quoi s'attendre de la part du seul Démon Majeur non-doué de parole, et dont la proximité vous rendait soudainement jaloux d'à peu près tout le monde.

Enviathan sembla ignorer ses deux adversaires pour se concentrer sur la flotte. Il ouvrit sa gueule en grand pour cracher une attaque Hydrocanon si concentrée qu'elle aurait pu à elle seule balayer toute une ligne de vaisseaux. Mais parce qu'elle était concentrée de la sorte, Méga-Goldenger put la dévier avec un coup de pied renforcé d'une aura Dragon, tandis que Solaris se lança à l'attaque, utilisant son contrôle de la météo pour faire pleuvoir de la foudre sur le Pokemon Ténèbres et Eau.

Un plus Pokemon normal n'aurait pas pu résister à une attaque de Solaris dont il craignait le type, mais les Démons Majeurs faisaient constamment la démonstration qu'ils étaient tout sauf des Pokemon normaux. À peine Enviathan fut-il un peu secoué, et après cela très énervé. Au moins remarqua-t-il les deux combattants volants de type Dragon, et se désintéressa de la

flotte de la FAL. Solaris et Goldenger purent l'attirer un peu plus haut, laissant ainsi la voie libre aux vaisseaux alliés pour entamer leur descente, et débiter ainsi la dernière bataille entre la Corruption et l'Innocence.

Pour Erend, qui avait déjà pourtant vu la cité volante d'Atlantis de près, le spectacle de s'approcher d'elle lentement dans l'immensité étoilée de l'espace était grandiose. Alors pour le colonel Pierce et ses quatre soldats qui les accompagnaient, c'était quasiment irréel. Erend s'amusa de leur réaction, la bouche grande ouverte alors que la cité extraterrestre s'agrandissait de plus en plus au fur et à mesure que leur navette s'approchait.

La cité légendaire d'Atlantis, chef-d'œuvre des Primordiaux venus s'installer sur Terre, était un trésor d'architecture, avec ses dizaines de tours, ses dômes de transparacier, et sa majestueuse pyramide. Bâtie avec les trois métaux fabuleux des Primordiaux : le Sombracier, le Vifacier et le Lunacier, elle était dotée d'une puissance militaire sans pareille, capable d'absorber l'énergie sous toutes ses formes et de la relâcher ensuite. Elle possédait également un bouclier d'énergie intégral, qui permettait bien sûr à ses occupants de pouvoir survivre dans le vide spatial.

Pour l'instant bien sûr, ses occupants se limitaient au nombre de un. Après la fin du conflit contre Memnark et ses Akyr, Nuelfa avait amené Atlantis sur orbite. La cité avait été ensevelie sous la glace pendant des millénaires, aussi pas mal de ses systèmes étaient endormis. Il fallait du temps à Nuelfa pour tout réparer et redémarrer, afin de pouvoir ensuite ramener dans le domaine spatial contrôlé par les Primordiaux : l'Empire Infini. Comme aucun peuple de la Terre ne voulait se mettre une race aussi

ancienne que toute puissante à dos, personne n'avait eu l'idée de revendiquer la propriété d'Atlantis. Tous s'étaient mis d'accord pour laisser la cité tranquille sur orbite le temps qu'il faudra, et de ne jamais tenter de l'utiliser d'une quelconque façon. Même Lady Venamia avait accepté. Il faut dire que l'existence d'une telle technologie pouvait largement bouleverser l'équilibre des forces, et même le sens de la guerre sur Terre.

Mais aujourd'hui, Erend avait besoin d'elle. Au nom du Grand Empire de Johkan bien sûr, mais pour le bien de la planète entière. Nuelfa était totalement neutre envers les différents pays terriens et comptait sans doute le rester. Mais Horrorscor et sa bande n'étaient pas à proprement parler un pays. Juste des envahisseurs indésirables pour l'ensemble des humains et Pokemon de la Terre.

- Nous recevons une communication de la cité, indiqua le copilote en activant le haut-parleur.

- Ici Nuelfa, de l'Empire Infini des Primordiaux. Appareil humain : la cité d'Atlantis a été déclarée propriété de l'Empire Infini. Tous les Chefs d'État de votre monde ont donné leur accord et leur promesse de ne pas s'en approcher. Veuillez préciser vos intentions.

- Nuelfa, ici Erend Igeus. Je dois m'entretenir avec vous d'une affaire importante. Je n'ai que cinq hommes avec moi, ainsi qu'Imperatus. Merci de nous laisser accoster.

Il y eut un petit moment de silence, avant que Nuelfa ne dise :

- Je n'ai pas reconnu votre voix, Erend.

- C'est normal. J'utilise un modulateur vocal qui m'aide à m'exprimer. J'ai subi... pas mal de blessures dernièrement.

- *Vous avez l'autorisation de vous poser, mais vos hommes restent à l'intérieur de votre appareil. Ne venez qu'avec Imperatus.*

- Bien compris.

- *Je vous ouvre une section du bouclier. Rejoignez-moi dans la salle de contrôle.*

Ils posèrent la navette sur l'un des six quais de la cité, chacun étant un des pics de l'étoile qu'elle était censée représenter. Quand il quitta la navette, il se perdit un moment dans la contemplation des multitudes d'étoiles au dessus de lui. Comme Atlantis avait l'apparence d'une mégalopole ultra-technologique, il avait juste l'impression de marcher dans une ville le soir, et non d'être à des lieux au dessus de la Terre.

Bien qu'Erend et Imperatus se souvenaient du chemin pour se rendre jusqu'à la salle de contrôle de la pyramide centrale, ça nécessitait à pied un long moment de marche. Il y avait bien des téléporteurs un peu partout pour se rendre dans les endroits les plus stratégiques rapidement, mais à supposer qu'ils marchent tous, il fallait posséder le gène Primordial pour les utiliser... comme à peu près toutes les technologies d'Atlantis, dont le fameux super-laser Lunaturion. Ce qui rendait la collaboration de Nuelfa obligatoire pour le plan d'Erend.

Durant leur chemin, ils purent constater les importants dégâts dus aux deux dernières batailles durant le conflit d'il y a deux ans contre le Grand Forgeron et ses Akyr. Des sections entières étaient détruites ou injoignables, des tours gisaient encore à moitié effondrées, et des parties du sols étaient éventrées. Le plus gros de ces destructions n'étaient pas du fait de Memnark, mais du terrible combat entre Excalord et l'Akyr Oméga qui a marqué la fin du conflit. Si Erend avait pu se saisir de l'épée d'Excalord à ce moment là, la guerre mondiale qui a suivi aurait été bien différente...

- Regarde, lui dit Imperatus en lui montrant quelque chose. Ce sont des Pokemon ?

Aux endroits les plus détériorés, il y avait de drôles de petites créatures qui semblaient s'activer pour réparer. On aurait dit des plaques de métal surmontées d'un écrou doré dans lequel était encastré un œil. Ils avaient aussi une petite queue rouge semblable à une prise électrique. Chacun d'entre eux produisaient du métal liquide dont ils étaient faits pour souder et réparer.

- Des Meltan, expliqua Erend. Nuelfa m'avait expliqué qu'elle et Memnark les avaient conçus sur le modèle de Melmetal, un Pokemon Fabuleux disparu qui existait sur Terre avant l'arrivée des Primordiaux. Ils ont réduit la taille et ont remplacé l'acier normal par du Lunacier, puis ont fait d'eux les manutentionnaires de la cité. Parait qu'il en resterait encore un peu sur Terre, quelques rares qui ne se trouvaient pas sur Atlantis au moment où elle a coulé.

Imperatus hocha la tête.

- La technologie des Primordiaux est extraordinaire.

- Mais toi, tu l'es plus encore, sourit Erend derrière son masque. Car tu possèdes en toi une technologie des Façonneurs eux-mêmes.

Il faisait référence au Solerios des Plantes, qui sommeillait en Imperatus et qui lui accordait une puissance largement supérieure à celle d'un Pokemon normal. Les Solarios étaient, après tout, des reproductions miniatures d'une supernova, enfermée dans un orbe, et qui avaient été conçus par les créateurs du Multivers eux-mêmes. Et outre celui des Plantes, les quatre autres se trouvaient quelque part sur Terre également, dispersés après la défaite de Memnark et de l'Akyr

Oméga. Quand tout cela sera terminé et que le Grand Empire de Johkan régnera de façon stable sur le monde, il faudra sans doute s'inquiéter de les retrouver.

Ils arrivèrent donc trente minutes plus tard dans la salle de commandement d'Atlantis, vers le sommet de la pyramide centrale. Après bien sûr être passés devant quantités de merveilles architecturales ou de technologies inconnues. Nuelfa était là, sur le fauteuil de commandement neurologique, d'où elle pouvait contrôler plusieurs systèmes par la pensée. Comme ceux de sa race, elle était petite et fine, avec une tête allongée disproportionnée, contenant un cerveau bien plus grand que celui des humains. Leurs corps étaient aussi faibles que leurs esprits étaient infinis, aussi vivaient-ils constamment dans des exosquelette intégral, leur assurant protection et force. L'extraterrestre tourna lentement le fauteuil de commandement et observa ses invités avec ses six yeux bleus globuleux.

- C'est vous Erend ? Vous avez... bien changé, commenta-t-elle.

- Oui, je suis comme vous maintenant, fit-il en écartant les bras pour bien montrer son armure. Excusez le look peu avenant ; ce n'est pas moi qui ai choisi la couleur.

- Votre corps a subi des dommages que la médecine humaine ne peut réparer ?

- C'est cela. Je vous épargnerai le spectacle déplorable de vous montrer comment je suis à présent sous cette armure. Mais pour faire court, j'ai perdu quelques parties essentielles de mon corps. Je ne peux plus parler normalement, et ne peux plus me reproduire. Mes muscles et mes membres sont dans un état tels que sans l'armure, je pourrais à peine de déplacer.

- Et vous comptez sur la science des Primordiaux pour vous soigner ? C'est pour cela que vous êtes venu ?

- Euh... non. J'avoue que je n'y ai pas pensé. Est-ce possible ?

- Cela dépend de la gravité de votre état. Je ne pourrais peut-être pas vous remettre totalement à neuf, mais nous autres Primordiaux avons toujours très bien su réparer vos corps primitifs.

Erend échangea un regard avec Imperatus, puis haussa les épaules.

- Ma foi, je ne dis pas non. Mais c'est pour quelque chose de bien plus important que ma condition physique qui m'amène. Il s'agirait plutôt du sort du monde.

Il lui expliqua la situation, et ce qu'il attendait d'elle. Erend ne put voir d'elle que sa bouche sous son exosquelette, et ce fut suffisant pour voir qu'elle était loin d'être ravie par cette demande.

- Je suis reconnaissante envers vous et les vôtres pour avoir enfin débarrassé la galaxie de Memnark, mais vous me demandez beaucoup là, Erend.

- J'en suis conscient.

- Outre l'aspect moral de la chose qui mettrait à mal ma neutralité dans vos affaires terrestres, il y a aussi l'aspect technique. Utiliser le Lunaturion maintenant priverait Atlantis du peu d'énergie que j'ai pu accumuler en deux ans. Ce qui reporterai la fin de mes réparations à des années encore.

- Vous êtes bloquée sur Terre depuis des millénaires, lui rappela Erend. Vous n'êtes plus à quelques années près, d'autant que les vôtres n'ont plus à craindre la menace des Akyr. Quant à votre neutralité, que je respecte, elle ne sera pas vraiment mise à mal. Je ne demande pas l'aide d'Atlantis contre un pays rival, mais contre une armée qui ne devrait pas exister, et qui

menace l'ensemble de la population mondiale, humains et Pokemon. Ces morts-vivants et ces spectres sont un peu comme les Akyr, et Horrorscor comme le Grand Forgeron.

- Votre demande est-elle celle de tous les peuples de votre planète ?

- Je n'ai pas vraiment eu le temps d'organiser un sommet mondial pour faire voter cette proposition, rétorqua Erend. De plus, la politique terrienne est pas mal instable depuis la chute de Lady Venamia... Le temps que tout le monde s'entende, l'Armée des Ombres aura déjà annihilé la moitié de la civilisation terrienne. Nous avons besoin d'Atlantis maintenant. J'ai pris cette responsabilité seul, et je l'assumerai, quoi qu'en pensent les autres dirigeants mondiaux.

- Au nom de cette fameuse Reine de l'Innocence que vous avez porté au pouvoir ?

- Vous n'êtes plus à jour, je le crains. La... Reine de l'Innocence a décidé de prendre son envol et de diriger ses ouailles de façon plus directe. Je n'ai plus rien à faire avec elle. Non. J'agis en mon nom et en celui de l'empereur que je sers, destiné à unifier le monde et une paix durable. Corruption et Innocence sont des anachronismes religieux qui n'ont plus rien à faire dans la politique de demain. C'est mon plan : le Requiem de l'Innocence. Je vais me débarrasser des deux à la fois.

Erend venait de parler avec une voix de plus en plus sombre, qui ne venait que s'ajouter à son armure noire et son œil rouge, et qui inquiéta fortement Imperatus. Elle n'osait pas cependant révéler à la Primordiale que son ami était possédé par un morceau d'âme d'Horrorscor, de crainte qu'elle ne les renvoi d'où ils venaient sur le champ. D'un autre côté... Si Horrorscor se trouvait vraiment en Erend... alors n'était-il pas en train d'être mis au courant de tous les plans d'Erend en temps réel ?

- Je suppose que l'Empire Infini, soulagé de récupérer Atlantis et d'en avoir fini avec les Akyr, passera outre une petite prise de liberté de ma part, finit par dire Nuelfa. Je choisis donc de vous faire confiance.

- Je vous en sais gré, Nuelfa.

- Mais nous ne pourrons pas tirer immédiatement. Atlantis n'est pas bien positionnée par rapport à la région ciblée, et il faut le temps également de couper tous les systèmes non-essentiels pour recharger le Lunaturion. Cela prendra sans doute une semaine, ou peut-être un peu moins si nous nous dépêchons.

- Je comprends. Puis-je dire à mes hommes dans la navette de venir ? Ils pourront nous aider.

- Bien, mais qu'ils ne s'éloignent pas, sauf à courir le risque de se perdre. Et qu'ils ne touchent à rien sans mon accord. Je vais dire aux Meltan de toute la cité d'abandonner leurs tâches de réparation pour se mettre à stocker toute l'énergie qu'ils peuvent dans leurs corps de Lunacier. Jusqu'à que ce soit fait, on ne peut rien faire. Donc en attendant, si vous le souhaitez, je peux voir ce que je peux faire concernant votre état.

- Je vous en serai reconnaissant, acquiesça Erend en se laissant accompagner jusqu'à un des laboratoires de la cité. C'est dur à croire, mais avec cette armure toute noire et ma voix artificielle démoniaque, les gens ont tendance à se méfier de moi au premier abord.

Chapitre 390 : Brimas Atilus

Les habitants de Doublonville suivaient, autant que faire se peut, l'avancée de la flotte coalisée de la FAL. Fébriles, ils ne quittaient pas leurs portables des yeux, guettant la moindre information. Il fallait dire qu'avec l'Armée des Ombres aux portes de Johto, Eryl et ses troupes étaient le seul rempart entre eux et Horrorscor. Certains affichaient leur patriotisme de façon ostentatoire dans les rues, se drapant du symbole de la FAL. D'autres priaient Arceus, Erubin ou quantité d'autres dieux pour la victoire de la Reine Eryl, ou pour que leurs proches, envoyés là-bas au front, reviennent en vie.

Pour Cosmunia, ce moment était autant historique qu'il était ironique. Elle avait toujours rêvé de ce jour où l'Innocence serait enfin honorée au grand jour, et où tout le monde se réunirait en priant pour sa victoire face à la Corruption. Mais maintenant qu'elle le vivait, elle se sentait insatisfaite. Car toutes ces prières étaient dévoyées. Des Blancs Manteaux circulaient partout en ville, haranguant la population pour qu'elle fasse encore plus preuve de dévotion envers Eryl, qu'elle prie de toute son âme pour sa victoire. Ce n'étaient pas des prières d'adhésions, mais de peur. Peur envers l'Armée des Ombres qui s'approchait. Peur envers la répression des Blancs Manteaux...

Cosmunia n'était pas partie avec la flotte au front. Elle qui avait vécu si longtemps au service de l'Innocence, alors que la dernière bataille contre la Corruption allait avoir lieu, elle choisissait de rester ici, à Doublonville. Parce qu'elle avait la sensation qu'elle serait plus à sa place ici qu'au combat. Ses pouvoirs pourtant, digne du Pokemon Fée et Cosmique qu'elle était, auraient été d'une grande aide contre les sbires d'Horrorscor. Elle en avait conscience. Mais son intuition lui disait qu'il fallait qu'elle demeure ici.

La Reine Eryl était partie au front en laissant le soin à Brimas Atilus de parler en son nom. Une sorte de souverain de l'Innocence suppléant. Et ça, ça inquiétait grandement Cosmunia. Le fanatique était déjà bien assez égocentrique quand il s'agit de répandre les préceptes d'une Innocence dure et intolérante. Alors en plus si Eryl lui donnait les clés du pouvoir, Cosmunia ne pouvait elle-même prédire jusqu'où irait ce malade. Bien sûr, il restait des membres du Haut Conseils de la FAL et des Chefs d'État pour diriger le pays, mais en l'absence de l'ensemble des forces armées et de la Team Rocket, les Défenseurs de l'Innocence étaient actuellement le groupe le plus nombreux et le mieux armé de la FAL. Et d'après ce qu'avait vu Cosmunia, Atilus était bien assez dingue et sûr de son bon droit pour tenter un putsch en l'absence d'Eryl. Cela en son nom et en celui de l'Innocence, bien sûr...

Cosmunia avait essayé d'avertir les autorités du danger, en tentant de rencontrer son ancien camarade des Apôtres d'Erubin, Silvestre Wasdens, désormais membre du Haut Conseil. Il était un humain honnête et raisonnable que Cosmunia avait toujours apprécié. Mais ses demandes s'étaient heurtées à un mur. Cosmunia n'était pas la bienvenue dans les hautes sphères de la FAL. Eryl avait quitté les Gardiens de l'Innocence en assez mauvais termes, et ne leur avait jamais pardonné d'avoir laissé Vaslot Worm prendre le pouvoir, et ne pas l'avoir soutenu elle en lieu et place du traître. Et après l'aveu même de Cosmunia qui avait affirmé que Worm était sans le moindre doute le Marquis des Ombres actuel, ça n'avait fait que conforter Eryl dans son idée que les Gardiens de l'Innocence avaient été depuis le début des incompetents.

Certes, les Apôtres avaient fait des erreurs, et ce depuis la génération de Dan Sybel, qui avait dissimulé pas mal de choses. Ils s'étaient laissés infiltrer par l'ennemi plus d'une fois, et avaient été décimés par ceux qu'ils avaient accueillis en leur sein. Toutefois, Cosmunia ne pouvait pas laisser cette... femme, faute d'un meilleur terme, jeter le discrédit sur des siècles de

luttres contre les Agents de la Corruption. Sans les Gardiens, Horrornor aurait eu le temps de revenir dix fois et de conquérir le monde dans la foulée.

Mais c'était ainsi. La Reine Eryl avait bien fait comprendre que Cosmunia n'avait aucun titre ni passe-droit. Elle avait tout juste accepté d'écouter son rapport sur les événements du Mont Argenté, qui avaient coûté la vie à Izizi, et sur le plan de la comtesse Divalina pour pister et vaincre Worm. Mais comme le Marquis était toujours là, il était très probable que Divalina et son Doppelgänger Jivalumi avaient trouvé la mort. Eryl avait alors déclaré qu'elle ferait de Worm son affaire, et que Cosmunia n'avait plus à s'ingérer dans ce qui était désormais du domaine de l'État. Wasdens n'avait rien pu faire pour la faire changer d'avis. Si Eryl écoutait ses conseils, c'était en tant que Haut Conseiller de la FAL et ancien bras droit d'Igeus, non en tant qu'Apôtre.

Quelle déchéance, pour elle qui avait combattu aux côtés de son père Dan Sybel, et qui l'avait pris sous son aile à elle quand elles s'étaient rendues à Kalos. Eryl lui donnait alors du « Dame Cosmunia » et lui parlait avec le plus grand respect. Aujourd'hui, elle l'avait jetée comme une moins que rien en refusant même de la prendre à son service. Mais ça ne faisait rien. Cosmunia avait toujours suivi sa conscience, et ce n'était pas aujourd'hui qu'elle allait arrêter. Elle ferait ce qu'elle pensait être juste, et en l'occurrence, c'était de surveiller Brimas Atilus et ses fanatiques, qui ne cessaient de dévoyer la vraie Innocence.

Bien sûr, aller tabasser les Blancs Manteaux un par un en ville n'était pas la bonne solution, et certainement pas dans ses habitudes. Essayer de raisonner ces fanatiques ne donnerait rien non plus. Elle comptait mener un travail de surveillance et de recherche de l'information, si possible au plus près d'Atilus lui-même. Il allait forcément se trahir, laisser échapper de sinistres projets ou faire usage de méthodes inacceptables. Sauf que le leader des Défenseurs de l'Innocence ne sortait plus du

siège de la FAL, tout enorgueilli de ses nouvelles responsabilités, et laissait le soin à ses bras droits – les Blancs Manteaux les plus zélés et dingues – de continuer l'inquisition en ville et partout ailleurs dans Johto.

En plein milieu du centre-ville et de tous ces gens qui priaient, Cosmunia leva son regard vers l'énorme tour qui était le siège provisoire du gouvernement fédéral. Atilus était quelque part en haut, avec bien trop de pouvoirs pour un homme comme lui. Si elle pouvait se servir de son Talent Vérité sur lui, et lui arrachait des aveux sur ses réelles intentions... Mais Cosmunia ne pouvait pas l'atteindre d'ici. Même si l'armée de la FAL était partie, cet immeuble était tout de même fortement gardé.

- Dame Cosmunia ?

La Pokemon se tourna avec méfiance vers un individu drapé d'un manteau à capuchon qui venait de l'aborder.

- Elle-même.

- Mon maître désire vous parler. Si vous voulez bien me suivre ?

- Ce serait avec joie, si toutefois je savais qui était votre maître et ce qu'il me veut.

- Il vous révélera lui-même son identité s'il le juge approprié. Quant à ce qu'il veut... c'est la même chose que vous, ma dame.

Il sortit imperceptiblement la main de sous son manteau, révélant une bague avec un symbole bien connu de Cosmunia. Celui d'une flèche ailée, symbole historique des Gardiens de l'Innocence. Il cacha vite cet anneau. Évidemment, ce n'était pas quelque chose à exhiber dans une ville contrôlée par les Blancs Manteaux, qui considéraient aux mieux les Gardiens de l'Innocence comme des indésirables, au pire comme des

traîtres.

- Vous êtes de ceux qui ont survécu à la destruction du manoir Brenwark ? Demanda Cosmunia.

- En effet. Nous sommes une dizaine. Nous avons été réunis par notre maître.

Le Gardien releva la tête, et Cosmunia put apercevoir son visage. C'était celui d'un jeune homme aux cheveux verts qui n'était pas étranger à Cosmunia. Même si elle ne se souvenait plus de son nom, elle l'avait en effet déjà vu au manoir Brenwark. C'était triste pour l'un des Apôtres de ne pas connaître le nom d'un des Gardiens de l'Innocence, mais sous le règne d'Oswald Brenwark, ils avaient recruté à tour de bras, et ce partout dans le monde.

- Très bien, je vous suis. Monsieur...?

- Mak. Florian Mak, Dame Cosmunia. Notre maître avait prévu que vous resteriez ici. Avec vous à nos côtés, nous pourrons enfin rendre la monnaie de leur pièce à ces fous de Blancs Manteaux.

Cosmunia lut de la haine dans les yeux du jeune Gardien, et s'en inquiéta.

- Ce n'est pas une histoire de vengeance, Florian.

- Pour vous peut-être. Mais ces chiens sont passés dans plusieurs villages avant d'arriver au manoir. Ils ont déclaré que leurs habitants étaient des complices des Gardiens de l'Innocence, pour avoir eu connaissance de leur existence non loin et les avoir dissimulés. Ils ont tout brûlé. La maison de mes parents... Ils ont violenté ma mère, qui a eu un malaise, puis l'ont laissé brûler, sous les yeux de mon père qu'ils ont passé à tabac dehors. Je sais que la colère est un péché... mais je ne

peux m'empêcher d'en éprouver quand je pense à ces fanatiques, qui osent profaner la voie d'Erubin.

Cosmunia hocha la tête, compréhensive.

- La colère, avant d'être un Péché Capital, est une émotion naturelle. Erubin ne l'a jamais niée. Son credo était que nous devons mener un combat constant contre ces émotions négatives et autres péchés, pour maintenir un équilibre en nous et nous améliorer. Il n'a jamais été question de les interdire, comme le prétendent les Blancs Manteaux.

Cosmunia suivit Florian à travers la ville jusqu'à un vieil entrepôt déserté. Il tira une plaque de fer qui dissimulé un escalier.

- Ce sont les souterrains de la ville, fit Florian. Ils servaient autrefois à la pègre et à leur marché noir, avant d'être condamnés. C'est là que nous nous dissimulons.

-   quelle fin ? Voulut savoir Cosmunia.

- Espionner les Blancs Manteaux. L'un d'entre nous a pu se faire passer pour l'un d'entre eux, et nous transmet des infos dès qu'il peut. Généralement, il s'agit des descentes qu'ils ont prévues, et on peut prévenir les concernés à l'avance. Mais il y a quelques jours, notre espion nous a fait part de quelque chose d'inquiétant. Atilus prépare quelque chose. Quelque chose de très grave...

Florian n'en dit pas plus, et Cosmunia ne l'interrogea pas davantage. Sans doute que leur fameux maître allait en informer Cosmunia en temps et en heure. Elle trouva bien plus de monde dans ces souterrains qu'elle ne l'avait escompté. Florian ne lui avait parlé que d'une dizaine de Gardiens de l'Innocence, or  a ressemblait à un squat géant, avec des familles entières pressées les unes sur les autres, dans des

conditions d'hygiène assez déplorables.

- Qui sont tous ces gens ?

- Des habitants qui fuient les Blancs Manteaux. Ils sont recherchés pour avoir commis je ne sais quel péché, très souvent pour pas grand-chose. Il en faut peu pour être la cible des Blancs Manteaux.

Cosmunia acquiesça, se souvenant de cette pauvre éleveuse de Pokemon de Rosalia, condamnée juste parce qu'elle tirait profit de son métier. Si on laissait faire Atilus et sa bande, tous ceux qui n'étaient pas habillés de pagnes et qui ne se nourrissaient pas exclusivement de pain et d'eau seraient considérés comme des pécheurs souhaitant accumuler et étaler leurs richesses.

- Nous essayons de tous les accueillir, mais ils se font de plus en plus nombreux, comme vous le voyez, poursuivit Florian.

- Faites attention à ce que de vrais criminels ne se glissent dans le tas.

- Nous ne sommes pas juges, Dame Cosmunia, rétorqua le Gardien. Nous aidons juste ceux qui fuient la répression. Et même si certains d'entre eux ont commis de vrais crimes, il est plus juste de leur laisser le bénéfice d'une seconde chance que de les soumettre à la parodie de justice des Blancs Manteaux.

Florian la fit rentrer dans une salle, où visiblement, les réfugiés n'avaient pas accès. Dedans, il y avait bien une dizaine de personnes qui discutaient autour de divers plans, dont un que Cosmunia reconnut comme étant celui du siège du gouvernement. Le symbole des Gardiens de l'Innocence était gravé contre le mur... où étaient adossés plusieurs armes à feu.

Ainsi donc, les Gardiens de l'Innocence ont fini par devenir une espèce de milice armée révolutionnaire ? Songea Cosmunia

avec ironie. Parmi les Gardiens présents, elle en reconnut certains, dont Wilda, la vieille domestique d'Oswald Brenwark au manoir. Tous la saluèrent en s'inclinant quand elle s'approcha, laissant un espace libre entre elle et l'homme qui semblait mener les discussions.

- Premier Apôtre, je vous ai ramené Dame Cosmunia, fit Florian.

Ce titre laissa la Pokemon coi un bref instant, elle qui avait tant respecté et fait respecter les règles parmi les différents Apôtres au cours des siècles. Avant qu'elle n'ait pu s'en empêcher, elle déclara d'un ton froid :

- J'ignore qui vous êtes, mais que vous ayez pris la tête d'un petit groupe de Gardiens ne peut faire de vous le Premier Apôtre. Ce dernier est choisi parmi les seuls Apôtres en lice au terme d'un vote, et uniquement comme ça.

Bien sûr, désormais, c'était assez compliqué, car il ne restait plus que deux Apôtres en vie. L'homme pourtant sourit sous son capuchon.

- Je le sais bien. J'ai déjà été élu par les autres Apôtres, y'a quelques années. Même si ce titre ne me revient plus, ils ont tous décidé de m'appeler comme ça, même si je savais que ça vous hérissait le poil... ou plutôt les rubans.

Cosmunia avait vécu des siècles, et avait vu quantité de choses stupéfiantes ou horribles. Rares sont celles qui avaient pu la bouleverser autant qu'elle le fut aujourd'hui en reconnaissant la voix de l'homme en face d'elle.

- Vous... Mais... Comment est-ce possible ?

L'individu retira son capuchon, dévoilant un visage dont toute la partie droite était entourée de rubans et de pansements, signe d'une grosse blessure. Mais sa partie gauche elle était tout à

fait reconnaissable. Un visage franc et décidé, des yeux rieurs, des cheveux violets coiffés en arrière...

- Content de vous revoir en forme, Dame Cosmunia, dit Dan Sybel. Je sais que ça ne se fait pas, mais je me permets de revenir d'entre les morts un petit moment. C'est que c'est devenu un sacré bordel, en mon absence...

Aime ton prochain.

Sois bon avec les pauvres.

Pense aux autres avant de penser à toi.

Toutes ces consignes avaient été marquées sur le corps de Brimas Atilus. Littéralement. Son père était un prêtre déchu d'Arceus, qui avait été excommunié en raison de son attrait pour les femmes et pour l'alcool, qui lui avait valu de faire tomber la jeune fille qu'il avait violé enceinte. Et, attaché qu'il était aux préceptes sacrés du Créateur, Eloïc Atilus il avait ensuite séquestré la fille en question pour l'empêcher de pratiquer un IVG. C'était qu'Arceus ne tolérait pas ce genre de choses. Toute vie en devenir était sacrée.

À la naissance de Brimas, le père Eloïc avait pris l'enfant avec lui, sans manquer bien sûr de tuer sa mère, en vile pécheresse qu'elle avait été pour avoir tenté l'homme de Dieu qu'il était et avoir voulu supprimer son enfant à naître. Brimas n'avait rien connu d'autre avec ce père violent et un peu fou que la souffrance et la privation. Il le battait couramment, pour des motifs aussi divers que variés, principalement parce que Brimas n'avait pas ou pas assez respecté les préceptes du Créateur, comme quand il ne lui rapportait pas assez de pièces dans la journée pour qu'il puisse s'acheter son vin. Père Eloïc se plaisait à prêcher la charité et l'amour tout en fouettant son fils, une

bouteille à la main.

Au terme de cette enfance mêlant peur, brutalité et recherche du divin, le jeune Brimas avait fini par acquérir une certitude : son père était corrompu. Il avait été tenté par un démon quelconque, puis avait passé sa vie à détourner la religion pour son profit. Tout ne devait être qu'amour et bienveillance, oui. Mais ceux qui s'écartaient de ces préceptes devaient être rapidement éliminés, de crainte qu'ils ne salissent et ne corrompent le monde autour d'eux, comme Père Eloïc. C'était une mission sacrée que de se débarrasser des perturbateurs, des corrompus et des mécréants, ceux qui mettaient en danger l'innocence.

Brimas avait donc tué son père, au cours d'une nuit où ce dernier était particulièrement saoul. Avant de mourir, le prêtre avait pu lui cracher ces quelques mots au visage : « Tu es l'enfant du démon. Je n'aurai jamais dû t'élever. Arceus me pardonne... ». Certes, donner la mort était un péché. Mais si par ce péché on protégeait d'autres personnes, et plus généralement l'innocence dans sa globalité, alors ce péché était non seulement pardonné, mais le commettre était aussi un devoir. C'était du moins ce que Brimas s'était alors dit, pour alléger sa conscience.

Ayant perdu foi aux préceptes d'Arceus qui ne l'avaient jamais protégé de son père violent, le jeune homme se mit à rechercher désespérément des réponses dans d'autres croyances. Mais elles étaient aussi nombreuses que diverses, et toutes prétendaient détenir la vérité. Déboussolé, en manque de repaire, Brimas avait erré sans but des années durant, tentant de faire le bien autour de lui tout en éradiquant le mal.

Puis alors, elle était apparue. La Reine Eryl, proclamant la primauté de l'Innocence et la nécessité de combattre les péchés. Dans ce monde qui se corrompait de jours en jours, elle avait été la lumière qui avait éclairé Brimas et avait donné un

sens à sa vie. Tous ses discours étaient ce à quoi il aspirait. Tout avait pris un sens. La Corruption était du fait d'Horrorscor, ce Pokemon démoniaque qui tentait les humains et les attirait dans le péché. Ces mêmes péchés qui avaient pris la forme de Sept Démons Majeurs, œuvrant pour Horrorscor et étendant plus que jamais leur influence néfaste à travers le monde.

Brimas avait alors eu tout ce qu'il recherchait : un coupable à sa triste enfance : Horrorscor et sa Corruption, qui avaient fait de son père un homme mauvais. Un ennemi absolu à combattre : les péchés capitaux, qui renforçaient les Sept Démons Majeurs. Une déesse à vénérer : Erubin, qui n'était qu'amour et bienveillance. Et une reine-déesse à adorer et à servir : Sa Majesté Eryl, seule et unique incarnation de l'Innocence.

La Reine Eryl avait bien compris que les pseudos Gardiens de l'Innocence, qui combattaient jusque-là Horrorscor et ses sbires, étaient d'une rare incompétence, et qu'il fallait un groupe avec des actions plus directes, et une foi plus perceptible. C'était bien bon de prôner la bonté et le pardon, mais la corruption se servait justement de cette bienveillance pour croître. Sans châtement, pas de pardon. Pour combattre le péché, il fallait être sans pitié. La modération, dans ce domaine-là était une faiblesse. Pire ; c'était un sacrilège.

Brimas Atilus n'aurait de cesse de combattre le péché sous toutes ses formes, partout et en tout temps. Ce n'est que lorsqu'il aura été totalement éradiqué qu'un monde de pure innocence pourrait voir le jour. Et pour cela, il était prêt à se salir les mains, à les tremper dans des litres de sang. La Reine Eryl devait forcément mettre de l'eau dans son vin, et présenter un visage respectable devant la communauté internationale. Brimas n'avait pas cette obligation.

Et maintenant que Sa Majesté était partie combattre Horrorscor, il était temps pour les Défenseurs de l'Innocence d'entrer en action. Pour qu'à son retour triomphant, la reine puisse trouver

un pays purgé de tous péchés. C'était une guerre à mener sur deux fronts. Brimas la mènerait ici, à Johto, face aux impurs et aux mécréants. Si ça choquait trop les élites de la FAL, tant pis. La Reine pourrait toujours rejeter toute la responsabilité sur lui, affirmant qu'elle n'avait jamais voulu ça. Qu'importe. Brimas était prêt à tout sacrifier pour elle, sa vie comme sa réputation.

Dans ses quartiers alloués dans la tour du siège du gouvernement, à Doublonville, il était agenouillé dans la pénombre, les fenêtres fermées, priant et méditant. C'étaient des quartiers simples, austères, sans fioritures qui auraient pu le rapprocher de l'Avarice. Il avait fermé les fenêtres à dessein, car quand il se rapprochait du divin dans ses prières, il préférait toujours le faire dans l'obscurité. Il savait qu'un de ses hommes attendait sur le pan de la porte, patientant le temps qu'il ait terminé ses prières. Brimas le laissa attendre le temps qu'il fallut. Quand il fut enfin en paix avec son âme et la Sainte Innocence, il se leva.

- Votre Excellence, tout est prêt pour la première étape, lui dit le Défenseur.

- Bien. Alors allons-y, et que la volonté d'Erubin nous guide.

- Nous avons fait sécuriser la salle, mais le Haut Conseiller Silvestre Wasdens a déjà remarqué notre présence, et exige de savoir ce que nous tramons.

- Ignorez-le. Nous n'avons pas de compte à rendre aux civils baignés dans leur douce naïveté, surtout un qui était l'un des chefs de ces prétendus Gardiens de l'Innocence et de leurs manquements criminels.

La salle en question, gardée par tout un escadron de Défenseurs armés, avait également sa porte bloquée par un double champ de force psychique, qui venait à la fois de l'extérieur et de l'intérieur. On ordonna aux Pokemon qui les

lançaient de les lever le temps qu'Atilus n'entre. Cette pièce, qui faisait office de caserne des Défenseurs de l'Innocence, avait été réaménagée pour le projet. Tout le mobilier avait été poussé contre les murs, pour laisser au centre le plus vaste espace.

Il y avait quatre Neitram disposé en losange autour d'une seule et unique chaise. Les Neitram étaient protégés par un autre champs de force psychique, tenu par deux Alakazam. Une vingtaine de Défenseurs se tenaient tout autour, les mains croisées en symbole de prière. Atilus pénétra le champ de force pour s'asseoir sur la chaise au centre de la pièce. Ce serait lui qui piloterait le tout, bien sûr. Pour arriver à supporter l'emprise psychique de quatre Neitram à la fois, il fallait posséder une discipline mentale de fer... et une foi tout aussi grande.

- Mes frères et sœurs, vaillants Défenseurs de l'Innocence, commença Brimas. La Reine Eryl nous a chargé de représenter l'Innocence au sein de la FAL en son absence. Et nous allons la représenter. L'innocence inflexible, qui ne recule devant rien pour éradiquer le péché. Nous allons purifier Doublonville des infidèles, des mécréants et des indésirables. Et si, par la grâce d'Erubin, cela fonctionne, alors nous l'étendront ensuite au reste de la région, puis au monde entier ! Car, en vérité, terrasser le Marquis des Ombres et son armée ne suffira pas à faire régner l'Innocence. Nos ennemis sont aussi intérieurs, parmi nous, et leurs simples présences met en péril tout ce que nous voulons bâtir. Pendant les deux jours qui vont suivre, personne ne devra pénétrer ici. Personne ne devra me déranger, tandis que j'éradiquerai le Mal. Que mon esprit pur soit le glaive qui pourfendra les pécheurs. Nos mots sont vérités. Nos actes sont justice. Louée soit Erubin !

- Nos mots sont vérités. Nos actes sont justice. Louée soit Erubin !
! Reprisent en chœur tous les Défenseurs.

Sur ordre d'Atilus, les Neitram activèrent leurs pouvoirs psychiques pour créer un lien entre eux et l'esprit du leader des

Blancs Manteaux. En même temps, tous les autres Pokemon Psy que les Défenseurs avaient positionnés tout autour de Doublonville pénétrèrent ce lien mental. Assommé par cette immense pression qu'il était, Atilus eut néanmoins l'impression de devenir un dieu. Son esprit résonnait à travers toute la capitale, et il pouvait capter toutes les ondes mentales de ses habitants. Car si la menace par la force physique avaient ses limites pour soumettre la populace à une juste religion, le plus efficace restait de s'en prendre à leurs esprits. Conscience, libre-arbitre, volonté... Tout cela était criminel si ça ne servait pas la seule et unique pensée : celle de la pureté de l'Innocence !

Chapitre 391 : Les mensonges d'Erend

Les Gardiens de l'Harmonie étaient à Unys pour une mission, alors qu'à Johkan, au même moment, la FAL luttait contre une armée apocalyptique menaçant d'engloutir le monde. Adélie aurait donc apprécié un peu plus de sérieux et de gravité de la part de ses camarades, surtout de Kinan et Killian. Mais les néons multicolores, les grattes ciels variés et les attractions en tout genre de Méanville avaient eu raison du professionnalisme des deux jeunes hommes.

- J'ai toujours rêvé d'aller ici, fit Kinan avec des étoiles dans les yeux. Ad, il faut absolument que nous fassions un tour de la Grande Roue !

- Cette ville, c'est l'une des meilleures du monde pour se produire, ajouta le chanteur du Groupe Go-Rock. Son stade de base-ball peut accueillir 200.000 spectateurs. C'est le second plus grand du monde derrière le Stade G de Naya. Puis ils ont un Music-Hall ici, avec des compétitions de danse et de chant qui sont reconnues dans le monde entier !

- J'aimerais aussi faire un tour au Métro de Combat, reprit Kinan en caressant l'une de ses Pokeball. C'est un des passages obligés de tous dresseurs de passage qui se respectent !

- C'est ça, allez faire un tour de manège, un concert ou des combats Pokemon alors que le monde est dans une merde noire, les rabroua Kelifa.

La jeune femme aux longs cheveux violets avait toujours été la plus sérieuse des Gardiens de l'Harmonie, d'autant que cette mission, à savoir retrouver Lady Venamia si d'aventure elle était

toujours en vie, revêtait un sens particulier pour l'ancienne Rocket qu'elle était.

- Oui, je croyais que vous ne vouliez pas venir à Unys, ajouta Faduc.

- C'est bon, les deux anciens fans du R rouge, détendez-vous un peu, répliqua Kinan. On peut se permettre un ou deux petites heures de tourisme le temps que les « Gardiens sérieux » recourent les infos du coin sur Ecleus.

Si les Gardiens de l'Harmonie, ainsi que Faduc, étaient venus ici, dans la deuxième plus grande ville de la région, c'était parce que les renseignements que Stratoreus et Latios avaient obtenus des Pokemon volants locaux confirmaient que le Dieu Guerrier de Foudre avait bien été aperçu plusieurs fois dans le coin durant les mois où Venamia avait disparu de Kanto.

- N'empêche, je ne vois pas ce que Venamia aurait été faire ici, fit remarquer Noémie. Y'a mieux comme endroit où rester discrète.

- Elle voulait peut-être se détendre un peu en jouant au casino ou en matant des matchs de baseball, théorisa Ad. C'est que c'est pas de tout repos, la conquête mondiale.

- Il n'y a aucune certitude qu'elle se soit arrêtée à Méanville, fit Narek, toujours sérieux et raisonnable. On sait juste qu'Ecleus a été vu dans le ciel par quelques Pokemon du secteur. Il venait ou se rendait peut-être ailleurs.

Adélie hocha la tête et donna ses ordres.

- Kinan et Faduc, vous faites le tour du secteur avec Stratoreus et Latios pour interroger le plus de Pokemon Vol possibles et affiner nos recherches. Nous autres, on va questionner la populace locale avec le Don. Je doute que l'un d'entre eux ait

croisé une nana aux cheveux lavandes avec une cape il y a six mois sur le trottoir d'en face, mais qui ne tente rien n'a rien.

L'avantage du Don, outre les pouvoirs de matérialisation offensif qu'il offrait, était une force de persuasion et de confiance qui se dégageait de ses utilisateurs. Adélie et ses camarades pouvaient demander à peu près tout ce qu'ils voulaient, à des humains comme à la plupart des Pokemon, ils bénéficieront d'une bonne volonté de la part de leur interlocuteur. Bien sûr, il ne fallait pas en abuser, surtout pour son bénéfice personnel. Archangeos était assez insistant dessus. Il était très tentant par exemple de se rendre à un guichet de banque et de demander un retrait de quelque milliers de Pokédollars sur un compte qui n'était pas le nôtre. Enfin, si on n'avait pas de base un compte en banque aussi étoffé que celui d'Adélie Dialine, célèbre pour avoir fait fortune dans son adolescence grâce à son invention : l'involuteur.

Les deux jeunes hommes obéirent à Ad, bien que Kinan fasse un peu la tête du fait de voir sa demande de tour de Grande Roue avec son amie rejetée. Ils firent bien sûr en sorte d'appeler leurs Pokemon loin des grandes artères de la ville et de la foule qui y était constamment massée. Le but de cette mission était d'enquêter discrètement. Adélie, qui était devenue une figure publique internationale, avait d'ailleurs pris soin de se rhabiller façon dresseur de Pokemon mécano et de nouer ses cheveux roses en queue de cheval pour passer inaperçue. Pareil pour Killian, qui était une star du rock. Il avait abandonné ses habits flamboyants et avait fait en sorte de se peigner pour discipliner ses cheveux argentés à la coupe explosive.

- Nous autres, on se sépare, poursuivit Ad. Noémie, avec moi. Kelifa, Narek et Killian, ensemble. Rapport toutes les heures grâce au Don de Noémie. Et soyez subtils dans vos questions hein ?

- Je suis la subtilité incarnée, sis, affirma Killian.

Guère convaincue, Ad partit donc de son côté avec sa camarade aux cheveux roux. Elle aimait bien bosser avec Noémie, car cette dernière était encore plus taciturne qu'elle, et du coup, elle n'avait pas à beaucoup ouvrir la bouche. Ad avait encore un peu de mal à penser à elle sous le nom de Noémie Farron, alors qu'elle l'avait connue en tant que Spyware, commandante de la Team Malware, et qu'elle l'avait appelée comme ça durant plus d'un an. Mais depuis la fin de la guerre civile de Naya et la mort de leur défunt camarade, le Boss Spam, pour qui Spyware éprouvait une véritable vénération, cette dernière avait décidé de reprendre son véritable nom.

Autre avantage de l'avoir avec soi : le Don de Noémie se matérialisait en un casque immatériel qui lui permettait de communiquer mentalement avec les autres Gardiens de l'Harmonie et Archangeos lui-même, quelle que soit la distance. Ce pouvoir frustrait un peu Noémie, car contrairement aux autres, elle ne pouvait pas se battre avec, mais il était très précieux pour les Gardiens.

Les deux jeunes femmes commencèrent donc à poser des questions aux passants : s'ils avaient vu, l'année dernière, une femme qui avait la particularité d'avoir un œil rouge et un œil bleu, et qui aurait cherché à rester discrète. Évidemment, tout le monde aurait reconnu en cette description la tristement célèbre Lady Venamia, mais avec la petite touche de Don qu'Ad et Noémie ajoutait à leur question, les gens ne faisaient pas le rapprochement et oubliait la question tout de suite après.

- On perd notre temps, soupira Noémie après presque une heure de réponses négatives. Si quelqu'un à Unys avait aperçu Venamia sur le territoire, ça aurait fait les titres mondiaux. Si seuls quelques Pokemon Vol ont pu apercevoir Ecclus, c'est parce qu'il devait voler assez haut pour qu'aucun humain ne le remarque.

- Je sais, soupira Ad. Mais faut faire en sorte de patienter sérieusement le temps que Kinan et Faduc interrogent les Pokemon Vol du coin. À moins que tu ne préférerais aller au Music-Hall faire un concours de chant avec Killian ?

- Plutôt ré-affronter Odion. Je me demandais... À quoi rime de chercher où et pourquoi Venamia est allée avant la bataille de Veframia maintenant ? C'est quasi-obligé qu'Igeus ait l'autre partie d'Horrorscor en lui. Et même si c'est pas le cas, on devrait plutôt s'inquiéter d'arrêter l'Armée des Ombres avant de chercher à détruire Horrorscor lui-même.

- Appelle ça une intuition. Mon instinct m'a toujours bien servi par le passé.

Noémie ne répliqua pas, mais pour l'ancienne membre de la Team Malware qu'elle était, qui plaçait la logique et le froid pragmatisme sur un piédestal, il était clair qu'elle n'approuvait pas. Ad était consciente que son choix de poursuivre la mission de la Reine Eryl maintenant était plus que discutable, alors que toute la FAL devait actuellement avoir débuté les hostilités contre l'armée d'Horrorscor. S'ils n'avaient pas avancé dans leur enquête d'ici une demi-journée, les Gardiens de l'Harmonie plieraient bagage pour revenir à Johkan au plus vite, et prêter main forte à leurs alliés.

Ce fut l'heure du rapport avec l'autre groupe, et Noémie invoqua donc son casque bleu immatériel sur sa tête, pour communiquer avec les autres et voir où ils en étaient. Ad n'entendit rien de leur conversation, vu que Noémie pouvait s'adresser qu'à une personne à la fois. Elle n'eut guère trop d'espoir sur le résultat du groupe de Kelifa, mais étrangement, les sourcils de Noémie se haussèrent d'un air surpris tandis qu'elle écoutait.

- Eh bien, faut croire qu'on « patientait sérieusement » pour quelque chose finalement, dit-elle enfin à Ad. Les autres ont

trouvé un témoin intéressant. Ils nous attendent au pied de la Grande Roue.

Ad et Noémie retrouvèrent donc leurs camarades devant l'énorme attraction qui faisait la renommée de Méanville ; cette énorme roue de près de deux cents mètres de haut et d'une quarantaine de cabines, qui brillait de mille feux la nuit. Kelifa, Killian et Narek était accompagnée d'une vieille femme au teint mat, qui semblaient regarder les Gardiens de l'Harmonie comme des policiers venus l'embarquer.

- Voici Muriella, présenta Narek. Elle était jusqu'à peu une sans-papier, et travaillait bénévolement dans la Forêt Blanche, à l'Est d'ici.

Ad avait entendu parler de cette soi-disant forêt, au pied du Mont Renenvers, qui était en réalité une ville. C'était un regroupement d'indésirables pour la région Unys qui avaient choisi de vivre dans cette forêt d'arbres blancs en autarcie, sans les règles sociétales de la civilisation. Comme ces naturalistes et autres junkies ne faisaient rien de mal, et que la Forêt Blanche était connue dans le monde comme étant un lieu unique à préserver, le gouvernement d'Unys les laissait tranquille. Et évidemment, c'était un lieu béni pour tous les clandestins du pays, le seul où la sévère administration du président Tromps ne pouvait pas les attraper.

- Et qu'est-ce que Muriella a à nous dire ? demanda Ad.

- En fait, elle ne voulait pas vraiment parler, intervint Kelifa. On a dû user de notre Don persuasif à son maximum. Muriella, veuillez répéter à notre commandante ce que vous nous avez dit.

Le refus de la vieille femme était évident, mais pour résister à plusieurs Dons de Gardiens de l'Harmonie à la fois, il aurait fallu un mental exceptionnellement fort qu'elle était loin de

posséder.

- La señorita que vous décrivez... Elle est venue à la Forêt Blanche, que si. Il y a des mois de cela.

- Lady Venamia ? Demanda Ad.

- Elle n'a pas dit son nom, et personne là-bas ne lui a demandé. La Forêt Blanche est un lieu de liberté et de discrétion. Mais beaucoup d'entre nous se doutaient de qui elle était.

- Et vous n'avez prévenu personne ? S'exclama Noémie. La plus grande des criminelles contre l'humanité était chez vous, et vous vous en fichiez ?

- Personne à la Forêt Blanche n'est une balance. La señorita a dit venir en paix et rechercher la quiétude. Elle a respecté toutes nos règles. Elle était des nôtres, que si !

Killian ricana dans sa barbe.

- Elle était donc venue prendre des vacances dans un coin tranquille alors ?

- Elle est revenue.

Ad cligna des yeux, surprise.

- Pardon ?

- La señorita. Elle est revenue avant que je ne parte, il y a environ deux mois. Elle était salement blessée.

Ad échangea un regard avec ses Gardiens, et tous avaient le même air ahuri.

- Lady Venamia est vivante ? Fit Kelifa. Elle est dans la Forêt

Blanche, là, actuellement ?

- Comme je vous dis. Du moins elle y était quand je suis partie. Mais ne lui faite pas de mal, por el amor de Dios. C'est une jeune femme qui a vu trop d'horreurs, et qui a perdu trop de choses. Laissez-la vivre en paix là-bas, si tel est son désir.

Narek secoua la tête.

- Le nombre d'exactions qu'elle a commis est tel que le monde ne peut pas fermer les yeux. Elle devra rendre des comptes.

Ad renvoya la vieille femme après lui avoir embrumé l'esprit grâce au Don, pour qu'elle oublie vite cette conversation. Puis elle demanda à Noémie de contacter Kinan pour qu'ils reviennent, lui et Faduc.

- Ça veut dire quoi, tout ce merdier ? Demanda Killian. J'y comprends plus rien.

- Moi j'y comprends une chose, affirma Ad. Igeus s'est foutu de nous. Il n'a jamais tué Venamia. Et s'il a menti sur ça... on ne peut être sûr de rien sur ses intentions. Peut-être même qu'il est de mèche avec Venamia.

- Erend Igeus ? S'étonna Narek. Ça me semble difficilement possible...

- Réfléchis. Il est resté prisonnier de Venamia pendant des mois, subissant tortures sur tortures. Peut-être que Venamia a réussi à lui laver le cerveau, et le programmer pour qu'il mène un de ses plans tordus. Le retour de Julian, la refonte du Grand Empire, Igeus en vengeur noir... Tout ça a peut-être été prévu par Venamia elle-même. Elle lui a même peut-être passé son fragment d'Horrorscor volontairement.

- Eh bien, nous ne manquerons pas de lui demander avant de la

faire prisonnière, renchérit Kelifa. Plan ou non, elle n'a plus Ecleus, donc on se le fait facilement. Et si jamais elle a toujours Horrorscor en elle, je suis partisane de la buter sur place, histoire d'affaiblir au plus vite notre véritable ennemi, que nos potes combattent en ce moment même.

Ad fit la moue, mais ne pouvait pas exclure cette possibilité.

- Nous verrons sur place, en fonction de son humeur et de ses réponses. Direction la Forêt Blanche.

Imperatus évoluait à travers les couloirs pleins de merveilles d'Atlantis, ne pouvant s'empêcher de poser ses yeux partout. Savoir que ces lieux dataient de plusieurs millénaires et qu'ils bénéficiaient pourtant déjà d'une technologie encore inégalée aujourd'hui, cela lui donnait le tournis. Même quand elle parlait à Nuelfa, qui pourtant était assez humble et accessible, elle avait l'impression d'être un bébé. C'était d'ailleurs plus qu'une impression, quand on comparait leurs âges respectifs. Mais grâce au Solerios enfoui en elle, Imperatus jouissait d'un infime aperçu de la plus grande des sagesses du Multivers, qui dépassait même celle des Primordiaux. Celle des Façonneurs, la race toute puissante dont Arceus était le représentant dans cet univers.

Là où on pouvait trouver un bel échantillon de toutes ces merveilles, c'était dans le laboratoire de Nuelfa, là où Imperatus avait laissé Erend dans l'espoir que la Primordiale puisse faire quelque chose pour son corps mutilé. Mais quand elle entra, Nuelfa était seule et la table d'opération - ou quoi que ce soit qui s'y approchait le plus - était vide.

- Nous avons terminé il y a quarante minutes environ, annonça

la Primordiale qui était en train de travailler sur un appareil inconnu d'Imperatus.

- Déjà ? S'étonna la Pokemon. Ses blessures étaient pourtant telles que même en trois jours d'opérations intensives, les médecins du Grand Empire n'ont pas pu faire grand-chose.

- Comparer la médecine humaine et celle des Primordiaux est absurde. Mais je dois avouer que je n'ai pas pu lui rendre sa totale intégrité physique. J'ai pu rétablir ses muscles, ses tendons, ses dents et ses os endommagés, mais ses organes coupés ne peuvent pas repousser. Il me faudrait faire une culture de son ADN et cloner les organes en question, et étant donné leur nature, l'opération pour les remplacer serait des plus... désagréables, sans compter la rééducation.

- Bien sûr, je comprends, fit Imperatus, qui avait depuis le temps quelques connaissances sur l'anatomie humaine et ses points sensibles.

- Il m'a dit que ce n'était pas grave, qu'il n'avait que peu d'intérêt de toute façon à se reproduire. Quant à la perte de sa langue, je lui ai implanté un mini-vocalisateur dans la gorge, grâce auquel il pourra parler quasiment normalement, et sans tout cet attirail noir.

- Merci. Vous savez où il est allé ?

- Non, il m'a parlé de faire une petite promenade. Vous voulez que je le cherche sur le détecteur de forme de vie ?

- Non c'est bon, je le trouverai. J'apprécie moi aussi de marcher seule à travers ces coursives et ces bâtiments ancestraux et fantastiques. Juste, dites-moi, concernant le projet d'Erend... Vous pourrez vraiment cibler l'Armée des Ombres, et elle seulement, sans toucher les armées de la FAL qui luttent en ce moment contre elle ou endommager la planète ?

Nuelfa se tourna lentement vers elle, et même si Imperatus ne put voir ses yeux en raison de son exomasque, elle devina facilement son expression du fait de sa moue. C'était celle qui disait, en gros : « Tu prends les Primordiaux pour qui, être inférieur ? ».

- Le Lunaturion peut faire exploser une planète comme il peut viser une fleur et laisser tout intact autour d'elle, expliqua-t-elle. Je peux également réguler la composition du laser pour qu'il n'affecte que certaines matières. Il n'y aura aucun dommage collatéral. Le seul souci est la question du temps. Il nous en faudra pas mal pour rediriger le peu d'énergie qu'on utilisait pour les réparations jusqu'au canon central. Je suis en train de fabriquer à cet effet un moteur de dérivation auto-rechargeable à induction hyperbolique.

- Je vois, fit Imperatus qui ne voyait pas grand-chose. Je vous laisse travailler.

Elle partit donc en quête d'Erend, sachant très bien que vu la taille de la cité spatiale, elle pourrait errer dedans une semaine sans le retrouver. Par chance, elle avait un lieu précis en tête : l'extrême sommet de la pyramide centrale, là où était caché le plus grand trésor des Primordiaux. Quand Atlantis était sous protection de l'ancienne Alliance Libre, Erend avait fait garder cette pièce nuits et jours, selon les recommandations de Nuelfa, afin que personne ne puisse y pénétrer.

La salle en question contrastait avec le reste de la cité, par son aspect presque religieux, sans trace des technologies ultra-avancées du reste d'Atlantis. Au bout de plusieurs colonnes finement sculptées, il y avait un mur, sur lequel était gravé un huit horizontal doré, symbole de l'infini. C'était là le plus grand des trésors d'Atlantis, la plus incroyable création des Primordiaux : la Source de l'Infini, capable d'accorder l'immortalité à tout être humain la touchant, en scellant son

âme dans son corps et en lui accordant un organisme auto-régénérateur. Et en effet, Erend était là, sa Dark Armor posée dans un coin.

C'était la première fois depuis qu'elle l'avait rejoint qu'elle le voyait sans son armure. Effectivement, entre l'image horrible qu'elle gardait de lui quand ils l'avaient libéré de la salle de torture de Venamia et maintenant, il y avait du mieux. Il se tenait parfaitement debout. Ses muscles et sa chair étaient de retours, de même que sa pilosité était de retour, et ses ongles avaient repoussé. Mais il conservait encore pas mal de cicatrices au niveau des bras et du visage. Et maintenant qu'elle le voyait sans son masque, elle pouvait contempler de visu son œil rouge, symbole de la présence d'une partie d'Horrorscor en lui. Elle frissonna en le voyant, pourtant le sourire d'Erend avait l'air sincère et amicale. Imperatus ne décelait aucune corruption en lui.

- Ça fait du bien de pouvoir respirer un peu. La Dark Armor est très légère, mais elle n'a pas de climatisation intégrée.

Il avait parlé sans bouger les lèvres, avec seulement sa gorge, et le vocalisateur de Nuelfa implanté dedans. En effet, c'était remarquable. On devinait à peine le côté artificiel de sa voix. Elle était redevenue humaine, à l'inverse de la voix grave et résonnante qui était la sienne quand il portait son masque noir.

- Tu te sens mieux ? Demanda Imperatus.

- Disons que j'arrive à bouger tout mon corps sans une armure de seigneur des ténèbres, ce qui est effectivement un mieux. Mais ma langue ne repoussera pas, de même que mon défunt engin entre mes jambes.

- Je suis passé voir Nuelfa, elle me l'a dit. J'aimerais compatir, mais en tant que Pokemon et femelle, je mesure mal les effets de l'absence d'organe génital pour un mâle, à part

l'impossibilité de procréer.

- Il y a d'autres petits désagréments, sur lesquels je t'épargnerai les détails pour préserver ma sensibilité et mon honneur. Mais comme ce sadique de Naulos n'a fait le job qu'à moitié en me laissant mes bourses, j'ai demandé une sorte de... castration chimique à Nuelfa, afin d'éviter l'apparition de tout désir que je ne pourrais plus combler. Pour ce qui est de la reproduction, je survivrai à ça je pense. Si vraiment un jour j'éprouve un désir d'enfant, je pourrai toujours en adopter un ou deux. Ces guerres successives ont fait pléthore d'orphelins.

- Mais le sang des Igeus... Il était si important aux yeux de ton père.

- Mon père était un crétin. Je me contrefous du sang des Igeus. Ma lignée a les mains pleines de sang et d'avidité depuis le tout début. Nobles avides, bourgeois dépravés, dirigeants corrompus... Je crois que la famille Igeus est celle qui a produit le plus de tout cela. Oh, on a deux trois noms dignes de louanges si on fouille bien, mais globalement, ça pue. Ce ne sera pas un mal que ce sang vienne à disparaître. Et il reste Ithil, de toute façon.

Imperatus garda le silence, ne souhaitant pas qu'Erend poursuivre et s'assimile à son tour au sang prétendument pourri des Igeus. Ou plutôt, elle ne voulait pas l'envisager elle-même.

- Que fais-tu ici, Erend ?

Elle avait essayé de ne pas mettre de note soupçonneuse dans sa question, mais elle dut échouer car Erend sourit et dit :

- Ne t'inquiète pas. Je n'ai pas changé d'avis, bien au contraire. Devenir immortel avec ce corps rafistolé ne me dis rien. Je réfléchissais, c'est tout. Je me demandais quel était le but de ce pouvoir, de cette éternité. Est-ce qu'un simple être humain peut

ne serait-ce qu'envisager une vie qui ne finira jamais ? D'ailleurs, une vie éternelle peut-elle être qualifiée de vie ? Car la définition de toute vie, c'est la finitude. Sans mort, il n'y a pas de vie.

- Je n'ai pas les réponses à ces questions. Je suis encore plus jeune que toi, ne l'oublie pas.

- C'est vrai, rigola l'humain. Excuse-moi. Ce n'est pas le bon moment pour se vouloir philosophe. Mais je vais devenir dingue à rester ici à attendre que le Lunaturion soit opérationnel, avec tout ce qui se passe en bas. Je vais revenir sur Terre, et prendre part à la bataille.

- Pourquoi risquer ta vie, alors que le canon d'Atlantis est assuré de nous débarrasser de tous nos ennemis ?

- Pas tous non. Nos ennemis ne se limitent pas à l'Armée des Ombres. Et puis, il faut que Julian se montre dans la bataille. Son courage et sa puissance démontrés lui assureront une meilleure légitimité à gouverner.

- Julian a l'esprit d'un enfant de cinq ans dans le corps d'un adolescent, répliqua Imperatus. C'est de la folie !

- Mais il a sous ses ordres deux Dieux Guerriers. C'est une puissante valeur ajoutée. Et il tient vraiment à aller combattre, je cite, les méchants qui ont rendu sa mère mauvaise. Ne t'inquiète pas. Il ne fera pas de folie. Je ne le quitterais pas des yeux.

Erend alla se passer autour du bras une partie de la Dark Armor, et le reste des pièces vola ensuite jusqu'à lui, reconstituant entièrement l'armure noire autour de son corps. Il dématérialisa seulement le masque, laissant son visage à découvert.

- Je te laisse gérer ici. Toi et nos gars, aidez Nuelfa autant que

possible pour que le Lunaturion soit prêt au plus vite.

- Attends ! Que voulais-tu dire, au sujet de nos ennemis qui ne se limitaient pas à l'Armée des Ombres ? Demanda précipitamment Imperatus alors qu'Erend s'éloignait.

Le jeune homme se retourna lentement, ses lèvres s'étirant en un sourire malsain tandis que son masque noir revenait sur son visage, et que son œil rouge brillait plus vif que jamais sous le capteur optique.

- J'ai quelqu'un à éliminer, fit-il de sa voix à nouveau résonnante et terrifiante. Pour le bien de mon plan, le Requiem de l'Innocence.

Erend quitta la salle, en laissant son amie Pokemon perplexe et inquiète. Ce n'était pas la première fois qu'Erend citait ce fameux Requiem de l'Innocence, et Imperatus se rendit compte qu'elle ne lui avait pas encore demandé ce que c'était.

Chapitre 392 : La Bataille des Vivants et des Morts

Le ciel sombre au-dessus de Jadielle brillait des éclats de l'affrontement entre Enviathan d'un côté et Solaris et Méga-Goldenger de l'autre. Au sol, le gros des troupes de la FAL avait pu atterrir, et débutait déjà le combat contre les premiers morts-vivants et spectres venus à leur rencontre. Comme une seule des attaques du Démon Majeur de l'Envie aurait pu balayer plusieurs lignes d'un coup, les deux membres de la X-Squad se devaient de le garder concentrer sur eux, le temps que les cinq unités de l'armée de la FAL se regroupent en bon ordre et commencent leur avancée.

Enviathan n'était pas bien rapide, à l'inverse de Solaris et de Méga-Goldenger qui pouvaient tournoyer autour de lui en le harcelant. Le problème, c'était que leurs attaques à eux semblaient autant le blesser que des piqûres de moustiques. Solaris supposait qu'en tant que plus grand des sept Démons Majeurs, il devait être un sac à PV immense. C'était quand même assez frustrant pour elle, qui pouvait utiliser divers attaques foudres que craignaient Enviathan, et aussi pour Goldenger, qui en tant que Pokemon Combat avait un grand avantage sur les Pokemon Ténèbres.

Solaris profita du fait que le Démon Majeur était occupé à essayer de dévorer Goldenger qui s'aventurait près de sa gueule en lui lançant des imprécations pour se concentrer et influencer sur la météo, chose que Dracoraure savait très bien faire. Une fois le ciel bien nuageux et électrique, elle put faire déferler une attaque Fatal-Foudre d'une très grande puissance sur le démon volant. Méga-Goldenger en profita pour passer juste sous sa gueule et lui décocher une de ses attaques fétiches :

- JUSTICE PUNCH !

Enviathan fut clairement désarçonné par l'effet des deux attaques combinées, qu'il était censé craindre. Mais dans sa chute dans les airs, il fit tournoyer sa queue et toucha violemment Méga-Goldenger, qui ne s'attendait pas à un tel contre. Et vu que le Pokemon subit au contact un choc aquatique qui décupla la puissance du coup, ça devait être une attaque Hydro-Queue. Enviathan cessa sa chute et se remit droit, puis poussa un cri terrifiant qui fit comme exploser l'air autour de lui en un halo de ténèbres. Solaris fut touchée, et crut reconnaître là une attaque Explonuit, car sa vue se brouilla juste après. Cette capacité pouvait baisser la précision. Mais ce fut plus la douleur du choc que la perte de précision qui préoccupa Solaris. Elle manqua perdre le contrôle de ses ailes et tomber dans le vide. Elle dut battre en retraite pour reprendre son souffle. Ces horreurs avaient une de ses puissances !

- Je pense qu'il va falloir te faire toute laide et effrayante si tu veux rivaliser avec ce gars, lui signala Dracoraure dans sa tête.

Le défunt Pokemon Légendaire, dont l'esprit vivait encore en Solaris, faisait référence à la transformation que la jeune femme pouvait enclencher quand elle synchronisait son corps avec toute l'énergie draconique en elle. Elle devenait alors une espèce de Sygmus de Dracoraure, avec la peau bleue et écailleuse, des tentacules, et surtout une force monstrueuse. Cela lui demandait un gros effort physique, et également un gros effort mental pour l'esprit de Dracoraure en elle.

- On ne peut activer ça à la chaîne, tu le sais, répondit Solaris. La bataille vient à peine de commencer, et vu les forces en face, elle est promise à durer longtemps.

- Sauf que si tu te fais tuer par ce gros lézard cornu, tu n'y assisteras pas. À contrario, si on peut se débarrasser d'un Démon Majeur dès le début, ça vaudra le coup je pense de ne

plus pouvoir te transformer avant un moment.

Solaris lui accorda ce point. Puis elle voyait bien qu'en l'état actuel, elle et Goldenger manquaient de puissance pour pouvoir menacer sérieusement Enviathan, malgré leurs attaques avantageuses sur son type. Elle profita donc du fait que Méga-Goldenger s'était repris et était revenu à l'attaque pour préparer son corps à cette transformation, dont elle ne maîtrisait pas toujours l'état. Méga-Goldenger, bien que blessé par l'Hydro-Queue, recommença à charrier le Démon de l'Envie à quelque mètres de sa gueule.

- Eh bien, créature démoniaque ? C'est tout dont ce que tu es capable ? Ce n'est pas ainsi que tu viendras à bout du noble Pokemon incarnant la justice héroïque que je suis.

Enviathan savait parler, mais s'embarrassait rarement de paroles inutiles, sauf pour tenter ses ennemis par son péché. Il poussa là un rugissement tel que Goldenger dut s'éloigner de côté pour éviter le choc sonore et surtout olfactif : l'haleine d'Enviathan ne devait pas sentir la rose. Il tenta une nouvelle fois de dévorer son adversaire, pourtant bien plus rapide que lui. Enviathan avait un cerveau assez limité, qui le poussait en outre à jalouser et détester tous les autres et à vouloir donc les détruire.

Goldenger esquiva, et ce fut à la place une énorme sphère violette destructrice qu'Enviathan avala, ravageant sa bouche et la faisant fumer. Solaris, désormais totalement transformée, venait de lui tirer une attaque Dracochoch pleinement boostée avec un de ses tentacules sertis de bouches. Quand il vit son agresseur, l'intelligence limitée d'Enviathan ne lui permit pas de reconnaître Solaris. Mais son esprit gangrené par une jalousie infinie avait jugé que ce nouvel adversaire était très fort, et inévitablement, il s'était mis à désirer sa puissance.

Son désir exacerbé se propagea autour de lui, contaminant

aussi l'esprit des deux membres de la X-Squad. Goldenger, toujours guidé par une forme d'héroïsme et de justice des plus strictes, put y résister sans trop de mal. Mais Solaris, telle qu'elle était à présent sous sa forme sauvage et difficilement contrôlable, fut à son tour saisie d'une envie insatiable de posséder ce que les autres avaient, ou de le détruire si elle ne pouvait s'en saisir. Elle avait toutefois gardé suffisamment de conscience pour s'en rendre compte, et dirigea tous ces nouveaux sentiments négatifs vers son ennemi. Après tout, plus elle jalouerait Enviathan, plus elle mettrait de cœur à l'ouvrage pour lui faire mordre la poussière. Cela étant, elle ne répondait de rien pour ceux qui se trouveraient à côté. Aussi tâcha-t-elle de conserver suffisamment de self-contrôle pour se tourner vers Goldenger et lui dire de sa voix désormais sifflante et profonde :

- Rejoins les autres en bas. Je m'occupe de cette bestiole.

- Mais, Dame Solaris, le héros que je suis ne peux vous laisser...

Tout héros qu'il était censé être, il s'interrompit et recula instinctivement quand la créature qu'était devenue Solaris braqua ses terrifiants yeux violets aux pupilles verticales, qui luisaient d'une sauvagerie à peine contenue.

- Pars, ou tu vas mourir, conclut-elle simplement.

Puis, sans attendre de réponse, elle chargea sur chacun de ses tentacules une attaque élémentaire différente, de feu, de glace, de foudre et de dragon, avant de s'élancer sur le Démon de l'Envie et d'enfin laisser sa conscience lâcher prise, se déversant corps et âme dans une sauvagerie insensée sublimée par un Péché de l'Envie poussant à dépouiller l'autre de tout, et à le haïr s'il s'y refusait.

Mercutio n'hésita pas longtemps à se servir de son Septième Niveau quand il posa le pied sur le sol désormais aride et sombre de Jadielle. Les premières rangées des forces ennemies arrivaient de leur marche lente et mécanique, propre aux morts-vivants. Comme le rôle de la Seconde Unité à laquelle il avait été affecté était de percer le plus possible les lignes adverses, autant mettre le paquet dès le début pour que le reste de l'armée puisse s'organiser au plus vite. Et puis, Mercutio, contrairement à sa jumelle Galatea, se servait du Septième Niveau depuis quelques années maintenant. Il savait comment le faire durer, et comment ne pas rester trop longtemps sans Flux après s'en être servi.

Peter Lance, qui dirigeait l'unité, menait la charge avec quelques-uns de ses G-Man. Mercutio les laissa s'occuper des zombis humains et des Pokemon Spectre. Lui se servit de son Septième Niveau pour « déblayer » le chemin des zombis Pokemon. Car même s'ils étaient bien moins nombreux que les morts-vivants humains, il y en avait quand même. Et alors que les zombis humains ne pouvaient attaquer qu'avec leurs mains et leurs dents, les Pokemon eux étaient plus dangereux. Avec son immense épée de Flux bleu enflammé, Mercutio les détruisait à la chaîne.

C'était d'autant plus pertinent que lui s'en charge, car contrairement aux zombis humains qui étaient très distinguables des vivants, il était plus difficile de différencier un Pokemon zombie d'un Pokemon vivant, qui se battaient aux côtés de la FAL. Mais grâce au Flux, Mercutio pouvait facilement repérer les morts. Et si en temps normal, tuer un Pokemon, même ennemi, ne lui plaisait pas, il n'éprouvait là aucun remord à réduire en cendre ces zombis, qui n'étaient que des cadavres contrôlés par Lyre. Il avait un peu l'impression de leur accorder la paix, même si c'était techniquement faux, car leurs âmes se trouvaient déjà dans l'autre monde.

Bien qu'il évita d'étaler sa conscience supérieure du Flux sur tout le champ de bataille, pour ne pas être trop distrait, il sentait que ça chauffait pas mal dans les cieux, là où Solaris et Goldenger affrontaient Enviathan. Il aurait bien aimé les rejoindre pour les aider, mais il n'était plus un simple membre d'une unité Rocket désormais. Il faisait partie d'un tout, de la plus grande alliance que ce monde n'ait jamais connu. Il avait un rôle bien précis dans cette bataille, et n'avait plus le droit de laisser primer ses émotions et de n'en faire qu'à sa tête. Il espérait juste que Madame Boss tiendrait parole et leur enverrait des renforts dès que ce serait possible.

Pour l'instant, la priorité était que les cinq unités se groupent en bon ordre, surtout la quatrième, celle des dresseurs et rangers Pokemon. Son rôle était de se disperser tout autour des quatre autres pour assurer un périmètre de sécurité élargie par les diverses capacités des Pokemon. C'était dans ce groupe que Galatea se trouvait d'ailleurs. Privée de son Flux, elle ne pouvait pas prétendre être en première ligne comme son frère, ni dans l'unité médicalisée où elle aurait fait des merveilles avec son Flux médical. Mais on avait tendance à l'oublier du fait de leurs pouvoirs : les jumeaux Crust étaient, de base, des dresseurs d'élite.

Après avoir décimé un groupe de Pokemon zombis volumineux qui s'apprêtaient à pénétrer les lignes alliées en mode suicide pour faire le plus de dégâts possibles, Mercurio aspira tout le Flux brûlant de son géant bleu pour prendre sa seconde forme de Septième Niveau, moins porté sur les gros dégâts mais plus rapide, avec son corps brillant, sa cape enflammée et deux ailes bleues éthérées dans son dos. Il pouvait maintenant attaquer rapidement et en divers endroits les Pokemon Spectre qui tentaient de provoquer le chaos chez la troisième unité, à grands renforts d'attaques Onde Folie, Hypnose et autres du même genre. Puis il sauta dans le gros de la bataille, une mêlée sans fin de morts-vivants humains.

Il découpait leur chair pourrie comme du beurre, ou la brûlait comme des feuilles sèches. Si l'un d'entre eux osaient essayer de l'attraper, ils perdaient leurs mains en quelques secondes sous l'effet de l'irradiation de Flux brûlant qui s'échappait du corps de Mercurio. En une minute seulement, le jeune Mélénis eut l'impression d'en avoir annihilé un bon millier. Mais même un millier, ce n'était qu'une goutte d'eau dans le cas présent. La force de ces zombis était inexistante sur le plan physique ; c'était leur nombre et l'absence de fatigue ou de douleur, leur intérêt. Mercurio savait qu'il serait à court de Flux bien avant d'avoir éliminé ne serait-ce que le quart de tout ce qui se présentait devant eux, et qui n'était pourtant qu'une petite partie de l'Armée des Ombres.

- Crust ! Cria le Général Lance non loin de lui. Laissez le menu fretin aux simples soldats. Y'a un type dangereux à quinze heures !

Mercurio s'éjecta de la marée de zombis pour regarder dans la direction indiquée. Effectivement, trois des G-Man de Lance étaient en train de galérer face à un individu entouré de plusieurs Pokemon de la famille d'Exagide. L'homme, baraqué, portant une toge noire dont il s'était libéré les bras pour exhiber son torse musclé, avait un masque arrondi et rouge sur la moitié supérieure de son visage, ce qui l'indiquait comme étant un des anciens Marquis ressuscités. Il se battait avec ses poings qui semblaient surnaturellement puissants, mais aussi avec des Monorpale, des Dimoclès et un Exagide chromatique qu'il empoignait rapidement, en changeant selon la situation.

Mercurio bondit jusqu'à lui, et se rendit compte un peu trop tard que Djosan venait de faire pareil. Bien qu'il soit avant tout un dresseur de Pokemon, le chevalier avait été affecté dans la seconde unité du fait de son Titank, qui pouvait décimer des rangées entières d'ennemis avec un seul de ses pas. Mais tous deux arrivèrent trop tard pour sauver les G-Man. L'ancien Marquis venait de décapiter le dernier avec la partie épée de

son Exagide noir au moment même où Mercurio se posa au sol devant lui. Son torse nu luisant de sang, l'homme, qui devait facilement faire deux mètres, se tourna lentement vers eux.

- D'autres marauds venus me défier ? Moi, Sir Dukenford, le Gladiateur de la Pénombre ? Moi, Sir Dukenford, le noble dix-huitième Marquis des Ombres ? Moi, Sir Dukenford, détenteur de l'Exagide de Jais ? MOI, SIR DUKEN...

Mercurio attaqua, ne supportant déjà plus la voix débile et stridente de ce type. Mais étrangement, l'ancien Marquis bloqua son attaque de Flux pourtant hyper-rapide avec le bouclier de son Exagide. En plus d'avoir d'incroyables réflexes, il possédait une force physique certaine : il avait à peine bronché en bloquant le rayon.

- Attaquer par surprise alors que l'adversaire se présente... marmonna Dukenford. Les gens de cette époque n'ont-ils plus le moindre respect élémentaire ?

- C'est bon mec, on a bien entendu ton nom, répliqua Mercurio. Et comme tu dis, c'est notre époque. On ne veut pas que des boulets bodybuildés d'il y a plusieurs siècles viennent y squatter.

Comme l'ancien Marquis, à en juger par sa moue, ne parut pas comprendre les paroles de Mercurio, Djosan traduisit :

- Que ce que mon compagnon vous eut dit, c'est que la vôtre présence d'une musculature sanguinolente n'est point désirable en ces temps-ci... surtout si votre loyauté va au Maître de la Corruption.

- Ah, qu'ouïs-je ?! Enfin un gentilhomme sachant s'exprimer avec le noble phrasé d'un chevalier ! Hélas, les ennemis du Seigneur Horrorcor, à qui j'ai fait don de mon âme pendant près de trente ans, sont effectivement les miens ennemis,

quelle que soit l'époque. Venez, guerriers du monde nouveau, que je me baigne dans votre sang !

Mercutio haussa les épaules. Il n'y avait plus grand-chose à répliquer après ça. Il chargea son épée du Flux de son Septième Niveau, et Djosan fit sortir son Bouldeneu et son Mackogneur en frappant de ses poings gantés. Dukenford se saisit de son Exagide, sa partie épée dans une main et sa partie bouclier dans l'autre, tandis que tout autour, plusieurs Monorpale et Dimoclès tournoyaient.

Il apparut bien vite que Dukenford avait hérité du Talent d'Horrorscor Futuriste, ce qui, couplé avec sa maîtrise de l'épée et ses nombreux Pokemon de la famille d'Exagide autour de lui, était relativement meurtrier. En tenant son Exigadide chromatique, qui semblait diriger les Monorpale et Dimoclès tout autour, il imposait sa volonté à ces derniers, les plaçant là où il le voulait quand il le voulait. Mercutio et Djosan devaient toujours faire attention qu'un de ces Pokemon surgissent de derrière pour les empaler. Et même s'ils échouaient, Dukenford les rattrapait au vol pour accroître son potentiel offensif, attaquant avec un déluge de lame.

Mercutio était habitué à Futuriste après ses deux combats contre Venamia, et son Flux lui permettait de se mettre au niveau des réflexes améliorés de ses détenteurs, mais le style de combat du 18ème Marquis des Ombres était bien différent de celui de Venamia. Tout en bloquant son épée principale avec la sienne, il dut baisser la tête en arrière jusqu'à presque se tordre le coup pour éviter une Ball'Ombre surgit de derrière, tirée par un des Dimoclès. Mais il ne s'attendit pas à ce que Dukenford la balaie d'un revers de son bouclier, pour la renvoyer pile où le Bouldeneu de Djosan arrivait pour attaquer. Déséquilibré par le choc, le Pokemon Plante ne put éviter la déferlante d'attaques Spectre et Acier venus de tout autour de lui, et Djosan dut le rappeler en catastrophe.

Mercutio laissa une bonne partie de son Flux surgir de son corps, repoussant Dukenford et son Exagide à plusieurs mètres de lui, et faisant surgir des flammes bleues en cercle conique pour atteindre le plus possible de ces Pokemon épées embêtants. Sans eux, Dukenford serait impuissant. Mais le Marquis dut voir venir son coup à l'avance, car les Pokemon, sans nul doute sur son ordre mental, s'éloignèrent plusieurs mètres plus haut. Quelques uns retombèrent, lame devant, sur eux pour tenter de les embrocher, tandis que les autres faisaient pleuvoir plusieurs Ball'Ombre.

Mercutio devait user de tous ses réflexes pour ne pas se faire toucher par cette déferlante, tandis que Djosan comptait sur son Mackogneur pour le protéger, lui qui avait la peau assez dure pour encaisser la morsure des lames. Mais Dukenford, lui, avait plongé dans la pluie d'attaques, fonçant sur eux en esquivant tout sans même regarder au-dessus de lui. Son œil Futuriste lui dictait tous les mouvements à entreprendre pour ne pas se faire toucher une fois, tout en continuant à se battre.

Mercutio savait qu'il ne pouvait pas combattre ce gars à l'épée tout en esquivant les attaques qui venaient de partout au dessus d'eux. Et surtout, leur combat s'éternisait un peu trop. Ils étaient au beau milieu d'un champ de bataille, avec tout un tas de zombis qui arrivaient et qui ne se soucieraient nullement d'interrompre un duel, aussi honorable soit-il. Faute de mieux, Mercutio lança une onde de Flux vers le haut pour que les attaques lui accordent un petit moment de répit, puis repassa en mode « géant bleu ailé », attrapa Djosan et son Mackogneur dans une de ses mains de Flux, et décolla en vitesse.

- PLEUTRES ! Leur hurla Dukenford.

- C'est assurément un grand déshonneur, Mercutio Crust, protesta Djosan. Rompre ainsi un combat contre un ennemi se réclamant de la chevalerie ne sied point à...

- Nous sommes sur un champ de bataille, pas dans une arène, répliqua le Méléni. Nous n'avons pas le luxe de nous attarder sur un seul adversaire, nous qui sommes censés être en première ligne pour ouvrir le plus de brèches possibles. Et puis, les zombis n'allaient pas tarder à débarquer.

Djosan ne put qu'acquiescer, bien qu'à contrecœur.

- Soit. Nous dirons qu'il y a de l'honneur à faire souffrir son propre honneur pour une plus grande cause.

Ainsi en hauteur, Mercurio eut une vue plus large de la situation. Il put aussi voir les lignes ennemies jusqu'à l'horizon sombre, et cela le découragea. Les forces de la FAL progressaient lentement, mais pour l'instant, peu d'entre elles étaient retenues par un adversaire dangereux. La formation prévue par les tacticiens militaires commençait à voir le jour. Ci et là en revanche, quelques combats comme celui qui les avait opposé au 18ème Marquis avaient éclaté. Tous les anciens Marquis n'étaient pas encore là bien sûr, mais Mercurio put voir de loin Zeff et Ithil, de la Troisième Unité, aux prises avec une silhouette sombre et masquée. C'était également le cas pour l'unité DUMBASS, et bien sûr, il ne fallait pas oublier Solaris et Goldenger qui luttaient dans les cieux contre Enviathan.

Mercurio dut se retenir d'aller les aider pour jauger sa propre réserve de Flux. Il pourrait tenir le Septième Niveau encore une demi-heure environ. Après quoi il lui faudrait arrêter de se servir de son Flux et aller rejoindre Galatea dans l'unité des dresseurs, s'il voulait retrouver rapidement l'usage de son Flux ensuite. Il devait donc mettre à profit cette demi-heure en causant le plus de dommages possibles dans la marée de morts-vivants. Son Flux avait l'avantage de les brûler et de ne rien laisser derrière lui, car ces foutus cadavres pouvaient continuer à bouger même s'ils étaient en morceaux.

- Djosan, je vous largue au milieu des macchabées. Faites sortir

vosre Titank en même temps. Il en aplatira un bon millier d'un coup.

- Assurément, Mercurio Crust !

Aussi vite dit, aussi vite fait. Djosan sauta du Septième Flux de Mercurio au-dessus des lignes ennemis, en invoquant son gigantesque Pokemon Acier au passage. Titank se matérialisa à quelques mètres au-dessus du sol. Son corps écrabouilla une part non négligeable des zombis, et le choc de sa chute fissura la terre dans un large rayon et en engloutit un paquet d'autres. Djosan lui atterrit sur la tête de son Pokemon, et le chevaucha tandis qu'il piétinait les morts-vivants, usant de son vaste répertoire de cris de guerre et de jurons moyenâgeux pour lui donner du cœur à l'ouvrage.

Les deux premières unités avançaient en perçant les forces ennemies de partout, tandis que la quatrième avait pris position autour du champ de bataille et que la cinquième montait son campement médical bien à l'abri tout derrière. La Troisième Unité, en revanche, était dispersée un peu partout sur le champ de bataille. C'était l'unité la plus légère, comprenant des combattants rapides et puissants, justement faits pour affronter les adversaires difficiles qui se présenteraient ci et là.

Comme Mercurio l'avait vu, Zeff et Ithil faisaient face à un ancien Marquis des Ombres qui avaient commencé à harceler le flanc est de la Quatrième Unité. Ou plutôt, une Marquise des Ombres, en l'occurrence. Elle était belle et jeune, sa chevelure ivoire qui semblaient pétiller contrastant sur sa robe noire. En fait, ce n'était pas seulement ses cheveux qui brillaient, mais également toute sa peau, comme si des diamants microscopiques circulaient à l'intérieur. Elle portait un demi-masque aux contours bleus et aux yeux plissés, laissant entrevoir ses yeux, un d'un bleu magnifique et éclatant, l'autre rouge.

Le combat avait débuté il y a près de cinq minutes, et déjà Zeff était perplexe. Déjà, plus ils étaient près de cette fille, plus ils sentaient un froid mordant qui s'échappait d'elle. De plus, au lieu de les attaquer avec les habituelles attaques Spectres ou Ténèbres propres à la plupart des Marquis des Ombres - du moins ceux qui choisissaient de posséder les pouvoirs d'Horrorscor - elle avait fait étalage de plusieurs attaques différentes, dont la plupart étaient de type Roche et Glace. Après s'être protégé d'une attaque Laser-Glace avec un bouclier de son argent liquide, Zeff se tourna vers Ithil.

- C'est quoi, cette nana au juste ?

- Une G-Man, très probablement, répondit l'assassin, qui avait renfilé son masque noir pour l'occasion. Même si elle est morte, je peux sentir une forme d'Aura en elle, bien que sombre et distordue.

La Marquise étira ses lèvres en un sourire aussi glacée que la température autour d'elle.

- Si tu peux sentir mon Aura, alors tu es toi aussi un Aura Gardien ? Quelle pitié qu'ils existent encore à cette époque...

- J'en ai les pouvoirs, mais je ne fais pas partie de l'Ordre, précisa Ithil.

- Quelle coïncidence, moi non plus. L'Ordre était même mon ennemi mortel, bien plus que les Gardiens de l'Innocence. Alors que quoi, j'ai seulement fait usage des pouvoirs avec lesquels je suis née pour m'emparer du trône que je convoitais. La convoitise est le propre de l'être humain, il n'y a rien de mal à cela.

- Le trône ? Répéta Zeff, ironique. Aurions-nous à faire à une reine ?

- En effet, plébéien. Tu as l'insigne honneur d'avoir en face de toi Sa Majesté Renali de Saint-Dominion, Souveraine par la grâce d'Arceus du Royaume de Kalos, et Quatrième Marquise des Ombres.

Même si Zeff n'était pas féru d'Histoire, ce nom en lui était pas inconnu. Renali passait pour avoir été l'une des reines les plus cruelles de Kalos, au début du XIVème siècle. Et effectivement, les récits et légendes la concernant lui prêtaient des pouvoirs surnaturels.

- Si je me souviens bien, c'est l'Ordre G-Man qui a mis fin à votre règne barbare, fit Ithil. Vous avez été capturée, jugée puis exécutée. Il existe un tableau célèbre de votre mort.

- C'est trop d'honneur ! Mais pour la petite histoire, j'ai tué huit Aura Gardiens, dont deux Maîtres célèbres, avant qu'ils ne viennent à bout de moi. L'un d'entre eux étaient un des Apôtres d'Erubin de l'époque, et a passé sa vie à dresser l'Ordre contre moi. Ils ont été bien hypocrites de le suivre, alors que de mon temps, il était tout à fait commun que des Aura Gardiens dirigent un pays. Moi au moins, j'étais princesse de sang, membre de la famille royale des Saint-Dominion !

- Vous avez vendu votre âme à Horrorscor, alors que vous étiez bénie de l'Aura, lui reprocha Ithil. C'est une insulte au nom du grand Sparda !

- Épargne-moi ta rhétorique, petit Aura Gardien, cracha Renali. Si j'ai bien appris quelque chose durant mes années de règne, c'est que l'on n'a jamais assez de pouvoir. Grâce au Seigneur Horrorscor, j'ai pu m'emparer du trône de Kalos alors que j'étais que la quatrième dans la lignée de succession. J'ai remporté moult batailles et conquis divers territoires, dont une bonne partie de Johkania, face à ces couards prétentieux de Karkast. Le monde était à mes pieds, subjugué par ma grâce, ma beauté, mes pouvoirs et ma puissance militaire. Bien que ma

vie eut été courte, elle a été bien plus satisfaisante que nombre d'autres. Et pour cela, je rends grâce au Seigneur Horrorscor même dans ma mort, si je peux lui être utile. La Corruption, c'est la possibilité donnée aux hommes de pouvoir s'élever bien au-delà de ce à quoi ils étaient destinés. De marcher sur les autres, pour grimper de plus en plus haut !

La Marquise avait écarté les bras et renversait son buste vers l'arrière en disant cela, comme si elle prenait le ciel à témoin. Zeff et Ithil échangèrent un regard perplexe.

- Euh, O.K, fit le Silvermod. Sauf que quand on est monté trop haut, la chute est souvent dure ensuite. On va vous enseigner ça, Votre Sérénissime Majesté.

Renali se redressa, gelant encore plus l'atmosphère autour d'elle, et dans le même temps, se fondant dans les ténèbres.

- Venez, plébéiens, qui que vous soyez. Contemplez la grâce terrible et guerrière de l'Aura Gardienne de Dragmara bénie des ombres que je suis, et mourez les yeux plein d'émerveillement !

Chapitre 393 : Légendes à la rescousse

- On est putain d'en retard les gars, grouillez-vous !

Il en avait de bonnes, Red, songea Régis. C'était facile quand on chevauchait Méga-Rayquaza, l'un des Pokemon les plus rapides... et accessoirement les plus puissants du monde. Bien sûr, Régis était content que Brice, le fils du professeur Seko d'Hoenn, ait pu convaincre ce Pokemon Légendaire de venir les aider. Apparemment, Rayquaza avait une dette envers ce dresseur. Mais comme c'était Red qui avait « recruté » Brice – ou Rubis comme il le surnommait – dans leur groupe de dresseurs d'élite en route pour la bataille contre le Marquis, il s'était arrogé la place derrière lui, montant l'énorme dragon vert de l'espace.

Le groupe survolait l'océan séparant Kalos de la région Johkan, chacun sur diverses montures. Régis n'aurait échangé son fidèle Ptera contre rien au monde, mais il devait avouer qu'il faisait bien pâle figure face au défilé de Pokemon volants de ses camarades. Ils ne s'étaient pas contentés de recruter les quelques dresseurs d'élite de leur connaissance, mais aussi les Pokemon Légendaires qui étaient des connaissances de ces derniers. Par exemple, outre Brice et Rayquaza quand Sacha est allé chercher son amie l'ancienne Maître d'Unys, Iris, cette dernière avait contacté les dresseurs N et Ludwig, détenteurs respectifs des légendaires Zekrom et Reshiram.

Silver, lui, était revenu de Johto en chevauchant Lugia, le Gardien des Abysses, et Leaf avait convaincu ce dernier de demander les trois oiseaux légendaires : Artikodin, Electhor et Sulfura, de les rejoindre également. Régis se souvenait que Leaf avait sauvé les trois oiseaux de la Team Rocket par le passé, et

qu'elle était une des rares humaines qu'ils estimaient. Et pour conclure cette noble assemblée, Régis, qui revenait de l'archipel Alola qu'il avait un temps écumé, avait recruté quelques dresseurs du coin, dont cette jeune femme, Lillie, qui était une amie proche de Lunala, ce Pokemon censé venir d'un autre monde et incarnant la lune, qu'elle chevauchait actuellement.

Entre ça et la renommée des dresseurs qui composaient ce groupe - certains ayant gagné des Liges, certains étant ou ayant été Maîtres, certains champions d'arènes et certains dresseurs de légendaires - il était évident que jamais encore il y eut un tel rassemblement dans toute l'Histoire. Mais malgré tout, Sacha n'était pas satisfait. À l'en croire, si on lui avait laissé le temps, il aurait pu ramener largement plus, autant en termes de dresseurs que de Pokemon puissants. Régis savait que son vieil ami et rival avait tant voyagé dans le monde, aussi il le croyait sur parole. Seulement voilà, ils n'avaient plus le temps. Selon tous les médias, la bataille avait débuté non loin de Jadielle. Il valait mieux un petit groupe dans les temps plutôt qu'une armée arrivée quand tout serait déjà fini.

- Johkan en vue ! Signala Iris sur son Dracolosse.

- Hein ? Elle délire, la loli, rétorqua Red. C'est bien trop tôt !

Le Dracolosse d'Iris, sous ordre de sa dresseuse, fut d'un coup assez rapide pour rattraper Méga-Rayquaza pour que la maîtresse dragon puisse lui filer un coup de talon derrière la tête. Régis plissa les yeux et observa droit devant lui, à la recherche de terre. Il n'en vit aucune, mais Iris avait raison : on pouvait deviner la région Johkan au loin du fait de l'atmosphère sombre au-dessus d'elle. Des nuages noirs qui semblaient l'emprisonner, surtout à l'ouest, dans la partie de Kanto.

- J'ai peur de ce qu'on va trouver en arrivant, marmonna Sacha sur son Dracaufeu.

Régis fit voler son Ptera à son niveau pour répondre :

- Faut faire confiance aux autres. Eryl, mon grand-père, Mewtwo, Lance... et la Team Rocket j'imagine, du coup.

Sacha ricana, et son Pikachu sur son épaule secoua la tête.

- La Team Rocket hein ? Alors elle est devenue la nouvelle armée du salut en mon absence ? Comme 90% de mon vécu avec elle consiste en des trous creusés par ces idiots de Jessie, James et Miaouss, et à leurs machines foireuses, mon niveau de confiance n'est hélas pas très élevé.

- Disons qu'il y a deux trois personnes compétentes dans leur direction maintenant. Ma sœur Estelle est la nouvelle Madame Boss, et elle est réglo. On peut raisonnablement compter sur la X-Squad aussi.

L'image d'une jeune femme aux cheveux magenta et aux yeux émeraudes lui vint en tête, avec l'envie pressante de la revoir, de la prendre dans ses bras, et plus si affinité. Quoi de mieux qu'une petite bataille apocalyptique de fin du monde pour avouer des sentiments qu'on aurait jamais lâché même sous la torture ?

- Dis, si jamais on gagne et qu'on survit, tu comptes faire quoi après, dans l'éventualité où on arrive à avoir quelques années sans une nouvelle guerre ? Lui demanda Sacha d'un ton léger.

- J'aurai bien aimé dire que je vais me poser tranquille, peut-être aller participer à une Ligue très loin de Johkan, ou étudier les Pokemon sur une île paumée. Hélas, grand-père compte sur moi pour prendre sa suite dans la FAL. Il ne restera pas l'un des Hauts Conseillers éternellement, vu son âge. Mes collègues champions de Kanto m'ont déjà poussé dans ce sens d'ailleurs, ces traîtres...

- Oh, Régis Chen va se lancer dans la politique et devenir l'un des représentants du plus grand État du monde alors ? De quoi me refiler des cauchemars plus rapidement qu'une attaque Dévorêve.

- Et toi minable ? Tu vas encore disparaître on en sait où avec ton rat électrique pendant un ou deux ans, remporter un autre trophée et remplir encore plus ton Pokédex avant de revenir une semaine ou deux à Bourg-Palette sans avoir pris une seule ride ? Ironisa Régis.

- Bah, comme toi, c'est ce que j'aurai aimé dire, oui. Mais je ne peux plus ignorer mon Aura. C'est déjà un miracle que je n'ai pas eu tout un bataillon de G-Man qui ait sonné à ma porte pour m'enlever et m'envoyer direct à Alamirgo.

Régis hocha la tête. Il avait entendu parler du nouveau décret pris par les G-Man, qui accordait le monopole de toute formation aux arts des Aura Gardiens à Alamirgo. Autrement dit, si on était ouvert à l'Aura et qu'on souhaitait s'en servir, il fallait obligatoirement passer par une formation G-Man en règle.

- Je te vois bien en G-Man moi. T'as toujours été assez chelou comme gars : le genre qui ne paie pas de mine mais qui a un grand destin, ce genre de conneries. Avec une cape et une rapière, défendant la veuve, l'orphelin et le Pokemon à travers le monde... Une vie qui sera sans doute plus palpitante que la mienne.

- C'est ça. Et quand on aura le temps, moi entre deux missions pour sauver le monde et toi entre deux sessions du Haut Conseil, on ira boire un coup à Bourg-Palette, faire un petit combat Pokemon et se remémorer combien nous étions cons quand nous étions jeunes.

- Ça marche pour moi, lui assura Régis.

C'était une drôle de relation qui unissait les deux jeunes hommes. Ils avaient pour ainsi dire passé leur enfance ensemble, presque comme des frères, dans un village qui ne comptait quasiment pas d'autres enfants de leur âge. Ils n'avaient cessé de se battre et de rivaliser pour tout, se donnant plus d'une fois des noms d'oiseaux. Mais ils s'étaient toujours profondément respectés et même admirés. Sans se le dire bien sûr. Aujourd'hui, ils étaient assez devenus assez mâturs pour que chacun voie en l'autre son meilleur ami, même s'il pouvait se passer des années avant qu'ils ne se revoient.

Quand enfin ils survolèrent Kanto, après être entré dans ce dôme lugubre de brume qui semblait suivre l'Armée des Ombres partout où elle allait, les dresseurs poussèrent des exclamations diverses ou des jurons colorés. Pour autant qu'ils pouvaient le voir depuis le ciel, la région n'était plus qu'une terre aride et fumante, avec que des ruines en guise de villes. Seule une toute petite partie, à l'ouest, était encore vivante, là où l'Armée des Ombres n'était pas encore passée. Et là où la bataille était en train de se jouer.

Jadielle et ses alentours n'était plus qu'un immense champ de bataille. La FAL avait divisé ses forces et attaquait l'armée noire et grise de zombis et de spectres sur divers fronts. Si les divers groupes alliés parvenaient jusqu'à présent à bien percer, vu du ciel, l'énormité des forces ennemies était presque désespérante. Sauf miracle, les forces alliées seront décimées bien avant d'atteindre le centre de l'Armée des Ombres, là où devaient se trouver le Marquis, Lyre Sybel et la plupart des Démons Majeurs.

- C'est putain de moche tout ça, fit Red. Y'a tellement de méchants que je n'arriverai jamais à me décider lesquels prendre !

- Avec Rayquaza, t'as pas vraiment à choisir vieux, lui signala

Brice devant lui. On va juste faire feu là où ça grouille le plus.

Il joignit les paroles aux actes en demandant au Pokemon Légendaire de piquer, puis un énorme rayon bleu alla frapper la masse grouillante d'ennemi en continu pendant dix secondes. Ce fut comme si Rayquaza avait tracé un symbole à la craie rouge sur un tableau. Bien sûr, toute une marée noire de Pokemon Spectre quittèrent le sol pour se lancer sur lui juste après. Et si Rayquaza pouvait annihiler des milliers d'ennemis sans se soucier de bien viser, il pouvait difficilement répliquer face à des centaines de spectres qui l'attaquaient de tout côté. Mais pour ça, il y avait Régis et les autres.

- Méga-Rayquaza est notre principale force de frappe ! Tonna Régis à l'adresse de tous ses compagnons. On le protège, pour qu'il dératise encore plus au sol.

Les autres acquiescèrent et se dispersèrent dans le ciel de Jadielle, chacun s'interposant pour couper les flux de Pokemon Spectre vers Rayquaza. Régis était bien conscient que face à plusieurs de ces fantômes, il aurait du mal à gérer avec son seul Ptera, et finirait sans doute écrasé par terre. Aussi resta-t-il dans le sillage de Reshiram et Zekrom, qui eux n'avaient aucun problème à faire disparaître des rangées entières de spectres d'un coup. Il avait pensé que Sacha ferait de même sur son Dracaufeu, mais bien sûr, cette tête boulée de première est partie en plein dans la mêlée en solo. Régis secoua la tête, se souvenant que son vieux rival ne connaissait pas la définition du mot « prudence ».

L'Armée des Ombres fut visiblement un peu prise de court par ce soudain assaut aérien, et dut réaffecter la plupart de ses Pokemon Spectre qui étaient en train de se battre au sol, ce qui allait soulager un peu les forces de la FAL. Comme les zombies ne savaient bien sûr pas voler, il n'y avait que les Pokemon pour affronter ce petit groupe de légendaires. Et il n'y avait pas que des spectres de la lot ; l'Armée des Ombres comprenaient

plusieurs centaines de Pokemon zombies, morts durant l'assaut sur Kanto, désormais des cadavres sous les ordres de Lyre Sybel. Et parmi eux, il y avait plusieurs Pokemon volants qui allèrent eux aussi affronter le groupe de Régis.

Ce dernier grimaça. Il n'avait pas escompté une bataille aérienne. Il aurait préféré être un bas, et utiliser tous ses Pokemon. Mais c'était lui qui, en grande partie, avait réuni ce groupe. Il ne pouvait pas les abandonner, même s'il était actuellement celui qui servait le moins. Faute de mieux, il ordonna à Ptera d'attaquer les quelques Pokemon Spectres qui se trouvaient tous seuls. Avec une attaque Mâchouille, Ptera pouvait venir à bout de la plupart d'entre eux.

Lugia, Artikodin, Electhor et Sulfura se donnaient en spectacle dans un véritable ballet aérien multicolore, faisant pleuvoir des attaques feu, foudre, glace, aquatique et psy sur l'afflux de Pokemon ennemis. Le plus impressionnant était sans nul doute l'attaque Aéroblast de Lugia, d'une puissance et d'une rapidité fulgurante, avec un rayon d'action plus que conséquent. Lunala, lui, se battait avec grâce et élégance, son corps brillant d'un halo argenté tandis qu'il utilisait l'attaque Rayon Spectral, prenant presque l'apparence de l'orbe lunaire. Et enfin, Méga-Rayquaza continuait à pilonner l'armée au sol avec ses lasers hautement destructeurs, tout en ne cessant jamais d'accélérer pour échapper à la marée de spectres qui en avait fait sa priorité.

Régis avait espéré compter sur l'appui des forces aériennes de la FAL, mais évidemment, en dehors de quelques unités de chasseurs, les gros vaisseaux avaient atterri et ne comptaient pas remonter. Et Régis croyait en connaître la cause : plus loin d'ici, et surtout plus haut, un immense serpent cornu et ailé était en train de se battre contre un adversaire que Régis ne pouvait pas distinguer à cette distance. De gros croiseurs dans les airs seraient en danger si Enviathan décidait de tester son adresse au tir.

- EH ! Cria Régis à l'adresse de Sacha quand il fut près de lui. Ça te dirait de laisser cette fourmilière de spectres aux légendaires et d'affronter une seule bestiole, plutôt grosse ?

Sacha suivit le regard de Régis jusqu'à Enviathan.

- T'es sûr de toi ? Parait que les simples humains ont tendance à péter un plomb s'ils sont trop proches des Démons Majeurs. Surtout celui-là. Tu vas te mettre à me jalouser tellement, moi, ma jeunesse, mes trophées et mon Pokedex super rempli que tu vas m'attaquer à moi à la place.

- Je ferai en sorte de me retenir un peu.

Sacha plaisantait bien sûr, mais qu'à moitié. Il était vrai que la proximité des Démons Majeurs faisait ressortir les plus mauvais sentiments des personnes alentours. Les Mélénis, G-Man et autres gars paranormaux pouvaient plus ou moins y résister, mais c'était plus compliqué pour les pauvres mortels comme Régis. Ils amenèrent avec eux Iris sur son Dracolosse, et Albert de Mauville sur son Méga-Roucarnage.

Régis et Sacha étaient sur deux Pokemon pouvant méga-évoluer aussi, mais ils n'avaient pas de Pierre Sésame, ni de Méga-Gemme d'ailleurs. Ils aimaient se dire que leurs Pokemon étaient suffisamment fort sans ce genre d'artifice Red et Leaf à l'inverse n'avaient pas hésité longtemps, et avaient fait de leur Méga-Dracaufeu X et Méga-Florizarre les pivots de leur équipe respective. Mais bon, Régis était conscient qu'il était un vieux con, fuyant les nouvelles technologies en combat, et concernant Sacha, qu'y avait-il à attendre d'un dresseur qui a toujours refusé d'utiliser une seule petite Pierre Foudre pour faire évoluer son Pikachu ?

- Dîtes les garçons... demanda Iris quand ils furent assez proches d'Enviathan pour voir qui il affrontait. Celui qu'on doit

taper... c'est lequel des deux au juste ?

En effet, le Démon de l'Envie était en train de se battre contre une créature qui n'avait rien à lui envier niveau look démoniaque. On aurait dit une femme, à en juger par sa poitrine et ses longs cheveux blonds, mais sa peau était bleutée et visqueuse, elle avait quatre tentacules dotés de bouches dans son dos, deux paires d'ailes d'un blanc nacré, une queue et des ongles terriblement pointus, le tout sur trois mètres de haut environ. Ses pupilles violettes verticales laissaient entrevoir une sauvagerie à peine contenue.

- Je crois que c'est Solaris de la X-Squad quand elle est en mode Hulk, signala Régis. Elle est de notre côté. Enfin, normalement...

- La nana qui a envoyé les vriffiens sur Kanto ? Maugréa Sacha. Passe encore d'être allié avec la Team Rocket, mais pour le coup, une Rocket ex-impératrice conquérante et psychotique, c'est un peu trop pour moi.

Régis n'avait aussi aucune raison particulière de pardonner à Solaris son passé criminel, et étant donné son apparence actuelle et la façon dont elle se battait, tel un animal sauvage, il aurait bien fait demi-tour pour revenir tuer des spectres. Mais le constat était le suivant : Solaris avait de nombreuses blessures sur tout le corps, et était de toute évidence exténuée. Si Enviathan l'éliminait, ça ne ferait pas les affaires du reste de leur groupe, qui allait sans doute devoir à faire à lui en plus des spectres.

- Pour le coup, faut pas faire le difficile, renchérit Régis. Même si ça avait été la foutue Lady Venamia qui était en train de se battre contre ce monstre, il aurait fallu l'aider aussi. Par contre euh... dans son état actuel, je ne suis pas certain qu'elle comprenne si on lui dit quelque chose, ni même qu'elle nous reconnaisse comme alliés. Donc on se bat avec elle... mais à bonne distance hein ?

Hegan Tender attrapa un torticolis en essayant de voir, depuis le pont du *Giovanni*, les soudains renforts qui étaient apparus dans les cieux. Selon les rapports, il s'agissait de divers Pokemon volants, dont plusieurs Légendaires, vraisemblablement montés par des dresseurs.

- C'est sans doute le frangin de Madame Boss qui est arrivé, fit le général en se retenant d'applaudir devant le spectacle de Méga-Rayquaza qui décimait des rangées entières d'ennemis depuis les airs.

- Monsieur, quelque uns d'entre eux se sont détachés des autres pour aller porter assistance à Solaris contre Enviathan, signala Natael.

Le brave professeur Grivux était à la fois aux radars, à l'ordinateur d'analyse et sur les différentes lignes de radio, à donner plusieurs conseils en même temps à leurs différentes troupes aux prises avec un ennemi dangereux qu'il aurait préalablement analyser. Il courrait partout sur le pont, accomplissant plusieurs tâches à la fois sans pour autant se perdre. Tender lui était juste là pour donner les ordres généraux en l'absence de Madame Boss qui était partie combattre, et du coup se sentait un peu inutile comparé au professeur. Une fois ce rapport terminé, Natael était déjà revenu à sa communication avec Zeff et Ithil pour les aider contre leur adversaire.

- Si ce gros lézard débarrasse le plancher, on pourra redécoller et jouer l'assistance aérienne, fit Tender. Ça me saoule de rester à terre à regarder les choses se passer sans rien faire !

Non loin de lui, son frère Kasai ricana.

- L'attitude du général au sang-chaud ne te convient pas trop. Tu as été un planqué toute ta vie, y'a pas de raison que ça change lors de tes dernières années.

- Vas dire ça à l'Agent 007 que j'ai dégommé avec ta fille et Feurning lors de la bataille de Veframia, répliqua Hegan. C'était un de tes potes quand tu servais sous le bon vieux régime de Venamia, non ?

- Non, à vrai dire, je ne pouvais pas le saquer, ce bellâtre efféminé et snob. Et le fait que tu aies pu contribuer à sa défaite ne le rend qu'encore plus minable à mes yeux.

L'équipage sur le pont se retint de lever les yeux au ciel. Depuis qu'Estelle avait quitté le croiseur en laissant le commandement aux frères Tender, ces derniers n'avaient cessé de se lancer punchlines sur punchlines. Arceus merci, c'était uniquement Hegan qui donnait les ordres par radio, et même s'il n'avait souvent pas l'air d'accord, Kasai se taisait. Son respect de la hiérarchie et de l'ordre était encore plus fort que l'aversion qu'il avait pour son frère aîné. Hegan lui songea qu'il aurait largement préféré aller casser du zombie dehors aux côtés de Madame Boss, mais il n'avait pas encore totalement confiance en Kasai pour lui laisser garder la maison.

Bien sûr, les principaux ordres provenaient du *Justice d'Erubin*, de la bouche même de la Reine Eryl, et Tender ne faisait que les adapter et les transmettre aux forces de la Team Rocket. Il se demanda vaguement ce qu'attendait Eryl pour sortir et inonder tout ce beau monde de sa divine Innocence. Elle n'était pas venue en personne sur ce champ de bataille pour rester tranquillement à bord de son croiseur. Peut-être attendait-elle l'arrivée des Zodiaques ? Tender n'était pas trop au fait de ce que ce Pokemon, Blazileo, avait décidé avec elle. La métaphysique et le paranormal, ça le dépassait.

Il songea qu'il aurait peut-être dû avertir Madame Boss par radio de l'arrivée des renforts aériens, surtout si son frère Régis en faisait partie. Mais elle n'était pas aveugle et avait dû le voir, surtout avec Méga-Rayquaza qu'on pouvait difficilement ne pas remarquer. Et puis, ce n'était pas trop le moment de la déranger. Estelle était en ce moment même largement transformée en cet hybride de Nukecrula qu'elle gardait confiné en elle, et, à l'instar de Solaris dans les airs, semblaient avoir laissé une grande partie de sa raison derrière elle pour se battre avec comme une furie, déchirant la chair morte des cadavres ambulants aussi bien que la brume noire des Pokemon Spectres. Tender étudia les diverses images des nombreux fronts de bataille, et demanda à Natael :

- Doc, vous avez une minute ?

- Plus précisément, quarante-sept secondes et trois dixièmes, répliqua le scientifique sans cesser de travailler sur son programme.

- Ce gros machin bleu, là, qui va bientôt entrer en contact avec le flan nord-nord-est de la Troisième Unité... C'est bien qui je pense ?

Natael leva les yeux de ses écrans pour regarder celui que Tender pointait du doigt.

- Belfegoth, le Démon Majeur de la Paresse, signala-t-il.

- C'est bien ce que je craignais, soupira Tender. Je ne l'ai jamais vu lors d'une bataille, mais on m'en a fait des descriptions. Quand il est dans le coin, nos hommes ont la mauvaise habitude de flemmarder sévère ou de refuser carrément d'aller se battre.

- Bon, ça va alors, tu ne verras pas la différence toi, fit remarquer Kasai.

Hegan ferma les yeux et inspira lentement, mais ne releva pas l'insulte.

- Il faudrait nous en occuper avant qu'il engourdisse le gros de la Troisième Unité, reprit-il. Vous suggérez qui, doc ?

- Belfegoth est de type Ténèbres et Psy, fit Natael qui avait déjà affiché sur son écran une analyse complète des caractéristiques du Démon Majeur. Il craindrait donc doublement le type Insecte. Mais je ne pense pas qu'on ait beaucoup de Pokemon majeurs de ce type-là. Peut-être un des G-Man du général Lance pourrait...

- Tous les G-Man sont en train de se battre, et je ne vais pas déranger Lance pour qu'il nous fasse un listing de ses hommes en pleine bataille pour une unité qui n'est pas la sienne. Je ne veux pas engager Belfegoth pour l'éliminer - pas encore - juste le retenir.

- Très bien, alors... je pense que Gluzebub pourrait raisonnablement lutter contre lui.

Tender envisagea la chose. Le Démon Majeur transfuge dont la X-Squad avait la surveillance avait posé ses conditions pour se battre avec eux lors de cette bataille. Elles étaient au nombre de deux. Une livraison ininterrompue de mayonnaise pour le restant de ses jours - ce qui allait être long, vu qu'il était immortel - et la non-obligation d'aller combattre Wrath, le chef des Démons Majeurs, dont il avait une peur bleue. Il ne verrait donc pas d'inconvénient à combattre son frère de la Paresse. Ça ne plaisait pas trop à Tender de compter sur ce Pokemon en qui il n'avait qu'une confiance limitée, mais les combattants capables de tenir contre un Démon Majeur se faisaient rares.

- Soit. Qu'on le laisse sortir et qu'on lui explique - lentement et

avec des mots simples - ce qu'on attend de lui. Nous devrions...

Tender s'interrompit d'un coup quand il vit que quelqu'un qui n'avait rien à faire là était apparu d'un coup, à côté du professeur Natael. Et le vieux général le reconnaissait, bien que l'intrus avait un physique des plus passe-partout. Et c'était justement ce qu'il était : un homme passe-partout, dans tous les sens du terme, car il était capable de traverser toutes les matières solides. Tender l'avait cru mort un moment, jusqu'à que le jeune Faduc, une fois retourné de la GSR, leur avait appris que Venamia avait libéré ce criminel afin qu'il travaille pour elle.

C'était bien Crenden, scientifique de renom qui avait subi un accident lors d'une expérience, le rendant capable de se dématérialiser à volonté. Il avait été l'un des commandants de la Team Némésis, servant ce fou de Zelan dans son ambition démesurée. Il était apparu sur le pont du croiseur avec un Alakazam à ses côtés, signe évident qu'il s'était téléporté depuis autre part. Natael n'avait rien remarqué, et glapit de surprise et de peur quand Crenden lui attrapa l'épaule.

- Permettez messieurs, je sais que vous êtes en pleine guerre, mais j'ai besoin de la collaboration du professeur Grivux ici présent, déclara Crenden. Je vous l'emprunte donc quelque temps. Et n'ayez crainte, on ne lui fera rien.

Hegan prit son pistolet à sa ceinture instinctivement, et son frère fit de même, mais avant même qu'ils n'aient pu viser, Crenden et Natael avaient disparu, entraînés par la téléportation de l'Alakazam. Hegan resta un moment figé, son arme pointée sur rien du tout. Puis il poussa une série de jurons qui mit mal à l'aise pas mal de personnes présentes. Pourquoi ce mec était-il réapparu maintenant ? Que voulait-il à Grivux ? N'y avait-il pas déjà assez de merdier pour en rajouter, par Arceus ?

Chapitre 394 : Frères Marquis, frères démons

Une fois n'était pas coutume, Bertsbrand avait fait passer les conseils de ses subordonnés et supérieurs avant son propre ego. Au lieu d'aller briller en affrontant un ennemi redoutable – style un ancien Marquis, un Démon Majeur, un Agent de la Corruption ou carrément l'actuel Marquis lui-même – il se contentait de déchaîner ses lasers de plasma et les diverses attaques Dragon, Vol et Acier que l'armure d'Excalord lui conférait sur les lignes de zombies. C'était assez satisfaisant d'annihiler ces horreurs à la chaîne à grand renfort de lumières et de sons, mais la gloire que cela lui apporterait serait très limitée.

Par le Grand Swag, même sa pénible seconde, Anna, serait capable de venir à bout elle-même de plusieurs de ces cadavres ambulants ! Ils ne faisaient rien à part marcher d'un pas monotone sur les soldats de la FAL, et dans les rares cas où ils parvenaient à en attraper un, ils se servaient de leurs ongles ou de leurs dents, les seules armes que leurs corps atrophiés possédaient encore... et seulement quand ils avaient toujours leurs têtes ou leurs mains.

Bertsbrand ne comprenait pas pourquoi il était si important de déblayer tout ça, juste pour que les forces armées de la FAL puissent avancer. Comme si c'était un simple soldat quidam armé d'un flingue qui allait inquiéter les Démons Majeurs ou les Marquis ? Pour gagner cette bataille au plus vite, ne suffisait-il pas plutôt d'envoyer tous leurs meilleurs combattants sur les pièces maîtresses ennemies ? Certes, Bertsbrand s'était opposé à ce qu'on assassine dans le dos Lyre Sybel, juste pour mettre un terme à cette levée de morts-vivants. Ça n'aurait pas été swag du tout. Mais il aurait pu aller l'affronter directement, elle

ou son maître, plutôt que perdre son temps et son énergie à atomiser des morts.

Après avoir débarrassé son espace aérien des quelques Pokemon volants zombis qui avaient tenté de l'intercepter, il atterrit au beau milieu d'un autre groupe de cadavres humains, et il le fit en chargeant ses jambes de plasma, pour que le choc contre le sol provoque une onde qui envoya valser tous les zombis un peu trop proche de lui. Comme les cadavres de Lyre étaient contrôlés à distance avec un seul objectif guidant leurs gestes, la plupart l'ignoraient, continuant leur marche comme s'il n'était pas là. Et Bertsbrand détestait être ignoré, même si c'était par des morts. Il avisa l'un d'entre eux, qui avait une bonne partie de la mâchoire manquante.

- Toi, t'as un visage hautement disgracieux, mon pauvre gars, le plaignit la star. Laisse-moi arranger ça...

Il pointa un de son index, lui aussi revêtu de l'armure intégrale, et tira un fin rayon de plasma hautement concentré qui évapora tout bonnement sa tête... ainsi que plusieurs autres derrière quand il continua sa course. Mais même privé de tête, le corps sans vie tenta de l'attraper à l'aveugle. Bertsbrand soupira, et annula son mode Revêtarme, pour passer à celui Arme. Privé de son armure, il tenait désormais la grande et lourde épée d'Excalord entre ses deux mains, et se déchaîna au milieu des zombis, découpant la chair et les os à bout portant. C'est qu'il avait besoin de se défouler lui aussi. Les rayons et explosions, c'était bien joli et efficace, mais pas aussi satisfaisant que découper soi-même en morceaux ces horreurs.

Mais au bout de cinq minutes, il s'avéra que cette technique était on ne peut plus salissante. Bertsbrand était couvert de sang coagulé, de morceaux de chair morte et Arceus savait quoi d'autre de ragoutant. Bien sûr, il était conscient que les grands guerriers ne devaient pas sortir du champ de bataille immaculés avec leur brushing parfait, mais là, c'était un peu trop pour un

homme classe et hygiénique comme lui. Il s'apprêtait à repasser en mode Revêtarme pour s'envoler, quand il sentit quelque chose agripper sa jambe.

Il jura en unysien. Ces foutus zombis pouvaient continuer à bouger même s'ils étaient en morceaux, et Bertsbrand ne gardait pas spécialement toujours un œil au sol. Il s'apprêtait à atomiser le responsable, quand il s'arrêta net. Le cadavre qui venait de l'attraper était celui d'une petite fille, pas plus de huit ans, ses yeux morts et vides le regardant. L'humanité de Bertsbrand faillit le perdre, car cet instant d'hésitation lui aurait été fatal. D'autres zombis surgirent derrière lui pour le mordre au cou, menaçant de le submerger.

Mais alors, l'épée d'Excalord agit toute seule, s'échappant de la poigne de Bertsbrand pour aller trancher ses assaillants de derrière. Après quoi, Excalord repassa tout seul en mode Revêtarme, recouvrant le corps de Bertsbrand, et le tirant de cette marée qui allait l'engloutir. Encore secoué par le visage juvénile de cette petite fille morte, Bertsbrand ne se rendit compte que dix secondes plus tard ce qui s'était passé.

- Toi... Tu viens de me sauver ?

Il s'était adressé à Excalord, et la voix du Dieu Guerrier se fit entendre dans sa tête, comme sortant de l'armure qui l'entourait.

- Ce sentimentalisme soudain m'a tellement fait pitié que je n'ai pas pu m'en empêcher. Et puis ça ne me plaisait pas d'être piétiné par ces millions de cadavres dégoûtants si jamais tu te faisais tuer, pauvre humain.

Bertsbrand n'en revenait pas. La dernière fois – et seule fois – qu'il avait entendu cette voix résonnante et métallique, c'était après sa rapide défaite face à Venamia, il y a quelque mois. Excalord, après lui avoir dit ses quatre vérités, l'avait

copieusement insulté et lui avait souhaité une mort rapide afin qu'il redevienne libre.

- J'ai essayé tant de fois de causer avec toi, et tu m'as toujours snobé ! Et c'est maintenant que tu te manifestes ? Après m'avoir secouru sans aucune autorisation de ma part ?!

- Ne vas surtout pas croire que tes pitoyables efforts pour nouer un dialogue avec moi en m'assurant ne plus me considérer comme un outil m'ont un tant soi peu touché. C'est juste que je trouve ce conflit divertissant, et que j'ai envie d'y participer activement. Je me contrefichais de votre guerre entre humains contre cette femme qui possédait Ecleus. Mais là... une immense armée venue tout droit des enfers, une alliance entre quasiment tous les pays du globe pour y faire face... C'est d'un niveau mythologique auquel je ne peux pas résister. Après tout, je suis l'Empereur d'Acier, qui a fondé son propre pays et mené deux guerres successives contre les sorciers Méléniés et leurs esclaves humains ! AH AH AH !

Bertsbrand écarquilla les yeux. Il pouvait presque sentir l'exultation d'Excalord alors qu'il le portait. C'était encore très loin de ce synchronisme qui se devait d'unir un maître et son Dieu Guerrier, mais il se sentait impatient et joyeux de partir au combat... ce qui n'était pourtant pas du tout son cas.

- C'est le sort du monde qui en est jeu, crétin de tas de ferraille ailé, lui répliqua Bertsbrand. On ne se bat pas pour ton petit plaisir. On ne se bat même pas pour le mien, c'est dire ! Je dois me battre avec tous mes moyens et l'esprit clair, alors tu vas me faire le plaisir de te calmer tout de suite pour que...

- Alors ça... c'est tout bonnement prodigieux, mon très cher frère ! Cette armure avec des ailes est fantastique !

- Je dirai même plus, elle est prodigieusement fantastique, mon bien cher frère.

Bertsbrand fronça les sourcils alors qu'il entendait ces deux voix à côté de lui. Il était pourtant bien au-dessus du sol, et à toute vitesse. Il vit alors au-dessus de lui deux personnes qui volaient à son allure. C'étaient deux adolescents, quasiment identiques, aux cheveux blancs décolorés et à la peau sombre. Chacun d'entre eux avaient une aile noire immatérielle dans le dos, et ils volaient en se tenant la main.

- *What the actual fuck ?!* Jura Bertsbrand.

- Hi hi, le monsieur est surpris, mon très cher frère. Il devait se dire qu'on ne pouvait pas voler comme lui sans son armure spéciale ?

- Ha ha, il a les yeux qui lui sortent des orbites. On devrait toutefois se présenter, mon bien cher frère ?

- Tu as raison. Rien ne vaut la bienséance.

Ils joignirent alors leur autre main à l'unisson, et une sphère noire alla percuter Bertsbrand. L'armure d'Excalord encaissa bien sûr la grosse partie de l'attaque, mais Bertsbrand fut déstabilisé et dut se poser en catastrophe, dans un coin qui ne comptait pas trop de morts-vivants aux alentours. Ses deux agresseurs le suivirent tranquillement et se posèrent près de lui, un sourire sympathique sur leur visage d'ange.

- *Godammit*, vous êtes qui, les *kids* ?

Mais il se rendit compte de la futilité de sa question quand les deux jumeaux se mirent sur le visage une moitié de masque blanc avec un grand sourire, l'un à gauche et l'autre à droite.

- Je suis Roedan, le 23ème Marquis des Ombres.

- Je suis Roedin, le 23ème Marquis des Ombres.

Ils avaient parlé en même temps, et les deux frères s'échangèrent un regard peu amène.

- Je crains que ce soit moi, le 23ème Marquis, mon bien cher frère, fit Roedin.

- Je crains que tu ne fasses erreur, mon très cher frère, répliqua Roedan. C'est moi qui ai accueilli le Seigneur Horrorscor en premier. Toi, tu es le 24ème.

- Ta mémoire te fait défaut. Tout comme quand tu affirmes que tu es l'aîné.

- Mais je suis l'aîné ! C'est moi qui le premier suis sorti du ventre de notre très chère mère.

- Nous n'avons jamais eu de mère, crétin. Nous sommes sortis d'une matrice artificielle, et c'est moi qui l'ai fait en premier.

- Mon très cher frère, tu es un incurable idiot.

- Je dirai même plus : mon bien cher frère, tu es un éternel benêt.

Bertsbrand resta les yeux écarquillés devant ces deux gamins qui se chamaillaient pour savoir qui était qui. D'habitude, c'était lui qui faisait son show aux autres, et qui les laissait bouche bée d'admiration (enfin, en réalité, c'était plutôt de stupeur devant sa bêtise, mais ça Bertsbrand ne voulait pas le voir).

- Bon, bref, fit Roedan en mettant fin à sa dispute avec son frère. Nous sommes les 23ème et 24ème Marquis des Ombres, que l'on a été en même temps, s'échangeant plus d'une fois l'esprit du Seigneur d'Horrorcor en nous.

- Ça a été très marrant, poursuivit Roedin. Nous faisons tourner

les Gardiens de l'Innocence en bourrique en échangeant nos places. C'était encore plus marrant quand ils t'ont tué, mon bien cher frère, en pensant avoir éliminé le Marquis, alors que c'était moi qui avais le morceau d'âme de notre seigneur à ce moment-là

- Je n'étais pas là pour voir ta propre mort, mon très cher frère, mais la dame Hellsing, notre successeuse, m'a dit combien elle a été pitoyable... répliqua Roedan. Elle aurait même violé ton cadavre après ?

- Hellsing a toujours eu des goûts et pratiques singuliers quelque peu contraires à la bienséance, mais toujours est-il qu'elle aurait eu du mal à faire pareil avec le tien, étant donné qu'il ne restait pas grand-chose après que Validis et son Pokemon se soient occupés de toi. J'ai eu du mal à faire mon deuil, tant la vue de cette masse rouge infecte m'a...

- Mais *SHUT THE FUCK UP*, s'énerva Bertsbrand. J'en ai rien à faire de votre histoire, et vos punchlines me saoulent. Vous êtes quoi au juste ? Horrorscor n'offrent pas à ses Marquis le pouvoir de voler, que je sache !

- Oh, ça, c'est parce que nous ne sommes pas de simples Marquis des Ombres, répondit Roedin. Le Seigneur Crachernock, le Marquis avant nous, était un puissant alchimiste et féru d'occultisme. Il nous a conçu en plongeant des fœtus humains dans les miasmes de la Corruption du Seigneur Horrorscor. Il voulait créer des Enfants de la Corruption artificiels.

- Car déjà à l'époque, en concevoir des vrais était interdit, précisa Roedan. Trop dangereux. Trop instables.

- Nous ne sommes pas aussi puissants que le serait un vrai Enfant de la Corruption, conçu naturellement par la semence d'un Marquis, mais nous avons tout de même quelques pouvoirs obscurs mutés du Seigneur Horrorscor, et contrairement aux

vrais Enfants de la Corruption, nous sommes totalement loyaux et sains d'esprit.

- Hum, ça, ça reste à prouver, renchérit Bertsbrand. Mais peu importe. Je n'ai pas de temps à perdre avec vous, *young boys*, même si vous allez faire une petite pause appréciable dans ma destruction organisée de zombis. Vous n'avez pas de chance, il faut bien l'avouer : vous êtes revenus d'entre les morts à une époque où moi, Bertsbrand, j'existe.

Les jumeaux s'échangèrent un regard dubitatif.

- Tu sais ce que c'est, un Bertsbrand, mon bien cher frère ?

- Aucune idée, mon très cher frère, mais il faut croire que ce monsieur nous sous-estime gravement. Libérons-le de son erreur.

- Je dirai même plus : libérons-le de ses attaches terrestres gênantes, qu'il découvre combien c'est plaisant et apaisant, le Monde des Esprits !

Les deux Marquis ressuscités filèrent vers Bertsbrand à une vitesse clairement surnaturelle, de telle sorte que le commandant de la X-Squad ne vit que deux traînées d'ombre. Mais si ses réflexes humains étaient limités, ce n'était pas le cas de ceux d'Excalord. Encore une fois, il réagit sans ordre de son maître pour décoller d'un coup, évitant les deux trais ombrageux qui auraient tranché en pièces Bertsbrand.

Mais les jumeaux le suivirent dans les airs, faisant apparaître leur unique aile et se tenant par la main pour voler. S'ensuivit une course poursuite avec échange de rayons plasma et d'attaques spectrales. Bertsbrand essayait de suivre ce qui se passait et de réagir, mais la voix d'Excalord dans sa tête l'en dissuada.

- Laisse-moi le contrôle, misérable humain, ou tu mourras dans la seconde ! Ces deux là sont dangereux. Ils cachent des pouvoirs qui vont au-delà de ceux des Pokemon.

- Alors quoi ? Que suis-je censé faire au juste ? Protesta un Bertsbrand malmené par la vitesse et les loopings en série.

- Rien. T'as qu'à méditer sur ton fameux swag, et la fermer. Laisse-moi m'amuser un peu. Tu auras pleins d'autres occasions de te faire tuer plus tard.

Alors Excalord cessa d'être le moyen de transport, et devint le conducteur, tandis que Bertsbrand fut réduit à être le passager impuissant d'une armure douée d'une volonté propre qui ne cacha rien de sa joie de pouvoir combattre de son propre chef.

Gluzebub, Démon Majeur de la Gourmandise, traversait le champ de bataille de son pas lourd et lent, piétinant au passage les morts-vivants qui avaient le malheur de se trouver sur son passage. Le Pokemon était totalement démotivé. Pas parce qu'il rechignait à se battre pour ses nouveaux alliés de la Team Rocket ; il n'aimait certes pas trop faire d'efforts, mais il savait se battre quand c'était indispensable, ou quand la récompense était de taille.

L'appât de la mayonnaise fonctionnait toujours autant. Pouvoir s'empiffrer à souhait de cette substance divine, et goûter à cette quantité infinie de plats différents que les humains savaient concocter, c'était pour lui le paradis sur Terre, bien plus que le Marquis des Ombres ne lui avait jamais donné. Aussi donc, quand la Team Rocket lui avait demandé de se rendre sur le champ de bataille pour y affronter son frère Belfegoth de la Paresse, Gluzebub n'avait pas hésité. Il se savait largement

capable de lutter contre lui.

Non, ce qui l'attristait tant, c'était qu'il avait l'autorisation de dévorer au passage tous les cadavres ambulants de Lyre autant qu'il voulait... et que les cadavres en question avaient un goût atroce. Gluzebub avait dévoré plusieurs humains quand il se battait encore pour le Marquis, et les avait trouvés savoureux à souhait. Mais ces humains morts, là, ils n'étaient clairement pas frais. Certains n'avaient presque plus de chair. Et pour Gluzebub, voir tant de nourriture potentielle qui finalement se révélait être avariée, c'était un crève-cœur. Il aurait bien pour la peine engloutit plusieurs tubes de mayonnaise pour se consoler, mais sous sa forme réelle de Pokemon, il ne pouvait évidemment pas en transporter sur lui.

Du coup, tout cela ne le motivait guère pour aller se battre contre Belfegoth. Il ne pouvait pas faire de l'effort s'il n'avait pas mangé convenablement avant. Il aurait bien attrapé quelques-uns de ces soldats de la FAL, qui eux étaient bien vivants et frais, mais ça ne se faisait pas de dévorer ses propres alliés. C'était très tentant, d'autant qu'ils passaient près de lui pour profiter de sa présence qui déblayait les rangs ennemis, mais on allait le priver de mayonnaise si jamais il n'en prenait qu'un petit.

Ce fut donc avec son immense ventre gargouillant qu'il partit à la rencontre de Belfegoth. Ce dernier avançait sur le flanc nord-est avec un groupe important de Mushana, ces Pokemon psy qui étaient toujours la plupart du temps endormit. Belfegoth était un peu une sorte de dieu pour eux. Peut-être parce que, comme eux, il pouvait se déplacer et même se battre dans son sommeil, et que sa seule présence provoquait une telle fainéantise à la ronde qu'il n'était pas rare que l'on tombe endormi. Dans tous les cas, ils le servaient, même s'ils n'étaient pas des Pokemon Spectres, et renforçaient son aura psychique avec leurs pouvoirs.

Selon la Team Rocket, il fallait l'arrêter au plus vite, car son péché de la paresse allait affecter la Troisième Unité dans son avancée, ce qui allait contrarier le plan de bataille de la FAL. Les Mushana, troublés par la présence d'un autre Démon Majeur face à eux, s'écartèrent pour lui laisser le champ libre face à son frère. Belfegoth avait l'air de dormir, mais Gluzebub savait que son cerveau psy très puissant fonctionnait parfaitement malgré l'endormissement de son corps.

- Gluzebub... J'ai eu du mal à le croire quand le Marquis nous l'a dit, et même là j'en doute encore. Toi, le plus trouillard et naïf d'entre nous, un traître qui a défié Horrorscor et notre grand-frère Wrathan ?

Belfegoth n'avait ouvert ni les yeux ni la bouche, mais Gluzebub entendit sa voix psychique résonner tout alentour. Le corps du Démon Majeur de la Paresse était celui d'un être poilu et endormi, un croisement entre un ours et un escargot. Il avait l'air de la sorte assez inoffensif, presque mignon, mais son véritable corps était plus l'immense aura bleu qui l'entourait en prenant sa forme physique en bien plus imposant. C'était cette masse psychique qui affectait les ondes cérébrales des êtres vivants alentours, les rendant démotivés ou somnolant. C'était également elle qui se battait, autant à distance que physiquement.

- Je ne dois rien à Horrorscor, répondit Gluzebub. C'est à cause de lui qu'on a passé tous ces siècles en étant scellés, et réduit à l'état d'enfants humains impuissants. Pourquoi devrions-nous l'aider à nouveau, alors qu'il n'a jamais rien fait pour nous ? Quant à notre grand-frère, il m'a toujours méprisé et traité comme un idiot. Les humains, eux, sont gentils avec moi, et me nourrissent comme personne ne l'a jamais fait !

- Ils se servent de toi, justement parce que tu es un idiot, répliqua Belfegoth. En réalité, ils doivent te trouver répugnant et horrible. Jamais ils ne nous accepteront, car notre existence

même va contre leurs convictions de bien et de vertu. Alors que, le pire dans tout ça, c'est que nous sommes justement nés de leurs vices ! Ils sont hypocrites et n'aiment qu'eux.

Gluzebub songea à Divalina, cette humaine aux mèches multicolores, qui l'avait accepté comme il était. Même Lyre, qui pourtant était aussi une humaine et connaissait Gluzebub depuis bien plus longtemps, ne lui avait jamais considéré une telle sympathie.

- C'est faux, affirma-t-il. Tous les humains sont différents, et tous ne pensent pas qu'à eux. Certains même essaient sincèrement de mieux me connaître, comme la X-Squad. Mais c'est aussi à nous de faire des efforts pour être acceptés. Moi par exemple, je me retiens de dévorer des humains vivants, à présent. Nous ne pourrons jamais nous débarrasser de notre péché, mais nous ne sommes pas obligés d'y être soumis. Nous sommes des Pokemon avant d'être des Péchés Capitaux, et ça, les humains qui sont désormais mes amis l'ont bien compris !

Belfegoth ne changea rien de sa posture ni de son visage endormi, mais il fit passer un tel soupir dans sa voix mentale qu'on aurait pu croire qu'il était en train de bailler.

- Quel ennui, vraiment... Tu veux à ce point me gâcher ma journée avec tes délires émotionnels ? Déjà que j'étais absolument pas motivé pour cette croisade mondiale de mort, de destruction et de corruption ?

- Soit tu fais demi-tour, soit je t'arrêterai, indiqua Gluzebub. Vous avez beau tous dire que je suis idiot, moi, je suis plus fort que toi. Tes attaques psychiques ne pourront rien contre mon type Ténèbres. D'autant que je suis désormais plus que le simple Gluzebub, Démon de la Paresse. Je suis le Grand Guerrier Mayora, défenseur de la mayonnaise !

Belfegoth hésita. Il était vrai qu'en termes de type pur, il était

désavantagé. Et il ne pourrait pas non plus endormir Gluzebub pour siphonner ses rêves. Ce gros crétin était immunisé contre le sommeil tant qu'il avait faim, et il avait toujours faim. C'était comme s'il avait un second estomac à la place du cerveau. Et puis, Belfegoth avait la flemme de combattre un adversaire difficile. Tuer de pauvres humains inoffensifs, passe encore, ce n'était pas bien compliqué, mais un autre Démon Majeur ? La perspective le fatiguait par avance. Pour autant, il se refusa à fuir. Il avait une vague idée de la réaction de Wrathan si jamais il se présentait devant lui après avoir fait demi-tour face à Gluzebub, et cette peur fut pour le coup plus puissante que sa fainéantise.

D'un ordre mental, Belfegoth ordonna à ses Mushana de reculer ; qu'ils augmentent ses pouvoirs psychiques ne lui servirait à rien face à Gluzebub. Et ce gros sac de graisse empoisonnée pouvait faire très mal au corps à corps, notamment avec ses piques, ses mâchoires et sa queue en forme de masse d'arme. Belfegoth savait qu'il devrait garder ses distances avec lui. Il débuta donc le combat avec une simple attaque Vibroscure. Simple pour lui, mais d'une puissance bien sûr dévastatrice qui alla jusqu'à fissurer le sol juste en passant au-dessus de lui.

Gluzebub se laissa toucher, encaissant les ondes ténébreuses. Bien qu'il soit résistant face au type Ténèbres, il le sentit tout de même passer. Mais en se laissant blesser, il put lancer à pleine puissance son attaque Représailles, qui était doublée s'il avait été touché juste avant. Une myriade de coups sombres et violets allèrent toucher le Démon de la Paresse. Il fit grossir son aura psychique pour se protéger, la croisant immédiatement avec une attaque Protection.

Mais Belfegoth ne s'arrêta pas là. Sachant qu'il ne pourrait pas venir à bout de son frère puissance contre puissance, il s'évertua à booster ses défenses, chose dans laquelle il excellait. Plénitude ne servirait pas à grand-chose, car Gluzebub n'utilisait quasiment que des attaques physiques. À la place, il

opta pour Bouclier, faisant grimper ainsi sa défense contre les attaques physiques, qu'il avait déjà sensiblement réduit avec Protection. C'était là un combo quasiment imparable : comme Belfegoth dormait tout le temps, il ne pouvait pas être empoisonné en plus. Et une fois que ses défenses étaient très hautes, il lui suffisait de remonter ses PV perdus avec l'attaque Paresse. Le tout ajouté à ses PV naturellement très élevés, Belfegoth était pour ainsi dire un des Pokemon les plus difficiles à mettre KO.

Gluzebub en étant conscient. Aussi devait-il mettre le paquet dès le début avant que les stats défensives de Belfegoth n'augmentent trop. Il chargea donc sa plus puissante attaque : Détricanon. C'était déjà l'attaque Poison la plus forte, mais lancée par Gluzebub, c'était pour ainsi dire l'équivalent d'une bombe atomique empoisonnée, de quoi ravager tout l'écosystème sur des kilomètres à la ronde. Mais comme l'Armée des Ombres s'était déjà chargée de tout dévaster ici, ce ne serait pas trop grave.

La matière sombre et puante que Gluzebub cracha de sa gueule ventrale fila dans les airs, et explosa dès qu'elle toucha Gluzebub, produisant une onde de choc et de fumée toxique qui balaya tout dans un large périmètre, et qui produisit une odeur infecte que l'on ressentit même au-delà de la zone touchée. Mais cela eut un effet plutôt bénéfique sur les soldats de la FAL paralysés par le péché de Belfegoth. Leur soudaine fainéantise qui les poussait à s'asseoir en refusant d'aller se battre disparut quand cette odeur arriva jusqu'à eux. Ils se bouchèrent le nez en faisant demi-tour, se plaçant ainsi hors de portée du péché de Belfegoth, et du combat de titan dévastateur entre les deux Démons Majeurs qui se poursuivit.

Chapitre 395 : L'épreuve divine

Passé le choc de la vision du visage de Dan Sybel, et du son de sa voix, Cosmunia se raidit et se prépara à démasquer ce qui était de toute évidence un imposteur.

- Comment osez-vous vous faire passer pour l'un de nos plus grands Premiers Apôtres ? Qui êtes-vous ?!

- Dan Sybel, né à Kanto, dans le village de Surocal, en 1968. Devenu Top Ranger en 1986. Nous nous sommes rencontrés deux ans plus tard, au manoir Divalina, à Sinnoh, le jour où j'ai intégré les Gardiens avec Oswald et Funerol. Plus tard, j'ai...

- Arrêtez, ordonna Cosmunia. Réciter sa biographie ne vous avancera pas, elle a largement été consignée dans les archives des Gardiens.

Le prétendu Dan fit mine de réfléchir, puis haussa les épaules avec un léger sourire, une habitude typique de lui qui serra le cœur de Cosmunia.

- J'avoue, ce n'est pas bien convainquant. Bon, je pourrai vous donner mille et une preuves que je suis bien Sybel, comme des conversations que l'on aurait eu tous les deux sans personne. Mais vous avez un moyen plus simple non ? Votre Talent Vérité. Nul besoin de m'y soumettre, vous l'avez déjà fait y'a plus de trente ans. Posez-moi juste une question.

Effectivement, Cosmunia pouvait sentir que cet homme avait déjà été marqué par son Talent Vérité. Et comme Cosmunia ne s'était permis de l'utiliser uniquement sur les individus souhaitant rejoindre les Gardiens de l'Innocence, ça impliquait

qu'il en était forcément un. Pour autant, elle ne se fiait plus trop à son Talent depuis que Vaslot Worm avait pu, d'une manière ou d'une autre, le contourner en cachant sa trahison depuis si longtemps. Mais en l'occurrence, elle n'avait rien d'autre sur quoi compter.

- Très bien, fit-elle en activant son Talent, ce qui fit briller son étoile sur son torse. Qui êtes-vous ?

- Dan Sybel.

Cosmunia ne ressentit aucun mensonge, mais elle avait toujours autant de mal à y croire.

- Si vous êtes vraiment lui, alors... Où diable étiez-vous passé ces dernières années ? Pourquoi vous être fait passé pour mort ? Est-ce encore un des plans fumeux auquel le chef Brenwark a gardé sous silence, même pour le conseil ?

- J'ai dit « une » question, fit Dan avec un sourire d'excuse. J'ai bien évidemment pas mal de chose à expliquer et à justifier, et aussi pas mal d'excuses à faire. Mais l'heure ne s'y prête pas, Dame Cosmunia. Vous saurez tout le temps venu, je vous le promet. Il n'y a pour le moment qu'une seule chose à savoir : je suis bien Dan Sybel, et je suis votre allié contre ces Défenseurs de l'Innocence qui préparent un coup foireux.

- Vous croyez que cela suffit ? S'indigna Cosmunia. Vous ressortez, la bouche en cœur, après quinze ans, alors qu'on a entre temps découvert que Marine était la Marquise que nous avons tant affrontée et que vous l'avez couverte, vous et Brenwark ! Que vous avez enfanté une Enfant de la Corruption ! Que vous avez laissé Silas se corrompre et Worm affaiblir les Gardiens de l'intérieur même ! Que vous soyez réellement Dan Sybel n'est plus du tout une preuve suffisante que vous soyez mon allié, ou celui de l'Innocence.

Cosmunia était rarement en colère, ou du moins, elle ne le laissait jamais transparaître. Mais là, elle n'avait pas pu se retenir, et sa voix avait atteint les aigus. Tous les Gardiens dans la pièce gardèrent le silence. Sans doute étaient-ils intimidés de voir la toujours si douce et sage Cosmunia ainsi, ou bien gênés, ou bien encore se posaient-ils enfin des questions sur leur nouveau Premier Apôtre revenu d'entre les morts ?

Dan, quant à lui, abandonna son air léger pour prendre un regard grave, avant d'ouvrir la bouche pour parler, quand un espèce de grésillement l'interrompit. C'était comme un sifflement dans les oreilles, que tous les humains de la pièce entendaient, et ils se mirent à regarder autour d'eux en quête de l'origine de ce bruit. Cosmunia, elle, n'entendit rien, et se demanda à quoi ils jouaient, quand Dan, le visage pâle, déclara :

- Ils ont commencé...

Avant que Cosmunia n'ait pu demander qui et quoi, un cri horrible résonna. L'un des Gardiens venait de se tirer une balle avec un pistolet dans le crâne, faisant gicler quantité de sang sur le visage de son voisin, qui était à l'origine de ce cri. Quelques secondes plus tard, ce fut la vieille Wilda, que Cosmunia connaissait depuis des années, qui avait empoigné un stylo posé sur la table afin de se l'enfoncer dans la gorge. Les Gardiens restèrent abasourdis, n'ayant même pas la présence d'esprit de tenter de la sauver. Et vu les cris qu'ils entendaient de dehors, ces cas de suicides soudains avaient également lieu chez les réfugiés des souterrains.

- Au nom d'Arceus, que... commença Cosmunia.

- C'est lui, grimaça Dan. Atilus. Il a débuté son plan. Je n'ai pas imaginé que les ondes atteindraient les souterrains...

Wilda avait cessé de bouger et de hoqueter, et un Gardien la

recouvra, elle et la seconde victime, d'un drap. Tous suaient à grosse gouttes, s'attendant à être saisi d'une folie suicidaire d'une seconde à l'autre, mais quand Dan ordonna à trois d'entre eux d'aller aider les réfugiés et de les calmer, ils s'exécutèrent immédiatement.

- Que diable se passe-t-il ici ? S'exclama Cosmunia. Comment les Blancs Manteaux pourraient être responsables de... de ça ?

- C'est ce que nous a rapporté notre Gardien infiltré chez eux, expliqua Dan. Atilus a placé plusieurs Pokémon psy tout autour de Doublonville, et avait l'intention d'en utiliser plusieurs autres sur lui-même, afin de propager ses ondes mentales sur toute la ville. Je ne sais pas encore dans quelle mesure il peut contrôler nos esprits, ni combien à la fois, mais ces suicides prouvent que ça marche.

- Il aurait ordonné mentalement à ces deux malheureux de se tuer ?

- Pas seulement à eux, je le crains. J'ignore les grandes lignes de son projet, mais une chose est certaine : il compte prendre l'esprit de tous les habitants de Doublonville en otage. Et ceci n'est qu'un test, afin de pouvoir plus tard reproduire ça dans tous le pays, puis dans le monde entier !

- C'est... C'est totalement fou ! Comment peut-il...

- *Citoyens de Doublonville, enfants bénis d'Erubin.*

Cosmunia s'arrêta quand la voix du leader des Défenseurs de l'Innocence se fit entendre dans la tête de tout le monde ici présent. Pas seulement des Gardiens de la salle, ni des réfugiés à côté, mais des millions de personnes se trouvant dans la capitale de Johto.

- *Je suis Brimas Atilus, l'humble meneur des Défenseurs de*

l'Innocence, à qui la Reine Eryl a remis les rennes de notre juste foi le temps qu'elle aille combattre les forces impures à l'est. Je m'adresse à vous par télépathie. Vos esprits sont actuellement liés au mien, par la grâce de plusieurs Pokemon psy qui servent notre cause.

- Nous ne pourrions pas bloquer ces ondes avec des Pokemon Ténèbres ? Interrogea Florian Mak, le Gardien qui avait amené Cosmunia jusqu'ici.

- À moins de se greffer leur ADN, ça risque d'être compliqué, répondit Dan. Mais écoutons ce que ce malade a à nous dire.

- Peut-être avez-vous été témoin, il y a quelques secondes, du bien triste geste d'un pauvre pêcheur qui vient de s'ôter la vie ? Ceci est de mon fait. Afin de faire la démonstration de mon contrôle psychique, j'ai choisi au hasard un millier de personnes dans toute la ville et je les ai poussées à se tuer eux-mêmes, avec tout ce qu'ils pouvaient trouver sous la main. Mais ne vous tourmentez pas, braves gens : ces personnes étaient toutes des infidèles, qui ont obligatoirement commis un péché envers la Sainte Innocence. J'ignore lequel, mais eux le savaient ; c'est ce sentiment qui a déclenché leur acte. Ils savaient qu'ils avaient fait ou qu'ils faisaient quelque chose qui allait à l'encontre de l'Innocence, et, qu'ils l'aient regretté ou non, ils en ont payé le juste prix.

Cosmunia sentit son cœur se serrer. Ce fou avait-il vraiment tué mille êtres humains en une minute, à cause de crimes sans doute imaginaires ?!

- *Je suis sûr que cela vous a choqué si vous en avez été le témoin, poursuivit Atilus à l'intérieur du cerveau de chacun. Je suis sûr aussi que mes paroles vous choquent, même si vous êtes de braves citoyens qui n'ont rien à se reprocher. Mais je vous le dit : cela est nécessaire. C'est le début de la création de ce monde nouveau totalement régit par l'Innocence que nous*

appelons de nos vœux. La purge qui séparera les fidèles des impies et des pécheurs. Afin de célébrer le retour triomphant de notre reine et sa victoire sur les forces maléfiques de la Corruption, nous allons éradiquer le péché de cette ville. Mieux encore, vous, ceux qui sont fidèles à Erubin, vous allez avoir l'occasion de le faire vous-même, afin de démontrer la force de votre foi.

Cosmunia aurait préféré se percer les oreilles plutôt que d'écouter ce tissu d'âneries, mais pour le coup, ça n'aurait rien changé, car la voix d'Atilus n'était pas du son à proprement parlé. Ce qu'il avait dit était déjà assez horrible, mais la Pokemon craignait que le pire allait venir, et elle ne fut pas déçue.

- Fidèles croyants, entendez-moi bien : pendant les prochaines vingt-quatre heures, je vais provoquer des maux de têtes sévères chez tous ceux qui ont enfreint la divine loi de l'Innocence, ou qui ont des pensées contraires aux enseignements d'Erubin. Ils ne pourront pas cacher leurs symptômes, vous les repérerez facilement. Ils tituberont, ils auront le visage crispés, ou ils saigneront du nez. Ce que j'attends de vous est simple : je veux que chaque hommes et femmes de quinze ans et plus tue un de ces vils pécheurs. Peu m'importe la méthode. Je veux que vous me prouviez votre allégeance envers l'Innocence, que vous êtes dignes de vivre dans ce nouveau monde lavé du péché que nous allons créer. Si vous n'avez pas tué un pécheur d'ici demain même heure, vous connaîtrez le même sort qu'eux : une mort soudaine de vos propres mains. Et ne vous inquiétez pas : il y aura bien plus de pécheurs que de braves citoyens. Tous les fidèles qui désirent en tuer un pourront le faire. Car pour notre future société basée sur le bien commun et le strict respect de l'Innocence, la demi-mesure est une faiblesse. Il n'y a pas de petit péché. Il n'y a que le péché, et la mort sera le seul vrai jugement. Ainsi, il ne restera que ceux dont l'âme est pure et la motivation à servir l'Innocence sincère. La seule exception que je ferai concernera

les enfants de moins de quinze ans: eux ne sont pas concernés par cette épreuve divine, car leur innocence est un don d'Erubin que nous devons préserver, et les péchés qu'ils ont pu commettre du fait de la mauvaise éducation de leurs parents peuvent être pardonnés.

- Quelle indulgence... ironisa Florian.

- Ah, et inutile de tenter de quitter la ville. Je l'ai placée entièrement sous blocus. Les Pokemon Psy grâce auxquels je peux interagir avec vos esprits ont posé sous mes ordres une barrière géante tout autour de Doublonville. Elle ne disparaîtra que lorsque la capitale sera débarrassée du péché.

Dan n'attendit pas la fin de l'allocution d'Atilus pour donner ses ordres à voix basse à deux Gardiens, qui se dépêchèrent de quitter la pièce. Quand ils ouvrirent la porte pour sortir, Cosmunia put entendre et surtout ressentir la peur qui était celle des réfugiés qui se tassaient à côté.

- Le choix est vôtre, conclut Atilus. Prouvez votre foi pour vivre dans le nouveau monde idyllique de la Reine Eryl, ou bien mourrez avec les vils pécheurs, en même temps que ce monde qu'ils ont empoisonné. Cette épreuve divine se déroule aujourd'hui à Doublonville, mais elle se passera très bientôt dans le reste du monde. Vous êtes les précurseurs, ceux qui ont été choisis. Tirez-en une juste fierté, et montrez votre abnégation. Tuer est péché, mais tuer un pécheur est justice. Dans vingt-quatre heures, quoi que vous décidiez, cette ville sera entièrement purgée du mal. J'espère pouvoir vous reparler à cette occasion. Louée soit Erubin !

Le message mental prit fin, et tout aussi soudainement, la moitié des Gardiens présents eurent des gémissements de douleur, et se prirent la tête entre les mains. Dan, qui n'avait pas les symptômes, se dépêcha d'intervenir.

- Vous n'êtes pas des pécheurs, affirma-t-il aux personnes touchées. Ce n'est pas Atilus qui provoque ça ; il ne peut pas discerner uns à uns tous ceux qui auraient commis un acte contraire à sa foi. C'est parce que vous pensez que vous êtes dans le tort que vous souffrez. Mettez-vous en tête que vous ne l'êtes pas. C'est lui qui l'est. Il a bafoué les préceptes d'Erubin et compte commettre un génocide. Convincez-vous que ce que vous pensez et ce que vous faites est juste !

Certains eurent besoin de plusieurs minutes, mais au final, les maux de têtes disparurent de chez tous les Gardiens présents.

- C'est donc si simple ? Fit Florian.

- Ça marche pour nous car nous savons que la vraie Innocence, ce n'est pas ça, répondit Dan. Mais chez le commun des mortels, ça ne s'effacera pas. Pire, ce message va renforcer leur peur et ils vont se persuader eux-mêmes qu'ils ont commis ne serait-ce qu'un péché infime, ce qui va activer la douleur et en faire des cibles pour les autres.

- S'il reste encore des « autres », intervint Cosmunia d'un air sombre.

Les Gardiens la regardèrent sans comprendre, mais Dan hocha la tête.

- Dame Cosmunia a raison. Atilus a prévu qu'il y ait bien plus de pécheurs que de personnes innocentes, c'est parce qu'il a toujours placé la barre très basse niveau péché. Le pauvre gars qui grignoté après le repas devant sa télé est lui-même coupable du Péché de Gourmandise, et sera traité comme tel. Seuls les fanatiques, persuadés d'être purs, seront épargnés. Peut-être même que des désespérés qui ont des maux de têtes se mettront à tuer plusieurs « pécheurs » dans l'espoir d'être pardonné. Ce sera une véritable boucherie. Il faut arrêter ça au plus vite ! Florian, première chose : allez rassurer nos réfugiés.

Tous ceux qui se trouvent dans les souterrains y sont pour fuir la tyrannie des Blancs Manteaux, donc ils sont probablement tous considérés comme des pécheurs. Il ne faudrait pas qu'ils tentent de s'entre-tuer pour espérer revenir dans les bonnes grâces d'Atilus. Et trouvez des Pokemon guérisseurs au plus vite pour soulager tous ses malheureux.

- Tout de suite, Premier Apôtre, s'exécuta le jeune Gardien.

- Mouhssad, je veux une reconnaissance pour avoir la position exacte des Pokemon Psy qu'Atilus a placé autour de Doublonville. Faites-le sans vous faire repérer, de préférence.

- Bien monsieur.

- Et vous Annie, il me faut entrer en contact au plus vite avec votre frère Ilyas au QG du gouvernement. Notre assaut pour mettre hors d'état de nuire les Blancs Manteaux doit se dérouler dans les prochaines vingt-quatre heures, même si tout n'est pas encore au point au niveau logistique.

Cosmunia fut emprunt de nostalgie en écoutant Dan donner ses directives claires et rassurantes comme il le faisait autrefois, tandis que les Gardiens obéissaient prestement et avec une grande déférence. Un imposteur n'aurait jamais pu imiter ce charisme. Cet homme était bien Dan Sybel. Pourtant, quelque chose dérangeait toujours Cosmunia, sans qu'elle ne puisse mettre le doigt dessus...

- Dame Cosmunia, fit-il ensuite en se tournant vers elle, j'ai bien saisi que vous m'en vouliez, à raison bien sûr, et je vous dois quantité d'explication, mais pourrait-on mettre tout cela de côté le temps que...

- J'ai saisi la gravité de la situation, le coupa Cosmunia. Vous pourrez compter sur mon soutien contre les Blancs Manteaux sans que je ne vous assiège de question ou et de reproches.

Mais je ne promets rien pour la suite.

- Cela me suffit.

- Quel est le plan ?

- S'introduire au siège du gouvernement, et arrêter Atilus, en usant probablement de la force. Je pense qu'il a quelque peu dépassé les prérogatives que la Reine Eryl lui avait confiées, et qu'elle ne nous en voudra pas de l'avoir mis sous les barreaux quand elle reviendra.

Cosmunia avait surtout du mal à imaginer la réaction de la souveraine en voyant devant elle l'homme qu'elle avait pensé être son père depuis des années.

- Et nous faisons ça comment ? Vous n'êtes qu'une poignée de Gardiens, alors que le siège gouvernemental est ultra sécurisé.

- C'est pour cela qu'on a avec nous une toute puissante et vénérable Pokemon de type Cosmique, répondit Dan en s'inclinant. Mais je ne pense pas que la police ou les gardes de la FAL soutiennent la folie d'Atilus. On devrait pouvoir les convaincre de se rallier à nous.

- Vous sous-estimez le niveau de contrôle qu'ont ses fanatiques sur l'administration. Et maintenant qu'ils peuvent tuer qui bon leur semble en quelques secondes, je doute que beaucoup osent se rebeller contre eux.

- Mais nous avons un des nôtres dans la tour centrale, en plus de notre espion infiltré. Le premier conseiller d'Eryl : Silvestre Wasden.

- Ainsi, vous connaissez déjà Silvestre ? Fit Cosmunia, soupçonneuse.

- Je me suis tenu au courant, grâce à tous nos amis ici présents. C'était très bien joué de recruter l'un des anciens Dignitaires comme Apôtres. Paraît que lui et Worm se détestaient cordialement, donc ça doit forcément être un type bien.

- Je ne sais plus trop dans quel camps il est actuellement. Il s'est trop rapproché d'Igeus et maintenant d'Eryl. Il n'a jamais vraiment eu le courage nécessaire de s'opposer à ses décisions trop drastiques... comme la mise en place de cette secte de fanatiques.

Dan resta silencieux un moment, comme s'il réfléchissait, ou comme s'il écoutait une voix intérieure, puis dit :

- D'après mes sources, il serait étonnant qu'il soutienne ce genre de génocide. Il paraît même probable qu'Atilus ne l'ait informé de rien et qu'il le tienne à l'écart, ou même prisonnier. En l'absence d'Eryl, c'est lui qui incarne le plus la voix officielle de la FAL.

- Les Blancs Manteaux se fichent d'être officiels ou non, et leurs fidèles aussi. Il y aura forcément une guerre civile au sein du siège du gouvernement.

- Eh bien ainsi soit-il. Si ce nouveau pays veut durer avec des institutions saines et le respect des droits de l'homme, il faut qu'il perce cet abcès d'obscurantisme et d'intolérance au plus vite. Nous avons un groupe de près pour nous rendre au siège du gouvernement ce soir. Il y a un accès dissimulé justement par les souterrains. Le reste de nos Gardiens et nos alliés seront eux en ville pour calmer la population et empêcher les gens de s'entre-tuer pour le bon plaisir de ces tarés en blanc. Vous serez avec nous ?

- J'en serais, acquiesça Cosmunia. Mais vous avez vraiment besoin d'un autre Pokemon Cosmique ? Où est Asthyrché ?

Cosmunia faisait référence au partenaire Pokemon de Dan, qui avait fait sa réputation de Premier Apôtre durant le dernier conflit ouvert contre les Agents. Tout comme Cosmunia, Asthyrché était de type Cosmique, mais avec comme second type le Psy. Un Pokemon des plus puissants et intelligents, qui aurait pu permettre à Dan d'attaquer la tour gouvernementale à lui seul.

- Pas ici, répondit Dan. Il entreprend une tâche essentielle à notre combat contre le Marquis des Ombres.

Cosmunia aurait eu bien envie de lui poser mille questions, du type : « Notre combat ? » « Quelle tâche ? » ou encore « Qui est vraiment le Marquis ? ». Mais à cet instant, Florian revint dans la pièce, totalement paniqué.

- Premier Apôtre ! Deux des sorties des souterrains sont compromises ! Plusieurs habitants s'y sont massés et tentent d'y pénétrer par la force ! Et ils n'ont pas l'air prêt à taper tranquillement la discussion !

Dan jura dans sa barbe.

- Atilus savait que des opposants se terraient ici. Il a dû infiltrer quelques uns de ses hommes parmi la population pour la pousser dans nos bras le moment venu, et lui laisser faire le sale boulot.

- Nous ne les retiendront pas longtemps, et nos réfugiés n'ont nulle part où aller. Doit-on... user de la force pour les protéger ?

Dan secoua la tête.

- Ces gens dehors qui veulent nous tuer sont autant les otages des Blancs Manteaux que nous. Pour l'essentiel d'entre eux, c'est la peur qui les pousse à s'en prendre à nous, pas la foi aveugle. Nous ne ferons pas le jeu d'Atilus en faisant s'entre-

tuer la population de Doublonville.

Mais dehors déjà, les cris désespérés des réfugiés arrivèrent jusqu'ici, implorant les Gardiens de les sauver. S'ils n'agissaient pas vite, ce serait le chaos dans les souterrains. Les réfugiés tenteraient de fuir n'importe comment ou carrément de s'en prendre aux bien portants qui souhaitaient leur mort.

- Vous avez des Pokemon ? Demanda Cosmunia à Dan.

- Quelque uns oui, mais...

- Prêtez-les moi. Tous. Je vais y aller. Je dispose de certaines attaques pouvant apaiser les esprits, et vos Pokemon m'aideront à contenir la foule. Je vous promet que je ne blesserai personne de façon permanente.

- Peut-être pas, mais c'est qui vous risquez de l'être, Dame Cosmunia, rétorqua Dan.

- Je n'ai pas mal à la tête. Je ne serai donc pas une pécheresse à leurs yeux. Et attaquer son prochain si celui-ci n'a commis aucune faute est un crime même pour les Blancs Manteaux.

- Pour arrêter toute cette folie, le plus important est de stopper Atilus, et au plus vite. C'est avec nous que vous seriez la plus utile.

- Et le temps qu'on le fasse, Doublonville sera déjà noyée par le sang de ses habitants. Je ne réfléchis pas à long terme comme Eryl. J'agis dès que je le peux pour sauver des vies. C'est ce que j'ai fait durant tous ces siècles, et je ne compte pas arrêter maintenant. Allez-y. Je vous rejoindrez à la tour gouvernementale quand j'en aurai fini ici.

Dan crispa sa moitié visible du visage, cherchant à soupeser le pour et le contre de s'opposer à elle. Mais il finit par hocher la

tête, et ordonna à tous les Gardiens présent de sortir leurs Pokemon. Ce fut avec une dizaine d'entre eux que Cosmunia sortit de la pièce, passant devant des rangées affolées d'hommes, de femmes et d'enfants qui pour la grosse majorité souffraient des maux mentaux que leur infligé Brimas Atilus. Cosmunia déploya son aura féérique pour capter l'attention des réfugiés et les calmer autant que possible.

- Chers humains, je suis Cosmunia, la plus ancienne des Apôtres d'Erubin, déclara-t-elle. À l'inverse de ces fous en robes blanches qui prétendent imposer sa bonne parole, moi, j'ai réellement connu la Déesse de l'Innocence. Et je l'affirme : elle aurait été avec vous aujourd'hui, vous protégeant contre l'intolérance et le fanatisme d'Atilus. Cet homme n'est pas un serviteur de l'innocence, mais bien un ennemi. Je ne laisserai aucun des gens d'en haut vous toucher, jusqu'à qu'ils aient recouvré la raison. En contrepartie, contrôlez-vous. Ne sombrez pas dans le désespoir ou la folie. N'en veuillez pas à ceux qui veulent, par crainte pour leur propre vie, vous ôter la vôtre. Car tout comme Horroscor, c'est par la corruption des âmes qu'Atilus compte vous manipuler afin d'asseoir son pouvoir.

Au fur et à mesure qu'elle avançait et qu'elle parlait, les gens reculèrent respectueusement, certains même en s'inclinant. Cosmunia cessa sa marche en se postant devant la sortie des souterrains, que les Gardiens de Dan avaient du mal à maintenir fermée sous l'afflux des personnes qui se pressaient derrière pour essayer d'entrer.

- Écartez-vous, leur ordonna Cosmunia. Laissez-les passer. Je vais leur expliquer, à ces braves citoyens immaculés de péché, ce qu'est la vraie Innocence.

Chapitre 396 : Fin de premier round

Grâce à la présence d'Horrorscor en lui, le Marquis des Ombres pouvait avoir une vue d'ensemble de la bataille, et ce sur les divers fronts, grâce aux anciens Marquis. Comme le Seigneur Horrorscor avait possédé chacun d'entre eux jadis, et qu'ils étaient de retour dans le monde des vivants grâce à sa corruption à laquelle ils étaient toujours liés, il y avait un lien mental direct entre eux et lui, et du coup, le Marquis actuel en bénéficiait.

La bataille ne durait que depuis quelques heures, et s'enlisait déjà. Les troupes de la FAL étaient bien évidemment supérieure aux zombies de Lyre et aux spectres de Baron deShadow, mais elles ne parvenaient pas à gagner beaucoup de terrain, tant elles étaient en sous-nombre. S'il n'y avait eu que les simples soldats et Pokemon lambda du côté de la FAL, le Marquis aurait fait durer la bataille jusqu'à ce que son Armée des Ombres les oblitèrent totalement. Mais le problème, c'était les combattants d'élite de la FAL, cette X-Squad, et quelques autres, comme une unité G-Man. Et il y avait l'arrivée imprévue de ces quelques Pokemon Légendaires dont la puissance d'attaque décimait lignes sur lignes des troupes du Marquis.

Lui-même bien sûr n'était pas sans pièce de choix. Quelque uns de ses anciens Marquis avaient engagé le combat, sous ordre mental de Lyre, et lui-même avait envoyé Belfegoth, qui s'opposait à Gluzebub. Quant à Enviathan, il avait engagé un féroce combat dans les airs contre cette mutante aux ailes d'ange. Il avait deux choix désormais : envoyer plus de ses Marquis ou Démons Majeurs, ou bien faire reculer son armée pour que celle de la FAL la prenne en chasse sur le terrain qu'il aurait choisi.

- Pourquoi hésiter ? Gronda une voix colérique et bouillonnante. À quoi ça sert de faire durer ? Nous avons largement de quoi les écraser d'un coup. Envoies-moi au milieu de tout ça et laisse-moi me déchaîner. Ce sera terminé en une heure à peine.

Le Marquis n'était pas seul dans son centre de commandement improvisé, sur le toit de son carrosse noir géant. Ses divers lieutenants, alliés et chefs de l'Armée des Ombres contemplaient le déroulé de la bataille avec lui, c'est à dire Lyre, Maxwell, Fantastux, Baron deShadow, le Premier Marquis Deveran, et bien sûr Wrathan, le Démon Majeur en chef, sous sa forme d'enfant humain aux habits flamboyants. C'était d'ailleurs lui qui venait d'intervenir.

- Nos ennemis ont toujours une carte en main dont il nous faut nous méfier, répondit le Marquis sous son masque. Eryl Sybel, la Pierre des Larmes, n'est pas loin, et Blazileo, le chef des Pokemon du Zodiaque, est avec elle. Les autres peuvent arriver d'un moment à l'autre, et en même temps. Même toi, Wrathan de la Colère, tu devrais te méfier si la Reine de l'Innocence se trouve entourée de tous les Zodiaques.

- Me méfier ? Répéta Wrathan en haussant encore la voix. Tu sous-entends que cette pâle copie humaine d'Erubin et ces faibles Pokemon nés de son âme pourraient seulement m'inquiéter ?! JE SUIS WRATHAN ! TOUS TREMBLERONT DEVANT MA COLÈRE, ET MA FUREUR ENGLOUTIRA LE...

- Fais silence, démon Pokemon, le coupa Deveran. Quand le Marquis parle, c'est Père qui s'exprime à travers lui. Montre du respect.

Le tout premier Marquis des Ombres avait une voix aussi veloutée que son apparence. Son corps semblait être celui d'un dieu sculpté dans la pierre. Il ne portait qu'une robe noire d'un côté et blanche de l'autre, ouverte de telle façon que son torse

parfait soit pleinement visible. Avec ses pommettes saillantes, son visage d'Apollon et ses longs cheveux blonds, il était la perfection mâle humaine absolue. Mais bien sûr, son charme fut loin de faire effet sur Wrathan.

- C'est toi qui manque de respect, *Binarii Semideus*, répliqua-t-il. Tu n'est qu'un mort en sursis. Reste à ta place.

Toutefois, le ton de la voix de Wrathan avait clairement baissé. Ça aurait été quelqu'un d'autre qui se serait adressé à lui comme ça, il aurait été atomisé dans la seconde. Mais même le tout puissant Démon de la Colère, dont on disait pourtant qu'il pouvait rivaliser avec Arceus, ne tenait pas à en venir aux mains avec Deveran. Le Marquis lui-même ne savait pas lequel des deux sortirait vainqueur d'un pareil affrontement, à supposer que la planète survive assez longtemps pour qu'il y ait un vainqueur.

- J'ai déjà perdu des milliers de mes sujets en quelques heures, intervint Baron deShadow. Ils ont beau être déjà morts eux aussi, ils valent plus que ces vulgaires poupées de chair et d'os que l'Enfant de la Corruption contrôle. Marquis, je vous ai promis mon soutien. Transformer les miens en chair à canon pour affaiblir sur le long terme l'ennemi, ce n'est guère digne de l'alliance que j'avais espéré.

- Il s'agissait de tester les capacités de l'armée ennemie, Baron, mais j'avoue que je ne m'attendais pas à l'arrivée de Méga-Rayquaza et des autres.

- Et la fuite d'Enviathan, vous l'aviez prévu ? Poursuivit le Roi Spectre. Ou encore la défaite de deux de vos anciens Marquis ? Trois en comptant Azir.

En effet, cette première journée de combat s'était soldée par certaines déconvenues. Enviathan avait été sérieusement blessé face à ses adversaires et avait été obligé de se replier. Et

puis les masques de Renali et de Roedan lui étaient revenus. Le masque des anciens Marquis symbolisaient leurs âmes liés au Seigneur Horrorscor. Tant que durerait cette dernière bataille, leurs âmes resteront sur Terre au lieu de retourner à Giratina, tel que l'accord avec lui le prévoyait. Ils pouvaient donc ressusciter à volonté. Mais pour ça, il leur fallait un corps, et sans Silas et ses pouvoirs imaginatifs, c'était impossible. Ce dernier n'était pas réapparu, et le Marquis ne pouvait qu'en conclure qu'il l'avait trahi. Les masques des Marquis vaincus restaient donc à ses côtés, flottant autour de lui, irrémédiablement attirés par la présence d'Horrorscor.

- Enviathan guérira vite, et il a considérablement épuisé une des combattantes ennemis les plus dangereuses, répondit le Marquis sur la défensive. Et pour chaque Marquis de perdus, c'est un millier de soldats ennemis en moins. Nous finirons par l'emporter, qu'importe le temps que cela prendra. Nous allons revoir notre stratégie, les pousser à nous suivre jusqu'au Mont Argenté. Le terrain les handicapera, à eux, les vivants. Et ça laissera le temps à Lyre de ranimer tous les cadavres de ce premier jour.

La jeune femme était restée silencieuse jusqu'ici, et ne réagit même pas à l'écoute de son nom. Elle se contentait de répercuter les ordres du Marquis à ses cadavres sous son contrôle, les yeux baissés et le visage indéchiffrable. Elle était sans doute encore perturbée par l'évolution de ses pouvoirs, et surtout par l'absence de Silas qui avait toujours été une bouée de sauvetage pour éviter qu'elle ne se noie dans la folie. Le Marquis espérait qu'elle tienne au moins le temps de cette ultime bataille.

- Alors on se replie ? Renchérit Wrathan. Même provisoirement, ça reste un déshonneur dont je ne saurais souffrir !

- Fantastux est d'accord, affirma l'Agent de la Corruption. Faire preuve de prudence face à ces parvenus désespérés serait

indigne de la plus grande armée qui n'ait jamais foulé ce sol !

- Amusant venant du Pokemon le plus prudent et le plus indigne qui soit, signala Baron deShadow.

- Fantastux ne vous permet pas, Baron ! Fantastux se couvrira de gloire lors de cette dernière guerre, vous verrez !

- Vos voix nasillardes m'indisposent, Pokemon, intervint Deveran. Contentez-vous de suivre les ordres en silence.

- Toi, je me demande comment le vieux Giratina a réussi à supporter ton âme chez lui durant tout ce temps, répondit le Baron.

- Assez !

Tous cessèrent leur disputes et protestations. Le Marquis venait de se lever, mais bien que ce mot soit sorti de sa bouche, ce n'était pas sa voix. La partie droite de son masque était engloutie dans une masse d'ombre, d'où perçait un œil rouge en tourbillon. Deveran, le Premier Marquis, se mit immédiatement à genoux.

- Mon père !

- *J'ai attendu des siècles*, déclara Horrorscor qui avait pris totalement possession du corps de son hôte. *Je peux donc attendre un ou deux jours de plus. La personne qui a en elle la seconde partie de mon âme n'est pas encore arrivée. Nous aurons tout loisir d'écraser nos ennemis en l'attendant. Je ressusciterai alors sur les ruines de la dernière défense de l'Innocence. Suivez les ordres de mon Marquis sans discuter. Surtout toi, Wrathan. Tu auras l'occasion de te déchaîner, je te le promet. Notre heure est proche, mes amis.*

Tous acquiescèrent, même Wrathan, bien qu'à contrecœur.

Alors Horrorscor laissa échapper son rire aigu qui résonna à travers toute la plaine désolée.

Galatea se battait depuis des heures, et elle n'aurait pas pu dire si c'était le jour ou la nuit, dans cette purée de poids qui avait envahi tout Kanto. Elle était si épuisée qu'elle commençait à mélanger les noms de ses Pokemon. Elle avait la voix enrouée à force de crier des ordres dans cette mêlée générale où tous les sons se perdaient, et au bras et au poignet à force de lancer la Pokeball de son Tentacrine.

Car si Galladiateur et Pyroli se battaient constamment à ses côtés, il n'en était pas de même pour l'immense Tentacrine. Il était incapable de se battre sur terre, mais sa taille permettait à sa dresseuse d'user de la même tactique que Djosan avec son Titank : elle lançait sa Pokeball au milieu des zombis pour qu'en sortant, Tentacrine en écrase le plus possible, puis elle le rappelait, et recommençait la manœuvre. C'était autant épuisant pour elle que pour Tentacrine, mais c'était efficace pour déblayer le terrain, surtout avec les longues tentacules du Pokemon Eau.

À trop compter sur le Flux, elle avait oublié combien il était difficile de coordonner ses Pokemon dans une bataille à grande échelle promise à durer. C'était pourtant ce par quoi elle avait commencé avant qu'elle ne découvre ses pouvoirs, lors du conflit contre la Team Cisaille, ou après, lors de la guerre contre l'Empire de Vriff. C'était peut-être un bien d'être momentanément privé de Flux ; il ne s'agirait pas qu'elle perde la main avec ses Pokemon, et eux non plus.

Galladiateur restait près d'elle et tranchait tous les zombis qui s'approchaient un peu trop, ce qui avait, en plusieurs heures de

combat, transformé l'uniforme de la jeune femme en truc horrible dégoulinant de matière cadavérique de tout genre. Quant à Pyroli, il faisait pleuvoir des nuées de flammes sur les morts-vivants, ce qui était assez efficace contre eux : même s'ils ne ressentait aucune douleur, une fois leurs muscles brûlés, ils étaient immobilisés.

Elle même ne pouvait pas faire grand-chose pour se battre. Avec l'aide du Flux, elle aurait envoyé voler rangées sur rangées de ces macchabées ambulants, mais sans, elle était une simple jeune femme de vingt-trois ans. Un peu plus musclée et forte que la moyenne, certes, du fait de son entraînement Rocket, mais possédant les mêmes limites et la même vulnérabilité que le dernier des troufions. Elle pouvait bien sûr facilement maîtriser un de ces zombis tout frêle au corps à corps, mais leur tordre la nuque ne servait hélas pas à grand-chose.

Aussi restait-elle derrière Galladiateur, à donner ses ordres et à manquer de se prendre une attaque quelconque ou un tir chaque deux minutes. Elle aurait pu rester en arrière et laisser ses Pokemon se débrouiller ; ils n'avaient après tout bas besoin d'ordre précis pour reconnaître leurs ennemis et trouver comment les détruire. Beaucoup d'autre dresseurs de son unité faisaient ça. Mais pas elle. Ce n'était pas du genre de la famille de rester en sécurité à l'arrière et de laisser les autres mourir pour soi. Et ce n'était pas du genre de la famille Tender non plus, car sa coéquipière Anna faisait la même chose qu'elle, avec son Nostenfer et son Glapinou. D'ailleurs, Galatea tiqua en voyant le petit lapin enchaîner les Laser-Glace sur les cadavres mouvants.

- Putain de nom d'Arceus ! Jura Galatea. Tu n'as pas encore fait évoluer ta bestiole ?!

Galatea était en colère et exaspéré. Le Glapinou d'Anna avait évolué en Glapistal lors de la bataille de Veframia y'a deux

mois, mais cette dernière n'avait pas supporté de perdre son tout mignon petit lapin au profit de cet énorme lièvre à l'air féroce et dont la tête était sertie de stalagmites. Elle avait donc supplié Adélie Dialine, leur amie Gardienne de l'Harmonie et géniale inventrice de l'involuteur, de lui en céder un, pour qu'elle puisse faire repasser Glapistal à son stade d'évolution précédent. Bien sûr, ce n'était pas définitif. Glapinou pouvait se retransformer à volonté tant qu'il portait l'involuteur sur lui, mais visiblement, Anna ne lui avait pas donné l'ordre et il continuait donc à se battre sous sa forme primaire, et donc sans tout son potentiel.

- C'est trop dur pour moi, se défendit Anna. J'peux pas voir mon petit Glapinou d'amour sous cette apparence monstrueuse !

Parfois, Anna était tout aussi obtuse que Bertsbrand, et quand elle avait une idée, elle ne l'avait pas au derrière.

- Nous ne sommes pas dans un Concours Pokemon catégorie beauté, lui asséna Galatea. Nous sommes sur un champs de bataille, en train d'exploser des mort-vivants qui ne rêvent que de nous bouffer. Et si on perd, le monde sera plongé dans la Corruption pour l'éternité. Il se peut que tu te sentes un peu coupable si jamais ça devait arriver parce que Glapistal n'était pas là. Moi en tout cas, je t'en voudrais, et je ne manquerai pas de te rendre l'après-vie dans le Monde des Esprits insupportables !

Pour se défouler, elle attrapa un zombi qui rôdait un peu trop près d'elle et à qui il manquait la moitié du torse, le plaqua à terre et lui défonça le crâne. Ne pas avoir le Flux avait un petit avantage : elle pouvait se laisser aller à ses sentiments les plus violents sans craindre de devenir l'Impératrice des Méléniés Noirs après.

En haut, les Pokemon volants qui étaient soudainement arrivés, dont quelques Légendaires bien connus, continuaient à faire

pleuvoir un océan de destruction sur les lignes mort-vivantes impuissantes au sol. Plusieurs dresseurs de la Quatrième Unité de Galatea avaient salué leur arrivée par des cris de joie. Apparemment, ils avaient reconnus certains dresseurs connus chevauchant ces légendes ailées. Le commandant de l'unité, le Maître de Hoenn en personne, Marc Wallace, avait effectué un drôle de salut avec sa cape quand Méga-Rayquaza leur était passé au dessus. Galatea avait l'espoir qu'un certain Champion d'Arène de Kanto, pour qui elle n'était pas indifférente, se trouvait parmi tout ce beau monde.

- L'aut' abruti ne tire plus depuis un moment, fit Anna. Il glande quoi ?

Il n'y avait qu'une personne pour qui Anna n'utilisait jamais son nom et l'appelait toujours d'une façon désobligeante. Et ironiquement, Galatea savait très bien que c'était la personne pour laquelle elle s'inquiétait le plus. Mais c'était vrai : alors que son rôle était d'éliminer le plus de zombis possible avec sa puissance de feu, les tirs de plasma de Bertsbrand étaient tristement absents.

- Le Marquis n'allait pas le laisser éternellement amocher son armée depuis les airs en ne lui envoyant personne, résonna Galatea. C'était prévu. Faut faire confiance au commandant pour se débarrasser de son ou ses adversaires.

- La seule chose pour laquelle je lui fais confiance, c'est pour bien s'coiffer le matin, maugréa Anna.

Elle cessa de s'inquiéter à haute voix quand un dresseur allié tomba à côté d'elle en hurlant. Un zombi venait de se jeter sur lui et de le mordre férocement à la gorge. Anna ne tenta pas de lui tirer dessus ; il n'aurait pas lâché prise pour autant. Elle plaça plutôt ses doigts entre la mâchoire du mort-vivant pour la force à s'ouvrir des deux mains, libérant ainsi la gorge du malheureux dresseur. Après quoi elle lui écrasa le crâne d'un

coup de talon. Galatea jeta un coup d'œil à la blessure du blessé et grimaça d'impuissance. Des flots de sang s'en échappaient. Si elle avait eu le Flux, elle aurait pu guérir ça en cinq secondes...

- Je l'amène aux toubibs de la Cinquième Unité, fit Anna en le soulevant par derrière tout en plaçant fortement sa paume contre sa gorge ouverte pour tenter de contenir l'hémorragie.

- Je te fais un chemin, acquiesça Galatea. Galladiateur !

Son Pokemon casqué et capé cessa son massacre pour bondir derrière Anna et lui dégager un passage parmi les morts-vivants. Galatea ne s'était pas rendue compte que les zombis avaient autant avancé, et qu'ils menaçaient de leur couper toute retraite. Il était temps de commencer à bouger, et vite.

- REPLIEZ-VOUS TOUS ! Hurla-t-elle à ses alliés. On s'est trop isolé du reste de l'unité, et on se fait prendre à revers !

Elle lança une dernière fois la Pokeball de Tentacrine aussi loin qu'elle le put sur la marée mort-vivante qui n'en finissait pas d'avancer, puis pris entre ses bras son Pyroli, qui commençait à fatiguer mais qui crachait toujours ses flammes au devant de sa dresseuse.

- Allez, je les retiens un moment ! Ajouta-t-elle.

- Et vous mademoiselle ?

Le dresseur qui lui avait demandé ça était le parfait archétype du beau gosse de service. Galatea avait rapidement fait sa connaissance l'an passé quand la X-Squad luttait contre les forces de Venamia à Hoenn. Il s'appelait Drew, avait de beaux cheveux verts soyeux et lui et ses Pokemon se battaient avec une grâce sans pareille.

- T'inquiète, mon mignon. Je suis de la X-Squad. J'ai toujours une issue de secours.

- Mon Libegon est assez fort pour nous transporter tous les deux un moment et...

- Tu décampes, de suite, ou tu auras droit à un coup de pied dans les burnes !

Un autre dresseur d'Hoenn, un dénommé Bastien, l'amena presque de force tout en se battant lui-même au corps à corps contre les cadavres. Galatea continua à reculer devant la meute de zombis qui avançait inlassablement, tenant son Pyroli devant elle et s'en servant comme lance-flamme portatif. Quand enfin elle eut tenu au maximum pour permettre aux dresseurs restant de briser l'encerclement, ce fut elle qui était totalement encerclée. Mais ce n'était pas un problème.

- Tentacrise, s'il te plaît ? J'ai besoin d'une extraction par jet tentaculaire !

Le calmar géant, qui se démenait à terre un peu plus loin avec ses tentacules, en fendit un vers sa dresseuse et l'attrapa. Au moment pile où il l'envoya dans les airs loin des zombis, Galatea le rappela dans sa Pokeball. Puis, pour amortir sa chute, elle pointa son Pyroli vers le bas. Le jet de feu contre le sol inversa la force de gravité et permit à Galatea de se poser en douceur, devant des dresseurs éberlués par ses actions.

- Tirez pas cette tronche les gars, leur dit Galatea. Nous sommes la X-Squad. L'élite de l'élite.

Son groupe passa le relai aux dresseurs et à leurs Pokemon tous frais qui venaient de quitter les médecins de la Cinquième Unité, pour eux-même aller se requinquer auprès d'eux. Outre les toubibs de guerre habituels qui s'occupaient des humains, il y avait une centaine d'infirmières Joëlle, appelées en renfort de

plusieurs régions, pour s'occuper des Pokemon. Galatea alla leur confier les Pokeball de son Tentacrine, Galladiateur et Pyroli avant d'aller s'asseoir pour souffler et boire un coup. Elle n'était pas blessée, juste crevée, mais ce n'était pas le cas de nombre de ses compagnons dresseurs. Sur la petite centaine que comprenait son groupe, une vingtaine avait péri, et environ quarante étaient sérieusement blessés. Et bien sûr, les victimes étaient encore plus nombreuses du côté des Pokemon, qui se battaient en première ligne.

Pour autant, ils n'avaient pas perdu cet engagement, loin de là. Cent dresseurs et leurs Pokemon avaient suffi pour tenir trois heures et éliminer plus de cinq milles ennemis. Mais qu'étaient cinq milles morts-vivants dans la masse que représentaient l'Armée des Ombres ? C'était là le problème. Galatea ne voyait pas la fin de cette bataille, et leurs troupes étaient loin d'être illimitées.

- Quel merdier... marmonna-t-elle.

- Ça tu l'as dis.

Galatea reconnut cette voix, et ce fut celle qui lui mit le plus de baume au cœur. Elle se retourna et se jeta dans les bras de Régis Chen, en faisant totalement abstraction de sa gêne et des personnes présentes, dont son ami Sacha qui se trouvait avec lui. En fait, Galatea ne savait même pas quelle était la teneur de leur relation, exactement. Pour l'instant, plus ou moins un très bon ami. Galatea l'appréciait beaucoup, et il était foutrement beau garçon, mais elle n'avait pas encore essayé de coucher avec lui, voir même de l'embrasser. Et ça c'était assez étrange venant d'elle, qui était très libertine dans ses relations avec le sexe opposé.

Mais ça pouvait indiquer que Régis était spécial pour elle, pas qu'un beau gosse avec qui elle pouvait s'amuser un soir ou deux, comme il y en avait eu des dizaines avant lui. Ils se

chamaillaient souvent et étaient très différents, mais il y avait entre eux une complicité inexplicée que Galatea n'avait trouvé chez personne d'autre, pas même son frère jumeau. Après l'avoir lâché, elle alla également saluer Sacha, d'une façon un peu moins intime néanmoins. Les deux se connaissaient aussi, depuis l'invasion de Vriff. En fait, Galatea avait rencontré Sacha dans le vaisseau du Seigneur Souverain Vriffus, quand elle était son apprentie Méléni. Un mauvais souvenir, car la Galatea de cette époque, jeune et avide de connaissances et de pouvoirs, avait largement flirté avec le Flux Noir.

- Vous êtes en retard, les beaux gosses, leur dit-elle. Mais comme vous êtes venus avec des Pokemon sympas, je vous pardonne.

- On aurait pu t'en ramener plus, mais on aurait été encore plus en retard alors, dit Régis. M'enfin, quand je vois le bazar que fout Méga-Rayquaza sur l'armée ennemie, je me dis qu'on a déjà tout ce qu'il nous faut.

- Ça ne va pas durer. Le Marquis va lui envoyer ses grosses peintures.

- Je sais. Mais on trouvera bien des gens pour s'en occuper, comme on s'est occupé de ce gros lézard tout moche.

Galatea haussa les sourcils.

- Vous avez vaincu Enviathan ?

- Non, il s'est barré, répondit Sacha. Il a dégusté quand même. Enfin, nous aussi. Ta copine Solaris est dans un sale état. On a pu la ramener dans votre croiseur Rocket où elle se fait soigner.

- Merci. C'est déjà un exploit d'avoir mis en fuite un Démon Majeur sans aucune perte. Maintenant on peut utiliser notre flotte jusqu'à qu'il revienne.

- Ce ne sera peut-être pas nécessaire, indiqua Régis en désignant le champs de bataille. Les ennemis sont en train de se replier.

- Quoi ? S'étonna Galatea.

En effet, les morts-vivants avaient fait demi-tour, de leur marche lente, sans plus se soucier des combattants de la FAL qui parfois continuaient à les attaquer. Les Pokemon Spectres qui combattaient dans les airs les Pokemon Légendaires étaient eux aussi en pleine retraite.

- Qu'est-ce que ça veut dire ? Ils nous laissent le temps de nous soigner et nous reposer alors qu'ils pouvaient maintenir la pression autant qu'ils le voulaient !

- Peut-être parce qu'Enviathan s'est replié, et qu'ils n'ont plus de couverture aérienne, répondit Sacha. Ou alors, ils veulent qu'on les suive. Ça, ou un autre plan tordu de ce Marquis des Ombres.

Galatea partit en quête d'une radio pour contacter le *Giovanni* et entendre les ordres du général Tender. Elle croisa au passage ses équipiers Zeff et Ithil, en train de se faire soigner tout en se disputant, comme à leur habitude. De ce que Galatea tira de leur conversation, ils étaient venus à bout d'un des anciens Marquis des Ombres, une Marquise, pour être plus précis. Mais eux aussi ne seraient pas sur pied avant un moment. Ithil, par exemple, avait la jambe gauche totalement gelée et même fendue par endroits. Galatea emprunta la radio d'un sous-officier unysien et entra le code du croiseur Rocket.

- Général, ici Crust, à vous.

L'attente fut plus longue que prévue, mais la voix de Hegan Tender se fit entendre.

- Galatea, tu vas bien ?

- J'ai tous les membres en compote, des courbatures, je suis crevée et dégueulasse, mais oui, tout beigne. Régis Chen m'a dit que Solaris était revenue à bord ?

- Oui, nos médecins s'occupent d'elle. Elle va s'en tirer. Des nouvelles des autres ?

- Je viens de voir Zeff et Ithil. Ils sont assez en forme pour s'engueuler, donc ça devrait aller. Anna va bien aussi. Par contre, les autres, j'en sais rien. On a même perdu de vu le commandant Bertsbrand. Général, vous le voyez sans doute, mais les zombis sont en train de reculer. On fait quoi au juste ?

- On attend les ordres de Sa Majesté Eryl, mais pour l'instant, laissez-les filer. Si jamais tu vois Madame Boss quelque part, demande lui confirmation.

- Entendu. Je vais essayer de dénicher Mercurio et les autres aussi.

- Ah, et... Galatea ?

Tender hésita un moment, signe que ce qu'il s'apprêtait à dire n'était pas une bonne nouvelle.

- Il s'est passé quelque chose sur le *Giovanni*. Ce type qui bossait pour Zelan puis Venamia là, Crenden... Il s'est pointé d'un coup sur le pont avec un Alakazam, et a enlevé le professeur Natael.

Galatea en resta coi un moment. Crenden ? Cet emmerdeur qui avait conçu cette foutue bombe Arctime ? Il était encore en vie ? Puis au delà de la colère, ce fut l'inquiétude pour Natael. Le brave professeur, doux et gentil, avait été un ami et collègue de sa mère Livédia, et aujourd'hui, plus qu'un membre de l'équipe,

c'était un membre de la famille.

- Galatea ?

- Bien reçu, fit-elle d'une voix tranchante. J'arrive tout de suite. On ne nous vole pas impunément notre quasi-tonton, fin du monde ou pas !

PUTAIN 10 ANS ! Chrono et carte

Attention, ce chapitre ne fait pas partie de la fic, c'est juste une intervention de l'auteur à l'intention de ses lecteurs pour fêter les 10 ans de X-Squad, posté le 14 février 2021.

10 ans hein... ?
Damn, si j'avais cru...

En fait si, j'y ai cru :P
J'aimerais jouer les fayots habituels à la langue de bois, avec les expressions lissées toutes faites, du genre dire que c'est grâce à vous, tous mes lecteurs, qui m'avaient toujours encouragé, donné la force, tout ça... Je pourrai éclater en sanglot en remerciant la section fanfic, le site, Pokémon Company et même le monde entier. Je pourrai dédier cette fic à l'un d'entre vous, ou à tous, ou à mes parents, ou à mon frère, ou encore à mon chat.

Mais je ne ferai rien de tout cela. Je suis Malak, après tout.

Je me contenterai de dire que si j'ai tenu si longtemps, c'est avant toute chose car j'aime écrire cette fic, tout simplement. Elle a pas mal évolué, contre vents et marées, et l'on est bientôt à la moitié, qui arrivera à la fin de cet arc 10 que je vous promet épiquement épique.

Que dire du coup pour ce chapitre anniversaire ? Car dix ans, ce n'est pas rien. Je ne vais pas vous faire l'affront de vous refaire l'historique de la fic, j'en ai déjà largement parlé lors du chapitre

des huit ans. Du coup, au lieu de parler, je vais faire ce que Malak sait faire le mieux : je vais vous corrompre, tel Horrorscor, par deux petits cadeaux.

Vous trouverez plus bas, tout d'abord, une belle **chrono de mon univers Pokemon**, avec les dates des divers et nombreux événements évoqués dans mes différentes fics, les années de ces fics en question, et où se situe le canon par rapport à tout cela. Évidemment, ce sera full of spoils pour ceux qui ne sont pas à jour sur mes fics.

Et second cadeau, qui m'a pris le plus longtemps à faire mais qui me sera sacrément utile, c'est ni plus ni moins que la **carte du monde Pokemon** de mes fics, tel que moi, je le vois, avec toutes les régions canons et bien sûr mes régions inventées. Une carte que j'espère définitive, mais qui devra sans doute évoluer lors des futures générations.

Mais avant cela, je me permet de faire un petit peu le point sur mes fics en cours et le calendrier de sortie. Il ne vous aura pas échappé que je me disperse pas mal depuis quelques temps. En effet, j'ai carrément quatre fics en cours, et un seul jour par semaine (le dimanche) pour poster un chapitre. Je fais tourner X-Squad, Shadow's Avenged et les Apôtres d'Erubin, et quand j'ai le temps et un peu de foi, j'écris sur Entre Destinée et Fatalité, qui lui n'a pas de sortie planifiée. Et je m'accorde aussi un dimanche de répit, sans rien poster, tous les mois (après avoir fait tourner les trois fics régulières).

Pourquoi tant de fics à la fois, alors que je suis à un passage clé de X-S, et surtout que j'ai peu de temps pour écrire ? La raison est très simple : parce que j'en ai besoin. Je suis un mec bizarre, soumis à des envies inexplicables. Là, actuellement, je sens que si je n'écrivais que sur une fic ou deux, ça me gonflerait vite. J'ai besoin d'alterner mes fics, d'écrire sur chacune d'entre elles.

Je conçois pour autant que ce soit frustrant pour vous d'avancer

si lentement sur X-S à un tel moment, et que ce n'est pas terrible pour la lecture et l'imprégnation de l'histoire que de lire un chapitre par mois. Je ferai donc, prochainement, des efforts pour me concentrer un peu plus sur X-S, ou pour augmenter un peu le rythme de sortie, genre en enlevant mon dimanche sans rien poster par mois. Le prochain qui arrive, je me le garde, mais après on verra. Après j'ai aussi un certain impératif de ne pas trop progresser trop vite sur X-S au détriment des Apôtres d'Erubin, car j'aimerais que les grosses révélations liées des deux fics tombent plus ou moins en même temps.

Nous verrons tout cela. En attendant, comme promis, la chrono officielle du Malakverse, et sa carte du monde ! Je précise que j'ai une chrono bien plus détaillée, mais qui spoiler des fics ou des éléments de fics pas encore sortie, et que j'ai donc retiré à dessin. Plus mes fics avanceront, plus j'éditerai cette chrono.

Chronologie du Malakverse :

(En gras, mes fics. En italique, les œuvres du canon, jeux, animés, films, ect...)

- 15.000.000.000 : Naissance d'Arceus et création de l'Univers.
- 14.250.000.000 : Premier combat entre Arceus et l'Endless.
- 10.000.000.000 : Création des premiers Pokemon : Mew, qui colonisèrent l'espace.
- 4.500.000.000 : Création de la planète Terre.
- 3.000.000.000 : Apparition des premiers Pokemon sur Terre.

- 2.000.000.000 : Création des Célestials par Arceus
- 1.000.000.000 : Deuxième combat entre Arceus et l'Endless.
- 6.000.000 : Troisième combat entre Arceus et l'Endless, qui dura un million d'années.
- 5.000.000 : Arceus enferme l'Endless dans la dimension d'Aerigin.
- 4.500.000 : Création des humains.
- 4.445.000 : Début du Millénaire des Dieux
- 3.200.000 : Un groupe d'humains plus intelligents et avancés que les autres parviennent à maîtriser le voyage spatial. Ils quitteront la Terre et coloniseront une partie de la Galaxie, et évolueront jusqu'à devenir les Primordiaux.
- 13.000 : Retour d'une équipe de Primordiaux sur Terre.
- 12.600 : Création d'Atlantis. Début de la coexistence humain-Primordiaux-Pokemon
- 10.000 : Prophétie de Mew sur les Elus de la Lumière et des Ténèbres. Arceus crée ses deux fils, Elohius et Asmoth, qui échouent à vaincre l'Endless.
- 8.000 : Elohius fonde un petit peuple d'humain qui le vénère, les Désignés.
- 7.014 : Mew crée Bahageddon pour punir les humains de leur innombrables guerres. Mais le Pokemon échappe à son contrôle et commence à détruire le monde.
- 7.013 : Dernière bataille contre Bahageddon. Scellé par

Arceus.

- 6.000 : Arceus donne le Flux aux Désignés. Apparition des Méléniés.
- 5.500 : Alliance des Cinq Races
- 5.200 : Memnark créait les Trois Dieux Guerriers
- 5.000 : Trahison des Méléniés, qui renièrent Arceus et scellèrent Elohius et Asmoth dans des corps de Méléniés. Naissance du Grand Empire Méléniés.
- 4.800 : Création d'Excalord par Nuelfa.
- 4.798 : Création des Akys, début du règne de Memnark sur Terre.
- 4.400 : Guerre civile Primordiale sur Terre, défaite de Memnark, Atlantis ensevelie
- 4.347 : Lois de Hetipons, qui interdirent l'esclavage des humains par les Méléniés
- 3.937 : Découverte de la fusion avec les Pokemon.
- 3.500 : Disparition du Grand Empire Méléniés.
- 3.245 : Accord du Renouveau entre Gladeor et le roi humain Tipius. Création du système féodal des Méléniés dans le royaume de Kanteon (ancêtre de Johkania)
- 3.169 : Première Guerre de l'acier.
- 3.164 : Naissance de Tissea.
- 3.148 : Seconde Guerre de l'acier.

- 3.144 : Fin de la guerre, et création de l'Académie Méléniis.
- 3.135 : Guerre Civile des Méléniis
- 3.132 : Le Haut Flux devient le Flux Noir et est interdit.
- 2.512 : Numéros III, premier roi Méléniis.
- 1.836 : Révolte des humains et des Méléniis libres. Urkarkast, humain descendant des Numéros, accède au trône. Création du Royaume de Johkania.
- 1.808 : Persécutions des Méléniis. Destruction de l'Académie.
- 1.800 : Règle du Secret.
- 1.000 : Création de la Trinité des Lumières et des Ombres par Elohius et Asmoth.
- 700 : Guerre de la Forêt-Monde.
- 650 : Reine Noire tuée, Ruche Noire en exil, Basentomo fonde l'Essaim.
- 420 : Premier dresseur de l'histoire : Alexandros Deleval. Mew lui donne Eï, Ea et Eü.
- 410 : Alexandros devient Maleval l'Obscur, premier des Agents du Chaos.
- 400 : Apparition des Gardiens de l'Harmonie pour contrer Maleval
- 221 : Naissance de Vistarte.
- 200 : Début des Deux Siècles Noirs.

An 0 : Arceus bat Vistarte. Début de la Seconde Ere. Instauration du Refuge comme nouveau lieu d'apprentissage des Méléniés.

100 : Fondation d'Avalon par Viviane.

260 : Merlin, apprenti de Viviane, devient le Maître d'Avalon.

488 : Naissance de Morgane.

495 : Naissance d'Arthur Pendragon.

513 : Couronnement d'Arthur à Galar et alliance avec les Méléniés d'Avalon.

514 : Naissance de Mordred.

523 : Morgane prend la tête d'Avalon, premières tensions entre Avalon et Camelot.

525 : Fin de l'alliance Arthur/Méléniés. Meurtres de Méléniés en série.

527 : Morgane contrôle Avalon, devenu siège des Méléniés Noirs. Guerre de la Grande Magie.

530 : Mordred rejoint la Table Ronde

534 : Rébellion de Mordred envers Arthur, puis Morgane.

539 : Bataille de Camlann. Morts d'Arthur et Mordred

611 : Apparition de Akerona, la Fausse Déesse. Le Héros Suprême et les Braves se dressent face à elle. Début de l'Ere des Héros.

862 : Vision de la chute de Bahageddon par Provideum, qu'il a partagé avec Simenelys, première Oracle. Apparition du culte de Destinal et des Gardiens de la Destinée.

905 : *Passé du film 12*

1000 : Premier assaut d'Horrorscor contre le monde, suite à son alliance avec les Sept Démons Majeur. Un siècle de dévastation.

1100 : Erubin et ses partisans vainquirent les Démons Majeurs et scellèrent leurs pouvoirs dans les Piliers de l'Innocence. Erubin pardonne à Horrorscor, qui en tombe amoureux.

1108 : Culte de Corrocentia, vénérant l'union et l'harmonie entre Erubin et Horrorscor.

1135 : Prologue film 8

1255 : Chute de l'Imperium Tarma, perd du territoire et devient Principauté de Tarmante.

1290 : Naissance de Deveran.

1305 : Nouveau conflit entre Erubin et Horrorscor. Éclatement de Corrocentia entre Gardiens de l'Innocence et Agents de la Corruption.

1307 : Guinarc Tao Premier Apôtre d'Erubin.

1315 : Mort d'Erubin, éclatement de l'âme d'Horrorscor.

1317 : Deveran, fils spirituel d'Horrorscor et d'Erubin, trouve le premier fragment de la Pierre d'Obscurité et devient le premier Marquis des Ombres.

1331 : Morts du Premier Marquis des Ombres Deveran et du Premier Apôtre Guinarc Tao

1380 : Apparition des Agents de la Fatalité

1404 : Naissance de la République de Bakan

1409 : Reine Aura Gardien Renali, de Kalos, devient 4ème Marquise.

1451 : Jasternal, le 6ème Marquis des Ombres, perd le fragment de Pierre d'Obscurité. Se fait tuer et remplacer par Afrukard le Terrible, 7ème Marquis.

1453 : Construction de la forteresse G-Man d'Alamirgo par Methesker Valderous.

1474 : Apparition d'Odion, le Prince des Ténèbres, qui décima 20% de la population mondiale et quasiment tous les Gardiens de l'Harmonie.

1478 : Disparition d'Odion et de Geran dans le futur.

1492 : Elandros Djobral, noble de Bakan, 8ème Marquis.

1503 : Ophiuton, corrompu par Horrorscor, attaque l'Elysium. Création de la Tour de Babel. Apparition de Goldenger, qui vaincu Ophiuton et le scella.

1504 : Création du Royaume de Cinhol par Castel Haldar et Uriel. Guerre civile de Bakan.

1505 : Enysia 9ème Marquise des Ombres

1507 : Disparition de Cinhol dans une autre dimension. « Morts » de Castel et Uriel.

1542 : Melekiork le Décimateur, 12ème Marquis.

1547 : Naissance de Zephren.

1570 : Zephren démet lui-même son père, Aradius II, et devient roi.

1574 : Mort de Tilfas, 14ème Marquis. Etmash, 15ème Marquis, cessa son combat contre les Gardiens afin d'arrêter Gravazel, l'Enfant de la Corruption de Tilfas.

1575 : Les Agents de la Fatalité se montrent au grand jour dans Johkania pour contrer l'implantation de Destinal.

1585 : Breven devient Haut Conseiller du roi, et tous deux firent entrer le royaume dans une ère moderne en révisant nombre de lois dépassées. Les cultes des Gardiens et des Agents furent strictement contrôlés et cantonnés.

1588 : Naissance d'Iskurdan.

1590 - 1640 : Les 50 ans de l'Age d'Or de Johkania, qui a vu le royaume devenir le plus puissant et prospère du continent. Très haute popularité du roi.

1629 : Rencontre entre Zephren et Iskurdan, alors jeune disciple G-Man. Iskurdan et son maître sont chargés de protéger le roi d'un assassin G-Man engagé par un royaume étranger.

1631 : Prophétie de Provideum sur la naissance de la future Oracle dans le village de Sélène.

1632 : Bataille de Sélène entre les Gardiens et les Agents. Intervention de Zephren.

1634 : Iskurdan devient Aura Gardien. Zephren le prend comme son G-Man personnel, chargé de la paix et la sécurité à Johkania.

1639 : Naissance de Toprah Fedoren par le couple que Zephren a sauvé à Sélène.

1640 : Filmak, 16ème Marquis.

1649 : Les Gardiens de la Destinée amènent Toprah dans leur Temple dès ses dix ans, pour la former à son futur rôle d'Oracle choisie par Provideum.

1654 : A quinze ans, Toprah devient Oracle et prend le nom d'Elsora.

1660 : Elsora abandonne son poste d'Oracle pour se marier avec Zephren. Cède sa place à l'Oracle Hélène.

1668 : Naissance de Myrevia. Naissance de Despero.

1670 : Nouveau Prédicateur des Agents, Ivunio Grande, qui tente d'arrondir les angles avec Zephren.

1671 : Naissance de Kieran.

1672 : Naissance de Valrika.

1676 : Naissance de Rufio Fedoren.

1677 : Naissance d'Alysia.

1678 : Mort d'Elsora

1679 : Valrika devient pupille du roi et part vivre au château. Devient amie avec Myrevia.

1681 : Zephren commence à se resservir de plus en plus de la Johkanroc, et devient de plus en plus répressif. Coupe les ponts avec les Gardiens.

1683 : Naissance de Karion.

1685 : Naissance d'Ametyos

1687 : Naissance de Palyne.

1688 : Naissance de Garneth, Mal Sinistre 17ème Marquis.

1689 : Despero rejoint les Agents de la Fatalité.

1690 : Début de l'Age Sombre, tyrannie et répression en masse de Zephren.

1691 : Naissance de Fral. Despero devient chef de sa famille.

1693 : Alysia rejoint les Gardiens de la Destinée.

1695 : Iskurdan décide de quitter le service de Zephren, qu'il ne soutient plus.

1696 : Lisielle Fedoren devient Oracle, Joanne. Alysia devient « Sainte ».

1697 : Zephren nomme Valrika générale et la prend comme maîtresse.

1698 : Breven et Iskurdan s'allient pour faire chuter Zephren. Début de la recherche des 10 Héros prophétisés par Breven.

1699 : Iskurdan s'allie aux Gardiens. Zephren provoque la Nuit Rouge pour éliminer à la fois les fidèles des Gardiens et des Agents. Début de la Révolution.

1700 : Mort de Zephren. Le prince Kieran fuit à Irisia. Valrika tue son enfant à la naissance. Fin de la monarchie, mise en place du Conseil des Héros.

1701 : Mort de Myrevia.

1702 : Mort d'Ivunio Grande et nouveau Prédicateur Nukt.

1704 : **Entre Destinée et Fatalité**

1708 : Dukenford 18ème Marquis,

1729 : Mythreïs 19ème Marquise.

1734 : Malcheor, 20ème Marquis.

1767 : Balphetos, 21ème Marquis.

1782 : Crachernock, 22ème Marquis.

1796 : Fondation du Conglomérat sur le Continent Perdu.

1821 : Roedan et Roedin, 23ème et 24ème Marquis.

1827 : Hellsing, 25ème Marquise

1848 : Hisui devient région de Sinnoh, fin du Shogunat

1895 : Azir El-Mash Suliras, 28ème Marquis.

1903 : Groupe de colon quitte le Conglomérat pour s'établir dans la Forêt-Monde. Fondation d'Exodia.

1910 : Pouvoir de Hoopa scellé par Ghris (*flashback film 18*). Azir corrompt le Vase Scellé en se sacrifiant. 29ème Marquis Xibalbas

1917 : Premier Apôtre Comte Divalina. Sa sœur Sevil devient 30ème Marquise.

1931 : Naissance Heloïse Divalina

1933 : George Russwel 31ème Marquis.

1940 : Naissances de Samuel Chen, Agatha

1941 : Naissance d'Urgania Urdain

1943 : Naissance de Peter Lance

1944 : Naissance de Penan

1950 : Création de la Garde Noire à Vodehrn

1951 : *Passé film 4*, jeune Chen téléporté dans le futur

1958 : Naissance de Solaris, Hegan Tender

1960 : Création de la Team Rocket. La Garde Noire conquiert peu à peu la région Mandad. Naissance Musmelian Divalina.

1961 : Naissance d'Oswald Brenwark

1962 : Naissance de Giovanni Chen,

1963 : Naissances de Funerol, Beladonis

1964 : Samuel Chen quitte la Team Rocket. Vecto Lirsdra 32ème Marquis.

1965 : Naissances de Djosan

1966 : Naissance de Fedan Vradake

1968 : Naissance de Dan Sybel

1970 : Naissance de Leslia Divalina

1971 : Naissance de Vaslot Worm

1973 : Naissance de Marine Worm

1975 : Naissance de Livédia Crust, Fondation de la Fédération Ranger

1979 : Vaalzemon, 33ème Marquis.

1980 : Naissance de Morgane

1983 : Naissance de Trefens

1984 : Naissance de Lusso Tender

1985 : Naissance de Tuno, création de la Police Internationale

1986 : Naissance d'Estelle, accident de Vrakdale

1987 : Début **Les Apôtres d'Erubin**, naissance de Pierre

1988 : Naissances de Zeff Feurning, Vilius

1989 : Naissances de Bertsbrand, Nirina Haldar, Ondine

1990 : Naissances de Leaf, Ithil, Silas, création de la Shaters

1991 : Naissances de Sacha, Régis, Red

1992 : Naissances d'« Adam Velgos », Anna Tender, Lilura, Cathy, Funerol 34ème Marquis

1993 : Naissances de Silver, Yellow, Divalina, Clovis Warcelos

1994 : Naissance de Syal Aeria, Zayne Alston, Giovanni devient Boss

1995 : Naissance de Siena Crust, enlèvement de Leaf et Silver par Masque de Glace, Esva Nuvos capturé par Karus

1996 : Naissances de Mercurio et Galatea

1997 : Mort de Livédia Crust, naissances de Lyre Sybel, Erend Igeus

2000 : Début **Les Chasseurs de l'Ombre**

2001 : *Rouge/Bleu*, début *animé/manga*, naissance d'Adélie Dialine

2002 : Naissances de Mewtwo, Faduc, Kalie Warcelos

2003 : Naissance de Kyria, Silas apprenti de Dan

2004 : *Or/Argent*

2005 : *Rubis/Saphir*, création d'Eryl

2006 : *Ranger I, D/P*, Naissances d'Orly Gariul, Yonis Feliser

2007 : *Blanc/Noir*, Naissance d'Alroy Haldar, Vesta Erron

2008 : *Ranger II*, Naissance de Koha Gariul (roi Elrik)

2009 : *Blanc2/Noir2, Ranger III*

2010 : *X/Y*

2011 : **X-S arc 1, Cinhol**, mort de Zayne Alston, projet Horizon Vert

2012 : **X-S arc 2-3, Soleil/Lune**, Naissances de Roy Gariul, mur de feu à Ortris

2013 : **X-S arc 4-5**, *Epée/Bouclier*

2014 : **X-S arc 5 suite**, naissance de Julian

2015 : **X-S arc 6**, Découverte des Désignés à Ortris

2016 : **X-S arc 7**, Clovis Warcelos devient gouverneur d'Ortris

2017 : **X-S arc 8, début Gardiens de l'Harmonie 1**, mort de Kyria, mort de Giovanni

2018 : **Destin des Primordiaux - fin Gardiens de l'Harmonie 1 - X-S début arc 9 - Essaimage 1 - Shadow's Avenged**

2019 : **X-S Arc 9-10**, naissance d'Eonie

2022 : **Gardiens de l'Harmonie 2 (à venir)**

2026 : **Essaimage T2**

2032 : **Remake Enfant de Sparda (à venir)**

2036 : **X-S arc 11 (à venir)**

2038 : Naissance de Cliff Ketchum

2041 : Début de la révolution de Xanthos

2048 (An 0 EP) : Fondation de l'Empire de Pokemonis, mort de Régis Chen

2083 (An 35) : Création et dispersion du poison d'Anthroxin, modifiant l'ADN humain pour rendre très rare la naissance de fille.

2136 (An 87 EP) : Fin de la Guerre de Renaissance, triomphe

de l'Empire Pokemonis.

2464 (An 415 EP) : Naissance de Jyvan Chen.

2504 (An 455 EP) : Jyvan Chen devient esclave de Cernerable, éminent sage impérial.

2506 (An 457 EP) : Fondation des Paxen

2546 (An 497 EP) : Naissance de Kashmel Irlesquo

2575 (An 526 EP) : Naissance de Mizulia

2579 (An 530 EP) : Exil de Kashmel Irlesquo de l'Ordre G-Man

2580 (An 531 EP) : Naissance de Meika Irlesquo

2589 (An 540 EP) : Naissances de Kerel, Rohban

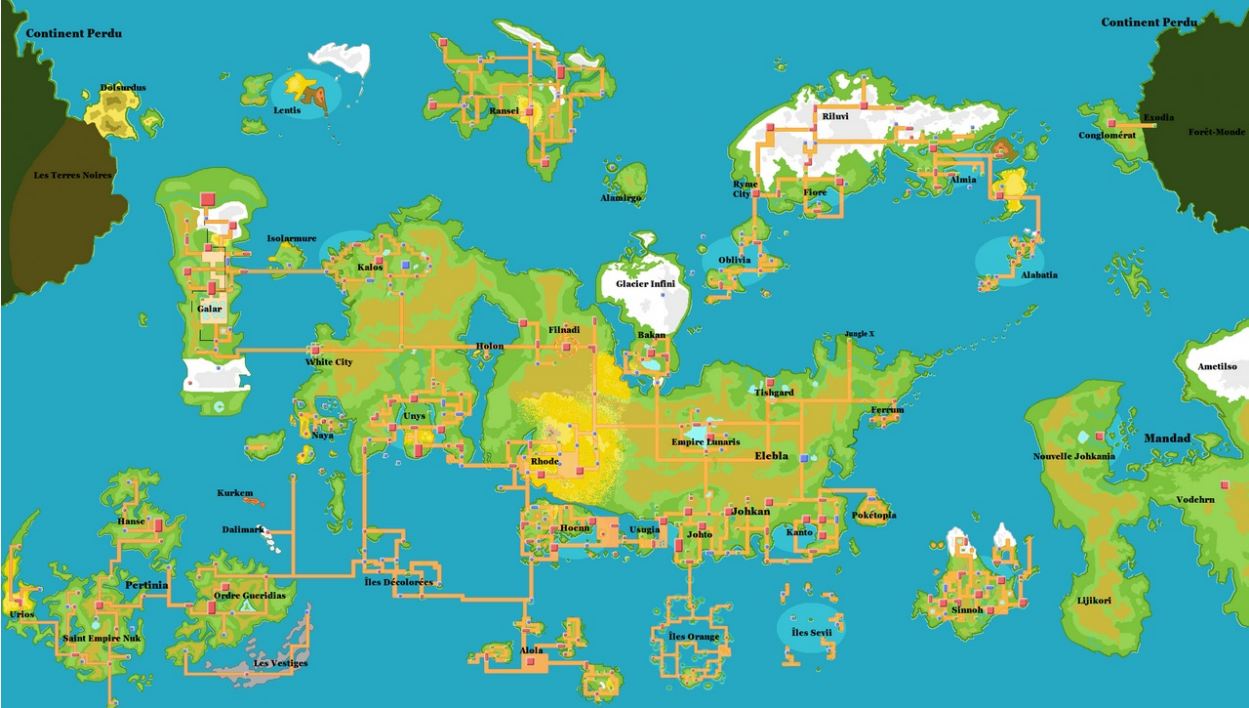
2590 (An 541 EP) : Naissance de Ludmila Chen

2592 (An 543 EP) : Naissance de Sixtine Irlesquo

2604 (An 555 EP) : Mort de Xanthos

2606 (An 557 EP) : **Pokémonis T1-T2**

Carte du monde Pokemon (allez sur le lien en bas pour l'avoir en taille optimale) :



<https://posting.cc/G9TVJwX1>

Chapitre 397 : Ennemis de jadis

La Forêt Blanche.

Lieu notable de la région d'Unys et classé au patrimoine mondiale, cette forêt d'arbres blancs géants avait été, de tout temps, un symbole pour les amoureux de la nature et ceux qui en avaient fait sa protection. Au fil des ans, pas mal de gens avaient quitté les grandes villes d'Unys et leur vie artificielle pour venir s'établir ici, recherchant la tranquillité d'esprit qu'elle offrait. C'était aussi l'un des points de regroupement importants des migrants clandestins. Enfin, certaines personnes traquées par la justice étaient venues se réfugier ici. Tant que l'on promettait de respecter les quelques règles qui régissaient la vie en communauté dans la Forêt Blanche, personne ici n'allait fouiller dans votre passé.

Aujourd'hui, une ville avait carrément été fondée dans cette forêt. Les habitants avaient creusé des maisons à l'intérieur des arbres blancs, à l'image des habitants d'Exodia, la seule colonie humaine de la Forêt-Monde du Continent Perdu. La Forêt Blanche avait attiré son lot de dresseurs, et sous la houlette d'un d'entre eux, le petit-fils d'un ancien Maître de la région, un défi ultime pour les dresseurs de Pokemon avait été créé ici-même.

L'Arbre Creux Blanc était le plus grand et imposant des arbres de la Forêt Blanche. Siégeant en son centre, il était devenu une espèce de Tour de Combat, comme on en trouvait dans d'autres régions. Mais il y a quelques années, et devant l'accumulation de gens qui venaient s'installer dans la Forêt Blanche, le propriétaire, Guajava, avait retransformé l'Arbre Creux Blanc en habitation géante, avec des centaines de chambres. Et selon les

dières du maire de la Forêt Blanche, Venamia se trouvait actuellement dans l'une d'entre elles.

- Ça aurait été la police fédérale qui serait venue, je les aurai cordialement envoyé se faire voir, sauf votre respect, dit le vieil homme à Adélie. Mais, en homme cultivé que je suis, je connais les Gardiens de l'Harmonie et leurs légendes, et j'ai entendu parlé de la révolution que vous avez personnellement menée contre votre frère, le Premier Triumvir de Naya.

- Les crimes de Venamia feraient pâlir ceux de Nathan, répondit Ad. J'ai du mal à concevoir que des amoureux de la nature comme vous, qui méprisez la violence et l'autorité des puissants, aient offert refuge à cette femme.

- Elle n'est pas venue ici en conquérante, ni même en Chef d'État, se défendit le maire. Mais en simple femme, recherchant simplement le calme et la tranquillité pour un moment. Quand elle est revenue il y a peu, elle était gravement blessée, et surtout très humble. Nous n'avons aucune raison de lui refuser l'asile. Les gens qui viennent ici laissent leur passé derrière eux.

- Il y a des passés dont on ne peut pas se décrocher, renchérit Narek avec un soupir.

Par cette remarque, il semblait évoquer son propre passé, quand il a trahi Adélie et ses camarades en rejoignant Nathan Dialine et les Agents de la Corruption lors d'une bataille importante. Ad lui avait pardonné depuis longtemps, de même qu'Archangeos qui en avait fait un nouveau Gardien, mais visiblement Narek ne s'était toujours pas pardonné lui-même.

- Si elle se rend bien sagement, nous écouterons ce qu'elle aura à dire, fit Kelifa. Puis elle aura un procès équitable au sein de la FAL quand tout ce merdier avec Horrorscor sera terminé. C'est tout ce que nous pouvons promettre.

- Elle n'est pas armée, certifia le maire. Nous n'autorisons aucune arme chez nous.

- Même si elle n'a plus Ecleus, elle a sûrement ses anciens Pokemon avec elle, intervint Faduc. Mercurio et Galatea ont dit qu'elle les avait quand ils l'ont affrontée et vaincue lors de la bataille de Veframia. Dojosuma et Drakoroc.

- Les Pokemon ne sont pas un problème, fit Kinan. Ils savent sentir le Don chez nous et nous faire confiance instantanément.

- Mouais... pour la plupart d'entre eux, ajouta Noémie, qui n'avait pas oublié certains Pokemon de la région Naya qui ne s'étaient pas laissés impressionnés par le Don.

Quelques curieux s'étaient regroupés autour d'eux, se demandant qui étaient ces étrangers et ce qu'ils voulaient, à regarder ainsi l'Arbre Creux Blanc comme s'ils s'apprêtaient à en faire le siège pendant des mois. Ad aurait pu les disperser avec le Don ou même les rallier à sa cause, mais elle ne sentait aucune hostilité venant d'eux. Pareil chez le maire : ses paroles étaient sincères. Ce n'était pas un traquenard préparée à l'avance par Venamia. Elle ne savait peut-être même pas qu'ils étaient là.

- Je vais y aller seule, décida Ad. Dîtes-moi dans quelle chambre et étage elle est.

- Euh, *sis*, c'est ptet pas l'idée du siècle, si tu vois ce que je veux dire, renchérit Killian.

- Cet arbre est plein de réfugiés. Je ne veux pas provoquer une panique générale en prenant d'assaut une chambre à sept. On reste discret. Vous restez là, et vous intervenez que si ça se passe mal. Même si Venamia rechigne à me suivre, je ne me vois pas perdre face à une femme désarmée, surtout si elle n'a plus Horrorscor en elle.

- Je n'aime pas ça, Lady Dialine, fit sombrement Faduc. Même attachée à un pilier la tête vers le bas, Venamia sera toujours dangereuse. Elle manie le mensonge comme personne et sa sournoiserie ne connaît aucune limite !

- Mon gars, j'ai grandi dans l'une des Trois Grandes Familles de Naya, avec Nathan Dialine comme grand-frère. Je sais tout ce qu'il y a à savoir sur le mensonge et la sournoiserie, merci bien. Et puis, sans vouloir t'offenser, tu serais le dernier que je veux avec moi devant Venamia. T'es un brave garçon Faduc, mais je ne sens que de la haine et un grand désir de vengeance quand tu penses à Venamia. Et inutile de nier, tu ne peux pas leurrer mon Don.

Faduc baissa les yeux, visiblement vexé.

- Bien sûr que je la hais, et que j'aimerais la voir mourir. Elle m'a menti, s'est servie de moi et a tué mon père adoptif. Mais jamais je ne ferai volontairement capoter une de vos missions.

- Tant mieux, mais c'est le « volontairement » qui me dérange. Les sentiments les plus forts peuvent prendre parfois le pas sur la raison. J'en sais quelque chose.

Faduc abandonna la partie mais dit :

- Permettez que je sorte mon Latios au moins. Il peut ressentir toutes les émotions à la ronde, et en cas de problème, sera le premier à vous rejoindre pour vous aider.

- Fais donc, si ça peut te rassurer. Mais moi aussi, j'ai des amis prêts à me venir en aide.

Elle souleva le bout de sa combinaison pour montrer ses trois Pokeball, celles de Clic, Zegrozard et son fidèle Kung-Fufu. Mais elle ne comptait pas vraiment se lancer dans un combat

Pokemon dans une chambre en bois, dans un arbre, et ce à plusieurs mètres au dessus du sol. Elle faisait davantage confiance à son Don, autant le passif que l'offensif.

Le maire lui indiqua le neuvième étage, la chambre 97. Adélie rentra donc seule dans l'Arbre Creux Blanc, profitant de sa présence dans ce lieu insolite, mais restant toujours sur ses gardes au moindre de ses pas. Comme c'était de Venamia qu'on parlait, Ad n'aurait pas été surprise qu'il y eut des mines ou des bombes dans chaque couloirs. Une fois au rez-de-chaussée, elle ferma les yeux et usa de son Don pour avoir un aperçu mental global des lieux. Elle y ressentit diverses émotions, souvent négatives de gens qui n'avaient pas grand chose, mais aucun désir de meurtre ou de tromperie.

Bien sûr, comme elle était dans un arbre, il n'y avait aucun ascenseur, et elle dût monter au neuvième étage par l'escalier, en croisant diverses personnes dont les origines étaient tout aussi diverses. Elle crut même entendre quelqu'un parler en riluvien. Pour qu'un habitant de ce lointain pays nordique se réfugie à Unys, qui a toujours été son grand rival, c'est qu'il devait avoir de sérieux problèmes là-bas.

Quand elle fut enfin au neuvième étage, légèrement essoufflée et avec les jambes qui tiraient un peu, elle n'hésita plus longtemps et fit apparaître son arc de lumière, son pouvoir offensif né du Don, puis elle envoya une vague de Don passif pour pousser les gens de cette étage à ne surtout pas sortir de leur chambre maintenant. La chambre 97 était vers le bout du couloir, et il n'y avait aucun verrou à la porte. Comme sur les autres d'ailleurs. Le mode de vie ici était une confiance aveugle envers tous les membres de la communauté.

Toujours prête à dégainer une flèche au moindre truc anormal, Ad s'approcha lentement, l'oreille tendue. Mais elle ne percevait aucun son de derrière la porte. Ne perdant pas plus du temps, elle inspira un grand coup, puis ouvrit violemment la porte,

s'avançant rapidement dans la chambre, tenant une de ses flèches de Don du bout des doigts, prêt à lâcher. Et elle n'hésiterait pas à le faire, car ces flèches là n'étaient pas mortelles.

L'appartement était petit, mais possédait ce genre de confort naturel simple et proche de la nature. Venamia était là, tranquillement assise dans ce qui semblait être une chaise à bascule, devant la fenêtre, regardant au dehors. Ad la visa aussitôt, et pendant une demi-seconde, fut quelque peu surpris de l'apparence de l'ancienne Dirigeante Suprême. Fini les combinaisons noires avec cape, les brassards d'Eucandia, et les fouets électriques ou éclair d'Ecleus à la ceinture. Elle était habillée simplement d'un léger gilet et d'un pantalon bleu marine. Ses longs cheveux lilas n'avaient sans doute pas été coiffés depuis des jours, et ne reflétaient plus la perfection toute militaire de son ancienne coupe. Enfin, ses yeux étaient redevenus de la même couleur, de leur gris naturels.

Et plus que son apparence, ce fut son expression qui n'aurait pas pu être plus différente. Pour l'avoir souvent vu à la télé, et surtout une fois en face, Ad se souvenait de Lady Venamia comme d'une prédatrice, avec toujours cette expression sur le visage qui signifiait qu'elle s'apprêtait à vous dévorer tout cru, à conquérir et dominer totalement votre être. Là, elle avait le visage serein d'une femme normale, si ce n'était quelques cernes en dessous des yeux, et la peau pâle. Elle sourit aimablement en voyant Ad entrer, sans manifester une quelconque surprise.

- Ah, Lady Dialine. C'est donc vous qu'ils ont envoyé ? Je vous en prie, mettez-vous à l'aise.

Ad ne bougea pas d'un millimètre, son arc toujours tendu. Mais elle ne décelait aucune tromperie dans les paroles de Venamia. Le plus étonnant d'ailleurs, c'était qu'elle arrivait désormais à en sonder la sincérité, alors que durant le Sommet Mondial

d'Almia où elle l'avait rencontrée, l'esprit de Venamia était protégée par une ombre que même le Don d'Adélie n'avait pu percer.

- Ou peut-être êtes-vous venue pour me tuer sans autre forme de procès ? Continua l'ancienne Dirigeante Suprême.

- C'est pas mon style, répondit Ad. Si la Reine Eryl me l'avait demandé, je l'aurai envoyée se faire shampooiner.

- Très aimable à vous. Inutile de prendre cette peine, de toute façon. Je serai morte bien assez tôt.

- Le truc, c'est que vous êtes déjà censée l'être, en fait. Igeus a dit à la face du monde entier vous avoir buté après l'explosion de la bombe Arctime à Veframia.

- Ce cher Erend a toujours su manier la vérité et le mensonge avec talent. Mais ce n'est pas tout à fait faux ce qu'il a dit. Lady Venamia a bel et bien disparu au terme de cette bataille. La personne que vous avez devant vous, ce n'est que Siena Crust, une simple femme sans pouvoir, sans ambition, brisée par les événements, et qui sait que sa vie ne vaut plus rien. Il ne me reste plus qu'une petite chose à faire avant de laisser derrière moi ce monde qui m'a rejeté.

Elle se leva difficilement, et même si elle ne ressentait toujours aucune volonté de nuire, Ad ne baissa pas son arc.

- C'est bien que vous soyez là aujourd'hui, Adélie, continua Venamia. Car je me souviens ce que vous m'aviez dit lors du Sommet Mondial d'Almia. Que vous aviez une dette envers moi, du fait de mon soutien matériel et financier à votre révolution de Naya. Et que vous la paierez, quoi qu'il arrive, car vous êtes une femme de parole. Je vais vous en donner l'occasion, aujourd'hui.

- Si vous le dites... Mais vous devez savoir que je ne vais pas trahir la FAL dont je suis l'un des Hauts Conseillers juste pour ma tranquillité d'esprit envers vous. Je ne peux pas faire mine de ne pas vous avoir trouvé.

- Oh, non, je ne compte pas échapper à mes responsabilités. Pas plus que je ne compte rester ici à réfléchir sur le sens de ma vie, même si le cadre est agréable. Et je vous l'ai dit : je vais bientôt mourir.

- Pourquoi ? Vous êtes malade ?

- Non. Mais je le dois, pour certaines raisons. À un endroit précis, à un moment précis. Pour le Requiem de l'Innocence.

- Le quoi ?

- Inutile de vous prendre la tête avec ça. Ne vous inquiétez pas. Je resterai avec vous, vous pourrez me surveiller à loisir. Mais du coup, j'en reviens au service que je vais vous demander, pour que vous régliez votre dette envers moi. Je n'aurai pas spécialement de regret en quittant cette vie, mais je laisserai quelque chose derrière moi. Quelque chose d'inachevé, auquel je tiens. J'aimerais vous le confier.

Alors, pour la première fois depuis qu'elle était entrée, Ad sentit, grâce au Don, une autre présence dans l'appartement.

- Ah ! Vous auriez vu sa tête, à ce petit humain, quand je l'ai déchiqueté en deux ! Il n'est resté que son masque qui s'est vite replié, comme tout les masques couards, je présume. Et son frère de portée, s'il était resté deux secondes de plus, il aurait terminé de la même façon ! Ces démons revenus d'entre les

morts n'ont jamais entendu parler de moi, et c'est ce qui causera leur perte ! Ah ah !

Mercutio se retint de lever les yeux au ciel. Bertsbrand, à ses côtés, n'eut pas cet égard et le fit en soupirant longuement. C'était rare que les deux hommes soient d'accord sur quelque chose, mais là, la vantardise d'Excalord n'en finissait plus, et il se mettait à répéter à qui-mieux-mieux comment il était venu à bout du Marquis Roedan. Il était repassé sous sa forme normale, et semblait de très bonne humeur, bien que ce soit difficile à dire avec sa gueule d'automate.

L'Armée des Ombres s'était retirée, et Mercutio, bien qu'épuisé par l'utilisation continue de son Septième Niveau, s'employait à secourir les blessés. Il était tombé sur Zeff et Ithil, triomphants après leur combat contre une ancienne Marquise des Ombres, mais qui seront sans doute privés de revenir au combat dès demain, au vue de leurs blessures. Puis finalement, Bertsbrand était arrivé, lui aussi étant venu à bout de son combat contre les jumeaux 23ème et 24ème Marquis. Mais il n'en avait tiré aucune gloire, ce qui n'était pas vraiment son style. Mercutio avait vite compris que c'était Excalord qui avait fait tout le travail, en se dirigeant de sa propre volonté, et faisant de Bertsbrand un passager impuissant.

- Je dois avouer que j'ai eu de la chance d'être réveillé à cette époque, poursuivit le Dieu Guerrier. Votre monde est devenu si chaotique qu'on ne devrait pas s'étonner de ce genre de bataille. Même quand j'appartenais à ce simplet de roi Arthur, lors de la Guerre de la Grande Magie, puis plus tard, lors de la Guerre Civile de Galar, je ne m'étais jamais autant amusé !

- Dis, t'es devenu bien bavard toi, fit Mercutio. Je te préférerais quand tu fermes ta gueule.

Excalord tourna ses yeux de plasma vers le jeune homme.

- En parlant de la Guerre de la Grande Magie... Sais-tu combien de Méléniis d'Avalon j'ai déchiquetés à l'époque ? Et encore avant, lors des Guerres de l'Acier ? Tu veux peut-être devenir un nombre de plus sur mon tableau de chasse, gamin ?

- Allons, je suis sûr qu'un fier Pokemon comme toi répugnerai à combattre un Méléniis crevé qui ne peut même plus se servir du Flux pendant quelque heures. Ça manquerait d'honneur.

- L'honneur est une création humaine. Je n'en ai que faire. Je détruis tous mes ennemis, quel que soit leur état. Je n'ai pas à m'embarrasser de scrupules. Je suis Excalord !

Il avait dit ça d'une façon telle que Mercurio cru entendre son maître quand ce dernier lançait « je suis Bertsbrand après tout », ce qui lui arracha un bref sourire. Il laissa à Bertsbrand le soin d'aller faire son rapport à Tender ou Madame Boss - sa prérogative en tant que commandant de la X-Squad - et se mit en quête de sa sœur.

- Mercurioooooo... Crust ?

- Qui le demande ? Soupira-t-il en se tourna vers cette voix profonde et sifflante. Que... oh nom de dieu !

Mercurio recula d'un bond, son épée dans une main et une Pokeball dans l'autre. C'était un Pokemon qu'il y avait devant lui, et il lui était familier, car Mercurio l'avait déjà affronté. Bipède, la créature avait des écailles et un exosquelette, une tête aplatie étrange avec des yeux qui semblaient avoir été dessinés, et deux gueules de serpents en guise de mains.

- Le 13ème... balbutia Mercurio. Ophiuton ?!

- Ouiiiii... Je suis Ophiuton du Serpentaire.

Le jeune Méléniis fronça les sourcils. Cette créature avait été le

fléau de l'Elysium, un ancien Pokemon du Zodiaque qui a été corrompu par Horrorscor et qui s'est retourné contre ses frères, avant d'être scellé dans la Tour de Babel. Mercurio et ses amis avaient eu à le combattre quand Zelan Lanfeal l'avait libéré de sa prison et en avait fait son instrument pour son plan fou d'extermination des Pokemon. Ça avait d'ailleurs été contre lui que Mercurio avait utilisé son Septième Niveau pour la première fois. Mais cette créature était d'une puissance redoutable. Sans Méga-Goldenger, Mercurio n'aurait pas pu le vaincre.

Mais là, Ophiuton n'avait pas l'air hostile. Plus étrange encore, il semblait changé : il était bien plus petit que dans les souvenirs de Mercurio, faisant plus ou moins la taille d'un humain, et ses couleurs, jadis d'un violet et rouge sombre, étaient devenues plus claires. Mercurio ne sut pas trop comment réagir, avant que Blazileo n'arrive d'un bond à ses côtés.

- Tu peux ranger tes armes, fils d'Elohius. Notre frère n'est plus une menace désormais, maintenant qu'il est libéré du fragment d'Horrorscor. Il a ressuscité, comme nous autres, enfin libre de la corruption.

- Je... je vois... marmonna Mercurio, pas vraiment rassuré pour autant.

Il obtempéra tout de même en baissant son épée. Ophiuton n'avait pas bougé son regard inexpressif. C'était difficile de savoir son humeur avec cette gueule là, qui ressemblait à un totem.

- Je voulais te remerccccccier, Méléniis, fit Ophiuton. En me tuant ce jour là, tu m'as libérééééééé, sauvé l'Elysium, et au delà de ça, tous les Pokemon de votre monnnnnnde. J'ai enfin pu renaître sous la lumière d'Erubiiiiiiiiin.

- Euh... ouais, content d'avoir pu aidé. Et euh... qu'est-ce que vous fichez là ?

Il interrogea Blazileo du regard, qui répondit :

- Je suis sorti retrouver mes frères et sœurs. Thornauros, Ambrigo et Capriel sont déjà aux côtés de votre reine Eryl dans son vaisseau. Les autres sont dispersés ci et là autour de l'Armée des Ombres, parfois au prise avec certains de leurs combattants. Demain, si c'est la volonté d'Erubin, nous serons tous réunis avec Eryl, pour porter le coup de grâce à nos ennemis.

- Parfait alors. Je compte sur vous tous pour la protéger. Elle a beau être devenue reine du plus puissant pays du monde, rayonner comme Erubin et maîtriser une partie de ses pouvoirs... eh bien, Eryl est toujours Eryl, en un sens.

Et moi, je l'aime toujours, aurait-il voulu ajouter. Parfois, il se posait la question. Avait-il été attiré par Eryl normalement, parce qu'il l'appréciait physiquement et mentalement comme elle était, ou bien justement à cause de pouvoirs supérieurs, du fait qu'elle soit une réminiscence d'Erubin, ce Pokemon créée par le propre père de Mercurio et dont il partage le Flux ? Au final, leur rencontre n'était-elle prévue depuis fort longtemps, une évidente preuve d'un destin supérieur qui les guidait tous, comme selon l'ancienne religion Destinal ?

Il finit par rentrer dans le Giovanni, qui s'était posé de telle façon à faciliter l'extraction des blessés, mais aussi des cadavres Rockets, qu'on entreposait provisoirement dans la soute, faute de mieux. Dans l'attente de funérailles honorables, il ne fallait pas que Lyre mette la main dessus et agrandisse encore plus l'Armée des Ombres. Il ne demandait pas plus que de rentrer dans les quartiers de la X-Squad et se prendre une longue douche chaude avant de piquer un somme, mais il se dirigea avant vers le labo, car il sentait la présence de sa sœur jumelle là-bas.

La sienne, et une autre qui n'était pas familière à Mercurio, mais qui résonnait étrangement dans le Flux, comme des interférences. Et il avait appris depuis le temps à reconnaître ce genre de présence : c'était celle des G-Man, contre lesquels le Flux n'agissait étrangement pas. Que faisait Galatea dans le labo avec un G-Man ? La curiosité l'emporta sur la fatigue et l'envie de douche.

Au final, il trouva sa sœur en train de préparer une guerre technologique. Elle s'était embarqué le méga-fusil que Natael avait mis au point contre les Pokemon Méchas et le portait en bandoulière. Elle avait aussi plusieurs grenades électromagnétiques à la ceinture, et plusieurs autres gadgets ci et là, dont un brouilleur de phase, un petit générateur qui perturbait l'immatérialité des Pokemon spectres... et de ceux qui jouaient au passe-muraille comme eux.

- Euh... Je pose la question évidente, ou tu n'en as pas besoin pour m'expliquer ? Commença Mercurio.

Il remarqua la personne avec elle, qui attendait dans un coin du labo, silencieuse et toujours un peu sinistre. Il s'agissait de Morgane, la championne de l'arène de Safrania... quand Safrania existait encore bien sûr. Mercurio la connaissait pas beaucoup, mais elle s'était déjà battue avec eux, notamment lors de la guerre contre l'Empire de Vriff, ou plus récemment encore durant la Guerre Mondiale. Une fille un peu creepy, toujours avec un visage imperturbable. Elle avait l'air d'avoir la trentaine à tout casser, mais elle en avait en réalité bien dix de plus, preuve de son potentiel G-Man. Non pas que cette preuve fut indispensable ; Morgane était bien connue pour savoir utiliser des pouvoirs psychiques étonnants ou encore pour avoir des visions de l'avenir. Il paraît qu'elle avait appartenu à la Team Rocket, dans sa jeunesse.

- Je pars, annonça Galatea. Une urgence. Tu te souviens de Creden ? Bah durant la bataille, il est apparu sur le pont du

croiseur avec un Alakazam et a enlevé le prof Natael.

- Crenden... Cette ordure est toujours vivant ? S'exclama Mercurio. Mais pourquoi enlever le prof ?

- Je lui demanderai quand je l'aurai retrouvé. C'est pour ça que je pars. Sans le Flux, je ne suis qu'une dresseuse parmi tant d'autres, alors que Natael lui, il est un atout majeur pour la Team Rocket. Et puis... c'est un membre de la famille, ou peu s'en faut.

Mercurio ne pouvait pas dire le contraire. Natael avait été le collègue et ami de leur mère Livédia, et l'une des rares personnes encore en vie qui pouvait leur parler d'elle avec précision. Et il était aussi le parrain de Mercurio.

- D'accord, mais comment tu veux le retrouver au juste ? Il peut être n'importe où !

- C'est pour ça que j'ai demandé de l'aide. Régis m'a en quelque sorte « prêté » Morgane ici présente. Elle maîtrise bien les pouvoirs psy, et peut pister ceux qui les utilisent s'ils sont passés par là. Elle pourra remonter la téléportation de l'Alakazam de Crenden, même s'il en a fait plusieurs avant d'arriver à destination.

- Mais vous n'allez pas manquer durant la bataille qui va reprendre demain ? S'inquiéta Mercurio. Lance n'a pas ramené énormément de G-Man pour le coup, chacun d'entre eux est précieux.

- Je ne suis pas une G-Man, répondit Morgane d'un air froid. J'en ai les pouvoirs, mais je n'ai jamais suivi de formation chez eux, et je n'obéis pas à Lance. Dans cette bataille, je ne suis qu'une dresseuse, dont la loyauté va en Régis Chen, et en ce que daigne me montrer l'avenir. Puis pour le coup, j'ai le sentiment que cette mission pour retrouver votre scientifique est

drôlement importante dans le cours du destin. Elle va révéler quelque chose de dissimulé, qui changera le cours de l'humanité pour les prochaines décennies...

- Mouais... Natael est peut-être en train de mettre au point un engin révolutionnaire, ou un truc du genre... Mais euh, pourquoi tu t'embarques tout cet attirail au juste ? Demanda Mercurio à sa sœur. C'est pas le flingue anti-Pokémon Méchas ça ?

- On savait, par Vilius, que D-Zoroark traînait avec Venamia durant la guerre. Tout comme Crenden. Ma main à couper que ces deux là bossent ensemble maintenant, comme ils le faisaient autrefois dans la Team Némésis. Du coup, autant venir préparée.

- Les Méchas seraient de mèche avec Horrorscor ?

- Bah, ils obéissent à Asmoth, non ? Et c'est lui qui a donné vie à Horrorscor. Mais concernant D-Zoroark, j'ai des doutes. Vilius avait dit à Madame Boss qu'il était une sorte de transfuge, qu'il restait auprès de Venamia pour se cacher des autres Méchas. Mais peu importe ses raisons ; je vais récupérer Natael. Le général m'a donné son accord.

- OK. Sois prudente alors, et reviens-nous vite. Je tâcherai de ne pas dégommer le Marquis et tous ses Démons Majeurs avant ton retour.

Chapitre 398 : Traumatismes du passé et du présent

Natael avait déjà été bien assez secoué par l'apparition soudaine de Crenden devant lui, puis par la téléportation forcée. Alors bien sûr, quand immédiatement après, il vit D-Zoroark devant, sous sa forme véritable de Mécha, il n'en fallut pas plus pour que le pauvre scientifique, qui avait les nerfs fragiles dû à son traumatisme avec Diox-BOT, ne s'évanouisse séance tenante.

- Allez quoi... soupira Crenden. Pourquoi t'as pas activé ton illusion, mec ? Tu l'as envoyé dans les pommes !

- Je ne pensais pas que j'étais à ce point terrifiant...

- Faut dire que vous autres les Méchas, vous avez déjà une certaine réputation dans la Team Rocket, et surtout chez la X-Squad. Puis ce mec est le seul survivant de l'équipe scientifique qui a conçu ton papa aimant. Il a deux trois raisons d'avoir la trouille de vous.

Crenden rappela l'Alakazam dans sa Pokeball. Ce n'était pas le sien bien sûr. D-Zoroark l'avait volé à un dresseur en prenant son apparence. Il l'avait depuis un moment, et s'en servait souvent. Crenden lui-même s'était toujours étonné, à l'époque de la Team Némésis, de voir « Licia » disparaître et apparaître à volonté. Bien sûr, en utilisant ses illusions, D-Zoroark pouvait parfaitement dissimuler Alakazam à la vue des autres, et ainsi faire style que c'était lui qui se téléportait tout seul.

Il était donc de retour dans la planque de D-Zoroark, cette

ancienne base de la Team Némésis, aujourd'hui abandonnée. Avant de se téléporter ici, il avait pris la précaution de faire plusieurs sauts ailleurs, histoire de brouiller sa piste si jamais les Rockets avaient l'idée de le suivre. Mais ils devaient être suffisamment occupés avec cette Armée des Ombres pour ne pas partir à la recherche de leur savant favori avant un petit moment.

- On lui branche la sonde mentale alors ? Demanda Crenden.

C'était avec cet engin que D-Zoroark avait pu repérer une onde cérébrale étrangère en Crenden, et ainsi prouver qu'il avait bien été manipulé pour créer tous les joujoux dangereux de Venamia, dont la bombe Arctime, ou encore la Dark Armor. Et s'ils retrouvaient cette même onde suspecte et clairement pas d'origine humaine en Natael Grivux, ça confirmerait la théorie de D-Zoroark, à savoir qu'Asmoth avait mentalement manipulé les Rockets pour qu'ils créent Diox-BOT il y a vingt-trois ans.

- On ne verra pas grand chose s'il est inconscient, répondit le Pokemon Mécha. Et je préfère ne pas forcer Alakazam à utiliser ses pouvoirs sur lui, de crainte de lui brouiller l'esprit. On attend. On est pas pressé.

- J'avais cru comprendre que si, au contraire, répliqua Crenden. Si ta théorie est bonne et qu'Asmoth a noyauté la Team Rocket, il doit être au courant que j'ai enlevé Grivux. Et s'il est réellement un dieu, il doit bien avoir deviné pourquoi, et avec qui je travaille.

- Asmoth n'est pas omniscient, ou je serais déjà en pièces, et mon Sombracier servirait sur un nouveau Mécha.

- Ah ? Et si c'était lui Asmoth, du coup ?

Il désigna le professeur évanoui. Si D-Zoroark avait eu des traits humains, il aurait haussé les sourcils.

- C'est une possibilité bien sûr. Mais si ça avait été le cas, nous ne serions plus là pour en parler je pense.

- Tu as pourtant ta pierre d'Ysalry sur toi. Il ne pourrait plus se servir du Flux...

- Crenden... Un être aussi vieux et aussi puissant qu'Asmoth, le premier des Méléniés Noirs, n'est pas du genre à se laisser réduire à l'impuissance par un petit caillou vert qui tient entre deux doigts. La seule utilité de l'Ysalry serait de le prendre par surprise d'un coup, quand on aura trouvé son identité. Et puis, vu qu'Asmoth peut parfaitement implanter son savoir scientifique dans l'esprit des hommes, pourquoi prendrait-il la peine de participer lui-même à une conception, surtout en faisant ensuite en sorte d'être le seul survivant de l'équipe scientifique ?

- Tu ne penses pas que Diox-BOT a buté l'équipe sous ses ordres ?

- Non. Père l'a fait de son propre chef dès sa prise de conscience, mais ça n'a sans doute pas gêné Asmoth. Que Natael Grivux n'ait pas été là ce jour ci fut un hasard qui lui sauva la vie. Et si Asmoth n'a jamais essayé depuis de le faire disparaître, c'est qu'il n'en avait rien à faire de lui.

- Donc... on ne va sans doute rien en tirer, c'est ça ?

- Comme je l'ai dit dès le début. Même s'il a bien été manipulé par Asmoth, il est très probable que l'onde cérébrale ait disparu depuis toutes ces années. Mais on peut toujours l'interroger en détail sur la conception de Père. Qui a proposé les plans, avec qui l'équipe scientifique était le plus souvent en contact, ce genre de choses. Il ne faut pas oublier non plus qu'Asmoth a pu faire tout ça dans le dos d'Urgania G. S. Urdain, la boss de la Team Rocket à l'époque. Et d'après ce que j'ai pu glaner sur elle

durant mon séjour dans la Team, elle n'était pas une femme à se laisser facilement manipuler. Même Asmoth a dû agir prudemment.

Crenden hocha la tête, dévisageant Natael Grivux. Cet homme avait-il vraiment des réponses ? Déjà, s'il n'y avait pas eu la blouse blanche, Crenden aurait du mal à croire qu'il était vraiment un scientifique. Avec sa grande taille, ses cheveux blonds ondulés et son visage d'albâtre, il aurait plus ressemblé à un mannequin. Même les lunettes lui donnaient encore plus de style. Et pourtant, ce type en avait conçu, des choses. Bien plus que Crenden lui-même.

- Très bien, attendons qu'il revienne à lui, soupira-t-il. Même si on ne peut rien en tirer, j'aurai toujours un mec intéressant avec qui causer et qui peut me comprendre.

- Tu penses que tes maigres savoirs scientifiques me dépassent au point que je ne comprenne pas tes paroles ? Ironisa D-Zoroark. Reste à ta place, pauvre humain !

- Justement, je suis un humain, et lui aussi. Pas toi. Discuter de science avec un fichu robot mégalo ne me branche pas. Par contre, si tu veux te rendre utile, tu peux réutiliser tes illusions pour prendre l'apparence de Livia à poil, si jamais. Ça pourrait m'inspirer...

La nuit était tombée sur Kanto, bien qu'on ne voyait pas trop la différence avec toute la brume entourant la région. La bataille avait cessé au moins jusqu'à l'aube, et les combattants vivants de l'Armée des Ombres auraient dû en profiter pour dormir un peu. Mais Lyre Sybel ne put trouver le sommeil. Parce qu'elle devait constamment maintenir son contrôle sur l'armée de

morts-vivants, dehors, mais aussi sur les Marquis des Ombres ressuscités et sur Zelan. Certains d'entre eux n'étaient pas ravis d'avoir été tirés du Royaume des Esprits pour venir se battre ici, et ils auraient pu profiter d'un instant de mégarde de Lyre pour prendre la fuite ou se suicider.

Mais même sans l'Armée des Ombres à contrôler, Lyre n'aurait pas pu dormir. Elle le sentait, au plus profond d'elle : quelque chose était en train de changer en elle. Ça avait débuté avec le retour de son pouvoir de toucher mortel de sa main gauche contre ce Crocorible qui l'avait attaqué. Puis par le vol et la reproduction d'une de ses attaques Sol. Désormais, elle était pleinement capable « d'aspirer » les Pokemon qu'elle touchait avec sa main gauche, et de s'approprier leurs pouvoirs.

Le Marquis n'avait pas eu de réponse à ça, ou du moins, il ne voulait rien lui dire. Mais Lyre n'était pas stupide. Elle avait bien remarqué que ses yeux changeaient de couleur quand elle utilisait ce nouveau pouvoir. Ils devenaient noirs et rouges, comme ceux qui étaient possédés par Horrorscor depuis un certain moment. Comme les Enfants de la Corruption, durant les premiers mois de leur vie. Il était clair que ces nouvelles capacités étaient une étape de plus dans son évolution d'Enfant de la Corruption, de mutante humaine d'Horrorscor.

Elle avait longtemps espéré que ça s'arrête à sa main preneuse de vie et à l'autre, qui contrôlait les cadavres. C'était déjà beaucoup. Elle avait fini par y croire, par accepter ses pouvoirs. Mais elle s'était voilée la face. Les Enfants de la Corruption étaient l'instabilité incarnée, autant mentale que physique. Même Horrorscor ne pouvait pas prévoir leur évolution, surtout qu'aucun d'entre eux n'avait jamais dépassé les vingt années de vie.

Lyre était morte de peur. De ne pas savoir ce qui lui arrivait, et jusqu'où ça allait aller, mais aussi de ce qu'elle ressentait en elle : une faim insoutenable qui la tirait. Depuis qu'elle s'était

mise à aspirer des Pokemon pour ses expériences concernant ses nouveaux pouvoirs, elle ne pouvait presque plus s'en passer. C'était comme une addiction très rapide, et pourtant, aspirer ces Pokemon et leur dérober leurs pouvoirs ne lui procurait aucun plaisir. C'était plus comme un besoin primaire, celui de dévorer la vie, de la faire devenir une avec elle-même...

Et alors que, ne pouvant dormir, marchant de long en large dans sa chambre dans l'immense carrosse volant du Marquis, une idée avait germé dans son esprit. Une idée terrible, mais qui maintenant ne voulait plus la quitter. Si elle pouvait aspirer en elle des Pokemon, pour dérober leur vitalité, leur type et leurs attaques, pourquoi ne pourrait-elle pas le faire avec des êtres humains ? Elle avait tourné en rond pendant une heure, essayant de se retirer cette question du crâne, mais finalement, n'y tenant plus, elle était sortie du carrosse et avait fait venir un de ses zombis jusqu'à elle.

Le test ne s'était pas révélé concluant. Le cadavre ambulante était toujours là. Lyre théorisa que c'était parce qu'il était déjà mort. Il lui faudrait essayer sur quelqu'un de bien vivant. Alors, elle fit venir l'un des anciens Marquis. Même s'ils n'étaient pas ressuscités à proprement parlé, leurs âmes étaient bien présents dans ces nouveaux corps nés de l'imagination de Silas et des souvenirs d'Horrorcor.

- Vous m'avez fait mander ?

Le Marquis n'avait pas tardé, poussé par l'emprise mentale que Lyre exerçait sur lui. C'était un individu particulièrement barbu, vêtu d'un pourpoint fraise, comme c'était à la mode chez les nobles au XVIème siècle.

- C'est exact, répondit Lyre. Tu vas m'aider pour une petite... expérience.

Lyre avait choisi à dessin le 14ème Marquis, Tilfas. Il était

tristement connu pour avoir enfanté l'Enfant de la Corruption Grazavel, aux pouvoirs si destructeurs et à la personnalité si tordue que le Marquis suivant avait dû s'allier aux Gardiens de l'Innocence pour en venir à bout. C'était depuis Grazavel qu'il était strictement interdit au Marquis des Ombres de faire un enfant. Avant lui, c'était juste vivement déconseillé. Et depuis cet épisode, il avait été donné à Tilfas le sobriquet de « l'Irresponsable ». Il n'avait jamais été de plus un Marquis particulièrement puissant, donc si l'expérience réussissait, ce ne serait pas une grande perte.

- Prends ma main, ordonna Lyre en la lui tendant.

Elle ne manqua pas de percevoir la lueur de dégoût dans les yeux de Tilfas quand il approcha sa main à contrecœur. Lyre ne le prit pas mal, car d'une, elle était habituée, et deux, elle se contrefichait de l'avis d'un mec mort depuis des siècles et qui ne remarquait parmi les vivants que grâce à elle. Et puis, il avait bonne jambe lui, de s'offusquer des Enfants de la Corruption, alors que son propre fils en était un et qu'il avait failli détruire le monde !

Dès que Tilfas toucha sa main gauche, il tressaillit, et son visage se tordit de douleur. Il commença à hurler alors que son corps perdait de sa substance, mais n'essaya pas de retirer sa main. Il ne pouvait tout simplement pas, car il avait le corps conditionné par les ordres de Lyre. Quand Tilfas commença à être réduit en brume noire qui s'évacua dans chacune des pores de la main de Lyre, son cri était d'un tout autre niveau que celui de la simple douleur ou de la peur. C'était de l'horreur, et une souffrance sans nom.

Pour Lyre, ce fut une sensation allant bien au-delà de ce qu'elle avait ressenti en aspirant des Pokemon. Comme un orgasme sans le plaisir, mais avec la certitude d'être complète. Elle ferma les yeux pour savourer ce moment, tandis que le 14ème Marquis était purement et simplement absorbé, son existence

réduite à néant, son âme prisonnière du trou noir qu'était devenu Lyre. Même si la situation l'horrifiait, elle ne put s'empêcher d'éclater de rire. Bien sûr, tout cela en pleine nuit et en plein silence ne manqua pas d'alerter. Fantastux fut le premier sur place, mais quand il arriva, Tilfas avait déjà entièrement disparu.

- Qu'est-ce qui se passe ici ? Demanda-t-il à Lyre. Qui a crié comme ça ? Et pourquoi vous vous marrez comme...

Il s'arrêta avec un glapissement de terreur quand la jeune femme se tourna vers lui. Ses yeux soudainement devenus noirs avec une pupille rouge ne lui échappèrent pas, mais plus que ça, ce fut son expression terriblement sombre et son aura oppressante qui fit frissonner jusqu'au corps pourtant immatériel du Pokemon.

- Pourquoi je me marre ? Répéta Lyre. Mais parce que c'est à mourir de rire ! J'ai absorbé le 14ème Marquis. Il ne reste plus rien de lui, même pas son âme. Je la sens en moi, en train de hurler, de même que je sens ses pouvoirs qu'Horrorscor lui a donné. Ah, et si je me concentre, je peux même accéder à une partie de ses souvenirs, ou de ses émotions.

- Fantastux ne comprend pas... A-absorbé ?

- C'est ça, absorbé. Je suis devenu une espèce de trou noir qui absorbe la vie, et qui emmagasine les pouvoirs. J'ai l'impression que je ne peux plus m'en passer, mais pourtant à chaque fois, je sens que mon corps est mis à rude épreuve ? Peut-être qu'il va exploser si j'en absorbe trop ? Du coup... la solution serait peut-être que je me décharge ? Oui, oui...

Lyre parlait désormais toute seule, totalement coupée de la réalité, ses yeux rouges et noirs écarquillés. Fantastux se dit que ça y était, qu'elle avait enfin pété les plombs. Il en fut d'autant plus convaincu quand elle se mit à jeter diverses

attaques de toutes sortes de sa main gauche. Des gerbes de flamme, des éclairs, des boules spectrales, de tout et n'importe quoi, et ce à la chaîne, et en éclatant à nouveau de rire. Proprement effrayé, Fantastux ne demanda pas son reste et détalla en vitesse, avant de se faire toucher par une attaque perdue.

- IL SUFFIT, LYRE !

Ce seul ordre suffit à faire s'arrêter Lyre. Le Marquis des Ombres venaient d'arriver à grand pas, son masque blanc cachant ses yeux écarquillés de surprise et d'une pointe de crainte.

- Qu'as-tu fais ? Murmura-t-il quand il fut arrivé devant elle.

D'autres anciens Marquis venaient d'arriver, alertés par le bruit et les feux d'artifice de Lyre. Le Marquis actuel ne s'inquiétait pas vraiment de ce qu'ils pourraient penser, mais il n'aimait pas avoir un auditoire géant pour une affaire privée comme celle-ci. Comme Lyre ne répondit pas, il la prit par le bras et l'amena avec lui à l'intérieur du carrosse, pour pouvoir lui parler sans qu'ils ne se donnent en spectacle.

- Le Seigneur Horrorscor ne perçoit plus l'âme de Tilfas, et son masque n'est pas revenu à moi. Veux-tu bien t'expliquer ?

Lyre eut au moins le réflexe de baisser les yeux, signe qu'elle n'avait pas totalement craqué et qu'elle répondait encore au Marquis.

- J'ai seulement testé mes nouveaux pouvoirs sur lui, seigneur. Les anciens Marquis étaient les seuls humains « vivants » de notre armée en dehors vous, de Maxwell et de moi. Je me suis dit que ce ne serait pas une grosse perte...

- Ce n'était pas à toi d'en décider, répliqua le Marquis. Nous

avons déjà perdu Azir, Renali et Roedan. Et sans Silas, nous ne pouvons pas les ramener physiquement. Et comme nous n'avons même plus le masque de Tilfas, nous ne pouvons le ramener tout court, même avec Silas. Les anciens Marquis sont notre principale force de frappe, avec les Démons Majeurs, contre le nombre considérable de méta-humains que la FAL possède. Un seul d'entre eux nous est plus précieux que dix-mille de tes morts-vivants. Et ils sont la propriété du Seigneur Horrorscor, pas la tienne. Qu'est-ce qui t'a pris ?!

Lyre releva la tête, et cette fois, elle affronta pleinement le regard du Marquis, avec ses yeux qui n'étaient toujours pas redevenus normaux.

- J'ai aspiré Tilfas. Les pouvoirs qu'il avait sont désormais les miens, donc vous ne perdrez rien. Je peux faire ça aussi contre nos ennemis, qu'ils soient humains ou Pokemon. Nous débarrasser d'eux, mais en plus s'approprier leurs pouvoirs. Laissez-moi participer aux combats !

- As-tu perdu l'esprit ?! Nos ennemis ne vont pas gentiment attendre que tu les touches, ils ont de quoi attaquer à distance. Et si tu te fais tuer, c'est toute notre armée qui disparaît.

- Alors laissez-moi aspirer des Pokemon Spectres du Baron, ou peut-être même un ou deux Démons Majeurs ! Je serais invincible ! Je le sens, mon seigneur ! J'ignore ce qui m'arrive, mais je me sens me transformer en quelque chose d'incroyable !

- Tes pouvoirs sont seulement en train de muter, et si tu te laisses noyer par eux, ce sera aussi ton corps et ton esprit. Il faut que tu te maîtrises jusqu'à la fin de la bataille, et alors je ferai en sorte de te guérir...

Lyre éclata de rire.

- Me guérir ?! Je suis avec vous depuis toute petite, et vous n'avez jamais rien pu faire pour m'enlever ma main tueuse ! Je suis une Enfant de la Corruption, et il n'y a aucun remède contre ça. C'est dans mon ADN, c'est dans mon âme ! J'en ai assez de repousser ce que je suis, d'en être dégoûtée ou d'en avoir peur ! Je vais l'embrasser totalement ! C'est ce que vous m'aviez dit n'est-ce pas ? De ne pas avoir honte de ce que je suis, car ce n'était pas de mon fait, mais de celle de mes idiots de parents ! C'est pour ça que je vous ai suivi depuis tout ce temps. Vous voulez que je m'écrase, désormais, que je rase les murs ? Peut-être bien que j'ai fini par vous écœurer, comme tous les autres ?! Oui, votre priorité est sans doute...

Le Marquis avait écouté sans ciller le discours de Lyre, qui montait de plus en plus dans les aigus. Puis, sans un mot, il la prit dans ses bras. Le choc fut suffisant pour couper l'emballement de Lyre. Le Marquis n'était pas familier de ce genre de geste d'affection. Et Lyre n'avait rien connu de tel depuis sa plus tendre enfance, aujourd'hui quasiment oubliée. Peut-être son père, Dan Sybel, l'avait serré contre lui de cette façon. Peut-être que son corps, ou son cœur, s'en souvenait, et que c'était pour cela que l'étreinte du Marquis lui arracha des larmes, chose rare chez elle.

- Ma priorité, c'est de te garder en vie, déclara le Marquis. Et pas seulement pour notre armée, tu le sais. Je suis ton allié, Lyre. Cela n'a pas changé. Je suis même ton seul allié.

- Silas... commença Lyre.

- N'en a sans doute rien à faire de toi, acheva le Marquis. Je le suspecte d'y être pour quelque chose dans la nouvelle évolution de tes pouvoirs, et le fait qu'il ne soit pas réapparu me donne sans doute raison.

- Il... il m'aime, pourtant... Je suis sûr qu'il...

- Oui, il t'aime. D'un amour distordu, possessif et égoïste. Tu n'étais que sa chose, à ses yeux.

- Mais lui au moins, il m'acceptait comme j'étais.

- Ce que tu es est le fruit d'une erreur. L'erreur de Dan Sybel, qui dans son arrogance, avait pensé pouvoir sauver ta mère du Seigneur Horrorscor, et toi de tes propres gènes, alors que tu n'étais même pas née. Ce n'est pas ta faute, mais c'est comme ça, et rien n'y changera. Et c'est ça qui attirait tant Silas en toi. Pas toi réellement, mais l'Enfant de la Corruption. Parce que c'est un dégénéré qui adore jouer avec les choses dangereuses, et qu'il pensait trouver une sorte d'égal dans l'anormalité du fait de ses pouvoirs. Mais de Lyre Sybel, la fille qui souhaitait plus que quiconque être normale, il n'en avait rien à faire. Pire, il niait son existence.

Lyre se dégagea des bras du Marquis, et le dévisagea avec scepticisme.

- Parce que vous, vous en avez quelque chose à faire, de moi ? Je ne vous ai été utile que pour mes pouvoirs. Vous dites être mon seul allié, mais vous n'avez jamais retiré ce fichu masque en ma présence, alors que Silas, que vous traitez de dégénéré, connaît votre identité. Il me l'a avoué lui-même ! Alors quoi, « mon seigneur » ? Vous êtes réellement ce fouille-merde de Worm, comme le suspectaient les Gardiens de l'Innocence ? Ou bien ma psychotique de mère que j'ai pourtant pris bien soin de tuer moi-même ?

Le Marquis secoua la tête.

- Tu n'as jamais cherché à savoir qui j'étais depuis tout ce temps. Tu ne m'as jamais demandé. Pourquoi maintenant ? Ce masque recèle beaucoup de mensonges. Mais il y a une vérité immuable : c'est que tu importes à mes yeux. Le Seigneur Horrorscor possède de plus en plus mon corps, au point que

bientôt, il sera totalement à lui, et ce qui reste de mon esprit d'origine aura disparu. Je l'accepte, car je lui ai voué mon âme. Je ne me souviens plus pourquoi exactement, d'ailleurs. Peu importe. La Corruption est généreuse et accueillante. Mais s'il y a bien quelque chose qui me reste de mon ancienne vie, avant que je ne porte ce masque, c'est toi.

Le Marquis perdit son regard vers une des fenêtres de son carrosse, vers le loin, où les forces de la FAL étaient sans doute en train d'arriver.

- Cette bataille sera ma dernière, poursuivit-il. C'est sur notre victoire que le Seigneur Horrorscor renaîtra enfin. J'accueillerai la totalité de son âme en moi après avoir éliminé le second hôte. Alors, je disparaîtrai pour toujours. Il n'y aura plus besoin de Marquis des Ombres. Mais avant cela, je te sauverai. Je te le promets. Tu as raison : tes nouveaux pouvoirs nous inquiètent, et lui également. Il m'a demandé de t'éliminer après cette bataille. Mais je n'en ferai rien. J'aurai ce qu'il m'a toujours fallu pour te guérir, et le Seigneur Horrorscor m'y aidera. Ce sera la seule récompense que je lui demanderai pour toutes ces années à son service. Et dans ce nouveau monde béni de Corruption, où les humains pourront enfin avancer, libérés des entraves de la moralité et des Pokemon, tu vivras la vie normale dont tu as toujours rêvé !

Les lèvres de Lyre tremblèrent sous l'effet de l'émotion. Jamais encore le Marquis ne lui avait parlé sur un ton si grave, si sincère. La trahison d'Horrorcor ne la choquait pas plus que ça ; tout le monde n'était qu'un outil pour lui. Mais elle voulut croire le Marquis. Elle voulut se raccrocher à ce faible espoir de pouvoir enfin être sauvée. Car elle le savait depuis longtemps : les Enfants de la Corruption ne vivaient jamais bien vieux. Soit ils mourraient dans d'atroces souffrance du fait des mutations horribles qu'ils subissaient, soit ils devenaient cinglés sous l'effet de pouvoirs qu'ils ne contrôlaient pas, et se faisaient tuer par un autre, ou par eux-mêmes.

Lyre était encore assez réaliste pour comprendre que ça n'allait pas tarder à lui arriver. Cette évolution de ses pouvoirs en était très probablement le signal. Et aussi misérable que fut sa vie, elle ne voulait pas mourir. Elle avait souvent songé à se suicider, sans avoir eu la force d'aller jusqu'au bout. Ce rêve inaccessible revenait toujours la hanter : elle n'était pas née Enfant de la Corruption, mais comme tous les autres enfants. Elle avait eu des parents aimants, une enfance normale. Elle était sortie avec des garçons, elle avait fait des études. Elle avait trouvé un travail qui lui plaisait, elle s'était mariée, et avait eu des enfants à son tour. Chaque soir, dans son lit, avant de s'endormir, elle vivait cette vie qu'elle n'avait jamais eu. Elle se l'imaginait, dans ses moindres détails. C'était l'une des rares choses qui l'avaient aidée à tenir le coup.

- Ne m'abandonnez pas, supplia-t-elle en s'accrochant au manteau du Marquis. Je n'ai plus que vous. Non... je n'ai jamais eu que vous !

- Tu es le seul but de mon existence, affirma le Marquis en lui passant sa main gantée dans les cheveux. Je n'ai plus aucune certitude sur rien, sauf sur ça. Je t'aiderai. Alors, aide-moi à gagner cette bataille. Reste ici, dans le carrosse, et bouge nos troupes dans l'ordre que je t'indiquerai.

- C'est compris, fit Lyre en retrouvant son masque froid.

- Va en haut. Je te rejoins tout de suite.

Il laissa Lyre monter sur le toit, et resta un moment immobile dans la pièce, jusqu'à que des bruits de pas lui parviennent.

- Vous êtes bientôt au bout, fit Maxwell Briantown en s'approchant, le regard compatissant. Ce sera normalement fini aujourd'hui.

- Tu as tout entendu, Maxwell ?

- Désolé. J'étais à côté, mais je ne voulais pas vous déranger.

Le Marquis ne lui en voulait pas. Le vieil homme distingué était la seule personne ici avec qui il n'avait nul besoin de se dissimuler, ou de refréner ses sentiments. Il lui posa une main sur l'épaule.

- Si c'est bientôt la fin, alors je te remercie d'être resté avec moi si longtemps.

- Serai-je resté dix vies avec vous que ça ne suffirait pas à me racheter.

- Foutaises. Tu es un homme bon, Maxwell. Tu as été un méprisable lâche, l'esprit obscurci par la vengeance, et de fait facilement manipulable, mais tu es un homme bon, et tu l'as toujours été.

- Vous aussi, monseigneur.

- Moi, je ne suis plus un homme, et ce depuis longtemps. Je ne suis qu'un vaisseau pour notre Seigneur Horrorscor. Et il est temps de lui donner ce qu'il veut : ce monde. Monte avec moi, et assistons aux premières loges à la dernière bataille entre la Corruption et l'Innocence.

Chapitre 399 : Doublonville sous chaos

Cosmunia dansait.

Véritable concentré de grâce, elle se mouvait en sautillant et en tourbillon au milieu de cette masse déchaînée d'habitants de Doublonville venus en découdre avec ceux qu'ils considéraient comme des pécheurs, et dont leurs morts seront leur salut. Avec ses seules bandelettes qui lui faisaient office de bras, elle calmait les ardeurs des humains les plus réticents à commettre un meurtre au nom des Blancs Manteaux. Avec son pouvoir féérique et sa longue expérience pour calmer les corps et les esprits et les amener à l'Innocence, l'Apôtre d'Erubin balayait les intentions meurtrières et apaisaient les cœurs effrayés ou furieux.

Ça, c'était pour les plus raisonnables d'entre eux bien sûr. Les honnêtes gens qui ne voulaient pas tuer, mais qui avaient juste peur de mourir s'ils n'éliminaient pas un pécheur à temps. Mais il y en avait d'autre dans le tas. Des hommes et des femmes qui étaient trop emportés par la rage et l'effet de groupe pour faire marche arrière. Ceux qui n'hésiteraient pas à tuer pour sauver leur propre vie. Et certains autres, des pécheurs désignés par Atilus, qui prenaient sur eux pour dissimuler leurs maux de tête et qui espéraient pouvoir se faire pardonner en tuant aussi un autre pécheur.

Pour eux, elle devait employer la manière forte, les mettre hors d'état de nuire tout en prenant quand même garde qu'une fois inconscients, ils ne se fassent pas piétiner à mort par cette foule enragée. En cela, les quelques Pokemon que lui avaient confiés les fidèles de Dan, et les deux trois Gardiens qui protégeaient l'entrée des Souterrains l'aidaient. Et elle-même devait user

d'attaques un peu plus offensive qu'une simple caresse apaisante de ses bandelettes. Bien sûr, Cosmunia était un Pokemon très puissant, aussi prenait-elle garde de ne pas trop se déchaîner sur de simples humains.

Elle parvint à contenir cette émeute quelques minutes avant que des coups de feu ne commencent à retentir. Visiblement, quelques assaillants étaient venus armés. Peut-être même y avait-il des policiers ou des soldats parmi eux ? Des gens censés protéger la population, et qui par la faute de Brimas Atilus et de sa folie fanatique, en étaient venus à s'en prendre à elle ? Cosmunia espérait toutefois que ce ne fut qu'une minorité d'entre eux, et que la majorité des forces de l'ordre soit en ville en train d'essayer de stopper ce chaos.

Cosmunia dut faire surgir une petite onde de sa puissance cosmique de son corps pour repousser tout le monde et les mettre à terre un moment. Ainsi, elle put repérer ceux qui avaient une arme, et se chargea de les mettre hors d'état de nuire rapidement. Mais c'est alors que l'Apôtre d'Erubin fut touchée par la charge soudaine d'un Cerfrousse qui était sorti de nulle part. Même si l'attaque et le Pokemon n'étaient pas très puissant, Cosmunia possédait une défense physique très faible, sans doute pour compenser ses statistiques spéciales immensément hautes. Elle fut donc rudement secouée et projetée contre un des murs de l'entrée des Souterrains. D'autres Pokemon vinrent l'encercler. Il y avait visiblement des dresseurs dans la foule. Prévisible.

- Ne te mêle pas de ça, Pokemon ! Lui hurla un des dresseurs. Nous devons tuer un des opposants aux Défenseurs de l'Innocence si on veut survivre à cette journée ! Si tu les défends, nous t'écraserons !

Cosmunia ricana doucement et s'adressa au jeune humain médusé d'entendre un Pokemon parler.

- Quelle belle bande de moutons... Est-ce que vous vous rendez compte qu'Atilus vous fait faire son sale boulot à sa place, et compte par la même vous rendre aussi dingue que lui ? Pour un vertueux, le meurtre n'est pas un acte à prendre à la légère. C'est une ligne de non retour. Encore plus si on croit le commettre au nom d'une idéologie qui encourage celui de ceux qui la contestent.

- On n'a pas envie de mourir pour des criminels ! Lança une femme dans la foule. Qu'ils assument leur geste ! Nous, nous sommes innocents !

- Ceux qui s'arrogent le droit de tuer autrui ne sont jamais innocents, répliqua Cosmunia. Il n'y a que la société, par le biais de la justice, qui peut condamner quelqu'un à mort. Pas un fou furieux fanatique qui serait seul juge de ce qui est bon ou non, pas plus qu'une foule apeurée. Voyez : dans ces souterrains que vous voulez assiéger, la plupart des gens présents sont des réfugiés, des femmes, des enfants, des familles entières de personnes honnêtes qui ont été victimes de pseudos lois morales iniques qui n'ont strictement rien à voir avec la vraie innocence. Ce sont eux que Brimas Atilus a désigné comme pécheurs. Je crois même avoir vu une petite fille de six ou sept ans, dont le seul crime a été d'accompagner ses parents pour se cacher ici de l'inquisition des Blancs Manteaux. Allez donc me dire que la tuer de sang-froid est un geste de justice ou d'innocence !

Pas mal de monde hésitèrent face à ce discours. Certains parurent mal à l'aise, mais pour ceux qui plaçaient leur propre vie au-dessus de tout, ça ne changeait rien. Une petite dizaine profitèrent du fait que Cosmunia était encerclée par des Pokemon pour se précipiter dans les Souterrains, cherchant fébrilement du regard des cibles potentielles parmi ceux qui se tenaient le crâne, victime des souffrances mentales infligées par Atilus.

Cosmunia dut se lancer dans un combat contre les Pokemon de la foule, espérant pouvoir faire face à temps avant que quelqu'un ne soit tué. Heureusement, les quelques Gardiens de l'Innocence qui restaient dans les Souterrains intervinrent pour protéger les réfugiés. Un dut sauter sur un assaillant armé d'un couteau qui menaçait une vieille femme à demi-consciente à cause des maux de tête.

La situation s'envenimait de plus en plus. D'autres personnes, attirées par ce rassemblement bruyant, arrivèrent. Dans chaque coin de rue de Doublonville, il y avait désormais des tensions, quand ce n'était pas carrément l'anarchie et le chaos, entre les lynchages généralisés, les charges contre les barrages de police, et les combats de Pokemon en pleine voie publique. Si on laissait faire, les gens allaient s'entre-tuer sans même chercher à savoir si celui en face était un pécheur ou non...

Dan et sa dizaine de Gardiens courraient à travers les méandres des Souterrains de Doublonville, une véritable toile d'araignée qui englobait une bonne partie de la ville. Beaucoup d'accès étaient devenus inutilisables avec les années, mais ils avaient bien pris soin de dégager et de conserver celui qui les intéressait pour leur Coup d'État contre les Blancs Manteaux : celui menant directement sous le siège provisoire de la FAL, l'immense immeuble où se terrait Brimas Atilus. Vêtus comme ils étaient de gilets par balle, des armes à feu en main et des grenades à la ceinture, ils ressemblaient plus à une milice rebelle venue en découvre avec le pouvoir en place qu'à une ancienne et honorable caste de pacifiques spiritueux promouvant l'innocence dans le monde...

Mais Dan avait toujours été un homme d'action, la préférant largement aux discours pieux. De ce fait, il n'avait jamais

vraiment été un Gardien de l'Innocence modèle, mais au moins avait-il été l'un des plus efficaces, ayant affrontés et vaincus sont lot d'Agents de la Corruption et même de Marquis. Et puis de toute façon, avec les tarés comme Atilus, discuter ne servirait à rien.

Ce fanatique était une épine dans le pied dont il devait se débarrasser avant de se retrouver face au Marquis des Ombres, et enfin de lever le voile sur la vérité qu'il avait fait en sorte de dissimuler depuis toutes ces années. Ce serait probablement son dernier combat, et il le redoutait autant qu'il attendait ce moment depuis longtemps. À cette idée, l'adrénaline envahit son corps et si des Blancs Manteaux avaient surgi à ce moment là pour leur barrer la route, il leur aurait sauté dessus avec ses seuls poings.

- Une chose à la fois, imbécile heureux, le rabroua la voix dans sa tête. Tu auras l'air fin si tu te fais avoir par Atilus avant d'arriver jusqu'au Marquis.

Dan ne répondit pas, car ses Gardiens auraient sans doute trouvé étrange de voir leur fameux Premier Apôtre revenu d'entre les morts se parler à lui-même. Mais il tâcha de se reconcentrer sur le moment présent. Sauf que la voix dans sa tête ne l'aida pas et continua à lui faire des reproches.

- D'ailleurs, tu as géré la discussion avec Cosmunia de façon pitoyable. La bougre n'est pas idiote. Même si elle nous laisse un répit le temps qu'on en finisse avec les Blancs Manteaux, ça m'étonnerait qu'elle nous laisse tranquillement partir à la bataille ensuite. Elle se doute peut-être même de la vérité. Et si elle la découvre, je donne pas cher de notre peau.

Ne pouvant se retenir, Dan répondit, en murmurant et en plaçant sa main devant sa bouche, pour que les autres Gardiens ne remarquent rien. La communication avec la personne dans sa tête n'était pas pratique, car si elle pouvait lui parler en

pensée, elle n'entendait pas celles de Dan, uniquement sa voix. Et c'était pareil quand ils changeaient de place entre eux.

- C'est pas toi qui as dit « une chose à la fois » y'a une minute ? Je m'inquiète moins de Dame Cosmunia que d'Atilus. Au pire, nous lui révélerons tout. Le temps des secrets et des masques est passé, dorénavant.

- Vous avez dit quelque chose, Premier Apôtre ? Demanda Florian Mak qui courrait à ses côtés.

Dan lui jeta un coup d'œil. Un brave garçon que ce Mak. Il était le fils d'un couple de Gardiens de l'Innocence que Dan avait connu autrefois, et avait donc grandi en écoutant les nombreux récits de ses exploits. Il avait été l'un des premiers que Dan avait convaincu depuis son retour, et il lui vouait une loyauté aveugle sans poser aucune question... et pourtant, elles étaient nombreuses.

- Rien Florian, juste une petite prière adressée à Erubin.

- Nous vaincrons, monsieur, lui certifia le jeune Gardien avec un grand sourire. Nous ici, et la Reine Eryl là-bas, face au Marquis. Nous vaincrons, car nous avons la seule cause juste de notre côté.

Dan lui rendit son sourire, mais intérieurement, il leva les yeux au ciel. Cette naïveté était si touchante qu'il aurait bien pris Florian dans ses bras pour lui caresser la tête, comme à un bébé Evoli tout juste sorti de son œuf et qui ne connaissait rien de la vie. Pour Dan qui avait vu et vécu nombre de choses, et pas mal de mauvaises, il était clair qu'une cause juste suffisait rarement à l'emporter. Ce monde était si cruel que celui qui l'emportait était au final celui qui avait les plans les plus retords. Autrefois, Dan méprisait les manigances et ceux qui les pratiquaient. Mais aujourd'hui, c'était lui qui avait mis en place un plan à long terme aux ramifications qui auraient donné mal à la tête à

quiconque aurait tenté de l'étudier.

- C'est ici, fit la Gardienne qui les guidait en désignant une trappe fermée au dessus d'eux. Selon mon frère, ça donne directement sur un petit entrepôt désaffecté aux sous-sols de l'immeuble.

Annie Bowsha était elle une Gardienne un peu plus âgée et pragmatique que le jeune Florian. Elle avait été la disciple d'Oswald Brenwark un peu avant qu'il ne devienne Premier Apôtre à la place de Dan. Ce dernier se souvenait vaguement d'une jeune fille studieuse qui suivait Oswald partout à la façon d'une secrétaire. Son frère, Ilyas, lui aussi un Gardien, jouait les espions pour eux au sein des Blancs Manteaux.

- O.K, déclara Dan. Il est probable que la sécurité habituelle soit sans dessus dessous après la déclaration mentale d'Atilus à toute la ville. Il y a sans doute des « pécheurs » parmi les gardes et les militaires présents, et peut-être même qu'ils s'entre-tuent entre eux en ce moment même. Je sais qu'un Gardien de l'Innocence ne devrait pas dire cela, mais si on tombe sur ce genre de scène, on passe notre chemin rapidement. Le plus important est de parvenir à Atilus le plus vite possible, pour faire cesser tout ça. Sur ce coup ci, il nous faut avoir une vision d'ensemble et penser au plus grand bien.

- *Une bonne chose que Dame Cosmunia ne soit pas venue au final, intervint la voix dans sa tête. Elle n'a jamais été du genre à abandonner une vie qu'elle pouvait sauver au nom du plus grand bien...*

Et moi non plus autrefois... songea Dan pour lui-même.

- En revanche, poursuivit-il à voix haute, l'étage où se trouvent les Blancs Manteaux sera sans doute surprotégé, avec peut-être des Pokemon ou des champs psychiques. Si on le peut, on ira trouver avant Silvestre Wasdens, la Présidente Marthe, ou bien

le professeur Samuel Chen. En tant que Hauts Conseillers de la FAL, ils devraient avoir une autorité légale à opposer à Atilus. Mais je doute sincèrement qu'il s'en inquiète. S'ils n'ont pas été tués, et s'ils sont emprisonnés, nous devons les libérer.

- N'a-t-on pas de Hauts Conseillers plus utiles au combat que ces politiques et vieux croulants ? Soupira un des Gardiens.

- D'après ce que je sais, Adélie Dialine est en mission pour tenter de retrouver Venamia si d'aventure elle serait vivante, et Mewtwo est au front avec Eryl. Mais ne sous-estimez pas des personnes comme Chen ou Marthe, Bersan. Je les aies bien connus autrefois, et ils sont du genre à ce qu'on ait pas envie de les avoir comme ennemis, quel que soit leur âge.

Dan pouvait effectivement en parler en connaissance de cause. En tant que Pokemon Ranger en poste à Kanto pendant des années, il avait dû traiter avec le professeur Chen nombre de fois, et les deux étaient rapidement devenus amis. Quant à la Présidente Marthe, elle était tout simplement sa patronne, et il gardait bien en tête les nombreux savons mémorables qu'il avait reçus de cette femme inflexible.

- Va pour ces deux-là, fit la voix dans sa tête, mais Wasdens va sans doute s'écraser. Il a trop mangé consécutivement dans les mains d'Igeus et d'Eryl. Et en tant qu'ancien Dignitaire, il ne doit trop apprécier les changements de régime trop brutaux...

Dan ignora l'avis du colocataire de son corps, qui de toute façon n'avait aucune impartialité quand il s'agissait de Silvestre Wasdens. Il fit un signe de tête à Florian, le plus athlétiques d'entre eux, pour qu'il saute jusqu'à la trappe, se retourne tout en s'accrochant, et ne l'ouvre d'un coup de pied. Il entra, sécurisa rapidement l'endroit en vérifiant qu'il n'y avait personne, et commença à les faire monter un par un.

Plusieurs mètres au-dessus d'eux, il y avait Brimas Atilus et ses

fanatiques, qui avaient pris en otage toute la population de Doublonville, dans le but de s'accaparer son esprit et sa morale. Ce ne serait pas une bataille habituelle entre l'Innocence et la Corruption, mais bien un combat pour la vérité, pour révéler la véritable identité de l'Innocence, entre deux visions diamétralement opposées : celle de la tolérance et du pardon, puis celle de l'absolu et du rejet.

Brimas Atilus voyageait à travers le divin.

Sous l'effet combiné de la puissance psychique des Neitram qui l'entouraient, son esprit s'était ouvert à l'immensité de la population de Doublonville, et était répercutait par les nombreux autres Pokemon psychiques placés tout autour de la ville. De fait, Atilus était partout. Il voyait tout. Il ressentait tout. D'une seule once de sa volonté, il faisait souffrir les pécheurs pour les marquer comme cible. D'une seule pichenette de son mental, il insufflait la colère dans l'esprit des vertueux, pour les pousser à commettre le meurtre qui les libèrerait... et qui allait les conduire irrémédiablement sur la voie de l'Innocence Absolue !

Oui, ici et maintenant, par définition même, Brimas Atilus avait transcendé son enveloppe mortelle et faillible pour s'élever au niveau d'un dieu. Une telle pensée était déjà en soi un terrible blasphème ; il ne saurait y avoir d'autre véritable dieu que le Créateur de toute chose et la Déesse de l'Innocence. Pour autant, Atilus se savait dans son bon droit. Se servir de ce pouvoir, prétendre à la divinité, uniquement dans le but de faire prévaloir la véritable Innocence, c'était servir Erubin.

Atilus comprit aussi autre chose : il était tellement aisé pour un humain de transcender ses limites grâce aux pouvoirs des

Pokemon. Bien sûr, il lui aurait fallu une foi véritable et un esprit pur et déterminé, comme celui d'Atilus. Mais tout de même... De telles possibilités ne devraient pas être laissées au commun des mortels. Pour le bien de l'Innocence, il lui faudrait sans doute limiter étroitement l'utilisation et la propriété des Pokemon dans ce nouveau monde que la FAL comptait diriger.

Et la Reine Eryl ? Elle qui était justement bien plus qu'un être humain, pourquoi n'avait-elle pas fait cela plus tôt ? Il lui aurait été aisé de changer le cœur des hommes de la sorte, en leur insufflant une Innocence éternelle et en bannissant à jamais l'idée même du péché. Mais elle accordait trop d'importance au libre arbitre, sans doute à cause de ses nombreux conseillers, dont la plupart provenaient du monde politique. Mais le service du bien n'avait que faire de l'éthique ou des droits de l'homme. Et servir l'Innocence était servir le bien. Toute représentante d'Erubin sur Terre qu'elle était, Eryl n'était pas infallible et était par moment bien naïve. Et il était du devoir d'Atilus de corriger ses défauts, et de faire ce qui devait être fait.

- Nos mots sont vérités, nos actes sont justice, récita-t-il pour lui-même.

Seule la pensée d'Erubin et celle de la justesse de sa cause lui permettaient de supporter la pression psychique phénoménale à laquelle son cerveau était soumis. Il avait déjà commencé à saigner du nez. Si Arceus le voulait, il tiendrait les vingt-quatre heures de son ultimatum. Mais ensuite, il était probable qu'il finisse à l'état de légume, ou plus simplement qu'il ne meure. C'était ainsi. C'était le prix à payer pour exécuter la volonté divine, et Atilus l'acceptait. Il n'était que l'instrument d'Erubin.

- Pardonnez-moi Votre Excellence...

La voix d'un de ses fidèles lui parvint à travers l'extase divine dans laquelle il nageait, et revint à contrecœur au matérialisme de son propre corps.

- Un groupe d'impies a pénétré dans l'immeuble, en passant par les Souterrains, comme prévu.

- Imbécile, s'énerva Atilus. Vous avez troublé ma communion avec le divin uniquement pour m'annoncer cela ? Comme si je ne l'avais pas senti ? Évidemment qu'ils sont là. Ces soi-disant Gardiens de l'Innocence, vestige d'une autre époque, menés par cet infidèle de Dan Sybel qui a dissimulé sa propre mort à tout le monde, même à Notre Majesté qu'il n'a pas eu le courage d'élever !

- Mille excuses, Votre Excellence ! Je suis un être impardonnable pour avoir remis en cause votre omniscience !

- Ces idiots ont cru pouvoir infiltrer un des leurs dans mes rangs. Mais les vertueux repèrent toujours ceux qui ont le cœur impur. Ce mécréant a cédé si facilement quand j'ai sondé son esprit, c'en était presque navrant pour la volonté de ces Gardiens de l'Innocence.

- Devons-nous les intercepter, Votre Excellence ? Ils ne sont qu'une dizaine.

- Non. Laissez-les donc monter jusqu'à nous. Je pourrai les éliminer à distance en broyant leurs esprits, mais il est clair qu'Erubin nous envoie là notre ultime épreuve. Nous allons balayer les faibles impies qui ont cru la servir pendant tout ce temps, mais qui n'ont en fait accéléré le retour d'Horrorscor. Et nous allons le faire en les regardant en face, pour qu'ils soient pleinement conscients de notre supériorité et de la grandeur de notre foi au moment de mourir. Et qui sait, si Arceus le veut, peut-être pourrai-je épargner un temps Sybel, pour le remettre ensuite à Sa Majesté, qu'il s'explique devant elle sur ses nombreux mensonges et défaillances, avant de lui faire subir un châtement purificateur à la vue de tous !

- Louée soit Erubin, dirent en chœur tous les Blancs Manteaux présents, affirmant ainsi leur accord et leur foi en Atilus.

Cosmunia avait pu repousser la foule qui menaçait d'envahir les Souterrains pour y éliminer les réfugiés, et s'évertuait désormais à faire cesser les affrontements aux quatre coins de la ville. Elle savait que pour que cette folie se termine au plus vite, elle aurait mieux fait d'aller rejoindre Dan et les autres pour stopper Atilus, mais elle était incapable de laisser ce chaos continuer, de laisser toutes ces vies se perdre, alors qu'elle savait qu'elle pouvait en sauver. Sans doute pas toutes, mais une seule aurait valu la peine. C'était et ça avait été le raisonnement de Cosmunia depuis toujours : ce qui importait, c'était la vie à l'instant présent.

En à peine deux heures, Doublonville était déjà à feu et à sang. Il y avait des émeutes un peu partout, des voitures en feu, des Pokemon qui attaquaient des humains sous les ordres de leurs dresseurs, des policiers qui, débordés, tiraient désormais sur tous ceux qui s'approchaient un peu trop... Entre les désespérés qui voulaient à tous prix éliminer un pécheurs pour sauver leur vie, les anti-FAL qui étaient de sortie en masse pour tenter de renverser le pouvoir, les casseurs qui n'avaient pas d'autre objectifs que le chaos, et même quelques illuminés qui soutenaient les Blancs Manteaux et qui voulaient purger la ville de tous les criminels et les infidèles... eh bien, Cosmunia doutait qu'il ne reste grand monde à la fin de l'ultimatum d'Atilus pour rebâtir Doublonville sous les fameuses hospices de l'Innocence absolue...

C'était à la fois désespérant et terrifiant qu'un seul homme ait pu provoquer toute cette folie en si peu de temps. Durant son long service au sein des Gardiens de l'Innocence, Cosmunia

avait entendu parler d'une secte cousine aux Agents de la Corruption : les fameux Agents du Chaos, aux ordres d'un Pokemon nommé Diavil, qui n'avaient d'autre but que le désordre et l'anarchie mondiale. Brimas Atilus aurait dû postuler chez eux. Il y aurait été sans doute bien accueilli.

En voyant deux groupes de personnes avec quelques Pokemon qui se battaient avec la très claire intention de tuer, Cosmunia ne chercha pas à comprendre qui était qui, et les balaya tous avec une attaque Pouvoir Lunaire. Elle ne pouvait plus se permettre de faire dans le détail. Pour empêcher la population de s'entre-tuer, elle n'avait plus que la possibilité de la mettre K.O.

Le chemin de Cosmunia l'amena non loin de l'hôpital militaire de la ville, où plusieurs soldats avec l'uniforme de la FAL se dépêchaient visiblement d'évacuer les patients, en s'efforçant de retenir une foule écumante qui voulait de toute évidence entrer à l'intérieur, sans doute pour trouver de possibles pécheurs à tuer facilement. Cosmunia s'avança et héla un officier.

- Vous avez encore des blessés à l'intérieur ?

Le gradé la regarda avec un mélange d'ahurissement et de méfiance.

- Qu'est-ce que tu veux toi ? Et t'es quel genre de Pokemon au juste, pour causer l'humain ?

- Le genre de Pokemon qui n'aime pas qu'on lui manque de respect. Vous m'appellerez Dame Cosmunia et vous me vouvoierez, ou bien, si par chance on s'en sort tous et que le gouvernement survit à ça, je toucherai un ou deux mots à mon ami le Haut Conseiller Silvestre Wasdens pour que vous soyez mutez en plein milieu du Glacier Infini de la région Bakan, où il fait -20 les jours de grand soleil !

L'officier garda la bouche béante un instant, avant de baisser sensiblement d'un ton.

- Mes excuses euh... Dame Cosmunia. Vous êtes du gouvernement ? Vous savez ce que c'est que cet énorme foutoir ? Moi et mes gars, on est perdu ! Doit-on empêcher ces malades d'aller achever des blessés, ou bien livrer tous ceux qui ont des maux de têtes aux Blancs Manteaux ? Je ne reçois plus aucun ordre de mes supérieurs. Qu'est-ce qu'on doit faire ?

- Votre devoir de soldat, répondit Cosmunia. Protéger. Atilus a agi de sa propre initiative en profitant de l'absence de la Reine Eryl et des autres Chefs d'État. Son action équivaut à un Coup d'État, et se doit pour cela d'être arrêté. Mais dans l'immédiat, ce qui compte, c'est sauver ceux que nous pouvons sauver. Quelle est la situation ?

Visiblement soulagé d'avoir quelqu'un d'autoritaire et de confiant à qui obéir, l'officier se mit presque au garde à vous.

- Après le message d'Atilus, c'est rapidement devenu le bazar dans l'hôpital. Par Arceus, j'ai vu des estropiés de guerre essayer d'en éliminer d'autres, et des infirmières qui ont essayé d'achever des blessés cloués sur leur lit avec du poison. On a tenté de reprendre le contrôle et d'évacuer ceux qui pouvaient l'être dans nos hélicos et transporteurs, là où personne de mal intentionné ne pourraient les atteindre. Mais je n'ai plus de contact avec mes gars à l'intérieur, et selon leur dernier rapport qui m'est parvenu, ça chauffera méchamment. On avait toute une aile réservée à des individus extrêmement dangereux qui étaient fortement gardés, et ils n'auraient pas apprécié qu'on les désigne comme criminels à éliminer.

Cosmunia plissa les yeux.

- De qui voulez-vous...

Mais elle eu bien vite sa réponse. Une partie du mur d'un étage venait d'exploser, en expulsant au passage plusieurs personnes ensanglantés et au corps désarticulés, quand ils n'étaient tout bonnement pas en pièce. Trois silhouettes sombres venaient de sauter à leur suite. Ils portaient tous trois des costumes noirs à cravate, désormais souillés de quantité de sang. Ils s'avancèrent tranquillement vers les militaires, sans craindre une seule seconde les dizaines d'armes braquées sur eux.

- C'est bon messieurs, la situation est sous contrôle à l'intérieur, déclara celui qui portait de fines lunettes carrées. On a joué les gentils, et assommés tous ceux qui posaient problème. En revanche, on a proprement liquidé ceux qui voulaient s'en prendre à notre amie dans le coma. On a laissé vos gars gérer ce bordel, et l'une des nôtres pour surveiller que personne ne touche à notre amie Lilura. Pour notre aide, vous serez bien assez aimable de la faire évacuer elle aussi et de l'amener hors de cette ville, le temps qu'on fasse retrouver leurs esprits à ses charmants habitants ?

L'officier avec qui Cosmunia avait parlé hésitait visiblement à ordonner à ses hommes d'ouvrir le feu en masse. Mais Cosmunia avait suffisamment entendu parler de ces hommes en noir pour savoir que ça ne servirait qu'à les mettre en colère, même s'ils semblaient désarmés. Elle s'avança vers eux.

- Vous êtes ceux qu'on nomme les Shadow Hunters, n'est-ce pas ? Vous avez aidé la FAL contre le Grand Empire ?

- Du tout. Nous avons aidé Mercurio Crust contre Venamia. C'est différent. On se moque de votre FAL, mais on a entendu votre prêtre en chef dans nos têtes, et depuis, bien sûr, on se tape un de ces mal de crâne de dingue. Puis voilà que la moitié de l'hôpital a soudainement décidé de nous attaquer, alors qu'on a perdu deux des nôtres contre Venamia, et que deux autres sont estropiés à jamais. Alors du coup, avant de s'en retourner à nos

affaires, on a décidé de rendre une petite visite à cet Atilus pour lui expliquer le point de vue des vils pêcheurs que nous sommes.

Trefens remonta ses lunettes, son regard ne laissant aucun doute sur ses intentions. À ses côtés, Kenda et Two-Goldguns souriaient, prêts également à en découdre. Cosmunia savait que ça heurterait ses principes que de s'allier avec des assassins notoires, mais pour le moment, elle prendrait sur elle pour faire avec.

Chapitre 400 : Les souverains de demain

Le soleil se levait à peine sur Kanto – pour le peu qu'on pouvait le distinguer – et déjà, les combats avaient repris. Visiblement peu désireux de faire s'éterniser la bataille aux abords de Jadielle, le Marquis des Ombres avait fait bouger ses armées de morts-vivants en direction des hauteurs de l'ouest, vers le Plateau Indigo, et le Mont Argenté. La Reine Eryl, conseillée par les Pokemon du Zodiaque, avait répliqué en ordonnant à une partie de ses troupes de harceler l'ennemi pour l'empêcher de se regrouper en bon ordre.

Pour poursuivre une armée assez lente en terrain dégagé avant d'atteindre les montagnes rocheuses, les forces de la FAL avaient pour cela des alliés parfaitement faits pour ce rôle : les dix-mille cavaliers du Royaume Perdu de Cinhol, menés par le roi Alroy Haldar. Transporter les hommes et surtout les montures n'avait pas été chose facile, mais grâce aux anneaux de transferts que possédaient le roi et le duc Isgon, ça avait pu se faire rapidement. Désormais, l'armée de Cinhol était prête à sortir de leurs divers transports volants en ordre de bataille, pour une charge en avant-garde dont ils espéraient qu'elle allait surprendre méchamment le Marquis des Ombres.

Le roi Alroy, du haut de ses douze ans, aurait été considéré comme n'importe quel jeune adolescent en âge d'aller au collège dans le monde réel, mais à Cinhol, il était déjà un homme, et en tant que roi, se devait de guider ses sujets dans la bataille. Flamboyant dans son armure dorée avec sa cape rouge, Alroy montait un Galopa géant que sa mère adoptive Leaf avait été capturer pour lui. Il tenait dans sa main droite l'épée en or de sa famille, Meminyar, et de sa main gauche, la fourche d'Hafodes, le Dieu Guerrier qui avait fait la célébrité de

son ancêtre Castel Haldar. Il était donc mieux armé que la totalité de ses dix-mille cavaliers réunis, et pourtant, les mains du garçon tremblaient, comme si le poids de ces armes légendaires était trop pour lui.

- Tu es nerveux, fiston ?

Celui qui venait de poser cette question était le duc Lopep Isgon, chevalier lige du roi, et également son grand-père. Un individu massif et barbu qui avait passé toute sa longue vie à guerroyer.

- Oui, admit Alroy. Et j'ai peur. Dois-je en avoir honte ?

- Non. La peur est alliée précieuse, tant que tu ne la laisse pas te dominer. Et puis bon, même si nous sommes de vaillants guerriers, à Cinhol, nous n'avons encore jamais eu à combattre de foutus cadavres. Mais à ce qu'on nous en a dit, ils crament bien.

Alroy hocha la tête, en faisant tournoyer sa fourche rouge métallique. Il avait hérité d'Hafodes à la mort de Castel, qui s'était sacrifié il y a deux ans en tentant d'arrêter la véritable mère d'Alroy, Nirina Haldar, alors devenue une monstruosité mécanique nommée l'Akyr Omega. Comme Alroy était du sang de Castel, le Dieu Guerrier avait accepté son commandement et le laisser le manipuler sous sa forme Arme, mais c'était tout. Il ne passait pas sous sa forme normale, et encore moins bien sûr sous Revêtarme, cette forme unique qui était la fusion du Dieu Guerrier avec son maître.

Mais Leaf, Deornas et les autres l'avaient rassuré : ça avait été pareil avec Nirina, et avec tous ses autres ancêtres depuis Castel. Hafodes était un Pokemon capricieux et difficilement domptable. Il s'était soumis à Castel, et à lui seulement, et encore, uniquement parce que Memnark, l'alien qui avait conçu les Dieux Guerriers, avait débloqué la forme Revêtarme pour lui.

Mais Alroy ne désespérait pas, qu'un jour, il puisse se lier avec Hafodes, et que ce dernier accepte de se transformer pour lui, afin qu'ils se battent pleinement ensemble. Pour aujourd'hui, Alroy allait se contenter de sa puissance sous sa seule forme arme, ce qui serait déjà conséquent. En effet, les zombis du Marquis n'appréciaient guère le feu, surtout celui d'Hafodes qui pouvait réduire un humain en tas de cendre en quelques secondes.

- Hafodes saura y faire, acquiesça Alroy, mais je regrette que Sire Igeus ait choisi de faire cavalier seul. Si Julian était là, nous aurions eu les quatre Dieux Guerriers luttant ensemble sur un champ de bataille. Une première depuis des millénaires...

Alroy ne comprenait pas la situation actuelle, cette nouvelle rivalité entre la reine Eryl et Erend Igeus, alors que les deux avaient monté les prémices de la FAL ensemble. De plus, Igeus était un héros de Cinhol, le Sauveur du Millénaire, descendant d'Uriel, qui avait vaincu Enysia à jamais, sauvé Arceus le Créateur et rendu son éclat à la légendaire ancienne épée d'Uriel. Il avait sauvé le Royaume Perdu, restauré la vérité, et était un grand ami de Leaf, la mère adoptive d'Alroy.

Mais il se disait à présent que Sire Igeus était devenu le nouvel hôte d'Horrorscor. Alroy, et tout le peuple de Cinhol, avaient de bonnes raisons de haïr ce Pokemon, qui est responsable depuis le début de tous les malheurs qui avaient frappé Cinhol depuis sa création il y a cinq cent ans, par le biais de la Marquise des Ombres de l'époque, Enysia. Et c'était aujourd'hui la dernière bataille contre le Pokemon de la Corruption et ses sbires. Qu'elle se déroule dans l'Ancien Monde et non à Cinhol n'y changeait rien pour Alroy : il se devait d'être là, de représenter son royaume, ainsi que les proches qui lui avaient été arrachés par les manigances d'Horrorscor.

Tant pis si Igeus et Julian préféraient rester à l'écart. Et si Erend était vraiment un hôte d'Horrorscor et qu'il travaillait pour lui,

Alroy serait obligé de se dresser face à lui plus tard. Ça le blesserait, mais il le ferait quand même. En espérant que Julian soit seulement manipulé, et pas complice de son propre gré. Alroy aimait bien le jeune fils de Venamia. Il était resté un petit moment à Cinhol, dans le château des Haldar, quand Erend et les autres affrontaient les Akyr du Grand Forgeron. Comme il était plus âgé que lui, Alroy l'avait pris sous son aile pour lui enseigner les devoirs de la royauté. Mais désormais, Julian avait un corps qui le dépassait en âge, ainsi deux Dieux Guerriers en main. Et il n'était plus prince, mais carrément un empereur. C'était très bizarre...

Le signal du croiseur de la Reine Eryl, le *Justice d'Erubin*, se manifesta quand la lumière dans l'immense transporteur de débarquement passa au vert. Ça voulait dire que l'espace aérien avait été le plus possible sécurisé, pour ne pas que les cavaliers de Cinhol ne se fassent tout de suite pilonner par le ciel sans moyen de se défendre. Sa mère adoptive Leaf était d'ailleurs sans doute dans les airs, couvrant la sortie de son fils sur le dos d'un des oiseaux légendaires qu'elle avait été recrutée avec ses camarades dresseurs.

En dehors de son armée de Pokemon Spectre, le Marquis n'avait pas tellement de possibilité d'attaquer par le ciel. Et les spectres, Alroy pouvaient les gérer : ils brûlaient comme tout le monde. Tant qu'Enviathan, le seul Démon Majeur volant était occupé ailleurs, la cavalerie aurait tout loisir de décimer le gros des lignes ennemies. Le jeune roi fit avancer sa monture avant de se tourner vers ses guerriers.

- Hommes de Cinhol, nous partons au combat. Et cette fois, pas pour conquérir, dominer ou s'approprier de nouvelles terres. Nous allons le faire pour nos alliés, pour nos amis qui nous ont tiré de l'obscurantisme et des mensonges du passé. Nous allons le faire contre un ennemi qui a toujours été le nôtre, à chaque fois dissimulé derrière quelqu'un pour nous nuire. Enysia, Castel, Uriel, Ryates, le Trio des Ombres Elementaires... Tous

ont été, un jour ou l'autre, directement ou indirectement, des pions du démon Horrorscor pour nous manipuler. Mais aujourd'hui, le Royaume de Cinhol est enfin libre, et nous allons le lui faire savoir !

Les cavaliers crièrent leur assentiment en brandissant lances, haches, arcs et épées. Alroy pointa son épée Meminyar au dehors, et lança la charge. Dans une unité toute militaire, les trente transporteurs qui avaient acheminé l'armée de Cinhol se vidèrent sur les plaines de Jadielle. Il ne fallut qu'une minute pour que tous les groupes se rassemblent et ne forme qu'un même immense rectangle aux lignes parfaites. La chorégraphie d'une charge de cavalerie, les hommes de Cinhol la connaissaient par cœur. Ils étaient très en retard sur les combats Pokemon et l'utilisation des armes modernes, mais l'art de la guerre quand deux armées se faisaient face, ça, ils maîtrisaient mieux que quiconque.

En cinq minutes, ils avaient l'armée des morts-vivants en vue devant eux. Cinq kilomètres les séparaient, mais ce serait une distance réduite très rapidement. La marche lente et lourde des zombis ne pouvait rivaliser avec la course des Galopa et des chevaux de Cinhol. Malgré la distance, Alroy invoqua des boules de feu avec la fourche d'Hafodes, qu'il envoya au loin devant lui. Elles allèrent s'écraser sur l'armée ennemie avec la puissance de petites météorites, immolant des zombis par dizaines.

Les morts-vivants ignorèrent totalement cette charge soudaine de milliers de cavaliers. Comme la Reine Eryl le leur avait expliqué, ils n'avaient aucune volonté, aucune émotion, juste un ordre implanté dans toutes les fibres de leur corps pourrissant. Et cet ordre, en l'occurrence, était d'avancer, de se rendre au Plateau Indigo. Bien sûr, Lyre Sybel, celle qui contrôlait cette armée cadavérique, allait vite changer son ordre et leur faire attaquer leurs assaillants. Mais visiblement, elle ne pouvait pas rediriger des centaines de milliers de zombis comme elle aurait

ordonné une nouvelle attaque à un Pokemon en combat. Ce qui laissait un délai appréciable aux guerriers de Cinhol avant que leurs ennemis ne commencent à se défendre réellement.

Quand les premières lignes de cavaliers touchèrent l'arrière de l'armée des morts, Alroy pointa Hafodes devant lui et s'entoura d'un mur de feu, qui à la fois le protégeait et réduisait tout devant lui en cendre, comme une comète. À chaque balayage de la fourche d'Hafodes, il provoquait des explosions et des soulèvements de flammes, incinérant des rangées entières de morts-vivants. Il était un chef d'orchestre dirigeant un brasier vivant, avec une fourche en guise de baguette.

Les zombis humains étaient piétinés et brûlés à la chaîne, mais l'armée des morts du Marquis comprenait aussi plusieurs cadavres de Pokemon, dont certains étaient résistants aux flammes. Bien sûr, Hafodes ne comptait pas que sur le feu. Il avait trois types après tout. Il pouvait provoquer de terribles attaques Sol, et comme les autres Dieux Guerriers, possédaient une gamme d'attaques Acier appréciable.

Bien entendu, Alroy prenait garde à ne pas se laisser emporter et ne pas déchaîner Hafodes à tort et à travers, sous peine de blesser ses propres guerriers tout autour de lui. Mais c'était difficile. Hafodes était un concentré de rage et de désir de violence. Même sous sa forme Arme, ses vives émotions passaient à travers de son possesseur. Alroy s'était longuement entraîné pour se maîtriser à chaque fois qu'il utilisait Hafodes.

Les Pokemon Spectres sous les ordres du Marquis arrivèrent avant même que les morts-vivants daignent stopper leur marche pour se retourner et affronter leurs assaillants. Il y avait bien cinq cent spectres rassemblés en une marée noire qui descendait des cieux. S'ils parvenaient au sol et se mêlait aux guerriers de Cinhol, ce serait la débandade. Les épées et autres armes conventionnelles ne pouvaient rien leur faire, et ils allaient causer la panique parmi les cavaliers et leurs montures.

Alroy pouvait les blesser avec Hafodes et ses flammes, mais pas sans toucher ses propres sujets.

Heureusement, un soutien aérien avait été prévu. Les trois oiseaux légendaires de Kanto, menant plusieurs Pokemon volants, surgirent pour aller intercepter la marée spectrale avant qu'elle n'atteigne le sol. Alroy savait que sa mère Leaf était sur Sulfura à cet instant, et fut d'autant plus revigoré en sachant qu'elle veillait sur lui et qu'elle le regardait. L'un de ces fameux Pokemon du Zodiaque était aussi de la partie dans les airs. Un Pokemon Spectre lui aussi, mais de couleur blanche et rose, portant deux flambeaux sur chacun de ses bras en équilibre parfait.

Tandis que la cavalerie de Cinhol perçait les lignes arrière de l'armée des morts, le reste des forces de la FAL se déployait à l'est et à l'ouest, pour les prendre en tenaille. A travers les flammes d'Hafodes, la chair morte et souvent brûlées des zombis, et ses propres hommes, le jeune roi pu percevoir le détachement G-Man mener un assaut éclair sur le front droit. Il y avait avec eux une bonne partie des forces militaires et véhiculées.

Sur le front gauche en revanche, c'était visiblement la X-Squad qui était de sortie, avec une grosse partie des Pokemon du Zodiaque et des dresseurs. Et ce serait donc là qu'apparaîtraient la majorité des grosses pointures de l'Armée des Ombres, à savoir les Démons Majeurs et les anciens Marquis. Même avec Hafodes, et ses cinq autres Pokemon royaux qu'il avait hérité de sa mère, Alroy ne se sentait sûrement pas de taille à participer à ce genre de combats, quand bien même ce serait là-bas que le gros de cette guerre se jouerait.

Lui avait une tâche simple mais précise : désorganiser le plus possible par l'arrière l'armée des morts. Ça ne lui faisait affronter que de faibles zombis et quelques Pokemon putréfiés, mais il n'en prenait pas ombrage. Ce serait tout de même la

bataille la plus importante à laquelle il participerait de toute sa vie, et il était heureux de le faire en personne, pour ses alliés de l'Ancien Monde, pour sa mère adoptive qui y était native, et plus globalement pour en finir avec le Pokemon de la Corruptions et ses Marquis une fois pour toute ! Motivé, il frappa un Tyranocif zombi avec sa fourche en passant devant lui, tout en invoquant les pouvoir sismique d'Hafodes, pour envoyer valser l'imposant Pokemon à la cuirasse verte.

- Ne faiblissez pas ! hurla-t-il à ses hommes dispersés. Nos amis ont lancé leur assaut. Nous devons occuper ces baiseurs de chèvres de cadavres ambulants le plus possible ! Il en va de l'honneur de Cinhol !

Les cavaliers qui l'entendirent crièrent leur assentiment en levant leurs lances. Alroy se rendit compte qu'il avait usé d'un des jurons favoris de son grand-père Isgon, un du genre à provoquer un regard noir de Leaf si jamais il venait jusqu'à ses oreilles. Mais il ne se souciait plus des convenances, à l'heure actuelle. Bien que jeune, il était légalement un homme selon les lois de son royaume, et il était fier d'en faire la démonstration sur le champ de bataille.

Le jeune empereur Julian se tenait sur la piste d'atterrissage du palais impérial de Duttvriff, entouré de ses deux gardes du corps, attendant avec impatience qu'atterrisse la navette d'Erend, qui revenait carrément de l'espace. Il avait été quémander l'aide de Nuelfa, cette alien qui vivait seule sur la légendaire cité d'Atlantis, désormais en réparation en orbite autour de la Terre.

Julian était pressé de revoir Erend bien sûr, mais aussi qu'il puisse enfin reprendre son rôle de chef penseur politique pour

gérer les alliés du Grand Empire de Johkan. Trois jours durant, Julian avait été le seul interlocuteur des émissaires des régions Galar et Riluvi, ainsi que de l'Hégémonie Nukurios et du Royaume de la Hanse dans la région Pertinia. Bien sûr, Erend lui avait laissé des instructions et même des paroles à répéter, mais le jeune garçon grandi d'un coup de dix ans était loin d'avoir l'improvisation nécessaire pour gérer au-delà les nombreuses attentes de ces pays étrangers.

Il les avait fait donc mariner en usant de diplomatie et de langue de bois, leur promettant tout et rien à la fois. Il avait pu aussi compter sur Esliard, un ancien allié de sa mère très doué dans la rhétorique. Le journaliste semblait vivre un rêve éveillé que de pouvoir servir le fils de Venamia, devenu par miracle l'Empereur du pays à l'agonie à nouveau entouré d'alliés puissants.

Quand Erend descendit de la rampe d'atterrissage, impressionnant et terrifiant avec son armure noire intégrale et son masque laissant apparaître son œil rouge, Julian retint son instinct de courir vers lui pour sauter dans ses bras. Ça ne serait pas... digne, oui, c'était le mot. Ce serait excusable pour un garçon de cinq ans, mais Julian devait désormais tout faire pour paraître tel que son corps était devenu. Pour créer et diriger un empire durable et solide voué à unifier le monde, comme le voulait Erend, il fallait quelqu'un de plus inspirant qu'un gamin qui se complaisait des gestes d'affections.

Pourtant - et Julian en était conscient - son âge mental et physique n'étaient pas encore synchronisés. Il aurait beau apprendre à parler comme un adulte et étudier à fond, il lui manquait quelque chose qu'il pouvait difficilement acquérir d'un coup : l'expérience de la vie. Et dans son enfance qui avait été plus que perturbée, Erend était un peu comme un phare. Quelqu'un qui s'était réellement occupé de lui, à l'inverse de sa mère toujours absente, et qui lui avait enseigné nombre de choses.

Julian ne gardait que très peu de souvenir de son père, l'ancien empereur Octave. Il ne l'avait plus vu depuis plus de deux ans, après que Venamia l'ait arraché à sa garde par le chantage. Et deux ans, pour un enfant qui n'avait vécu que cinq ans, c'était énorme. Il savait que Venamia l'avait exécuté quand elle avait conquis Lunaris. On lui avait montré des photos et des vidéos de lui bien sûr, mais rien qui n'éveille de profonds sentiments. Julian respectait cet homme, son souvenir et ce qu'il avait fait pour Lunaris, mais en son fort intérieur, son véritable père, c'était Erend Igeus.

- Votre Majesté, fit Erend après s'être incliné. Vous serez ravi d'apprendre que la Primordiale Nuelfa est décidée à coopérer avec nous pour exterminer les forces du Marquis des Ombres qui souillent notre ancien et légitime territoire de Kanto.

Si Julian fut déçu de ce ton purement protocolaire, il n'en laissa rien paraître. Il y avait du monde autour d'eux, entre les gardes du corps, les guerriers de Lunaris qui gardaient la piste et deux trois officiels qui n'étaient jamais loin de Julian. Ce dernier devait donc conserver sa stature impériale.

- Voilà qui est bien, Seigneur Igeus, fit-il avec toute la majesté dont il était capable.

- Toutefois, Atlantis est toujours endommagée, et rétablir le canon principal prendra un petit moment. Nous espérons pouvoir tirer dès demain. J'ai laissé Imperatus et l'équipe du colonel Pierce sur place. Quant à nous, une autre tâche nous attend. Pouvons-nous en parler en tête à tête dans vos appartements ?

- Naturellement, répondit Julian qui se réjouissait par avance de pouvoir être seul avec Erend et d'abandonner son rôle un petit moment. Veuillez me suivre, Seigneur Igeus.

Une heure plus tard, Julian était en train de s'observer devant un miroir, tandis que deux servantes arrangeaient les derniers détails de sa tenue. Erend avait finalement peu discuté. À la place, il avait envoyé chercher la vieille armure de l'ancien Empereur Octave, qui avant lui avait appartenu à son père, le roi Antyos de Duttel. Elle était conservée comme un trésor royal, et Julian était fier de la porter, mais il se sentait terriblement à l'étroit dedans. On pouvait réellement se battre dans un de ces machins ? D'autant que les servantes avaient dû réajuster la taille de nombre de pièces pour qu'elle convienne au corps d'un adolescent de quatorze ans.

- Elle est éraflée et perd de sa couleur en de nombreux endroits, observa Julian.

- Et c'est tant mieux, fit Erend derrière lui. On sent au premier coup d'œil l'aspect vénérable de cette armure. Ce sera ton symbole de ton lignage côté lunarien et du respect des traditions. Et pour le symbole du Grand Empire de Johkan, je t'ai fait faire ça.

Une des servantes lui tendit une cape qu'Erend déploya devant lui pour bien la montrer à son protégé. Elle était d'un rouge criard d'un côté, et d'un bleu sombre de l'autre.

- Le bleu et le rouge, les couleurs de Kanto, qui remontent à la lignée des rois Karkast, expliqua Erend. Ainsi habillé, tu es le parfait avatar du Grand Empire de Johkan, qui rassemble à la fois l'ancien royaume de Johkania, et l'Empire Lunris.

Il alla attacher lui même la cape au cou de Julian, et le laissa admirer le résultat. Déjà que l'armure était lourde, avec en plus cette cape épaisse autour de lui, Julian se sentait plus emmitouflé comme jamais.

- Je vais devoir porter ça toute la journée maintenant ? S'étonna le garçon. Pour les réunions, et tout ?

- C'est une tenue de bataille. Et c'est là où on va. On va rassembler tous nos hommes capables de se battre. Les guerriers lunariens, les anciens Rockets, tous les Pokemon que l'on a, et les soldats que pourront nous fournir nos alliés étrangers en quatre heures maximum. Puis on se rendra à la frontière entre Johto et Kanto, là où se déroule en ce moment même l'affrontement entre la FAL et l'Armée des Ombres.

Julian en resta un moment interloqué. Les deux servantes ayant fini de l'habiller, elles s'inclinèrent et se retirèrent en silence.

- On... on va aller se battre ? Mais pourquoi ? Tu as dit qu'on allait tirer sur les méchants avec le supercanon d'Atlantis.

- C'est ce qu'on fera quand il sera opérationnel. Mais avant, il faut qu'on fasse acte de présence sur le champ de bataille, pour ne pas qu'ensuite, on accuse le Grand Empire d'avoir laissé la FAL faire tout le sale boulot puis de s'être contenté d'appuyer sur un bouton pour récolter tous les lauriers. Il nous faut préparer la guerre d'information et d'influence qu'on livrera contre la FAL par cette guerre contre Horrorscor.

Julian n'avait pas tout compris, mais si Erend le disait, c'est que c'était forcément vrai.

- D'accord, mais... je ne sais pas bien me battre... Tu m'as à peine entraîné à utiliser Triseïdon et Ecleus sous leur forme Arme...

- Tu n'auras pas besoin de plus pour le moment. Contente-toi de faire des moulinets avec l'éclair et le trident en pensant aux attaques que tu veux qu'ils lancent, et ils le feront pour toi. vise les ennemis, et essaye de ne pas toucher nos gars, ni ceux de la FAL. Ma Dark Armor me permet de me dématérialiser ou de me rendre invisible. Je resterai près de toi, pour te protéger, et t'aider si tu affrontes des ennemis costauds. On amènera Esliard

avec nous, pour qu'il te filme en train de te battre. On arrangera ensuite le contenu avec toutes les retouches qu'on veut, pour te faire paraître flamboyant et héroïque.

Il tendit à Julian les deux Dieux Guerriers qui étaient posés sur le mur de sa chambre, tel des trophées. Julian trouvait immensément cool ces Pokemon transformables, mais il savait très bien qu'il n'en avait mérité aucun. Ecleus se laissait manipuler car Julian était le fils de son ancienne maîtresse, et Triseïdon faisait de même car son maître Erend le lui avait demandé. C'était juste un stratagème pour impressionner la foule et les médias. Et visiblement, sa présence sur le champ de bataille serait la même chose.

- Je n'aime pas trop ça... avoua l'empereur. Qu'on mente au peuple en faisant de moi ce que je ne suis pas...

- On ne ment pas au peuple. On te montre juste sous un bon jour. Tous les politiques font ça. Ne t'inquiète pas, tu auras tout le temps que tu souhaites ensuite pour réellement devenir un héros. Regarde-toi encore dans le miroir. N'y vois-tu pas un meneur inspirant promis à un destin légendaire ?

Julian devait avouer qu'il avait effectivement de l'allure vêtu de la sorte, avec Ecleus dans une main et Triseïdon dans une autre. Mais l'allure ne faisait pas tout. Sa mère Venamia était toujours impressionnante dans sa combinaison à cape, mais elle était tout aussi impressionnante en combat. Elle avait passé des années à accumuler de l'expérience pour cela, durant son entraînement et sa carrière au sein de la Team Rocket. Julian, lui, avait juste troqué un corps de petit garçon contre celui d'un ado, apprenait à peine à parler comme un adulte, et avait encore du mal à s'habituer à son corps bien trop grand pour son âge.

Erend dut lire le doute sur le visage de son protégé, car il retira son masque noir et sourit à Julian, qui tressaillit de surprise.

Jamais encore Erend ne lui avait montré son visage depuis qu'il avait été torturé pendant des mois par la GSR de Venamia. Il lui avait dit qu'il aurait été trop horrible à regarder. Mais en dehors des nombreuses cicatrices sur son visage et sa peau pâle et laiteuse, il avait l'air normal.

- Nuelfa m'a un peu réparé, dit Erend sans même bouger les lèvres grâce à son vocalisateur dans la gorge. Assez pour que je puisse retirer mon casque sans faire tomber tout le monde dans les pommes autour de moi.

- Je n'avais pas... oublié ton visage. Quand j'étais avec toi à Cinhol puis à Alгатia, avec tante Galatea, oncle Mercurio, la Reine Eryl et tous les autres... Je me sentais bien, à l'époque. J'aimerais revivre ça à nouveau.

- Moi aussi. Mais il va d'abord falloir faire ouvrir les yeux à Eryl, à la X-Squad et aux autres. Ils devront comprendre que c'est pour le mieux, la seule voie possible : un monde unifié sous le règne sage et éclairé d'un dirigeant unique et puissant. Plus de politique opportuniste, de bureaucratie inutile, de corruption, d'égoïsme... Et tu vas leur montrer ça, sur le champ de bataille. Tu vas leur montrer que tu es le sauveur qu'ils attendent tous, toi, Julian oc Lunaris, Empereur légitime du Grand Empire de Johkan !

Image de Julian :



Chapitre 401 : La Peste Dansante

S'il fallait une preuve de plus que la bataille finale aurait lieu aujourd'hui, en voici une : Eryl ne s'était jamais sentie aussi proche de l'Innocence, et de sa partie divine en elle qu'elle avait hérité d'Erubin. Son champs de vision élargie et clairement inhumain laissait ressortir toutes les couleurs brouillées, pour se morfondre en un affrontement entre silhouettes blanches et silhouettes noires. Et même si elle ne pouvait pas le voir d'aussi loin, elle pouvait clairement ressentir la présence du Marquis de l'autre côté de la bataille. Elle pouvait discerner avec dégoût l'impatience d'Horrorscor en lui, et la terrible Corruption qui découlait de son âme divisée et dépravée.

- Quelle est la situation ? Demanda la reine à Blazileo.

Tous deux se tenaient en bas de la rampe d'embarquement du croiseur royal le Justice d'Erubin. Eryl en avait assez de se terrer dans son vaisseau et dans les airs. Il était temps qu'elle accomplisse son rôle de Pierre des Larmes incarnée, à savoir détruire Horrorscor lui-même. Blazileo, le Zodiaque du Lion, avait lui dirigé ses frères et sœurs présents dans la bataille qui avait redémarré de plus belle.

- Thornauros, Ambrirgo, Capriel et Ophiuton sont déployés sur le flanc ouest avec la X-Squad et notre armée de dresseurs Pokemon, répondit le chef des Zodiaque. Equilibra survole la cavalerie de Cinhol au centre pour les épauler contre les Pokemon Spectres adverses. Girostarius est en arrière garde du flanc est et pilonne l'armée ennemie de loin avec ses flèches enflammées. Je sens également Gemizuri et Geminero non loin d'ici, un peu derrière nous, en train de lutter contre un puissant ennemi qui les empêche de nous rejoindre.

- Il nous manque donc Beliarès, Scancerion, Scorputrif, Alguarius et les deux Poissons, résuma Eryl qui s'était mis en tête de retenir le nom de chacun des Zodiaque.

- Ils sont en vie, cela je peux vous le garantir. On peut sentir la disparition de nos frères et sœurs quelle que soit la distance. Il nous rejoindront. Vous êtes une lueur pour nous. On est naturellement attirée par vous, dont l'Aura est si proche de celle de notre mère et créatrice. Et même s'ils se font tuer, tant que vous serez là, ils réapparaîtront naturellement dans leurs maisons respectives à l'Elyisum, comme nous l'avons tous fait après avoir été décimés par les manigances de ce Zelan.

- Mais cela prendra trop longtemps. C'est bien vous qui m'avez dit que je devrai être accompagnée des Zodiaques au grand complet pour aller défier le Marquis. Et cela va se jouer aujourd'hui.

- Dois-je rappeler ceux qui sont en train de combattre ?

- Pas pour l'instant, et du moment qu'ils fassent passer leurs vies avant tout. Mais je vais faire en sorte qu'on aille aider les Pokemon des Gémeaux. Lord Bevros ?

Eryl venait de s'adresser à un individu drapé d'une cape rose et bleue claire qui se tenait non loin d'elle mais en retrait. William Bevros était l'un des G-Man que le Général Lance avait amené. Le Grand Maître l'avait laissé avec Eryl au lieu de le prendre avec lui au combat, car Bevros, en tant que G-Man du Pokemon Fée et Psy Sorcilence, était spécialisé dans les communications télépathiques à grande distance et avec plusieurs personnes à la fois. Il relayait donc à la fois les ordres d'Eryl, les rapports des commandants d'unité et toutes les informations en provenance des différents fronts.

- Votre Majesté ?

- Contactez le Général Van Der Noob et voyez si sa fameuse unité DUMBASS est disponible. J'ai besoin qu'ils aillent secourir des Pokemon spéciaux.

- C'est pourquoi vous devez sauver les Pokémon des Gémeaux, Colonel Duancelot. Car si vous les sauvez, alors vous deviendrez des sauveurs. Et le monde se rappellera de la toute puissance de l'Unité spécialement spéciale D.U.M.B.A.S.S qui a été assemblée par moi, le grand Général Van Der Noob, l'atout numéro 0 de la FAL. Car 0, c'est encore mieux que 1, vous voyez ?

Tels avaient été les mots du Général Gontran Van Der Noob, à l'adresse de Duancelot et de ses hommes. Retrouver les Pokémon des Gémeaux, les sauver, coller une méchante dérouillée aux vilains pas beaux qui se dresseraient sur leur route, et atteindre de nouveaux sommets dans leur niveau DUMBASS.

Depuis la mort de Kyria, tenante du titre du plus haut niveau DUMBASS jamais atteinte, Duancelot avait beaucoup réfléchi et remis en cause sa façon d'être. Il lui fallait emprunter une nouvelle voix avec son unité pour réussir à atteindre le niveau de Kyria. Il en était donc venu à la conclusion qu'ils devaient tous devenir encore plus héroïques et sauver le monde aux côtés de la X-Squad, tout comme l'avait fait Kyria avant eux.

- P'tain colonel, on s'fait grave iech' là, on va juste servir d'escorte alors qu'on pourrait niquer un des gros tarba qui emmerde nos troupes ! pesta le capitaine Shizu Vanilla.

- VI-RIL, NI-QUER, confirma Ernor.

Le langage fleuri de Shizu commençait à influencer le rare vocabulaire dont Ernor était capable de faire preuve. Toutefois, Duancelot secoua la tête à la remarque de sa capitaine, tandis que leur transporteur volait vers les coordonnées indiquées par le Général Van Der Noob.

- Non non non, il n'en est pas question. Duancelot a parfaitement compris que la Reine Eryl avait besoin de tous les Pokémon du Zodiaque à ses côtés pour pouvoir sauver le monde, rétorqua le petit Pokémon.

- Quelle beauté que la Reine Eryl, vint ajouter le Major Gardenis. Quelle pureté de son âme immaculée, éclairant de son innocence la noirceur de ce monde !

- Nous sommes presque arrivés, colonel, fit remarquer Antoine Guillaume en faisant tournoyer ses civeaux. Il est temps de présenter nos plus beaux visages.

Duancelot hocha la tête pour approuver, tandis que le transporteur se posait au sol. Aussitôt, une musique de fanfare militaire se mit à retenter depuis ce dernier, et la porte de débarquement sortit littéralement de ses gonds pour laisser sortir l'unité DUMBASS au grand complet dans un festival de pirouettes improbables, se terminant par une prise de poses parfaitement travaillées à l'entraînement.

- DUMBASS ! Nous sommes les Déjantés Ultra Méga Balèzes Approximativement Supers Soldats ! Hurla Duancelot. Et notre niveau DUMBASS est de... 8547 ! Nous nous approchons des sommets !

Les troupes de Duancelot hurlèrent de joie à sa suite pour fêter la nouvelle, avant de se stopper pour observer la scène qui s'offrait à eux. Les soldats de la FAL présents sur place étaient tous au bord de l'épuisement, mais continuaient à se battre contre... d'autres soldats de la FAL. Tous étaient au bord des

larmes, suppliaient pour la fin des combats, mais les affrontements se poursuivaient inlassablement. Les hommes ne trouvaient le répit qu'en recevant une blessure mortelle ou en tombant d'épuisement après avoir autant luttés.

- WTF ? C'quoi c'merdier wesh ? S'étonna Shizu.

Au-dessus d'eux, dans un éclat de lumière et de ténèbres, les deux Pokémon que les DUMBASS étaient censés protéger et ramener auprès de la reine étaient en plein combat. Le premier, d'une couleur jaune dorée, et avec une prise électrique à la place de la main droite, combattait un Pokémon qui lui était très semblable, mais de couleur noire, et avec une prise électrique inversée à la main gauche.

- Je t'en prie Gemizuri, détruits-moi et pars rejoindre notre frère Blazileo et l'humaine héritière d'Erubin, implorait le Pokémon noir.

- Je n'en ferais rien. Blazileo veut qu'on soit tous là !

Mais à peine eut-il fait sa remarque, que le Pokémon Noir lançait une attaque de ténèbres qui plaqua son homologue doré au sol dans un puissant vacarme. Les DUMBASS étaient atterrés et ne savaient pas trop par quel bout prendre le problème.

- Bordel, mais pourquoi tout le monde s'entretue comme ça ? On fait comment chef, on leur fracasse le crâne aux deux et on les ramène ?

- Toutes cette peine et cette douleur qui déforment leurs traits, quel spectacle horrible !

Guillaume semblait se plaindre, mais son expression semblable à de l'adoration exaltée affirmait le contraire. Le Pokémon Fée et Acier qui menait l'unité s'avança au milieu de cette mêlée sans queue ni tête et s'adressa aux Pokémon des

Gémeaux.

- Gemizuri, Geminero, nous sommes venus vous chercher, ordre de la Reine Eryl. Arrêtez de vous battre, oui oui oui !

Geminero fut que bien peu réactif à ses paroles, car il lâcha un torrent d'éclairs noirs sur son frère que Duancelot bloqua avec ses deux épées magiques.

- Je ne contrôle pas mes gestes ! Leur cria le Gémeau Noir de sa voix mélodieuse, résonnante et pour le coup désespérée. Si vous voulez nous sauver, neutralisez-moi !

Duancelot analysa la situation. Il passait souvent pour un Pokemon écervelé, mais c'était là une fausse image qu'il véhiculait à cause de sa façon de parler, et de la composition de son unité. En réalité, il était très intelligent, et avait bien compris que tous ces soldats qui s'entretuaient et les deux Pokemon Gémeaux qui s'affrontaient n'avait rien de naturel, mais était sans doute le fait d'un ennemi qui se trouvait non loin. Mais pour le moment, ils devaient maîtriser Geminero.

- Unité DUMBASS, déploiement ! Neutralisez gentiment le gentil méchant, oui oui oui !

À peine Duancelot eut-il donné ses ordres que Ernor bondit et fracassa ses boulets électrifiés sur Geminero. L'électricité ne lui fit rien mais l'impact l'écrasa violemment au sol. Gardenis sortit sa rapière et en fit jaillir une aura verte. Des racines se mirent instantanément à pousser et vinrent se nouer autour du Pokémon de ténèbres pour le maintenir au sol avec fermeté. Épuisé, Gemizuri se releva avec peine, observant tristement son frère, tandis que Duancelot et Ernor allèrent arrêter les rares soldats qui se battaient encore.

- Quelle disgrâce, quelle infamie ! S'exclama Gardenis avec son ton mélodramatique habituel. Quelle terrible malédiction a donc

bien pu vous frapper pour en venir à vous battre ?

- Nous sommes arrivés ici attirés par ces soldats qui se battaient déjà entre eux, expliqua Gemizuri. Nous voulions les aider mais... Geminero est tombé lui aussi sous son contrôle.

- "Son" ? répéta Antoine Guillaume.

Il désigna une direction, et aussitôt, Shizu eut recours à son œil de visée, capable de distinguer une cible à plusieurs kilomètres. Il lui fallut plusieurs minutes avant de pointer une direction du doigt.

- Là-bas, j'vois un taré fringué comme une tafiole qui se marre en regardant la boucherie comme s'il était au ciné !

Laissant Geminero à la charge de son frère, l'unité DUMBASS se dirigea dans la direction indiquée par Shizu. Ils durent se frayer un chemin tant bien que mal au milieu des soldats qui s'entretenaient en les implorant de les stopper. Mais ils n'avaient pas le temps, et ils étaient autrement plus fragiles que Geminero. Si les DUMBASS les attaquaient, ils les tueraient sûrement sous la puissance de leurs coups.

Lorsqu'ils arrivèrent, ils tombèrent sur un étrange individu en costume d'arlequin bariolé, portant un masque de bouffon de carnaval et riant aux éclats. Il avait la main droite tendue devant lui et agitait ses doigts, assis sur sa corniche. Une lueur rouge émanait depuis l'œil gauche du masque. Duancelot marqua un temps d'arrêt en voyant l'individu, foudroyé par un étrange sentiment. Son instinct de Pokemon, refoulé depuis tant de temps passé à vivre avec les humains, l'alerta. Il ne devait pas s'approcher de lui. Il devait fuir au plus vite. L'arlequin détourna son attention vers les nouveaux arrivants, se redressant en les saluant par une parfaite révérence aux mouvements exagérés.

- Hahaha, voici donc les vils importuns qui m'ont privé de ma marionnette. Vous ne pouviez pas vous contenter d'observer le spectacle de la Peste Dansante ? Quel public difficile...

- La Peste dansante... répéta fugacement Duancelot. Cela me dit quelque chose, mais Duancelot n'arrive pas à se souvenir totalement, non non non...

Cela faisait plusieurs centaines d'années que Duancelot était amnésique, alors que, de toute évidence, il écumait ce monde depuis carrément des millénaires. Le Général Van Der Noob qui l'avait recueilli avait fait des recherches sur lui. Duancelot était un Pokemon célèbre, autrefois. Il était mentionné dans de vieux écrits juridiques de Johkan, et représentait sur pas mal de tableaux ou d'objets d'art, comme le Pokemon attitré de l'ancienne famille royale des Karkast, qui a fondé le royaume de Johkania et l'a gouverné pendant près de trois mille ans.

Après la Révolution de 1700, qui a vu s'effondrer la dystanie des Karkast dans un bain de sang, Duancelot avait rapidement siégé au sein d'un organisme transitoire nommé le Conseil des Héros, toujours selon les écrits de l'époque. Mais après ça, plus aucune trace écrite. Il s'était visiblement passé quelque chose de grave à Johkan, qui avait amené la prise de pouvoirs des Dignitaires, et visiblement rendu amnésique le petit Pokemon.

Parfois, Duancelot avait quelques flash, ou comme actuellement, un pressentiment. Il ne se rappelait pas qui était ce bouffon, mais il était sûr que ce n'était pas la première fois qu'il le voyait. Et vu les frissons qu'il sentait envahir son armure, cette première rencontre ne lui avait pas laissé un bon souvenir. L'arlequin pencha la tête sur le côté, et on pouvait deviner sous son masque qu'il était entrain de dévisager le Pokémon avec un grand sourire.

- Quel heureux hasard ! Quel formidable coup du destin ! Alors que je viens juste de revenir à la vie en cette curieuse époque

futuriste, j'ai la chance de tomber sur une silhouette familière !

- Duancelot ne se souvient pas de toi, et il n'est pas sûr d'en avoir envie, non non non !

- Allons donc, tu as osé m'oublier. Moi je me souviens, Duancelot, le laquais des Karkast, et ce même après ma mort et tous ces siècles passés. Je suis Luchist Mendel, 13ème Marquis des Ombres, et surnommé la Peste Dansante. Mais si les mots ne te disent rien, tâchons de corriger ça avec les actes.

Il leva alors sa main en direction des DUMBASS, ses derniers se mirent en garde mais rien ne se passa. Se demandant s'il n'avait pas loupé son attaque, Duancelot ordonna l'assaut général. Et alors que Antoine Guillaume se jetait le premier en direction de Luchist, Duancelot se jeta à sa suite sans comprendre pourquoi.

- J'ose imaginer que tu as un visage ô combien disgracieux sous ce masque, fit l'ancien coiffeur. N'aie crainte, je vais le corriger sur le champs.

Ce furent ses derniers mots avant que la lame élémentaire de Duancelot ne vienne le frapper et l'écraser au sol dans un fracas de feu et de glace, sous le regard stupéfait des autres membres de l'unité. Duancelot n'avait jamais voulu attaquer Antoine, mais il l'avait quand même fait. Il ne contrôlait plus ses mouvements, et se mit à se tourner vers ses alliés, brandissant sa lame vers eux.

- FU-YEZ ! Hurla Ennor.

Tandis que Duancelot se jetait vers sa propre unité, Ennor s'élança pour le retenir sous les regards hésitants de ses camarades. Boulet contre épée. Le choc fut net, mais l'unité DUMBASS devait sa force à Duancelot. Son épée absorba les sceaux posés sur les boulets d'Enor qui redevinrent de simples

boulets en fonte, et Duancelot n'eut aucune difficulté à neutraliser le colosse d'un deuxième et puissant coup d'épée, tandis que Luchist riait aux éclats.

- Ferme ta sale gueule le bouffon de tes morts ! Lui hurla Shizu.

Elle arma ses deux carabines et ouvrit le feu sur Luchist mais les balles furent interceptées par Duancelot qui s'était jeté contre sa volonté dans la trajectoire pour protéger l'ancien Marquis. Il poussa un cri de douleur tandis que les projectiles pénétraient son armure.

- P'tain Colonel, vous glandez quoi ?! S'écria Shizu.

Duancelot savait ce qu'il se passait. Il avait déjà vécu cette situation. Il en était certain. Mais pendant qu'il se questionnait, son corps repartit à l'attaque pour se venger de Shizu. Ce fut cette fois Gardenis qui vint protéger sa collègue, mais une fois de plus, lorsque la rapière entra en contact avec la lourde épée de Duancelot, le sceau fut absorbé et Gardenis perdit son pouvoir, avant d'être à son tour neutralisé en une seule attaque.

- Hi hi hi, oh oh oh, ah ah ah, chantonna Luchist. Je crois que ce spectacle est encore plus divertissant qu'à l'époque !

- Maintenant Duancelot se rappelle de toi, oui oui oui ! Tu utilises les pouvoirs spectraux d'Horrorscor en combinaison avec ses pouvoirs de ténèbres ! Tu déploies des fils d'ombre pour contrôler tes ennemis comme des pantins !

Luchist applaudit sarcastiquement la découverte de Duancelot, qui continuait à attaquer Shizu, dernière rescapée. Elle courait autant qu'elle le pouvait pour esquiver les attaques de son supérieur hiérarchique déchainé. Bien que dénués de pouvoir, Gardenis et Ernor se relevèrent et vinrent prêtés main forte à Shizu. Mais ils n'étaient plus que des fêtus de paille balayés par le Pokémon, poussant des cris de douleurs à chaque brûlure,

chaque engelure. Il ne faisait aucun doute que si Luchist avait voulu que Duancelot les tue tous, il l'aurait déjà fait, mais il était beaucoup trop amusé par leurs souffrances et celles du Pokémon.

- J'veus ai pas sonné, les deux débiles ! Protesta Shizu à l'adresse de ses équipiers. Arrêtez de me protéger !

- Il ne sied pas à un noble d'abandonner une demoiselle... urgh ! S'écria Gardenis en crachant du sang.

Alors, Duancelot vit clairement ses souvenirs. Il y a de ça plusieurs siècles, dans le Royaume de Johkania, une mystérieuse épidémie se répandit à travers le pays. Des habitants se mettaient à bouger de manière involontaire, de façon erratique, comme s'ils dansaient, avant de se mettre à tuer tous ceux qui les approchaient. Ces épidémies mystérieuses survinrent de façon régulière et prirent rapidement le nom de Peste Dansante car nul ne parvint à les expliquer.

Le plus grand des massacres eut lieu un sinistre jour, à Lavanville. L'entière de la population fut frappée, et un gigantesque massacre ravagea la ville pendant toute une semaine. Les uns mourraient d'une frappe en plein cœur. Les autres mourraient d'épuisement. Et les soldats envoyés pour résoudre la situation ne firent que rejoindre la danse et le massacre.

Aradius II, le roi de l'époque, était démuni, et il interdit à Duancelot de se rendre sur place pour ne pas qu'il succombe lui aussi à l'épidémie. Il fallait attendre que toute la population meure de la maladie pour ne pas qu'elle se répande. Mais Duancelot ne pouvait pas voir ces gens innocents mourir sans rien faire. Alors il brava l'interdit et se rendit à Lavanville.

Sur place, sa nature féérique lui fit voir clairement ces fils obscurs qui manipulaient les habitants. Il se mit à les trancher

les uns après les autres pour les délivrer, jusqu'à tomber sur lui. Luchist Mendel. Il le connaissait bien, car depuis des années il occupait le poste de Fou du roi à la cour. C'était donc lui le responsable. Duancelot comptait le punir, mais il fut capturé à son tour. Et retourna son épée contre ses soldats et son peuple.

- Non non non... ça recommence, geignit le petit Pokémon.

- Colonel, si tu t'souviens de lui, comment tu l'as battu à l'époque ? Dis le moi parce que putain de sa mère, ça urge là ! Questionna Shizu, esquivant toujours comme elle le pouvait la large épée de Duancelot.

- Il ne m'a pas battu, cracha Luchist. J'ai été trahi par eux... par mes propres frères...

Oui, il avait raison. Duancelot n'avait rien pu faire à l'époque. Et il aurait probablement massacré toute la ville si quelqu'un n'était pas intervenu. Une femme à la chevelure noire de jais, armée d'une lourde épée et accompagnée par un étrange Pokémon oiseau humanoïde de couleur violette et noire. Ils s'étaient mis à trancher les liens de tous les habitants et surtout ceux de Duancelot. Ils voyaient ces liens invisibles, et lorsque Luchist avait tenté de prendre le contrôle de cette femme, son attaque fut absorbée par une pierre sertie dans la paume de sa main avant de la lui relancer à la figure.

- Minerva, c'est elle qui l'a battu. Elle a retourné son attaque contre lui, confirma Duancelot.

- Cette sale Minerva et ses Agents de la Fatalité... ils m'ont attaqué. Non, ils ont attaqué le Seigneur Horrorscor... il y avait une aura terrible parmi eux. Atroce et effrayante. Elle venait pour nous, le Seigneur Horrorscor l'a senti... alors il m'a abandonné. Il a fui et m'a laissé mourir !

Duancelot regarda son épée avec nostalgie. Il avait choisi

d'utiliser une telle épée disproportionnée pour imiter sa sauveuse. Il s'en souvenait maintenant. Ce jour-là, les Agents de la Fatalité vainquirent le Marquis et ses Agents de la Corruption, et se virent offrir Lavanville en récompense par le Roi de Johkania.

- Je lui obéis parce que je n'ai pas le choix ! Continua l'ancien Marquis en hurlant comme un dément. Il m'a ramené, il contrôle mes faits et gestes grâce à cette fille... Mais dès qu'ils auront le dos tourné, je parasiterai cette immondice d'Enfant de la Corruption et je me vengerai du Seigneur Horrorscor !

Luchist était fou à lier. Duancelot l'avait toujours su, et l'entendre clamer haut et fort vouloir trahir son maître ne le surprenait pas plus que ça. Il aurait aimé l'arrêter, le tuer pour l'empêcher de faire plus de victimes, mais il ne pouvait pas. Il n'avait pas assez de force pour se libérer du contrôle du 13ème Marquis. Gardenis et Ernor avaient fini par tomber sous ses coups, et Shizu était de plus en plus essoufflée. Le prochain coup serait fatal, et sonnerait le glas de l'unité DUMBASS, détruite de la main de son propre chef et fondateur.

Alors qu'il allait abattre sa lourde épée sur la capitaine Vanilla, il ferma les yeux. Mais ce ne fut pas un cri de douleur ou le bruit de la chair qui se déchire qui résonna. Ce fut un bruit de métal. Quand Duancelot ouvrit les yeux, il vit Geminero qui retenait son épée à bout de bras, tandis que Gemizuri passait dans son dos dans un flash de lumière, tranchant les liens invisibles qui retenaient Duancelot avec son type Lumière que craignait visiblement Luchist. Le petit Pokémon tomba à la renverse en poussant un soupir de soulagement. La Peste Dansante, lui, se redressa en pestant de rage en voyant son jouet lui être ainsi retiré.

- Vous ? Mais comment êtes vous arrivés-ci ? Vous aviez été neutralisés par cet idiot et ses sbires... et vous ne saviez pas pour mes capacités !

En guise de réponse, Gemizuri lança un rayon de lumière que Luchist esquiva en catastrophe. Quand il se redressa, il leva la main vers le Pokémon lumineux des gémeaux pour en prendre le contrôle, mais il fut surpris en constatant qu'il était toujours libre de ses mouvements. Et sa surprise se mua en stupeur, quand il comprit qu'il ne pouvait plus bouger.

- Mais... que se passe-t-il ? Que m'avez-vous fait ?

Cherchant du regard, il vit face à lui un être totalement semblable à lui-même. Pour ainsi dire un miroir, un clone, tenant la même posture que lui, et utilisant la même capacité que lui pour l'immobiliser. Mais sa tenue était claire, et son masque moins effrayant et plus sympathique. Luchist l'ignorait, mais c'était là la capacité spéciale des Pokémon des Gémeaux, capable de reproduire tout être vivant mais en inversé : Asymétrisme.

- Tu n'es que haine et cruauté, Luchist. Tu n'as jamais été digne de la corruption, et encore moins du Seigneur Horrorscor. Jamais un Marquis ne fut aussi proche que toi de provoquer sa perte, asséna le clone.

- C'est faux, hurla Luchist de rage. C'est lui qui m'a abandonné alors que j'avais besoin de lui !

- C'est toi qui l'a trahi en manquant de peu de le laisser tomber aux mains de nos ennemis. Ouvre les yeux, tu n'étais qu'un désaxé s'amusant de la souffrance des autres. Ton apport à la corruption était aussi insignifiant que toi.

En voyant Luchist s'enrager contre un jumeau sorti de nulle part, Duancelot cru halluciner. Mais la scène était réelle, et vraisemblablement les Pokémon des Gémeaux y étaient pour quelque chose, car ils ne semblaient en rien surpris par ce phénomène.

- Putain de ses morts, au lieu d'un gros casse-burnes on en a deux maintenant ! S'exclama Shizu.

Duancelot ne chercha pas à comprendre ce phénomène, mais eut assez de bon sens pour cibler le Luchist qui rageait. Le fier colonel se saisit alors de son épée, l'enflammant et la gelant simultanément. Il la fait tournoyer autour de sa tête et s'élança en direction de Luchist.

- Oui oui oui, comme te l'a dit la Prédicatrice à l'époque, laisse moi t'offrir l'ultime fatalité !

- Non, non, je ne veux pas y retourner ! Je peux à nouveau me donner en scène, éblouir le monde de mon art ! Libère-moi, maudite illusion ! Commença à paniquer Luchist en voyant Duancelot lui arriver dessus.

- Tu es le seul à te retenir. Tu l'as toujours été, commenta le clone de façon laconique.

Alors Luchist réalisa que c'était sa propre stupeur et crédulité qui l'avait retenu. Il était impossible de copier si facilement les pouvoirs du Seigneur Horrorscor, il était simplement rentré dans l'illusion des Pokémon du Zodiaque. Il recommença à bouger mais ce fut trop tard. Duancelot était déjà là, vif et virevoltant, et abattit sa lourde épée sur le 13ème Marquis. La chaleur et le froid s'emparèrent en même temps de lui, et c'est dans un dernière rire nerveux et sardonique qu'il vit son torse se séparer en deux, avant de retomber lourdement au sol, dans un silence que Duancelot souhaitait éternel.

Mais ce ne serait peut-être pas le cas, car si son corps redevint pourssière, son masque lui se mit à flotter dans les airs, avant de filer à toute vitesse vers le nord, sans doute pour rejoindre son maître qui l'avait invoqué dans le monde des vivants. Duancelot fut toutefois soulagé de constater que tous les

soldats avaient cessé de se battre. Les quatre autres membres de son unité, plus ou moins mal en point, vinrent le rejoindre.

- Bien ouej', colonel, z'avez trop déchiré avec votre dumbassitude !

- CO-LO-NEL VI-RIL ! Approuva Ernor.

Quelque chose tarauda l'esprit de Duancelot, aussi alla-t-il retrouver Gemizuri et Geminero.

- Chers Pokémon des Gémeaux, Duancelot aimerait savoir comment vous êtes venus à votre secours, oui oui oui. Geminero était retenue par les racines du Major Gardenis, et vous, Gemizuri, vous n'étiez pas censé connaître les pouvoirs de Luchist.

Gemizuri et Geminero se tournèrent vers Duancelot, avant de s'observer mutuellement. Ils avaient l'air d'hésiter à lui répondre, comme s'ils doutaient que Duancelot ne les croit.

- Une nuée de Cornèbre est venue me libérer des racines, commença Geminero.

- Des Cornèbre ? S'étonna Duancelot.

- Oui, confirma Gemizuri. Et l'un d'eux est venu me parler, en langue Pokemon. Il m'a expliqué qui était Luchist et quels étaient ses pouvoirs.

Les DUMBASS en demeurèrent perplexes. D'où est-ce qu'un Cornèbre pouvait connaître un homme mort depuis plusieurs siècles ? Ces Pokemon là ne vivaient pas aussi longtemps. Ils avaient sûrement été renseignés et envoyés par quelqu'un. Et si cette interrogation tracassa Duancelot, il décida de ne pas forcer davantage aujourd'hui sur ses souvenirs diffus, sous peine d'un mal de crâne qui ne serait sûrement pas le bienvenu

en pleine bataille. L'unité DUMBASS avait accompli sa mission, c'est tout ce qui importait.

Chapitre 402 : Les êtres maléfiques

Quand Morgane avait certifié à Galatea qu'elle pouvait remonter la piste de n'importe quelle attaque Téléport - du moment qu'elle était assez récente - la jeune femme n'avait pas imaginé que ce serait carrément elle qui les téléporterai. Elle avait pensé que Morgane utiliserait pour cela un de ses Pokemon Psy, mais elle avait visiblement dépassé ce stade. Morgane avait demandé à se rendre là où le professeur Natael avait été téléporté, à savoir le pont du Giovanni, puis, sans mot dire ni demander l'autorisation au général Tender ici présent, elle avait pris la main de Galatea et toute deux avait disparu.

Galatea s'était sentie aspirée dans un tourbillon de couleur, et avait manqué perdre l'équilibre. Mais comme la téléportation n'était pas une expérience nouvelle pour elle - elle l'avait déjà pratiqué plusieurs fois, grâce à des Pokemon, ou même elle-même avec le Flux - elle parvint à ne pas s'écrouler une fois arrivée à destination, et à vite faire taire ses nausées.

- Prévenez-moi au moins la prochaine fois, maugréa Galatea en respirant un grand coup.

- Vous prévenir de quoi ? N'est-ce pas pour suivre cet Alakazam qui a enlevé votre ami que vous avez requis mon aide ?

- Ouais, mais j'aime avoir quelques secondes de préparation mentale avant de faire ce genre de truc. La téléportation, ça vous secoue l'estomac à mort. D'ailleurs, je suis étonnée que vous puissiez y arriver sans Pokemon. Les téléporteurs, c'est super-rare, même dans l'Ordre G-Man !

- J'ai vite fini par le comprendre au fil des années, à refuser les

éternelles demandes d'envoyés de l'Ordre pour me recruter...

Galatea regarda autour d'elle. Les deux femmes se trouvaient dans une région montagneuse, avec des herbes jaunies autour d'elle. Il n'y avait personne en dehors de quelques Pokemon sauvages, comme des Phanpi et des Teddiursa. Et en tournant son regard à l'ouest, Galatea pouvait voir une montagne très reconnaissable, et un petit peu plus bas, le brouillard noir qui suivait l'Armée des Ombres.

- C'est le Mont Argenté là-bas. On est à Johto ?

- Non loin d'Ebenelle, je dirai, confirma Morgane. Un bond d'une petite centaine de kilomètres. Mais ce n'est pas la destination finale de ce Crenden que vous pistez. Je sens une autre utilisation de Téléport, pile là où nous sommes. Il aura fait plusieurs mini-saut jusqu'à arriver là où il voulait.

- Pour brouiller les pistes ?

- Peut-être. Mais aussi et surtout car l'attaque Téléport est limitée par la distance. Même le plus puissant des Pokemon Psy ne pourra pas vous téléporter de Galar à Sinnoh en une seule fois.

- Donc ? On se téléporte à nouveau ?

- Certes, mais j'aurai besoin de plus de temps cette fois. Me téléporter demande une visualisation spatiale et psychique qui consomme beaucoup d'énergie mentale.

Ceci dit, Morgane s'assit à même le sol, les jambes croisées, ses doigts formant un symbole méditatif, et ferma les yeux. Galatea haussa les épaules, obligée de patienter, et posa le fusil anti-Méchas de Natael qui pesait tout de même son poids. Morgane ouvrit un de ses yeux violets et froids en regardant l'arme.

- Cet attirail peut réellement venir à bout d'un de ces Pokemon Méchas ?

- Non, mais ça peut les ralentir. On appelle ça un DASI. Un Disrupteur à Antimatière... et j'ai oublié la suite. Ça paralyse un moment les ondes mentales des Méchas. Le premier prototype qu'on a utilisé sur les sbires de D-Deoxys n'était pas très concluant, mais Natael l'a pas mal amélioré depuis.

- Je vois. Et comment comptez-vous venir à bout de ce D-Zoroark, même s'il est brièvement paralysé ? Vous n'avez plus votre Flux, et moi je n'ai que des attaques et des Pokemon psychiques, qui ne pourront rien face à un Pokemon... ou un robot de type Ténèbres comme lui.

- La présence de D-Zoroark n'est qu'une hypothèse, renchérit Galatea. Et même s'il est avec Crenden, si on peut éviter le combat, on va le faire. Selon ce qu'on sait de lui, D-Zoroark serait actuellement en froid avec les autres Pokemon Méchas. Quant à Crenden... ce n'est qu'un opportuniste prêt à se ranger derrière quiconque lui fournira les moyens de pratiquer sa science en toute tranquillité. Je ne pense pas que ces deux-là aient des raisons d'être nos ennemis, mais sait-on jamais. C'est pourquoi j'ai pris le DASI et le brouilleur qui empêche Crenden de se dématérialiser.

Morgane dévisagea Galatea et étira ses lèvres pâles en un léger sourire ironique.

- Vous dites ça, mais vos émotions sont facilement perceptibles, Galatea Crust. Vous détestez ces deux individus. Si vous aviez l'occasion de les écraser tous les deux, vous n'hésiteriez pas.

- OK. Alors, on va tout de suite établir des règles entre nous, ma vieille. La première : interdiction de lire les pensées d'autrui sans son autorisation !

- Toutes mes excuses, fit Morgane en ayant l'air pas du tout désolée. Mais ça ne se contrôle pas, chez moi. Je lis les pensées comme je vois un visage avec mes yeux, ou comme je sens une odeur. Ça n'a pas que du bon, croyez-le bien, surtout quand des visions de l'avenir absconses et confuses viennent s'y mêler.

- Voilà pourquoi vous auriez dû accepter d'étudier à Alamirgo, se moqua Galatea.

- Je n'aurai pas le choix, de toute façon. L'Ordre a fait passer une loi stipulant que les pouvoirs G-Man ne pourront plus être utilisés sans entraînement officiel préalable par un Maître G-Man. Une fois la guerre finie, si on gagne, je serai obligée de m'y rendre pour y suivre une formation en règle, ou bien ils seraient capables de m'enfermer à vie ou de trouver une façon d'inhiber mes pouvoirs.

- Ouais, je sais, c'est pareil avec notre équipier Ithil...

Galatea songea que c'était injuste pour ceux qui étaient nés avec des pouvoirs G-Man. Ils ne l'avaient pas choisi, tout comme elle n'avait pas choisi de naître Mélénius. Mais elle était un peu dans le même cas que Morgane, au final. Mercurio et elle avaient largement reporté leur départ au Refuge Mélénius, où ils auraient dû aller à leurs dix-huit ans pour retrouver leur père Elohius et y devenir de vrais Mélénius. Mais ils ne pourraient pas y échapper éternellement.

- Et donc ? Pourquoi haïssez-vous ce Crenden et ce D-Zoroark ? Demanda Morgane en revenant au sujet initial.

- Vous disiez que vous lisiez les pensées même si vous ne le vouliez pas ?

- Les pensées oui, pas le passé.

- Je ne les déteste pas. Pas vraiment. Ce sont leurs actes que je

déteste. D-Zoroark a passé les dernières années à s'infiltrer partout pour provoquer le chaos et et la haine dans le monde. La guerre civile de Kanto entre les Rockets et les Dignitaires, c'était lui. Zelan et sa Team Némésis, c'était lui aussi. Puis il a largement contribué à l'ascension au pouvoir de Venamia. Il a tout foutu sans dessus-dessous, et Horrorscor en a largement profité. Quant à Crenden...

Galatea soupira, et se passa douloureusement la main sur sa poitrine, comme si elle ressassait une vieille blessure.

- Crenden, je l'ai affronté deux fois. La première, il a manqué de me tuer en me transperçant le coeur. La seconde fois, c'est moi qui l'ai épargné. Je pensais qu'il n'était pas mauvais, qu'il aurait une dette envers moi, qu'il pourrait se racheter. Total, il a aidé Venamia et a mis au point cette abomination de Bombe Arctimes qui a décimé Safrania et ses habitants. En ayant choisi de le laisser vivre, j'ai tout ce sang sur mes mains.

Morgane garda le silence un moment, puis déclara :

- Si j'en crois ma propre expérience avec mes visions de l'avenir, je peux affirmer qu'il est loin d'être écrit dans le marbre. Ou du moins, que même en le voyant, on ne peut le comprendre, et que c'est souvent en tentant de le modifier qu'on le provoque. Si vous pouviez remonter le temps, ici et maintenant, pour revenir à cet instant où vous avez laissé vivre ce Crenden, vous le feriez, pour à la place le supprimer ?

- Sans hésiter, affirma Galatea.

- Vous auriez peut-être alors évité la catastrophe de Veframia. Mais pas obligatoirement. Ça aurait peut-être fini par arriver quand même, d'une façon ou d'une autre. Mais imaginez : Crenden avait peut-être un autre rôle à jouer, plus tard. Il aurait peut-être accompli quelque chose d'indispensable pour sauver ce monde. Et en le tuant, vous aurez donc condamné la planète

entière.

Galatea haussa les sourcils en ricanant.

- C'est censé me reconforter ? J'ai laissé un gars fabriquer une arme qui a génocidé une métropole entière alors que j'aurais pu le tuer, mais sait-on jamais, peut-être que c'est pour le mieux ?

- Je dis juste que regretter nos actions du passé est futile, vu qu'on ignore de quoi l'avenir sera fait.

- Même vous ?

- Surtout moi. Mes visions ne sont jamais claires et précises. Ce sont le plus souvent des intuitions, des pressentiments, ou des symboles qui ne signifient rien si on a pas le contexte. Par exemple, là, j'ai accepté de vous aider, car j'avais le sentiment que c'était important, que votre Natael Grivux était lié d'une façon ou d'une autre à l'avenir de ce monde. Mais je ne saurais pas dire quand, comment, ni si ce sera en bien ou en mal. Et les rares fois où mes visions étaient assez claires pour que je puisse décider d'intervenir pour changer l'avenir, je n'ai rien fait. J'ai laissé le cours des choses se dérouler, même si ça me pesait parfois, même si ça devait m'arracher des êtres chers...

Galatea la dévisagea, sceptique.

- Ne le prenez pas mal, hein ? Mais je connais votre réputation et votre passé. Vous étiez une gradée de la Team Rocket y'a des années de ça, un des lieutenants de Giovanni, et une championne d'arène connue pour être impitoyable et même un peu sadique. Je vous vois mal avec tout une bande « d'êtres chers » que vous pourriez sauver de visions apocalyptiques.

Morgane ne fut visiblement pas du tout offensée et répondit en souriant.

- C'est exact. J'étais une enfant, une adolescente et une jeune adulte terrible. Ou plus précisément, j'étais insensible. Mais j'avais, auparavant, quelqu'un qui comptait pour moi, en dehors de mes Pokemon. Une femme, celle qui a été ma bienfaitrice après que mes parents m'ont abandonné. Elle m'a appris le dressage de Pokemon, elle m'a appris à contrôler une partie de mes pouvoirs, et m'a donné une vie alors que je n'avais rien. Mais je l'ai blessé en suivant la voie que je m'étais choisie. Puis elle est morte, des années plus tard, alors que j'avais clairement senti sa fin et que je savais comment l'en empêcher quand j'étais gamine. Vous connaissez Silas Brenwark ?

L'image d'un bel homme souriant, à la peau sombre et aux yeux roses se manifesta dans l'esprit de Galatea, et elle serra instinctivement les poings.

- Ouais. Un salopard de première, qui a passé sa vie à manigancer et à trahir. Il doit être auprès du Marquis je pense à l'heure qu'il est. Mais quel rapport avec votre histoire ?

- Silas est le fils de cette femme dont je vous parle. Alors même qu'il était bébé, j'ai perçu son futur sombre et malfaisant, et qu'il serait responsable de la mort de sa mère. Mais même en sachant cela, je n'ai pas agi, car j'aurais pu, en le tuant, provoquer une catastrophe encore plus énorme. D'ailleurs, j'hésite à vous en parler, car j'ai énormément blessé la mère de Silas quand je l'ai prévenu et que je l'ai conseillé de jeter son bébé à la poubelle, mais...

Morgane dévisagea Galatea, les sourcils froncés, hésitante.

- Évoquer Silas Brenwark devant vous a comme déverrouillé un aspect de l'avenir vous concernant. Ou plutôt concernant votre enfant à naître. Je l'avais senti y a déjà longtemps quand je vous ai rencontré. J'ai préféré ne rien vous dire, mais là, le lien est clairement perceptible, et je...

- Temps mort ! Fit Galatea en levant les bras. Je comprends rien à votre charabia.

- Vous êtes sûre de vouloir l'entendre ? Ce n'est qu'une sensation, mais elle me paraît encore plus évidente que celle sur Silas. Je n'aimerai pas vous froisser comme j'ai pu le faire à ma bienfaitrice à l'époque...

- Je suis pas du genre susceptible ma vieille, surtout si ça concerne le futur. Puisqu'on nage en plein paranormal et clairvoyance, allez-y, lâchez-vous. Vous me donnerez seulement le choix d'agir ou de ne pas agir.

- Comme vous voudrez.

Morgane abandonna sa posture méditative, se leva, marcha un peu et regarda au loin, vers la brume noire qui entourait Kanto.

- Une réelle noirceur s'échappe de vous en permanence, fit-elle enfin. Une noirceur qui trouve sa source dans le futur. Si je l'interprète correctement, elle me prévient que vous allez donner naissance à un être encore plus nocif et maléfique que Silas Brenwark, et qui, étrangement, sera lié à lui à un certain niveau. Ou peut-être même qu'il l'est déjà... ce qui me paraît incompréhensible, vu que votre enfant n'est pas encore né.

Galatea ne fut pas plus choquée que ça.

- Si votre vision est vraie, elle est assez facile à éviter, et sans que j'aie à me faire hara-kiri sur le champ. Il y a un objet tout simple pour cela : la pilule !

- Je ne vous demande pas de renoncer à avoir des enfants juste à cause d'un pressentiment psychique de ma part, surtout qu'on se connaît à peine...

- Je déconne. Enfin, je sais pas... J'ai pas vraiment encore décidé

si je voulais des gosses ou pas. Comme je suis une Méléni, j'imagine que mes pairs au Refuge voudront à tous prix me caser avec un des leurs, vu qu'on est si peu nombreux, et que les femmes Méléni ne peuvent tomber enceinte qu'une fois. Mais j'imagine que le danger de votre vision est là, hein ? Si je donne naissance à un Méléni, y a en effet un risque qu'il se serve du Flux pour faire le mal, et le faire à la toque. Les choses mauvaises qu'a fait Silas sont proportionnelles à ses pouvoirs, après tout. Mais si je donne naissance à un simple humain sans aucun pouvoir, y a peu de risque qu'il devienne un tyran millénaire et génocidaire non ?

Morgane haussa les épaules.

- Je ne peux rien vous dire de plus, car je ne vois rien de plus. Mais concernant les humains sans pouvoir, vous ne devriez pas être si prompte à les croire inoffensifs. Votre sœur est née en tant que simple humaine, et pourtant, elle a, en très peu de temps, mis le monde sans dessus-dessous.

- Un point pour vous, admit Galatea. Enfin bref, je vous remercie de m'avoir prévenue de ça, mais ce n'est ni le lieu ni l'heure pour y réfléchir. Vous pouvez nous téléporter à nouveau ?

- Je le pense, mais il est très probable qu'on ait à faire d'autres sauts après celui-là, et j'aurai besoin à nouveau de me reconcentrer.

- Alors ne perdons pas de temps. J'ignore de quoi sera fait l'avenir, mais je sais une chose : Natael est une sorte d'oncle pour Mercurio et moi, et un membre irremplaçable de la X-Squad. Je vais le ramener, quoi qu'il en coûte !

- Le résultat est indéniable, mon vieux, annonça Crenden devant son écran. Vous avez-vous aussi été largement manipulé par cette merde mentale cosmique, encore plus que moi !

Crenden et D-Zoroark analysait les résultats de la sonde mentale implantée sur Natael. Quand ce dernier avait repris connaissance, il leur avait fallu un moment pour le convaincre qu'ils ne lui voulaient pas du mal, et encore plus pour que D-Zoroark puisse prendre sa véritable apparence sans que Natael ne retombe dans les pommes. Le scientifique Rocket était d'un naturel peureux et timide, et en plus, il avait un passif avec les Pokemon Méchas, vu que Diox-BOT - qu'il avait contribué à créer - avait massacré toute son équipe il y a plus de vingt ans.

Crenden et D-Zoroark lui avaient expliqué de quoi il retournait, qu'ils soupçonnaient qu'Asmoth, le dieu et premier des Méléniés Noirs, ait manipulé l'esprit de nombreux humains au fil des siècles pour leur implanter des connaissances scientifiques avancées, afin qu'ils s'en servent pour concevoir des armes de mort. Natael avait bien sûr d'abord refusé d'y croire, jusqu'à ce que Crenden ne lui montre les résultats de sa propre sonde mentale, et les ondes étrangères qui s'y trouvaient. En bon scientifique de génie, Natael n'avait pu que se rendre à l'évidence en les voyant. Et d'autant plus maintenant en voyant les siennes, qui avaient des courbes encore plus impressionnantes que celles de Crenden.

- 240 Hz... murmura-t-il en voyant les courbes. C'est... tout bonnement invraisemblable ! Qui pourrait influencer des ondes gamma à un tel niveau ?!

- Notre bon ami le dieu des ténèbres, renchérit Crenden. Il s'est servi de vous et de votre équipe pour que vous lui fassiez son petit robot à l'image d'Arceus, tout comme il s'est servi de moi pour finaliser la Bombe Arctimes, et pour tous les autres joujoux que j'ai faits pour Venamia. Et de dieu sait combien d'autres personnes au cours de l'Histoire...

- Mais c'est insensé ! Protesta Natael. Si cet être est aussi puissant et possède un savoir aussi grand, pourquoi a-t-il besoin d'humains ? Pourquoi ne pas créer toutes ces choses lui-même ?

- Ce n'est qu'une supposition, fit D-Zoroark, mais je pense qu'Asmoth a des comptes à rendre à Arceus. Le Père de Toutes Choses ne tolérerait sans doute pas qu'il inonde l'humanité de technologies qu'elle n'est pas encore censée posséder. Du coup, il le fait en douce, en instillant ce savoir dans l'esprit de quelques humains censés être plus intelligents que les autres, pour que ça ne se voit pas trop.

- Mais pourquoi ? Pourquoi ferait-il cela ?!

- Asmoth a une haine éternelle à l'égard des humains. Je crois qu'il espère que vous finissiez par vous entretuer totalement avec les armes qu'il vous transmet. D'ailleurs, il s'en est fallu de peu plusieurs fois. La fameuse Arme Suprême créée à Kalos, il y a de ça 3000 ans. C'est clairement signé Asmoth. Jamais les humains de l'époque n'auraient pu ne serait-ce qu'imaginer une arme de destruction massive de la sorte. Et plus récemment, l'Ultima Arma qui a ravagé la région Pertinia. Elle aurait très bien pu poursuivre son œuvre de dévastation dans le monde entier si elle n'avait pas été finalement arrêtée. Je soupçonne que Mewtwo, ce clone dénaturé et instable que la Team Rocket a créé il y a quelques années, soit aussi de lui. Et ce Pokemon aurait lui aussi largement pu décimer toute l'humanité. Ça s'est joué de peu à chaque fois. Et cette fois-ci, avec D-Arceus, ou Diox-BOT comme vous l'appellez, il se pourrait que ce soit la bonne. Je ne vous le dirai jamais assez, mais Père est un monstre, avec des capacités bien au-delà de celles du Pokemon dont il est à l'image. Et le plus inquiétant, c'est qu'il cherche constamment à s'améliorer, à acquérir davantage de pouvoirs.

Crenden fit signe à D-Zoroark de s'arrêter, car il avait remarqué

que Natael avait à nouveau des sueurs froides.

- Du coup, quel intérêt de démasquer et d'essayer d'éliminer Asmoth si on se fait tous baiser ensuite par Diox-BOT ? Demanda-t-il tout de même.

- A-attendez, fit Natael en retirant sa sonde mentale et en se levant. Je mesure l'étendue de la menace dont vous parlez, mais ni Diox-BOT ni cet Asmoth ne sont prioritaires en ce moment. La dernière bataille contre Horrorscor est en train de se jouer à l'heure actuelle. Vous m'avez enlevé alors qu'on y était en plein et que j'avais pleins de responsabilités. Je vous en prie : ramenez-moi là-bas. On pourra allégrement se pencher sur le cas Asmoth une fois qu'on sera sûr qu'Horrorscor, son Marquis et tous leurs autres sbires ne nous inquièteront plus !

D-Zoroark balaya la demande d'un geste de sa main métallique.

- L'humanité n'a rien à craindre à court terme d'Horrorscor. Les humains sont, après tout, le principal vecteur de la corruption. Ce qu'il veut, c'est annihiler les Pokemon, et ça ne se fera pas en un coup.

- Les projets d'Horrorscor ne sont pas acceptables pour nous ! Répliqua Natael avec colère. Et j'ai un devoir envers la Team Rocket, et surtout envers la X-Squad qui compte sur moi. Je vous demande de me ramener !

- Nous ne ferons, lui promit le Pokemon Méchas. Mais une fois seulement que nous aurons eu des réponses à nos questions. Je pense qu'il est plus que probable qu'Asmoth ait piloté d'assez près le projet Diox-BOT. Il a certes manipulé mentalement les scientifiques - vous en êtes la preuve - mais la construction d'un être pareil nécessitait qu'il intervienne de près. Autrement dit : il y a de grande chance qu'Asmoth, déguisé en humain, ait été là à l'époque, dans la base Rocket G-5, de près ou de loin. Peut-être même qu'il est toujours infiltré dans la Team sous

cette même apparence. Et nous avons besoin de vous pour le démasquer. Après quoi, j'essaierai d'en venir à bout, en le prenant par surprise avec ça.

Il déverrouilla un petit compartiment métallique dans son plastron pour en sortir une petite pierre verte et brillante.

- De l'Ysalry, continua D-Zoroark. Le seul élément au monde capable d'annuler le Flux. Et vu que vous n'avez pas réagi depuis qu'on vous a capturé, et même maintenant, je peux en conclure que vous n'êtes pas Asmoth.

- C'est bon à savoir, murmura Natael.

- Pas seulement pour l'Ysalry. Il aurait été très bizarre qu'Asmoth reste aux côtés d'une Favorable notoire et décide finalement de la laisser à son frère-ennemi Elohius. Et je ne vois pas non plus l'intérêt pour lui d'aider l'unité Rocket où se trouve le très probable Élu de la Lumière.

- Euh, je ne suis pas sûr d'avoir tout saisi, mais je vous suis reconnaissant de ne pas me soupçonner davantage. Sauf que je doute de pouvoir vous être utile. Je ne vois vraiment pas qui aurait pu piloter l'équipe Diox-BOT et qui soit encore en vie. Madame Boss s'intéressait à ce projet, bien sûr, comme à tant d'autres projets de la Team Rocket à l'époque, mais...

- J'ai déjà enquêté sur la dénommée Urgania, pendant que j'étais infiltré dans la Team sous l'apparence de l'Agent 006. Elle ne peut pas être Asmoth, pour plusieurs raisons. 006 justement était déjà Agent à l'époque, mais lui aussi, j'ai mené mon enquête à fond pour pouvoir l'imiter, et c'est non.

- Il y avait... le Généralissime Karus Tender, proposa Natael. C'était l'un des co-fondateurs de la Team Rocket, et le dirigeant de l'armée. Sa fille Livédia travaillait avec moi sur Diox-BOT, il est apparu après coup qu'il était un Méléni.

- En effet. Un candidat potentiel, si seulement Venamia ne l'avait pas tué. Asmoth n'aurait jamais pu se laisser avoir par une gamine humaine juste armée d'un Dieu Guerrier. Mais le lien avec Livédia Crust est intéressant. De toute la liste des scientifiques impliqués, je pense que c'était elle qui avait le plus de relations à l'extérieur, et des hauts placés. Vous confirmez, professeur ?

Natael haussa les épaules.

- Elle était la fille unique du Généralissime, la filleule du célèbre commandant Penan, et est devenue la femme du général Tender. Je crois même me souvenir, qu'à l'époque, Giovanni avait même des vues sur elle. Donc oui, elle connaissait du monde. Vous sous-entendez qu'Asmoth serait intervenu sur Diox-BOT via Livédia ?

- Quelqu'un a forcément altéré le fonctionnement de Père avant son réveil pour mettre sa conscience de lui-même au maximum, afin qu'il juge les humains devant lui comme ses ennemis et qu'il les élimine tous. Ce quelqu'un avait donc ses accès au laboratoire. Après, il ne l'a peut-être pas fait consciemment. Mais le donneur d'ordre devait absolument savoir à quel stade en était la finalisation de Diox-BOT. De plus, je crois savoir que toute l'équipe a transféré une partie de ses ondes mentales pour concevoir la conscience artificielle primaire de Père ?

- En... en effet. A un degré infime, et tellement mélangé qu'il ne doit pas rester grand-chose dans le cortex de Diox-BOT à l'heure actuelle. Mais on ne l'avait pas encore fait sur le second prototype, celui à l'image de Darkrai...

- Attendez voir ! Intervint Creden. Il y a un autre mécha conçu par la Team Rocket ? Autre que Diox-BOT ?

- D-Darkrai. Notre « oncle », répondit D-Zoroark. Père l'a réveillé

lui-même après avoir massacré l'équipe de scientifique Rocket. J'ai jamais pu le cerner. On ne sait jamais ce qu'il pense, ni quels sont ses objectifs. Mais le point important, ce sont les ondes mentales de Père. Si Asmoth a pu y avoir accès et transférer une partie des siennes, ça expliquerait largement le comportement de Père. Dites-moi, professeur, qui, à part l'équipe de scientifique, avait accès à la salle où se trouvait Père ?

- Dans la base G-5 ? Pas grand-monde. En fait... qu'une seule personne je crois. Le commandant de la base lui-même.

D-Zoroark hocha la tête, ses globes oculaires rougeoyants d'une lueur sinistre.

- Ce cher vieux Hegan Tender, qui comme par hasard avait sa propre femme dans l'équipe scientifique...

Sur le pont du croiseur Rocket *Giovanni*, le Général Tender regardait la bataille se jouer au loin, les yeux perdus dans le vague. Remarquant le moment d'absence de son frère, Kasai Tender, qui jusque là montait des formations stratégiques qu'il communiquait ensuite à des officiers sur place, fronça les sourcils et alla jusqu'à lui, devant le vitrage blindé.

- Oh, tu nous fais quoi là ? Je sais pas si tu as remarqué, mais le sort du monde est un peu en train de se jouer...

- Ouais. Je m'excuse. Je m'inquiétais pour Natael, c'est tout.

- Le bigleux toujours tremblotant ?

- Je le connais depuis longtemps. C'était un collègue et un ami

de ma femme. Et aujourd'hui, probablement l'un des cinq meilleurs cerveaux de toute la Team Rocket. Son absence nous fait beaucoup défaut en ce moment. J'espère que Galatea le ramènera, sain et sauf...

Kasai fronça les sourcils. Son frère aîné semblait bizarre. Il était comme perdu dans la nostalgie, inquiet oui, mais aussi étrangement sinistre...

Chapitre 403 : Deux maîtres

Peter tailladait la chair morte et bien souvent décomposée des zombis du Marquis sans s'arrêter. Sa Lamétrice, la fidèle rapière d'apparat des G-Man, dansait entre ses mains, au milieu de cette marée putride de cadavres ambulants. Sa tenue de Grand Maître et la cape qui allait avec étaient souillées en divers endroits, et lui-même sentait qu'il avait pas mal de sang, de petits morceaux de chairs ou Arceus savait quel autre fluide humain sur le visage.

Il aurait pu se passer d'avoir recours au corps à corps, bien sûr. En déchaînant ses pouvoirs Dragon, il aurait pu balayer rangées sur rangées de zombis sans même faire un pas. Mais il savait que cette bataille serait promise à durer un moment, et qu'utiliser ses pouvoirs dès le début serait le meilleur moyen d'être à sec quand il faudrait affronter les gros bonnets de l'Armée des Ombres. Même l'Aura n'était pas illimitée. Ou plutôt, si, elle l'était, mais la capacité des G-Man à la canaliser avait elle ses limites.

Lui et ses fidèles Aura Gardien qui l'avaient suivi depuis Alamirgo tenaient à distance le gros des forces ennemis du flanc droit pour protéger l'avancée des tanks et des autres engins de la FAL. Le plan d'Eryl était de repousser le plus possible l'Armée des Ombres vers le Mont Argenté, là où les forces coalisées pourront largement acculer les troupes terrestres ennemies.

Mais Lance soupçonnait que le Marquis aussi voulait amener le combat là-bas. Ce dernier était loin d'avoir abattu toutes ses cartes. Sans parler des anciens Marquis qui pour la plupart étaient dispersés ci et là, il conservait encore la toute-puissance des Démon Majeur. Lance pouvait sentir de loin, grâce à l'Aura, leur présence abominable. Surtout celle de l'un d'entre eux, qui

était un tel brasier de fureur que le Grand Maître avait du mal à ne serait-ce que diriger sa vision spirituelle vers lui.

En parlant de Démon Majeur justement... Lance pouvait en sentir un qui arrivait vers eux. Et par « sentir », c'était dans tous les sens du terme. Via l'Aura, mais aussi via le tremblement que provoquaient ses pas sur le sol, et surtout à son odeur. Sa vue perçante lui indiqua bientôt que Mavarice, Démon de l'Avarice, était à cinq cent mètres de là, et qu'il allait bientôt arriver sur eux. Continuer à découper des zombis à la chaîne était donc exclu.

Ses perceptions trop concentrées sur le Démon Majeur qui approchait, il se laissa surprendre par un zombi-Insecateur qui surgit d'un coup derrière lui, ses lames prête à trancher. Mais le Pokemon mort s'arrêta à quelques centimètres de sa gorge, après que sa tête eut été détachée de son corps. L'Insecateur continua à bouger de façon aveugle après cela, aussi Lance se chargea-t-il de le réduire en petits morceaux inoffensifs. Puis il se tourna vers celle qui lui avait sauvé la vie en décapitant l'ennemi avec un seul poignard, surgissant des ombres et aussi fluide et mortelle que d'habitude.

- Merci Marion.

- Vous êtes distrait, Maître, fit la G-Man de Noctali. Ça ne vous ressemble pas.

Du fait du Pokemon dont elle partageait une partie de son ADN, Marion Karennis n'était pas vraiment une machine à envoyer des lasers et créer des explosions de partout, comme Lance. Elle se battait très essentiellement au corps à corps, maniant ses pouvoirs de type Ténèbres pour se cacher de ses ennemis et les abattre d'un coup dans le dos, ou alors en les empoisonnant ou en les rendant confus, comme tout bon Noctali le faisaient.

C'était typiquement une assassine, même si aujourd'hui, elle se servait de ses dons pour la bonne cause. Ça n'avait pas été le cas avant que Lance ne la rencontre et ne la prenne sous son aile. Elle avait été un des officiers de la Neo Team Rocket, servant ce psychopathe de Masque de Glace en assassinant ses ennemis. À la chute du Masque, Marion et son acolyte Clément avaient été arrêtés, et c'est là que Lance a pu les voir pour la première fois et se rendre compte de leurs pouvoirs latents de G-Man. Il avait donc marchandé avec les Dignitaires et la justice de Johto pour qu'ils soient sous sa garde au lieu d'aller en prison. Il leur avait appris le bien, la justice, le dressage de Pokemon et bien sûr la pratique de l'Aura, jusqu'à qu'ils ne deviennent tous deux des membres du Conseil des 4 de Johkan et des apprentis G-Man officiels.

Aujourd'hui, Clément et Marion n'étaient plus ses apprentis, mais des Maîtres de l'Ordre reconnus et respectés. Ça n'empêchait pas Marion de continuer à l'appeler « Maître » comme elle l'avait toujours fait, et de couvrir ses arrières dans son ombre quand il se battait. Elle lui était d'une grande loyauté, et Lance lui en était reconnaissant pour cela, à l'heure où il avait de plus en plus d'adversaires au sein de l'Ordre lui-même.

- J'ai senti et je vois un gros tout moche qui ne va pas tarder à arriver, se défendit Peter.

- Si ce n'est pas Gluzebub, je ne peux rien contre lui. Ces monstres sont de type Ténèbres, comme moi.

- C'est le gros crapaud jaune. Il est de type Électrique, je crois me rappeler. Je vais à sa rencontre pour l'empêcher d'avancer plus. Envoie-moi si tu peux Reldri, Elisa et Lord Nedros.

Lance avait cité de mémoire les G-Man de son petit détachement dont le type était efficace ou résistant face à la foudre. Puis il sauta du champ de bataille jusqu'à atteindre une

hauteur de plusieurs dizaines de mètres, grâce aux courants météorologiques et aériens qu'il contrôlait parfaitement. Il ne volait pas, mais ça s'en rapprochait beaucoup. Dracolosse, le Pokemon dont il partageait les gènes, étaient connus pour sa mouvance aérodynamique qui faisait de lui l'un des Pokemon les plus rapides dans les airs, malgré ses petites ailes et sa grande taille.

Il ne fallut que trois bonds à Peter pour arriver devant le Pokemon de l'Avarice. Il menait une troupe de Pokemon zombis d'assez grandes carrures, qui de toute évidence comptaient se déchaîner contre l'artillerie mobile de la FAL. Mavarice arrêta sa marche en le voyant devant elle, clignant ses yeux globuleux et étirant sa large bouche en un sourire mauvais et gourmand, comme si une friandise s'était présentée devant elle.

- Un G-Man ! Je peux le sentir, dit-elle en faisant frétiler sa fourrure jaune électrique. J'ai toujours aimé les dévorer. J'ai l'impression que leur Aura me renforce dans mon estomac. Je le veux. JE LE VEUX !

Lance haussa les sourcils en faisant des moulinets avec sa rapière.

- Je pensais que le fait de dévorer les humains était exclusif à ce cher vieux Gluzebub, mais c'est visiblement une tare familiale.

- Gluzebub mange tout et trouve tout délicieux, répondit Mavarice. Moi, je suis bien plus sélective. Je ne veux que les mets rares et précieux. Pas seulement la nourriture, d'ailleurs. Tous ceux qui est rare, précieux et cher doit me revenir ! Tout à moi, et à moi seule !

L'énorme Pokemon fit crépiter l'atmosphère de fins éclairs, comme une réaction naturelle à son désir de possession.

- Mavarice... Je t'ai dit d'arrêter avec ça. Même si je suis mort,

tes éclairs, ce n'est pas agréable.

- Mes excuses, mon seigneur. Je ne contrôle pas ça.

Lance en resta bouche bée un moment. Quelqu'un venait de parler depuis la tête de Mavarice, sans que Lance n'ait pu le voir avant. C'était un homme portant un uniforme entièrement noir, avec des épaulières rouge sang, tel un général des ténèbres. Il portait un masque rouge avec une corne au milieu du front, signe qu'il s'agissait d'un ancien Marquis ressuscité, et se tenait debout sur la tête du Démon de l'Avarice, comme si c'était sa fidèle monture. Lance ne l'avait jamais vu sous cette apparence, mais sa voix, il la connaissait très bien, même plus d'un demi-siècle après.

- Maître... Vecto ? C'est vous ?

- Salut gamin, dit l'homme masqué. Tsss, t'as à peine vieilli depuis la dernière fois que je t'ai vue... Foutus G-Man ! Vous pensez un peu à l'emploi dans le secteur des crèmes anti-ride, hein ? Par contre, tu fais toujours autant marcher celui des capes bling-bling, c'est bien.

Lance ne pouvait pas se tromper. Ils n'étaient pas nombreux, ceux qui pouvaient encore se permettre de l'appeler « gamin ». Et cette ironie constante, cette voix grave, profonde et sensuelle... Pas de doute, c'était bien Vecto Lirsdra, l'homme qui l'avait recueilli quand Peter était un orphelin livré à lui-même, et qui lui avait tout appris sur les Pokemon et leur dressage.

Lance fut saisi d'émotions qu'il pensait oubliées. Il se sentait à nouveau comme ce jeune garçon admiratif et plein de reconnaissance devant ce maître pourtant sévère et difficile à vivre. Mais surtout, il était en colère, et très déçu. Il savait très bien que Vecto Lirsdra était devenu un des fondateurs de la Team Rocket, et un de ses cadres les plus extrémistes. Mais il

ignorait tout de son appartenance à la caste des Marquis des Ombres. Il était vrai qu'après avoir quitté la Team, il s'est totalement volatilisé, et Lance, même après avoir longuement cherché, avait été incapable de trouver son ancien maître.

- Vous êtes tombé bien bas... siffla Lance. Je m'étais fait une raison sur ce que vous aviez fait quand vous étiez Rocket, mais pactiser avec Horrorscor... ça va bien au-delà !

Lirsdra ricana ostensiblement.

- Voilà que le gamin vient me faire la leçon ! Quelle époque vie-t-on ? Ah, c'est que j'oubliais ; tu es Grand Maître de l'Ordre, maintenant ! Ça ne t'avait pas suffi de jouer les portiers pour Samuel à la Ligue hein ?

- Il est encore en vie, et lui aussi serait peiné s'il voyait ce que vous êtes devenu !

Vecto Lirsdra avait été, tout comme Samuel Chen, l'un des plus puissants dresseurs de Kanto de sa génération, jusqu'à décrocher le titre suprême de Maître Pokemon. Tous deux avaient été rivaux mais également amis. Ils avaient fondé la Team Rocket ensemble, aux côtés d'Urgania et de Karus Crust. Mais ils s'étaient brouillés à cette époque, quand leurs opinions sur les actions de la Team Rocket ont divergé radicalement.

Finalement, ils ont tous deux finis par quitter la Team Rocket ; Chen pour se consacrer à ses études et recherches sur les Pokemon, et Lirsdra pour s'engager encore plus sur une voie de violence et de fanatisme. Mais ils se sont recroisés une dernière fois peu après, pour un dernier combat Pokemon qui resta dans les annales, en 1964, au terme duquel Samuel Chen détrôna Lirsdra pour devenir le Maître de Kanto.

C'était à cette époque que Peter est rentré dans l'Ordre G-Man, tout en participant activement à la vie des dresseurs Pokemon

de Kanto. D'abord comme champion d'arène, puis, quand Samuel Chen décida de démissionner de son poste de Maître pour se consacrer entièrement à la recherche, en tant que leader du Conseil des 4, une instance nouvellement créée de dresseurs d'élite ayant pour but de protéger le trône vide du Maître.

Mais toutes ces années durant, il n'avait jamais oublié l'enseignement et l'idéologie parfois extrême de Maître Vecto. Sans s'en rendre compte, il s'était laissé influencer lui aussi, jusqu'à devenir quasiment le même personnage aveuglé d'une vision extrême et ne se souciant guère du moyen d'y parvenir. Heureusement pour lui, de jeunes dresseurs lui avaient ouvert les yeux et remis dans le droit chemin. Red, Régis, Leaf... et cette jeune fille avec un don G-Man évident, cette Yellow... Lance avait espéré pouvoir faire pareil pour son Maître, et en le voyant aujourd'hui sur ce Démon Majeur, avec cette tenue de Marquis, il se demanda ce qu'il n'avait pas pu voir chez lui... ou pas voulu voir.

- Le chemin de la Corruption était inévitable pour moi, gamin, fit Lirsdra d'une voix presque désolée. Je n'ai jamais pu trouver ma place en ce monde, même entouré des Pokemon. Quand j'ai fondé la Team Rocket avec mes camarades de l'époque, je pensais avoir enfin trouvé un endroit qui était pour moi. Mais même là, j'ai été déçu. J'ai compris tout simplement que cette société, cette époque n'étaient pas pour moi.

- Alors quoi, vous avez décidé de tout détruire ? Je ne vous pensais pas si lâche !

- La Corruption, ce n'est pas la destruction, Peter. Au contraire, ça se rapprocherai plus de la création. Des hommes puissants de par leur naissance ou leur richesse qui prétendent diriger les autres, des règles absurdes opposant des catégories aux autres, les frontières et les langues des différents pays qui poussent à l'affrontement... Tout cela n'a pas de sens ! C'est une

décadence annoncée, une négation du potentiel de l'humanité ! C'est en passant par la Corruption que ce réel potentiel pourra éclore !

Lance secoua la tête.

- Vous espérez me convaincre ?

- Non. Visiblement, toutes ces années au sein de cet ordre de chevaliers protecteurs bobos t'ont ramolli l'esprit. Tout ce que j'avais essayé de t'inculper sur le réel fonctionnement de ce monde et des hommes a dû se faire balayer par les grandes théories mondialistes et humanistes des puissants que tu protèges.

- Cessez votre rhétorique de révolutionnaire martyr, répliqua Lance, agacé. Il ne s'agit plus de politique là. C'est un massacre pur et simple, et c'est contre ça que je me dresse. Vecto Lirsdra, au nom de l'Ordre G-Man, de la Fédération des Alliances Libres et de toute la population de Kanto contre laquelle vous et vos alliés avaient attenté ces derniers mois, vous êtes en état d'arrestation !

Lance se trouva un peu stupide de déclamer cette phrase à un mort réincarné. Lirsdra retira lentement son masque pour dévoiler son visage teinté d'un rictus sarcastique. C'était bien Maître Vecto dans ses plus fortes années, quand il était le Maître reconnu et acclamé de Kanto, avec ses cheveux argentés, son visage charmeur et ses yeux gris et froid comme l'acier.

- Très bien, fit-il simplement. Viens m'arrêter, gamin ! Pour toi et pour toi seulement, je ne serai pas Vecto le Tirailleur, 32ème Marquis, mais seulement Vecto Lirsdra, ancien dresseur et militant de Kanto. En garde, G-Man !

Comme si c'était là un signal, Mavarice se cabra vers l'arrière et

fit surgir des dizaines d'éclairs puissants de son corps en direction de Lance. Ce dernier balaya nonchalamment l'air avec sa Lamétrice pour disperser cette foudre avec une bourrasque d'Aura. Il renvoya la pareille en utilisant Dracochoch sur le Démon Majeur, qui encaissa sans broncher. Lance n'avait certes pas déployé toute sa puissance, mais il se doutait que cette espèce de gros crapaud-insecte jaune et poilu devait avoir une défense spéciale aussi épaisse que sa peau rugueuse et véreuse. Il comptait d'abord la tester un peu avec diverses attaques pour se faire une idée de ses statistiques. Et il pouvait faire cela sans trop de risque, car il savait qu'en vitesse, il lui était supérieur.

Mais c'était sans compter sur l'ancien Marquis sur sa tête. Lirsdra tendit les deux bras pour attaquer à son tour, par de longs segments tranchants fait de ténèbres. Une attaque Vibrobscur, qui identifiait donc Lirsdra comme un Marquis ayant hérité des pouvoirs offensifs d'Horrorcor. Peter utilisa une combinaison de son invention - le duo Hâte et Vitesse Extrême - qui avait fait sa renommée dans l'Ordre au cours de ses jeunes années, pour à la fois esquiver l'attaque mais aussi porter un coup ultra-rapide sur Lirsdra et revenir à sa position ensuite, le tout en deux secondes à peine. L'ancien Marquis se releva après être tombé sur la tête de Mavarice. Il se massa sa poitrine douloureuse et rigola franchement.

- Le gamin est rapide, pour sûr. J'avais entendu parler de toi quand t'as commencé dans l'Ordre. Le jeune génie aux pouvoirs dragons, si rapide et puissant... C'était quoi déjà ton surnom ? La Comète Rouge je crois hein ?

Lance grimaça à ce souvenir embarrassant. On l'avait effectivement appelé comme ça, du fait de sa vitesse et de sa combinaison rouge, qui ne laissait qu'une vague traînée à son passage quand il était sérieux. Et dire qu'à cette époque, il était fier de ce titre absurde, tout content d'être admiré par ses pairs...

Mavarice coupa court à cet instant de nostalgie. Avec ses pattes palmées arrière, elle fit un bond prodigieux pour aller s'écraser sur Lance... du moins si ce dernier n'avait pas réagi bien à l'avance et déployé toute sa vitesse. Néanmoins, quand Mavarice toucha le sol, elle provoqua des fissures et des jets de roche tout autour de lui, agrémenté d'électricité. Lance dut se livrer à un numéro acrobatique aérien pour en sortir indemne, et se paya le luxe de voir une ouverture à la patte gauche arrière quand il passa devant. Il insémina de l'énergie dragon et de l'Aura dans sa Lamétrice avant de taillader le tendon d'Achille du monstre.

Ça visiblement, Mavarice le sentit passer, à en juger par son cri de douleur et de rage. Par instinct, il déploya un véritable torrent de foudre tout autour de lui, que Lance ne put esquiver cette fois. Mais il parvint suffisamment à manier les courants aériens autour de lui pour se protéger un minimum de cette décharge qui lui aurait été fatale. Reprenant ses distances, il jeta sa cape désormais fumante et appela à lui l'Aura pour récupérer du choc. Mavarice, elle, examina son pied blessé.

- Il m'a fait mal Marquis ! Il a osé ! Se plaignit-elle.

- Pas d'effort, pas de récompense, ma belle, renchérit Lirsdra. Si tu veux le bouffer, il va falloir le mériter.

Puis il coula un regard complice à Peter, comme un père l'aurait fait à un ami devant son enfant turbulent.

- J'ai toujours été proche de Mavarice quand j'étais vivant, expliqua-t-il. Bien sûr, elle n'était qu'une gamine humaine sans pouvoir à l'époque, vu que le Pilier de l'Innocence qui l'avait scellée était toujours debout. Mais c'était ma préférée des sept, toujours à essayer de chiper quelque chose partout où elle allait. C'est pourquoi elle a accepté d'être ma monture et partenaire pour cette bataille. Rien que pour ça, ça valait le

coup de se faire ramener temporairement du Monde des Esprits.

- C'est touchant, croyez-le bien, fit Lance entre ses dents. Quoi de mieux qu'une extermination en règle d'une région au côté d'une armée de cadavres pour un rencard avec une grenouille poilue géante qui représente toute l'avidité de ce monde ?

- Je retire ce que j'ai dit tout à l'heure. T'as bien retenu quelque chose de moi, gamin. Mon sarcasme.

- Ça doit être pour ça que je n'ai quasiment aucun ami, théorisa Peter.

Il fit tournoyer sa Lamétrice dans les airs, invoquant une attaque Vent Violent qu'il dirigea sur ses deux ennemis tout en se laissant porter par elle. Profitant de son élan et de la force de gravité autour de lui, il tournoya avec hâte en faisant briller ses poings d'énergie élémentaires, le feu sur le droit, et la glace sur le gauche. Et enfin, il chargea de l'énergie draconique dans le reste de son corps pour lancer Dracocharge avec sa vitesse de rotation. Il s'agissait là d'un de ses combos les plus puissants, alliant la puissance à la vitesse et à toute une gamme de types d'attaques. Peter Lance, en ce moment, était devenu une véritable tempête élémentaire destructrice. Mais ça ne sembla pas inquiéter Lirsdra, qui ordonna d'un ton calme au Démon Majeur :

- Mavarice, Electrification je te prie...

Le Pokemon lança de sa bouche une espèce de vaste aura électrique qui alla frapper l'immense attaque combinée de Peter. Celle-ci se trouva alors modifiée au niveau cellulaire, jusqu'à que ce son type ne change. L'attaque Electrification était une capacité relativement rare qui permettait carrément de changer en type Electrique n'importe quelle attaque. Et Lirsdra n'avait pas ordonné cela juste pour réduire les dégâts sur Mavarice, car ce dernier aspira carrément toute la tempête de

Peter avec un sourire gourmand. Lance jura et se dépêcha de se dégager de cette vaste dépression désormais de type foudre avant de se faire aspirer lui aussi.

- Ouais, ma belle Mavarice a Paratonnerre en Talent spécial, expliqua Lirsdra. Tu peux déchaîner les apocalypses tant que tu veux, elle transformera tout en type Foudre, et non content que ça ne lui fasse rien, ça augmentera en plus son attaque spéciale.

Lance fronça les sourcils. La combinaison de Paratonnerre avec Electrification était inexistante chez tous les autres Pokemon de type foudre. Et même si ça existait, ça aurait été interdit en combat officiel, car c'était typiquement de l'antijeu. Mais ici, ils n'étaient pas sur un stade, et il n'y avait aucun arbitre. Et Lance avait momentanément oublié que Vecto Lirsdra avait été un dresseur de génie de son vivant. Le Maître G-Man allait devoir repenser sa stratégie. Fini les attaques à chargement surpuissantes. Il allait devoir gérer avec des attaques physiques rapprochées et rapides.

- Ralentis-moi ce pressé en costume, ordonna Lirsdra. Lance des Sécrétions partout !

Lance recula prestement pour éviter de se faire happer par ces nombreux jets de filins blancs qui se dispersèrent tout autour d'eux. Si Mavarice avait en partie un look insectoïde, Lance n'aurait pas imaginé qu'il puisse se servir d'attaques aussi basiques de ce type-là.

- Et maintenant, booste-toi tranquille, poursuivit Lirsdra. Machination !

Ce simple mot pressa Lance d'agir. S'il laissait faire, Mavarice allait atteindre une attaque spéciale folle, surtout après se l'être déjà augmenté grâce à l'énorme attaque de Lance que Mavarice avait transformé en type électrique. Il se propulsa vers

le Démon Majeur avec un courant aérien, son épée au poing, cherchant à atteindre ses gros yeux globuleux. Mais il comprit le piège que trop tard, après avoir vu de loin, mais de déjà trop près, le sourire satisfait de Lirsdra, qui marmonna pour lui-même.

- C'est ça, approche-toi, gamin...

Sans ordre de son maître et dresseur, Mavarice utilisa l'attaque Coup d'Jus. Elle n'était pas bien puissante et n'avait pas une très longue portée, mais elle paralysait souvent. Mavarice n'aurait pas lu lancer cette attaque si rapidement après Machination, signe que Lirsdra avait bluffé en ordonnant l'attaque Ténèbres de boost, juste pour rendre Lance nerveux et le pousser à venir rapidement. Le G-Man parvint à se dégager de l'attaque, mais il sentit l'engourdissement de ses membres, qui ne lui laissa aucune possibilité d'erreur sur son état actuel. Il était bel et bien paralysé, et pour couronner le tout, il avait atterri sur une bande de sécrétion. Même s'il parvenait à se mouvoir un minimum, pouvoir esquiver des attaques électriques relevaient désormais du rêve éveillé.

- T'as beau avoir pris de la bouteille, t'es toujours aussi impulsif, le rabroua Lirsdra. Ou peut-être que t'es tellement dans ton monde noble et chevaleresque que t'as oublié que les gens peuvent mentir, même en combat ? Tu vois, je suis gêné, gamin. Ça me peine d'infliger à un mec comme toi une fin aussi merdique. Mais bon, console-toi en te disant que personne d'autre n'en sera témoin. Et même si c'était le cas, ce ne serait pas bien grave au final. Tu n'as pas d'ami, m'as-tu dit ?

Lance serra les dents de colère et d'impuissance tandis que Mavarice préparait une puissante attaque électrique, et que Lirsdra la renforçait avec ses propres attaques ténèbres. Peter pourrait lui-même invoquer une attaque spéciale de son cru pour tenter de la dévier ou de la repousser, mais n'étant pas un Pokemon, l'onde de choc allait lui faire mal. Mais finalement, il

n'eut pas à prendre ce dernier risque. Juste avant que l'attaque combinée de foudre et de ténèbres n'arrive, une barrière transparente parfaitement reconnaissable apparut devant Peter. Elle bloqua totalement l'attaque du Marquis et du Démon Majeur, qui explosa sans toucher Peter, que ce soit directement ou via son souffle. Une telle défense parfaite ne pouvait être qu'une attaque Abri.

- Le Grand Maître n'a peut-être pas beaucoup d'ami, mais il a un paquet de personne qui lui sont fidèles.

Marion venait d'arriver, en compagnie de trois autres G-Man. Nul doute que c'était elle qui avait lancé Abri, une attaque qu'on voyait très souvent chez les Noctali de combat professionnel. Reldri Sivrel était un jeune G-Man récemment adoubé, de Rhinastoc, toujours plein d'énergie et qui en combat possédait une défense salvatrice. Elisa Cablot, elle, était une G-Man plus expérimentée, une ancienne camarade de Lance quand ils étaient de jeunes apprentis. Son double type Plante et Fée de Lampignon en faisait une ennemie naturelle d'un Foudre Ténèbres comme Mavarice.

Et enfin, Lord Louis-Henry de Saint-Nedros. Comme son nom l'indiquait, il était l'un de ces héritiers de vieilles familles G-Man qui prospectaient dans le Parti Gémanique Traditionnel, les opposants de Peter à Alamirgo. Ce n'était clairement pas un ami de Lance, mais pour le coup, il était le seul du PGT qui se soit joint à eux, car en tant que G-Man de Shaofouine, il ne résistait jamais à l'appel du combat, qui passait bien après la politique à ses yeux. Il lissa sa fine moustache tombante en examinant Mavarice.

- Ciel, c'est donc cela, un Démon Majeur ? Quelle apparence repoussante ! Grand Maître, que vous soyez en difficulté face à une telle créature aussi hideuse va rejaillir sur tous l'Ordre pour des dizaines d'années !

- Je vous cède volontiers la place pour que vous rétablissiez notre honneur, répondit Lance. Mais merci d'être venus.

- Merci à vous de nous avoir fait appeler, répondit Reldri, tout content. J'avais l'impression de gaspiller mon Aura face à ces fichus morts-vivants !

- Nous allons occuper ce gros tas un moment, ajouta Elisa en tirant sa Lamétrice. Profite en pour récupérer et te... nettoyer un peu, Peter. Nous le finirons ensemble.

Les trois G-Man se dispersèrent et allèrent titiller le Démon Majeur. Marion, quant à elle, aida Lance à retirer la sécrétion collante sur ses jambes, puis joignit les mains comme si elle priait. Peu après, Lance sentit ses forces revenir et ses blessures se fermer. L'attaque Vœu, qui permettait de guérir le lanceur ou un allié peu de temps après.

- Tu ne devais pas venir, lui rappela Lance. Tu n'as pas de type avantageux face à lui.

- Disons que comme je suis Ténèbres, je ne crains pas ses propres attaques Ténèbres. De toute façon, je n'ai jamais été d'une grande utilité face à ce genre d'adversaire. Moi, je reste en arrière et je supporte les vrais combattants. Qu'en dites-vous, Maître ? Vous sortez le grand jeu pendant que je spamme les Abri, Vœux, Onde Folie et Toxik ?

Lance sourit malgré lui. Comme au bon vieux temps, quand Marion et Clément étaient ses deux disciples. Ils avaient fait une équipe de rêve à eux trois, Lance dans le rôle de l'attaquant multi-type, Clément dans celui de l'omniscient qui prévoyait les attaques adverses et lançait des attaques Préscience à retardement, et Marion dans le rôle du soutien et du travail de sape de l'adversaire. Ils en avaient vaincu un paquet, des ennemis, à cette époque. De diverses organisations criminelles en passant même par des G-Man déchus. Même sans Clément,

si Lance savait qu'il avait Marion derrière lui, il ne craignait plus grand-chose.

- Très bien, faisons ça, fit-il. Le type sur Mavarice est un peu mon père adoptif, et ça m'embêtera de lui montrer un triste spectacle me concernant, alors qu'il a pris la peine de ressusciter pour venir me revoir.

Chapitre 404 : La guerre civile de l'Innocence

Dans le centre-ville en proie au chaos de Doublonville, un petit groupe peu commun se frayait un chemin entre les hordes d'habitants en train de s'entre-tuer. Ce groupe était composé de Cosmunia, de trois Shadow Hunters en les personnes de Trefens, Two-Goldguns et Kenda, ainsi qu'une vingtaine de militaires de la FAL armés. Leur cible était le siège du gouvernement, là où Brimas Atilus et ses fanatiques s'étaient terrés dans l'attente de leur ultimatum, laissant les citoyens de Doublonville s'entre-tuer pour démontrer leur foi.

Cosmunia n'avait aucune sorte de position officielle au sein de la FAL, mais l'officier militaire en charge de l'évacuation de l'hôpital avait été plus que ravi de lui céder le commandement, ainsi que la moitié de ses hommes. Il préférait de toute évidence suivre un Pokemon parlant qui voulait arrêter toute cette anarchie, plutôt qu'une secte qui avait cherché à la provoquer. Même si la secte en question était dans les bonnes grâces de la Reine Eryl depuis un moment.

- Tout le monde est devenu marteau, gné, constata Two-Goldguns.

Il était en train de regarder un jeune homme fracasser le crâne d'une petite vieille avec un guidon de vélo un peu plus loin, sans que personne ne s'en émeut. Le peu de policiers qui tentaient encore de maintenir l'ordre étaient dépassés et se faisaient souvent prendre pour cible. Certains d'entre eux avaient carrément abandonné et s'étaient mis à rechercher un « pécheur » à exécuter pour avoir leur propre vie sauve.

- Si c'est ça, la grandeur et la paix de l'Innocence, je comprends

pourquoi cette petite chiotte de Siena Crust a viré despote full corruption, ajouta-t-il, en prenant toutefois la peine de tuer l'assassin d'un coup précis en pleine tête.

- Ce n'est pas ça, répliqua Cosmunia. Atilus est un fou, et les fous ne peuvent se prévaloir d'une quelconque idéologie.

Elle aurait bien aimé arrêter un à un les habitants, les mettre hors d'état de nuire pour éviter qu'ils ne se déciment davantage, mais ce serait une tâche sans fin, elle le savait. Pour mettre un terme à cette situation chaotique, c'était de couper la tête des Blancs Manteaux. Elle espérait juste que les réfugiés qu'avaient cachés les Gardiens de l'Innocence de Dan avaient pu s'en tirer.

Kenda, le Shadow Hunter aux poignards et aux poisons, était en train de mélanger plusieurs mixtures qu'il gardait dans des petits flacons, auquel il ajouta de ses propres fluides qu'il fit couler de son corps à volonté. En tant que potentiel G-Man de type poison, c'était visiblement dans ses cordes. Trefens le regarda faire avec répulsion.

- C'est dégueulasse mec. Tu fous quoi là ?

- Un anesthésique pour ce foutu mal de crâne ! Je vais pas tenir jusqu'au sommet de cette tour sinon.

En effet, l'homme aux cheveux violets avait l'air d'aller mal, du moins encore plus que ses deux autres collègues. Il avait le teint pâle et saignait carrément du nez.

- Ce connard qui a mis sa voix dans nos têtes utilise des pouvoirs psy pour nous atteindre mentalement. Et les pouvoirs pys, j'aime pas.

Il but le contenu de sa fiole d'une gorgée. Trefens répondit :

- Ouais, bah, je préfère douiller du cerveau plutôt que de boire ton machin.

- Tant mieux, car ça te tuera en même pas une minute. Y'a pas mal de mes propres poisons corporels.

Comme il était évident que Kenda souffrait le martyr en ne cessant de se tenir le front et en saignant du nez, quelques personnes à la recherche d'un pécheur à éliminer le prirent pour cible. Certains étaient dresseurs et avaient envoyé leurs Pokemon, mais beaucoup le firent avec les moyens du bord, à savoir des couteaux ou des barres de fer. Cosmunia ne chercha même pas à empêcher Kenda de les démembrer vivant. De toute façon, les Shadow Hunters avaient bien compris qu'ils n'avaient pas le temps de lambiner, et donc contrairement à son habitude, Kenda les tua assez rapidement.

- Dîtes, madame la Pokemon qui brille, intervint Two-Golguns. Ce ne serait pas plus simple et rapide que Trefens utilise son Septième Niveau de Flux pour réduire en petits dés la tour gouvernementale et tous les prêtres tarés à l'intérieur, gné ?

- Il n'y a pas que eux à l'intérieur. La moitié du Haut Conseil de la FAL s'y trouve aussi, sans doute tenu en otage. Et mes compagnons Gardiens de l'Innocence ont sans doute commencé à s'y infiltrer.

- Ouais, et puis, je suis pas encore au point avec ça, renchérit Trefens lui-même. Viser un seul immeuble, c'est compliqué. Je pourrais à la limite ne toucher qu'un tiers de la ville... si je suis dans un beau jour.

Cosmunia avait visualisé des images de la Bataille de Veframia, il y a quelque mois. Elle y avait en effet vu le Septième Niveau de ce Trefens, utilisé contre les forces militaires et robotiques de Venamia. Des rangées entières de buildings, d'immeubles et d'appartements avaient fini découpé en un instant, et de façon

incroyablement symétrique. Sauf qu'à Veframia, une bonne partie des civils avaient fui la ville avant la bataille. Si Trefens utilisait ça ici, ce serait une hécatombe.

Devant la tour gouvernementale, siège provisoire du Haut Conseil de la FAL, il y avait une vingtaine de Blancs Manteaux qui gardait l'entrée, avec plusieurs Pokemon sous leurs ordres. L'absence de gardes de la FAL, alors que c'était à eux de protéger la tour, voulait tout dire : Brimas Atilus s'était bel et bien arrogé le pouvoir en l'absence d'Eryl. Mais des personnes comme Samuel Chen, Silvestre Wasdens ou la Présidente Marthe n'auraient jamais toléré ce genre de situation. Ça confirmerait donc qu'ils avaient été emprisonnés, ou pire.

En voyant Cosmunia débarquer avec son petit groupe armé de la FAL, et accompagnée par trois Shadow Hunters, les Blancs Manteaux tournèrent leurs armes vers eux. L'un d'entre eux s'avança de quelque pas vers eux.

- Halte ! Toute entrée est interdite durant l'épreuve divine.

- L'épreuve divine hein ? C'est comme ça que vous nommez cette boucherie ? Soupira Cosmunia.

- C'est une purge nécessaire pour séparer le bon grain de l'ivraie. Ce nouveau pays qu'est la Fédération des Alliances Libres ne pourra prospérer qu'en étant totalement libéré de la moindre corruption !

Le militaire le plus gradé qui accompagnait Cosmunia s'avança à son tour.

- Vous et vos prêtres défroqués n'avaient aucune autorité légale pour empêcher quiconque d'entrer, leur déclara-t-il. Trois Hauts Conseillers se trouvent à l'intérieur de cette tour. Eux seuls ont le droit de nous donner des ordres !

- Notre autorité nous vient de Son Excellence Brimas Atilus, leader des Défenseurs de l'Innocence et porte-parole de Sa Majesté Eryl, à qui vos trois Hauts Conseillers ont juré allégeance, je vous rappelle.

- Eh bien, si la reine est d'accord pour poursuivre votre fameuse purge, qu'elle vienne me le dire en personne. En attendant, nous avons fait serment de protéger la population de la FAL et en particulier de sa capitale provisoire, Doublonville. En conséquence de quoi, nous allons mettre en état d'arrestation votre vénéré chef. Quelque chose à y redire ?

Le Blanc Manteau n'argumenta pas plus, et sans aucune sommation, il ouvrit le feu sur l'officier de la FAL. Les militaires ne s'étaient pas attendus à ça. Ils avaient oublié que les Blancs Manteaux étaient de purs fanatiques qui n'avaient aucun problème à se sacrifier pour la cause. Ce fut donc un véritable échange de tirs qui eut lieu devant la porte de la tour gouvernementale.

Cosmunia utilisa ses pouvoirs de type Fée pour tenter d'apaiser les Pokemon du côté des Blancs Manteaux, qui étaient aussi entrés dans la bataille. Trefens, Kenda et Two-Goldguns s'étaient dispersés en une milliseconde et allèrent provoquer un carnage dans les rangs des Blancs Manteaux. Trefens se servit même de son Flux pour carrément stopper leurs balles en plein vol et les transformer en poussières.

En deux minutes à peine, tout fut terminé. Les cadavres plus ou moins en pièce des Blancs Manteaux gisaient au sol, ainsi que certains de leurs Pokemon. Côté FAL, on déplorait quatre morts, dont le capitaine. Cosmunia soupira devant cet énième carnage qui aurait pu être évité. De colère, elle envoya une attaque Pouvoir Lunaire contre la porte de la tour, qui explosa.

- On va se faire tous ces cinglés en blanc étage par étage jusqu'à qu'on trouve leur chef, déclara Trefens. Pas de pitié, de

prisonnier, de débat ou de tentative de médiation. Des objections ?

- Aucune, répondit Cosmunia.

L'ancienne Apôtre d'Erubin allait mettre entre parenthèse sa foi en l'Innocence un petit moment, dans le seul but de la protéger. Même si elle n'aimait pas se battre et qu'elle aimait promouvoir le pacifisme à travers le monde, Atilus serait bien stupide de croire qu'elle n'avait jamais osé faire face à ses ennemis depuis toute sa longue existence...

Dan et son équipe de Gardiens s'étaient infiltrés avec succès dans l'immeuble du siège gouvernemental, en passant par les Souterrains désaffectés de Doublonville, jusqu'à remonter à un petit entrepôt situé directement sous la tour. Ils étaient ensuite parvenus, avec l'aide de leurs Pokemon, de monter jusqu'au onzième étage sans avoir à combattre personne. Outre quelques agents de sécurité, qui pour la plupart avaient quitté leur poste dès le commencement de l'ultimatum d'Atilus, il n'y avait plus aucun garde dans ces étages. Les Blancs Manteaux devaient surveiller uniquement l'entrée de l'immeuble, et bien sûr garder en nombre l'étage où se trouvait Atilus.

Cela étant, les ascenseurs avaient été désactivées, aussi devaient-ils affronter la pénibilité des escaliers. Et à partir du douzième étage, les choses commencèrent à se gâter. Il y avait des Blancs Manteaux en arme qui patrouillaient un peu partout. Dan eut une vue rapide sur des employés de bureaux derrière une vitre, qui faisaient mine d'être totalement pris dans leur travail pour ne pas trembler d'effroi quand un de ces fanatiques en toge blanche passait devant eux.

- C'est pas au douzième que les Hauts Conseillers sont censés se trouver non ? Demanda Dan à Annie, une Gardienne dont le frère, Ilyas, était infiltré dans le bâtiment en se faisant passer pour un Défenseur de l'Innocence.

Dan ne connaissait pas bien la structure des lieux, bien qu'il se soit déjà rendu dans cette tour. À son plus haut étage, à vrai dire, dans la chambre de la reine elle-même. Il était venu un soir pour voir Eryl et si possible lui parler de vive voix. Mais la jeune femme, qui venait juste alors de se réveiller, l'avait sans doute pris pour un rêve. Tant mieux, après tout. Dan ne se sentait pas encore la force de lui faire face et de débiller toute la vérité, avec les excuses qui lui devait.

- Non, la salle du Haut Conseil et les appartements des membres sont au quinzième, répondit Annie.

- Ça veut dire alors, à ce que je vois, qu'Atilus a pris également en otage tous les hauts employés administratifs de la FAL. Ce n'est pas seulement une « épreuve divine » pour purger la ville des pécheurs, mais un Coup d'État en ordre.

- La FAL est un regroupement de plusieurs pays, qui ont chacun leurs propres chefs d'état et gouvernements chez eux, lui rappela la voix dans sa tête. Ce taré ne peut pas imaginer pouvoir la contrôler en retenant juste trois Hauts Conseillers et quelques fonctionnaires ici.

Dan répondit en faisant mine de poursuivre ce qu'il venait de dire aux Gardiens présents.

- Je présume qu'il a pour plan d'imposer sa fameuse purge divine à distance à tous les états membres, et de considérer les dirigeants de chacun de ces pays comme des pécheurs s'ils refusent reconnaître les Blancs Manteaux comme autorité morale suprême, ou un truc du genre. Avec ce pouvoir d'infiltrer psychiquement les cerveaux de chacun et d'agir dessus à

distance, il pourrait prendre en otage n'importe quel pays du globe !

La personne qui partageait le corps de Dan se tut, prenant conscience du niveau de dangerosité de Brimas Atilus. Florian Mak, le jeune Gardien qui a été l'un des premiers à se ranger derrière Dan, déclara gravement :

- Au nom de l'Innocence, nous devons éliminer cet homme.

- Fais gaffe gamin, à ne pas parler comme lui, signala le Gardien Bersan. On élimine personne au nom de l'Innocence, car c'est totalement contraire à ses valeurs. Si nous l'éliminons, ce sera au nom de la vie des milliers de personnes que nous allons sauver.

- Oui monsieur, répondit Florian, penaud.

Bersan, avec ses cheveux violets en crête, était un Gardien qui avait de la bouteille, bien qu'il ne soit pas bien vieux pour autant. Dan l'avait connu adolescent avant qu'il ne quitte l'organisation, il y a une quinzaine d'années. À contrario, le jeune Florian n'était qu'un bambin encore en couche à l'époque. Dan avait bien connu sa mère, une éleveuse de Pokemon Dragon nommée Ruwee qui avait un peu été son apprentie non-officielle quelque temps.

- Nous faisons quoi du coup, Premier Apôtre ? Demanda Annie, qui était après Dan la vétérane du groupe. On libère les otages ?

- S'ils sont pris dans une bataille rangée entre nous et les Blancs Manteaux présents, il y aura des victimes collatérales, répondit Dan. Sans déconner, vous avez vu un peu leurs pétards ?

Si Dan et ses compagnons s'étaient bien sûr équipés en pistolets et quelques semi-automatiques pour cet assaut, ce n'était rien comparé à l'arsenal des Défenseurs de l'Innocence.

Ils tenaient de véritables armes de guerre, et on pouvait très bien discerner sous leur toge blanche des gilets pare-balle, des grenades et des munitions en tout genre. Et en plus de ça, certains d'entre eux avaient des Pokemon. Et pas du genre « innocents et mignons » comme des Flabébé. Plutôt du genre baraqué ou avec des dents pointues, comme un Rhinastoc, un Démolosse, et un Pandarbare, de ce que Dan pouvait voir depuis le coin de son couloir.

- Ça me rappelle la prise d'otage qui a eu lieu ici-même, y'a quinze ans, quand cet immeuble était encore l'ancienne Tour Radio de la ville, poursuivit Dan. Ces gus auraient très bien pu passer pour les Rockets de l'époque, les robes blanches en moins.

- Et vous, vous pourriez très bien passer pour des Agents de la Corruption, en plus hypocrites.

Dan écarquilla les yeux au son de cette voix. Elle avait retenti dans sa tête, mais ce n'était clairement pas celle habituelle de son compagnon d'infortune avec qui il partageait ce corps. C'était celle qu'il avait entendu quelque heures plus tôt, quand elle s'était adressée à toutes les personnes se trouvant à Doublonville. Et à en juger par les visages des autres Gardiens, eux aussi l'entendaient.

- Atilus... grogna Dan.

- Vous osez vous prétendre Gardiens de l'Innocence et tenter de me faire barrage ? Par vos actes hérétiques, vous servez indirectement Horrorscor et la Corruption. Sachez que je suis dans mon bon droit ! Celui de repérer tout ce qui pourrait nuire à la Sainte Innocence et le supprimer, au nom d'Erubin et de sa représentante sur Terre, Sa Majesté Eryl !

- Si c'est pour déblatérer vos délires égocentriques, vous pouvez sortir de nos têtes, renchérit Dan.

Le Premier Apôtre était toutefois inquiet. Il n'avait pas imaginé qu'Atilus pourrait mentalement les repérer et s'infiltrer spécifiquement en eux. Qu'est-ce qui lui empêchait, dès lors, de les pousser à se suicider à distance comme il allait le faire avec tous ceux qu'il considérait comme des pécheurs une fois son ultimatum achevé ?

- *Une chose, Dan Sybel, répondit Atilus qui avait capté son interrogation mentale. La parole de l'Innocence ne saurait se compromettre avec le mensonge, même à des hérétiques comme vous. J'ai dit que je laissais vingt-quatre heures aux méritants de prouver leur foi en tuant les pécheurs avant d'éliminer d'un coup mes cibles, et je m'y tiendrai. Contrairement à vous qui n'avez cessé de dissimuler la vérité, moi, je nage en son sein.*

- Diable, que vous devez vous sentir pur et méritant... ironisa Dan.

- *En effet, répondit très sérieusement le chef des Blancs Manteaux. Je suis la pureté de l'Innocence incarné. Je suis immaculé, exempt de toutes tâches ! Mais vous, avec votre âme déchirée qui partageait le corps d'un menteur et manipulateur pathologique, vous ne pouvez pas en dire autant.*

Dan grimaça. De toute évidence, Atilus était au courant de sa condition. Il l'avait probablement lu en lui, ou compris sa situation en regardant son esprit. Mais bien sûr, ce n'était pas le cas de ses compagnons Gardiens.

- Que veut-il dire, Premier Apôtre ? Interrogea Florian.

Le rire mental d'Atilus résonna dans leur tête.

- *Que vous êtes tous stupides en plus d'être des hérétiques. Vous suivez aveuglément cet homme corrompu qui vous a*

caché jusqu'à ce qu'il est réellement ! Mais peu importe, car vous expiez cette faute dans la mort. J'ai dit que je n'allais pas vous tuer mentalement grâce à mon réseau spirituel, mais je n'ai rien dit quant au fait de prévenir mes hommes de votre présence pour qu'ils vous éliminent physiquement...

Les Blancs Manteaux qui patrouillaient dans l'étage s'arrêtèrent d'un coup, les yeux dans le vague, ou la tête relevait, comme s'ils recevaient une transmission divine. Puis d'un coup, ils tournèrent tous la tête en même temps du côté de l'escalier où Dan et ses compagnons se trouvaient.

- C'en est enfin fini des faibles et désastreux Gardiens de l'Innocence, conclut Atilus. Mais ne vous inquiétez pas : si vous êtes vraiment de sincères croyants en l'Innocence, réconfortez-vous dans l'Autre Monde en pensant que les Défenseurs de l'Innocence récupéreront votre fardeau avec une efficacité et une foi largement supérieures aux vôtres.

Dan jura et fit signe à Florian, qui tenait son pistolet en tremblant, terrifié mais prêt à se battre.

- Passe-moi la Pokeball de Moufflair, vite ! Et te trompe pas.

La dizaine de Gardiens avaient tous sur eux quelques Pokeballs. Ils avaient essayé de réunir un Pokemon pour chaque situation, et tous avaient retenus par cœur qui avait qui. Florian prit une de ses Pokeballs à la ceinture sans hésiter et l'envoya à Dan, qui à son tour l'envoya dans le couloir où les Blancs Manteaux arrivaient. Craignant sans doute une grenade, ils reculèrent se mettre à l'abri, avant que le flash lumineux n'apparaisse.

Le Moufflair avait été entraîné à dégager ses gaz dès sa sortie. Un mélange d'attaque Brouillard avec Gaz Toxik, le tout provoquant une odeur infecte et une fumée noire aveuglante. Dan en profita alors pour sortir de son abri et tirer plus ou moins à l'aveugle. Il eut la satisfaction d'entendre des cris de douleur,

signe que quelque balles avaient fait mouche. Il se replia vite derrière le mur du couloir quand les Blancs Manteaux se mirent à répliquer avec leurs gros calibres.

Annie avait envoyé un Nostenfer pour qu'il repère les ennemis en train d'arriver à l'aide de ses ultrasons, et un Ectoplasma pour faire du passe muraille à l'étage. Son constat fut sans appel quelques secondes plus tard :

- Il en arrive d'autre d'en haut. On va être vite encerclé !

- Je vais prendre ceux-là à revers, annonça Dan en hurlant pour se faire entendre malgré les coups de feu. Que celui qui a le Xatu le sorte !

Une fois le Pokemon sorti de sa Pokeball, Dan lui ordonna de le téléporter tout au bout du couloir, juste derrière les Blancs Manteaux. Il sorti son vieux canif de Pokemon Ranger, et dès qu'il apparut sur sa nouvelle position, il laissa parler ses instincts guerriers acquis après des années d'entraînement et d'expérience sur le terrain en tant que Ranger.

Il transperça la gorge d'un premier Blanc Manteau sans que celui-ci ne remarque rien, et de son autre main, tira avec son pistolet dans le ventre d'un second. Les coups de feu cessèrent momentanément quand les Blancs Manteaux se rendirent compte qu'ils avaient un ennemi juste derrière eux, et ce fut le signal pour les autres Gardiens: ils attaquèrent à leur tour par devant, déstabilisant les mercenaires fanatiques d'Atilus encore plus.

Les employés de bureau derrière la vitre s'étaient réfugiés sous leurs tables et tremblaient de tout leurs membres pendant que la fusillade avait lieu. Les quelques Pokemon des Blancs Manteaux allèrent affronter ceux que les Gardiens avaient libéré. Si Dan et ses alliés avaient réussi à prendre l'avantage dans un premier temps, les renforts des Blancs Manteaux

arrivés de l'étage supérieur rétablirent l'équilibre. Le douzième étage de la Tour Gouvernementale de la FAL était devenu un vrai champ de bataille, et ce plusieurs mètres plus bas là où se trouvait Brimas Atilus.

- Au temps pour l'infiltration... soupira la voix dans la tête de Dan.

Ils ignoraient qu'au même moment, l'entrée de la tour tout en bas était prise d'assaut par Cosmunia et les Shadow Hunters, réduisant ainsi de moitié les renforts des Blancs Manteaux qui durent aussi aller s'occuper d'eux. Malgré tout, les Gardiens de l'Innocence se firent peu à peu submerger. Trois étaient déjà tombés sous les balles des Blancs Manteaux, tandis que ces derniers se renouvelaient assez vite. Atilus devait sans doute avoir contacté tous ses fidèles à la ronde par contact mental pour les enjoindre de venir ici. Dan, blessé à la jambe droite après une explosion de grenade, et réfugié derrière un distributeur automatique qui le protégeait un tant soi peu des balles, savait qu'ils ne pourraient pas tenir longtemps.

Mais c'est alors qu'une partie du plafond se fissura et tomba sur plusieurs Blancs Manteaux. Une énorme silhouette venait de surgir de l'étage d'au-dessus en rugissant, et Dan reconnu avec stupeur un Dracolosse, un Pokemon Dragon rare et puissant, largement représenté dans des arts divers. Et il y avait quelqu'un sur son dos. Un vieil homme en blouse blanche qui vociférait contre les Blancs Manteaux abasourdis par cette soudaine arrivée.

- Vous pensiez pouvoir retenir dans une salle fermée l'ancien Maître de Johkan sans même prendre la peine de lui retirer ses Pokeball ? La foi aveugle vous a rongé le cerveau, bougres de demeurés !

Le Dracolosse ouvrit grand la gueule et fit jaillir un rayon orange sur les Défenseurs de l'Innocence. Ce fut carrément toute une

partie de l'étage qui explosa, à tel point que Dan craignit que l'immeuble entier ne s'effondre. Quand tous leurs adversaires furent hors d'état de nuire, le Premier Apôtre se leva de sa cachette et s'approcha du vieil homme et de son Pokemon Dragon.

- Quelle entrée, Samuel ! J'avais craint de trouver un vieux débris grabataire. Je suis content de voir que vous n'avez rien perdu de votre fougue.

Le célèbre professeur Pokemon de Kanto, reconnu dans le monde entier, co-inventeur du Pokedex, co-fondateur de la Team Rocket, ancien Maître Pokemon de Johkan, et désormais Haut Conseiller de la Fédération des Alliances Libres, Samuel Chen, dévisagea Dan avec un air de total ahurissement.

- ... Dan ? Dan Sybel ? Mais que... Comment... Vous êtes en vie ?!

- Il faut croire. Content de vous revoir. Ça fait effectivement longtemps.

Dan et Chen avaient été amis à l'époque où Dan était le Pokemon Ranger en charge de Kanto, et Chen le tout nouveau professeur en titre de la région. Outre leur amour commun pour les Pokemon et pour Kanto, ils avaient eu également le même mentor, en la personne du professeur Erable. Chen avait été son assistant avant de prendre sa place, et Dan... eh bien, il avait carrément été recruté par Erable, qui était alors secrètement le Premier Apôtre d'Erubin.

- Depuis tout ce temps... poursuivit Chen, à la fois heureux et outré. Pourquoi avoir disparu sans laisser de nouvelle tout ce temps ? Pourquoi vous avez la moitié du visage enseveli sous ces bandelettes ? Et par Arceus, pourquoi vous n'avez pas changé d'un iota alors que ça fait plus de quinze depuis la dernière fois qu'on s'est vu !

- Soyez certain que je répondrai à tout cela si jamais on s'en sort. Mais ce n'est pas trop le moment. Moi et mes amis, on compte arrêter Brimas Atilus, et par la même, on voulait secourir les trois Hauts Conseillers présents qu'on pensait pris en otage. Wasdens et la Présidente Marthe étaient avec vous ?

- Atilus nous a fait enfermer dans la salle du Haut Conseil, au quinzième, quand on a commencé à trop poser de questions, répondit Chen. Nous n'étions pas au courant de ce qu'il projetait, et nous n'avons pas entendu son fameux message mental à toute la population de Doublonville. Il nous l'a sûrement caché pour ne pas qu'on fasse d'histoire. Mais j'ai pu capturer l'un des gardes et le forcer à me répondre avec un de mes Pokemon Psy. J'ai donc sorti mon Dracolosse pour aller dire deux mots à Atilus. Marthe et Sylvestre sont encore là-haut, et sont sûrement partis de leur côté.

- Alors nous allons les rejoindre. Il faut que vous trois, qui représentaient la moitié du Haut Conseil, preniez la parole pour dénoncer les agissements des Blancs Manteaux devant toute la population de Doublonville, afin que les gens cessent de s'entretuer. Et puis nous nous occuperons de ce faux prophète une bonne fois pour toute...

Chapitre 405 : Les faiseurs de zombis

- Pikachu, attaque Tonnerre !

En criant le nom de cette attaque à son fidèle Pokemon et partenaire, Sacha Ketchum se demanda vaguement s'il était destiné à répéter cela jusqu'à la fin de ses jours. Des combats Pokemon, à n'en plus finir, et ce depuis bientôt vingt ans ! Sacha ne pouvait pas vraiment dire qu'il en était lassé, car il aimait ça et il savait qu'il était fait pour ça, mais il ne pouvait s'empêcher de se demander s'il passait à côté d'autre chose.

Après toutes les blagues de ses amis sur son âge et son corps qui semblait ne pas vieillir, ou très lentement, il était bien sûr conscient de son potentiel G-Man. D'ailleurs, il l'avait déjà expérimenté, en certaines situations. Il était déjà parvenu à canaliser de l'Aura, et pouvait ressentir bien plus que d'autre les émotions des Pokemon. Aujourd'hui, il pouvait même invoquer ce qui ressemblait vaguement à une attaque Aurasphère, en un peu moins puissant. Devenir G-Man était-il donc son vrai destin ? Devait-il abandonner le dressage de Pokemon pour se revêtir d'une cape et d'une rapière ? Ou bien pouvait-il même faire les deux, comme Peter ?

Toutes ces questions se bousculaient dans sa tête depuis des années, et elles allaient obligatoirement bientôt trouver une réponse avec la nouvelle loi de l'Ordre obligeant tous les G-Man potentiels à suivre une formation chez eux. Enfin, cela à une condition : s'il sortait vivant de cette bataille géante.

Il était avec plusieurs de ses amis dresseurs, dont Régis, Pierre et Ondine, avec qui son aventure dans le monde Pokemon avait commencé. Ils s'efforçaient de tenir une ligne de défense à

l'ouest du site d'atterrissage des blindés et des vaisseaux de la FAL. Mais cette ligne était constamment mise sous pression par les forces ennemies, en l'occurrence, des dizaines et des dizaines de Pokemon zombies envoyés à la chaîne.

Les attaques électriques de Pikachu, qui n'étaient pourtant pas de la rigolade étant donné son niveau, n'avaient qu'un effet limité sur ces cadavres de Pokemon mouvants. Ça les sonnait le temps de l'attaque, mais ils repartaient ensuite, sans souffrir de dégâts permanents. Bien sûr, vu qu'ils étaient morts, et qu'ils ne ressentaient donc pas la douleur. Seuls leurs nerfs musculaires étaient temporairement affectés, ce qui les immobilisait pour quelques secondes.

Les attaques Feu étaient les seules qui pouvaient détruire pour de bon les zombies, en lui réduisant en cendres. Seul souci, Sacha n'avait actuellement pas de Pokemon Feu dans son équipe de six. Et pourtant, Arceus sait qu'il en avait beaucoup, et des très bons et expérimentés, comme son vieux Dracaufeu, son Typhlosion, son Simiabraz ou encore son Félinferno.

Après, ils en avaient quand même, parmi tous les dresseurs présents. Et il ne fallait pas oublier Leaf qui dirigeait les trois Oiseaux Légendaires dans les airs, dont Sulfura, ainsi que Ludwig d'Unys qui chevauchait Reshiram. Quand un de ces deux-là passaient pour déverser leurs flammes, autant dire qu'il ne restait pas grand-chose des zombies. Le problème, c'était qu'ils étaient largement occupés dans les airs avec leurs propres ennemis pour assister les dresseurs d'en-bas.

- Il en arrive à l'infini ! Commença à s'agacer Ondine. Nos éclaireurs ne nous ont pourtant pas signalé une armée de Pokemon zombies de ce côté là !

- Ce sont ces fichus portails... signala Régis.

Il désigna quelque chose au loin, derrière les rangées de

Pokemon zombis qui affluaient. Sacha, trop occupé dans les combats successifs, n'avaient pas fait attention, mais effectivement, à chaque fois que les dresseurs se chargeaient d'éliminer une vague d'ennemis, il y avait ces deux portes en cercle qui flottaient dans les airs et qui leur envoyait une nouvelle vague de cadavres. Sacha fronça les sourcils en les voyant. Elles étaient assez loin, pourtant, leur forme en anneau doré lui était familière.

- Selon les satellites de la FAL et la X-Squad des Rockets qui a confirmé après, ce serait l'œuvre d'un Pokemon Fabuleux dont j'ai oublié le nom, poursuivit Régis. Il contrôle ces portails, un peu partout sur le champs de bataille. Il en aurait plusieurs, et s'en sert pour amener les forces du Marquis où il veut et quand il veut.

Sacha était déjà suspicieux, mais la description de Régis acheva de le convaincre.

- Hoopa ! Déclara-t-il.

Régis lui jeta un coup d'œil.

- Ouais, c'est ça, c'est le nom du Pokemon. Tu le connais ? Ça m'étonne pas après tout. Y'a t-il un Pokemon Légendaire ou Fabuleux que t'aie pas déjà rencontré toi ?

Sacha échangea un regard avec son Pikachu. Lui aussi se souvenait du petit Pokemon farceur qu'ils avaient rencontré à Kalos, alors qu'ils voyageaient avec Serena, Clem et sa jeune sœur. Hoopa avait failli provoquer une catastrophe monumentale en réunissant au même endroits divers Pokemon Légendaires qui avaient entamé un combat apocalyptique. Mais malgré ça, Hoopa n'était pas méchant. Il avait été corrompu par le pouvoir maléfique du Vase Scellé, un objet censé contenir son véritable pouvoir. Sacha avait pu faire retrouver la raison à Hoopa, qui était alors resté là-bas vivre avec ses amis humains.

Pourquoi était-il là aujourd'hui, à aider le Marquis des Ombres ?

- Il faut l'arrêter, annonça Sacha. Son pouvoir de téléportation via ses anneaux ne connaît aucune limite ! Bon sang, il peut même invoquer des Pokemon de dimensions parallèles, et selon la théorie en vigueur, elles sont quasiment infinies !

- Pi, Pi ka Pi ! Confirma Pikachu.

- Moi j'ai rien contre, si tu me dis où il est, renchérit Régis.

- Je ne sais pas où il est, mais j'ai pas besoin de le savoir pour le rejoindre. C'est même assez facile...

Il échangea un regard avec Pikachu, qui hocha la tête, donnant son accord à ce que son dresseur prévoyait de faire.

- Désolé les gars, mais je vais devoir vous laisser un moment, dit enfin Sacha à ses amis. Tâchez de retenir tous ces Pokemon le plus longtemps possible.

- Qu'est-ce que...

Mais avant même qu'Ondine eut fini sa question, Sacha quitta la tranchée où les dresseurs se tenaient pour donner leurs ordres à leurs Pokemon quelques mètres plus loin sur le champ de bataille. Il se mit à courir à travers les affrontements entre Pokemon vivants et Pokemon zombis, esquivant les diverses attaques et explosions, son Pikachu devant lui.

- Il a pas changé à ce que je vois, soupira Régis après avoir poussé un juron.

L'objectif de Sacha, c'était un des portails dimensionnels d'Hoopa qui flottait non loin de là et qui crachait un Pokemon toutes les dix secondes. Sacha se souvenait parfaitement qu'ils étaient à double-sens. Pikachu se chargeait d'électrocuter tous

les Pokemon ennemis qui s'approchaient un peu trop près d'eux, ou à dévier les attaques perdues.

L'anneau d'Hoopa avait laissé échappé un cadavre de Donphan quand Sacha et Pikachu furent devant lui. Le Donphan, ayant repéré une cible humaine, se mit en boule et lui chargea dessus. Sacha se contenta d'accélérer. Il appela son Pikachu, qui ne pouvait rien faire face à un Pokemon Sol. Pikachu sauta sur son épaule juste avant que Sacha ne saute lui-même par dessus la charge du Donphan, droit dans la masse brumeuse violette de l'anneau.

Après un court moment où il ne vit et ne sentit plus rien, il roula au sol en un atterrissage désordonné et douloureux. Quand il releva la tête, il vit qu'il était entouré de plusieurs Pokemon zombis, immobiles, à la queue leu-leu, attendant de passer les portails d'Hoopa pour se rendre sur le champs de bataille.

Ils se trouvaient toujours sur les cimes du Mont Argenté, non loin du Plateau Indigo, mais du côté des forces du Marquis des Ombres. Hoopa était bien là, sous sa forme Déchaîné, manipulant ses six anneaux, qui, pour chacun d'entre eux, avaient un autre anneau quelque part, ce qui faisait six passages instantanés que Hoopa pouvait utiliser à sa guise.

Il avait deux anneaux actifs d'où sortaient des Pokemon bien vivants, probablement sauvages, qui étaient totalement perdus, surpris et agressifs en sortant du portail, ne sachant visiblement pas où ils étaient. Deux autres anneaux, plus petits, flottaient autour des deux autres, et de ces anneaux là, une main dépassait. Une main humaine, avec des ongles longs qui laissaient penser qu'elle appartenait à une femme.

Les anneaux se déplaçaient de Pokemon en Pokemon, pour que la main humaine les touche tous. Quand elle le faisait, le Pokemon touché gémissait et perdait toutes ses forces, jusqu'à mourir en quelques secondes. Et puis c'était alors au tour de

l'autre anneau, avec l'autre main, de toucher les Pokemon morts uns à uns. Ils semblaient alors réémerger de leur mort soudaine, devenant des cadavres mouvants parfaitement dociles, prêts à être envoyés sur le champs de bataille par les deux derniers anneaux d'où Sacha était sorti.

En quelques secondes d'horreur, le jeune homme avait compris le sens de tout cela. Ces mains qui sortaient des deux anneaux, ça devait être celles de Lyre Sybel, la clé de voûte de l'Armée des Ombres, l'Enfant de la Corruption qui pouvait tuer d'un toucher de main et contrôler le cadavre de l'autre. Cette femme devait se trouver près du Marquis, dans son carrosse, mais elle avait deux des anneaux de Hoopa avec elle où elle avait plongé ses fameuses mains à pouvoir. Hoopa s'en servait alors ici sur des Pokemon qu'il venait de téléporter. C'était une véritable usine de fabrication de zombis Pokemon, et ça rendit Sacha fou de rage.

- Hoopa... Comment peux-tu faire ça ? Demanda-t-il calmement mais avec une colère froide.

Le Pokemon Fabuleux le regarda avec un air curieux. Il ne semblait pas se souvenir de lui.

- Tiens, par ma foi, voilà un invité inattendu !

Ce n'était pas Hoopa qui venait de parler, mais un autre Pokemon, inconnu de Sacha. Il se tenait sur une sorte de poste d'observation fait de brume ou de ténèbres solides, avec derrière lui plusieurs Pokemon Spectres, qui semblaient tous être de haut niveau. Ce Pokemon inconnu semblait en être le meneur. D'aspect humanoïde, il avait le corps totalement disproportionné, avec des jambes minuscules mais des bras et des mains énormes. Il portait tout un costume violet avec une cape sombre assortie, et un chapeau haut de forme tellement allongé qu'il en était absurde.

Son visage, dissimulé sous sa collerette de noble et son chapeau géant, ne laissait entrevoir qu'une boule noire avec un sourire, des yeux jaunes luisants et une longue moustache entortillée. D'instinct, Sacha pointa sur lui son Pokedex, qu'il avait toujours sur lui même lors de ce genre de bataille apocalyptique.

- *Baron deShadow, le Pokemon Roi Spectral. Très intelligent et attaché à une attitude noble et hautaine, ce Pokemon règne sur le monde spectral depuis des milliers d'années. On le dit capable d'arracher l'âme des humains pour les transformer ensuite en Pokemon Spectre.*

- Oh, ça fait un moment que j'ai arrêté de faire ça, commenta Baron deShadow à sa propre description. Le vieux Giratina n'aime pas qu'on marche sur ses plate-bandes. Puis par expérience, je peux dire que l'âme des humains fait de très mauvais Pokemon Spectres.

- Tu es un serviteur du Marquis ? Interrogea Sacha.

- Allons bon, on se rencontre à peine et tu m'insultes déjà, humain ? Je ne suis le serviteur de personne, et surtout pas d'un humain qui est le larbin d'un gamin ambitieux comme Horrornor. J'ai juste fait alliance avec eux. Il se trouve que leur petite croisade pour la corruption généralisée va entraîner quantité de morts et plonger ce monde dans une noirceur appréciable. Et pour nous spectres, mort et noirceur sont toujours bonnes à prendre. C'est un peu notre habitat naturel, et ce qui nous donne naissance. Et toi, si je ne m'abuses, tu es le fameux Sacha Ketchum ?

Sacha haussa les sourcils, surpris que ce Pokemon qu'il n'avait jamais vu connaisse son nom. Mais Baron deShadow se contenta de sourire.

- Tu es célèbre parmi les grands pontes Pokemon. Tu en as

croisés et même sauvés un nombre conséquent. Même le vieil Arceus, pourtant si irascible, t'as à la bonne, c'est dire ! L'élus de Ho-Oh, le héros Arc-en-ciel... Pourtant moi, je ne t'apprécie pas. Depuis que t'es apparu, les frontières entre Pokemon et humains, jadis bien délimitées, n'ont cessé de se fondre entre elles. Certains Pokemon te voient comme une sorte de meneur à suivre, d'autre comme un futur ennemi potentiellement mortel. Et surtout, tu as ramolli l'esprit de pas mal de mes sujets, dont un des plus valables. À cause de toi, Marshadow a refusé de prendre part à cette croisade. Depuis qu'il t'a rencontré, il s'est attaché aux humains, qu'il fuyait pourtant comme la peste avant. Un Pokemon si fort... Quelle déchéance !

- C'est toi qui a lavé l'esprit de Hoopa pour qu'il fasse ces choses horribles ? S'indigna Sacha.

- Lavé l'esprit ? En voilà une drôle d'idée ! Hoopa a toujours eu l'âge mental d'un enfant, et il est hautement lunatique. Il ne fait que suivre son instinct, ses envies et ses pulsions du moment. Les vies humaines, ou même Pokemon, n'ont de valeur à ses yeux que l'amusement qu'il pourra en tirer avec. Et là, désolé de te dire qu'il s'amuse comme un petit fou.

- Oui ! Confirma Hoopa de sa voix rocailleuse. Hoopa s'amuse ! Grosse bataille, beaucoup lumières et gros booms ! Hoopa fabrique beaucoup Pokemon morts pour grosse bataille continue ! Puis Hoopa ira se battre. Hoopa très fort !

- Hoopa ! Tu ne te souviens pas de moi ? Lui demanda Sacha. On s'est rencontré à Desara il y a neuf ans ! On a joué ensemble, on t'a libéré de la malédiction du Vase Scellé ! Tu ne te souviens pas de Meriam et de Nizar ? Ils ont grandi auprès de toi !

- Tu perds ton temps, humain, renchérit Baron deShadow. Les descendants du Premier Apôtre Ghris dont tu parles ont été éliminés par les Agents de la Corruption il y a quelques années.

Hoopa a sans doute été malheureux une semaine ou deux, mais il est passé à autre chose. Il ne s'attache à rien ni personne. Il est naturellement revenu auprès de moi pour retrouver ces congénères, comme il se doit.

- Tu mens ! Hoopa aime s'amuser, il aime le contact des autres, il aime vivre une vie faite de joie, de chaleur et de rencontres. Pour rien au monde il se serait cloîtré dans un lieu sombre, fait de mort et de fantômes !

- Hum... Il est vrai que Hoopa est un Djinn, non un fantôme, et qu'il n'a qu'un type Spectre d'apparat seulement sous sa forme Enchaînée, qui n'est pas naturelle, convint Baron deShadow. Mais que dire ? Il aura trouvé en moi un protecteur des plus amusants, contrairement aux autres Rois Pokemon qui sont chiants comme la pluie. C'est vrai que mon royaume spectral est sombre, plein de mort et de fantômes, mais je peux te garantir qu'on sait y prendre du bon temps. N'est-ce pas, mon bon ami Hoopa ?

- Baron amusant, confirma Hoopa. Faire des farces aux humains amusant ! Puis les tuer. Tuer Pokemon aussi, comme ça, beaucoup de spectres, beaucoup de nouveaux amis !

- Je ne l'aurai pas si bien dit, approuva Baron deShadow. D'ailleurs Hoopa, tu connais cet humain et son rat électrique n'est-ce pas ?

Hoopa examina Sacha avec une attention dont il ne semblait guère coutumier.

- Hoopa le croit, finit-il par dire. Sent Aura familière...

- Je suis Sacha, intervint le jeune dresseur. Et c'est Pikachu. Bien sûr qu'on se connaît, Hoopa ! On est ami !

- Sacha... Pikachu... Oui. Amis de Hoopa.

Sacha fut à la fois soulagé et ravi, mais il désenchantant en entendant les prochaines paroles de Baron deShadow et la réponse de Hoopa.

- Oui, ce sont tes amis, Hoopa. Et il faut que tu aides tes amis. Tu dois les libérer de leur pauvre prisons de chairs et d'os. Tu dois les tuer, pour que je puisse ensuite en faire des Pokemon Spectres, pour qu'ils puissent ainsi s'amuser avec toi à tout jamais.

- Hoopa content ! Hoopa aime les nouveaux amis !

Puis, avec une joie manifeste, il tira deux Ball'Ombre gigantesque avec deux de ses six bras qui flottaient autour de son corps. Sacha en esquiva une avec une roulade, tandis que Pikachu renvoya l'autre avec son attaque Queue de Fer. Résolu à combattre, Sacha empoigna deux de ses Pokeballs :

- Palarticho, Hydragon, j'ai besoin de vous !

Les deux Pokemon de la région Galar, qui faisaient partie de ses plus récents, apparurent en un flash de lumière. Le noble canard blanc armé d'un poireau et d'une épaisse feuille en guise de bouclier poussa son « couac » de guerre en se mettant en garde. Hydragon, lui, était un hybride fossilisé dont le corps ne ressemblait pas à grand-chose, avec sa tête de poisson et son tronc qui avait l'air d'une queue géante à l'envers. Mais en dépit de son apparence peu reluisante, il était d'une fidélité à toute épreuve et d'une force incontestable.

D'ailleurs, ce fut lui, sans attendre les ordres de son dresseur, qui ouvrit la contre-attaque sur Hoopa, avec Dracochoc. Hoopa se protégea avec un de ses anneaux, et dans le même temps, en déplaça un autre au dessus de Sacha et de ses Pokemon. Sachant très bien que l'attaque Dracochoc d'Hydragon allait ressortir par là, Sacha envoya Palarticho l'intercepter avec Abri.

Bien protégé par son bouclier-feuille devenu temporairement indestructible, Palarticho encaissa l'attaque sans aucun dégât.

Pikachu était en train de charger son attaque Electacle en courant de plus en plus vite, entouré d'un halo électrique. Mais pour pouvoir toucher Hoopa, il fallait que tous ces anneaux soient occupés, pour ne pas qu'il ne se protège avec et ne renvoi Pikachu où il voulait. Pour cela, Sacha envoya Palarticho et Hydragon au contact de l'ennemi, avec leurs attaques Lame-Feuille et Branchicrok.

Hoopa leur opposa deux de ses bras volants qui lancèrent une attaque Vibroscur et une attaque Tonnerre. Et avec deux autres de ses bras qu'il positionna derrière ses adversaires, il servit de son attaque TrouDimensionnel, faisant apparaître deux anneaux juste sous leurs pieds. Sacha, qui avait déjà combattu Hoopa par le passé, savait que cette attaque était de type Psy et qu'elle serait potentiellement fatale à Palarticho, qui lui était de type Combat. Et inutile de se protéger une nouvelle fois avec Abri : ça ne fonctionnait pas face à TrouDimensionnel.

Sacha intervint lui-même pour secourir Palarticho avant qu'il ne soit engloutit par l'anneau. Il ne pouvait évidemment pas faire de même pour Hydragon, qu'il était incapable de soulever, mais il faisait confiance à sa bonne défense pour encaisser l'attaque. Il lança Palarticho de toutes ses forces vers Hoopa, occupé à finaliser son attaque, en lui ordonnant d'utiliser sa plus puissante attaque :

- Palarticho, lance Joute Astrale !

Le poireau que le Pokemon utilisait en guise d'épée étincela d'une lueur blanche alors que Palarticho chargeait à toute vitesse, tel un chevalier des temps anciens. Et de l'autre côté, c'était Pikachu, avec son Electacle pleinement chargé, qui fonçait vers Hoopa. Ce dernier n'avait plus d'anneau à opposer. Deux venaient de lancer TrouDimensionnel et ne seraient pas là

à temps, et les deux autres étaient occupées avec les mains de Lyre Sybel. Les deux derniers, eux, se trouvaient sur le champ de bataille, en train de déverser des Pokemon zombis à la chaîne. Hoopa était donc vulnérable.

Sauf que Sacha avait oublié un anneau. Celui qui était encastré à son torse. Il ne pouvait pas quitter son corps comme ceux de ses bras, mais il fonctionnait comme les autres. Sacha ne s'en rendit compte que trop tard, quand la gueule dentée et cauchemardesque du Pokemon Fabuleux s'étira en un affreux sourire.

- Stop, Pikachu !

Mais il était trop tard. Pikachu fut sur lui avant Palarticho, et Hoopa se positionna d'un coup devant lui pour que le petit Pokemon électrique passe à travers son anneau ventral sans lui infliger un seul dégât. Et pour couronner le tout, Pikachu réapparut de l'anneau qui avait englouti Hydragon, pour lui infliger en plus l'attaque électrique de plein fouet, le mettant K.O. sur le coup. Pikachu, de son côté, avait aussi subi des dégâts, de par la nature même d'Electacle, qui bien que très puissante, avait un contrecoup réel.

Hoopa ne put s'éviter en revanche l'attaque Joute Astrale de Palarticho qui le toucha dans le dos. En tant que Pokemon Ténèbres, il aurait largement subi cette très puissante attaque Combat, mais son double type Psy lui épargna des dégâts fatals. Et pour le coup, Palarticho subit aussi un contrecoup, épuisé. Il ne pourrait plus attaquer ni se défendre pendant un petit moment, aussi Sacha préféra le rappeler en même temps qu'Hydragon.

- Premier round pour Hoopa, je présume, ironisa Baron deShadow.

- HOOPA EST TRES FORT ! Rugit ce dernier.

Sacha serra les dents, se demandant quoi faire. Certes, Pikachu pouvait toujours se battre, et il avait trois autres Pokemon en réserve. Mais il savait très bien que même à eux quatre, espérer pouvoir vaincre Hoopa sous sa forme Déchaîné était hautement improbable. Ce Pokemon était d'une puissance inouïe.

Mais le but de Sacha n'était pas de le battre. Il voulait le convaincre d'arrêter. Et même s'il n'y arrivait pas, il pouvait le retenir. Tant que Hoopa se battait contre lui, il n'amenait plus ici de pauvres Pokemon sauvages innocents pour les exécuter et les transformer en zombies, et du coup, Régis et les autres pourraient reprendre l'avantage avec cette accalmie.

Néanmoins, c'était mal parti pour Sacha. Il ne pourrait pas tenir très longtemps face à Hoopa, et en plus, il y avait ce Baron deShadow avec lui, entourés de plusieurs Pokemon Spectres, sans parler des cadavres de Pokemon présents qui attendaient d'être téléportés sur le champ de bataille. Baron deShadow en avait parfaitement conscience, et demanda donc à Sacha avec une amabilité curieuse :

- Dis-moi, Héros Arc-en-ciel, tu pensais à quoi en sautant dans cet anneau tout à l'heure ? Tu ne pouvais qu'espérer y trouver une mort certaine, et ni Ho-Oh, ni Arceus ne seront là pour te sauver.

- J'ai survécu à trop de situation de « mort certaine » pour que je puisse me les rappeler toutes, répliqua Sacha.

- Pi. Ka Pi Pi ka chu, ajouta Pikachu.

- Ouais, c'est vrai, y en a même où je n'ai carrément pas survécu, et pourtant je suis toujours là.

- Le destin semble avoir de grands projets pour toi, aussi t'a t-il souvent protégé, répondit le Roi Spectre. Mais ça se termine

aujourd'hui. Tu es un avatar de cette grandeur humaine qui nous révolte particulièrement, nous autres Rois Pokemon. Aussi je vais me permettre de mettre moi-même un terme à ta vie. Si tu permets, mon bon ami Hoopa ?

Le Pokemon Djinn haussa les épaules.

- Tant que Baron en fait Pokemon Spectres après pour que Hoopa ait nouveaux amis...

- Bien entendu. Tu as ma parole.

Baron deShadow, le Roi Spectral, détacha sa cape violette de ses épaules et fit face à Sacha avec un grand sourire.

- Moi, le Baron Éternel, je t'autorise à me défier, humain. Viens donc, élu de Ho-Oh, ami des Dieux Pokemon ! Je vais te montrer que le destin plie lui aussi devant la mort intemporelle que je représente !

Chapitre 406 : L'épopée de l'empereur

Dix croiseurs du Grand Empire de Johkan et ses alliés arrivèrent dans la bataille par l'ouest. Ils avaient dû traverser pour cela une bonne partie de l'espace aérien de Johto, territoire de la FAL, mais personne n'avait osé les en empêcher. Enfin, du moins quand il fut clair que l'Empire ne profitait pas que la majorité des forces militaires de la FAL était occupée contre le Marquis des Ombres pour envahir Doublonville ou quelque chose comme ça.

Les communications impériales n'avaient pas été ouvertes, comme s'ils considéraient la FAL comme insignifiante et indigne qu'on les prévienne de leur arrivée. Les officiers de la FAL, Tender en premier plan, ne savaient donc pas trop comment réagir quand les vaisseaux impériaux arrivèrent et commencèrent à attaquer les forces du Marquis, brisant à l'ouest leur encerclement de la FAL qui commençait à devenir dangereux. Comme Estelle Chen, la nouvelle Madame Boss de la Team Rocket, était elle-même sur le champ de bataille, Tender contacta directement le Justice d'Erubin, qui le mit en communication avec la Reine Eryl, au sol avec ses amis Pokémon du Zodiaque.

- On ne fait rien, ordonna-t-elle une fois mise au courant de la situation. Ou plutôt si : on fait comme s'ils n'étaient pas là. On ne les attaque pas, mais on ne les aide pas non plus.

Tender secoua la tête, un geste répété par son frère non loin qui pour le coup était d'accord avec lui.

- Sauf votre respect Majesté, nous ne sommes pas en mesure de cracher sur de l'aide, qu'importe d'où qu'elle vienne,

répondit-il. Si on se bat chacun de notre côté sans un minimum de communication et de coordination, ce sera le chaos.

- Erend Igeus est possédé par Horrorscor. Il est de facto notre ennemi.

- Peut-être, mais c'est le cas d'Igeus seulement, pas de tout le foutu Grand Empire ! Et il n'est pas venu tout seul avec quelques lunariens en épée et d'anciens fachos de Venamia. C'est une petite armée qui est apparue, avec carrément des croiseurs de la Riluvi et du Reich de Nuk !

- Des alliés d'Igeus. Ou plutôt, des idiots qu'il manipule, se contenta de répondre Eryl. Ils combattent l'Armée des Ombres seulement pour se faire bien voir du reste du monde, mais ils tenteront de nous annexer immédiatement après. Igeus nous l'a carrément annoncé lui-même ! Vous étiez là, général.

Tender ne pouvait pas prétendre le contraire. Il n'avait jamais pu saquer Igeus, même quand il était obligé de lui obéir à l'époque de la Confédération Libre. Qu'il ait désormais gagné une armure noire et un œil rouge le rendait encore moins sympathique. Sauf qu'aux côtés d'Igeus, il y avait Julian, son petit-fils. Un petit-fils que Tender pensait avoir perdu à tout jamais à Veframia. Tender était donc tiraillé entre son mépris d'Igeus et la reconnaissance qu'il avait envers lui pour avoir secouru Julian... même s'il savait que c'était uniquement dans le but de se servir de lui pour accroître son contrôle politique.

- Nous ferons comme j'ai dit, conclut Eryl sans lui laisser le loisir d'argumenter davantage. De toute façon, cette guerre armée n'est qu'une façade. Une fois que tous les Pokemon du Zodiaque seront réunis près de moi, j'irai éliminer le Marquis des Ombres et la partie d'Horrorscor qu'il héberge. Nous aurons alors gagné, et le reste de la bataille n'aura plus aucune importance.

Elle coupa la communication. Kasai se permit d'y aller de son petit commentaire à voix haute, audible de tout le personnel sur le pont.

- En voici une qui n'a rien à envier à Igeus finalement. C'est moi ou tout les dirigeants, rois, reines, empereurs et compagnie sont tous d'incroyables connards ? C'est comme si on avait aucune importance pour elle. Comme si tous les morts qui sont déjà tombés en son nom ne comptaient pas vu qu'ils ne font pas partie de sa guerre métaphysique contre la Corruption.

Hegan acquiesça distraitement. Il espérait que la fin de cette guerre allait dégager tous ces apprentis dictateurs mondiaux et fanatiques exaltés pour réinstaurer enfin un conseil de politiques, même incompetents ou vaguement élus démocratiquement. Il en venait presque à regretter les Dignitaires.

Tender transmit toutefois les ordres d'Eryl à contrecœur. De toute façon, le Grand Empire ne les avait nullement contacté de son côté, alors même qu'ils commençaient à faire atterrir leur troupe. Tender ordonna donc à tous les Rockets du flanc ouest de ficher le camps et de laisser les troupes d'Igeus gérer.

Les forces impériales et leurs alliés de Galar, Riluvi, du Saint Empire Nuk et du Royaume de la Hanse se créèrent un périmètre de sécurité autour du quel ils éliminèrent méthodiquement tous les zombis présents, avant que leur dernier croiseur n'atterrisse. Escortés par des guerriers d'élite lunariens et d'anciens membres de la GSR, l'Empereur Julian mit pied sur le champs de bataille, avec à ses côtés Erend, ainsi qu'Esliard qui filmait le tout en y allant de ses commentaires partisans et propagandistes.

- Nous avons donc atterri. Nous sommes actuellement sur les cimes ouest du Mont Argenté. Sa Majesté est plus que jamais déterminée à stopper les forces du mal qui ont prit pied ici et

qui menacent la stabilité du monde !

Julian ne se départit pas de son air royal, quand bien même il était stressé et même effrayé de se retrouver sur le champs de bataille. Et quel champ ! Tout était sombre ici. Sombre, brumeux, aride, avec par terre des morceaux de cadavres qui bougeaient encore. Bien sûr, ce n'était pas du direct. S'il se mettait soudainement à vomir, Esliard couperait ça au montage. Mais ses sujets avec lui en ce moment le verraient, et c'était surtout auprès d'eux qu'il devait inspirer la force et la volonté.

- Très bien, allons détruire quelques uns de ces morts-vivants, déclara Erend. Ils sont apparemment très lents. Tu pourras facilement les avoir à distance avec les Dieux Guerriers. Ça leur permettra de s'échauffer, et ça donnera quelques prises pas mal à Esliard.

Julian acquiesça, mais prit bien garde de ne pas quitter Erend d'une semelle et de toujours être derrière lui. Ce dernier alla donner ses ordres généraux de bataille aux officiers du Grand Empire et à ceux de ses nations alliées, avant de prendre la tête du petit groupe constitué de Julian, de sa garde rapprochée et d'Esliard.

Ils dépassèrent à pied le périmètre sécurisée par la flotte du Grand Empire, où quelques zombis, sans doute délaissés par Lyre qui avait trop d'ordres à donner à la fois, erraient sans but. Julian les trouva proprement répugnant, avec leur peau grise, leur sang coagulé et parfois même leurs membres manquants. Comment pouvait-on manipuler ainsi un cadavre pour le pousser à tuer des vivants ? C'était à la fois horrible et immoral. Ce Marquis des Ombres et ses sbires étaient vraiment méprisables... D'autant que parmi les morts-vivants, il y avait quelques Pokemon. Pour Julian qui vouait un grand amour à ses créatures, c'était le comble du dégoût.

Il n'eut ainsi pas trop de mal à pointer le trident de Triseïdon et

l'éclair d'Ecleus vers eux, et ordonner mentalement des séries d'attaques Eau et Électrique à longue distance pour réduire ces corps en charpie. Il n'avait aucune pitié ou hésitation envers eux, car ils n'étaient pas vivants. Ils étaient comme des machines, sans aucune volonté. Et même si la vision de leur cadavres mobiles en train d'être charcutés par les attaques des Dieux Guerriers étaient difficilement supportable pour un enfant comme lui, il s'efforça de ne pas ciller, ni de se départir de son air froid et royal, car il savait qu'Esliard était en train de filmer.

Erend, de son côté, s'était lancé en plein dans la masse des zombis et s'adonnait à les découper méthodiquement avec toute la rapidité et la force que lui conféraient la Dark Armor et son épée noire qui allait avec. Julian l'avait déjà vu une ou deux fois en action quand ils avaient reconquis l'Empire Lunaris villes après villes. Il était tout bonnement effrayant. Rien ne semblait pouvoir l'arrêter.

Quelques Pokemon Spectre - qui passaient sans doute par là par hasard - se joignirent aussi au combat, et il s'avéra très vite que le pouvoir d'immatérialité de la Dark Armor était bien supérieur à celui des fantômes eux-mêmes. Erend pouvait les toucher et les blesser physiquement, et souvent mortellement, grâce aux pouvoirs de type Ténèbres qui imprégnait cette armure de haute technologie. En une demi-heure, le petit détachement de Julian avait nettoyé toute la zone. Esliard était ravi ; il avait sa caméra pleine de belles images mettant l'Empereur en valeur.

- C'était du beau travail, Votre Majesté, dit Erend après avoir retiré temporairement son masque pour respirer normalement. Votre maîtrise des Dieux Guerriers semble innée.

- Je n'ai pas fait grand-chose, tempéra Julian.

- Je me suis assez servi de Triseïdon pour savoir que l'utilisation d'un Dieu Guerrier requiert une volonté et une concentration

maximale, sinon quoi il refuse d'attaquer. Le maître et le Pokemon doivent être en une certaine symbiose, même sous la simple forme Arme. Bien. Je vais partir un moment vers le centre de la bataille. Toi Julian, tu restes ici. Peut-être que tu pourrais trouver quelques morts-vivants restant et tenter de les abattre à bout portant, genre en les tranchant avec Ecleus ? Ça donnerait l'image du souverain qui n'hésite pas à se donner tout aussi physiquement que mentalement.

- Attends voir... tu t'en vas ? Je ne peux pas venir avec toi ? S'inquiéta l'adolescent.

- Non. C'est inutile et dangereux. Je vais là où les combats sont condensés. Il y a une personne dont je dois m'occuper. La vaincre sera la clé de voûte de notre plan.

Julian soupira, un peu agacé. Erend parlait souvent de « notre plan », mais n'avait jamais pris la peine de lui expliquer en détail.

- Une fois cette personne éliminée, nous pourrons faire feu avec Atlantis et conclure nous-même cette guerre, poursuivit Erend. La FAL sera totalement impuissante, et n'aura d'autre choix que de se prosterner. D'ici demain, tu seras l'empereur incontesté du monde, du moins aux yeux d'une majorité de population.

- Et... Horrorscor ? On en sera débarrassé ? Pour toujours ?

Julian n'ignorait rien de la rumeur initialement propagée par la Reine Eryl, comme quoi Erend aurait été infecté par une part de l'âme du Pokemon de la Corruption ; celle-là même qui s'était trouvée en Venamia. Il ne voulait pas trop y croire, pourtant... c'était bien Erend qui, selon ses propres dires, avait éliminé Venamia. Et l'œil gauche d'Erend, rouge écarlate, ne pouvait pas mentir. Du coup, même si Erend n'était pas contrôlé par Horrorscor, il semblait évident que le Pokemon de la Corruption ne pourrait pas être totalement éliminé, même si le Marquis

était détruit.

- Horrorscor est insignifiant, répondit Erend. C'est la Corruption qui lui donne sa force, et c'est ça que nous allons éliminer. De même que l'Innocence. Quand ces deux concepts auront enfin disparu, les humains et les Pokemon pourront vivre libérés des manipulations et des conflits de pseudos-dieux désincarnés !

Et sur ces paroles, il remit son masque et prit congé, s'élançant en contrebas des chaînes rocailleuses du Mont Argenté, là où malgré la brume environnante, on pouvait discerner les lumières de l'immense bataille qui se jouait entre l'Armée des Ombres et la FAL. Sans lui à ses côtés, Julian se sentit soudain comme nu, malgré son armure pompeuse et ses deux Dieux Guerriers en main. Mais les généraux du Grand Empire et des nations alliés s'approchèrent de lui, et Julian dut garder son masque « impérial ».

- Majesté, trois de nos croiseurs sont aux prises avec une marée de Pokemon Spectres, et le détachement terrestre riluvien affronte des zombis quelque peu... étranges, mené par un individu non-identifié. Nous attendons vos ordres.

Julian tiqua. Ses ordres ? Il n'en savait rien du tout. Il n'avait rien du général de guerre. Et pour ne pas se ridiculiser, il opta pour la sincérité, avec un poil de dignité royale, comme Erend le lui avait enseigné.

- Vous êtes bien plus compétant que moi pour l'aspect stratégique, général. Donnez les ordres qui vous paraissent bons, sans vous sentir obligé de m'en référer à chaque fois. Je vous fait entièrement confiance.

- Bien, Votre Majesté. Vous m'honorez !

Le général s'inclina et repartit, l'air visiblement satisfait. Julian avait bien retenu les leçons d'Erend à ce sujet : « Les militaires

aiment quand les civils qui sont censés les diriger reconnaissent qu'ils leur sont supérieurs dans ces domaines. Un officier loyal est avant tout un officier qui se sait écouté et respecté pour ses compétences ». Il n'empêche que Julian se sentirait bête de rester ici alors que ces propres troupes se battaient non loin.

- Nous y allons, monsieur Esliard, déclara-t-il. Je veux voir de plus près ces fameux zombis étranges. Soyez prêt à filmer.

- Naturellement, mon empereur !

Erend lui avait demandé de rester ici, mais il pourrait arguer qu'il n'y avait plus d'ennemi dans le coin pour poursuivre les petits films de propagandes d'Esliard. Sans pour autant s'enfoncer au plus profond de la bataille, l'adolescent voulait lui aussi apporter sa contribution. Et il espérait secrètement quelque chose.

Oncle Mercurio et tante Galatea sont-là bas, en train de se battre en première ligne. Papy Hegan aussi. Même si on est dans des camps différents pour le moment, je veux qu'ils soient fiers de moi, de celui que je suis devenu. Je veux leur faire comprendre que je ne suis plus un gamin symbolique servant avant tout d'otage et qu'on doit sauver, mais un vrai dirigeant de ce monde, qui se bat pour lui et contre les ténèbres !

Julian ordonna qu'on le conduise, lui et son escorte, au front le plus proche, celui tenu par leurs alliés riluviens. Les soldats hésitèrent. Aucun d'entre eux ne souhaitaient avoir à faire à Lord Igeus si d'aventure l'empereur venait à périr sur le champs de bataille, alors que c'était eux qui l'y avait amené. Mais en l'occurrence, Julian ne leur laissa guère le choix.

- Sur le champs, soldats ! Les pressa-t-il. Vous croyez que je peux rester ici me tourner les pouces tandis que nos alliés de Riluvi combattent courageusement, alors que j'ai deux Pokemon surpuissants entre mes mains ? Quel genre d'empereur serai-je

?

Les soldats s'inclinèrent prestement et ouvrirent la marche. S'ils ne pouvaient pas empêcher Julian d'aller se battre, ils pouvaient au moins l'accompagner et dans le pire des cas, mourir avec lui, ce qui serait sans doute préférable au fait de rester en vie et d'expliquer la situation à Lord Igeus.

Les troupes de Riluvi qui étaient venus étaient essentiellement des hommes en arme, sans Pokemon ou technologie d'aucune sorte. Les riluviens étaient un peuple fier qui aimaient se battre face à face, et regarder leurs ennemis dans les yeux. C'était donc de la sorte que la centaine de soldats riluviens faisaient face à un groupe d'ennemis.

Des morts-vivants, certes, mais des morts-vivants d'un aspect encore plus repoussants. Chacun d'entre eux avait une partie de leur corps qui semblait faite de la même matière que la majorité des Pokemon Spectres : une brume épaisse et violette. Pour certains, c'étaient les jambes, pour d'autres les bras. Quelques uns avaient même le cou de la sorte, ou une partie de la tête. Et ces morceaux qui semblaient contaminés étaient également instable. Ils fluctuaient, changeaient de taille sans aucune cohérence. Du coup, on pouvait parfois voir un zombi avec des bras à rallonge et flexible comme du caoutchouc, ou des têtes qui s'étiraient, défigurant encore plus les visages cadavériques et pâles.

Julian ne fit aucun commentaire, mais intérieurement, il était dégoûté par de telles monstruosité. Il s'avança calmement en direction du contingent riluvien en train de se battre... et de reculer peu à peu devant ces adversaires qui ne voulaient pas mourir pour de bon. Évidemment, il y avait pas mal de créatures dangereuses dans les landes gelées de leur pays, mais ils n'avaient encore jamais affronté d'ennemis qui marchaient vers eux sans se presser alors qu'on les criblait de balles.

- Écartez-vous, leur ordonna Julian en faisant face au groupe de zombis à moitié fantômes. Je vais m'occuper de ces horreurs.

Les riluviens, reconnaissant le jeune empereur de Johkan avec qui leur gouvernement avait passé alliance, murmurèrent entre eux dans leur langue rocailleuse, à la fois impressionnés et expectatifs. Esliard avait déjà sa caméra contre l'épaule, tout heureux qu'il était de pouvoir immortaliser la grandeur et le courage de son tout nouveau mécène.

Comme il avait en ce moment un auditoire attentif, Julian décida de se montrer en spectacle en utilisant les deux Dieux Guerriers à la fois. D'une main donc, il déversa sur les zombis un jet continu d'Hydrocanon avec Triseïdon, et de l'autre, une attaque Fatal-Foudre. Les deux attaques combinées, gagnant l'une de l'autre, furent autant un spectacle pour les yeux qu'une catastrophe naturelle pour les ennemis. Ils avaient beau avoir des parties spectrales, ils craignaient tout autant l'eau à haute pression et la foudre que tout le monde.

Bien sûr, l'utilisation simultanée de ces deux puissantes attaques laissa le jeune Julian haletant. Mais étant désormais l'objet des clameurs des soldats et des commentaires excités et euphoriques qu'Esliard débitait pour son reportage, il s'efforça de ne rien laisser paraître de sa fatigue mentale.

La troupe de morts-vivants spectraux fut momentanément stoppée, mais quelque secondes plus tard, il se passa quelque chose inattendue. Plusieurs filins spectraux jaillirent des cadavres ou de leurs morceaux dispersés pour les regrouper entre eux. Les zombis se remirent donc vite sur leurs pieds, encore plus en mauvais état qu'avant, avec plus de parties fantômes pour remplacer leurs membres perdues suite à l'attaque combinée. Et tous ces liens spectraux qui semblaient tenir la troupe de morts-vivants en un tout uniforme partait d'un individu, au centre, qui lui n'avait rien d'un zombi.

C'était un homme en haute tenue, comme celle de la royauté ou de la noblesse au XIXème siècle : un uniforme militaire avec quantité de médailles, de dorures et une cape. Il tenait une canne noire avec un pommeau argenté représentant la tête du Pokemon Corvaillus. Il avait une courte barbe parfaitement taillée et des cheveux frisés. Sa tenue globale était un mélange de bleu et de rouge, comme la cape de Julian.

- Eh bien eh bien, que voilà un jeune homme qui en impose, fit-il avec un accent clairement galarien. Me tromperai-je en affirmant que vous êtes un de mes compatriotes ? Votre cape le laisse à penser.

- Ce sont les couleurs de Johkan, répondit poliment Julian.

- Ah, évidemment... Même à cette époque, ces rustres johkaniens continuent donc d'arborer nos couleurs traditionnelles en prétendant qu'elles sont les leurs ? Il n'en est rien, jeune sot.

Julian haussa les sourcils. Il avait pourtant assez largement étudié l'histoire de la région Johkan pour savoir que le bleu et le rouge étaient les couleurs de la maison Karkast, qui avait régné sur Johkan pendant des millénaires. Galar n'existait pas depuis aussi longtemps.

- Mais qu'importe, poursuivit l'individu. Je ne vais point m'abaisser à un débat historique avec un enfant. Souffrez plutôt que je me présente. Je suis Son Altesse Bruce de Winchertz, Prince de Galar et 26ème Marquis des Ombres, surnommé le Corbeau Argenté.

Amusé malgré lui par le ton pompeux et cérémoniel du précédent Marquis, alors qu'ils se trouvaient sur un champs de bataille avec des zombis autour d'eux, Julian se prit au jeu et répondit de la même façon, avec la même courbette.

- Je suis Sa Majesté Julian oc Lunaris, Empereur du Grand Empire de Johkan.

Le prince Bruce plissa les yeux – dont un d'entre eux était rouge – comme s'il soupçonnait Julian de se payer sa tête.

- Le Grand Empire de Johkan ? Qu'est-ce donc cela ? Vous voulez me faire croire que ces couards de Dignitaires auraient transformé votre région en empire, rien que ça ? Le temps de la grandeur et de la toute puissance des Karkast était déjà passée à mon époque. Et pourquoi diable un johkanien dirigerait une troupe de riluviens ?

- Les gouvernements et les frontières que vous avez connus ne sont plus les mêmes aujourd'hui, répondit Julian. La quasi-totalité du globe s'est rassemblé contre votre maître Horrorscor, et cette guerre me servira à enfin unifier les nations pour instaurer une ère de paix.

Enfin, elle servira à Erend plutôt, songea Julian. Moi, je serai juste le drapeau devant lequel on s'incline et qui récite de beaux discours préparés à l'avance. Et ça vaut mieux...

L'ancien prince de Galar éclata d'un rire sec et désagréable.

- Quand j'avais votre âge, sans doute que je débitais les mêmes idéaux naïfs et grandiloquents... Mais étant le cadet, je n'étais pas promis à régner, alors que j'étais bien plus intelligent que mon frère. Au final, j'ai tout fait pour lui pourrir son règne et m'accaparer dans l'ombre l'amour et la loyauté du peuple. Et j'ai compris quelque chose : un règne idéal ne se fait que par la corruption, les manigances et les mensonges. La fin justifie toujours les moyens.

Il tendit sa canne, comme pour signifier son intention de combattre. Julian fit de même avec ses deux armes Dieux Guerriers. Erend ne comptait sans doute pas qu'il affronte un

des anciens Marquis des Ombres en son absence, mais autant Julian était apeuré et impressionné, autant il ne pouvait pas laisser cet homme poursuivre son chemin après qu'il ait énoncé des idéaux aussi contraire aux leurs.

- Nous allons briser le cercle de la corruption et de la haine, rétorqua-t-il. Les gens n'auront plus à souffrir de dirigeants égoïstes et cruels tel que vous !

Et tel que ma mère... songea-t-il pour lui-même avec un pincement au cœur.

- Les idéaux sans force ne sont que vaines paroles, répondit le Marquis. Il vous faudra me les imposer. En garde donc, Your Majesty, Sir Julian !

Une multitude de tentacules spectrales sortirent du corps du Prince Bruce pour aller s'insérer dans les zombis autour de lui, comme des cordons ombilicaux. Cela ne fit qu'accroître les parties spectrales en eux, les faisant doubler de volume, les transformer littéralement en des patchworks monstrueux et énormes de chair humaine pourrie et d'ombres mouvantes. Tout intrépides qu'étaient censés être les soldats riluviens, la plupart de ces derniers reculèrent instinctivement de terreur.

- Avec les types Spectres et Ténèbres dont m'a fait don le Seigneur Horrorcor, j'ai entrepris de mon vivant diverses expériences sur le croisement entre l'énergie ombrale et éthérée des esprits et la matière humaine, expliqua le Prince Bruce. Bien sûr, la durée de vie des cobayes était le plus souvent bien courte après cela. Mais ces cadavres contrôlables à souhait sont les meilleurs sujets d'expérience qui soient ! Ils ne protestent pas, ne crient pas, ne meurent pas, et même quand leur corps a implosé, je peux toujours rassembler leurs membres pour les rendre à nouveau fonctionnels. C'est assurément grandiose !

Julian fit une moue pensive, en réfléchissant avec son âge mental enfantin. Le propre des ombres, c'est qu'il suffisait d'un peu de lumière pour les dissiper. Aussi donna-t-il ses ordres mentaux à Ecleus. Il voulait une attaque foudre qui éclairerait toute cette masse spectrale mouvante, quelle que soit sa puissance. Par chance, le Dieu Guerrier avait ça dans sa liste.

Il utilisa Champ Électrifié, rependant partout sur le sol dans un rayon de plusieurs centaines de mètres une aura jaune et électrique qui rendit la terre brune et rocheuse du champ de bataille comme scintillante. Comme il l'avait espéré, toute cette lumière sembla affaiblir les parties d'ombre dont été faits les zombis du prince, mais ce n'était pas là l'intérêt numéro un de l'attaque. Avec Champ Électrifié, toutes les attaques électriques au sol auront une puissance décuplée.

L'ancien Marquis dut voir le danger, car il lança d'un coup tous ces zombis sur Julian. Ce dernier se servit alors de Triseïdon pour faire apparaître des vagues d'eau qui explosèrent sur le groupe de morts-vivants, les ralentissent ou les ramenant en arrière. Et les troupes riluviennes à ses côtés reprirent leurs tirs, cherchant plus à repousser les ennemis qu'à les détruire.

Avec le sol et les zombis mouillés suite à l'attaque de Triseïdon, plus le Champ Électrifié, Ecleus avait désormais de quoi faire des dégâts fatals, même à des cadavres qui étaient déjà morts. Se laissant guider par la volonté d'Ecleus, Julian, dans un état second, planta l'éclair-boomerang au sol devant lui. Et ce fut le chaos.

Des éclairs d'une puissance inégalée se rependirent dans le sol, jusqu'au regroupement de zombis. Le rayon d'action de cette toile électrique engloba tous les ennemis, les faisant littéralement frire sur place. La chair et les os explosèrent, au delà de tout ce que les tentacules spectrales de Bruce pouvaient ré-assembler. Mais l'ancien Marquis, lui, pour s'éviter le même sort, repompa l'énergie spectrale de ses zombis dans

le sens inverse : d'eux, à lui. Il se créa donc une énorme coquille d'énergie noire qui le protégea... mais pas totalement.

Quand l'attaque prit fin et que la carapace spectrale se désintégra, l'ancien prince de Galar était en piteuse état, ses vêtements de luxes brûlés et déchirés en de nombreux endroits, son corps lacéré avec des blessures purulentes. Alors que les troupes de Riluvi acclamèrent Julian, Bruce le fusilla du regard avec une haine non-dissimulée.

- Une telle puissance... Comment cela se peut-il ?!

- Désolé, s'excusa Julian. Vous ne connaissiez sans doute pas les Dieux Guerriers à votre époque. J'avoue que j'ai un peu triché, car ils ne m'appartiennent même pas de base. Mais bon... je n'ai fait qu'appliquer votre idéologie : la fin justifie toujours les moyens, n'est-ce pas ?

Le prince Bruce hurla de rage et fit sortir d'autres tentacules d'ombre de son corps... pour s'implanter les bouts sur lui-même. Tout son être se transforma alors. Son type Spectre et Ténèbres hérité d'Horrorscor lui servit à pomper sa propre énergie spectrale, et son corps grossit, grossit, jusqu'à devenir une espèce de géant violet fantomatique. En un éclat de rire qui n'avait plus rien d'humain, il invoqua toute une panoplie d'attaques Spectre et Ténèbres autour de lui.

Julian ne lui laissa pas le loisir de les utiliser, car de son côté, il lança le trident de Triseïdon comme un javelot, et l'éclair d'Ecleus comme le boomerang tranchant qu'il était. Les deux Dieux Guerriers se rencontrèrent dans leur course jusqu'à perforer le corps spectral du Marquis. Une fois à l'intérieur, ils se déchaînèrent d'eux-mêmes, utilisant un raz-de-marée aquatique et électrique, jusqu'à que le corps de Bruce de Winchertz implose de l'intérieur. Son cri d'impuissance et de désespoir fut dissipé comme les ombres autour d'eux, puis les Dieux Guerriers sous forme Arme revinrent paisiblement se loger dans

les mains de Julian.

Si l'amitié et la loyauté entre le Grand Empire de Johkan et la Riluvi dura ensuite jusqu'à leur extinction commune, il se fut dit qu'elles débutèrent réellement après ce moment, quand l'Empereur Julian secouru une escouade entière de soldats riluviens en vainquant un terrible ennemi sans même une goutte de sueur. Et ce moment serait à jamais établi pour la postérité, après les images que l'on retrouva dans la caméra d'Esliard.

Chapitre 407 : La marche du temps

Peter Lance abattit sa Lamétrice dans le corps de son ancien maître et protecteur, Vecto Lirsdra, le 32ème Marquis. Se faisant, il mit fin à un combat qui avait duré plus d'une demi-heure et qui l'avait laissé exténué, autant physiquement que mentalement, et ce sans parler de ses nombreuses blessures. Les quatre autres G-Man qui avaient combattu avec lui, dont Marion, étaient eux aussi en sale état, mais vivants.

- Bien joué, gamin, le félicita Lirsdra en regardant la lame de la rapière dépasser de son torse. Je dois t'avouer... Ça ne me disait rien de revenir dans le monde des vivants pour foutre encore le boxon. La vie... enfin, je devrais plutôt dire la mort, était drôlement peinarde dans le Monde des Esprits. J'espérais te revoir en fier protecteur des nations, et que tu ce soit toi qui me renvoie à ma quiétude là-bas... Merci. On a beau ne pas avoir les mêmes valeurs sur à peu près tout, je suis fier de l'homme que tu es devenu.

- Maître... murmura Lance, accablé par l'émotion.

- Mais ne te reposes pas sur tes lauriers, Peter. Tu as beau avoir détruit mon corps, mon âme est toujours bloquée dans le monde des vivants, et soumise au bon vouloir du Seigneur Horrorscor et du Marquis actuel qui pourront me ramener quand ils veulent dès qu'ils auront un moyen de me créer un autre corps. Je ne retrouverai la paix du Monde des Esprits que quand ils seront tombés, eux aussi. Ne me fais pas trop attendre...

Et sur ces dernières paroles, le corps du 32ème Marquis des Ombres se frippa et redevint poussière, ne laissant que ses vêtements. La poussière de sa chair se rassembla pour former

l'image spectrale d'un masque rouge avec une corne, celui de Lirsdra, qui s'envola dans les airs à toute vitesse, en direction du centre de commandement des forces ennemies.

Mavarice, elle, avait pris la fuite après avoir salement dégusté, n'hésitant pas à abandonner Lirsdra pour sauver sa peau. Lance l'aurait bien poursuivi pour lui porter le coup de grâce, mais il était loin d'être en état. Au moins avaient-ils mis le Démon Majeur hors de combat le temps qu'elle récupère de ses blessures. Le souci, c'était que Lance également allait devoir quitter le champ de bataille pour se faire soigner et se reposer. Et il ne pourra pas facilement se faire remplacer.

Après une visualisation rapide du cours de la bataille dans l'Aura, où il put identifier la teneur de tous les fronts à plusieurs kilomètres à la ronde, il se rendit compte qu'il y avait peu de protagonistes qui étaient restés sur la touche. Du côté de l'ennemi, il pouvait sentir le Marquis dans son carrosse géant, avec à ses côtés Lyre Sybel dont l'Aura était étrangement instable, le chef des Démons Majeurs Wrathan, Fantastux et une autre présence qui semblait être un ancien Marquis ressuscité. Du côté de la FAL, il y avait la Reine Eryl et les Pokemon du Zodiaque qu'elle avait pu réunir. Eux seuls ne se battaient pas, attendant leur heure. Mais c'était tout.

Les forces du Grand Empire de Johkan étaient arrivés et avaient ouvert un front côté ouest. Dans les airs, la bataille aérienne faisait toujours rage, avec d'un côté plusieurs Pokemon volants mené par des légendaires comme Lugia et Rayquaza, et de l'autre, une nuée de spectres, de Pokemon zombis volants, et le Démon Majeur Lucifide de l'Orgueil. Quelques dresseurs que Lance connaissait étaient également sur place, à dos de Pokemon, comme Leaf Haldar, Silver, ou encore Iris et Lillie, anciennes Maîtres Pokemon de leurs régions respectives d'Unys et d'Alola.

Le vieux challenger de Lance, qui l'avait jadis battu, Red, était

lui au cœur de la bataille au sol, en compagnie de nul autre que Mewtwo. Le Pokemon clone assistait Red et son équipe dans son combat contre pas moins de quatre anciens Marquis à la fois. Et non loin de là, les Démons Majeurs Belfegoth et Gluzebub avaient repris leur combat de la veille, enchaînant de puissantes attaques qui, quand elles se rencontrèrent, firent voler en éclat le paysage alentour déjà bien amoché.

La cavalerie de Cinhol continuait son avancée en intérieur, assistée par une bonne partie de la flotte. La X-Squad, le fer de lance de la Team Rocket, était dispersée ci et là, mais Lance avait repéré ses deux têtes d'affiche, à savoir Mercurio Crust et Bertsbrand, qui combattaient ensemble le Démon Majeur Lusmodia.

Lance pouvait aussi sentir l'Aura de Sacha Ketchum ; une Aura très perceptible et qui avait la couleur d'un brasier ardent à la place du bleu nébuleux habituel. Il faisait face seul à deux terribles Pokemon alliés du Marquis, et semblaient être entourés de zombis. Lance hésita à se rendre sur place pour l'aider, avant de manquer de s'écrouler sous la fatigue et d'y renoncer. Il ferait plus l'effet d'un poids que d'autre chose. Et puis... il avait confiance en Sacha. Le jeune dresseur l'avait aidé contre la Team Rocket puis contre les Teams Magma et Aqua alors qu'il était encore un gamin, et même à cette époque, Lance avait été surpris par son Aura, digne des plus grands G-Man en devenir.

Au même moment où Lance visionnait l'ensemble de la bataille avec sa vision d'Aura, une autre personne faisait de même. Sauf que elle, elle ne se contentait pas de vague présence bleutée dans son esprit, mais pouvait carrément voir l'ensemble d'un affrontement à distance, et même plusieurs à la fois. C'était là l'un des nombreux pouvoirs qu'offrait le Flux contre nature de Lord Judicar, alias Ardulio Crust.

Lui et Eonie se tenaient sur un pan en hauteur du Mont Argenté, et Judicar avait fait en sorte d'effacer leurs présences aux yeux

et aux sensations de tous les protagonistes de cette guerre qui combattait plus bas. Les deux Cavaliers de l'Apocalypse étaient là en tant que simples observateurs. Ils ne devaient pas intervenir, ni même être repérés. Ils devaient juste s'assurer que cette bataille, très importante dans le continuum temporel actuel, se déroule comme prévue par leur seigneur et maître.

- Oh, ton frangin est balèze, commenta Judicar. Il vient d'anéantir le Corbeau Argenté en quelque secondes !

Eonie, qui elle ne possédait pas la vision par le Flux de Judicar, se contenta d'un claquement de langue ironique.

- Ce n'est qu'un humain sans aucun pouvoir qui se contente de faire des moulinets avec des Dieux Guerriers. Tout le monde peut en faire autant.

- Sois pas de mauvaise foi. Faut une sacrée force mentale pour contrôler ces bestioles là, surtout deux à la fois. Mais c'est vrai que ça fait mal au cœur de voir un mec qui a tyrannisé toute une époque être balayé d'un claquement de doigt par un humain. J'ai passé quelques années à côtoyer ce crétin de Bruce dans le 19ème, et j'aurai tellement aimé lui mettre ne serait-ce qu'un poing dans la gueule...

De part son... métier qui consistait à voyager dans diverses époques pour surveiller le bon déroulement d'événements importants, Judicar avait côtoyé beaucoup de personnages célèbres, en particulier ceux qui aujourd'hui souffraient d'une terrible réputation. Dans l'immense majorité des cas, il aurait été plus que ravi de les annihiler de l'existence, mais hélas, il était souvent obligé au contraire de les aider ou de les conseiller.

Mais il y avait parfois des exceptions. Par exemple, avant sa mission d'un siècle dans le Johkan de la Révolution, il avait pu rencontrer sa propre mère durant ses jeunes années. Et pour le

coup, il n'avait même pas pris la peine de dissimuler son identité avec un masque, un faux visage ou un nom factice. Il lui avait fait face tel qu'il était. D'ailleurs, si Judicar ne se trompait pas, sa mère en question devrait arriver bientôt pour cette bataille... en compagnie de la propre mère d'Eonie d'ailleurs...

- Tout à l'air de se dérouler comme il faut, fit Judicar après un moment d'observation. Pourtant, cette sensation qu'on a tous eu avant le début de la bataille, elle, elle n'était pas prévue...

Eonia acquiesça. Il y avait très peu de chose en cet univers qui échappait à la compréhension de ces deux Cavaliers de l'Apocalypse, mais là pour le coup, ils devaient avouer leur ignorance. Ils avaient ressenti un truc comme si la structure même de leurs êtres... ou de leurs âmes, avait été modifiée. Tous les êtres vivants de ce monde... non, de l'univers entier, avait ressenti ça au même moment.

Ça n'avait duré que quelques secondes, mais c'était suffisant pour leur mettre la puce à l'oreille. Il y avait eu un chamboulement à un niveau cosmique, et même si Judicar et Eonia ignoraient quoi, ils avaient redoublé de prudence dans leur surveillance. Car il ne faisait aucun doute, pour eux, que cet événement inattendu avait été causé dans ce monde, et dans cette ligne temporelle actuelle.

- N'empêche, Lyre Sybel m'inquiète, poursuivit Judicar. On savait qu'elle devait muter et évoluer à un nouveau stade d'Enfant de la Corruption, mais... sa présence est putain de terrifiante ! On dirait... un espèce de trou noir qui aspire tout, même l'âme. Et visiblement, elle a déjà commencé à se nourrir.

- On sait ce qu'elle est censée devenir, répondit Eonia. Jusqu'à là, aucune surprise.

- Oui, mais... je sais pas. Y'a un truc qui me chiffonne. Un mauvais pressentiment. Tu peux pas aller vite fait dans un ou

deux jours dans le futur pour voir ce qu'il en est ?

- C'est pourtant pas toi qui est du genre prudent, soupira Eonie.

Elle obtempéra tout de même, fermant les yeux pour se concentrer sur son arrivée temporelle. Normalement, elle aurait dû disparaître en petites particules, comme d'habitude, sauf que rien ne se passa, et qu'elle rouvrit les yeux, l'air intriguée et inquiète.

- Je... Je n'y arrive pas, fit-elle enfin. Je n'ai réglé que sur vingt-quatre heures dans le futur pourtant. Qu'est-ce qui... aurait pu se passer ?

Le pouvoir temporel d'Eonie était absolu, même au-delà de celui d'un Pokemon comme Celebi. Elle pouvait voyager ou envoyer quelqu'un dans le passé sans aucune restriction. Quant au futur, il n'y avait qu'une condition qui pouvait faire qu'un voyage pouvait échouer. Un tel voyage ne pouvait réussir que si la personne qui le faisait était normalement en vie à la date voulue, si elle n'était pas partie dans le futur. En clair, si Eonie n'arrivait pas à se rendre un jour dans le futur... c'était qu'elle allait mourir durant ces prochaines vingt-quatre heures. Du moins, s'ils se contentaient d'observer sans rien faire, comme ils l'avaient prévu.

- Ça a sans doute un lien avec ce qu'on a tous ressenti, présagea Judicar. Et ma main à couper que ce machin, quel qu'il soit, aura modifié la temporalité de Lyre Sybel.

- Mais c'est absurde, riposta Eonie. Qu'est-ce qui peut être pire que ce que à quoi est promise cette fille ?

Avant que Judicar n'ait pu répondre, un frisson parcourut son corps entier, et il se raidit instinctivement, prêt à faire sortir ses terribles pouvoirs. Les contenir pour ne pas détruire ce monde voir l'univers était un défi de tous les jours, étant donné sa

nature, mais quand il sentit à proximité de lui un potentiel adverse à sa mesure, il pouvait perdre le contrôle. Ça lui était d'ailleurs déjà arrivé, et Eonie avait eu ensuite un travail de tous les diables pour réparer ça avec ses sauts temporels.

L'air était devenu lourd, et un silence étrange régnait soudain autour d'eux, malgré la terrible bataille plus bas. Les nuages et la brumes s'étaient immobilisés, et une lueur dorée brillait désormais dans le ciel pourtant obscurci. Quand Judicar reconnut enfin cette sensation, et l'être qui s'approchait d'eux, il se força à se détendre et à prendre un air détaché et serein.

- Tiens, pépé, ça faisait un bail !

Une silhouette à quatre pattes et à la crinière immaculée apparut en face d'eux, comme sorti du néant. Il avait un cercle doré, comme une roue, qui entourait son corps, preuve de sa divinité. Au sommet de son long cou se tenait un visage sévère, avec des yeux rouges encerclés de vert. C'était le Pokemon Originel, le Façonneur créateur de cet univers, l'Être Alpha : Arceus.

- Bien sûr, vous deux... soupira le roi du cosmos. Pourquoi je ne suis pas surpris de vous trouver en train d'observer dans l'ombre une énième guerre des humains sur cette planète ?

- C'est notre boulot, répliqua Eonie. Et la Terre s'y prête bien, question guerre.

- C'est vous qui l'avez déclenchée ?

- Raté, répondit Judicar. Le responsable est Horrorscor, et ça va te foutre en rogne, mais il a passé un accord secret avec Giratina qui lui a temporairement ouvert les Portes de la Mort.

Arceus eut un soupir dédaigneux.

- Horrorscor n'est qu'un garnement indiscipliné, et ceux qui le servent le sont tout autant. Il n'y a guère longtemps, un de ses Marquis est parvenu à se rendre jusqu'à moi pour tenter de m'éliminer. Je ne manquerai pas de le punir plus tard. Mais je ne suis pas là pour ça. War, Death... Avez-vous quelque chose à voir avec la destruction du Verrou de la Divinité ?

Arceus les avait appelés avec leurs noms de Cavaliers de l'Apocalypse. Judicar et Eonie ne s'en servaient jamais entre eux, seulement avec leurs cinq autres collègues, et bien sûr, avec leur seigneur et maître...

- On t'aurai bien répondu pépé, si on savait ce que c'était, fit Judicar. Est-ce que ça a un rapport avec cette sensation bizarre qu'on a tous ressenti hier ?

Arceus s'agaça de la façon insolente dont Judicar l'appelait « pépé », même s'il était vrai que, techniquement, le Cavalier de l'Apocalypse était bel et bien son arrière-petit-fils, mais il répondit tout de même :

- C'est cela. C'est la destruction du Verrou de la Divinité qui a chamboulé jusqu'au code d'existence que j'avais écrits pour chaque humains et Pokemon.

Pour créer l'Univers et toute la vie qui s'y trouvait, Arceus avait conceptualisé un langage et des lettres, sous la forme de créatures noires nommées Zarbi. Les mots rédigés en Zarbi étaient l'essence même de ce qu'ils représentaient. Par exemple, quand Arceus avait assemblé entre eux les Zarbi F, E et U, le feu était né, en tant que phénomène, mais aussi en tant que concept. C'était là le code de l'existence, et il y en avait un pour chaque êtres vivants, pour chaque choses en cet univers.

- Concrètement, ça implique quoi ? Demanda Eonie.

- Quand j'ai créé les Pokemon puis les humains aux

commencements des temps, je leur ai laissé une possibilité d'évoluer jusqu'à un stade divin, sous certaines conditions assez drastiques. Je pensais que ça les pousserait à chercher à s'améliorer constamment, à rechercher le meilleur d'eux-mêmes, mais très vite, la situation est devenue incontrôlable, avec des humains ou des Pokemon tout-puissants qui menacèrent la planète entière.

- Ça c'est étonnant, ironisa Judicar.

- C'est la période que l'on nomme le Millénaire des Dieux, poursuit Arceus. Une ère de merveilles, mais également de chaos.

- On connaît, fit Eonie. Enfin, de nom juste. On ne s'y est jamais rendu. C'est l'une des rares époques que notre maître nous a interdit d'accès.

- Et à raison, car même vous, malgré votre toute-puissance, vous auriez été dépassés. La situation est devenue critique avec l'apparition d'un humain nommé Gaolmeth, qui est parvenu jusqu'à un stade proprement terrifiant. Heureusement, il fut victime d'une révolte de ses propres sujets, à peine un peu moins puissants que lui. Mais je devais prendre des mesures pour stopper tout ça. Je ne pouvais pas modifier directement le code de chaque êtres vivants - ça les aurait tous tué - mais je pouvais inhiber cette capacité à évoluer jusqu'à un stade divin. C'est ce que j'ai fait, avec le Verrou de la Divinité, un mécanisme cosmique très complexe que j'avais dissimulé. Mais hier, quelqu'un l'a trouvé, et je ne sais pas comment, a réussi à le défaire, malgré toutes les protections que j'ai mises...

Judicar et Eonie échangèrent un regard plein de soupçons.

- Tu crois que Sulin serait impliqué d'une façon ou d'une autre ? Demanda Judicar.

- Il n'est même pas encore né actuellement, répondit Eonie. Et si même nous, nous ignorions tout de ce Verrou de la Divinité, je ne vois pas comment lui aurait pu être au courant. Pourtant...

Même si tous les faits penchaient en faveur de l'innocence de leur cousin, Eonie ne serait jamais prête à le disculper à 100%. Pas après tout ce qu'il avait fait, directement ou indirectement.

- Qui est ce Sulin ? Demanda Arceus.

- Sérieux pépé ? Soupira Judicar. Faut vraiment que t'arrête de vivre dans ta dimension originelle hors du temps et de l'espace, et que tu t'intéresses un peu à ce qui se passe chez nous autres pauvres mortels. Tu saurais alors que Sulin Chen est la plus grande calamité à venir de tout ce foutu univers que tu as créé. Ah, et accessoirement, il est comme moi un de tes arrière-petits-enfants.

- Un humain ? Fit Arceus avec mépris.

- Sulin est bien plus que ça, expliqua Eonie. Il est né en tant que tel oui, mais est parvenu à transcender l'humanité à force de recherches, d'ingéniosité et d'une cruauté sans pareille. Son arme la plus puissante, bien qu'il dispose de quantité de pouvoirs différents, est son énorme savoir. Il s'est acheté la loyauté de nombreux êtres puissants, et ce à différentes époques, car lui aussi peut défier le cours du temps. Une bonne partie de nos missions à travers le flux temporel consiste à défaire les anomalies qu'il a lui-même provoquées. J'ignore s'il a pu défaire votre fameux Verrou de la Divinité, ou même s'il était au courant de son existence, mais c'est tout à faire son genre.

- Et vous ne pouvez pas arrêter une fois pour toutes ces agissements en le détruisant lui ? S'étonna Arceus.

- Si Sulin et moi nous nous affrontions à pleine puissance, on va foutre en l'air tout l'univers entier, rétorqua Judicar. Après tout

le temps que tu as passé à le créer, ce serait vraiment malpoli...

- Il y aurait donc quelqu'un en cet univers qui serait capable de t'égaliser ? S'étonna le Père du Cosmos. Toi ? Un Trou dans le Monde ? Le second Vistarte ? Le détenteur du Huitième Niveau secret du Flux ?

- Comme je l'ai dit, t'es resté trop longtemps hors du flux temporel à surveiller le retour de l'Endless. Si on te faisait la liste de tout ce que Sulin a réussi à devenir, tu courrais à l'instant te trouver un dresseur avec une Master Ball pour te planquer.

- Et il est également impossible de chercher à l'atteindre avant sa naissance, poursuivit Eonie. Sulin a tellement contribué à forger l'ère future qui va arriver que sa disparition du flux temporel provoquerait un tel chaos dans la marche du temps que même Dialga ne pourrait pas contenir. Et de toute façon, notre boulot, c'est justement que les choses se passent comme elles sont sensées se passer, en bien ou en mal. Et pour le coup, la disparition de votre Verrou de la Divinité va de toute évidence modifier le cours de la bataille actuelle, qui est des plus importante pour le flux temporel que nous cherchons à maintenir.

- Même avec le Verrou désactivé, on ne devient pas un dieu du jour au lendemain, répliqua Arceus. Aucun être réellement dangereux ne pourra émerger avant que je ne puisse le réparer.

- Et ça vous prendra combien de temps ?

- Dans votre temps humains ? Un mois, plus ou moins.

Eonie secoua la tête en soupirant.

- Je viens d'essayer de voyager un jour dans le futur et j'ai échoué. Ça veut dire que je n'existe plus dans ce futur, si on

laisse les choses se passer. Et si on fait face à un cataclysme ou une personne capable de me tuer, alors je ne donne pas cher de la plupart des êtres vivants de ce monde. Non, Seigneur Arceus. L'avenir va bel et bien être chamboulée, et très rapidement.

- Et me demandez pas d'où vient cette impression, mais je mettrai une petite pièce sur Lyre Sybel, ajouta Judicar. Elle est en train de muter, d'accéder à un stade d'Enfant de la Corruption qu'aucun autre n'a réussi à atteindre depuis Grazavel, le tout premier d'entre eux. Peut-être bien qu'avec ce Verrou de la Divinité ne moins, sa transformation va devenir encore plus... problématique.

Arceus garda le silence un moment, puis admit, contre à contrecœur :

- Les Enfants de la Corruption sont en effet des êtres contrenature. Je ne peux pas prédire les changements qui affectent leurs corps et leurs âmes. Il se peut en effet qu'ils soient suffisants à enclencher la transformation en divinité.

- Alors il faut intervenir, conclut Judicar.

- En faisant quoi ? Demanda sa sœur adoptive.

- En éliminant Lyre Sybel, ici et maintenant, avant qu'elle ne devienne trop dangereuse.

- Ce serait contraire à tout ce que nous faisons ! S'indigna Eonie. Lyre Sybel est censée avoir un rôle primordial dans le dénouement de cette bataille et pour l'ère qui en suivra. Si on la tue maintenant, qui sait quelles conséquences ça aura sur le flux temporel ?!

- Mieux vaut passer quelques temps après à le réparer qu'il n'y ait plus de flux temporel du tout, renchérit Judicar. Au pire, on pourra toujours effacer cet embranchement une fois que pépé

aura réparé son verrou, puis revenir à ce moment précis pour que Lyre poursuive son destin en toute sécurité.

Eonie se frotta les yeux, fatiguée par avance.

- Si c'est toi qui explique ça au maître, et que tu tu charges de faire tous les voyages nécessaires dans le temps...

- Oui oui, je ferai des heures sup, et je me ferai engueuler par le boss.

Arceus hocha la tête puis se créa une faille dimensionnelle.

- Je vais me mettre tout de suite à recréer le Verrou, leur dit-il. Mais je surveillerai en même temps ce qui se passe ici. Si ça dégénère trop, j'interviendrai. Bonne chance.

Le Dieu Pokemon disparut de cette dimension, laissant les deux Cavaliers de l'Apocalypse seuls. Judicar s'étira et refit apparaître son masque de nulle part.

- Très bien, au boulot alors. Je vais me charger de cette fille.

- Non, répliqua Eonie.

- Non ? Je croyais que t'étais d'accord ?

- Je le suis, mais c'est moi qui vais m'en charger.

Judicar haussa les sourcils.

- C'est pas ton genre d'intervenir directement. Une raison particulière.

- J'ai pitié de cette fille. Je sais mieux que quiconque ce qu'elle doit ressentir. Je vais donc la libérer de ses souffrances moi-même. Après tout... qui de mieux qu'une Enfant de la

Corruption pour éliminer une autre Enfant de la Corruption ?

En disant cela, les yeux d'Eonie brillèrent d'une lueur rouge fugace.

Chapitre 408 : Le Maître du Dépit

Les morts-vivants qui composaient la grosse majorité de l'Armée des Ombres étaient régis par une pyramide d'ordres prioritaires, que Lyre avait instaurée en eux et qui prenait le relais quand elle ne pouvait pas tous les contrôler à la fois. Cette hiérarchie n'était là que pour cibler les adversaires prioritaires. Et les premiers d'entre eux, c'étaient bien sûr les Pokemon du Zodiaque. Si les zombies en voyaient un, ils devaient interrompre tout ce qu'ils faisaient pour le prendre immédiatement pour cible.

C'était ainsi que Scorputrif, Zodiaque du Scorpion, s'était retrouvé encerclé par des centaines de ces cadavres mobiles, dont certains étaient des Pokemon comme lui. Il avait été séparé de ses frères et sœurs, qu'ils devaient pourtant rejoindre à tout prix pour se retrouver aux côtés de la fameuse Reine Eryl. Contrairement à la plupart de ses semblables Zodiaque, Scorputrif ne savait pas parler, ni même user de télépathie pour le faire comme ceux des Gémeaux.

Globalement, il était bien moins intelligent que les autres. Pourtant, tout son instinct lui criait de vite se rendre devant la réincarnation d'Erubin. Si la Pierre des Larmes et tous les Pokemon du Zodiaque étaient enfin réunis, alors le Marquis des Ombres aurait de bonnes raisons de trembler... d'où son ordre prioritaire d'éliminer au moins un Zodiaque.

Scorputrif avait donc saisi que préserver sa vie était de la première importance. Même s'il aimait se battre, il ne devait pas rester ici plus longtemps, sous peine d'être très vite submergé par tous ces morts-vivants. Pris individuellement, ils ne pouvaient pas faire grand-chose à sa carapace, par vague

successives de centaines d'entre eux, même Scorputrif allait souffrir.

Et puis... combattre ces choses n'était définitivement pas marrant. Pour Scorputrif, qui se battait avec toute une gamme de poisons, d'acides et de sucs-digestifs, le plus amusant dans un combat, c'était de voir ses adversaires se tordre de douleur ou hurler à la mort tandis que leur chair fondait et que leurs poumons explosaient. Mais ces zombies, ils n'en avaient rien à faire de tout ça. Leur corps étaient déjà, pour la plupart, en état de décomposition avancée, et ils ne respiraient plus.

En lieu et place d'utiliser ses attaques poisons, il se mit plutôt à se servir de ses pinces pour se frayer un passage à travers la masse des morts-vivants, cisailant, découpant et écrasant à tour de bras. Quelques zombies avaient grimpé sur son dos et tentaient de percer sa carapace avec leurs mains, leurs ongles et même leurs os. Scorputrif pouvait difficilement les atteindre, sauf avec sa queue, mais deux d'entre eux l'avaient également attrapée et tentaient ridiculement de l'arracher.

Les efforts de ces cadavres étaient risibles, mais ils ralentissaient le Pokemon du Zodiaque, l'alourdissaient et lui prodiguaient une gêne croissante. Et il en arrivait plus vite que Scorputrif n'en découper, surtout que les morceaux en question continuaient à bouger et à s'accrocher à lui. Le Pokemon Insecte et Poison connaissait bien l'attaque Tunnel, qui lui aurait été utile pour s'enfuir, mais avec toute cette masse sur son dos, les zombies qui le retenaient de tous les côtés et le sol rocheux des cimes du Mont Argenté, s'échapper de la sorte était exclu.

Scorputrif était bien embêté, et il commença à s'inquiéter. S'il se faisait tuer par de misérables cadavres d'humains, non seulement il retardera le moment où les Zodiaques seraient réunis avec la Reine Eryl du fait du temps nécessaire à sa résurrection dans l'Elysium, mais également, ses frères et sœurs n'auraient pas fini de le charrier avec ça.

C'est alors qu'il sentit la masse mouvante sur son dos s'alléger. Un rayon doré venait de surgir de derrière et avait fauché la plupart des zombies sur lui. Il fut suivi par un autre rayon, cette fois d'un bleu clair, qui gela sur place une bonne partie des morts-vivants qui entouraient Scorputrif. Après quoi, un petit Pokemon atterrit en un éclat doré dessus, brisant en mille morceaux les statues de glace.

- Le Héros de l'Elysium est dans la place ! s'écria la créature. Faites de l'acclameage pour Goldenger, pour sûr !

Ce Pokemon ressemblait à un petit humain, à ceci prêt qu'il avait en guise de tête une Pokéball dorée. Cette apparence et cette façon de parler était très familière à Scorputrif. En effet, il avait bien connu les cinq Pokérangers, ces petits Pokemon qui s'étaient autoproclamés gardiens de l'Elysium et des Pokemon du Zodiaque. Et lors de la bataille finale de l'Elysium contre Ophiuton, alors possédé par Horrorscor, Scorputrif, tout juste ressuscité avec tous ses frères et sœurs, avaient brièvement aperçu ce fameux Goldenger. Mais il était alors... plus grand et impressionnant.

Celui qui avait tiré l'attaque glace était carrément un des frères de Scorputrif ; le Pokemon du Capricorne, Capriel. Goldenger l'avait visiblement chevauché, debout sur ses cornes, avant de sauter pour exploser les zombies gelés. Comme Scorputrif, Capriel ne savait pas parler l'humain ou user de télépathie, mais il était connu pour être d'une sagesse et d'une noblesse rivalisant avec celles du meneur des Zodiaques, Blazileo du Lion en personne.

- Salutation, ami scorpionique ! Fit Goldenger. La Reine Eryl et Blazileo attendent votre arrivée à tous. J'ai croisé en chemin le noble Capriel ici présent, et nous sommes venus t'aider pour t'amener auprès d'eux ! Ah, et navré par avance si je ne prends pas ma forme héroïco-héroïque de Méga-évolution, mais j'ai un

peu trop forcé dessus depuis le début de l'affrontement. Mais nulle inquiétude ami, je te fais du promessage que je te ramènerai sain et sauf auprès de Sa Majesté de l'Innocence !

Ayant saisi l'essentiel de ce qu'il avait dit, Scorputrif bougea ses mandibules et ses pattes-avants, sa façon de remercier. Comme la glace avait bien plus d'effet que le poison sur les soldats morts du Marquis, Capriel se chargea de déblayer un chemin, gelant et détruisant ensuite avec ses cornes et ses sabots. Goldenger, lui, tirait ses rayons dorés d'une matière indéterminée pour repousser les ennemis qui avaient échappé à la charge glaciale de Capriel.

Scorputrif était désormais rassuré. Vu la situation et la façon dont ils se débarrassaient rapidement de leurs assaillants, il pourrait rejoindre vivant la Reine Eryl et ses frères et sœurs. Ce besoin devenait de plus en plus puissant en lui, comme un instinct. Peut-être parce que la partie d'âme d'Erubin en lui qui le composait ressentait enfin le moment où toutes les parts devraient être réunies ? Ou bien c'était le fait de la Reine Eryl elle-même, qui arrivait, avec ses pouvoirs, à invoquer les Pokemon du Zodiaque ? Quoi qu'il en soit, il devait y aller. Il sentait que rien d'autre n'était plus important que ça.

C'est alors qu'il ressentit une pression anormale dans le sol, qui commença carrément à trembler et à se fissurer. Ce n'était pourtant pas le fait d'une quelconque attaque Séisme ou assimilé. Les trois Pokemon présents purent sentir, à défaut de la voir, une énergie considérable s'échapper des fissures du sol, pour se réunir dans le ciel. Au bout d'un moment, quand assez de cette énergie se fut rassemblée pour être visible, une sphère verte et brillante éclaira le ciel au dessus d'eux.

- C'est quoi ça pour sûr ? Demanda Goldenger.

- De l'Eucandia non-raffiné, répondit une voix monotone. On l'appelle aussi Énergie Draconique. Elle se terre partout dans le

sol de notre planète, et demeure invisible quand elle est en quantité normale.

La sphère d'énergie vola jusqu'à deux silhouettes sombres qui se tenaient debout sur une excroissance rocheuse. Leurs habits noirs et leurs masques les indiquaient clairement comme étant deux anciens Marquis ressuscités. Celui qui contrôlait la sphère d'Eucandia portait un masque blanc avec des zébrures rouges, assez semblable à celui du Marquis actuel. Le second lui avait un masque d'apparence métallique qui lui cachait que la moitié supérieure du visage.

- Comme c'est électrisant... fit ce dernier. Tu es parvenu à parfaitement contrôler l'Eucandia alors ? Mes petites expériences ont porté leurs fruits visiblement.

- Pas seulement le contrôler, mais aussi le raffiner pour en faire de l'Eucandia utilisable, répondit l'autre Marquis.

Pour preuve, il remua les doigts, et la sphère verte se dirigea vers lui. Alors qu'il ne bougeait pas et ne semblait rien ressentir, le Marquis au masque métallique recula, son corps et son visage crispé.

- Une chance que le Seigneur Horrorscor t'ai accordé son corps et donc son type spectre, fit-il. Parce que rien qu'à cette distance, je me sens comme si j'étais en train de fondre...

- Oui, l'Eucandia non-raffiné émet de violentes radiations. Mais l'Eucandia est l'énergie vitale de la planète. Il n'affecte donc pas le type Spectre, qui lui est né de la mort.

Le Marquis au masque blanc remua un moment les mains autour de la sphère d'énergie verte, jusqu'à que cette dernière s'assombrisse, et prenne un teint violet. Alors seulement Goldenger put reconnaître l'Eucandia, cette source d'énergie fabuleuse avec laquelle Zelan Lanfeal, puis Venamia après lui

ont pu produire des armes des plus destructrices. Qu'un humain puisse l'invoquer, la manipuler et la transformer semblait impossible. Et pourtant...

- Fabuleux ! S'écria le Marquis au demi-masque métallique. Prodigeux ! Tu es follement électrisant, Funerol ! J'ai bien choisi mon successeur !

Le Marquis Funerol retira son masque, laissant apparaître un visage pâle aux cheveux bruns, et des cernes violettes très prononcées.

- Vous ne m'avez pas seulement choisi, Vaalzemon. Vous m'avez modelé.

- Quoi, mes quelques tests expérimentaux pour t'injecter de l'Eucandia ? Ce n'était rien ça, juste de quoi te rendre plus puissant. Je n'ai pas vécu assez longtemps pour te « modeler », comme tu dis. C'est toi qui l'a fait tout seul, avec sans doute un petit coup de pouce du Seigneur Horrorscor. Remercie-le comme il se doit en éliminant ces deux Zodiaques.

Soupirant longuement, comme s'il aurait largement préféré retourner vivre une mort paisible dans le Royaume des Esprits, Funerol bougea ses doigts pour manipuler à nouveau la sphère d'énergie désormais violette, et la projeter vers Capriel, Scorputrif et Goldenger.

Si cette matière ne disait rien au Pokemon du Scorpion, Capriel lui connaissait bien ses effets. Quand Zelan s'était mis en chasse des Pokemon du Zodiaque, il avait envoyé sur eux non seulement la X-Squad, mais également des Pokemon artificiels, nés de l'Eucandia, nommés Porygon-?. Capriel avait été victime d'un de leur rayon d'Eucandia avant que Galatea Crust ne l'achève avec son Flux.

Goldenger, lui, était un habitué de l'Eucandia, l'ayant affronté

sous de nombreuses formes. Et étant de double type Combat et Dragon, il savait la gérer. Car de base, l'Eucandia, aussi appelé Énergie Draconique, était apparue sur Terre grâce au Dragon Originel, le Pokemon Taogine. Elle provenait donc du type Dragon, et ceux qui avaient ce type savaient d'instinct comment manipuler cette énergie. Quand Goldenger bondit pour intercepter la sphère et la renvoyer à l'expéditeur d'un coup de poing, Funerol haussa sensiblement les sourcils de surprise, avant de stopper la sphère violette de la main, à quelque centimètres de son corps.

- Je vous prie de faire de l'excusage, déclara Goldenger, mais je ne saurai tolérer toute tentative de meurtre visant mes amis Zodiaques.

- Comme c'est électrisant ! Rugit Vaalzemon. Ce Pokemon étrange vient de parler ! Je pensais avoir tout vu après Fantastux et Togesplit, mais faut croire que même la mort nous réserve son lot de surprise !

Funerol décomposa la sphère d'Eucandia en une dizaine de petites, qu'il envoya ensuite selon des angles différents, de telle sorte que Goldenger ne puisse toute les intercepter. Mais il savait qu'il n'aurait pas à le faire, car il n'était pas venu seul, et il sentait sa partenaire se rapprocher à toute vitesse, elle aussi partageant le type Dragon. Ce fut donc une attaque Ouragan qui balaya ce déluge d'Eucandia, tandis que Solaris se posa délicatement au sol après avoir replié ses ailes nacrée.

- OHHHHHH ! S'écria Vaalzemon. Prodigieux ! Cette femme a des ailes ! Des ailes d'ange, Funerol ! Et elle vient d'utiliser une attaque Dragon ! Électrisant ! Tout bonnement électrisant ! Serait-ce le fruit d'une expérience scientifique, comme quand j'ai conçu Kaorie et Slender ? Quelle époque incroyable ! Ahhhh, que j'aurai aimé y vivre...

- Vous comptez vous extasier à chaque apparition d'ennemis, ou

bien m'aider à accomplir notre mission ? Lui rétorqua Funerol avec agacement.

- Allons allons, mon cher, nous ne sommes pas si pressés. L'Enfant de la Corruption qui contrôle nos corps ne peut pas être partout à la fois. Prends le temps de profiter de cette nouvelle vie éphémère et des prodiges de ces temps futurs.

- Navrée pour vous, mais nous n'avons guère de temps à accorder aux âmes damnées d'Horrorcor, déclara Solaris.

- Quelle froideur... mais quelle beauté ! Dites-moi au moins ce que vous êtes, douce amie. Ayez pitié de la curiosité scientifique d'un défunt comme moi !

- Je suis celle qui va vous ramener vite fait dans votre au-delà.

Le sourire de Vaalzemon se fit plus froid et mauvais.

- Très bien. Alors vous me direz ce que vous êtes quand je serai de retour dans le Monde des Esprits. Je vais vous y envoyer, et nous aurons tout le temps de causer, là-bas.

Le Savant Noir tendit les mains, et une multitude d'éclairs noirs sortit de ses doigts crochus. Solaris répliqua avec une attaque Dracochoch, provoquant une explosion et un souffle d'énergie quand les deux matières se rencontrèrent. Funerol, lui, avait recommencé à pomper de l'Eucandia de la terre et à la transformer en énergie de combat. Goldenger repassa à l'attaque pour ne pas lui laisser le temps d'accumuler une grande réserve d'Eucandia.

Mais quand il fut devant lui, le Pokemon sentit comme une distance infinie entre lui et l'ancien Marquis, alors qu'il était à même pas trois mètres. Funerol le dévisageait intensément de ses yeux hantés, et Goldenger fut comme saisis d'un malaise, d'une sorte de vertige, alors que le corps de Funerol semblait

grandir, grandir, jusqu'à devenir immense et ne plus rien laisser d'autre dans le champs de vision de Goldenger. Ce dernier se demanda ce qui était en train de lui arriver. C'était comme si Funerol avait utilisé sur lui une attaque mentale quelconque, comme Hypnose ou Onde Folie. Mais s'il avait bien hérité du corps d'Horrorscor, à savoir de ses types, il ne devrait pas pouvoir utiliser d'attaque...

- Ce n'est pas une attaque, fit la voix lointaine et résonnante de Funerol, comme s'il lisait dans les pensées de Goldenger. Ce n'est que la manifestation de mon dépit, de ma souffrance, de mon dégoût de la vie. Tout cela avait atteint en moi un tel niveau de mon vivant que ça se matérialisait physiquement, comme si mon corps fait d'énergie spectrale et de ténèbres faisait résonance à ces sentiments négatifs. Aucune personne avec le cœur en joie ou de l'espoir plein la tête ne pouvait s'approcher près de moi sans ressentir cette pression, et être quasiment réduit à l'impuissance.

Goldenger sentait effectivement en lui un refus maladif de faire un pas de plus vers cet homme, et ne trouvait pas plus la force et la volonté de l'attaquer à distance. Il se força à reculer, jusqu'à que ces effets se dissipent.

- Je vois pour sûr... marmonna-t-il. Tu es le grand maître de la dépression jusqu'à pouvoir faire de l'infectage aux autres ? Et pour te battre, je vais devoir te balancer des dizaines de ces pilules appelées Xanax que les humains utilisent ?

Funerol haussa les sourcils devant cette déclaration absurde, qui l'était d'autant plus car dites d'un ton on ne peut plus sérieux.

- Fut un temps lointain où j'aurai pu rigoler à cela. Mais on m'a privé de ma joie de vivre, et je ne vais certainement pas la récupérer aujourd'hui alors que je suis mort.

Il se remit à lancer des sphères et des rayons d'Eucandia. Si Goldenger, en raison de sa petite taille et de son agilité, parvint à tout esquiver, ce fut plus difficile pour les deux Pokemon du Zodiaque, qui étaient clairement la cible de l'ancien Marquis. Scorputrif fut touché de nombreuses fois sur sa carapace, ce qui, sans la traverser, laissa des marques profondes et purulentes. Quant à Capriel, il fut atteint à l'une des pattes et s'écroula au sol, ce qui força Goldenger à se démener pour repousser les autres attaques afin de protéger le Zodiaque immobilisé. Mais il ne pourrait pas faire ça éternellement, surtout sans pouvoir s'approcher de Funerol, et Solaris était déjà bien occupée face à Vaalzemon.

- J'ignore si cela pourra vous être d'un quelconque réconfort avant de succomber à mes attaques, mais si ça tenait qu'à moi je vous laisserai me tuer. Je souhaite d'ailleurs vivement que vous y parveniez, affirma Funerol.

Goldenger était des plus perplexe. Il devait affronter un adversaire mort, puis ramené à la vie mais qui n'avait pas la volonté de vivre et souhaitait mourir tout en les tuant. La réflexion devenant trop intense pour la petite tête dorée du Héros, il se contenta de s'élancer à l'attaque en ligne droite, et fut bien évidemment tout simplement repoussé par une vague d'Eucandia sans rien pouvoir y faire. Sous cette forme, il était décidément bien trop faible pour espérer vaincre un marquis.

- Comme c'est électrisant ! Quel genre de créature improbable es-tu ? Lorsque je t'aurai neutralisé, j'emporterai ton corps pour l'étudier !

Solaris lâche un profond soupir de découragement en entendant Vaalzemon. Encore un autre savant fou. Entre lui et Vriffus, elle en avait bien assez vu pour toute sa vie. Alors que l'ancien Marquis lui envoya un onde de ténèbres, elle la repoussa d'un simple battement d'ailes tout en envoyant dans le même temps une puissante Dracochoc qui cloua son

adversaire au sol.

- Je suis le pire cauchemar qu'un scientifique timbré comme toi puisse avoir. Je suis une abomination qui n'a aucun scrupule à utiliser ses pouvoirs contre ses créateurs.

À ses mots, elle généra une Dracogriffe sur sa main gauche et lacéra le masque de Vaalzemon qui tomba en morceau tout en dévoilant un visage terrifié et lui aussi lacéré par la puissante griffe de Solaris.

- Mais qu'est-ce que tu es au juste ? Un G-Man mutant ? Comment peux-tu être aussi puissante ?

- Je te l'ai dit. Je suis un monstre. Mais un monstre qui s'assume. Les gens comme toi s'amuse à en créer, alors pour une fois tu vas subir les horreurs qui en temps normal t'amuse autant.

Tandis que son Eucandia maîtrisait à lui seul les deux Pokémon du Zodiaque et Goldenger, Funerol observait d'un air intrigué et intéressé la scène qui se déroulait sous ses yeux. Non seulement voir son prédécesseur prendre une raclée aurait pu lui procurer un certain plaisir (si seulement il n'avait pas oublié ce qu'était cette émotion), mais il trouvait quelque chose dans l'attitude de Solaris qui lui rappelait sa propre vie, son propre sort. Alors qu'elle parlait d'être un monstre, elle ne montrait aucune haine ni colère. Elle était presque aussi abattue que lui ne le serait.

Ce qui ne l'empêchait pas de s'acharner sur le pauvre Vaalzemon impuissant face au déchaînement d'énergie draconique qui le submergeait. Il avait déjà perdu un bras et une jambe. Les pouvoirs qu'il tenait d'Horrorscor n'étaient de toute évidence pas assez puissants pour faire face au déchaînement d'attaques de tous types et de tous genre que cette mutante parvenait à enchaîner.

Funerol eut un bref moment d'hésitation. Mais une fois n'états pas coutume, son corps et sa vie lui échappèrent et agirent contre son gré. Son bras se leva et une vague d'Eucandia se dirigea droit vers Solaris. Aider leurs alliés n'étaient pas un des ordres prioritaires que cette Enfant de la Corruption leur avait enfoncé dans la cervelle, mais en agissant pas alors qu'il le pouvait, Funerol était bien conscient de trahir l'effort de guerre du Marquis actuel, et son conditionnement avait donc repris le dessus, le forçant à aider Vaalzemon malgré lui.

Redirigeant une partie de son Eucandia sur la femme ailée, il dut en même temps garder un œil sur ses autres adversaires pour contrer leurs attaques et qu'ils ne s'approchent pas trop près. Mais dans son échange acharné d'attaques avec Solaris, il remarqua soudainement qu'il manquait un Pokemon. Le Zodiaque du Capricorne était bien là, ainsi que l'espèce de petit gars doré à tête de Pokeball... mais Scorputrif avait disparu !

Avant que Funerol n'ait pu s'en inquiéter, il se sentit projeté et cloué au sol. En regardant son corps, il vit le dard de Scorputrif le traverse de part en part. Il venait de sortir du sol, après une attaque Tunnel effectuée alors que Funerol était occupé ailleurs, échappant ainsi à son aura dépressive qui empêchait quiconque de l'approcher. C'était une étrange sensation, il était empalé mais ne ressentait aucune douleur. Le venin commençait à parcourir son corps mais il n'éprouvait aucune crainte ni regret.

- Alors c'est ainsi que ça se termine, lâcha-t-il dans un petit sourire amusé, avant de fermer les yeux tandis qu'il sentit son corps se rigidifier et s'immobiliser sous l'effet du poison.

Le Pokemon du Scorpion le dégagea de sa queue en envoyant son corps flasque non loin de celui de Vaalzemon, qui se traînait au sol en perdant des quantités astronomiques de sang.

- Nous avons fait du vainqueur de méchant ! S'exclama

Goldenger. Allons prêter main forte à Dame Solaris, amis héroïques du Zodiaque !

Bien sûr, Solaris avait déjà fini son « combat », le petit héros n'ayant pas réussi à suivre en totalité ce qui venait se passer, étant donné ses capacités cérébrales limitées sous cette forme. Solaris était restée quelques instants tournée vers Vaalzemon, se demandant si elle devait l'achever par acte de pitié. Mais elle décida que non. Elle n'aimait pas ce genre d'olibrius, et en tant que Gardienne de l'Innocence, elle avait bien sûr étudié son histoire et la liste de ses atrocités qui lui avaient donné la migraine. En revanche, l'autre...

- Monsieur Funerol ? Vous m'entendez ? Dit-elle à l'Ancien Marquis après s'être approchée de lui. Voulez-vous que j'abrège vos souffrances ?

L'ancien Gardien de l'Innocence déchu ouvrit les yeux, et sembla bien sûr voir un ange au dessus de lui. Il secoua légèrement la tête.

- Je ne souffre pas. Je me sens presque... apaisé. On se connaît, au fait ?

- Non, mais je suis une Gardienne de l'Innocence. Enfin, je l'étais. Ils sont plus ou moins dissous maintenant. Le chef Brenwark m'a raconté votre histoire, et j'ai même lu votre journal intime, qui était entreposé dans sa bibliothèque. Je me suis un peu reconnue en vous. Moi aussi, j'ai été corrompue, et me suis adonnée à des exactions terribles. Mais la foi en Erubin m'a sauvée.

- Je vois... Pour moi hélas, la foi en Erubin n'a pas été assez forte pour compenser ma lâcheté et mon désespoir.

- Je ne pense pas que vous soyez un lâche. Alors même que vous saviez qu'Horrorscor était en vous, vous avez continué à

servir les Gardiens pendant plusieurs mois. Vous avez écrit toutes ces mises en garde dans votre journal. Vous essayiez toujours de lutter, de faire passer un message...

- Sauf que je n'ai dit à personne que j'étais possédé, répliqua Funerol. J'avais trop peur qu'ils ne décident de me tuer pour tenter de détruire la part d'âme d'Horrorscor en moi. Un mec comme Dan Sybel n'aurait pas hésité une seule seconde à se suicider, lui. Qu'est-ce donc, si ce n'est de la lâcheté ?

- C'est être humain, répondit Solaris. Les humains sont naturellement faibles, mais ils tentent toujours de s'améliorer. Vous êtes libérés d'Horrorscor à présent, et nous allons faire en sorte qu'il n'empoisonne plus jamais la vie de quiconque. Revenez en paix dans le Royaume des Esprits avec cette certitude.

Solaris lui prit la main et la serra de façon réconfortante. Funerol hocha la tête en remerciement, et la mutante s'envola, retournant escorter les deux Zodiaques. Funerol se détendit, laissant le venin mortel de Scorputrif s'insinuer partout dans son corps. Ces quelques paroles échangées avec cette drôle de fille l'avaient en quelque sorte apaisé. Il aurait pu repartir en paix, s'il n'y avait pas eu les gémissements de douleur et les malédictions lancés par Vaalzemon non loin.

- Maudits soient-ils ! Alors que... je m'amusais si bien dans cette nouvelle vie provisoire ! Argh... Pourquoi... Pourquoi tu t'es fais avoir de façon si lamentable, Funerol ?!

- Vous pouvez parler, répliqua Funerol avec ironie. Cette fille vous a démonté sans une seule goutte de sueur... Milton.

En appelant Vaalzemon par son véritable prénom abandonné depuis des lustres, il s'amusa de le faire enrager encore plus. Il dut subir pendant plusieurs minutes ses insultes et ses délires, jusqu'à que quelqu'un d'autre n'arrive. Son ancien collègue

d'affaire et ami, Maxwell Briantown, aujourd'hui un homme grisonnant et distingué au service du Marquis actuel, se présenta devant eux, comme s'il avait toujours su où les trouver.

- Ah ! Fidèle Maxwell, commença Vaalzemon. Je le savais... je peux toujours compter sur toi, même après toutes ces années ! Ramène-nous au carrosse du Marquis, qu'on se fasse soigner, et qu'on retourne au plus vite au combat ! Je vais retrouver cette abomination ailée, et cette fois, je savourerai d'une façon des plus électrisantes sa terrible agon...

Le Savant Noir ne put terminer sa phrase qu'il explosa en un déluge de sang, d'os et d'organes. Briantown avait retiré son gant noir de sa main droite pour tranquillement toucher l'épaule de Vaalzemon, comme en un geste d'amitié. Et aussitôt, l'ancien Marquis avait gonflé d'un coup avant d'imploser en une seconde.

- Ahhhh, j'ai toujours rêvé de faire cela, commenta Maxwell. C'est même pour ça qu'à la base, je l'ai laissé m'embrigader chez les Agents. Trente années de haine, de corruption et de manipulations... juste pour une petite seconde d'un corps qui implose. Pathétique, hein ?

Funerol ne comprenait pas bien ce qui venait de se passer. Son cerveau ne parvenait plus à traiter l'information.

- Que... Maxwell... tu as... des pouvoirs ?

- Oh, rien de bien incroyable, surtout comparé à toi. Juste de quoi aider le Marquis dans son projet. Dors maintenant, mon ami. Dors, et sois sûr que tout se terminera aujourd'hui. Tu ne seras plus dérangé. Et je reviendrais très vite te retrouver, pour qu'on expie ensemble nos péchés jusqu'à la fin des temps...

Maxwell lui prit la main, et c'est ainsi que Funerol quitta cette

seconde vie. Il se rappela la façon quasi-similaire dont il avait quitté la première, sauf qu'alors, c'était Dan Sybel qui lui avait tenu la main et qui l'avait réconforté, après lui avoir infligé une blessure fatale.

Dan, songea Funerol. Je suis désolé pour tout. Je suis désolé pour Marine, pour Lyre, et pour ce que tu as été obligé de devenir par ma faute. J'espère juste... que tu auras fais en sorte de le créer. Ton héritier... l'Héritier d'Erubin...

Chapitre 409 : L'Héritier et le Héros

- Cette région empeste la corruption et le malheur. Mon *Auge Allwisend* ne saurait se tromper !

Asthyrché, qui était habitué aux déclarations délirantes et théâtrales de son jeune protégé, se contenta de répondre :

- Je n'ai pas besoin d'Œil Omniscient pour le remarquer. Il suffit d'avoir des yeux normaux, et un nez.

Le Pokemon et l'adolescent qui le chevauchait avaient quitté Sinnoh par la mer, à l'aide de Pokemon aquatiques, pour parvenir jusqu'à Kanto. La région était dans un sale état. Recouverte de nuages noirs et de brumes, il n'y avait plus grand-chose qui y vivait. Elle avait été littéralement dévastée par la marche de l'Armée des Ombres, et les destructions apocalyptiques perpétrés par le chef des Démons Majeurs, Wrathan de la Colère. Et plus ils avançaient vers l'ouest, en direction du Mont Argenté et de la frontière avec Johto, plus l'atmosphère devenait pesante, l'odeur insupportable et les paysages de désolation nombreux.

Asthyrché aurait préféré épargner ce triste spectacle au jeune garçon sur son dos. C'était la première fois qu'il quittait son sanctuaire dans les montagnes de Sinnoh pour aller voir le reste du monde, d'autant que Kanto était la région natale de son père. L'adolescent, qui répondait au nom de Reinheit, se passa une main dans sa chevelure décolorée, une mimique qu'il avait naturellement héritée de son géniteur.

- Dis, fidèle compagnon... Pourquoi Worm n'est pas venu nous prévenir lui-même que la bataille allait commencer, au lieu de

nous envoyer un message par Pokemon qui a mis des lustres à arriver ? Nous serons en retard maintenant à cause de ça !

- J'imagine que Worm était occupé à autre chose, se contenta de répondre Asthyrché. Mais comme tu le dis souvent : le héros se fait toujours attendre, non ?

- C'est juste, acquiesça Reinheit. J'ai longuement préparé ma venue et mon discours de présentation auprès des autres valeureux combattants de l'Innocence qui se trouvent déjà là-bas. Riveloru a hâte, lui aussi.

Le fameux Riveloru était l'alter-ego de Reinheit. Où que l'un soit, l'autre était là aussi. En ce moment même, Asthyrché les portait tous les deux, même si qu'un seul était physiquement là. C'était là une caractéristique de la famille du jeune humain, depuis plusieurs générations. Ça, les cheveux blancs, et sans doute aussi une certaine excentricité chronique...

Asthyrché était un Gardien de l'Innocence, qui avait servi le père du garçon comme partenaire Pokemon des années durant. Il accomplissait la dernière mission qu'il tenait de lui, en ayant pris soin de cet enfant pendant quinze ans, et aujourd'hui, en le guidant jusqu'à la dernière bataille, où sa présence avait été prévue et calculée le jour même de sa naissance.

Le père de Reinheit avait fomenté bien des plans pour tenter de contrer ceux d'Horrorscor, et pour sauver un être cher qui comptait énormément pour lui. Reinheit était un peu l'aboutissement de tous ces plans, la carte maîtresse du camp de l'Innocence, restée dissimulée tout ce temps. Le Marquis des Ombres ignorait son existence.

- Tout de même, quelle tragédie que ma cousine soit tombée au champs d'honneur avant qu'on ait pu se rencontrer... fit Reinheit. Le nom de mon illustre famille et son avenir est un fardeau bien trop lourd à porter pour un homme seul... même

s'il est le six-cent quarante-huitième détenteur de l'*Auge Allwisend*.

Reinheit prenait quasiment tout positivement grâce à sa personnalité excentrique qui le poussait à croire qu'il était un être exceptionnel avec des pouvoirs mystiques, et comme il n'avait rien connu d'autre comme vie, il ne pouvait pas savoir ce qu'il avait manqué. Mais Asthynché ne pouvait s'empêcher d'en vouloir aux parents du garçon, qui l'avaient privé d'une vie normale et qui avaient planifié jusqu'à son destin. Mais bon, il était aussi coupable qu'eux. Il avait donné son accord à ce plan à très long terme et y avait activement participé en se chargeant d'élever Reinheit selon les souhaits de ses parents.

- Ta cousine sera vengée, et ta sœur sauvée, lui assura le Pokemon Cosmique. C'est ce pourquoi tu es né, Reinheit. Mais une fois que tout cela sera terminé, tu devras vivre la vie que tu souhaites, libéré des arcanes du destin et de la mission que ton père t'a léguée. Tu devras vivre avec les tiens. Les humains.

Ayant passé ses quinze années de vie coupé du reste du monde grâce aux pouvoirs d'Asthynché qui avait isolé son lieu de vie dans une dimension parallèle pour le cacher, Reinheit n'avait jamais vraiment eu l'occasion de côtoyer ses semblables. Sa mère était morte alors qu'il était très jeune, et même si elle lui avait laissé plein de cassettes vidéos dans lesquelles elle s'adressait à lui, il n'avait jamais réellement pu lui parler.

Il y avait bien Vaslot Worm qui passait une fois tous les ans pour vérifier que l'enfant se portait bien et était en sûreté, et pour donner des nouvelles à Asthynché, mais cet homme n'était pas spécialement un modèle d'empathie et restait très peu de temps à chaque fois. Au final, Reinheit n'avait côtoyé qu'Asthynché, son alter-ego Riveloru, et les quelques Pokemon qui vivaient dans le sanctuaire qu'Asthynché avait bâti pour lui. Ce sera donc compliqué pour lui de s'intégrer dans la société humaine qu'il ne connaissait que grâce aux livres.

- Les humains sont tellement imparfaits que j'éprouverai presque de la honte que mon enveloppe charnelle soit de cette race là, dit Reinheit du ton supérieur de celui qui était au dessus des autres. Mais toi Asthynché, tu peux tout isoler, même les âmes hein ? Pourquoi ne pas transférer mon âme millénaire et éclairée dans le corps d'un Pokemon qui en serait digne ?

- Si je mettais ton âme ailleurs, Riveloru cesserait d'exister. Il est lié à ton sang, celui de ta famille, mais est né de ton âme. Et puis... transférer une âme dans un corps qui en a déjà une, c'est quelque chose de contre-nature. Les deux personnes souffriront continuellement le martyr, jusqu'à que l'une d'entre elle disparaisse à jamais pour laisser le contrôle à l'autre, ou qu'elles ne meurent toutes les deux. C'est une bien triste existence, réservée à ceux qui n'ont rien à perdre. Et j'aime à penser que c'est justement ce mode de vie précaire et misérable qui a totalement fait sombrer Horrorscor dans le ressentiment et la haine des autres. Il n'était pas comme ça avant, quand il avait encore son propre corps bien à lui et une âme entière. Vivre durant près d'un millénaire avec une âme écartelée, en partageant désespérément des corps humains à la suite, aura fait de lui la moitié d'une ombre d'un être vivant.

- Je vois... fit lentement Reinheit. On oublie ça alors. Je me contenterai de mon corps humain, hautement séduisant par ailleurs. Et concernant Horrorscor, je vais le prendre en pitié et le libérer de sa misère. Allons-y, fidèle compagnon ! Allons le retrouver, ainsi que mon père...

Asthynché acquiesça et repartit au galop vers l'ouest, là où les ombres se massaient.

Des combats éclataient à la fois en bas et en haut de la tour du gouvernement, à Doublonville. Cosmunia et les trois Shadow Hunters avaient pris d'assaut le rez-de-chaussé, tandis que le professeur Chen, Dan Sybel et ses Gardiens de l'Innocence montaient dans les étages supérieurs pour retrouver et sécuriser les Hauts Conseillers de la FAL Sylvestre Wasdens et Marthe.

Les Défenseurs de l'Innocence étaient avant tout des religieux. Ils n'avaient aucun problème avec le fait de mourir pour leurs valeurs extrémistes, mais ça n'en faisait pas des combattants expérimentés pour autant. Tout au plus des forcenés avec des armes. Ils contrôlaient la population grâce à la peur et à leurs punitions moyenâgeuses, pas grâce à la force. Autrement dit, ils se firent joyeusement anéantir.

Mais tout cela, Brimas Atilus n'en avait cure. Que ses fidèles se fassent tuer les uns après les autres ne provoquaient en lui qu'un vague sentiment de fierté, rien de plus. Trop enfoncé qu'il était dans le contrôle psychique des esprits de toute la ville entière et par l'euphorie qui en découlait, il ne se souciait plus du bas matérialisme, alors même que son pouvoir et sa tentative de Coup d'État s'effondrait. Il était sûr de l'emporter, car il pouvait pousser au suicide n'importe qui de cette ville sans bouger le petit doigt. Il était au sommet de cette tour, mais également dans chaque habitants de Doublonville. Il était partout.

Et ayant un accès direct aux esprits de toutes ces personnes, Atilus comprit avec écoëurement à quel point l'âme des gens était souillées par le péché. Même les plus vertueux, qui suivaient à la lettre le credo des Blancs Manteaux, le faisaient le plus souvent sous couvert d'une façade. Il n'y avait que peu de sincérité en tout ça. Et ça le rendait malade, lui qui abhorrait le mensonge sous toutes ces formes. Penser que la Reine d'Eryl, qui était par définition un être parfait, aille risquer sa vie pour défendre cette populace dors et déjà corrompue le révoltait.

Poussé par cette colère et ce dégoût, Atilus instilla une envie soudaine de suicide dans une trentaine d'habitants de Doublonville, ceux qui, marqués par les maux de tête violents du péché, essayaient de s'enfuir. Ce n'est qu'après coup qu'il se rendit compte qu'il s'était laissé emporter par la colère, le plus terrible des sept péchés capitaux, et qu'il était revenu sur sa parole de laisser un jour entier avant de commencer à éliminer les pécheurs et ceux qui n'avaient pas pu ou voulu en tuer un. Soudain conscient de cette erreur - non, de cette faute - il se prosterna face contre sol et se cogna violemment la tête plusieurs fois par terre.

- Pardonnez-moi, ô reine, ô déesse ! Pardonnez le vil pécheur que je suis ! Parce que je suis un homme, je suis faible, faible, faible, FAIBLE !

Il continua à se mutiler le front contre le sol en criant, sous les regards incrédules de ses hommes dispersés dans la pièce et des Pokemon Psy présents. Quand il se redressa, il avait la tête quasiment ouverte et le front violet, mais la lueur de folie qui luisait dans ses yeux n'en était que décuplée.

- Seule une Innocence pure et parfaite saura me faire pardonner, et avec moi toute l'humanité ! J'expierai mes péchés avec tous ceux qui seront condamnés dans quelques heures, et je laisserai derrière moi une terre vierge de corruption, une terre immaculée, parfaite, où notre reine saura bâtir un paradis avec les élus survivants !

Brimas Atilus écarta les bras, s'enfonçant encore plus dans le lien psychique qu'il avait conçu, ses yeux roulants dans ses orbites, son nez vomissant des flots de sang, et de la bave coulant de son menton. En cet instant, il était la folie incarnée. Et cela se ressentit auprès de tous les habitants qu'il avait sous son contrôle. Ils devinrent encore plus violents et désespérés, certains se mettant à palabrer des phrases sans queue ni tête,

d'autre à se mutiler eux-même en rigolant.

Ceux qui étaient le plus affectés étaient les Blancs Manteaux eux-mêmes, qui avaient dès le début liés leurs esprits à celui de leur maître. Dan s'inquiéta de les voir encore plus tarés que d'habitude au fur et à mesure qu'il montait les étages avec son groupe. Et même si sa certitude de ne pas être un ennemi de l'Innocence protégeait son esprit de la main-mise d'Atilus, il pouvait sentir la pression mentale qui englobait toute la ville devenir encore plus forte et délirante.

- Atilus est en train de péter une durite, et il va entraîner toute la ville avec lui ! Fit-il en se tournant vers Chen. Samuel, allez tout seul retrouver Marthe et Wasdens, et tentez de gagner du temps en faisant entendre raison aux gens dehors !

- Comment ça ? Vous voulez que je sorte avec un haut-parleur ?

- Non, il y a bien mieux ici. Cette tour, c'est l'ancienne Tour Radio non ? Les équipements de transmission pour s'adresser à toute la ville sont encore là. Vous et vos collègues, vous êtes les Hauts Conseillers de la FAL. Adressez-vous à vos concitoyens. Puisque Atilus a brouillé leurs esprits, adressez-vous à leurs cœurs. Mes Gardiens vont vous escorter et vous protéger. Vous avez entendu, les gars ?

- Et vous, Premier Apôtre ? Demanda Florian.

- Je vais m'occuper d'Atilus au plus vite avant qu'il ne commette l'irréparable.

- Tout seul ? Mais...

- T'inquiète. Les renforts arrivent.

En effet, les explosions et les cris qui venaient des étages inférieurs s'approchaient de plus en plus. Cosmunia et ses alliés

se chargeaient de sécuriser étage après étage presque plus vite que Dan et les siens ne les montaient. Le groupe se sépara donc, Dan ne gardant simplement que quelques Pokemon avec lui. Même sans vouloir paraître ingrat envers les Pokemon en question, il aurait bien aimé avoir son vieux partenaire Asthyrché avec lui. Mais si tout se passait bien, il allait normalement le retrouver son peu.

- *Ne pense pas à la fin alors qu'on y est presque, au risque de faire tout capoter, le rabroua la voix dans sa tête.*

- Ce serait ballot. Des années de manipulations, de cachotteries et de mensonges, pour se faire arrêter juste devant la ligne d'arrivée par un moine fou...

- *Si ça arrive, tu ne pourras que t'en prendre qu'à toi. On avait pas besoin de s'occuper de ce cinglé maintenant. On aurait pu se charger du Marquis, et laisser ça à la FAL ou à Igeus quand ils seront rentrés victorieux.*

- Et ils auraient retrouvé une ville en ruine, avec quasiment toute sa population décimée. Pas terrible comme début de règne.

- *Qu'est-ce que t'en as à faire ? Tu ne seras pas là pour voir ça.*

- Non, effectivement. Et à ce propos, si jamais je n'ai pas d'autre occasion de le dire avant la fin, autant le faire de suite : merci. Merci pour le sacrifice que tu as fait ce jour là. Merci de m'avoir accueilli, de m'avoir supporté tout ce temps, et d'être resté avec moi pour tout ce qu'on a dû faire.

- *Non mais tu t'écoutes ? Arrête, c'est répugnant ! T'as craqué ou quoi ?*

- C'est bon, pour une fois que j'essaie d'être sincère avec toi... Mais te fais pas d'idées. Mes remerciements ne changent rien

au fait que pour moi, tu seras toujours un ver répugnant bouffi d'orgueil et fouille-merde.

- Ah, tu me rassures... Bon, après ces grands sentiments, si nous y allons ?

Tout en parlant, ils étaient en effet parvenus jusqu'au dernier étage, où la pression psychique était la plus forte. La porte était bien sûr protégée par une barrière mentale cumulée de tous les Pokemon Psy à l'intérieur, que Dan mit un moment à briser avec les attaques multiples de tous ses Pokemon.

Dedans, une grande pièce, celle dans laquelle se déroulaient les cérémonies officielles, pour le coup transformée en une espèce de salle de congrégation religieuse. Il y avait six Alakazam répartis dans toute la pièce, formant une sorte de dôme en hexagone. Et encore à l'intérieur, quatre Neitram qui entouraient Brimas Atilus, plongé dans un abîme d'ondes psychiques qui se répercutaient entre elles.

Dan avait mal à la tête rien que de se trouver à l'extérieur de tout ceci, alors il n'imaginait pas ce que le leader des Défenseurs de l'Innocence pouvait ressentir. C'était à peine croyable que son cerveau n'est pas déjà explosé sous la pression. Dan était obligé de louer la puissance mentale de cet homme, qu'il tirait sans nul doute de ses convictions extrêmes.

Néanmoins, Atilus n'allait pas tenir longtemps comme ça. Il était même sans doute déjà condamné, à voir son visage blafard, en sueur, et son nez qui dégoulinait de sang. Quand il ouvrit les yeux à l'approche de Dan, ces derniers n'avaient plus de pupilles, et on pouvait y discerner des veines rouges énormes.

- Bienvenus, messieurs les impies, déclara-t-il d'une voix rauque.

Il insista bien sur le pluriel de sa phrase.

- Bienvenus à la fin et au commencement, à l'alpha et à l'oméga. Bienvenus dans le début de la nouvelle ère d'une Innocence pure et totale !

Dan s'avança tranquillement jusqu'aux limites du dôme des Alakazam. Ces derniers, tout concentrés qu'ils étaient à dégager leurs ondes mentales, ne firent même pas attention à lui.

- Quelle innocence voyez-vous dans tout cela, au juste ? Demanda-t-il. Je n'y vois que chaos, peur, folie et inhumanité.

- Les outils nécessaires à une transformation, à une oblitération de la corruption jusque dans ses racines, répliqua Atilus. Quel intérêt que la Reine Eryl supprime Horrorscor à tout jamais si à côté, les humains continuent à se corrompre et à faire prospérer le péché ?

- La corruption est une chose naturelle et humaine. Elle existait avant Horrorscor, et continuera d'exister bien après lui, quoi que vous fassiez. Horrorscor voulait simplement la répandre partout et de façon illimitée pour accroître son pouvoir. C'est un peu comme vous, mais dans l'autre sens. Vous voulez répandre une innocence totale pour accroître le vôtre.

Atilus secoua la tête.

- Je n'ai aucun désir égoïste en moi. Je fais cela pour le monde entier dans son ensemble. Je suis le zénith de l'humanité, qui va la mener vers une existence parfaite et vertueuse !

- En éliminant tous ceux qui s'écartent ne serait-ce que d'un millimètre de votre vision si parfaite ?

- Oui. Si on laisse le péché prospérer ne serait-ce qu'un tout petit peu, il s'étendra inévitablement. Je suis dans mon bon

droit, Dan Sybel, Héros de l'Innocence factice qui a trahi la volonté d'Erubin !

Dan haussa les épaules, indifférent.

- Erubin, à dire vrai, je ne l'ai jamais rencontrée. J'ignore quel est sa volonté. Mais une chose est sûre : vous, vous avez trahi celle de votre reine, qui porte mon nom. Ses nouveaux pouvoirs et son nouveau statut lui ont sans doute un peu monté à la tête, ce qui peut expliquer qu'elle ait approuvé la création de votre petite secte de timbrés. Mais fondamentalement, Eryl aime les gens, et veut tout faire pour les sauver. Jamais elle ne se serait associée à une telle boucherie.

Atilus sortit de sa transe pour pointer un doigt accusateur vers Dan, et hurla :

- Vous n'avez aucun droit pour parler au nom de la Reine Eryl ! Vous ne savez rien ! Eryl n'est pas votre démons de fille, même si elle en a l'apparence. Elle est l'immaculée Pierre des Larmes, la réincarnation d'Erubin ! Même si sa faiblesse humaine peut assombrir ses divines intentions, au fond d'elle, elle sait ce qui doit être fait ! Tout comme moi !

- Qui parle en son nom, maintenant ? Vous vivez dans une illusion, Atilus. Vous voyez le monde tel que vous voulez qu'il soit, et vous n'acceptez pas qu'on remette cette vision illusoire en cause. En clair : vous n'êtes qu'un extrémiste fou furieux. Et j'ai justement des amis haut placés qui meurent d'envie de le faire savoir au brave peuple.

Juste à ce moment, la voix amplifiée de Samuel Chen résonna dans la pièce... et dans toute la ville de Doublonville, grâce au système de transmission de l'ancienne Tour Radio.

- *Habitants de Doublonville, chers compatriotes de la FAL. Je suis le professeur Samuel Chen, à qui la Reine Eryl a fait le*

grand honneur de devenir l'un des cinq Hauts Conseillers dirigeant à ses côtés. J'ai avec moi Monsieur Silvestre Wasdens, et la Présidente Marthe de la Fédération Ranger, eux aussi Hauts Conseillers.

Atilus fronça les sourcils à cette interruption, comme s'il s'agissait du son que ferait une mouche importune.

- Le chaos actuellement perpétré par Brimas Atilus n'est en rien la volonté de notre souveraine, qui lutte en ce moment même contre les forces du mal à la frontière de Kanto, reprit Chen. Ce n'est non plus en rien la volonté de la Fédération des Alliances Libres, qui a été fondée sur les notions de liberté et de respect de la vie humaine. Les Défenseurs de l'Innocence se sont arrogés le droit de justice, sans se soucier des lois et des droits de l'Homme. Ils ont pris vos vies et même vos esprits en otage, vous poussant à commettre des actes affreux en vous faisant croire qu'il s'agissait de rédemption. Ce n'en est rien. Ce sont des meurtres, purement et simplement. Atilus prétend agir pour supprimer la corruption du cœur des hommes. Son arrogance est aussi forte que sa folie. Car si la corruption généralisée est bien sûre nocive, l'absence totale de corruption le serait tout autant. Si l'être humain ne connaissait aucune tentation de vice, s'il était parfait et pur, comme le souhaite Atilus, alors l'être humain ne progresserait plus. Il ne lutterait plus contre ses mauvais côtés. Sans lutte constante pour s'améliorer, l'humanité stagnerait. L'être parfait n'existe pas, et il ne doit pas exister. Car la perfection n'est pas faite pour les hommes, mais pour les seuls dieux. Ceux qui se prétendent les serviteurs d'une déesse devraient bien le savoir.

La petite pique de Chen à l'intention d'Atilus fit sourire Dan, tandis que le Blanc Manteau blêmit de rage.

- Mes chers concitoyens, vous n'avez plus à vous entretuer pour les lubies de ce fou. Il a d'ores et déjà perdu. En ce moment même, des alliés de la véritable innocence, tolérante et qui sait

pardonner, se chargent d'arrêter tous les Pokemon Psy qui entourent Doublonville et qui permettent à Atilus de s'insinuer dans vos esprits. La tour gouvernementale est assiégée par l'extérieur et par l'intérieur. Les Défenseurs de l'Innocence sont neutralisés les uns après les autres. En suivant leurs consignes, vous devenez leurs complices. Ne laissez pas la peur faire de vous des meurtriers.

Le message s'arrêta là, laissant un Atilus fulminant, à tel point que les murs de la salle tremblèrent sous l'effet de sa fureur synchronisée avec l'énergie psychique ambiante.

- Traîtres à l'Innocence ! Insolents infidèles ! Mes mots sont vérité, mes actes sont justice ! Pourquoi ne le comprennent-ils pas ? Pourquoi ne voient-ils pas la droiture de mes actions ?

Vu à quel point et à quelle vitesse Atilus s'énervait, il devait avoir senti que les paroles de Chen n'étaient pas du vent : son contrôle psychique sur la population était en train de disparaître. Il pouvait avoir tous les Pokemon Psy qu'il voulait dans cette pièce, il ne pourrait contrôler personne en dehors si ceux autour de la ville avaient été mis hors de combat.

- Ah, c'est sûr, nous sommes tous aveugles. Faut dire que vous êtes si convaincant en détenteur de la vérité ultime... ironisa Dan.

- Wrathan vous emporte tous ! Vous souffrirez mille éternités durant les affres de la damnation de...

La terrible malédiction d'Atilus se termina dans une explosion quand une partie des escaliers qui menaient jusqu'ici s'effondrèrent, et que quatre silhouettes jaillirent d'en dessous. Les trois silhouettes humaines en costume noir des Shadow Hunters, et celle, lumineuse, violette et étoilée de Cosmunia, qui se posa dans la salle avec grâce.

- Vous vous êtes fait des amis en chemin, Dame Cosmunia, constata Dan.

- Certes. Des amis très efficaces pour se frayer un chemin, et qui ont eux aussi deux trois choses à dire à notre vénéré grand commandeur de l'Innocence.

Trefens manipula son katana entre ses mains, en fusillant Atilus du regard.

- C'est lui alors le responsable de nos maux de tête et de tout ce merdier dehors ?

- Qui es-tu pour me parler ainsi, mécréant ? Cracha Atilus. Ah, je vois... Les fameux assassins avec qui cet infidèle de Mercurio Crust s'est lié pour affronter Lady Venamia ? Qu'on vous ait soigné et accueilli dans un hôpital de notre ville sainte est une hérésie.

Trefens resta de marbre, prêt à combattre, mais Two-Goldguns et Kenda échangèrent un regard perplexe.

- Il utilise beaucoup de grands mots, ce vieux, gné.

- M'en fous. J'ai justement quelques nouveaux poisons à tester.

- Mec, c'est un homme de foi. Ça se fait pas sur un saint homme, gné. Arceus va te punir.

- S'il est pas content, qu'il vienne me voir en personne. J'ai aussi d'autres poisons qui marchent juste sur les Pokemon.

Dan coupa court à leur numéro en s'adressant une dernière fois à Atilus.

- C'est terminé, Brimas. Rendez-vous, et vous ferez fasse à la justice de la Reine quand elle rentrera.

Atilus répondit en envoyant une onde psychique qui les prit tous de surprise et les balaya littéralement. N'ayant plus à se servir des ondes psychiques des Pokemon présents pour s'insinuer dans l'esprit des habitants de Doublonville, il pouvait pleinement s'en servir de manière offensive.

- C'est vous qui ferez face à sa justice, dit le chef des Blancs Manteaux. Mais ce ne sera que vos âmes qu'elle pourra juger, car je lui présenterai vos cadavres !

Chapitre 410 : Ombres et flammes

Sacha Ketchum avait fait nombre de combats Pokemon dans sa vie. Il tirait fierté d'être le dresseur originaire de Kanto ayant le plus voyagé, et ayant rencontré le plus de Pokemon. À dire vrai, il devait même être le dresseur ayant vu le plus de Pokemon différents du monde, si on prenait en compte toute la panoplie de Légendaires et de Fabuleux qu'il avait croisés. Il avait visité des volcans, les fonds-marins, et même l'espace pour en rencontrer. Il avait voyagé dans le temps, et même entre les dimensions. Il était même mort une ou deux fois, mais faut croire que le légendaire Ho-Oh, qui guidait depuis toujours les pas de Sacha, avait décidé d'être son protecteur et lui avait permis, comme le phénix qu'il était, de ressusciter plus d'une fois.

Bref, Sacha avait quasiment tout fait, quasiment tout vu, surtout quand ça concernait les Pokemon. Mais la puissance spectrale qu'il sentait en ce moment même se dégager du corps de Baron deShadow, celle-ci, elle était inédite, même pour lui. Sacha avait pourtant rencontré des Pokemon Spectres hors du commun, comme Hoopa, Marshadow, et même le légendaire Giratina. Mais aucun d'entre eux n'arrivait à la cheville de Baron deShadow et de son type unique en termes de puissance pure.

Sacha ne pouvait pas dire comment il le savait, mais il en était certain. Il le sentait, juste en regardant Baron deShadow. Il était différent des autres Légendaires ou Fabuleux qu'il avait croisés. Ces derniers étaient bien sûr, pour la plupart, des Pokemon immensément puissants en termes de statistiques ou d'attaques. Mais le Baron, lui, sans avoir les stats d'un des dieux Pokemon, semblait avoir une puissance spectrale démultipliée. Il était bien connu que si un Pokemon utilisait une attaque dont

il partageait le type, la puissance de cette attaque serait multipliée par 1,5. Mais de ce que Sacha pouvait en sentir grâce à l'Aura, chez Baron deShadow, ça semblait être par 3, au minimum !

Outre sa sensibilité accrue grâce à l'Aura, ça se voyait aussi très clairement quand les attaques Spectres de Baron deShadow se heurtaient à celles Électriques que Pikachu envoyait pour les contrer. Les attaques du Roi Spectre continuaient leur route quelques instants avant d'exploser sous l'effet de celles de Pikachu, signe qu'elles étaient clairement plus puissantes. Et Pikachu, déjà fatigué après son combat contre Hoopa, n'allait pas tenir longtemps la cadence infernale avec laquelle Baron deShadow enchaînait ses attaques. Très vite, Pikachu dut arrêter ses propres attaques pour les stopper et esquiver à la place.

- Hi hi ! Allez, danse, petite créature jaune ! S'amusa le baron. Laissons résonner une symphonie de fin du monde en ce paysage idyllique !

Le Roi Spectre fit apparaître une canne noire à pommeau dans sa main, et la fit tourner comme un chef d'orchestre, tandis qu'une dizaine de Ball'Ombre apparurent en même temps au-dessus de lui en un cercle parfait. Et alors que Hoopa applaudissait avec ses six bras à la fois, Baron deShadow dirigea les Ball'Ombre avec de légers coups de sa canne dans les airs, se prenant sans doute pour un artiste.

Sacha ne pouvait plus laisser Pikachu gérer ça tout seul. Il joua le tout pour le tout en appelant un de ses plus puissants Pokemon, qu'il gardait généralement toujours comme carte maîtresse. Comme s'il savait qui son dresseur avait appelé, Pikachu se cacha derrière la l'intense lueur qui sortit de la Pokeball. Les Ball'Ombre qui le suivirent se heurtèrent donc toutes au nouvel arrivant : un Pokemon de haute taille et de forte carrure, au corps qui avait la texture d'un fluide métallisé,

avec des membres avec des écrous en guise de mains, de pieds, d'épaules et de tête. Et ce Pokemon encaissa toutes les Ball'Ombre sans même reculer d'un pas, semblant absorber leur énergie spectrale dans son corps en acier liquide.

- Oh, voyez-vous ça... fit le Baron deShadow. Que voilà un nouvel interprète fascinant pour notre symphonie nocturne !

Ce Pokemon était un Melmetal, un spécimen très rare longtemps disparu de la surface du globe. Sacha l'avait trouvé sous sa forme pré-évoluée, Meltan, dans la région d'Alola il y a quelques années. La science récente avait permis de découvrir que son corps était fait d'un acier extraterrestre, le Lunacier, capable d'emmagasiner et de relâcher toute forme d'énergie.

- Je reconnais bien là un Melmetal, poursuivit Baron deShadow, bien que je n'en ait plus vu depuis des millénaires. Vous autres, humains primitifs, les vénériez parce qu'ils vous permettaient de produire de l'acier à l'infini. Mais vous les avez trop exploités pour cela, et ils ont fini par s'éteindre. J'imagine donc que celui-ci est une des répliques faites par les Primordiaux avec un de leurs fameux métaux supérieurs ?

Sacha était au courant, grâce aux savoirs du professeur Chen et au rapport de Régis et Leaf sur les événements survenus dans la région Bakan avec Atlantis et les Akyr. Les Melmetal originaux, en acier classique, n'existaient effectivement plus. C'est la race des Primordiaux, des voyageurs spatiaux ultra-développés, qui en avaient créés de nouveaux sous la forme de Meltan, avec un métal connu sous le nom de Lunacier. Quand leur cité d'Atlantis a coulé, quelques-uns de ces Meltan ont pu s'échapper. C'est le hasard – ou bien le destin – qui a fait que Sacha en avait rencontrés des milliers d'années plus tard, et que deux d'entre eux, en fusionnant, ont pu redonner vie à la race disparue des Melmetal. Et c'était essentiellement grâce à sa puissance qu'il a pu remporter la Ligue d'Alola.

- Un nouvel ami fort pour Hoopa ? S'interrogea le Pokemon Djinn avec enthousiasme. Bientôt un ami tout mort tout spectre pour l'éternité ?!

- Melmetal peut très bien devenir ton ami pour l'éternité sans avoir à mourir ou être transformé en fantôme, Hoopa, lui décocha Sacha.

- Lui peut-être, convint le Pokemon Fabuleux. Type Acier et immortel. Mais pas humains. Pas Pokemon de chair et de sang. Toujours mourir un jour. Toujours abandonner Hoopa. Alors, Hoopa aide à transformer tout le monde en spectre. Comme ça, amis de Hoopa resteront toujours avec lui !

Sacha commença à discerner la raison pour laquelle Hoopa s'était mis au service de Baron deShadow lors de cette guerre. Il n'avait finalement pas oublié les amis humains qu'il avait eu pendant si longtemps à Unys. Au contraire...

Sacha voulut lui parler. Le rassurer. Le convaincre que ses amis ne disparaissaient jamais pour toujours. Lui dire que Baron deShadow s'était joué de lui en profitant de son malheur et de sa solitude. Mais le baron en question ne lui en laissa pas le temps. Il fit apparaître une boule géante noire au-dessus de lui. Pas une Ball'Ombre, car la sphère explosa après avoir suffisamment grossit, et l'onde de son explosion se propagea tout autour, provoquant des dégâts et plongeant encore plus le paysage dans la pénombre.

Sacha, touché lui aussi, tomba à genoux en serrant les dents sous l'effet de la douleur. Il avait bien reconnu l'attaque Explonuit, qui touchait tous les adversaires et qui pouvait baisser la précision. C'était pourtant une attaque Ténèbres, et non Spectre. Mais tant mieux, en un sens. Si ça avait été une attaque Spectre, avec le bonus de dingue que Baron deShadow leur conférait, Sacha ne s'en serai pas sorti en serrant simplement les dents.

- Ne vas pas embrouiller l'esprit de mon ami Hoopa avec ta sentimentalité mielleuse d'humain, déclara le Roi Spectre. Hoopa est un simplet, mais c'est tant mieux pour lui. Les simplets vivent beaucoup mieux que les autres, car les grandes problématiques de ce monde ne les atteignent que très rarement.

- Tu profites de sa tristesse de perdre continuellement les personnes qui comptent pour lui ! C'est dégueulasse !

- Disons que je lui fais une petite thérapie, pour qu'il cesse de s'attacher à ces humains idiots et ces Pokemon faiblards et mortels. En tant que Pokemon Fabuleux de type Spectre et Ténèbres, sa place est dans le royaume des ombres, à répandre la pénombre et la mort à mes côtés.

- Tu n'as pas le droit de décider pour lui !

- J'ai ce droit. Je suis son roi.

Sacha en avait assez entendu. C'était très rare qu'il éprouve de la colère envers un Pokemon, mais concernant Baron deShadow, c'était presque au niveau du mépris.

- Melmetal, attaque Écrous d'Poing !

L'énorme Pokemon en Lunacier se mit à tournoyer sur lui-même, ses bras tendus, prêt à balayer son adversaire avec ses mains en forme d'écrous capable de briser la roche. Dans le même temps, Pikachu sauta au-dessus de Baron deShadow et lâcha sa foudre sur et derrière lui pour lui couper toute retraite.

- Pauvres créatures inférieures... se moqua le Baron. Vos ridicules tours stratégiques que vous vous plaisez d'exhiber dans vos stupides stades de combat ne saurez inquiéter l'être royal et éternel que je suis !

Le Pokemon Roi se contenta de se dématérialiser et de disparaître dans le sol. Sacha ferma tout de suite les yeux et fit appel à ce sixième sens qu'il possédait depuis longtemps et qu'il avait peu à peu appris à utiliser : l'Aura. Une fois dématérialisé, un Pokemon Spectre pouvait ressurgir de n'importe où, mais même eux ne pouvaient pas échapper à la vue de l'Aura. Dans le monde totalement bleu qui s'ouvrait à lui, Sacha pouvait distinguer n'importe quelle présence.

- Melmetal, à trois heures sur ta droite ! Attaque Luminocanon !

Melmetal lança son laser de lumière et d'acier juste au moment où Baron deShadow sortit du sol. Comme une fois dématérialisé et en dehors de la matière, il ne pouvait pas discerner ce qui se passait dans le monde matériel, il fut pour le moins surpris et ne put esquiver l'attaque à temps. Mais bien entendu, ça ne lui fit pas grand-chose. Melmetal était très puissant en attaques physiques, mais assez passable en spécial.

- Eh bien, quelle surprise ! Fit le Roi Spectre en époussetant son costume. J'en avais oublié le sang G-Man qui coule en toi, humain. Faut dire que tu sais bien piéger ton monde, à te trimballer en cette tenue de gueux et à jouer à la Pokeball...

- Je ne suis pas G-Man, répliqua Sacha. Pas encore du moins.

- Et pourtant, ton Aura est bien plus flamboyante que celle de la plupart des G-Man qui se trouvent actuellement sur le champ de bataille. Tu aurais pu devenir quelqu'un de puissant et d'important si tu avais choisi ce chemin. Et note bien que je parle au passé du conditionnel, car cette chance n'est plus, vu que je vais t'anéantir aujourd'hui-même.

Baron deShadow fit disparaître sa canne noire pour tendre ses deux énormes mains gantées vers les cieux. Aussitôt, Sacha sentit un bouleversement d'énergie spectrale déferler. Ce

n'était clairement pas une attaque Ball'Ombre. C'était bien plus puissant, largement plus. Et couplé au bonus que le Roi Pokemon ajoutait à ses propres attaques spectres, ce serait vraisemblablement meurtrier.

- Venez des profondeurs, mes frères damnés ! récita le baron comme une incantation. Revenez à un temps à la lumière pour l'étouffer et faire régner les ombres.

Un véritable tourbillon spectral naquit au-dessus du Baron, pur concentré d'énergie noire et de centaines de petits spectres sans forme. Sacha dut vite arrêter d'invoquer l'Aura pour observer ce phénomène, car sa vision éthérée était suffisante pour lui donner la nausée. Baron deShadow était en train d'invoquer une attaque qui était une vague de mort et de négation.

- Les ombres font plier n'importe quelle lueur ! Les ombres font plier la vie ! Et moi, je vais plier les ombres ! APPEL DES OMBRES ÉTERNELLES !

Sacha connaissait cette attaque. C'était ce en quoi les attaques Spectres normales se transformaient quand elles étaient lancées via une capacité Z. Mais jamais encore Sacha n'avait vu un Pokemon sauvage la lancer de lui-même, sans dresseur. Et celle de Baron deShadow, elle dépassait autant en taille qu'en puissance les rares que Sacha avait pu voir dans sa carrière de dresseur. Même si Melmetal était costaud défensivement, il ne pourrait pas encaisser cela.

- Pikachu, attaque Tonnerre ! Melmetal, Luminocanon !

Les deux attaques se rencontrèrent dans leur course pour aller percuter la tornade spectrale de Baron deShadow. Cela eut pour effet de la ralentir un peu, mais les deux attaques des Pokemon de Sacha n'étaient de toute évidence pas assez puissante pour stopper totalement l'Appel des Ombres Éternelles. Pikachu et

Melmetal continuaient pourtant à donner tout ce qu'ils avaient, poursuivant leurs attaques.

Sacha s'avança, ferma les yeux et tendit les mains devant lui. Il fit appel à tout ce pouvoir caché qu'il avait en lui, et qu'il apprenait peu à peu à utiliser naturellement. La première fois qu'il a pris conscience de l'Aura en lui, c'était il y a des années, dans la région Hoenn, dans un lieu nommé l'Arbre des Origines. Sacha s'était servi des gants d'un ancien Aura Gardien légendaires, Messire Aaron, pour aider un Lucario centenaire et sachant parler à protéger le lieu avec l'Aura.

Depuis, au fil de ses voyages et des années qui passaient, il était de plus en plus éveillé à ce fameux sixième sens propre aux G-Man. Le fait qu'il vieillissait si lentement que ça en était indiscernable était la preuve ultime de son appartenance à cette caste de surhumains génétiques. Et comme l'Aura prenait une forme différente pour chaque G-Man, Sacha avait depuis un moment trouvé la sienne : celle d'un brasier ardent prenant la forme d'un gigantesque oiseau.

Enfin, ça, c'était la théorie bien sûr. Sacha savait qu'il en était capable, car l'Aura le lui disait, en quelque sorte. Mais en invoquer suffisamment pour parvenir à un tel résultat, il ne l'avait encore jamais fait. Tout débutant qu'il était dans l'utilisation de ce pouvoir mystique, il n'osait pas s'aventurer trop loin sans personne de qualifié pour lui enseigner et le mettre en garde contre une utilisation abusive. Car il en était certain : l'Aura était dangereuse, autant pour les autres que pour lui-même.

Pourtant aujourd'hui, face à cet immense tourbillon spectral de mort et d'énergie négative, tenter le coup lui semblait opportun. Alors que son Aura commençait à sortir de ses mains sous sa forme bleutée et éthérée, Sacha coupa toutes les « valves de sécurité » qu'il avait inconsciemment placé dans son esprit pour laisser surgir tout cet amont de puissance brute qui ne

demandait qu'à sortir.

Son Aura sembla s'enflammer, et grossit peu à peu, apportant de plus en plus de poids aux attaques combinées de Pikachu et de Melmetal pour arrêter celle de Baron deShadow. Ce dernier, sentant cette résistance inattendue, plissa ses yeux jaunes et sournois. Un autre que lui aurait sans doute continué l'effort, donnant encore plus de puissance à son attaque, et se serait lancé dans un duel de force contre ses adversaires, refusant que sa toute puissance ne perde. Mais si Baron deShadow était orgueilleux, il était surtout malin. Il admettait volontiers la possibilité que l'Aura de cet humain puisse surpasser son attaque Appel des Ombres Éternelles, et ne tenait pas à courir le risque de le découvrir à ses dépens.

À la place donc, il laissa partir son attaque sans plus l'alimenter. Il profita du fait que l'immense tourbillon de spectres mineurs le dissimulait pour se dématérialiser et plonger dans le sol, tandis que Sacha continuait à déchaîner son Aura enflammée, sentant qu'il prenait l'ascendant.

Mais ses Pokemon, eux, firent tout autrement, à la grande surprise du Roi. Ils cessèrent leurs attaques pour laisser leur dresseur repousser le tourbillon spectral affaibli avec ses seules flammes. Melmetal se jeta carrément dans le brasier en tournoyant. Il ne traversa, son métal liquide rougi par la chaleur, et ne s'arrêta pas : il plongea ensuite dans l'Appel des Ombres Éternelles, toujours en tourbillonnant sur lui-même, les bras écartés.

Baron deShadow n'eut pas l'occasion de trop pousser son questionnement sur l'attitude suicidaire du géant de métal ; Pikachu venait de sauter dans les airs et d'utiliser Fatal-Foudre sur tout le terrain. Ses éclairs frappèrent le sol par centaines et totalement au hasard. Bien que dématérialisé, Baron deShadow n'était pas pour autant immunisé aux attaques spéciales, et si un éclair touchait son ombre au sol, il allait le sentir. Pour

autant, dans son état actuel, esquiver tout cela lui était facile, surtout qu'à défaut de pouvoir le localiser, Pikachu ne pouvait pas le viser. Une fois l'attaque terminée, Baron deShadow ressortit du sol en reprenant sa forme physique, souriant avec dédain à Pikachu.

- Qu'est-ce que tu espérais au juste, stupide rongeur ? Parier sur la chance, en espérant qu'un de tes éclairs me toucherait ?

Dans sa langue, Pikachu répondit que non. Il espérait seulement le distraire quelques secondes. Fronçant les sourcils, Baron deShadow chercha autour de lui une menace directe. Sacha Ketchum était toujours en train de lutter avec son Aura enflammée contre le tourbillon spectral, qui avait perdu en taille et en puissance. Le Roi Spectre pensait qu'il allait continuer à réduire et à disparaître lentement, consumé par l'Aura de flamme.

Aussi fut-il pris de cour quand l'Appel des Ombres Éternelles explosa en un déluge d'énergie spectrale qui frappa toute la zone. Le feu de Sacha n'était pas le responsable : quelque chose l'avait fait exploser de l'intérieur avec un surplus de puissance. Et comme Baron deShadow, en Pokemon Spectre, craignait lui-même les attaques Spectres, il fut frappé par cette vague spectrale et subit quelques dégâts.

Rien de suffisant pour l'inquiéter bien sûr, mais ça lui fit perdre son attention durant deux secondes. Et c'est ça qui lui fut fatal. Ce qui avait fait exploser l'attaque Spectre, c'était Melmetal, qui avait plongé dedans, son corps en Lunacier chargé de l'énergie pyrotechnique des flammes de son dresseur dans lesquelles il avait plongées juste avant. Et dans le tourbillon spectral, il avait également aspiré en lui une bonne partie de l'énergie de l'attaque, avant d'en relâcher un peu, provoquant un déséquilibre au centre du typhon noir et le faisant implorer.

Profitant ensuite du contrecoup sur Baron deShadow qui le

déstabilisa, il chargea sur lui en tourbillonnant, ses Écrous d'Poing en Lunacier ayant emmagasiné à la fois de la puissance Feu et Spectre. Le coup qu'il portant à Baron deShadow fut donc une combinaison d'attaque Acier, Feu et Spectre, avec une puissance décuplée.

Le Roi Spectre fut projeté très haut dans le ciel et retomba sans grâce au sol, pas totalement K.O, mais ses PV largement entamés. Impressionné par l'enchaînement, Hoopa applaudit avec ses six bras. Le baron se releva difficilement, ses courtes jambes flageolantes. Son visage plongé dans la pénombre qui ne laissait voir que ses traits sournois ne souriait plus.

- Q-quelle impudence ! Oser me frapper de la sorte, avec un vulgaire coup physique ? Je suis un gentilhomme, moi ! Je ne m'abaisse pas à de bas échanges de coups de poings ! Ahhhh, ça y est, vous m'avez lassé. Mes sujets ! Débarrassez-moi de ces inopportuns barbares ! Qu'il ne reste rien de leurs âmes à leur arrivée dans le Monde des Esprits !

Baron deShadow avait rameuté des dizaines de Pokemon Spectres qui arrivaient par les cieux, et qui fondirent sur Sacha et ses Pokemon en les entourant. Le jeune dresseur, épuisé par toute cette Aura invoquée, pouvait à peine se tenir debout, et ses deux Pokemon n'étaient pas en meilleure forme. Ils ne pourraient même pas venir à bout d'un dixième de cette armée.

- Non.

Ce simple mot, énoncé calmement, força Baron deShadow à se retourner, sourcils froncés. C'était Hoopa qui venait de parler, de façon bien plus sérieuse que tout ce qu'il avait dit jusqu'à présent.

- Comment ça, non ? Demanda Baron deShadow, perplexe.

- Baron voulait défier copain Sacha tout seul. Baron voulait

prendre sa vie et le transformer en spectre tout seul. Pas utiliser serviteurs Pokemon. Pas juste. Pas marrant.

- Qu'est-ce que tu me chantes là, sinistre crétin ?! S'énerva le Roi Spectre. Cet humain utilise bien des serviteurs Pokemon lui aussi !

- Pas serviteurs. Amis. Et ça pas triche. Baron bien plus fort qu'un seul humain. Combat pas juste si humain seul. Pas marrant. Mais Baron appelle serviteurs quand combat commence être difficile pour lui. Ça triche.

De toute évidence, malgré le ton toujours cordial que le baron avait utilisé avec Hoopa et le fait qu'il l'appelait « mon ami », il n'appréciait pas trop d'être sermonné par un Pokemon qu'il prenait pour un simple d'esprit.

- Je n'ai pas de règles ou de code moral à respecter envers les humains, encore moins quand ceux-ci sont mes ennemis, pauvre benêt ! Cracha-t-il à Hoopa. Tu oublies pourquoi on est ici ? On va profiter de la croisade d'Horrorcor et de ses laquais pour purger la planète d'une bonne partie de ses humains, accroître les ombres et les puissances spectrales, afin que notre type soit le plus puissant du monde ! Et moi, en tant que Roi de ce type, je régnerai sans limite ! Ton statut de Pokemon Fabuleux et ta puissance t'offriront le droit d'être un de mes lieutenants, et de régner à mes côtés ! Mais pour cela, tu me dois allégeance ! En tant que Pokemon Spectre, tu ne dois jamais remettre mes décisions en question !

Hoopa sembla réfléchir ; un effort qui pour lui était peu commun. Puis, comme si un éclair de génie le frappa, il tapa du poing dans sa main... ou plutôt, il le fit avec trois poings et trois mains.

- Hoopa pas type Spectre quand il est en forme Déchaînée. Donc, Hoopa pas à obéir à Baron si Hoopa pas envie.

- Comment oses-tu... ?! Balbutia Baron deShadow.

- Hoopa aime pas triche, et aime pas quand Baron l'insulte. Hoopa se fiche de royaume éternel spectral. Hoopa fait ça juste pour avoir amis. Baron pas ami de Hoopa. Baron partir, maintenant.

Sur ce, Hoopa dirigea vers le Roi Spectre un de ses anneaux, qui le fit disparaître sur place, l'envoyant dans un lieu lointain connu seulement de Hoopa. Baron deShadow, sidéré, n'eut pas le temps de réagir, mais son cri de rage résonna longtemps même après que l'anneau de transfert eut coupé le passage.

Ne sachant plus quoi faire après que leur roi eut disparu, les Pokemon Spectres au dessus-d'eux cessèrent leur attaque en faisant de surplace, hésitant sur la conduite à adopter. Hoopa les décida vite en poussant un rugissement effrayant, qui les fit décoller en vitesse, par les airs, ou en se dématérialisant dans le sol. Puis Hoopa éclata de rire et se mit à danser.

- Hoopa ami avec Sacha maintenant. Joli feu, forts Pokemon ! Sacha utilise Aura. Sacha vivre longtemps ! Pourra être pendant très longtemps ami de Hoopa !

Le dresseur et ses Pokemon restèrent un petit moment stupéfaits par le renversement de situation, mais Sacha décida de faire avec sans poser de question. Il ne servirait à rien de sermonner Hoopa sur les horreurs qu'il avait pu commettre en aidant l'Armée des Ombres. Il ne comprendrait pas, et réagirait peut-être comme il l'avait fait avec Baron deShadow. Il fallait le prendre comme il était, c'est à dire lunatique, enfantin et capricieux.

- Euh... merci, Hoopa. Je suis content de redevenir ton ami... Du coup, tu veux bien nous aider ?

- Oui, Hoopa aider ! Hoopa plus prêter anneau à fille qui fait zombies. Hoopa se battre contre grosses bêtes méchantes du Marquis ! Hoopa très fort !

Sacha n'en doutait pas, et aurait bien voulu le voir à l'action contre les Démons Majeurs. Cela dit, le pouvoir unique d'Hoopa que lui conférait ses anneaux de transferts serait bien plus utile à l'armée de la FAL que sa propre puissance de combat.

- En fait, nous ne nous battons pas tout de suite. Hoopa, j'ai besoin de tes anneaux pour me rendre dans plusieurs endroits rapidement, puis pour y ramener d'autres personnes. Beaucoup, avec un peu de chance.

- Pi pi ka chu ? Demanda Pikachu.

- Oui, on va aller chercher tous les alliés qu'on a pas eu le temps de trouver. Ça prendra un petit moment. J'espère que Régis et les autres pourront se passer de nous. Il va encore râler et me traiter d'irresponsable, mais comme on a stoppé la production de zombies, il ne pourra pas trop se plaindre.

Chapitre 411 : Le retour des Marquises

Le jeune roi Alroy de Cinhol avait été séparé du gros de ses troupes après la charge générale. En fait, c'était tellement le chaos sur ce champs de bataille, avec des fronts qui se formaient un peu partout, que la cavalerie de Cinhol avait largement été dispatchée par la force des choses. Actuellement, Alroy avait perdu sa monture, et se battait au sol contre une cohorte de zombies, avec une dizaine de membres de sa garde royale qui le protégeaient, mais aussi des soldats de la FAL de plusieurs nationalités, des dresseurs, et même un de ces mystiques G-Man qui portait une cape vert émeraude flashy.

En dehors des membres de sa garde royale, Alroy ne connaissait aucun d'entre eux, et ne parlait peut-être pas la même langue. Mais ils se battaient tous pour un même but, contre un ennemi commun, et se sauvaient entre eux sans même se connaître. Pour Alroy, qui avait toujours vécu dans un monde quasiment unifié avec un seul pays dirigeant, cela était incroyable.

On lui avait également, il y a peu, fait passer le mot que le Grand Empire de Johkan venait d'arriver pour se joindre à la bataille. Ils menaient leurs propres combats dans leur coin sans vraiment se battre aux côtés de la FAL, mais c'était déjà quelque chose. Alroy connaissait bien Sire Erend et son jeune protégé, le désormais empereur Julian, et avait toujours cru en eux malgré ce qu'on disait d'eux désormais.

Alroy comptait bien les revoir et leur parler, pour mettre les choses au clair. Se faisant, il décida d'en finir rapidement ici. Il déploya plus que jamais la puissance d'Hafodes, son Dieu Guerrier à l'apparence d'une fourche rouge, pour consumer des

rangées entières de morts-vivants. Mais alors que les forces ennemies commençaient à s'épuiser sur ce front-ci, un des gardes royaux d'Alroy l'interpella :

- Sire ! Les bataillons 5 à 12 de notre cavalerie viennent de se faire décimer d'un coup, par un seul ennemi !

Alroy grimaça. Huit bataillons de cavalerie représentaient environ mille six-cent hommes.

- C'était un Démon Majeur ? Demanda le jeune roi.

- Non, Majesté. Une humaine.

Très probablement un ancien Marquis donc. Ces gars-là avaient été ramenés d'entre les morts par la magie païenne de Lyre Sybel et de Silas Brenwark, et ce avec leurs anciens pouvoirs ou capacités. Qu'un seul ait pu venir à bout de tant de cavaliers de Cinhol pouvait parfaitement s'expliquer. Sauf qu'Alroy, lui, n'était pas un simple soldat. Il avait Meminyar, une épée en Vifacier. Hafodes, le Dieu Guerrier de feu, et les quatre autres anciens Pokemon royaux que les descendants de Castel Haldar se sont transmis. Sa mère, Leaf, serait sans doute en colère d'apprendre qu'il s'était permis d'aller défier un de ces monstres, mais c'était son devoir de roi que de venger tous ses sujets tombés au combat.

- Je vais aller voir ça. Libre à vous de m'accompagner, mais il y a de grandes chances que je ne puisse vous protéger.

Le Garde Royal se mit la poing sur le cœur et s'inclina.

- Nous vous accompagnerons même si vous décidiez d'aller affronter Horrorscor et ses Démons Majeurs en même temps, mon souverain !

Alroy et sa dizaine de gardes quittèrent donc ce coin de la

bataille pour se rendre là où près de deux milles de leurs hommes avaient trouvé la mort. Et c'était un véritable carnage. Il y avait des morceaux d'humains et de chevaux dispersés partout sur le sol montagneux. Alroy, qui n'avait jamais vu pareille horreur de si près, se retint de vomir. La seule personne debout était une femme, vêtue d'une robe rouge et tenant une faux ensanglantée dans sa main.

C'était visiblement la responsable de ce massacre, mais Alroy avait peine à croire qu'une femme seule, même armée d'une faux, avait pu faire tout ceci. Pourtant, quand elle se tourna vers lui, et qu'Alroy put voir son visage de porcelaine, ses yeux verts glacés et ses cheveux argentés, il frissonna. Il était sûr de n'avoir jamais vu cette femme, et pourtant, elle lui était familière.

- Ça par exemple, fit-elle d'une voix douce. Ne serait-ce pas le jeune prince Alroy ? Tu as bien grandi, mon garçon. Tu es devenu un parfait petit Haldar !

Si cette femme le connaissait de l'époque où il était encore prince, ça ne laissait que peu de possibilités sur son identité.

- Venisi... non. Enysia Haldar !

Les gardes royaux furent épouvantés en entendant ce nom, mais aussi furieux. Enysia Haldar, la neuvième Marquise des Ombres, était bien connue des gens de Cinhol pour avoir été la responsable de tous leurs malheurs depuis des siècles.

- Pitié, épargne-moi ce nom de Haldar, soupira la Marquise. Je les méprise de tout mon être. Mon mariage avec Castel était des plus factices, uniquement pour mener à bien mes projets. Mon vrai nom est Kangros. Enysia Hel Kangros. Revenue d'entre les morts, à nouveau. J'ai été surprise de voir la cavalerie de Cinhol dans une bataille du monde réel, mais faut croire que le destin a choisi à nouveau de me mettre en face de la route de

mes descendants.

Enysia était la femme de Castel Haldar, le fondateur de Cinhol. Elle avait fait mine de l'aider dans sa révolution d'il y a cinq siècles contre la République de Bakan, mais en réalité, elle ne faisait que le manipuler pour le compte de son maître, Horrorscor, tout comme elle avait manipulé l'ensemble de ses descendants, dont la propre mère d'Alroy, Nirina.

S'étant cachée sous l'identité de Venisi, une femme mystérieuse et constamment voilée, elle avait tiré les ficelles d'un plan tordu pour se servir d'une météorite de Vifacier afin d'atteindre le royaume céleste d'Arceus et le tuer. Elle a finalement été détruite par les efforts combinés de Castel et d'Erend Igeus, et une fois la vérité rétablie, désignée comme la source de tous les maux de Cinhol. Alroy ne s'attendait pas à la trouver là, et pourtant, c'était logique, étant donné son appartenance aux anciens Marquis des Ombres. Le jeune roi pointa la fourche d'Hafodes dans sa direction.

- Vos manigances m'ont arraché mes vrais parents, et ont provoqué d'innombrables conflits. Le nombre de vie que vous avez détruites est incalculable. Et même morte, vous persistez à répandre le malheur. Je le jure sur mon épée sacrée Meminyar : moi, Alroy Haldar, 27ème souverain de Cinhol, je vais clore à jamais votre sinistre histoire !

Guère impressionnée, Enysia sourit d'un air mi-attendri mi-ironique.

- En voilà de fortes paroles. Mais laisse-moi te dire une chose, mon brave petit descendant : les serments sur l'honneur et la justice, ce n'est pas très Haldar. Vous vous contentez généralement de tuer quiconque vous dérange sans vous soucier de justification. Vous aimez les tueries, et vous désirez les conquêtes. Je ne le sais que trop bien, après avoir passé cinq siècles à conseiller et manipuler dans l'ombre les héritiers de

Castel les uns après les autres. Votre sang est corrompu, et cela ne s'effacera jamais. Tous autant que vous êtes, vous êtes des outils pour le Seigneur Horrorscor.

Alroy, qui avait grandement étudié sa généalogie et l'histoire de sa famille, savait bien sûr de quoi elle parlait. Le fils qu'Enysia avait eu avec Castel il y a cinq cent ans, Dorfias Haldar, avait été un Enfant de la Corruption. Les rares textes de l'époque lui prêtaient des pouvoirs effrayants, et surtout, une mégalomanie tendant à la folie pure. Il était mort assez jeune, mais avait transmis les gènes malfaisants d'Horrorcor à ses descendants, ce qui avait fait des Haldar les conquérants égoïstes et violents qu'Enysia décrivait.

Bien sûr, après cinq cent ans, les traces d'Enfants de la Corruption dans le sang Haldar avaient quasiment disparu. Alroy était un enfant normal, sans pouvoir maléfique ni envie de conquête mondiale. Mais il en resterait toujours un petit quelque chose, et ce jusqu'à la fin des temps. C'était l'une des raisons pour laquelle Alroy avait pris part sans hésiter à cette dernière bataille contre Horrorscor, afin de laver le sang et l'honneur de sa famille, en aidant à annihiler le Maître de la Corruption à jamais.

- Ce sont nos actes qui importent, bien plus que notre sang, répliqua Alroy. Ma mère Nirina et Castel lui-même l'ont démontré, en sacrifiant leur vie pour les autres. Mais vous ne pouvez pas comprendre ça, car vous n'aimez personne !

Alroy fit jaillir un torrent de flammes d'Hafodes, tandis que sa garde royale fondit sur Enysia, leurs épées au poing. La Marquise des Ombres se contenta de tourbillonner sur elle-même, en se dissimulant sous son large manteau rouge. Et la seconde d'après, elle disparut avec un éclat de rire, laissant les soldats de Cinhol qui s'apprêtaient à se jeter sur elle médusés.

- Elle s'est juste rendue invisible ! Leur cria Alroy. Son manteau

et sa faux sont ceux de Shinecros, son Pokemon Spectre artificiel, qui peut fusionner avec elle !

- Je vois que tu as bien appris ta leçon auprès de ceux qui m'ont défié à Bakan, garçon, retentit la voix d'Enysia. Mais ça n'empêchera rien.

La tête d'un des soldats d'Alroy vola dans une gerbe de sang après s'être fait coupée d'un coup net par la faux d'Enysia, sortit de nulle part. Les autres gardes, naturellement, paniquèrent et se mirent à donner des coups d'épées dans le vide, jusqu'à qu'un autre se fasse couper en deux au niveau de la taille.

- Calmez-vous, ordonna Alroy. Revenez auprès de moi !

Il fit tourbillonner au dessus de lui la fourche d'Hafodes, et quand le dernier soldat l'eut rejoint, il utilisa tout autour de lui une attaque Danseflamme gigantesque. Mais comme Enysia ne réapparaissait pas, il y avait peu de chance que son manteau rouge ait brûlé.

- Restez autour de moi, en cercle, murmura Alroy à ses hommes. Je vais la dénicher.

Il prit l'une des quatre Pokeball incrustées dans la lame dorée de Meminyar, et la lança. Le Pokemon qui en sortit était en fait trois créatures posées l'une sur l'autre. Elles avaient le corps gris et poilu, d'énormes queues noires et blanches, et de grands yeux jaunes qui leur donnaient l'air constamment surpris.

- Etrurien, attaque Clairvoyance !

Le Pokemon Normal – ou plutôt les trois – se mirent à passer au crible tout les alentours avec leurs yeux soudains devenus rouges, comme des rayons X. Et finalement, même un Pokemon créé avec un esprit désincarné, du Vifacier et la magie noire d'Horrorscor comme Shinecros ne put échapper à l'attaque.

Enysia redevint visible à quelques mètres d'eux.

Contrariée, l'ancienne Marquise créa une attaque Ball'Ombre avec sa faux et l'envoya sur ses ennemis. Alroy se contenta d'attendre qu'elle soit à portée pour la frapper avec la fourche d'Hafodes et l'envoyer se perdre dans les cieux, tel un joueur de base-ball. Tandis que ses gardes chargeaient à nouveau Enysia, il envoya un second Pokemon royal au combat : Squablarto, un Pokemon Sol à l'allure de requin-marteau, mais avec la peau jaune et granuleuse, et des dents terriblement impressionnantes. Il creusa le sol montagneux avec une facilité déconcertante avec l'attaque Tunnel.

- Ces fichus Pokemon... marmonna Enysia pour elle-même. Je ne les aies jamais supportés, même quand je jouais le rôle de la femme aimante de Castel. Enfin, à part Hafodes bien sûr. Lui, je sais comment lui parler...

Elle sourit et caressa sa faux. Alroy sentit alors la fourche d'Hafodes trembler dans sa main, comme s'il se débattait. Et puis, un jet de flamme jaillit alors qu'Alroy n'avait rien demandé, manquant de le brûler lui-même.

- Que...

Le métal dont était fait la fourche se mit à vibrer furieusement, à tel point que le son fut perceptible aux oreilles humaines. Et son toucher devint de plus en plus chaud.

- Hafodes, que se passe-t-il ? Demanda Alroy.

Mû par une volonté propre, la fourche du Dieu Guerrier se mit à bouger toute seule, se débattant pour quitter la poigne d'Alroy. L'adolescent ne put la conserver plus longtemps, sauf à voir sa main droite s'enflammer. Dès qu'il lâcha la fourche, cette dernière vola dans les airs, jusqu'à docilement se poser entre les mains d'Enysia. Satisfaite, la Marquise frappa ensuite le sol

avec le haut de la fourche, provoquant une attaque Séisme qui fit sortir prématurément Squablarto du sol.

- Pourquoi ? Fit Alroy, abasourdi. Qu'est-ce que ça veut dire ?

- Le pauvre enfant a perdu son jouet ? Ricana Enysia. Et il se rend compte que sans lui, il n'est rien ? Ah, tu me fais tant penser à Castel que c'en est écœurant... Finalement, tu n'as pas retenu grand-chose me concernant. Tu savais que Shinecros était partiellement fait de Vifacier, pourtant. Tu pensais que ça s'arrêtait là ? J'ai bâti mon pouvoir et ma réputation de Marquise sur mon contrôle de ce métal légendaire ! De mon vivant, je m'étais moi-même implanté des particules de Vifacier dans les veines. La faux de Shinecros est comme une extension de mon corps. Par son biais, je peux entrer en contact avec le Vifacier et instiller ma volonté en lui. Il est aisé pour moi de prendre le contrôle des Dieux Guerriers quand ils ne sont que sous leur forme Arme.

Privé de sa carte maîtresse, Alroy se sentait en effet bien impuissant. Même ses quatre Pokemon Royaux ne feraient pas le poids face à Hafodes. Et de toute façon, le Dieu Guerrier ne l'avait jamais reconnu comme son véritable maître. Il restait bloqué sous sa forme Arme avec lui, et c'était pour cela qu'Enysia avait pu s'en emparer si facilement. Si Alroy s'était uni sous la forme Revêtarme avec lui, comme Sire Erend l'avait fait avec Triseïdon, ou encore la mère de Julian avec Ecleus, jamais Enysia n'aurait pu briser leur lien. Comme si elle lisait les pensées d'Alroy, Enysia déclara :

- Sans doute que ce pauvre Hafodes en a assez de servir votre engeance de blondins couronnés. Je sais ce que c'est, de devoir vous supporter pendant un demi-millénaire. Nul doute que le Marquis actuel lui trouvera un usage bien plus noble et utile... Hihhi !

Alroy tomba à genoux sous l'effet du rire cruel de son ancêtre. Il

avait perdu Hafodes, et l'avait remis entre les mains de leurs ennemis. Il aurait mieux fait de rester à Cinhol, loin de cette guerre. Ça aurait plus arrangé la FAL qui n'aurait pas eu à affronter Hafodes, et ça aurait épargné bien des vies de chevaliers de Cinhol. Quel piètre roi était-il...

- Relève-toi, héritier de Castel. Plus jamais une seule personne de ton sang ne devrait avoir à plier les genoux devant cette femme !

Alroy rouvrit les yeux et chercha du regard l'origine de cette voix à la fois sombre et cybernétique, mais qui lui était familière pour autant. Enysia aussi se retourna, perplexe. Un individu en armure intégrale noire s'avavançait vers eux. Il avait une lame de la même couleur obsidienne que son armure, et derrière lui, il y avait une sorte d'écran en verre noir circulaire qui le suivait. Dernières choses : son armure semblait par moment immatérielle, comme faite de fumée, et son œil gauche synthétique, derrière son masque oculaire, brillait d'une intense lueur rouge. Alroy n'avait jamais vu une telle personne, si tant est qu'elle soit bien humaine, mais elle n'avait clairement pas le look d'un gentil.

- Qui es-tu, impudent ? Demanda Enysia. Un des sbires de l'actuel Marquis ?

- Allons bon, juste parce que je porte une armure noire ? Ce n'est pas bien de juger les gens à leur apparence. Vous avez fait la même erreur il y a quelques années quand vous n'avez vu en moi qu'un gamin idéaliste et inoffensif.

L'individu passa une main sur son masque, qui se dématérialisa en partie comme s'il était fait de fumée. Il laissa entrevoir un visage blafard avec pas mal de cicatrices, surtout au niveau de la bouche, mais qui restait parfaitement reconnaissable pour Alroy. Et pour Enysia aussi, visiblement.

- Toi... l'héritier d'Uriel ! Crachat-elle comme une malédiction.

- Et Sauveur du Millénaire, accessoirement, ajouta Erend Igeus en se recouvrant à nouveau de son masque. Pas parce que je vous ai détruit il y a huit ans, Enysia. Vous n'étiez qu'une menace risible. Non, pour ce que je vais faire bientôt, grâce à mon Requiem de l'Innocence. Aussi, je vous prierai de bien vouloir retourner dans votre monde spectral et d'y rester, cette fois ci.

Si les yeux pouvaient lancer des éclairs, Erend aurait déjà été foudroyé mille fois par le regard emplit de haine de l'ancienne Marquise, qui trouva néanmoins la retenue nécessaire pour ricaner.

- Ces quelques années ne t'auront pas ménagé pour ce qui est de l'arrogance, mon garçon. Mais aujourd'hui, tu n'as pas ton épée « Espérance » avec toi, et Arceus n'est pas là. Je vais te tuer lentement et te donnant un avant goût de l'enfer... hein ?

Enysia regarda bêtement son bras droit qui tenait sa faux... et qui n'était plus là. Il gisait au sol, et une flaque de sang se formait tout autour. Erend soupira d'ennui, et se fendit de son épée une nouvelle fois, séparant la tête d'Enysia du reste de son corps.

- L'enfer, je connais déjà. Je suis sûr que vous êtes une petite nature comparé au capitaine Naulos de la GSR.

La tête d'Enysia tomba au sol et roula tandis que son corps s'effondrait. À en juger par l'air de total ahurissement qui était resté sur son visage, elle n'avait pas compris pourquoi l'épée d'Erend avait pu l'atteindre, alors qu'elle avait fusionné avec son Shinecros et donc revêtu le type Spectre. Elle ignorait bien sûr que la Dark Armor, y compris l'épée qui allait avec, avait été conçue pour pouvoir se dématérialiser à volonté, et donc pouvait atteindre ceux qui se dissimulaient dans la dimension

spectrale.

Mais Erend ne prit même pas la peine de lui expliquer cela dans ses derniers moments. Elle n'en valait pas la peine. Il regarda juste d'un air distrait son masque, personnification de son âme, s'élever hors de son corps et voler dans les airs, irrémédiablement attiré par la présence du Marquis des Ombres et d'Horrorscor. Erend en déduisit donc qu'il pourrait encore l'avoir face à lui prochainement, si quelqu'un parvenait à lui recréer un nouveau corps.

- S-Sire Igeus ! Fit Alroy en s'approchant de lui. Je savais que vous n'aviez pas pu rejoindre le camps de la corruption, malgré ce que dit la FAL !

- En effet, il ne faut pas écouter les mensonges de la Reine Eryl, Votre Majesté. Je vais au contraire faire en sorte de nous débarrasser à jamais de la corruption aujourd'hui-même. Et après cela, j'espère que vous réévaluerez à nouveau vos alliances, et que le Royaume de Cinhol rejoigne le Grand Empire de Johkan, sous la dirigeance éclairée de l'Empereur Julian.

Alroy baissa les yeux, gêné.

- Je... je vous fait confiance, Sire Igeus. J'ai une dette envers vous. Vous avez tant fait pour le Royaume de Cinhol. Et Julian est mon ami. Mais... mes parents... ce sont des officiels de la FAL. Je ne peux pas...

- Leaf et Deornas ne sont pas tes vrais parents, répliqua Erend. Mais j'espère qu'ils ouvriront vite les yeux et verront la grandeur de ce que Julian et moi essayons de bâtir. Leaf est assez intelligente pour cela.

Alroy savait qu'Erend parlait en connaissance de cause. Le père de Leaf et la mère d'Erend avaient été des politiciens partenaires, et Leaf et Erend avaient tous deux étudié à la

Haute Académie de Bakan, l'une des plus prestigieuses université du monde. Avant qu'Alroy n'ait pu poser plus de question à son sauveur, ce dernier reprit nonchalamment sa route.

- Sire Erend ? Où allez-vous ?

- Où irai-je, sinon au combat ? Atlantis, stationnée en orbite, va bientôt annihiler l'Armée des Ombres d'un coup d'un seul, mais il faut avant que j'élimine quelqu'un moi-même.

Le jeune roi fronça les sourcils sans comprendre.

- Pourquoi, si vous comptez détruire tous les ennemis d'un coup ?

- Je ne vais pas faire feu sur la FAL et ses alliés, ce serait un peu mal vu, et Sa Majesté Julian ne veut pas faire de victime innocente.

Erend s'éloignant, laissant Alroy à ses interrogations. Il frissonna après avoir saisi la seule logique possible de la réponse d'Igeus. S'il comptait tuer quelqu'un avant le tir d'Atlantis, et qu'il disait vouloir épargner cela à la FAL... c'était que ce quelqu'un devait lui-même faire partie du camp de la FAL !

En voyant revenir à lui un autre masque d'anciens Marquis, le Marquis actuel soupira sous le sien. À ses côtés, ses lieutenants : le Premier Marquis Deveran, le Démon Majeur Wrathan, Lyre et Fantastux, Maxwell étant parti pour le champs de bataille pour raisons personnelles, observèrent en silence la réaction de leur chef.

- Encore un. Ça commence à faire beaucoup... se contenta-t-il de dire.

Ce n'était pas peu dire. Les anciens Marquis tombaient comme des mouches, alors qu'ils étaient quasiment tous censés être les plus terribles criminels de leurs époques. Deux de ses prédécesseurs les plus récents qu'il avait lui-même connu, à savoir Vaalzemon et Funerol, avaient été vaincus. Et maintenant celui-ci, et pas des moindres...

- C'est celui d'Enysia non ? Fit Fantastux qui était le seul ici à avoir connu tous les Marquis. Elle était pourtant imbattable au sommet de sa toute puissance.

- Nous n'avons pas pu ramener avec elle son Trio des Ombres, hélas. Mais oui, même sans eux, Enysia aurait dû être un des fers de lance de notre armée. La situation devient problématique.

Lyre choisit précisément ce moment pour ajouter une mauvaise nouvelle en plus.

- Je n'ai plus l'anneau que Hoopa m'avait laissé pour ranimer les cadavres à distance et à la chaîne. Il s'est soudainement envolé il y a dix minutes. Soit Hoopa l'a temporairement repris pour se battre, soit...

- Il nous a trahi, acheva le Marquis. Ça ne m'étonnerait qu'à moitié de lui. Le Baron nous a certifié de son allégeance, mais je sais bien que ce Pokemon ne sait même pas ce que ce mot veut dire. Et qu'en est-il du Baron lui-même ?

Il interrogea Fantastux du regard.

- Fantastux ne le sent plus, Marquis. Il n'est pas mort, ça c'est sûr, mais il semble avoir quitté le champ de bataille d'un coup...

Wrathan, sous sa forme de jeune garçon colérique, tapa du poing contre la table en bois d'acajou du Marquis, qui se mit à fumer sous le choc.

- Cela est assez ! Je sors, et je vais réduire en cendre tous nos ennemis !

- Non, renchérit le Marquis. L'heure n'est pas venue. Le second hôte du Seigneur Horrorscor approche, je le sens. Nous attendrons ses ordres directs si besoin est d'annihiler toute la région. En attendant, nous pouvons encore lutter. Et j'ai moi-même encore une carte que je n'ai pas sortie.

- Moi, Seigneur ? Demanda Deveran.

Le Premier Marquis, illustre dans son corps parfaitement sculpté et sa robe noire d'un côté et blanche de l'autre, avait tout aussi hâte que Wrathan d'aller au combat.

- Non, Deveran. Vous ne devez aller au combat qu'en cas d'extrême nécessité. Je vous rappelle qu'on a lié à votre âme toutes celles des anciens Marquis que Giratina nous a temporairement remises. Si jamais vous venez à être détruit, tous les Marquis restant vous suivront automatiquement.

- Certes. Je comprends. Néanmoins, la possibilité qu'un de nos ennemis soit assez puissant pour pouvoir me vaincre me paraît risible.

Le Marquis savait que ce n'étaient pas des paroles en l'air. On n'avait pas donné à Deveran le titre de Demi-Dieu Binaire pour rien.

- Je vais utiliser mon dernier atout, reprit le Marquis. Si jamais la situation décline à nouveau, alors vous pourrez vous déchaîner. Veuillez me laisser maintenant. Ce que j'ai à faire est... personnel.

Fantastux et Deveran sortirent du carrosse volant. Wrathan aussi, bien qu'à contrecœur et avec colère. Lyre reprit elle le chemin de ses quartiers, mais le Marquis l'arrêta.

- J'ai besoin de toi, Lyre. Tu sais qui je m'apprête à ramener, n'est-ce pas ?

La jeune femme hocha la tête, le regard sombre. Ses yeux qui rougeoyaient depuis que ses pouvoirs s'étaient emballés brillèrent encore plus.

- Je ne veux pas croiser cette femme. Je la tuerai dès l'instant où je la verrai.

- Elle est déjà morte, donc retiens-toi. Je veux que tu la ressuscites puis que tu la contrôles. Tu l'enverras sur les Pokemon du Zodiaque avec tous les morts-vivants qu'il nous reste. Libre à toi, quand nous aurons gagné, de la retuer de la façon dont tu voudras, si ça peut te soulager.

Lyre acquiesça lentement, mais son visage était toujours crispé, et ses mains tremblaient. Le Marquis lui mit une main réconfortante sur l'épaule, et tous deux se rendirent dans ses quartiers personnels, la pièce centrale du véhicule volant. Une fois dedans, le Marquis poussa une étagère remplie de livre pour se rendre dans une petite salle derrière qu'il gardait secrète de tous ses Agents. À l'intérieur, il n'y avait qu'un seul objet : un cercueil noir de jais.

Le Marquis actuel était le 36ème, et il avait ramené 34 anciens Marquis pour cette bataille. Pourtant, Giratina lui avait bien livré 35 âmes, plus celle de Zelan, comme convenu. Alors, où était celle qui manquait ? Le Marquis la gardait tout simplement près de lui depuis le début. Il sortit de son ample manteau un masque blanc très similaire au sien, si ce n'était que les rayures rouges ne se trouvaient pas au même endroit. C'était le masque

du 35ème Marquis, que le Marquis actuel avait toujours sur lui, et qui luisait désormais de la présence de l'âme de son propriétaire.

Pourquoi Silas n'avait-il pas créé de corps pour ce 35ème Marquis, comme les autres ? Parce qu'il n'y en avait nul besoin. Le Marquis actuel avait conservé le corps de son prédécesseur, et ce dans un parfait état. Ce cercueil était totalement hermétique, ne laissant rien pénétrer, et il était rempli de Glace Éternelle. Le corps à l'intérieur était dans un état identique qu'à sa mort, il y a quatorze ans.

Le Marquis avait conservé ce corps non pas dans l'idée de le ranimer des années plus tard. Il ne savait même pas que c'était possible, à l'époque. Il l'avait fait pour satisfaire aux rares traces d'émotions que son ancien lui conservait, et pour se souvenir. Toujours se souvenir. Mais s'il avait décidé de ne pas le ressusciter avec les autres et de l'envoyer combattre, ce n'était pas par faiblesse d'âme. Non. C'était parce qu'il avait préféré ne pas lâcher ce Marquis là dans la nature à nouveau. Car de tous les Marquis des Ombres qui s'étaient succédé, celui-là... non, celle-ci était la plus cruelle et la plus instable.

Mais la situation le justifiait, désormais. En ouvrant le cercueil, le Marquis des Ombres eut quand même un peu pitié de ses ennemis. Il s'arrêta un moment pour observer la silhouette endormie à l'intérieur, son visage inchangé qu'il avait gardé en mémoire. Mais l'emprise d'Horrorscor en lui était désormais à un tel niveau que ces souvenirs et ces sentiments disparus n'avaient plus la moindre importance. Il approcha le masque chargé de l'âme de la glace, qui commença à se fissurer, comme si l'énergie spectrale du masque qui voulait retrouver son propriétaire s'instiller en elle et la détruisait peu à peu. La Glace Éternelle vola en éclat, laissant le cadavre intact. Une forme noire et brumeuse s'échappa du masque pour aller se loger à l'intérieur du corps.

- À toi, Lyre, ordonna-t-il.

L'Enfant de la Corruption s'approcha comme si elle marchait vers l'échafaud, et quand elle posa les yeux sur le corps dans le cercueil, elle manqua avoir une crise d'angoisse. Elle dut retrouver sa respiration un long moment avant d'oser tendre la main et à peine effleurer un bout de peau du corps, comme s'il était toxique et radioactif.

Mais ce fut suffisant. Les yeux de la femme à l'intérieur s'ouvrirent d'un coup, si semblable à ceux de Lyre. L'ancienne Marquise se redressa et s'assit dans le cercueil, examinant son corps avec un certain détachement. Puis elle posa les yeux sur le Marquis actuel. Lyre, elle, avait déjà filé sans attendre.

- Ça faisait longtemps, ma vieille amie... fit lentement le Marquis. Le temps est venu pour les vivants de se souvenir de la terreur que tu inspirais, 35ème Marquise...

Chapitre 412 : Retrouvé et perdu à jamais

Galatea commençait à fatiguer, et son pauvre estomac aussi. Après douze sauts de téléportation, c'était un miracle qu'il ne se soit pas déjà vidé. Morgane suivait toujours la trace de l'Alakazam de Crenden, qui l'avait téléporté jusqu'au croiseur Giovanni où il avait enlevé le professeur Natael Grivux. En faisant le voyage inverse pour revenir d'où il était parti, l'Alakazam avait fait plusieurs sauts, sans doute sous ordre de Crenden pour brouiller les pistes. Mais il ne s'était sans doute pas douté que la FAL avec avec elle une potentielle G-Man psy spécialisé justement dans l'Alakazam.

Leur dernier saut les avait conduites sur les pans d'une montagne, avec en dessous-d'eux, une ville côtière qui avait littéralement les pieds dans la mer. Galatea pouvait voir de là où elle se trouvait les magnifiques villas qui bordaient la plage, et même des gens qui prenaient du bon temps sur cette dernière, inconscients de ce qui était en train de se dérouler à Johkan.

- Charmant ce coin en bas, commenta la jeune Méléni. J'irai bien piquer une tête et me dorser un peu au soleil...

- C'est Vaguelone, fit Morgane en y jetant un coup d'œil. La plus célèbre station balnéaire d'Unys, connue pour ses maisons hors de prix et les riches célébrités qui y habitent.

- Attends voir... On est à Unys ?!

- En effet. Sur les pans du Mont Renenvers, à l'est de la région, pour être précis. Et je sens qu'on est tout proche. Le prochain saut sera sans doute le dernier.

- Donc, Crenden se planque à Unys... médita Galatea. Bah, c'est logique. C'est dans cette région que la Team Némésis dont il faisait partie avait le plus de bases, car Unys était l'endroit du globe qui regorgeait le plus d'Eucandia.

Comme après chaque utilisation de Téléport, Morgane s'assit tranquillement, ayant besoin de recentrer un moment ses pouvoirs psychiques pour déterminer la prochaine destination. Et comme à chaque fois, les deux femmes tuaient le temps en discutant de tout et de rien. Galatea avait mis un moment à ce que la froide et placide Morgane ne consente ouvrir la bouche pour parler avec elle de sujets qui ne soient pas un futur apocalyptique ou les regrets de son passé trouble. Mais elle avait fini par s'ouvrir à elle, et au bout du cinquième saut, elles se tutoyaient et Morgane arrivait même parfois à relever le coin de ses lèvres dans sa meilleure approximation d'un sourire.

- J'ai vécu à Unys il y a quelques années, fit l'ancienne championne, comme si elle venait de se le rappeler.

- Ah bon ? Où ?

- Dans une caravane.

- Euh... une caravane ?

- Oui, à Pokéwood, le studio de cinéma géant.

- Qu'est-ce que tu fichais à Pokéwood ? Ils avaient besoin de tes pouvoirs psy pour les effets spéciaux d'un film ?

- Hum, ils avaient je crois tous les Pokemon nécessaires pour faire tous les effets spéciaux qu'ils voulaient. Non. J'y étais comme actrice.

- Sans déconner ? S'exclama Galatea, intéressée. T'as joué dans

des films des studios Pokéwood, toi ?

Galatea les connaissait quasiment tous pour être une fan inconditionnelle de ce studio, et surtout de ses débuts, avec la fameuse troupe d'acteurs du Testoz, menée par le légendaire Godbert Mandersbrand. Les films de Pokéwood passaient souvent pour être quelque peu ringards, avec des personnages très caricaturaux et des costumes et décors assez « cringe », mais Galatea avait toujours adoré ce style-là.

- J'ai beau les avoir tous en tête, je ne me souviens pas de toi dedans, poursuivit Galatea en fronçant les sourcils. À moins que tu n'étais qu'une figurante en tant qu'enfant...

- Non, c'était un rôle principal, et ces films ne datent pas d'il y a si longtemps. Après c'était pas évident de me reconnaître. Je portais un costume intégral qui ne laissait paraître que mon visage, et j'étais pas mal maquillée.

Galatea chercha furieusement dans sa mémoire, avant d'avoir une illumination et de taper du poing contre sa main, comme un détective ayant trouvé le meurtrier.

- Ah ! La Reine des Sortilèges Jujube dans la trilogie *Die Pforten des Zauberreichs*, alias La Porte du Royaume Mystérieux !

- Correct, approuva Morgane.

- Évidemment, une nana comme toi ne pouvait jouer qu'une méchante en tenue de Marquise des Ombres ! Fit Galatea en rigolant.

La Porte du Royaume Mystérieux était une série mêlant épouvante et science-fiction, en trois films, qui datait d'il y a environ dix ans. Ils étaient d'ailleurs connus pour avoir été les premiers films d'un réalisateur nukien, comme le prouve son titre en version originale. Pas les préférés de Galatea, mais qui

avaient néanmoins un charme indéniable.

- Mais comment une championne de Kanto en est arrivée à avoir un rôle dans une coproduction d'Unys et du Saint Empire Nuk ? S'interrogea la Mélénilis. Ils ne t'ont pas prise juste pour que Jujube fasse léviter ses Pokeballs j'espère ?

- Ça s'est fait un peu par hasard, avoua Morgane. J'étais de passage à Unys pour le Pokemon World Tournament. Lors de mon second match, j'ai affronté Zhu Brycen, l'ancien champion de Flocombe. J'ai perdu, mais il m'a dit qu'il avait été ébloui par ma façon de me battre et ma posture, et qu'une de ses connaissances à Pokéwood cherchait justement en urgence une femme dresseuse, de préférence de Pokemon Psy, pour un rôle.

- Je vois. Tu as été pistonnée par Zhuman le terrible, ricana Galatea.

Le dénommé Zhu faisait justement partie de la troupe d'acteur du Testoz qui avait fondé Pokéwood. Il était mondialement connu pour son rôle du méchant masqué Zhuman dans toute une série de films à son nom, dont les titres devenaient de plus en plus ridicules au fil du temps. Si ça avait commencé par un simple « Z comme Zhuman », ça avait vite dégénéré ensuite avec Zhuman 2 : la Vengeance, Zhuman 3 : le Retour de la Vengeance, Zhuman 4 : la Contre-attaque de la Vengeance, Zhuman 5 : le Retour de la Contre-attaque de la Vengeance, Zhuman 6 : La Revanche du Retour de la Contre-Attaque de la Vengeance, ect...

- Je ne lui avais rien demandé, se défendit Morgane. Et je n'étais trop emballée. Faire la mariolle dans une tenue ridicule devant les caméras... Ça t'aura peut-être échappé, mais je suis une personne assez peu démonstrative.

- En effet, ça m'a totalement échappé... ironisa Galatea.

- Mais finalement, je m'y suis essayée, et j'ai bien aimé. Si j'ai pu me lâcher et dire des répliques que je n'aurai jamais pu dire dans la vie réelle, c'est parce qu'avec ce costume intégral et ce nouveau nom, j'avais vraiment l'impression de ne plus être Morgane, mais réellement quelqu'un d'autre, de totalement différent, qui elle n'était ni timide ni antipathique avec les gens.

- Je vois. Bah, une fois que cette guerre de merde sera finie, n'hésite pas à retenter l'expérience. Tu auras une fan de plus.

Elles redevinrent graves et sérieuses quand Morgane fut parée à faire le dernier saut. Galatea vérifia bien que son fusil anti-Pokemon Méchas était bien en marche, et que son générateur brouilleur de déphasement à utiliser contre Crenden était bien activé. Elle n'avait pas encore récupéré son Flux depuis sa première utilisation du Septième Niveau contre Venamia, mais même sans pouvoir, elle comptait bien ramener Natael.

D-Zoroark regarda les deux scientifiques réfléchir et travailler ensemble à un moyen de localiser et de mettre hors d'état de nuire Asmoth. Leur liste de suspects était relativement courte. Ils avaient mis le général Hegan Tender en première position, mais ça ne signifiait pas que c'était obligatoirement lui, loin de là. Asmoth était l'un des deux premiers Méléniens. Il avait vécu pendant des dizaines de milliers d'années, et avait poussé la maîtrise de son Flux Noir au-delà de toutes les limites.

C'était ni plus ni moins qu'un être divin. Et un tel être pouvait facilement se faire passer pour mort, aussi les noms de Giovanni et du commandant Penan étaient juste en dessous de celui de Tender. Ils avaient même ajouté celui de Livédia Crust, même si ça semblait moins crédible. Asmoth était peut-être capable de se transformer en femme, mais Elohius n'aurait pas

pu être berné au point de faire des enfants avec son propre frère...

Et il était de toute façon confirmé que les jumeaux Crust étaient bien des demi-Mélénis, et donc que leur mère, qui quelle soit, était bien une humaine à part entière. Il y avait aussi la possibilité un peu délirante que le Elohius qui avait enfanté les Crust soit en réalité Asmoth qui s'était fait passer pour lui... même si ça n'indiquait en rien qu'il puisse être actuellement.

- C'est chiant qu'on n'ait aucun moyen de repérer les utilisateurs de Flux, à part leur mettre de l'Ysalry sous le nez et voir s'ils prennent un air dégoûté... soupira Crenden.

- D'après ce que m'ont expliqué Mercurio et Galatea, les Mélénis peuvent se repérer entre eux, dit Natael. Enfin, les Mélénis normaux. Probablement qu'Asmoth et Elohius ont trouvé il y a longtemps une façon de cacher leur Flux aux sens de leurs pairs.

Le professeur Grivux avait finalement accepté de rester ici pour les aider... même si D-Zoroark ne l'aurait de toute façon pas ramené chez les Rockets s'il n'avait pas voulu. Malgré son désir de participer comme il pouvait à la dernière bataille contre Horrorscor, il avait été assez indigné par le fait qu'Asmoth ait pu manipuler son esprit pour concevoir Diox-BOT... et ainsi provoquer la mort de toute son ancienne équipe de chercheurs, dont sa proche amie Livédia.

Et si Asmoth était bien Tender, où n'importe quel autre Rocket important qui était au courant que Natael s'était fait enlever par Crenden, alors retourner se mettre à sa portée aurait été très dangereux. Asmoth devait très bien savoir que D-Zoroark l'avait trahi, tout comme il devait se douter que c'était lui qui avait amené Crenden avant l'activation de la bombe Arctimes à Veframia. Il aurait sans doute préféré que Crenden n'y reste pour ne laisser aucune preuve de son implication, tout comme il

aurait préféré que Diox-BOT élimine toute l'équipe scientifique qui l'avait créé, au lieu de laisser un survivant dans la nature en la personne de Natael.

Pour le meilleur ou pour le pire, le trio D-Zoroark/Crenden/Natael étaient désormais liés et partageaient la même galère. Ils avaient tous trois été manipulés par le Dieu des Ténèbres, et désormais, ils étaient ses cibles. Leur seule chance de survie était donc de le trouver avant que lui ne les trouve.

Les pensées accélérées par nanomoteur de D-Zoroark se figèrent quand un son d'alerte retentit dans son cortex artificiel. Le système intrusion de la base venait de s'activer, même si aucune alarme n'avait résonné. Quand D-Zoroark, sous l'apparence de Licia, avait aidé Zelan à bâtir ces bases, il avait fait en sorte que tout leur réseau d'alarme soit intégré dans son propre corps, justement pour savoir en temps réel, quel que soit l'endroit où il se trouvait dans le monde, si une de leur base était compromise.

- On a de la visite, signala-t-il à ses deux compères humains.

Les deux scientifiques cessèrent leurs recherches et leurs débats, chacun montrant des degrés différents d'angoisse sur leurs visages.

- C-comment ça ? Balbutia Natael. Cette base n'est-elle pas censée être entièrement dissimulée et inconnue de tous ?

- Si, se contenta de répondre D-Zoroark.

- Les Rockets n'auraient pas pu me retrouver si rapidement, dit Crenden. Alors... vos frangins Méchas ? Ou bien... Asmoth lui-même ?

- Je n'en sais rien. Alakazam, tu sens quelque chose ?

D-Zoroark s'était adressé à son fidèle Pokemon Psy qui le suivait depuis qu'il s'était fait passer pour Licia, à user de ses pouvoirs psychiques pendant que D-Zoroark dissimulé sa présence grâce à ses illusions, faisant ainsi passer Licia pour un être exceptionnel. Le Pokemon Méchas traduisit ses paroles en langue Pokemon grâce à son processeur.

- Il n'a rien, dit-il aux humains. Quelque chose brouille ses pouvoirs. Un contre psychique, ou bien quelque chose de plus.

- On ne peut pas se barrer avec Téléport alors ? S'inquiéta Crenden.

- Non, et de toute façon, si on a pu nous dénicher jusqu'ici, ça ne servirait à rien. Je vais aller voir. Crenden, tu restes ici et tu protèges le prof. Interdiction de te barrer en faisant du passe-muraille !

- Ouais euh... si ça devient trop chaud ici, je ne me priverai pas. Désolé vieux, fit-il à Natael, mais je ne suis pas un héros.

D-Zoroark quitta la salle et sortit dans le couloir. Il se demanda quelle apparence prendre, avant d'opter pour celle de l'ancien Agent 006, avec laquelle il a longuement espionné la Team Rocket. Il n'avait pas parlé de cette apparence à ses frères Méchas, donc peut-être Asmoth l'ignorait-il. Mais si c'était vraiment le Dieu des Ténèbres qui s'était pointé, alors peu importait l'apparence. Il serait capable de reconnaître une de ses propres créations.

D-Zoroark avait toujours le fragment d'Ysalry sur lui, donc il avait bon espoir de pouvoir venir à bout d'Asmoth si le Méléni Noir avait osé venir jusqu'à lui. Mais si c'était l'un de ses frères Méchas, ça serait plus compliqué. D-Zoroark avait été conçu pour l'espionnage et la manipulation, grâce à ses illusions, mais niveau potentiel de combat, il faisait pâle figure face à ses

frères.

À son grand soulagement, ce n'étaient ni des Méchas ni même Asmoth qui s'étaient infiltré dans sa base. Il ne trouva, dans la salle d'entrée juste en dessous de la surface, que deux humaines, dont les visages ne lui étaient pas inconnus. L'une, aux longs cheveux raides et d'une couleur se situant entre le vert et le violet, était l'ex-championne de l'arène de Safrania, Morgane. L'autre, plus jeune, avec des cheveux roses foncés et une uniforme Rocket, était bien sûr Galatea Crust, que D-Zoroark avait souvent croisé sous ses diverses apparences.

Visiblement, Crenden s'était trompé. C'étaient bel et bien les Rockets qui avaient réussi à remonter sa piste jusqu'ici, malgré les précautions qu'il avait prises en faisant plusieurs sauts de téléport avec Alakazam. Sans nul doute que cette femme, Morgane, était la responsable. D-Zoroark n'ignorait pas qu'elle maîtrisait des pouvoirs psychiques, signe de son appartenance à la caste G-Man. Et c'était probablement également elle qui bloquait les pouvoirs de son Alakazam en bas.

- Ça par exemple, en voilà une délicieuse surprise, susurra D-Zoroark avec la voix rauque et d'outre-tombe de 006.

- C'est bon ducon, tu peux laisser tomber les illusions, je sais très bien qui tu es, renchérit Galatea, sans avoir montrée aucune surprise à son apparition.

Oui, elle devait s'attendre à le trouver ici, vu le fusil cybertech qu'elle avait en bandoulière. D-Zoroark reconnaissait bien là l'arme que Natael avait conçu pour la X-Squad quand cette dernière affrontait D-Deoxys et les Pokemon Méchas bon marché qu'il s'était fabriqué. D-Zoroark cessa donc son illusion de 006. Pas pour faire plaisir à la jumelle Crust, mais parce qu'il ne pouvait pas projeter trop d'illusions en même temps, et qu'il en aurait sûrement besoin si Galatea ne se montrait pas coopérative.

- Ma chère jeune Crust, commença D-Zoroark, il est vrai que nous sommes un peu parties du mauvais pied, vous et moi. Mais je peux vous assurer que cette fois...

- Du mauvais pied ? Fit mine de s'étonner Galatea. Je ne vois pas du tout pourquoi. Ah, ne serait-ce pas parce que tu as passé la moitié de ton existence de ferraille à manipuler les humains pour les monter les uns contre les autres ? Que tu as aidé Zelan à commettre tout le merdier qu'il a fait ? Que tu as comploté en coulisse pour provoquer la guerre entre la Team Rocket et les Dignitaires ? Ou bien parce que tu t'es accaparé le gouvernement que nous avons mis en place à Kanto pour offrir ensuite les pleins pouvoirs à Siena ? Ou tout simplement à cause de tous les morts que tu as provoqués, indirectement ou carrément directement, comme le major Fay ?

D-Zoroark ne pouvait pas vraiment trouver à redire à cette liste, qui était de plus loin d'être complète. Il demanda seulement :

- Le Major Fay ? Ce nom me dit vaguement quelque chose... Je l'aurai tuée moi-même ?

- Et comment, enfoiré ! S'écria Galatea. Tu l'as tuée, puis tu t'es servie de son image pour piéger Siena afin de lui voler son enfant à naître ! C'était un bon officier Rocket, et une de ses amies !

- Ah bon. Si tu le dis... Désolé hein, je n'ai plus trop la mémoire des noms et des visages des humains dont je me suis servi.

Visiblement, Galatea ne prit pas cela comme des excuses adéquates, car elle hurla et ouvrit le feu plusieurs fois avec son fusil anti-Mécha. D-Zoroark ne chercha pas à esquiver, curieux de connaître l'effet de cette arme sur son corps. Aussi intelligent que Natael Grivux soit-il, il n'aurait jamais pu concevoir une arme mortelle contre les Méchas, pour la simple et bonne raison

qui le poussait à être là aujourd'hui : l'influence mentale d'Asmoth. Le Dieu des Ténèbres n'aurait pas laissé la Team Rocket acquérir une arme dangereuse pour ses fidèles Pokémon Méchas.

Néanmoins, ça eut clairement un effet ennuyeux. D-Zoroark se sentit soudain plus lourd, ses membres plus difficiles à bouger. Il sentit aussi sa capacité à utiliser des attaques Ténèbres diminuée. Ça ne provoqua aucun dommage sur son armure de Sombracier, ni à l'intérieur de ses circuits, mais de toute évidence, ça ralentissait l'envoi d'ordres et d'informations dans ses synapses synthétiques.

- Je vois... Intéressante conception, avoua-t-il. Il est vrai que ça nous empêcherait de nous défendre si nous faisons face à quelqu'un pouvant nous blesser. Mais je ne vois là qu'une Mélénis ne pouvant plus utiliser le Flux, et une dresseuse et pseudo G-Man de type Psy, contre lequel je suis insensible. Ne me dites pas que vous n'aviez comme plan que de me tirer dessus avec votre engin en espérant un miracle ?

Les deux jeunes femmes échangèrent un regard. Celui de Morgane était un peu accusateur, et celui de Galatea un peu désolé. C'était apparemment exactement le cas. Morgane soupira et se résolut à envoyer un de ses Pokémon : un Flagadoss, dont la première chose qu'il fit en émergeant de la lumière blanche fut de bailler un grand coup.

- Tu es bien sotté si tu penses que tes Pokémon Psy peuvent m'inquiéter en quoi que ce soit, humaine, ricana D-Zoroark.

Sans se départir de son visage imperturbable, Morgane répliqua :

- C'est toi qui es bien sot si tu penses que mes Pokémon ne savent utiliser que des attaques Psy, robot. J'étais championne d'un type précis : tu penses donc qu'à chaque fois qu'on me

sortait un Pokemon Ténèbres spécialement pour me contrer, je perdais ?

Tout en parlant, elle retourna sa main gantée, pour dévoiler une espèce de petite sphère qui y était accrochée. Morgane l'effleura, et aussitôt, son Flagadoss se mit à briller, et à changer de forme, tandis qu'un symbole en forme de feuille apparut au-dessus de lui. Quand la transformation fut achevée, Flagadoss n'avait non plus son coquillage mordeur au bout de la queue, mais sur l'ensemble de son corps, telle une armure. L'expression de son visage était également sensiblement plus motivée.

- Flagadoss, attaque Exploforce.

Si D-Zoroark avait eu un visage organique, il aurait écarquillé les yeux de surprise. Il esquiva avec une précipitation brouillonne la sphère orange, qui alla faire exploser une partie du mur du couloir. Il avait été stupide. Il n'avait songé ni à une Méga-évolution, ni à une potentielle attaque Combat, contre lesquelles il n'était pas immunisée. Certes, le Sombracier dont été fait son armure pouvait résister à nombre d'impact, mais les attaques Combats avaient l'agaçante particularité d'être efficaces contre les types Acier et Ténèbres. Et manque de bol, D-Zoroark était un robot en acier à l'image d'un Pokemon Ténèbres...

Il déchaîna ses propres pouvoirs Ténèbres en une attaque synthétique similaire à Vibrobscur. Un Pokemon Psy craignait normalement cela, mais Méga-Flagadoss l'encaissa en frémissant à peine, avant que Morgane ne lui ordonne une autre attaque Exploforce, cette fois mentalement, sans parler. Mais D-Zoroark était quand même préparée, et Flagadoss était un Pokemon très lent. De plus, Exploforce, quoi que puissante, n'était pas très précise. Il n'aurait aucun mal à esquiver. Sauf que de l'autre côté, il fut touché plusieurs fois par le fusil anti-Méchas de Galatea Crust, et son bond d'esquive se figea

soudainement. Il ne put rien faire d'autre que de se prendre l'attaque spéciale Combat de plein fouet, ce qui l'envoya s'écraser contre le mur.

Avec honte et agacement, il se remit debout, tout en faisant un diagnostic rapide de ses fonctions. Les dommages reçus avaient été minimes. Il s'inquiétait pour rien. Méga-Flagadoss avait sans doute des défenses très bonnes, mais son attaque spéciale n'était pas à même de venir à bout d'un Pokemon Méchas d'origine comme D-Zoroark.

- Vous perdez votre temps, fit-il. Le Sombracier est bien au-delà de tout ce que vos simples petites attaques de Pokemon peuvent provoquer. Maintenant, si vous voulez bien me laisser quelques secondes pour m'exprimer, je vous dirai pourquoi j'ai capturé le professeur Grivux et pourquoi sa présence avec moi est essentielle pour nos deux camps.

Morgane le dévisagea de ses yeux rouges insensibles avant de les tourner vers Galatea.

- Tu accordes de l'importance à ce que ce robot pourrait dire ?

- Aucune, lui assura Galatea.

- C'est bien ce que je pensais. Flagadoss, Big Splash !

D-Zoroark soupira mentalement tandis que Méga-Flagadoss rentrait ses membres dans son armure carapace pour se jeter sur lui de toute sa puissance. C'était ridicule... Big Splash, à l'inverse d'Exploforce, était une attaque physique, et en plus bien moins puissante que la précédente. D-Zoroark aurait encore moins de mal d'encaisser cela.

Mais au dernier instant, une demi-seconde avant que le Pokemon Eau et Psy ne le percute, il se souvint de quelque chose. Ou plutôt, une information surgit de sa banque de

données sur les diverses attaques Pokemon. Big Splash était certes une attaque physique... mais elle prenait en compte la défense du lanceur, et non pas sa puissance d'attaque !

Cette certitude ayant pénétré sa conscience électronique, il ne put cependant pas s'éviter l'attaque maintenant. Le choc, rendu surpuissant par les défenses ultra-élevés du Méga Pokemon, broya une partie de l'armure de Sombracier de D-Zoroark avant de lui faire traverser tout le couloir et de l'envoyer voler dans la salle en bas, où attendaient Natael et Crenden. Ce dernier dut même s'écarter en catastrophe pour éviter de se recevoir le Pokemon Méchas dessus.

- La vache ! fit-il. T'as pris cher, vieux. Il est temps de prendre la tangente. Désolé.

Il chercha à s'enfuir en se dématérialisant et en passant sous le sol, tel un Pokemon Spectre, mais cela ne marcha pas. A sa grande horreur, il sentit qu'un brouillage perturbait la désolidation de son corps. Un brouillage qu'une seule organisation avait mis au point contre lui...

- C'est pas vrai... Encore toi ! s'exclama-t-il en voyant Galatea Crust sauter jusqu'à eux.

Il ne savait pas s'il était soulagé ou effrayé de la voir. Sans doute un peu des deux. Galatea Crust avait toutes les raisons de ne pas l'apprécier, surtout après l'avoir épargné en lui faisant jurer de se racheter. D'un autre côté, valait mieux cette gamine qu'un Méchas envoyé par Asmoth... ou Asmoth lui-même.

Toutefois, le regard que Galatea lui lança en le voyant le surprit à regretter que ce ne fut pas le Dieu des Ténèbres à sa place. Galatea Crust avait de grands yeux verts chaleureux, mais là, actuellement, ils étaient plissés et d'un froid mortel. Privé de son moyen de défense et de fuite, et sans ses griffes en acier

avec lesquelles il avait autrefois défié la Mélénilis, Crenden était totalement impuissant et à sa merci.

- OK, on se calme, miss... commença-t-il en la voyant s'avancer vers lui. On a pas fait de mal au prof, on voulait juste...

Galatea le fit taire en lui envoyant son poing dans le visage. Il n'était pas amélioré au Flux, Arceus merci, mais Crenden était sûr qu'elle lui avait cassé le nez.

- Professeur, vous allez bien ?! Demanda la jeune femme en prenant Natael dans ses bras.

- O-oui. Merci d'être venue, Galatea. Mais comme l'a dit Crenden, ce n'était pas nécessaire. Ces deux-là ne sont pas nos ennemis.

Comme à la fois D-Zoroark et Crenden se remettaient difficilement debout, Galatea les toisa avec suspicion et dégoût.

- Pas nos ennemis ? Des fouilles-merde pareils responsables de je ne sais pas combien de catastrophes ?

- Je plaide coupable pour ce que j'ai fait avec ce taré de Zelan, admit Crenden. Mais quand j'ai travaillé pour ta demi-sœur, je pensais bosser pour le bien de la Team Rocket moi, et du coup pour me racheter ! Je pouvais pas savoir qu'elle allait devenir encore plus timbrée que Zelan !

- Bien sûr oui, ricana Galatea. Et la Bombe Arctimes ? Tu vas me dire que tu pensais qu'un engin de mort pareil serait utilisé pour le bien commun et la paix dans le monde ?

- J'avais aucune idée de comment achever cette fichue bombe ! Protesta le scientifique. Jusqu'à que je reçoive une illumination divine de ton fichu oncle, qui m'a totalement retourné la cervelle ! Je suis une victime dans l'affaire moi !

- Mon oncle ? Répéta Galatea sans comprendre.

- Il parle d'Asmoth, le seigneur et maître des Méléniés Noirs... et le dieu des Pokémon Méchas, fit D-Zoroark. C'est aussi lui qui a donné vie à Horrorscor et aux deux autres Pokémon de la Trinité des Ténèbres. Bref, la source de tous vos maux, à la Team Rocket.

- Oh, lui... Jamais vu de ma vie. Tout comme mon père d'ailleurs. Ils sont pas du genre à passer avec un cadeau lors des anniversaires, de ce côté là de la famille... Mais je trouve l'excuse un peu grosse. Accuser un être mythique que personne n'a vu pour justifier vos conneries ! Tu vas me dire que toi aussi, tu étais une victime également manipulée ? Lança Galatea en direction de D-Zoroark.

- Manipulé, non. J'ai servi mon Père et par son biais, Asmoth, parce que c'était le but même de ma conception. Mais après avoir passé tant de temps aux côtés des humains, je me suis surpris à penser que ce serait bien plus satisfaisant pour moi que d'adopter votre mode de vie. Du coup, je ne tiens plus trop à ce qu'Asmoth ne le détruise grâce à ma charmante famille de Sombracier. Voilà pourquoi j'ai demandé à Crenden d'aller chercher Natael Grivux. Lui aussi a été manipulé par Asmoth pour concevoir Diox-BOT. Il est très probable qu'il soit infiltré dans votre Team Rocket depuis un moment. Et à nous trois, on peut trouver qui il est, et tenter de l'arrêter.

Perplexe, Galatea échangea un regard avec Morgane. Elle lui aurait bien demandé d'utiliser ses pouvoirs psychiques pour mesurer le degré de sincérité de D-Zoroark, mais nul doute que sur un robot qui était en plus de type Ténèbres, c'était inutile.

- Prof, vous confirmez ces délires ? Demanda-t-elle plutôt à Natael.

- J'admets que c'est plutôt perturbant, mais on a bel et bien isolé une anomalie dans mes ondes cérébrales, comme dans celles de Crenden. Si on arrive à en remonter la source en analysant celles de nos quelques principaux suspects, alors...

Natael s'arrêta soudainement, le visage pâle et le teint cireux. Il porta la main à son nez, et quand il la retira, Galatea vit qu'elle était pleine de sang.

- Prof ?

Morgane, de son côté, cilla, son visage d'ordinaire impassible s'étant mué en une expression de surprise et même de peur.

- Je sens quelque chose... Une pression énorme dans l'air, qui entoure Natael...

Momentanément privée de Flux, Galatea ne sentait rien du tout, mais Natael avait l'air tout sauf bien. Après son nez, se furent ses deux yeux qui se mirent à pleurer du sang.

- Prof ! Natael, est-ce que ça va ?!

Pour toute réponse, Natael s'écroula, des gémissements étouffés s'échappant de ses lèvres, et ses membres s'agitant dans tous les sens. Désespérée, Galatea se jeta à ses côtés. Elle avait eu une formation médicale poussée et savait reconnaître un gros problème au cerveau. Avec le Flux des cellules qu'elle avait perfectionné, elle aurait pu découvrir ce qui clochait en deux secondes et le soigner en cinq. Mais là, elle était impuissante.

- Tenez bon prof ! Vous deux, qu'est-ce que vous lui avez fait ?!

Crenden leva les mains en un geste d'innocence pure.

- C'est pas moi ! Je le jure !

D-Zoroark, lui, regarda calmement le pauvre homme convulser au sol, les yeux révulsés, puis releva les yeux vers Galatea. Même s'ils étaient purement électroniques et artificiels, Galatea cru y déceler une lueur d'impuissance... et de crainte.

- C'est lui... dit-il. Il nous a trouvé. Il sait qu'on le cherche. Il veut le faire taire.

Morgane vint mettre sa main sur la tête de Natael, utilisant ses pouvoirs psy pour tenter de faire quelque chose à l'intérieur. Mais si c'était bien le Flux qui était responsable de l'état du professeur, ça ne servirait à rien. Les pouvoirs des G-Man n'affectaient pas ceux des Méléniés, et inversement.

Galatea sentit quelque chose de chaud et d'humide couler le long de ses joues. Elle s'était rarement sentit aussi impuissante. Natael était un grand soutien de la X-Squad depuis le début, un membre très précieux de la Team Rocket, mais c'était aussi le meilleur ami de la mère de Galatea, et l'une des rares personnes encore en vie à l'avoir bien connu et à pouvoir parler d'elle. Il était un peu comme un oncle pour les jumeaux. Et Galatea ne pouvait rien faire, si ce n'est assister à son agonie.

En quelques secondes, les spasmes de Natael cessèrent, et son corps rigide devint mou. À jamais. Galatea n'avait pas la force de regarder son visage, mais sentit la main de Morgane contre son épaule, et entendit sa voix qui lui dit :

- C'est fini. Je suis désolée.

Galatea serra les poings jusqu'à s'enfoncer ses ongles dans la paume de sa main et se faire saigner. La rage menaçait de submerger son corps et son esprit, jusqu'à qu'un déclic se fasse. Ce fut, comme si après des mois restée dans l'obscurité, Galatea voyait à nouveau la lumière. Elle ignorait si c'était dû au

choc de la mort soudaine de Natael ou sa colère, mais en tout cas... son Flux venait de revenir !

Ayant trouvé un moyen de faire sortir sa rage, elle se fondit en lui, le laissant l'envahir, et le faisant bouillir et noircir avec toutes ses émotions négatives. Galatea savait que quand un Méléniis usait de ses pouvoirs avec de telles émotions, le Flux devenait immanquablement le Flux Noir, son aspect négatif et destructeur. C'était dangereux ; Maître Irvffus leur avait assez dit, à elle et à Mercurio. Mais elle s'en fichait.

Se tournant vers Crenden et D-Zoroark, des coupables tous désignés pour subir l'étendue de sa colère, elle laissa sa raison s'échapper pour se fondre totalement dans la douce étreinte de la folie et de la destruction.

Chapitre 413 : Le pinacle de la Corruption

Mercutio soupira d'épuisement et de soulagement après avoir asséné un dernier coup de son épée enflammée de Flux bleu à l'ancien Marquis qu'il affrontait aux côtés d'Ophiuton et de Thornauros. Un certain Etvash, ou Etmash. Il ne se rappelait plus. C'était déjà le quatrième qu'il éliminait, et il avait autre chose à penser que retenir les noms, numéros et titres de ces spectres venus du passé.

Alors que le masque du Marquis vaincu s'éleva dans les cieux pour rejoindre son maître, Mercutio mit un genou à terre au milieu du champs de bataille. Il était épuisé, aussi bien physiquement que mentalement, tout comme les autres membres de la X-Squad qui combattaient non loin. Mais leurs efforts commençaient à porter leurs fruits. Au moins la moitié des anciens Marquis avaient été éliminée, et l'armée des morts-vivants diminuaient au fil des heures. Apparemment, ils n'étaient plus renouvelés, pour une raison ou une autre.

- Mercutiiiiioooooo Crusssst, fit le Pokemon du Serpentaire de sa voix sifflante. Mes frères et sssssœurs manquants se dirigent tousssssss en ce moment verrrrs la reine Eryl. Blazileo nous appelle. Il est temps.

- Temps ? Temps de quoi ?

- De nous réunirrrrrrr. De ne refaire qu'un à nouveau...

Mercutio n'avait toujours pas bien saisi ce qui allait se passer si les Pokemon du Zodiaque et la Pierre des Larmes étaient réunis. Les Zodiaques eux-mêmes ne semblaient pas le savoir. Mais comme les 14 fragments d'âmes d'Erubin seront à nouveau

rassemblés, ça ne pouvait être que bon pour eux.

Ambrirgo, qui jusque-là s'était elle aussi battue à leur côté, avait rejoint Ophiuton, prête à partir. Mercurio hésita. Protéger les Zodiaques était une mission vitale, mais il y avait encore beaucoup à faire ici. Toutefois, après avoir décimé une centaine de zombies avec les rayons plasma d'Excalord, Bertsbrand atterrit devant lui.

- Vas, vaillant subordonné, déclara-t-il avec ton air de héros venu des cieux. Escorte ces deux-là jusqu'à la reine, et protège-les tous quoi qu'ils aient prévu de faire.

- Vous avez prévu de vous démerder tous seuls ici sans mon Flux ?

- Et plus tôt deux fois qu'une, lui assurant le commandant de la X-Squad. Je suis Bertsbrand après tout. Garde ce qu'il te reste de ton Flux pour protéger ta belle.

Ce n'est plus MA belle, et depuis un moment, songea Mercurio avec amertume. Mais il hocha la tête, souhaita bonne chance à Bertsbrand, et fila aux côtés des deux Zodiaque vers l'est, en lévitant grâce au Niveau 5 du Flux. Il n'avait pas besoin de se soucier de la direction, les deux Zodiaques sentant inévitablement où se trouvaient leurs frères et Eryl. Mercurio aussi le sentait, d'une certaine façon. À la fois les Zodiaques et Eryl avaient une présence précise dans le Flux, même s'ils ne le contrôlaient pas.

D'un coup, il sentit quelque chose dans le Flux. C'était à la fois très loin, mais aussi très proche, car c'était la présence de Galatea. Leur lien gémellaire mêlé au Flux était si puissant que les jumeaux pouvaient bien se trouver chacun d'un côté du globe, ils arriveraient à se sentir. De toute évidence, Galatea avait de nouveau accès au Flux. C'était en soi une bonne nouvelle, sauf que Mercurio sentait que quelque chose n'allait

pas. Le Flux de Galatea était troublé, et son esprit était comme renfermé.

Mercutio résista à l'envie de se plonger plus profondément dans le Flux pour percevoir ses émotions et essayaient de la contacter. Ce n'était clairement pas le moment, et sans doute que Galatea était occupée, elle aussi. Il devait croire en elle, et se charger de sa propre mission. L'issue de la bataille était proche.

Au bout de dix minutes, ils arrivèrent devant le croiseur principal de la FAL, le *Volonté d'Erubin*, posé sur un grand terrain vague et stérile, un peu avant la montée vers le Mont Argenté. Eryl et les autres Zodiaques étaient bien là, avec quelques officiers de la FAL et un des G-Man de Lance. Eryl ne rayonnait plus seulement dans le Flux, mais carrément dans la réalité aussi. Son corps luisait d'une lueur blanche et ses pupilles n'étaient plus que deux cercles dorés. La présence des Zodiaques devait y être pour quelque chose.

- Désolé pour le retard, on était un peu occupé au front, fit Mercutio en atterrissant devant elle. Tout le monde est là ?

- Presque, répondit Blazileo. Il manque Scorputrif et Capriel, mais ils sont en route, je les sens.

Eryl, qui avait les yeux dans le vague, sans doute en train de ressentir des trucs métaphysiques discernables d'elle seule, leva soudainement la tête vers les cieux.

- Nos ennemis aussi, ils sont en route... marmonna-t-elle.

Mercutio s'ouvrit au Flux en regardant dans la direction qu'Eryl fixait, et manqua de défaillir quand une vague froide et sauvage déferla dans son esprit. Il coupa vite le contact avec le Flux pour ne pas être emporté. Il connaissait ce genre de présence. C'étaient celles des Démons Majeurs. D'habitude, il pouvait plus

ou moins le supporter, car il n'y en avait qu'une, ou maximum deux. Mais là, durant la fraction de seconde où il avait maintenu le lien, il avait pu en sentir carrément cinq d'un coup. Cinq, plus une autre présence inconnue. Pas un Pokemon, mais elle puait tout autant la Corruption que les Démons Majeurs avec elle, voir même plus.

- On devrait fuir, proposa Mercurio à Eryl et à Blazileo. Il y a cinq Démons Majeurs, plus sans doute un ancien Marquis. Je ne peux pas m'en charger à moi seul.

- Nous ne fuirons pas, réfuta la Reine de l'Innocence. Ce combat est censé se dérouler.

- Oui, qu'ils viennent, opina Blazileo. Nous sommes assez de Zodiaques pour pouvoir les accueillir, et nous serons bientôt au complet.

Mercurio, qui avait déjà combattu les Pokemon du Zodiaques, ne voulaient en aucun cas les sous-estimer. Mais les Démons Majeurs, c'était clairement autre chose...

- Advienne que pourra alors, fit-il résigné. Au moins, Wrathan n'est pas avec eux, Arceus merci...

Mercurio n'avait jamais affronté le chef des Démons Majeurs, mais vu les ravages qu'il avait provoqués à lui seul à Parmanie sous sa simple forme humaine, et la présence de dingue qu'il dégageait toujours à des kilomètres à la ronde, il ne tenait pas spécialement à faire sa rencontre.

Les treize Zodiaques présent (en comptant les deux des Gémeaux et les deux des Poissons) entourèrent Eryl comme pour la protéger, tandis que les soldats de la FAL se mirent en position de tir, et que les canons du croiseur principal se tournèrent vers les cieux, prêts à tirer. William Bevros, le G-Man de Sorcidence prêté par Lance pour transmettre les ordres d'Eryl

au reste de l'armée par télépathie, tira lui sa Lamétrice de son fourreau.

Des cieux descendit Enviathan, le Démon de l'Envie et le plus grand d'entre eux. Les quatre autres étaient sur son dos, sous leurs formes humaines, avec l'autre personne, totalement drapée dans un manteau noir. L'artillerie du Volonté d'Erubin fit feu, en même temps que les Zodiaques attaquant à distance. Enviathan répliqua avec ses jets d'eau à haute pression nimbées de ténèbres.

Les attaques d'Enviathan étaient moins nombreuses, mais bien plus destructrices que celles des alliés. Mercurio dut lever des boucliers de Flux autour du croiseur pour le protéger, jusqu'à que ce dernier ne décolle sous ordres d'Eryl pour rejoindre le reste de la flotte aérienne au front. Inutile qu'il reste là pour le combat à venir, sauf à se faire détruire inutilement.

Quand Enviathan fut suffisamment près du sol, ceux qu'il transportait sautèrent. Les Démons Majeurs reprirent leurs formes Pokemon, et la silhouette humaine sous son manteau noir atterrit elle en étant debout sur une espèce de bulle géante qu'Enviathan avait créée pour elle. Les deux camps se firent face un moment en silence, durant lequel Mercurio trouva la volonté ne lui d'ignorer les agaçantes phéromones sexuelles que dégageait naturellement Lusmodia, le Démon de la Luxure.

- Eh bien, fit enfin la personne sous son manteau noir. Eh bien eh bien eh bien... Que voilà une réunion des plus ex-ex-ex-excitante ! J'en frémis tellement que j'en suis toute mouillée !

Mercurio fronça les sourcils d'un air de dégoût. Cette voix chantante, douce mais avec clairement des accents de folie lui était inconnue, mais c'était celle d'une femme, sans le moindre doute.

- Dévoile-toi, spectre déchu, demanda Eryl d'une voix aussi tranchante que son regard illuminé. Dissimuler son identité est inutile quand on sert le Maître de la Corruption.

- Hi hi... Le petit caillou de Dan ne se prend pas pour n'importe qui ! Après je dois admettre que tu en jettes plus que celle dont tu es le sosie, cette fille inutile et contrefaite dont j'ai l'immense honte d'être la génitrice...

Cette fois, la personne sous le manteau noir avait pris une autre voix, calculatrice et froide, très différente de l'autre. L'ancienne Marquise retira son manteau, qu'elle lança dans les airs en un geste théâtrale. La personne en dessous était une jeune femme d'environ une trentaine d'années, qui portait une simple robe noire d'un seul tenant, mais avec de curieuses taches rouges ci et là, qui donnaient l'impression d'être du sang. Mercutio retint une exclamation étouffée en voyant son visage, puis se tourna vers celui d'Eryl comme pour les comparer.

Cette femme était quasiment le portrait craché de la Reine de l'Innocence, si ce n'était que la forme de ses yeux était différente, et que ses cheveux étaient bruns et non violets. Son sourire, en revanche, n'avait rien de celui, tendre et innocent, qu'Eryl avait pu avoir jadis. C'était un sourire froid, emprunt d'une folie à peine contenue, et d'un désir affiché de provoquer la destruction et le désespoir.

- Alors c'est elle... fit Mercutio. Ta mère... Marine Sybel, l'actuelle Marquis ? Ou Marquise, du coup...

- Non, fit Eryl qui avait à peine cillé en voyant ce visage. Cette femme n'est pas ma mère, juste celle de Lyre Sybel. Et elle n'est clairement pas le Marquis actuel. Elle devrait être bien plus vieille que ça... et je sens clairement la signature de son âme à travers sa couche immonde de Corruption. C'est une rappelée, comme les autres.

Mercutio fronça les sourcils, perplexe. D'après les renseignements d'anciens Apôtres d'Erubin tels que Sylvestre Wasdens et Lady Cosmunia, il avait été convenu que l'actuel Marquis des Ombres était très probablement Marine Sybel, en réalité jamais morte. Du coup, à part elle, ça ne laissait qu'un seul candidat possible.

- Ce serait donc ce Worm ?

- Peu importe son nom ou son visage, renchérit Eryl. Quelqu'un qui a vendu son âme à Horrorscor ne peut décemment plus s'appeler un être humain.

Puis elle pointa ensuite son doigt vers Marine Sybel en une attitude accusatrice.

- J'ai des souvenirs de vous qui ne sont pas les miens. Même si vous avez aimé Lyre au début, avant que vous ne soyez totalement corrompue par Horrorscor, vous l'avez ensuite brisé mentalement, à force de maltraitance et d'actes odieux. J'ai ses émotions, et la répulsion et la peur qui sont les siennes quand je vous regarde. Elle a beau être une Enfant de la Corruption ; vous, vous êtes encore plus monstrueuse qu'elle !

Marine regarda Eryl comme si elle ne comprenait rien aux mots qui sortaient de sa bouche. Elle se mit à marmonner des phrases sans queue ni tête, et entre deux éclats de rire, à exiger le silence à des personnes derrière elle qui n'existaient pas.

- Eh eh.... Eh eh eh eh eh... Oui oui, je sais ! Non ! Oui ! Peut-être... AH AH AH ! Je ne sais pas, je ne sais pas... Elle parle comme Dan, mais ce n'est pas elle ! Non, pas elle... Elle ressemble à Lyre, mais ce n'est pas elle non p-p-p-p-plus ! Alors qui est-elle ? Qu'est-ce qu'elle est, hein, hein ? LA FERME ! Tu ne vois pas que je suis en train de réfléchir ?! Non, pas toi, l'autre !

Mercutio secoua la tête, atterré. Il avait rencontré et combattu pas mal de cinglés depuis qu'il était dans la Team Rocket, mais cette fille-là... c'était la plus barjot de tous ! Et entendre toute ces insanités d'une personne qui ressemblait tant à Eryl le dérangeait profondément. Il leva son épée et y transféra une partie de son Flux.

- On se la fait, cette dingue ?

- Plutôt deux fois qu'une !

Eryl lui avait répondu avec une spontanéité et une complicité qui n'étaient pas celles de la Reine de l'Innocence, souveraine du plus grand pays de la planète, mais bien celle d'Eryl Sybel, la jeune dresseuse un peu ignorante de tout dont Mercutio était tombé amoureux. Et cela rassura le jeune Méléni, de savoir qu'une part de cette fille-là vivait toujours dans celle qu'elle était devenue.

Les Zodiaques poussèrent divers cris de guerre selon leurs voix et leur façon de s'exprimer, tous prêts à en découdre. Marine Sybel, guère impressionnée, cessa toutefois son délire schizophrène pour sourire de toutes ses dents et de lever les bras, comme pour prendre à témoin les cieux de la bataille imminente, et de son plaisir à la savourer. Son visage changea de tout au tout quand elle prit un air mignon de petite fille, et se mit à parler comme une gamine boudeuse.

- Cet incapable de 36ème Marquis et son Enfant de la Corruption domestiqué m'ont envoyé éliminer une bonne fois pour toutes cette nuisance que sont les Pokemon du Zodiaque, vous voyez ? Dit-elle. Je n'ai pas d'ordres précis te concernant, mais si je détruisais aussi la Pierre des Larmes, les Zodiaques ne pourrions plus ressusciter à l'Elysium. Ce serait chouette, hein, hein ? Personnellement, je me fiche b-b-b-bien de cette guerre idiote. La Corruption se cultive au contraire bien mieux

durant la paix. Mais comme on contrôle mon corps et ma volonté, alors... autant profiter au maximum des meurtres que l'on m'a ordonné, choupi choupa !

L'ombre que projetait Marine contre le sol, à peine discernable avec cette brume noire et ce ciel ténébreux, sembla soudain prendre vie. Ses membres s'allongèrent, et se subdivisèrent, de telle sorte que l'ombre de Marine Sybel ressemblait désormais vaguement à cette créature ignoble qu'était Slender, un ancien Agent de la Corruption.

Mercutio ne comprit pas bien ce phénomène, d'autant que rien n'avait changé dans le Flux. Mais l'ombre allongea ses bras tentacules à l'infini pour aller en direction de Mercutio, d'Eryl, des Zodiaques et des autres soldats de la FAL. Non, pas vers eux... mais vers leurs propres ombres. Craignant le pire, Mercutio se protégea d'un bouclier de Flux, mais il n'était même pas attaqué directement, donc il doutait que ça change quoi que ce soit.

Eryl lui posa la main sur son épaule juste avant que l'ombre de Marine n'attaque le sien. C'est ce qui le sauva : l'immunité de la lumière de l'Innocence face à une attaque de la Corruption. Les Zodiaques aussi furent épargnés, mais pas le G-Man de Lance et les soldats de la FAL. Ils furent déchiquetés comme par magie, leurs membres arrachés les uns après les autres, en un déluge de cris et de bruits écœurants, tandis que l'ombre de l'ancienne Marquise s'en prenait aux leurs.

En quelques secondes, tout fut terminé. Il ne restait des soldats de la FAL que divers morceaux de cadavres baignant dans une mer de sang. Mercutio dut férocement se raccrocher à la force mentale que lui conférait le Flux pour ne pas vomir. Eryl, elle aussi, regarda le massacre, légèrement blême. Marine Sybel, elle, ramena avec son ombre des mains pleines de sang, dont elle s'aspergea le visage avec délice.

- Oui... Oh oui... cette odeur... ce goût... C'est ce que je préfère le plus au monde ! Ah... Ah... AHHHHHHH JE M-M-M-M-MOUILLE !!!!!

- C'était quoi ça, par les couilles d'Arceus ?! S'écria Mercurio.

- Une manifestation de haut niveau des ombres et de la corruption, répondit Blazileo. Je n'ai jamais senti rien de pareil !

Eryl, qui avait su conserver un semblant de sang-froid, semblait plus tétanisée par ce qu'elle ressentait en provenance de Marine que par ce qu'elle avait fait.

- Cette femme dégage une telle Corruption... Je peux à peine la regarder sans avoir envie de vomir !

- C'est parce que je suis l'élue, leur lança Marine en reprenant sa personnalité froide et analytique. Je suis la Marquise ultime, celle qui aurait dû être la dernière hôte du Seigneur Horrorscor ! Il a vu en moi que j'étais celle qu'il avait attendu durant des siècles, la Corruption faite de chair et de sang. C'est donc à moi qu'il a remis le pinacle de ses pouvoirs : l'attaque Meutriombres. Elle permet à mon ombre de prendre vie et d'attaquer celles des autres, en répercutant ce que je leur fais sur leurs propres corps. Vous en avez réchappé grâce à l'agaçante protection d'Erubin, mais je m'en doutais. C'est pourquoi je suis venue avec mes vieux amis...

Marine baissa le bras, et aussitôt, les cinq Démons Majeurs se lancèrent à l'attaque. Les Zodiaques chargèrent à leur tour, et ce fut le début d'un affrontement apocalyptique entre deux groupes de Pokemon Légendaires antagonistes. Mercurio passa sous Septième Niveau et chargea le plus proche de lui, à savoir Lucifide. Belariès et Alguarius se jetèrent avec lui à ses côtés.

Mercutio avait assez souvent affronté le Démon de l'Orgueil lors de ces deux dernières années de guerre pour savoir que le

bougre était très rapide et qu'il faisait très mal. Mais là, il avait Alguarius pour l'aider avec des attaques de soutien, et Belariès pour apporter des dégâts physiques supplémentaires. Il repoussa donc le premier assaut du Démon Majeur et de ses deux longues épées dentelées en acier noir.

- Nous croisons le fer pour la dernière fois, déchet, lui dit Lucifide. L'être supérieur que JE suis ne va pas s'abaisser plus longtemps à respirer le même air qu'un insignifiant rebut tel que toi. Ton impudence à vouloir ME défier sera punie d'une éternelle agonie !

Mercutio fit mine de soupirer.

- T'es toujours aussi humble toi, ça fait plaisir...

Non loin, Enviathan, l'énorme serpent de l'Envie, échangeait des attaques avec les Zodiaques des Gémeaux et celui du Cancer, à savoir Gemizuri, Geminero et Scancerion. Comme les trois Zodiaques pouvaient user d'attaques électriques, c'était un bon choix contre le Pokemon Eau qu'était Enviathan, mais sa taille et par conséquent son nombre de PV élevé en faisait quand même un adversaire mortel.

Blazileo et les deux Poissons, eux, luttaient contre Mavarice, l'énorme crapaud-insecte jaune représentant l'Avarice. Blazileo avait l'avantage de la vitesse, et les attaques combinées de Pisca et Pisco, qui alternaient l'eau et l'illusion, troublèrent pas mal l'énorme Pokemon pataud.

Thornauros du Taureau et Ambrigo de la Vierge tentèrent eux de venir à bout de l'énorme défense spéciale de Belfegoth, le Démon de la Paresse. Mais les puissantes attaque Sol de Thornauros se heurtèrent à la Lévitacion de Belfegoth, et l'attaque signature d'Ambrigo, Présence Gracieuse, ne put paralyser l'ennemi car celui-ci se battait en étant endormi.

Enfin, Equilibra, Girostarius et Ophiuton affrontaient Lusmodia, le Démon de la Luxure. Ou plus précisément, c'était Ophiuton qui s'y collait, et les deux autres le soutenaient à l'arrière avec des attaques de soutiens ou à distance. Avec son double type particulier, le Pokemon du Serpentaire ne pouvait pas compter sur ses attaques Dragons face au type Fée de Lusmodia, mais bénéficiait en revanche d'un avantage avec son type Poison.

Quand on combattait un Démon Majeur, il fallait être à 100% dans le combat et non avoir l'esprit ailleurs. Mercurio le savait, pourtant, il devait conserver un œil sur Eryl, qui, restée à l'arrière, les mains croisées comme si elle priait, faisait grandir son aura d'Innocence pour la projeter sur les Pokemon du Zodiaque et accroître leur force. Mais les Démons Majeurs avaient aussi un soutien : Marine Sybel, qui, elle aussi à l'arrière, continuait à utiliser son attaque Meutriombres pour renforcer celles des Démons ou harceler celles des Zodiaques, se heurtant féroce à la protection que l'Innocence d'Erubin en eux leur accordait.

Mercurio décida donc de se charger d'elle en premier. De toute évidence, les Démons Majeurs lui obéissaient. Ils seront désorganisés et affaiblis avec elle en moins sur l'échiquier. Le Méléni abandonna donc sa forme de géant de Flux bleu pour revêtir celle où il absorbait tout ce Flux en lui, pour avoir le corps lumineux et les cheveux enflammés, et gagner une vitesse et une mobilité considérable.

Il profita d'un instant où Lucifide fut repoussé par une puissante charge enflammée de Beliarès pour foncer vers l'ancienne Marquise, avec l'intention de la couper en deux. Mais avant qu'il n'arrive sur elle, il sentit quelque chose l'attraper violemment aux jambes, au point de stopper sa course. L'une des ombres de Marine s'était saisie de la sienne en plein vol.

Quand il était sous cette forme du Septième Niveau, peu d'adversaire pouvait le retenir. Mais le Septième Niveau

changeait son corps, pas son ombre. La plus puissante attaque d'Horrorscor ne faisait pas de différence de puissance entre les ombres de ses ennemis. Mercurio dut réagir avant d'avoir ses jambes arrachées. Il brandit son épée et l'agita dans le vide autour de lui, faisant par la même bouger son ombre qui pour le coup parut attaquer celles de Marine.

Il sentit la prise sur ses jambes céder un peu quand l'ombre de son épée pourfendit les tentacules mortelles qui sortaient de l'ombre de Marine. Sans tenter de s'avancer plus, il lança une sphère de Flux sur l'ancienne Marquise. Le Flux étant immatériel, il n'avait pas d'ombre et ne pouvait donc pas être arrêté par Meurtriombres. Mais Mercurio avait laissé passer sa chance : Lucifide l'avait vite rattrapé et éloigna l'attaque de Flux de Marine d'un coup de son bras renforcé à l'acier.

- Déchet ! Tu oses ME tourner le dos alors que JE te fais l'honneur de pouvoir M'affronter ? Ton insolence n'a donc-t-elle aucune limite ?

Mercurio voulut lui répondre en lui abattant son épée chargée au Flux sur lui, mais il dut bouger en catastrophe pour éviter un puissant rayon foudroyant lancé par Mavarice. Le Démon Majeur ne l'avait pas visé lui, mais Blazileo, sauf que Mercurio s'était trouvé juste derrière à plusieurs mètres à ce moment là.

De ce qu'il pouvait en voir tout en échangeant des coups avec Lucifide, les combats commençaient à devenir brouillon. Ils étaient trop rapprochés entre eux, et du coup, les Pokemon changeaient d'adversaire au gré de leurs mouvements. Mercurio lui-même, sans savoir comment, se retrouva cinq minutes plus tard à faire face à Lusmodia et à Belfegoth avec cinq Zodiaques à ses côtés.

De son côté, Eryl invoquait au maximum son Innocence pour pourfendre les ombres mouvantes de Marine Sybel. C'était un duel d'ombres et de lumière entre ces deux femmes immobiles

à dix mètres l'une de l'autre, tandis que des affrontements titanesques avaient lieu tout autour d'elles. Au bout d'un moment, l'ancienne Marquise s'arrêta, seulement pour dévisager le sosie de sa fille avec un sourire tordu.

- Tu vas perdre, pâle copie d'Erubin. Ton Innocence est certes impressionnante, mais sous cette faible forme humaine, tu ne peux pas la transformer en arme. Tu as beau avoir l'âme d'Erubin, tu n'as ni son corps ni ses pouvoirs. Ce qui faisait le corps d'Erubin, ce sont les Zodiaques ici présent. Mais tu n'es en rien capable de les assimiler. Je ne vois pas pourquoi le Marquis actuel craignait tant de les voir tous réunis à tes côtés. Mais qu'importe. Je vais les détruire un à un, et je te laisserai pour la fin !

Marine leva la main et claqua des doigts. Aussitôt, les cinq Démons Majeurs cessèrent leurs combats pour se regrouper derrière elle. Ils se mirent à accumuler une puissance ténébreuse évidente, et commencèrent à charger des sphères noires et rouges devant leurs mains ou leurs gueules. Mercurio frissonna devant l'intensité de cette attaque à venir, qui n'était pourtant même pas encore chargée.

- Eryl ! Ils préparent un truc qui va faire très mal ! Dégage d'ici !

- Non. L'Innocence tiendra.

Les Zodiaques se rassemblèrent derrière elle, prêts à déchaîner leurs propres attaques pour contrer celle des Démons Majeur, en un pur duel de puissance. Mercurio traita mentalement d'Eryl de tous les noms, avant de se placer devant elle et de déployer la plus puissante barrière de Flux qu'il pouvait, sacrifiant ainsi son Septième Niveau. Les cinq sphères noires et rouges des Démons Majeurs se rejoignirent en une seule, véritable concentrée d'énergie négative. Rien qu'en passant au dessus du sol, elle provoqua à elle seule une profonde tranchée.

Les Zodiaques lancèrent leurs attaques pour contrer, mais bien qu'elles fussent nombreuses, elles semblaient bien risible face à ce qui arrivait. C'est alors que, juste avant que l'énorme sphère de ténèbres n'arrive sur eux, Mercurio sentit trois présences s'ajouter aux leurs. Celle de deux Zodiaques supplémentaires, et celle, bien reconnaissable, de Goldenger. Ce dernier venait d'arriver, avec Capriel et Scorputrif, les deux Zodiaques manquants.

- Il était temps, les gars ! Leur cria-t-il. Accrochez-vous à tout ce que vous pouvez, car Dark Armageddon arrive sur nous !

Tout concentré qu'il était à invoquer un Flux défensif, il ne put prendre conscience du temps qui venait de se figer pour Eryl et l'ensemble des Zodiaques autour d'elle. Dès l'instant où Capriel et Scorputrif étaient arrivés, Eryl avait senti les valves de son esprit céder sous une couche de lumière qu'elle ne s'expliquait pas. Elle eut l'impression de perdre connaissance, avant de rouvrir les yeux, et de se trouver dans un espace entièrement vide et silencieux, de couleur bleu ciel. Les quinze Pokemon du Zodiaques l'entouraient dans le plus grand calme.

- Où sommes-nous ? Interrogea la Reine.

- Dans un lieu hors du temps et de l'espace, répondit Blazileo. Quelque part entre la part d'unicité de nos consciences et la vôtre. Un endroit de nos esprits lié à Erubin.

- Euh... je vois, répondit Eryl, qui ne voyait pas vraiment justement. Et qu'est-ce qu'on fait ici ?

- C'est là que tout a commencé pour nous. Il y a de cela une éternité, quand Erubin, notre mère, a disparu et nous a laissé derrière elle. C'est ici que nous sommes nés, de son esprit et de son corps. Et c'est ici que nous allons redevenir ce que nous étions. Reine Eryl : acceptez-vous notre vie ? Acceptez-vous d'endosser notre fardeau, de devenir le centre de notre

existence ?

Eryl sembla comprendre ce que voulait dire Blazileo, et ça semblait impliquer la disparition définitives des Zodiaques.

- Je ne comprends pas tout, mais suffisamment pour savoir que vous allez vous sacrifier. Vous êtes sûrs ? Je ne vous en demande pas tant. On peut se battre ensemble !

- Mais nous serons ensemble, et ce pour l'éternité. C'est ce qui était prévu. C'est ce pourquoi nous devons nous rassembler auprès de vous. L'essence d'Erubin redeviendra une, en vous.

- Elle est morte. Je ne suis pas elle. Je ne le serai jamais.

- En effet. Vous serez vous. Pas Erubin, mais une seconde déesse de l'Innocence, comme il se doit. C'est ainsi que vous terrasserez à jamais la Corruption.

Les Zodiaques s'approchèrent d'elle, toujours en cercle, et plus ils le faisaient, plus ils semblaient perdre consistance, leurs corps devenant trouble. Et à contrario, Eryl devenait de plus en plus lumineuse.

- Mes frères, mes sœurs... Nous rentrons enfin à la maison ! Fit Blazileo une dernière fois.

De retour dans la réalité, quand l'attaque des Démons Majeurs toucha le contre des Zodiaques, puis la barrière de Mercurio, se dernier manqua de s'envoler sous le choc. Il savait qu'il ne pourrait pas tenir plus de cinq secondes face à cette puissance démentielle. Mais très vite, quelque chose vint lui porter assistance. Une lumière multicolore, qui repoussa l'énorme sphère noire avant de la scinder en deux et d'envoyer les deux parties dans les cieux à une vitesse encore plus élevée que celle à laquelle l'attaque avait été lancée. Mercurio en resta bouche bée avec un air stupide. Tout comme Marine Sybel, sauf

que elle montrait un rictus furieux à la place.

- Quoi ?!

Mercutio se retourna doucement pour faire face à cette nouvelle présence hallucinante derrière lui. Dans le Flux, elle résonnait comme un arc-en-ciel, projetant diverses énergies, mais le tout en une douce harmonie de lumière. Il se rendit compte alors que tous les Zodiaques avaient disparu. Quant à Eryl, elle était toujours là... mais ce n'était plus vraiment Eryl.

Mercutio faisait désormais face à un être qui semblait pour moitié humain et pour moitié Pokemon. Elle avait quelques caractéristiques de la statue qui représentait Erubin à l'Elysium : une ample robe blanche, une pierre rouge au centre de la poitrine, et des ailes en forme circulaire. Mais le reste de son corps était humain, même s'il brillait anormalement. Les cheveux d'Eryl, jadis violet, avaient pris une teinte divine aux couleurs de l'arc-en-ciel, et ses yeux semblaient des puits sans fond de lumière.

Mercutio n'était pas spécialement croyant, mais là, tout de suite, il avait envie de se prosterner et de baisser la tête. Car il avait compris qu'il venait d'être témoin de la résurrection d'une déesse. Ou plutôt, de la naissance d'une nouvelle.

Chapitre 414 : Par delà le temps et la mort

Lyre ne se sentait pas bien. Avoir revu sa psychotique de mère, l'avoir ranimée et être obligée de la contrôler - et donc d'avoir un lien mental avec elle - suffisait à lui donner la nausée, mais c'était plus profond que ça. C'était depuis que ses pouvoirs d'Enfant de la Corruption avaient totalement dégénéré, qu'elle pouvait aspirer les êtres vivants et se nourrir de leurs âmes et de leurs pouvoirs. Elle sentait toujours en elle, au plus profond de son être, la présence torturée de Tilfas, le 14ème Marquis, qu'elle avait absorbé. Il hurlait, la suppliant de le libérer. Avec ces cris se mêlaient les sons inhumains que faisaient les Pokemon qu'elle avait aussi « dévoré » avec sa main gauche.

- La ferme... leur disait-elle en se prenant la tête entre ses mains. Taisez-vous ! Vous êtes morts ! Vous n'existez plus ! Et ce n'était pas ma faute ! Je ne savais pas... je n'y pouvais rien...

Un mensonge, elle le savait. Elle avait expérimenté avec beaucoup de Pokemon, volontairement. Avec Tilfas aussi, et en plus, elle avait savouré ce moment, cette sensation. Et c'était ça surtout qui l'inquiétait. Lyre n'était pas une cinglée qui jouissait de la souffrance des autres, comme sa mère. Du moins, elle ne se voyait pas comme ça. Mais depuis qu'elle s'était découvert ces nouveaux pouvoirs, elle ne pouvait plus se faire confiance à elle-même. Elle sentait en elle de nouveaux instincts, de nouveaux désirs... comme celui de dévorer le plus de monde possible et d'en exulter !

- Non ! Se cria-t-elle à elle-même, ou aux voix accusatrices qu'elle entendait. Je ne suis pas comme ça ! J'ai toute ma raison, oui ! Le Marquis va me guérir. Il me l'a promis ! Je deviendrai enfin une fille normale. Alors FERMEZ-LA !

Elle cria tellement fort que le Marquis, alors en pleine discussion stratégique avec Deveran, Wrathan et Fantastux, releva la tête et se dirigea vers elle, après un court moment d'hésitation qui n'échappa pas à la jeune femme.

- Lyre, contrôle-toi, lui intima-t-il d'une voix douce.

- Mais maître... ils crient tellement... c'est insupportable ! Et j'ai cette autre voix, que j'entends parfois en moi depuis toujours, qui elle me pousse à dévorer d'autres personnes...

Fantastux parut grandement s'inquiéter de l'état mental actuel de Lyre et s'éloigna d'elle le plus possible. Deveran la regardait d'un air de pitié, tandis qu'étrangement, Wrathan, qui n'avait toujours eu que mépris pour elle, semblait à présent s'intéresser à elle.

- Tu es maître de ton corps et de ton esprit, lui dit le Marquis. Ce ne sont ni ton sang d'Enfant de la Corruption, ni tes pouvoirs qui te contrôlent. Mais toi. Uniquement toi. Tu es forte. Tu peux tenir. Tout sera bientôt fini. Le second hôte d'Horrorscor approche, je le sens plus que jamais. Je vais aller à sa rencontre, l'éliminer, et reprendre sa partie d'âme, pour que notre Seigneur et Maître soit enfin complet à nouveau.

En disant cela, il prit la Pierre d'Obscurité - alias le Cœur d'Horrorscor - que Fantastux lui tendait. Le rocher maléfique frétillait d'une aura noire, comme s'il sentait que son âme allait enfin être réunie après tous ces siècles. Quand celui qui aura en lui l'entièreté de l'âme d'Horrorscor tiendra la Pierre d'Obscurité, alors le Maître de la Corruption renaîtra, retrouvant son corps et ses pouvoirs.

- Vous... vous allez y aller seul ? S'inquiéta Lyre.

- Penses-tu que je puisse perdre ?

- Bien sûr que non ! S'empressa de répondre Lyre. Mais...

- Maxwell me rejoindra. Nous nous le sommes promis il y a des années, que nous serons ensemble à la toute fin... Reste ici. Continue de diriger nos troupes et les anciens Marquis restant. Gagne juste du temps et empêche l'ennemi de me gêner. Une fois le Seigneur Horrorscor de retour, cette bataille n'aura plus aucune importance, car nous aurons dors et déjà gagné.

Le Marquis lui posa sa main gantée sur l'épaule, et Lyre acquiesça, non sans inquiétude. Elle n'aimait pas être séparée de son maître, maintenant plus que jamais, surtout depuis que Silas avait disparu. Mais elle ne comptait pas non plus rester sous la surveillance de Fantastux comme si elle était une petite fille turbulente. Aussi, quelques minutes après que le Marquis fut sorti du carrosse, Lyre fit de même.

Comme il y avait pas mal de zombies autour de leur centre de commandement, Lyre en profita pour mener à bien une autre expérience. Elle avait déjà essayé de les aspirer avec son nouveau pouvoir, mais sans succès. Elle s'était dit que c'était parce qu'ils n'étaient pas vivants, juste des cadavres se déplaçant grâce à sa seule volonté. Mais son pouvoir ne servait pas qu'à aspirer la vie, mais aussi la matière. Peut-être qu'en se concentrant différemment...

Au bout de dix minutes d'essais infructueux, elle était parvenue à aspirer la moitié supérieure d'un zombie, ne laissant sur place que ses jambes. Elle pouvait donc bien dévorer la chair morte. Ça ne calmait en rien sa « faim », pas plus que ça lui donnait de nouveaux pouvoirs, mais ça parut faire un peu taire les voix des âmes qu'elle avait aspiré.

Elle ne s'arrêta pas aux zombies. Une fois qu'elle eu saisi comment aspirer de la matière dépourvue de vie, elle pouvait l'appliquer à d'autre chose du même genre. La roche. La terre.

Un arbre mort. Elle pouvait tout décomposer à sa guise et l'aspirer dans sa main gauche, pour ensuite utiliser de nouvelles propriétés. Tout comme elle avait pu se servir d'attaque Feu après avoir absorbé le Flammaou que Silas lui avait créé avec ses pouvoirs imaginatifs, elle pouvait désormais transformer sa peau pour qu'elle prenne l'aspect de la roche qu'elle venait d'aspirer.

Les possibilités se bousculèrent dans l'esprit de la jeune femme. Pouvait-elle aussi faire de même avec quelque chose d'immatériel, comme du feu, puis se transformer en torche humaine ? Y avait-il seulement des limites à ses nouveaux pouvoirs ? Elle continuait à les craindre, et à craindre ce qu'elle était en train de devenir, mais en même temps, un autre sentiment commençait à naître dans son esprit : l'excitation.

- Oui. Grisant, n'est-ce pas ? Découvrir qu'on peut faire une chose dont les autres sont incapables, et qui pourrait faire de nous une déesse toute puissante. Je connais ça...

Lyre sursauta. Elle pensait n'être entourée que de zombies, et pourtant, quelqu'un de bien vivant avait réussi à tromper leur vigilance pour arriver derrière elle. C'était une femme d'âge mûr aux cheveux châtain clair, qui portait une tenue étrange, mélange de gothique et de science-fiction. Lyre était sûre de le n'avoir jamais vu, pourtant, son visage et ses yeux gris et froids lui disaient quelque chose. Elle avait l'impression de les avoir déjà vus... mais chez quelqu'un d'autre.

- T'es qui toi ? S'exclama Lyre. Comment t'es arrivée jusqu'ici ?!

Les zombies aussi venaient de tourner leurs visages morts vers l'inconnue, comme s'ils ne l'avaient pas remarqué avant. Et vu le nombre de morts-vivants tout autour, il semblait que cette femme venait carrément d'apparaître de nulle part.

- Je me nomme Eonie Dialine. Je porte aussi le nom de War, l'un

des Sept Cavaliers de l'Apocalypse.

Lyre fronça les sourcils. Elle n'avait jamais entendu parler de ces Cavaliers de l'Apocalypse, mais le nom de Dialine lui était familier. L'une des Hauts Conseillers de la FAL, qui était aussi la meneuse des Gardiens de l'Harmonie, se nommait pareil. Mais la mère de Dialine ne s'appelait pas Eonie, et Adélie n'avait pas de sœur, juste un frère aujourd'hui en exil. Du coup, qui diable était cette femme ?

- Je dévoile rarement mon identité, poursuivit Eonie. Je fais une exception avec toi pour deux raisons. La première, c'est qu'on est pareil, toi et moi.

- Ah ouais ? Et en quoi on serait pareil ?

Lyre se retenait à peine de la tuer sur le champ, par vague curiosité.

- En ça, répondit Eonie.

Ses yeux gris changèrent d'un coup de couleur, prenant une teinte entièrement noire avec des pupilles rouges flamboyantes. Lyre en resta abasourdie. Cette couleur, c'était celle de ses propres yeux actuellement. Celle des Enfants de la Corruption quand ils naissaient. Ils reprenaient une teinte normale après quelques mois, mais depuis qu'elle avait ses nouveaux pouvoirs et qu'elle s'y adonnait, Lyre avait bien remarqué que ses yeux d'ordinaire marrons clairs étaient redevenus de la sorte.

- C-comment ? Balbutia-t-elle. Ce n'est pas possible... Je suis... Je suis censée être la seule Enfant de la Corruption de mon époque, et depuis des siècles ! Tu es bien vivante ! De quel Marquis tu descends au juste ?

- D'aucun. Ma mère... enfin, ma génitrice était une hôte sans être une Marquise. Et elle a eu l'inélégance de violer mon père

alors qu'Horrorscor se trouvait dans sa tête.

Lyre plissa dangereusement les yeux. Sa main la démangeait, ainsi que le désir d'absorber cette femme, qui qu'elle puisse être.

- Tu mens. Avant Venamia, le Seigneur Horrorscor n'a eu aucun hôte femelle qui ne soit pas devenue Marquise.

- Je ne mens pas, mais je ne vais pas chercher à t'expliquer, renchérit Eonie. Car après tout, la seconde raison pour laquelle je me suis présentée, c'est que je compte te tuer, ici et maintenant.

Eonie disparut d'un coup, en laissant derrière elle une vague de petites particules brillantes. Et avant que Lyre n'ait pu regarder autour d'elle pour essayer de la localiser, elle sentit une morsure à la fois froide et brûlante au niveau de sa poitrine. Baissant la tête, elle frémit en voyant une lame traverser sa poitrine au niveau de son cœur. Eonie était désormais juste derrière elle., tenant le manche du poignard.

- C-comment ? Coassa Lyre tout en crachant du sang.

- Ce n'est pas de la téléportation, fit Eonie. Mais des sauts dans le temps. C'est mon pouvoir d'Enfant de la Corruption. Nous héritons tous d'un concept d'Horrorscor. Toi, c'est la mort et la résurrection. Moi, c'est la temporalité. J'ai remonté le temps quelques années plus tôt, je me suis placée juste derrière où tu étais, puis je suis revenue. Basique, mais absolument imparable.

Lyre hurla de rage et se retourna, tentant de la toucher avec sa main meurtrière, mais Eonie avait encore disparu, pour revenir devant elle, à deux mètres de sécurité. Lyre toussa une autre gerbe de sang, et tomba à genoux, sentant ses forces disparaître à vitesse grand V. Mais faute de pouvoir bouger elle-

même, elle envoya à l'attaque tous ses morts-vivants autour d'elle. Eonie se laissa encercler sans bouger.

- C'est inutile. Tu ne peux pas vaincre le temps.

Pour preuve, elle se laissa assaillir par les zombies, sans opposer de résistance. Elle se fit mordre, griffer, et se fit même arracher un bras sans émettre un seul cri. Puis elle se volatilisa à nouveau en particules de lumières, pour réapparaître, une seconde après, à côté de Lyre, totalement intacte.

- Je peux changer de place à volonté, mais aussi revenir à un temps où je n'ai subi aucune blessure et ainsi me régénérer à ma guise, dit-elle placidement. Contrairement à mon équipier Judicar qui a assez de puissance pour anéantir la planète si ça lui chante, je n'ai aucun pouvoir offensif, mais pourtant, je suis mieux classée que lui dans la hiérarchie des Sept Cavaliers de l'Apocalypse. Je peux tuer mes ennemis les plus féroces alors même qu'ils sont encore dans le ventre de leurs mères. Je peux défaire les empires les plus grandioses avant même qu'ils ne soient fondés. Je fais et je défais les guerres à ma guise. Je forge l'Histoire comme je le souhaite, et j'en retire qui je veux, à tout moment. Et hélas pour toi, Lyre Sybel, tu es devenue - ou plutôt tu vas devenir - un danger pour l'Histoire que je veux écrire.

Lyre serra les dents, sa main crispée sur sa blessure mortelle. Mais son instinct de survie pris le dessus, et son corps puisa naturellement dans la réserve d'êtres vivants qu'elle avait absorbé pour réparer son cœur et refermer la plaie. Elle n'avait même pas besoin de chercher en elle une quelconque attaque Soins d'un Pokémon qu'elle aurait pu absorber. Elle pouvait sacrifier une vie aspirée pour sauver la sienne. Eonie haussa les sourcils en la voyant se relever, son saignement stoppé. Elle fut d'autant plus surprise que la peau qui se régénérait n'était plus de la même teinte de couleur que celle d'origine, comme s'il s'agissait de la chair d'une autre personne qui venait combler le vide.

- J'en ai croisé plein, commença Lyre, de gens qui voulaient ma peau sous prétexte que j'étais différente, que j'étais un monstre, une abomination, quelque chose qui ne devrait pas exister. Étrangement, je suis toujours là, alors que la plupart d'entre eux n'existent plus.

- Je compatis, répondit Eonie. C'est aussi mon cas. J'ai pu être sauvée de la folie et de l'autodestruction par une mère adoptive aimante puis par un être surpuissant et sage. Mais j'entends toujours cette voix en moi, qui pousse chaque cellule de mon être à vouloir me déchaîner, à me servir de mes pouvoirs pour faire le mal, à corrompre les autres et moi-même. Garder mes pouvoirs sous contrôle et les mettre au service d'une juste cause est un combat de tous les jours, même tant d'années après.

- Et donc ? Toi, tu as le droit d'être sauvée et de vivre, mais pas moi, hein ? On t'a accordé une chance. Moi, je n'ai jamais rien eu !

Lyre Sybel avait l'air si misérable en ce moment, si triste, que cela ébranla momentanément la conviction d'Eonie. Mais mal lui en pris. Car Lyre décela cet éclat de doute dans les yeux de son adversaire et en profita pour prendre le plein contrôle des mouvements des morts-vivants, et les repositionna en cercle serrée tout autour d'elle, comme une garde rapprochée. De telle sorte, Eonie ne pourra plus l'atteindre, sauf à remonter le temps en plein dans le corps d'un zombie.

- Je crois que tu n'as pas très bien compris... fit Eonie. Tu m'empêches de t'atteindre dans cette temporalité, soit. Mais j'en ai plein d'autre dans lesquelles t'atteindre. Une pour chaque secondes passées, approximativement.

Eonie se contenta de remonter le temps d'une minute, pour réapparaître là où elle était juste après avoir expliqué à Lyre ses

pouvoirs. Selon la théorie de la trame temporelle, il y aurait normalement dû alors avoir deux Eonie. Mais pour éviter ce genre désagrément qui auraient pu provoquer de multiples failles temporelles en série, Eonie avait appris à faire voyager sa conscience dans le temps en lieu et place de son corps, justement pour les cas où elle retournait dans un passé où elle se trouvait déjà.

C'était le moment où Lyre se relevait et où sa blessure se refermait. Cette fois, avant que Lyre ne reprenne la parole en affirmant s'être débarrassé de tous ceux qui ont voulu sa mort, elle repassa à l'attaque, lui enfonçant cette fois son poignard dans la gorge, sectionnant la carotide.

Les yeux de Lyre étincelèrent plus que jamais sous l'effet de sa rage et de sa douleur, véritables rubis dans un océan de ténèbres. Elle se tint sa blessure béante en produisant des borborygmes étouffés et sanguinolents, mais encore une fois, sa peau se mit à fumer et à se refermer tandis qu'elle « recyclait » l'énergie vitale d'une des victimes qu'elle avait absorbées.

Sous les ordres mentaux de Lyre, plusieurs zombies se jetèrent sur Eonie pour l'attraper et la jeter à terre. Cette fois, Eonie ne voyagea pas dans le temps pour s'échapper, mais utilisa ses pouvoirs pour envoyer les morts-vivants autour d'elle dans une autre époque. Une où la Terre n'était qu'une terre volcanique sans aucune vie et où ils n'allaient déranger personne, par exemple.

Lyre essaya à nouveau de toucher Eonie avec sa main meurtrière et absorbante, mais avec des réflexes nés de toute une vie d'entraînement au combat, elle esquiva et planta à la place son poignard dans sa paume. Lyre hurla, mais le poignard fut aussitôt réduit en infimes particules qui pénétrèrent le corps de l'Enfant de la Corruption. Et alors, avec un sourire torve, la peau de Lyre prit une teinte métallique, ayant absorbé les

caractéristiques de l'acier.

- Tu ne peux rien contre moi ! cracha Lyre. J'en ai croisé plein, des gens qui voulaient ma peau sous prétexte que...

Eonie ne prit pas la peine d'écouter le reste de sa phrase qu'elle avait déjà entendu d'ailleurs, et remonta une nouvelle fois le temps, cette fois de quelques secondes, juste au moment où Lyre tentait de l'attraper. Au lieu de lui planter son poignard dans la main, et connaissant très bien la trajectoire de Lyre, elle lui enfonça à la place dans l'œil gauche, le faisant remonter jusqu'au cerveau, et le tournant même pour faire bonne mesure. Lyre s'immobilisa immédiatement, le second œil exorbité, le corps agité de spasmes.

- Bon, cette fois ça devrait suffire je crois... marmonna Eonie.

Elle ignorait la nature exacte des pouvoirs de Lyre et jusqu'où ils pouvaient aller, mais elle présumait qu'ils nécessitaient un effort conscient pour être activés. Avec le cerveau endommagé de la sorte, Lyre ne pourrait pas se régénérer. Sauf qu'elle avait tort. Les pouvoirs de Lyre, à leur niveau actuel, étaient presque distincts de son propre esprit. Ils étaient autonomes, comme une seconde conscience, et pouvaient prendre le relais d'eux-mêmes si la vie de leur hôte était menacée.

Eonie dut reculer en catastrophe en laissant le poignard dans le crâne de Lyre afin d'éviter de se faire attraper, et fronça les sourcils de dégoût et d'exaspération quand Lyre retira lentement le couteau de sa tête, et que son œil se reconstitua. Son visage déformé par les nouveaux fragments ainsi ajoutés pour la réparer fixa Eonie avec haine et colère.

- Sérieux, tu es casse-pied, soupira-t-elle. Une mort rapide serait pourtant une délivrance pour toi.

Lyre ricana doucement.

- Pour quelqu'un qui se dit Enfant de la Corruption, tu es bien prompte à juger les autres et à décider de ce qui est mieux pour eux.

- Ouais, mais moi, j'ai l'avantage de connaître l'avenir. Et toi, tu le menaces d'une façon que même moi je ne peux discerner. Enfin, tu t'es regardée ?

En effet, actuellement, Lyre Sybel, avec son visage plein de sang, son physique totalement déformé par ses multiples réparations, ses yeux noirs à la pupille rougeoyante écarquillés et son sourire démoniaque, n'avait plus grand-chose d'humain. On aurait dit une bête sauvage avide qui ne pouvait contrôler sa faim et ses instincts.

Bon, se dit Eonie. Vu qu'elle arrive à régénérer n'importe quelle blessure, voyons voir si elle peut se faire pousser une nouvelle tête...

Seul souci : décapiter cette fille tout en évitant de se faire toucher allait être coton, sans parler de l'aspect repoussant de la chose. Eonie avait été élevée dans une famille d'aristocrate, elle n'était pas faite pour ces tâches vulgaires et salissantes. C'était plus le boulot de Judicar. Et en plus, il aimait bien ça. Lui, il aurait pu annihiler Lyre d'un claquement de doigt lui. Elle aurait sans doute dû accepter qu'il s'en occupe. Mais voilà, Eonie avait tenu à s'en charger, étant donné la nature de leur cible, identique à la sienne. Elle avait pensé se revoir en cette fille, mais finalement, sa pitié n'aura pas fait long feu.

Eonie remonta le temps une nouvelle fois, juste au moment où elle esquivait la main de Lyre pour contre-attaquer tout de suite après. Sauf que cette fois-ci, Lyre réagit. Alors qu'Eonie s'apprêta à viser la gorge une nouvelle fois mais dans le but de la trancher totalement, Lyre s'empara carrément de la lame entre sa main.

Eonie la lâcha immédiatement et recula, perplexe. Dans les deux dernières temporalités, Lyre était prise à dépourvue et ne réagissait pas assez vite pour éviter quoi que ce soit. Ça n'aurait pas dû changer. Que diable s'était-il passé ?

Tout en absorbant le poignard, Lyre sourit à sa mine surprise.

- Eh bien, Miss-j'ai-l'avantage-de-connaître-l'avenir ? Un souci ?

Eonie écarquilla les yeux à cette phrase, dont les mots étaient parfaitement choisis. Lyre venait de répéter ce qu'Eonie avait dit d'elle lors de la dernière temporalité, et clairement à dessein. Sauf qu'elle n'aurait pas dû s'en rappeler... vu que pour elle, ça ne s'était jamais produit !

- Qu'est-ce que tu as fait ?

C'était rare qu'Eonie soit prise au dépourvu. Très rare, car étant donné ses pouvoirs particulier, elle savait généralement tout à l'avance.

- Moi ? Rien du tout, répondit Lyre. Moi toi, je sais que tu t'amuses à revenir du futur depuis tout à l'heure. À chaque fois que tu le fais, j'ai en tête tout ce qui s'est passé lors de ces fois là et tout ce que tu as dit, comme des souvenirs qui viendraient se greffer tout d'un coup dans ma tête.

Une telle chose n'était jamais arrivée à Eonie, mais d'un autre côté, jamais deux Enfants de la Corruption ne s'étaient retrouvés ensemble. Même Arceus n'arrivait pas à assimiler les anomalies qu'ils représentaient. Peut-être qu'un lien entre elles s'était créé du fait de leur proximité ? Un lien né de leur ADN d'Horrorscor, qui s'illustrerait par une résonance de leurs pouvoirs ? Auquel cas, Lyre serait capable de discerner les souvenirs d'Eonie après chaque saut temporel ? Et si elle était capable de ça... alors Eonie avait perdu son avantage de

surprise sur elle.

OK, ça commence à puer, cette histoire, se dit-elle. Je retourne dans le passé, et je dis à Ardulio de s'en occuper...

- Oh non, tu ne vas nulle part, intervint Lyre comme si Eonie avait parlé à voix haute.

Lyre tendit sa main gauche vers elle, mais resta où elle était. Lyre fronça les sourcils, sans comprendre ce qu'elle faisait, car aucun zombie ne venait l'attaquer. Pourtant, elle sentit quelque chose, comme une pression qui entourait son corps. Et cette pression se changea très vite en traction, tandis qu'Eonie sentit ses membres s'engourdir.

C'est la merde ! Ses pouvoirs viennent encore d'évoluer ! Elle peut absorber les autres sans contact direct !

Eonie se dépêcha d'activer ses pouvoirs pour voyager dans le temps et lui échapper, mais elle n'y arriva pas. C'était comme si le trou noir qu'était devenue Lyre lui coupait toute échappatoire, même temporelle. Comme si l'absorption était plus rapide que la vitesse à laquelle elle pouvait remonter le temps. Son âme même subissait une pression terrible, tandis qu'elle vit avec horreur ses mains commencer à se dissoudre. Elle tenta en dernier recours d'ouvrir un portail sous ses pieds pour se laisser glisser dedans, mais elle ne parvint pas à tomber. Elle était maintenue sur place. Tout son être, jusqu'à sa dernière étincelle de vie, se liquéfiait et était réduit à néant, absorbé par la main maudite de Lyre Sybel. Eonie tenta un temps de se débattre, mais c'était inutile.

Résignée, et alors qu'il ne restait plus d'elle que le haut de son buste et sa tête, elle s'excusa mentalement envers Judicar. Elle avait lu l'avenir de travers. Elle avait pensé que Lyre provoquerait une catastrophe mondiale qui aurait pour conséquence sa propre mort. Elle était donc venue la tuer pour empêcher ça. Sauf que c'était l'inverse. Si Eonie était morte

dans l'avenir, c'est parce qu'elle avait échoué à tuer Lyre, et sa mort serait le déclenchement de la fameuse catastrophe mondiale qu'elle avait cherché à éviter.

Comment avait-elle pu rater ça ? Avec tout ce qu'elle savait sur les trames temporelles, sur l'extrême précaution qu'on devait prendre quand on voulait changer l'avenir, et sur le fait que le destin était tenace et pouvait se réparer lui-même. Et visiblement, le destin ne voulait pas que Lyre Sybel ne meure aujourd'hui de sa main. Il avait prévu quelque chose d'assez abominable pour elle...

Au final, une fois son corps entièrement absorbé, Eonie fut surprise d'avoir encore accès à un semblant de conscience. Mais elle se retrouva bloqué dans une éternité sombre, sans fond ni horizon, avec pour seule compagnie une douleur continue et éternelle, et les plaintes des êtres qui, comme elle, avaient été aspirés par Lyre.

Quant à cette dernière, l'absorption d'Eonie fut comme le déclencheur d'un autre stade de son évolution, encore plus marqué. Elle sentait désormais en elle la présence d'un autre Enfant de la Corruption, et de ses pouvoirs contre-nature. Ce raz-de-marée émotionnel et de puissance menaça de faire implorer son corps comme son esprit. Une aura sombre l'entoura entièrement, se contractant sur elle, avant que Lyre ne jette la tête en arrière pour pousser un grand cri. Alors, le nuage sombre autour d'elle explosa comme un geyser, montant tel un pilier d'ombre avec des nuances rouges jusqu'aux cieux.

Quand Lyre eut quelque peu récupéré, mais le souffle toujours court, elle se rendit compte qu'elle voyait les choses comme jamais, et qu'elle savait des choses qu'elle devrait ignorer. Des vérités sur la Grande Histoire, sur cette guerre, sur Horrorscor, et sur les divers protagonistes cachés qui s'affrontaient derrière la scène. Et surtout, des vérités sur l'actuel Marquis des Ombres.

Tout cela la fit rire comme jamais, à tel point qu'elle en eu mal à l'estomac. Les absurdités en cascade qu'elle venait d'apprendre lui donna la preuve de ce qu'elle suspectait déjà : ce monde était risible, et ceux qui le peuplaient aussi. Elle avait gardé un maigre espoir, un maigre soupçon de confiance envers le Marquis. Qu'il pourrait la sauver, comme il lui avait toujours promis. Qu'il pourrait créer un monde où elle se sentirait accepté. Mais ce qu'elle venait d'apprendre sur lui balaya tout cela.

Le regard sombre, elle leva sa main gauche avec laquelle elle venait d'aspirer cette autre Enfant de la Corruption, et fit tournoyer ses doigts. Ça lui vint instinctivement, mais elle sut alors ouvrir un passage temporel. Et pas qu'un. Elle en créa plusieurs autour d'elle, chacun d'une époque différente. Des époques qui grouillaient de vie et d'innocence, et qui attisa sa toute nouvelle faim.

Elle éclata une nouvelle fois de rire quand elle se rendit compte d'une touchante ironie. Toute sa vie, elle avait voulu être quelqu'un d'autre, pour échapper à sa cruelle condition et à son destin funeste. Mais finalement, elle n'avait pas à être quelqu'un d'autre. Car elle pouvait être bien plus.

- Les humains, les Pokemon... Tous les foutus êtres vivants de cette planète, et de toutes les époques... Tous ne feront qu'un avec moi, décréta Lyre Sybel. Je serai tout le monde, et je serai partout...

Chapitre 415 : La larme fendue

Mercutio avait du mal à se tenir debout en se prenant de plein fouet l'aura de puissance qui se dégageait désormais du corps d'Eryl... s'il pouvait continuer à l'appeler comme ça. Elle n'était qu'à deux mètres devant lui, et c'était comme le centre d'une tempête. D'ailleurs, le Méléniis dut attraper Goldenger au vol, qui avait sa petite taille s'apprêter à s'envoler au loin.

- Q-q-q-q-quoi qu'y se fait du passage, Mercutio Crust ? S'égosilla le petit Pokemon. La Reine Eryl vient d'évoluer, pour sûr ?

Mercutio secoua la tête, ne pouvant le dire avec précision. Une chose était sûre : les Zodiaques avaient disparu, et Mercutio pouvait désormais sentir leur présence diffuses dans le corps de cette nouvelle Eryl. Ça... ainsi qu'une déferlante d'énergie qui ressemblait au type Fée, ainsi qu'au très rare type Lumière, et avec une touche de Flux. Mais si Mercutio n'en menait pas large face à cette soudaine apparition, on pouvait dire avec humour et selon le langage jeune d'internet, que les cinq Démons Majeurs et Marine, eux, étaient en PLS. Eryl venait de repousser à elle seule et sans effort leur plus puissante attaque combinée, et elle émettait une aura que leur type Ténèbres craignaient par-dessus tout.

- Je vois... fit Marine avec sa personnalité froide et analytique. Le petit caillou a quitté son cocon de roche pour devenir du diamant ? Tu as dévoré les Zodiaques pour t'accaparer leurs pouvoirs et devenir cette pâle copie du Pokemon Légendaire Erubin ?

Quand Eryl ouvrit la bouche, ce fut une voix résonnante et

vibrante qui en sortit, très différente de la petite voix chaleureuse d'Eryl, mais avec certains de ses accents.

- Je ne les ai pas « dévorés ». Ils sont revenus là où est leur place, de leur plein gré. Nous sommes complets, à présent. Complets et prêts à pourfendre la Corruption à jamais.

Eryl fit un balayage du bas droit, et aussitôt, une épée en forme de rapière à la garde incurvée apparut entre ses doigts. Elle était d'une beauté remarquable, à la garde dorée avec des reflets turquoises sur la lame. Elle faisait un peu penser au corps d'Ambrirgo, le Pokemon de la Vierge.

- E... Eryl ? Balbutia Mercurio dans sa direction.

L'être, la créature, le Pokemon, ou quoi que ce soit d'autre, tourna la tête de son côté, et ses yeux d'un blanc lumineux se radoucirent.

- Je ne suis plus elle, fit-elle. Plus seulement. Mais elle est toujours là. Elle te remercie d'avoir été avec elle durant tout ce temps. Elle t'aime toujours.

Laissant un Mercurio hébété et bouleversé, la demi-déesse refit face à ses ennemis.

- Je suis Erylubin, leur déclara-t-elle. Humaine, Pokemon et source d'Innocence. Et cette fois, Démons, je ne me contenterai pas de sceller vos pouvoirs !

Marine éclata de son rire enfantin en reprenant son expression « mignonne », avec ses grands yeux brillants et ses mains sur ses joues. De ce que Mercurio avait pu voir chez cette folle, elle semblait avoir quatre personnalités bien distinctes : une calculatrice et stoïque, une enfantine et puérile, une à la limite de la dépression, et enfin une autre totalement cinglée et nymphomane.

- Hi hi hi, mais c'est qu'elle menace et qu'elle s'énerve ! Tu as tout faux, faux, faux, faux, faux ! Erubin était pacifique, elle vénérât la vie plus que tout, et se refusait même à tuer ses ennemis !

Erylubin pointa sa rapière dans sa direction.

- Alors que ce soit clair avant qu'on commence, dit-elle. Je ne suis pas Erubin. Je n'aurai pas de larmes pures à verser pour aucun d'entre vous. La seule pitié que j'aurai sera de mettre fin à vos misérables existences.

Un rayon violet entourée de fines pierres luisantes sembla sortir de la rapière, savant mélange entre une attaque Psycho et Rayon Gemme. Et il était d'une puissance incroyable. Mercurio pouvait l'affirmer juste en voyant l'attaque. Avant même que le rayon ne touche les Démons Majeurs, Erylubin décolla tel un Dracolosse et sa vitesse était telle qu'à la fois Mercurio et Goldenger ne purent la suivre à l'œil nu.

Ce fut Lucifide, le plus rapide des Démons, qui décolla plus ou moins à la même vitesse pour intercepter Erylubin, son corps concentrant toute une énergie ténébreuse et acier. Mercurio dut se servir de la vision de Flux pour discerner ce qui se passa ensuite. Erylubin évita la collision au dernier moment, et comme dans un film au ralenti, passa derrière son dos, avant de lever sa rapière. Elle n'attaqua pas avec, cependant.

Un cercle fut invoqué au-dessus d'elle. Douze objets lumineux et chacun brillant d'une couleur ou d'un ensemble de couleur spécifique tournèrent autour d'Erylubin. Mercurio ne les vit pas longtemps, mais comprit qu'il s'agissait d'armes. Douze armes différentes – treize en comptant la rapière – qui pour chacune avait une caractéristique d'un des Pokemon du Zodiaque.

Erylubin fit disparaître sa rapière de la Vierge, qui réapparut

dans le seul espace manquant du cercle d'armes. Puis elle se saisit d'espèces de gants épais et enflammés qui ressemblaient à des têtes de lions, et d'un coup d'un seul, avec ses deux bras, frappa Lucifide en plein milieu du corps. Le choc brisa net sa carapace et lui ouvrit un trou béant en pleine poitrine, d'où deux longues gerbes de flamme sortirent.

Lucifide resta un moment immobile en plein air, n'ayant pas l'air de comprendre ce qui venait de lui arriver, alors que son corps commençait à se désagréger à partir de son trou. Erylubin ne lui laissa pas le loisir d'une dernière déclaration hautaine et méprisante : elle donna un second coup avec ces poings Blazileo, cette fois à la tête. Le Démon de l'Orgueil eut sa tête de paon maléfique pulvérisée d'un coup, et le reste de son corps se fragmenta totalement avant de devenir poussière.

- Ah ? Fut tout ce que Mercurio trouva à dire.

Il se sentit soudain comme un bébé impuissant. Il avait tant galéré à affronter ce Pokemon, même sous son Septième Niveau, alors qu'Eryl venait de l'exploser en un seul coup. Et la nouvelle déesse ne comptait visiblement pas s'arrêter là. Elle invoqua à nouveau ses douze armes en cercle pour en prendre une nouvelle : un arc gigantesque et magnifiquement ouvragé, blanc et or, d'où naquit une énorme flèche de feu. Quand Erylubin la lâcha, elle explosa en plein vol et une véritable pluie de flamme qui ensevelit les quatre autres Démons, toujours sous le choc de la disparition soudaine de leur frère.

Ça suffit à les réveiller et à les faire se disperser. Enviathan tira son jet d'eau sombre sur Erylubin, qui l'arrêta avec une seule main tendue, tandis que Lusmodia se glissa derrière elle et tenta de l'atteindre avec ses griffes. Erylubin fit alors disparaître son arc pour empoigner un écu de glace sur lequel se brisèrent les griffes du Démon de la Luxure, qui poussa un gémissement à la limite de sexuel.

Pendant ce temps, à terre, Marine Sybel avait déployé son attaque Meutriombres à nouveau pour s'en prendre à celui d'Erylubin, qui bien que rendu petit par la hauteur de sa propriétaire, n'en restait pas moins visible. Mercutio se prépara à intervenir, sûr que son amie ne pouvait pas à la fois gérer les Démons dans les airs et les ombres de Marine en bas. Mais il n'eut besoin de rien faire, car Erylubin se para d'une aura arc-en-ciel éblouissante qui affecta jusqu'aux ombres mouvantes à terre et les fit disparaître.

Dans le même temps, Erylubin invoqua à nouveau ses armes du Zodiaque pour abandonner son écu de glace et prendre une lance violette dont une bonne partie était arrondie et faisait penser à la queue de Scorputrif. Elle la fit tourner autour d'elle avec une maîtrise évidente, comme si elle avait fait ça toute sa vie, avant de la passer à travers le corps de Lusmodia, la transperçant et implantant son terrible poison dans tout le corps.

Lusmodia fut agitée de convulsions et de gémissement de douleurs, avant de devenir totalement molle et de chuter. Son corps n'avait pas encore touché le sol qu'Erylubin avait jailli de nouveau, volant autour du long corps d'Enviathan et lui tirant dessus avec des pistolets jumeaux blanc et noir qui crachaient des sphères de foudre. Le Pokemon de l'Envie hurla de douleur, et Erylubin en profita pour plonger dans son énorme gueule. Alors, elle sortit et rentra plusieurs fois à travers le corps longéiforme, le creusant comme du gruyère, à l'aide d'une sphère immatérielle rose qu'elle tenait au bout de ses mains, et qui semblait être une attaque Pouvoir Lunaire contenue.

Alors qu'Enviathan s'agitait de tous côtés, à l'agonie, Erylubin l'acheva en faisant exploser le Pouvoir Lunaire à l'intérieur de son estomac, détruisant la plupart de ses organes et coupant son corps en deux. Le sang noir d'Enviathan sembla bouillir sur le corps lumineux d'Erylubin et se transforma en vapeur, comme si lui-même ne supportait pas le toucher de la nouvelle

déesse de l'Innocence.

- Tsssss... soupira Marine. Fichus incapables ! Vous voulez à ce point me faire passer pour une idiote devant cette fille qui ressemble trait pour trait à la mienne ? C'eeeeessssttttt trop pas sympa du-du-du-du tout ! Foutus... Nous sommes totalement foutus. Qu'est-ce que je vais dire au Marquis, hein ? On ferait mieux de tous se suicider immédiatement, non ? Pourtant... POURTANT ! Elle s'y croit trop, cette pisseuse biberonnée à l'Innocence ! Ahhhhh, comme j'ai envie de la démembrer puis de la souiller par tous les orifices possibles !

L'ancienne Marquise était visiblement en train de perdre le peu de contrôle qu'elle avait sur ces multiples personnalités, qui ressortaient les unes après les autres, parfois en s'opposant.

- Toi là, fit-elle en pointant Belfegoth du doigt. Occupe-toi d'elle. Fais la roupiller, comme tu sais si bien le faire !

Il était difficile de juger de la motivation du Démon de la Paresse, étant donné qu'il présentait toujours un visage endormi, mais il ne semblait pas très empressé d'aller au combat. Il lança toutefois à distance plusieurs attaques spéciales, en passant du Psycho à la Vibroscure et jusqu'à l'Hypnose. Mais Erylubin, qui ne craignait rien de tout cela grâce à son double type Fée-Lumière, balaya négligemment toutes ces attaques avant d'invoquer une autre arme des Zodiaques : deux chakram bleu et rose, qui filèrent en laissant une puissante traînée d'eau derrière eux quand Erylubin les lança. Ils entourèrent Belfegoth avant de le transpercer en plusieurs points.

Mais cette fois, le Démon Majeur résista et se régénéra très vite, grâce à sa haute défense spéciale couplée avec son état de sommeil permanent. Du coup Erylubin changea d'arme, et cette fois, elle en prit deux. L'un était un grimoire blanc et rose avec le symbole d'une balance sur la couverture, et l'autre un sceptre

d'un violet sombre aux allures draconiques.

- Je sais que toi, tu es très résistant, dit Erylubin. Mais voyons voir si tu peux encaisser ça.

Le grimoire de la Balance s'ouvrit de lui-même et rayonna. Ça n'eut aucun effet visible, mais ce livre servait en fait à augmenter significativement l'attaque spéciale de son utilisateur. Quant au sceptre, qui provenait clairement du Serpentaire, Erylubin s'en servit pour invoquer une incroyable énergie dragon qui se présenta sous la forme d'un typhon violet autour de Belfegoth. Et quand Erylubin abattit le sceptre, un enfer draconique se déchaîna sur le Démon de la Paresse, suffisamment puissant pour le réveiller et le faire hurler. Quand il cessa enfin, il ne restait plus rien de Belfegoth.

Ayant vu ses frères et sœur se faire détruire les uns après les autres, Mavarice, Démon de l'Avarice, qui n'avait jamais été spécialement courageuse, préféra prendre le risque d'affronter la colère de Wrathan et d'Horrorcor plutôt que de faire face à Erylubin. Elle déploya donc ses petites ailes noires et s'en servit pour soulever son immense corps jaune et pour prendre la fuite. Mais elle fut bien vite rattrapée. Ou plutôt, immobilisée. Erylubin venait de prendre en main une canne qui semblait faite de lianes et d'écailles de poisson, et à son ordre, plusieurs racines et tiges de tout genre sortirent du sol pour attraper Mavarice en plein vol, l'enchaîner, et la ramener au sol.

Mercutio eut presque pitié du Démon Majeur, qui se débattait lamentablement en utilisant ses attaques électriques, mais les lianes semblaient absorber la foudre. Quand Erylubin redescendit tranquillement à son niveau pour lui faire face, Mavarice abandonna son corps Pokemon pour prendre sa forme d'enfant, celle d'une petite fille en jaune, au regard apeuré, qui leva les mains comme pour demander grâce.

- N-non... Je ne veux pas... Je suis désolée, je suis désolée !

Erylubin ne prit même pas la peine d'invoquer une autre arme. Elle chargea juste une attaque Pouvoir Lunaire entre ses mains, dont l'éclat féérique était mortel pour les Pokemon de type Ténèbres comme les Démons Majeur. Désespérée, Mavarice se tourna autant que les lianes qui l'enlaçaient ne lui permettaient vers Marine.

- Marquise ! Aidez-moi !

Mais Marine Sybel lui jeta le même regard froid et ennuyé qu'Erylubin.

- Oh, allez... Tu peux bien mourir une fois hein ? Je l'ai déjà fait, c'est pas si terrible. Surtout que vous autres, Démons Majeurs, vos existences reposent sur des concepts. Tant que les péchés capitaux existeront dans ce monde, votre énergie spirituelle continuera d'exister elle aussi, et un jour futur, dans quelques siècles ou quelques millénaires, vous pourrez prendre forme à nouveau.

- Non ! Mavarice veut tout en ce monde, mais pas la mort ! Marquis ?! Où est le Marquis ? Pitié, j'ai été fidèle ! J'ai servi le Seigneur Horrorscor en votre nom ! Grand-frère Wrathan... Aide-m...

Mavarice s'arrêta en un cri terrible quand Erylubin lâcha le Pouvoir Lunaire condensé sur elle, et son corps se désintégra à la seconde. En à peine trois minutes d'affrontement, Erylubin venait de terrasser cinq des Démons Majeurs, et ce sans avoir subi la moindre blessure. Mercurio avait du mal à en revenir, et surtout à assimiler l'image de son ancienne petite amie chétive et innocente à cette déesse guerrière surpuissante. Tel était le véritable pouvoir d'Erylubin, Pokemon Légendaire et Déesse de l'Innocence, qu'elle n'avait jamais véritablement utilisé à cause de son pacifisme.

- Goldenger, mon pauvre vieux... fit enfin Mercutio à son coéquipier présent. Je crois qu'on vient de gagner cette guerre.

- Je dirai même plus, Mercutio Crust, qu'on peut retourner faire du dormage dans notre croiseur et laisser tout le reste à la Reine Eryl, pour sûr !

L'idée était tentante, mais Marine Sybel était toujours là, et même après ce que Mercutio avait vu, il ne voulait pas laisser Eryl toute seule avec cette folle. Alors qu'Erylubin s'avançait vers elle avec son aura de lumière meurtrière - une vision telle que même Mercutio aurait sans doute fait dans son froc s'il avait été à la place de Marine - l'ancienne Marquise continua de soliloquer comme si de rien n'était.

- Ah la ! Ah la ah la ah la. Ah la la la la ! C'est ennuyeux. Très très très très très très ennuyeux. Je n'ai plus de Démon. Le Marquis me les a prêtés, et je ne pourrais pas les lui rendre. Crotte alors !

- Ça ne devrait pas être ton premier souci, répondit Erylubin. Je vais t'épargner la peine de te mettre dans l'embarras devant ton frère.

- Mon frère hein ? Fit Marine d'un air songeur. Oui, j'en avais un, autrefois. Il a toujours pris soin de moi quand j'étais petite. Mais c'est de sa faute, si les autres sont apparues dans ma tête. La sienne autant que celle de Dan. Il n'y a qu'Horrorscor qui a su me soulager de la folie, en me la faisant embrasser !

Un véritable raz-de-marée de mains ombreuses en tout genre déferla de l'ombre de Marine au sol. Elle se heurtèrent de plein fouet à l'ombre vivace qu'Erylubin reflétait du fait de sa lumière profonde. L'attaque Meurtriombres ne parvint pas à mettre en charpie l'ombre d'Erylubin comme elle l'avait fait avec celles des autres, mais la déesse de l'Innocence dut sentir le choc passer, car pour la première fois, elle fronça les sourcils en

serrant les dents, et la lumière de son aura fut tremblante.

- Une telle puissance... alors que tu n'es qu'une humaine... grommela Eryl avec effort.

- Je te l'ai dit : je suis l'élue d'Horrorscor. Il n'a jamais confié à quiconque sa plus puissante attaque physique, sauf à moi. Il avait confié ensuite sa plus puissante attaque spéciale, Noir Zénith, à ce gamin de Zelan, mais celle-ci, il l'avait déjà prêtée à quelques anciens Marquis avant lui. Je suis unique. Je suis devenue une incarnation de la Corruption, la main d'Horrorscor. Me défier, c'est le défier lui. Et tu as beau avoir le look d'Erubin, tu n'es pas sans te rappeler que ces deux Pokemon Légendaires se sont entretués lors de leur dernier combat. Leurs puissances respectives se valent.

Erylubin continuait de faire face à l'attaque Meurtriombres en accroissant sa propre puissance défensive de type Lumière. Elle parvenait à la stopper, mais ne pouvait visiblement rien faire d'autre.

- Ça ne me gêne pas de mourir à nouveau en t'emportant avec moi, caillou, poursuivit Marine. Tu n'es qu'une erreur, après tout. Un être contre-nature, qui n'aurait jamais dû exister !

- Possible, admit Erylubin tout en poursuivant sa lutte mentale. Mais quand je vois certains êtres bien naturels comme toi ou ta fille, je me dis que ce n'est pas trop grave, d'être contre-nature.

Leur duel de volonté d'ombre et de lumière commença à atteindre des proportions telles que l'air se mit à crépiter et le sol à se fissurer. Le ciel avait formé comme un halo instable autour des deux femmes, et un son oppressant se fit entendre, comme si la terre elle-même gémissait de l'affrontement entre ces deux forces opposées.

Mercutio et Goldenger jugèrent que le moment était venu

d'intervenir. Mercurio ne se sentait pas prêt de pouvoir réutiliser le Septième Niveau si rapidement après s'en être déjà servi, mais il puisa à la place dans tout le Flux normal que lui restait, ainsi que dans la force physique qu'il avait acquise auprès des Shadow Hunters. Goldenger, lui, méga-évolua pour revêtir sa forme héroïque, et tous deux s'élançèrent vers Marine, leurs épée et lance levées. Marine tourna les yeux vers eux et les plissa dangereusement. Elle redirigea une faible partie de ses mains d'ombres sur eux, pour attaquer leurs propres ombres et les retenir à terre.

- Impertinents ! Ne venez pas troubler une si touchante réunion mère-foldingue-ténébreuse et fausse-fille-mi-Pokemon !

Mercurio ne fut pas trop étonné que sa force physique ne fut d'aucun effet face aux ombres de Marine, tout comme les attaques Combats ne pouvaient rien face au Pokemon Spectre. Toutefois, leur action fut utile, car Erylubin profita de l'absence de ces quelques bras spectraux pour faire pencher la balance de son côté. Les rayons lumineux qui sortaient de son corps commencèrent à gagner de l'éclat face aux ombres, et ces dernières à se rétracter et à reculer.

Marine n'était plus qu'une ombre dont les yeux formaient une spirale rouge, à l'image de son maître. Elle était tellement plongée dans les ténèbres, corps et âme, qu'elle ne ressemblait même plus à une humaine. Erylubin, elle, avait totalement déployé ses ailes circulaires à leur tour envoyèrent des vagues de lumières roses et dorées.

Face à une telle puissance, Marine dut rappeler en catastrophe ses mains ombreuses qui avaient attrapé Mercurio et Goldenger pour les ajouter à l'effort contre Erylubin. Mais finalement, même libres, les deux membres de la X-Squad n'eurent pas à intervenir. La lumière divine d'Erylubin remonta le long des ombres de Marine, les faisant implorer de l'intérieur. Cette même lumière s'infiltra dans le corps de Marine, semblant

scintiller à l'intérieur même de ses veines. Elle cria sous l'effort et la douleur évidente, tandis que son corps était consumé intérieurement.

- Ahhhhh Ah ah... AH AH AH AH ! Encore une fois... alors... Je suis tuée encore une fois par ce visage née de moi... Une fois Lyre, une fois toi... Ni les ténèbres que j'ai engendrée, ni la lumière qui en sont la copie inverse... Aucunes ne veut de moi alors...

Alors qu'elle était réduite en cendre lumineuse, l'éclat de la folie quitta les yeux de Marine, qui reprirent leur couleur noisette naturelle... Les mêmes que ceux d'Eryl. Elle sourit à sa meurtrière, presque tendrement.

- Peut-être... que Dan avait raison. Peut-être... que tu peux la sauver, elle ? S'il-te-plaît... Elle n'est pas mauvaise. Juste malade, et traumatisée... Peut-être... qu'une chose de bien restera de moi...

La tête de Marine se désagrégea à son tour, ne laissant que son masque de Marquise qui fila comme une étoile filante vers le nord. Erylubin baissa les bras, visiblement épuisée, et avec une forme de tristesse toute humaine sur son visage désormais divin.

- C'est... fini ? Demanda Mercurio en se relevant difficilement.

Eryl s'était débarrassée de cinq des Démons Majeurs d'un coup et du très probable plus puissant des anciens Marquis. Il ne restait quoi ? Que Wrathan, l'actuel Marquis, quelques anciens restants, et peut-être les Agents de la Corruption, comme Fantastux, Lyre ou encore Silas. Rien dont ils ne pourraient pas venir à bout avec l'aide d'Erylubin. Les heures de l'Armée des Ombres étaient désormais comptées.

- Cette femme... Qu'est-ce qu'elle voulait dire, à la fin ?

- Elle espérait que je débarrasse Lyre de sa partie d'Enfant de la Corruption, pour qu'elle devienne normale, répondit Erylubin. Dan Sybel pensait que la Pierre des Larmes en était capable. C'est pour cela qu'il est parti à sa recherche durant des années, tout en cachant le fait que sa femme était la nouvelle hôte d'Horrorcor, et que leur fille était une Enfant de la Corruption.

- Et tu... peux faire ça ?

- Je l'ignore. Lyre Sybel a peut-être déjà atteint un tel stade de Corruption que mon toucher lui serait fatal. J'essaierai, car cette fille n'a rien demandé et n'a pas choisi son triste destin. Mais je ne promets rien.

Mercutio acquiesça. Qu'elle soit guérie ou non, de toute façon, Lyre Sybel avait commis assez de crimes pour qu'elle passe le reste de sa vie dans une prison. Mais Dan Sybel avait été un héros au sein des Gardiens de l'Innocence, et sa femme Marine une personne gentille et normale avant de sombrer dans la Corruption et la folie. Ils n'auraient pas mérité que leur fille unique, tout ce qu'ils avaient laissé en ce monde, les rejoignent dans la mort et la disgrâce.

- Nous allons retrouver ce cher vieux Marquis alors ? Fit enfin Mercutio.

- Oui, acquiesça Erylubin. Une dernière fois.

Mercutio était prêt. Il devait déjà affronté le Marquis des Ombres, justement aux côtés d'Eryl, il y a deux ans à Dolsurdus. Ça ne s'était pas spécialement bien déroulé, car le Marquis s'était avéré invulnérable à chacune de leurs attaques. Ils avaient appris plus tard que le Marquis des Ombres avait manœuvré pour devenir un Sigmus du Pokemon Munja, et s'emparer de ce fait de son Talent Garde Mystik. Ce dernier, couplé à son corps hérité d'Horrorcor de double type

Spectre/Ténèbres, rendait donc le Marquis potentiellement invincible. Sauf en ce qui concernait les attaques Fée, ça seule et unique faiblesse. Et justement, Erylubin en avait en réserve.

- Je vais revenir auprès de Madame Boss, du général et des autres pour les informer de ces derniers développements épiques, dit Goldenger. Je crains que même le héros que je suis ne sois d'aucune utilité face à ce grand méchant qui est immunisé à tout sauf aux attaques Fée.

- Bonne idée, acquiesça Erylubin. Mais dis-leur d'envoyer quiconque pourrait nous aider. J'ai beau être devenue ce que je suis, je ne pense pas que ce sera une partie de plaisir pour autant. Dis-leur... que le dernier combat est imminent, de même que la fin de cette guerre.

Le Pokemon Combat et Dragon acquiesça, avant de décoller comme un avion à propulsion, laissant une traînée dorée derrière lui.

- Très bien alors, fit Mercurio. Euh... pas besoin de rappeler le *Volonté d'Erubin* du coup ? Je présume que tu sais voler ?

- Oui, et plus vite que toi, sourit Erylubin.

- J'ai l'habitude d'être déclassé en tout. Allons-y et...

Mercurio arrêta sa phrase quand il vit une silhouette sombre et métallique avancer tranquillement vers eux, à travers le champs désolé et montagneux du Mont Argenté. Mercurio fronça les sourcils. Il reconnaissait cette armure et ce masque effrayant, dont l'une des visières oculaires était rouge.

- Igeus...

C'était bien Erend Igeus, l'ex-employeur de la X-Squad, et fondateur de la Confédération, ancêtre de la FAL. Aujourd'hui,

haut conseiller du Grand Empire de Johkan auprès de tout nouvel Empereur Julian. Tellement torturé physiquement et mentalement par ce sadique de Naulos de la GSR sous ordre de Venamia, que sous son armure ultra-technologique, ce qui restait était à peine humain... et selon Eryl, corrompu par Horrorscor !

Mercutio serra la garde de son épée, n'attendant qu'un ordre d'Erylubin pour maîtriser Igeus et le faire prisonnier. Certes, le Grand Empire était venu sur le champ de bataille contre l'Armée des Ombres, mais si Igeus était bel et bien un hôte d'Horrorscor, alors il était naturellement un ennemi, ou un ennemi en devenir. Mais Erylubin resta impassible, regardant Erend avançait sans un mot.

- Ah, vous voilà, fit la voix synthétique et sinistre d'Igeus sous son masque. J'ai vu votre combat de loin grâce à ma vision cybernétique. Beau boulot. Et Votre Majesté Eryl, vous êtes plus resplendissante et royale que jamais, si je peux me permettre !

- Non, tu ne peux pas, pourriture, cracha Mercutio. Qu'est-ce que tu as été fourrer dans la tête de mon neveu, hein ? Rends-le nous ! Garde ton empire mégalo si tu veux, mais ramènes-nous Julian !

- Allons bon, j'ai fait plus pour Julian que vous autres de sa famille réunis. Je lui ai sauvé la vie, l'ai débarrassé une fois pour toute de sa mère tyrannique, et lui ai tout enseigné. Mais je ne suis pas venu ici pour parler de Julian ou de politique. Il est urgent qu'on agisse pour mettre fin à cette guerre éternelle et stérile entre la Corruption et l'Innocence.

- Tu sais que tu n'a pas l'air crédible quand tu dis ça, avec ton œil rouge ?

- Au contraire, je suis l'un des mieux placés. Avec le Marquis, et toi, Eryl. J'ai un plan. Le Requiem de l'Innocence. Si je suis venu

ici à votre rencontre, c'est pour mettre sa première phase en œuvre.

Erylubin secoua la tête.

- Cette guerre prendra fin une fois qu'Horrorscor aura été détruit à jamais, ce qui implique que l'on élimine ses hôtes. Laisse-moi t'aider, Erend. Je peux essayer de détruire son morceau d'âme en toi tout en te préservant.

- C'est bien aimable, mais je crains que ce ne soit pas possible. Et tu fais erreur, Eryl. Horrorscor n'est qu'une partie du problème. L'Innocence est tout aussi nocive pour mon projet d'unification du monde. Les humains devront cesser d'être les pantins de ces vieilles divinités et de leur conflit philosophique. Dans le monde que je projette, nous n'aurons plus besoin d'innocence. Et donc...

Erend disparut d'un coup dans le sol, son armure le rendant immatériel tel un spectre. Mercutio haussa les sourcils, perplexe. Il était juste venu pour leur baragouiner ses délires mondiaux ?

- ...Ah ?

Mercutio se retourna en entendant un son étouffé et surpris venu d'Erylubin, qui avait fait suite à celui, bien reconnaissable, d'une lame s'enfonçant dans un corps. Le jeune homme resta un moment les yeux écarquillés, la bouche ouverte en un cri silencieux, en voyant Erend Igeus, qui venait de ressurgir derrière eux, tenant son épaisse épée noire. Une épée qui s'était logée de part en part du corps d'Erylubin, et qui ressortait derrière son dos.

-...nous n'aurons plus besoin de toi non plus, Eryl Sybel, acheva Erend en un murmure.

Il retira violemment son épée tout en faisant tourner la lame, rendant la blessure mortelle. Du sang, bien rouge et humain, coula à flot de la blessure d'Eryl, au niveau de sa poitrine, et de son cœur désormais transpercé.

Eryl avait un air vaguement surprise et désolée sur son visage. Elle mit une main sur sa blessure, et approcha lentement l'autre, tremblante, vers le visage masqué d'Erend. Quand elle le toucha, ses yeux, qui se voilaient déjà, s'écarquillèrent avec surprise.

- Erend... Tu n'as... jamais...

Eryl ne put finir sa phrase, mais tandis qu'elle s'effondrait en avant, c'était comme de l'apaisement ou du soulagement qui brillait dans ses yeux. Dès qu'elle toucha le sol, sa lumière divine s'éteignit, et son corps reprit son apparence bien humaine.

- NOOOONNNNNNNN !

Mercutio se jeta sur elle avec rage, déployant une énorme vague de Flux de Sixième Niveau contre Erend, qui parvint à en bloquer une partie avec son écran déflecteur autour de son armure. Mercutio prit Eryl dans ses bras, terrifié par ces litres de sang qui s'échappaient de sa poitrine.

- Eryl ! ERYL !

Eryl ouvrit douloureusement les yeux et lui sourit. Ce sourire si doux auquel Mercutio avait eu droit si souvent quand ils n'étaient que deux adolescents joyeux profitant de leur amourette.

- Reste... Reste avec moi !

- Désolée... souffla-t-elle avec ce qui lui restait d'air. Je n'aurai...

jamais pu rester avec toi. Je le savais... dès que j'ai appris ce que j'étais... Mais ce corps... ce n'est p-pas moi. J'ai pu... devenir une vraie humaine... grâce à toi. Mon esprit... s-sera toujours là... près de toi...

Eryl ferma lentement les yeux, et sa respiration laborieuse s'arrêta. Avant que Mercutio n'ait pu réaliser, son corps se dissipa comme s'il n'avait jamais existé. À la place, Mercutio trouva dans sa main ouverte une petite pierre brillante en forme de larme... fendue en deux.

Chapitre 416 : Innocentius ler

Peut-être bien que Brimas Atilus, après s'être tant servi d'ondes psychiques pour s'immiscer dans l'esprit des habitants de Doublonville, était déjà condamné. En entendant, il continuait à utiliser son corps comme intermédiaire pour toute cette énergie psychique que dégageaient les six Alakazam et les quatre Neitram, disposés en un symbole géométrique complexe tout autour de la salle. Mais cette fois, le chef des Blancs Manteaux ne s'en servaient plus comme contrôle mental, mais bien en une puissance offensive pour éliminer ceux qui avaient envahi son domaine et contrarié ses plans.

Dan, en simple humain qu'il était, ne pouvait tout simplement pas résister à cette pression et ces poussées de télékinésies. Il était obligé de bénéficier de la protection de Dame Cosmunia, qui avait créé un Mur Lumière autour de lui avec ses rubans roses. Les trois Shadow Hunters, eux, n'avaient pas besoin d'une telle protection, car ils bougeaient avec une telle vélocité que les ondes mentales qu'Atilus leur envoyait n'étaient pas assez rapides pour les toucher.

Le combat aurait donc été terminé en quelques secondes en temps normal, sauf qu'Atilus bénéficiait de la protection de deux dômes. Un fait par les six Alakazam positionnés en hexagone, et un autre à l'intérieur fait par les quatre Neitram positionné en carré. Les Shadow Hunters avaient beau déployer toute leur puissance physique sur le premier dôme psychique, il ne cédait pas. Pas plus que les balles de Two-Goldguns ne passaient.

- Eh bro, lança le pistolero à Trefens. Serait peut-être temps que tu te serves de ton Flux nan ?

- Mon Flux désassemble la matière organique, mais ne peut rien contre ce genre de barrière psychique, répondit Trefens. En revanche, j'ai appris quelques petits tours grâce au gamin. Mâte un peu.

Le Shadow Hunter donna un coup de son katana dans le vide, en direction d'un des Alakazam. Il ne se passa rien, et Dan se demanda si cet assassin avait toute sa tête, jusqu'à que d'un coup, l'Alakazam visé ne soit proprement tranché en deux verticalement, alors qu'il se trouvait toujours derrière le dôme psychique. Sans que Dan ne comprenne comment, Trefens avait en quelque sorte lancé une onde tranchante invisible avec son sabre, qui avait pu traverser la barrière. Sa fameuse magie du Flux était efficace. Cela étant, Dan fut révolté et en colère en voyant les deux morceaux du cadavres sanglants du pauvre Alakazam.

- Eh connard ! Cria-t-il à l'adresse de Trefens. Ces Pokemon ne font qu'obéir aux ordres !

- Ouais ? Bah, tout comme les Blancs Manteaux que j'ai trucidé pour arriver jusqu'ici.

Dan serra les dents pour ne pas répliquer. Bien sûr, l'assassin avait raison, mais tuer des Pokemon allait contre sa sensibilité d'ancien Pokemon Ranger et de Gardiens de l'Innocence.

- C'est pas le bon moment pour avoir des scrupules, surtout après tout ce qu'on a fait, lui rappela la voix dans sa tête. Te cherche pas une conscience maintenant. T'es irrachetable. Y'a que la mort et la réussite de notre plan qui pourraient à la rigueur t'accorder la rédemption.

Dan acquiesça mentalement. Tant pis pour quelques Pokemon. Il devait se débarrasser de ce crétin d'Atilus au plus vite pour aller les retrouver. Ses enfants, ainsi que lui-même... Il passa donc outre son dégoût quand Trefens fit pareil aux autres

Alakazam, mettant ainsi fin au premier des dômes psychiques et réduisant de moitié la puissance d'Atilus, qui n'avait plus que quatre Neitram autour de lui.

De rage, le chef des Blancs Manteaux se déchaîna en un véritable torrent de décharges psychiques dans tous les sens. C'était tellement brouillon et chaotique qu'ils n'eurent qu'à se réfugier derrière Dame Cosmunia pour qu'elle les protège et attendre qu'Atilus ne s'épuise, mais la pièce dégusta tellement que Dan craignit que ce fou ne pulvérise l'étage entier. Heureusement que c'était le plus haut de la tour...

Atilus s'arrêta de lui-même quand son corps atteignit ses limites. Du sang coula de son nez et de ses orbites, et il tomba à genoux en toussant ses poumons. Et pourtant, même si son corps tombait en morceau, son esprit fanatique brillait toujours d'une détermination puissante.

- N-non... ça ne peut pas se finir ainsi ! Pour Sa Majesté Eryl... Pour l'Innocence... Pour Erubin...

Trefens s'avança vers lui, son katana en main, bien décidé à en terminer rapidement.

- Recule, hérétique ! Lui cria Atilus. Je te l'ordonne ! Je suis le Défenseur en chef de l'Innocence ! J'ai le fardeau de protéger les âmes de mes prochains de la Corruption ! Personne ne peut le faire. Personne n'en ai capable. Personne n'en a suffisamment la volonté, à part moi ! C'EST LA MISSION QUE LA DIVINE ERUBIN M'A CONFIEE !

Le Shadow Hunter retint un bâillement.

- J'ai jamais croisé cette déesse Pokemon, mais je doute qu'elle ait confié quoi que ce soit à un minable totalement barré comme toi. Enfin, tu pourras toujours lui demander quand tu la croieras dans le Royaume des Ombres.

- Sans moi... sans moi, la Reine Eryl n'aura pas la force de faire ce qui doit être fait, se lamenta Atilus comme s'il n'avait rien entendu des paroles de Trefens. Elle se fera polluer l'esprit par ces faibles Hauts Conseillers. La Corruption ne sera jamais véritablement derrière nous. La Reine Eryl... la Reine Eryl !

Atilus se mit à s'arracher le peu de cheveux qui lui restait comme un dément, et Trefens jugea le moment venu de mettre fin à ce triste spectacle. Mais avant qu'il n'ait pu abaisser son katana et découper Atilus à distance, ce dernier se mit soudain à pleurer à chaudes larmes. Non pas pour son sort, mais pour celui de quelqu'un d'autre.

- Non... Non, c'est impossible... La Reine Eryl... Elle... Elle n'est plus ? Partie ? Toute cette Innocence, toute cette clarté...
PARTIE !!

Dan alla faire un commentaire sur le niveau de folie qu'était en train d'atteindre le Blanc Manteau, quand il vit le visage de Dame Cosmunia. Elle paraissait à la fois surprise, blessée et triste.

- Qu'est-ce qui vous arrive ?

- Je vois... fit lentement le Pokemon. Il a pu le sentir, lui aussi...

- Sentir quoi ? Demanda Kenda.

- Eryl vient de mourir. Je ne peux pas dire comment ni pourquoi j'en suis sûre, mais c'est le cas. C'est comme si une grande lumière s'était éteinte dans mon esprit, dans la zone la plus proche d'Erubin, qui baignait toujours dans l'Innocence. Qu'Atilus ait pu le sentir aussi alors qu'il n'est qu'un humain est incroyable...

Dan manqua défaillir. Eryl... la Pierre des Larmes, morte ?

Comment était-ce possible, alors qu'elle aurait dû se trouver avec tous les Zodiaques pour assurer sa protection ? Qui avait pu ? Et surtout... comment Dan allait bien pouvoir faire pour mener à bien son plan sans la Pierre des Larmes ?!

- Ressaisis-toi, crétin, le tança la voix dans sa tête. On a jamais trop bien su comment cette chose nommée Eryl fonctionnait. Peut-être que ce n'est que sa part humaine qui est morte, mais que la Pierre des Larmes en elle-même existe toujours ?

Dan ne sut quoi penser. Ses sentiments étaient confus et entremêlés. Au-delà du fait de mener à bien son plan, devait-il faire le deuil de quelqu'un qui avait les traits de sa propre fille ? Quelqu'un né d'un objet qu'il avait passé des années à chercher et dont la douce présence auprès de lui avait été plus familière que celles de son épouse corrompue ou de sa fille instable ? Au final, il avait nommé cette enfant, il l'avait confié à son frère en la faisant passer pour sa propre fille... mais il ne l'avait jamais considéré comme telle. Elle n'était qu'un outil indispensable à sa mission.

- Gné, la gamine aux cheveux violets a clamsé ? S'étonna Two-Goldguns. J'me sens mal pour le petit Mercutio du coup...

S'il y avait bien quelqu'un qui se sentait plus mal que Dan, Cosmunia ou Two-Goldguns, c'était bien Atilus, qui se débattait au sol en agitant ses membres comme un possédé, en proie à une véritable crise de démence.

- NON ! NOOOONNNNNN ! Ma Reine ! Ma déesse ! Ne m'abandonnez pas ! N'abandonnez pas votre fidèle serviteur ! J'aurai tout fait pour vous ! TOUT !

Puis il se roula en boule et se mit à pleurer comme un petit enfant.

- C-comment est-ce possible ? Vous... vous deviez sauver le

monde. Vous deviez... bannir la Corruption à jamais... Alors pourquoi... Pourquoi nous abandonnez-vous ?

- Ça suffit, s'énerva Dan. Qu'on fasse taire ce dingue à jamais. Je dois me rendre sur le champs de bataille au plus vite pour...

Atilus cessa soudain ses pleurs et releva la tête. Dan s'arrêta en voyant la lueur sinistre et dangereuse dans ses yeux.

- Je vois... Oui... C'est parce que vous n'étiez pas digne, au final, n'est-ce pas ? Vous étiez trop faible, trop clément avec la Corruption. Erubin vous a mal choisi. Alors que moi... ALORS QUE MOI...

Il se passa à ce moment là un double phénomène qu'aucune des personnes présentes ne put comprendre. Le premier, c'est que tout comme la nature a horreur du vide, c'était aussi le cas pour l'énergie astrale accumulée. Toute l'Innocence qui se trouvait en Erylubin, née de la fusion des Zodiaques, n'avait pas été détruite à sa mort, car elle ne faisait pas vraiment partie du plan physique normal. Elle se trouva donc quelque part entre notre dimension et celle astrale des dieux, à flotter sans but ni conscience.

Mais elle vit Brimas Atilus, son amour inconditionné de l'Innocence brillant comme un phare dans la nuit. Et du coup, toute cette énergie de lumière fut irrémédiablement attirée vers lui, traversant le temps et l'espace pour envelopper. Si ça avait été le seul phénomène paranormal, Atilus serait juste devenu un surhomme avec les pouvoirs d'Erylubin, mais ne pouvant pas totalement les contrôler du fait de son corps humain limité et affaibli.

Sauf qu'il y eut un second phénomène. Silas Brenwark avait brisé le Verrou de la Divinité hier. Se faisant, il avait débloqué ce potentiel caché des êtres vivants de pouvoir évoluer jusqu'à un stade divin, si les conditions étaient remplies. Ces conditions

étaient tout aussi diverses que variées, et dépendaient en premier lieu de l'individu en question. Mais l'accumulation d'un grand pouvoir et la rigueur mentale pouvaient très bien en être.

Et ce fut le cas pour Brimas Atilus. Sa foi était actuellement la plus forte de toute la planète. Et cette foi sans limite, combinée à toute cette énergie astrale de l'Innocence, transcendèrent son corps. Ce fut au final un dédoublement de hasard et de coïncidence, mais à l'heure actuelle, Brimas Atilus était en train d'atteindre au stade dépassant celui de la simple humanité. Il fut le premier, en plusieurs milliers d'années, à atteindre le stade divin qu'Arceus avait rendu possible en créant la vie, avant de le sceller par peur des conséquences.

- Que... que m'arrive-t-il ? Criait Atilus alors que son corps était en train d'être remodelé de haut en bas. Cette sensation... ah, c'est exquis !

Dan, Cosmunia et les Shadow Hunters regardèrent, ébahis, l'homme à l'article de la mort il y a une minute en train de gonfler par endroit ou d'être étirés par d'autres. Deux espèces deux lames dorées venaient de lui sortir du dos, ses membres se fluidifiaient comme s'ils étaient devenus du caoutchouc, et de ses yeux et sa bouche sortaient une lumière sans fin qui aveugla tout le monde.

- Quoi le putain de fuck gné ? Jura Two-Goldguns.

Finalement, après avoir crié de toute la force de son âme, Atilus sembla implorer de l'intérieur dans un océan de lumière. Quand l'éclat de la pièce eut baissé d'intensité, Dan, Cosmunia et les Shadow Hunters ne trouvèrent nulle trace d'Atilus. À sa place, il y avait un être si beau qu'il en était immédiatement surnaturel. C'était un jeune homme au visage d'albâtre et aux longs cheveux blonds bouclés, aux yeux argentés avec des paillettes d'or, et qui portait une longue toge dorée. On aurait dit une sculpture d'un quelconque dieu grec, si ce n'était que cet

homme avait des ailes, et que ces dernières étaient un ensemble d'épées dorées. Enfin, il tenait un énorme bâton blanc d'où luisait un éclat arc-en-ciel, et le bas de son corps, qui avait plus l'allure du marbre que de peau, n'était clairement pas humain.

- Je vois... fit l'être avec une voix aussi divine que son apparence. Oui, je comprends. Eryl était indigne, et Erubin s'est enfin tournée vers moi pour reprendre sa tâche. Je l'accepte avec gratitude et détermination !

Atilus - ou quoi que soit son nom - écarta les bras en levant haut son bâton immaculée, réduisant les Neitram autour de lui en particules de lumières qu'il sembla absorber. Une dizaine d'épées en or sortirent de l'assemblage qui lui faisait office d'ailes pour venir flotter autour de lui dans les airs.

- J'abandonne dès à présent mon humanité pour revêtir mon habit divin, déclara le nouvel Atilus. Je suis le nouveau Messie de l'Innocence, l'envoyé d'Erubin sur Terre, et en son nom, je prends dès ce moment et à jamais le contrôle de la Fédération des Alliances Libres. Je serai son premier empereur, et le dernier que la Terre aura, jusqu'à la fin des temps.

Atilus pointa son bâton sur ses cinq ennemis.

- Votre anéantissement sera l'ultime épreuve de mon ascension. Moi, Innocentius Ier, je relève le défi !

Dan en resta coi. Il avait vu pas mal de trucs bizarres et surnaturels dans sa vie de Pokemon Ranger et d'Apôtre d'Erubin. Mais là, ça dépassait tout, et de loin. Même les Shadow Hunters, qui n'étaient pas facilement impressionnables, restèrent bouche bée.

- Gné, pourquoi le vioque vient de se transformer en beau gosse tout scintillant ? Pourquoi il a des ailes en centaine d'épées ?

Pourquoi il ressemble à une statue en bas ? Pourquoi tout ça, gné ?

- Putain de trucs religieux, jura Kenda. Je déteste ces conneries là à la sauce miracle et compagnie. Les meilleurs poisons du monde ne sont pas fiables face à ça.

Sentant visiblement le danger avec ses sens de chasseurs affûtés, ainsi que son Flux, Trefens se mit en garde avec son katana, reculant lentement. Dan se rapprocha de Cosmunia pour lui glisser à l'oreille :

- Ohé, il se passe quoi là ?

- Je l'ignore, avoua le Pokemon Cosmique. De toute évidence, Atilus vient d'être sanctifié par une énorme masse d'énergie d'Innocence et a atteint un stade au-delà de l'humanité. Peut-être bien qu'il était dans le vrai depuis le début, et que ce miracle en est la preuve.

- Vous ne croyez pas à ces conneries ?!

- Non, et peu importe si c'est vrai ou pas de toute façon. Cet homme est et demeure mon ennemi, peu importe qu'il ait le soutien d'un dieu ou qu'il en devienne un lui-même !

Cosmunia se prépara à combattre sérieusement, ses rubans dressés et son corps brillant comme si les étoiles à l'intérieur se consumaient. Dan ne l'avait vu sérieuse à ce point que très rarement, car la vieille et sage Pokemon était une pacifiste invétérée. Mais quand elle se mettait en rogne, ça faisait peur. Le type Cosmique, dont les Pokemon possesseurs pouvaient se compter sur les doigts de la main, était une puissance qui provenait des profondeurs de l'univers, celle-même de la Création !

- N'ayez crainte, âmes en peine, déclara Innocentius Ier. Je vais

vous laver de tous vos péchés, afin de laisser vos âmes immaculées rejoindre un repos éternel et salvateur.

Il leva son bâton blanc, et le bout explosa en un flash de lumières multicolores, qui repoussa tout le monde contre le mur en leur donnant l'impression que leurs muscles étaient en feu. Dan s'était mangé beaucoup d'attaques Pokemon dans sa carrière, et savait depuis le temps en reconnaître les types. Mais là, ce n'était même pas Fée ou Lumière, mais un véritable mélange de tous les types.

Dan tomba au sol malgré lui, ayant du mal à retrouver son souffle. Il savait qu'il ne pourrait pas en encaisser beaucoup, des comme ça. Et aussi résistants physiquement les Shadow Hunters soient-ils, eux aussi avaient dégusté. Seule Cosmunia adoptait une posture un peu plus digne, bien que son visage laissait transparaître sa douleur.

Le Pokemon Cosmique fit tournoyer ses rubans, lançant Brume Capiteuse, une attaque Fée de support qui augmentait la défense spéciale des alliés présents sur le terrain. Très bonne idée pour résister à l'explosion arc-en-ciel d'Innocentius. Mais elle n'en resta pas là, et passa elle-même à l'offensive, avec son attaque signature de type Cosmique, qu'elle avait rarement l'habitude d'utiliser : Étoile de la Paix.

L'étoile sur sa poitrine brilla et sembla se détacher de son corps, pour exploser en une nuée rose qui déferla sur Innocentius. Dan savait qu'en plus de provoquer de puissant, elle baissait nombre de stats de l'adversaire. Sauf que l'ange de guerre fit un geste de la main, et se créa une barrière d'épées dorées devant lui, qui intercepta l'onde.

- Il n'y a nulle paix là où il n'y a pas d'Innocence ! Clama-t-il.

Cosmunia relâcha tout son pouvoir né du cosmos pour gagner cette épreuve de force. Les dizaines d'épées qui formèrent cette

muraille d'or vibrèrent comme jamais, certaines se fissurant même. Mais Innocentius fit grossir un orbe de lumière entre ses mains pour l'envoyer au point de rencontre entre l'Étoile de la Paix et les épées. Ça les départagea bien vite en faisant tout exploser, et en envoyant les quatre humains une nouvelle fois contre le mur. Dan dut vite baisser la tête pour éviter un fragment d'épée.

Les Shadow Hunters se relevèrent bien vite et passèrent à l'attaque, sans plus se retenir. Kenda lança tous ses poignards empoisonnés et Two-Goldguns vida ses chargeurs, tandis que Trefens, son katana au devant, oublia toute prudence pour les dommages collatéraux qu'il pourrait provoquer en une ville habitée et déclâna son Flux de Découpeur.

Innocentius déploya ses épées pour contrer les balles et couteaux, et en lança plusieurs autres sur Trefens. Ce dernier para avec son katana chacune d'entre elles, les faisant exploser sous l'effet de son Flux qui désassemblait toute matière. Mais face à la puissance que dégageait le bâton blanc, qui semblait contenir toute l'énergie de l'Innocence, même Trefens fut repoussé.

- Laissons la lumière divine nous éclairer, déclara Innocentius.

Il leva les bras, et se faisant, son armada d'épée alla taillader et transpercer les murs autour d'eux ainsi que la plafonds, déjà bien endommagés, jusqu'à qu'ils cèdent tous et qu'ils se retrouvent à l'air libre, au sommet de la Tour Gouvernementale. Innocentius créa ensuite un orbe dorée entre ses mains, qu'il fit monter au dessus d'eux, comme un mini-soleil. Il déploya toutes ses épées tout autour, sur un rayon de plusieurs mètres, et les fit tourner.

Le champ de bataille du dernier étage était devenu une espèce de cage mouvante, et les épées dont elle était constituée reflétèrent la lumière de l'orbe avec une intensité surnaturelle.

Cela fit des rayons lumineux un peu partout, et quand l'un d'entre eux toucha Dan, ce dernier gémit de douleur. Il constata avec effroi que l'endroit sur son corps où le reflet de la lumière était passé était rouges, et que ses habits avaient brûlé.

- Évitez la lumière, où vous allez griller ! Lança Dan aux autres.

Bien sûr, pour des êtres aussi rapides que les Shadow Hunters, esquiver ces rayons lumineux tournoyants n'avaient rien de bien sorcier, mais pour le simple humain que Dan était, c'était moins évident, surtout avec le corps non-entraîné qu'il avait actuellement. Cosmunia plaça des Murs Lumières sur chacun d'entre eux. En plus de la Brume Capiteuse de toute à l'heure, leur défense spéciale devait être au top. Et pourtant, Dan sentit très clairement le prochain rayon de lumière qu'il ne put éviter sur son corps, lui laissant une vilaine traînée roussie. S'il n'avait pas eu les défenses de Cosmunia, ces fichus rayons l'auraient carrément découpé.

Tout en esquivant avec grâce et précision - contrairement à Dan - Trefens continua d'attaquer en envoyant des ondes tranchantes de Flux avec son katana. Bien qu'Innocentius les bloqua à chaque fois avec son bâton ou carrément à mains nues, il avait l'air mécontent, comme s'il sentait que le Flux du Découpeur pouvait rivaliser avec ses propres pouvoirs et qu'il pouvait même le blesser, alors qu'il était censé être devenu un dieu.

- Factieux rebelles, pourquoi refusez-vous de vous soumettre ? N'est-il pas évident maintenant que je me dois de gouverner ce monde par droit de transcendance ? Mon existence est la perfection même ! Je suis le zénith de l'humanité !

Dan lui aurait bien répliqué quelque chose sur ses chevilles qui devaient être enflées au max, mais Cosmunia s'avança et dit d'un air sérieux :

- Entends-moi, Brimas Atilus. Si tu te prétends bien un serviteur d'Erubin, tu devrais savoir que pour elle, la possession d'un grand pouvoir n'impliquait que la tâche éternelle de protéger les autres, en aucun cas de les gouverner par la force. J'ignore ce qui t'es arrivé, et comment tu as acquis ce pouvoir, mais maintenant qu'Eryl n'est plus, je te supplie d'entendre raison et de te mettre au service du bien commun, comme Erubin l'aurait souhaité.

L'ange étira son visage parfait en une parodie de sourire de pitié.

- Mais je suis le bien commun. Je suis l'Innocence incarnée. Le peuple trouvera son salut et sa protection en me vénérant. Je vais éradiquer tous les pécheurs et toute forme de corruption, pour qu'il ne reste plus que les âmes sans tâche. Et alors, ce sera le début d'une éternelle utopie, d'une infinie innocence. Plus de guerre, plus de violence, plus de différence qui mènent au conflit. Tous m'aimeront, et tous vivront dans la plus béate des félicités !

- Si je lis bien entre les lignes, je crois qu'il vient de décliner votre offre, Dame Cosmunia, commenta inutilement Dan.

Innocentius fit tournoyer son bâton, et repositionna toutes ses épées dans les cieux. Dan s'attendait à ce qu'ils les envoient toutes sur eux à grande vitesse, mais le nouveau dieu avait autre chose en tête. Les épées s'imbriquèrent pour former des espèces de murs dorés, ou des miroirs. Le mauvais pressentiment du Dan fut confirmé par les prochaines paroles d'Innocentius.

- Cette ville est perdue. Elle a été corrompue par les paroles factieuses de Chen. Il ne peut y avoir la moindre parcelle de doute dans la vénération inconditionnelle de l'Innocence. Je vais donc la purifier totalement.

- *Ce dégénéré va éradiquer Doublonville avec ses écrans solaires géants !* Fit la voix dans la tête de Dan.

En effet, tout comme Innocentius avait créée des lasers lumineux brûlants avec un orbe de lumière, il réitéra la manœuvre, mais cette fois avec une sphère d'or de la taille d'une maison. Il l'envoya dans les cieux, juste au dessus des miroirs d'or superposés.

- Tu veux débiter ton règne par un génocide, espèce de malade ?! Lui cria Dan. Tu crois que la FAL va accepter un dirigeant qui a tué des millions de ses concitoyens par pur caprice ?

- Quand un membre est nécrosé, on le coupe avant qu'il ne contamine le reste du corps, répondit l'empereur-dieu. Ces pécheurs vont périr d'un coup par la sainte lumière de l'Innocence plutôt que de vivre une vie dans la corruption et l'aveuglement. Ce n'est que pitié. Car c'est ce que je suis : pitié, grandeur et justice.

Les Shadow Hunters, qui avaient deux des leurs dans l'un des hôpitaux de la ville, avaient leur propre raison de ne pas vouloir que Doublonville soit réduite en cendre. Ne pouvant atteindre les miroirs solaires, ils s'en prirent donc ensemble à Innocentius, qui n'avait plus aucune épée pour le protéger. Mais il lui restait son bâton, qui semblait être son arme principale contenant les pouvoirs d'Erubin. Il s'emmura donc derrière une multi-barrière de plusieurs couleurs, se protégeant tandis qu'il achevait son sort destructeur.

- Lux Absolutio, dit Innocentius en abaissant le bras comme une condamnation à mort.

- NE FAIS PAS ÇAAAAAA ! Hurla Dan.

Mais sous l'ordre de son créateur, l'immense orbe doré explosa en un déluge de lumière. Lumière qui fut reflétée et condensée

par les écrans dorés, devenant des rayons de chaleur destructeurs, qui s'abattirent en masse et en même temps sur Doublonville.

Chapitre 417 : Ceux qui avaient un œil rouge

Zelan sentait que quelque chose avait changé en lui. Depuis sa résurrection, il était corps et âme soumis au bon vouloir de Lyre Sybel, l'Enfant de la Corruption qui avait donné vie à son nouveau corps, imaginé par Silas Brenwark, selon les souvenirs d'Horrorscor. Comme les autres anciens Marquis, Zelan était obligé de lui obéir aux doigts et à l'œil, quand bien même il ne le désirait pas.

Lyre pouvait lui donner des ordres précis, mais étant donné la masse de morts-vivants qu'elle devait contrôler, elle n'en avait pas la possibilité. Aussi, elle se contentait de leur transmettre des ordres généraux de bataille. Le groupe dans lequel se trouvait Zelan, qui comprenait quatre anciens Marquis, dont Balphetos avec qui il avait sympathisé, était chargé de tenir un chemin d'accès du Mont Argenté qui menait vers où se trouvait le carosse du Marquis. Les ordres généraux étaient, dans cet ordre : interdiction de faire quoi que ce soit qui aille contre l'intérêt du Marquis, tuer des Pokemon du Zodiaque si vous en voyez, tuer des membres hauts placés de l'armée de la FAL, tuer des soldats de la FAL et les empêcher d'avancer.

Sans le premier ordre, Zelan se serait suicidé depuis longtemps. Il ne voulait pas prendre part à cette guerre, pas plus qu'il ne souhaitait aider Horrorscor, le Pokemon qui lui avait volé son âme, sa santé mentale, qui avait fait souffrir la fille qu'il aimait et tout cela avant de le trahir et de le balancer comme une vieille chaussette. Autant dire qu'il n'avait aucune raison de bien vouloir écourter son repos éternel dans le Royaume des Ombres juste pour le plaisir de redevenir un laquais d'Horrorscor le temps d'une bataille géante.

Il avait d'abord essayé de résister au contrôle de Lyre, avant d'abandonner, selon les conseils de Balphetos, et de laisser son corps le porter où elle voulait, et ses mains tuer qui elle voulait. Il avait juste espéré qu'un puissant adversaire ne le détruise pour mettre fin à sa misérable existence.

Et justement, un puissant adversaire, il y en avait un devant eux depuis quelque temps. Un Pokemon humanoïde au poil gris et court, avec une énorme queue, deux petites sortes de cornes, des yeux violets où brillaient une puissance sans limite, et un tuyau qui reliait sa tête au reste de son corps en plus de son cou. Comme de son vivant, Zelan était un membre haut placé de la Team Rocket, il connaissait bien sûr le tristement célèbre Mewtwo, projet désastreux de Giovanni de tenter de cloner Mew pour en faire une arme de destruction massive au service de son profit.

Mewtwo détestait les humains, mais se battait aujourd'hui à leur côté contre l'Armée des Ombres. Et selon les informations qui avait été transmise par Lyre à Zelan pour évaluer le cours de la bataille, Mewtwo était carrément un des Hauts Conseillers de la nouvelle Fédération des Alliances Libres, en tant que représentant des Pokemon. Zelan avait trouvé la mort il y a un peu moins de cinq ans, et voilà entre temps qu'un super-pays englobant plus de la moitié du globe avait été créé, et que Mewtwo était devenu un homme politique dirigeant. Les temps étaient dingues...

Quoi qu'il en soit, Mewtwo s'était jeté sur le front qu'ils défendaient, seul, et avec sa puissance psychique déchaînée. Les anciens Marquis, protégés par l'aura de type Ténèbres d'Horrorcor, étaient plus ou moins immunisés face aux attaques Psy, mais Mewtwo provoquait de tel cataclysme en attaquant que ça ne changeait pas grand-chose. Déjà un ancien Marquis, Malcheor, le prédécesseur de Balphetos, avait été réduit en charpie. Zelan, forcé de combattre, en était presque jaloux.

Mais justement, depuis quelques minutes, il sentait un changement dans son esprit. Le lien qui l'unissait à Lyre Sybel et qui le forçait à lui obéir avait faibli, comme si Lyre s'était grandement éloignée de lui. Normalement, le contrôle que Lyre avait sur ceux qu'elle ressuscitait transcendait l'espace même. En clair, où qu'elle soit sur Terre, elle pouvait toujours le forcer à obéir.

Et pourtant, Zelan se sentait redevenir maître de lui-même. Lyre n'était pas morte, de ça il en était sûr. Mais l'Enfant de la Corruption était visiblement partie dans un lieu où ses chaînes mentales n'avaient plus prise sur lui. Il fit un test en tirant un de ses lasers oculaires sur un zombie non loin de lui, le désintégrant totalement. Il n'aurait jamais pu faire ça s'il était toujours sous le contrôle de Lyre, à cause du premier ordre, à savoir ne rien faire pouvant causer du tort au Marquis.

Les trois autres anciens Marquis, trop occupés à combattre Mewtwo, n'avaient visiblement pas remarqué ce changement. Zelan ne comptait pas laisser passer sa chance, mais il hésitait sur la meilleure chose à faire. La plus sûre aurait été de se suicider à l'instant même, mais rien ne lui garantissait que ça serait définitif. Si la bande du Marquis avait pu le ressusciter une fois, elle pourrait le faire une seconde fois, surtout avec Giratina dans leur poche.

L'autre solution lui demanderait plus d'effort et sans doute quelques souffrances, mais elle était plus satisfaisante, et donc ce fut elle qu'il choisit, en utilisant les propres attaques Ténèbres qu'il tenait d'Horrorscor pour dévier celles des trois autres Marquis qui ciblaient Mewtwo. Si le Pokemon fut surpris de cette aide inattendue, Balphetos, Crachernock et Mythreïs, eux, furent estomaqués.

- Que... Qu'as-tu fait ? Balbutia Balphetos, son troisième œil frontal aussi écarquillés que les deux autres. Non, plutôt...

comment as-tu fait ?

- L'Enfant de la Corruption ne nous contrôle plus ! Leur clama Zelan. Vous ne le sentez pas ? Son esprit ne nous atteint plus. Nous sommes libres !

- Libres ? cracha Crachernock, le 22ème Marquis et successeur de Balphetos. J'ai lié mon âme au Seigneur Horrorscor. Je lui appartiens à jamais, qu'importe qu'une Enfant de la Corruption me contrôle en son nom ou pas.

Mythreïs, la 19ème Marquise, acquiesça sans parler... car elle en était incapable, ses lèvres ayant été cousues avec du fil rouge grossier. Visiblement, ces deux-là n'avaient aucune envie de trahir Horrorscor, même s'ils le pouvaient. Zelan se tourna alors vers Balphetos, qui secoua la tête d'un air d'excuse.

- Navré, mon jeune ami. Je ne vais pas me renier maintenant. J'étais et je reste un Marquis des Ombres. Je l'ai été par choix. Personne ne m'y a forcé. Je sais que ce n'est pas ton cas, donc je ne t'en veux pas si tu décides de te rebeller.

Zelan haussa les épaules.

- Soit. Ne m'en veuillez pas non plus alors si je vous renvoie en pièce à Giratina.

Zelan bondit en direction de Mewtwo, changeant littéralement de camps, pour faire désormais face aux trois anciens Marquis et à leur petite armée de zombies. Zelan activa un bouclier énergétique avec son œil bionique multifonction autour de Mewtwo, qui était encore perplexe devant ce retournement de situation.

- Je peux savoir à quoi tu joues, humain ? Gronda-t-il de sa voix mentale caverneuse.

- Je t'aide contre ces types-là.

- Je n'ai nul besoin ni envie de ton aide. Surtout la tienne. Je sais qui tu es. Celui qui a tenté de prendre le contrôle de tous les Pokemon de la Terre pour les forcer à s'entre-tuer il y a cinq ans !

- Oui oui, j'ai fait tout ça. Horrorscor m'avait quelque peu retourné la cervelle depuis quelques années, mais le fait est que j'ai quelques raisons de ne pas aimer les Pokemon. Surtout les tout-puissants sachant parler comme toi. Mais j'ai encore plus de raisons de détester Horrorscor et de vouloir l'emmerder autant que je peux. Donc tu auras mon aide, que tu la veuilles ou non. Celle qui contrôle les morts n'est plus là, pour une raison ou une autre. Les zombies et sans doute quelques Marquis vont être désorganisés. C'est le moment de frapper avec tout ce que vous avez !

Zelan ne put le convaincre davantage, car Crachernock usa d'une déferlante de ténèbres contre lui. Le 22ème Marquis, tout comme Zelan, avait hérité des pouvoirs d'Horrorscor, autrement dit de ses attaques Spectres et Ténèbres. Et si elles étaient globalement moins puissantes que celle de Zelan, elles étaient clairement plus raffinées, précises et maîtrisées.

Balphetos, à l'inverse de son successeur, n'avait aucun pouvoir offensif. Il avait hérité du Talent d'Horrorscor, Futuriste, qui lui permettait de voir quelque secondes dans l'avenir en permanence. Et si on couplait à cela son pouvoir de naissance, né de son troisième œil, qui lui permettait de lire dans l'esprit des autres, on pouvait dire que rien ne lui échappait chez son adversaires, que ce soient ses pensées ou ses actes futurs.

Enfin, Mythreïs, la 19ème Marquise qui selon la légende s'était elle-même cousue la bouche pour faire vœu de silence éternel devant la grandeur de la Corruption, avait elle hérité du corps d'Horrorscor, à savoir son double type Spectre-Ténèbres, qui ne

connaissait nulle faiblesse à part le type Fée.

Crachernock était l'attaquant, Balphetos le stratège-support, et Mythreïs le tank, comme dans une team de RPG. Et cela marchait. Même avec l'aide de Zelan, Mewtwo fut forcé de méga-évoluer sous sa forme X pour acquérir le type Combat et devenir plus résistant aux attaques adverses. Et il fallait aussi compter sur la petite centaine de zombies d'humains et de Pokemon autour pour gêner sensiblement les deux alliés d'infortune.

Zelan envisagea de se servir de Noir Zénith, l'attaque spéciale surpuissante et signature d'Horrorscor. Son conditionnement quant au fait de servir au mieux de ses capacités l'Armée des Ombres l'avait poussé à conserver cette attaque pour une cible prioritaire, mais désormais, il avait la totale liberté de s'en servir contre qui il voulait. S'il l'utilisait, Mewtwo et lui viendraient sûrement à bout des trois anciens Marquis. Mais ensuite...

- Tu n'auras plus loisir de t'en servir sur le Marquis actuel comme tu le désires, acheva Balphetos en lisant dans ses pensées. De toute façon, c'est inutile, mon ami. Même si je n'ai jamais vu cette attaque, je sais déjà comment elle fonctionne dans les moindres détails grâce à tes pensées. Si je vois à l'avance quand et comment tu vas la lancer, nous n'aurons aucun mal à la contrer.

Zelan voulut croire que Balphetos ne disait pas cela pour le narguer, mais au contraire pour lui conseiller de se servir de sa carte maîtresse pour rien. Le résultat fut le même : celui de laisser Zelan dans l'indécision, tandis que Mewtwo épuisait ses forces.

Même libre, je suis inutile, songea le jeune homme avec rancœur. La seule chose qui me reste à faire et qui sera un tant soi peu bénéfique aux ennemis d'Horrorscor est d'activer le système d'autodestruction caché dans mon œil et de tenter

d'emporter les trois autres avec moi. Oui, je vais faire ça...

Qu'importe si Balphetos voyait son intention à l'avance. Ils ne pourront pas s'éloigner à temps, car Zelan, de son vivant, n'avait pas lésiné sur le potentiel destructeur de son dernier atout. Le problème, c'est que Mewtwo aussi allait être pris dedans. Et Zelan ne voulait pas priver la FAL d'une de ses pièces maîtresse juste pour trois anciens Marquis. Peut-être s'il filait à toute vitesse dans les cieux...

En parlant des cieux, ils avaient une couleur bizarre. Nuageux et sombres comme jamais, certes, mais d'une couleur violette, avec des arcs de foudre qui couraient un peu partout. Avant que Zelan n'ait pu se demander quel phénomène pouvait provoquer ça, une bonne partie des nuages explosèrent pour laisser passer, en un tourbillon d'éclairs, un immense Pokemon longiforme au corps bleu, avec une crinière et des moustaches électriques, ainsi que d'immenses cornes à plusieurs embranchements.

Zelan s'était suffisamment penché sur les mythes des Pokemon Légendaires de son vivant pour reconnaître Stratoreus, l'une des trois divinités protectrices de la région Naya. Mais qu'est-ce que ce Pokemon venait faire ici ? Aux dernières nouvelles que Zelan avait - c'était à dire d'avant sa mort il y a cinq ans - Stratoreus logeait dans la Tour Scellée, un lieu uniquement accessible au Maître de Naya et aux vainqueurs de la ligue, attendant qu'un dresseur digne vienne le capturer.

Quand Zelan avait péri, il y était toujours, et il n'avait pas entendu dire que quelqu'un avait réussi à l'attraper. Mais ça avait sans doute changé depuis, car Mewtwo, lui, ne sembla pas surpris de voir débarquer le très long Pokemon Dragon. Ses lèvres s'étirèrent même en un léger sourire.

- Là voilà enfin qui arrive... fit-il pour lui-même.

Une nuée de flèches de lumières vint frapper le sol, transperçant plusieurs morts-vivants et les rendant inertes. Crachernock aussi s'en prit une dans l'épaules, et bien qu'il ne semblait pas souffrir, il pencha en avant et en arrière comme s'il était soudain devenu saoul. Devant cette soudaine attaque inconnue, les deux autres Marquis se replièrent momentanément. Perplexe, Zelan fit un zoom sur Stratoreus avec son œil bionique. Il put ainsi voir des silhouettes humaines sur son dos. Il y en avait huit, et cinq d'entre elles portaient une cape verte.

La personne qui avait tiré ces dizaines de flèches lumineuses d'un coup sauta carrément du Pokemon en plein vol, avant de tirer de son arc blanc et immatériel une énorme flèche épaisse vers le sol qui arrêta presque sa chute, pour qu'elle puisse se réceptionner sans heurt. C'était une jeune femme aux longs cheveux roses un peu en bataille - normal après un tel saut - et avec des yeux jaunes peu communs. Et elle dégageait une aura de charisme et de bienveillance telle que Zelan ne put s'empêcher d'avoir confiance en elle, même si c'était la première fois qu'il la voyait. Et il savait d'expérience que ce sentiment n'était clairement pas normal, mais bien le fruit d'un pouvoir quelconque.

- Tu es en retard, Adélie Dialine, lui lança Mewtwo.

- J'étais en mission spéciale pour la Reine Eryl, trou du cul gris, répliqua la jeune femme en un langage fleurie. Et tu dois le savoir, tu étais au Haut Conseil quand elle me l'a confiée.

Les compagnons de la dénommée Dialine la rejoignirent de façon plus conventionnelle une fois que Stratoreus ait atterri. C'était un groupe assez hétérogène. Les quatre autres qui portaient une cape verte comme Dialine étaient deux femmes et deux hommes. L'une des femmes était familière à Zelan. Elle était une ancienne Rocket, une des lieutenantes de l'Agent 007. Zelan connaissait aussi de vue le Maître Pokemon de Naya,

Narek Congois. Les deux autres, un jeune homme en tenue de dresseur et une femme aux cheveux roux avec une combinaison high-tech, ne lui disaient rien.

Il y avait avec eux trois autres personnes qui eux ne portaient pas de cape. Zelan fronça les sourcils en reconnaissant l'un d'entre eux à sa coupe grise et explosive. C'était le chanteur phare d'un groupe de musique international, le Quatuor Go-Rock. Il y avait aussi un adolescent avec une combinaison Rocket, qui était vaguement familier à Zelan. Ça devait être le gamin qui, il y a cinq ans, traînait parfois avec la X-Squad. Quant à la dernière personne, sa silhouette laissait deviner une femme, mais elle avait le visage dissimulé sous un capuchon.

- Et alors ? Vous avez réussi cette mission ? Demanda Mewtwo.

- Vois par toi-même.

Elle lui indiqua d'un geste la femme encapuchonnée. Mewtwo devait avoir un pouvoir pour voir à travers les tissus, car ses yeux s'écarquillèrent de surprise avant de briller d'une lueur bleue psychique tandis qu'il préparait une attaque. Mais la dénommée Adélie l'arrêta avant.

- On se calme, cher confrère Haut Conseiller. Elle est venue de son plein gré, sans arme, à part ses seuls anciens Pokemon.

- Et tu l'as ramené ici ? S'exclama Mewtwo. À côté du Marquis des Ombres qui ne songe qu'à récupérer sa part d'âme d'Horrorscor pour ressusciter son maître ?!

- Je croyais qu'on avait établi que c'était Igeus qui avait Horrorscor en lui, renchérit Kelifa, l'ancienne Rocket aux cheveux violets.

- Ouais, et on avait pas vraiment le temps de la ramener à Doublonville avant de venir ici, se justifia Adélie. T'inquiète, elle

est réglo, au moins pour aujourd'hui. Elle a dit vouloir venir pour « rendre la monnaie de sa pièce à Horrorscor », et compte soit mourir en se battant soit se rendre aux autorités après. Je peux sentir la sincérité des autres avec le Don.

- Et nous sommes censés la croire sur la seule base de ton pouvoir ? Elle qui a été une alliée des Agents de la Corruption pendant tout ce temps ?

La femme encapuchonnée prit enfin la parole, et Zelan écarquilla les yeux au son de sa voix. Elle avait un peu changée. Elle était devenue plus mûre, et bien plus sombre et résignée, mais Zelan ne pouvait pas l'oublier, même après avoir péri.

- Pour ma défense, je n'étais pas alliée aux Agents de la Corruption. Je me servais d'eux et de leurs Démons Majeurs pour mes objectifs, mais une fois ceux-ci accomplis, je comptais me débarrasser d'eux au plus vite, sachant très bien qu'ils me trahiraient. Je voulais un monde unifié sous l'égide de l'ordre et de la loi. La corruption et l'ordre, ça ne fait pas bon ménage. Mais sans rancune, Mewtwo. Je sais que tu m'en veux un peu pour notre petit face à face que j'ai remporté lors de la bataille de Veframia...

Le corps de Mewtwo crépitait d'énergie psychique prête à être déchaînée, et Adélie dut rabrouer celle-là même qu'elle souhaitait protéger.

- Oh, ne le provoquez pas en plus, ou vous vous démerderez toute seule. Et cette fois, vous n'avez pas votre Ecleus pour voler, vous protéger et tirer des éclairs.

- Ah, mais je compte bien aller le chercher. Mes anciens partisans du Grand Empire sont déjà arrivés, parait-il. Connaissant Igeus, il est très probable que Julian soit là-bas aussi, en train de faire des moulinier avec Ecleus pour épater la galerie.

La femme retira enfin sa capuche, révélant un visage d'une froide beauté, aux longs cheveux lavande et aux yeux gris. Le visage d'une petite fille avec qui Zelan avait un jour affronté l'enfer et qui s'était liée d'amitié avec lui. Le visage d'une adolescente que Zelan avait observé de loin en songeant qu'elle serait un jour à lui. Le visage d'une jeune femme qu'il avait fait souffrir et dont il s'était servi pour les projets qu'Horrorscor lui avait mis dans le crâne. Et aujourd'hui le visage d'une ennemie mondiale qui s'est aliénée la haine de nombreux pays. Tout ça à cause de lui, Zelan. Parce qu'il l'avait impliqué là-dedans. Parce qu'il avait laissé Horrorscor se réfugier en elle, après avoir quitté son propre corps...

- Siena... murmura Zelan d'une voix rauque.

L'ancienne Dirigeante Suprême du Grand Empire de Johkan le dévisagea d'un œil absent, comme si elle venait juste de remarquer un vieux copain perdu de vue mais sans réelle importance.

- Ah, tiens, Zelan ? Tu es là toi aussi pour l'apothéose finale ? Ma foi, c'est légitime.

- Siena ! Je... Je voulais... Tout ce que je t'ai fait... Tout ce que tu es devenue... Je voulais m'excuser, même si... même si...

Venamia l'arrêta d'un geste de la main. Il n'y avait aucune chaleur dans son regard, aucun désir de pardonner ni même d'entendre des excuses.

- Je t'arrête tout de suite. Tu es un cadavre ressuscité, et moi une prisonnière en sursis dont tout le monde veut la tête. Je crois qu'on a dépassé le stade des grands sentiments de repentance, non ?

Zelan ferma la bouche, avant de sourire faiblement et

d'acquiescer. Oui. Ils étaient tous deux des monstres, deux des pires criminels de l'humanité, aux péchés si innombrables qu'aucun tribunal ne pourrait en faire la liste. Leur vie était fichue, et ils n'étaient là que pour un baroud d'honneur, afin de faire un dernier doigt d'honneur à Horrorscor.

- Tu as raison. On sera pardonné quand on sera mort pour de bon...

- Me concernant, ce ne sera pas le cas, même après des siècles, renchérit Mewtwo.

- Pareil pour moi, marmonna Faduc avec un regard noir à l'adresse de Venamia.

- Mais je consens à ne pas vous annihiler tous deux tout de suite, reprit Mewtwo, si vous êtes là pour causer du tort à l'Armée des Ombres.

- C'est mon objectif, lui assura Zelan, et j'ai un plan pour cela.

- Et vous êtes qui au juste ? Demanda Kinan. Un ancien Marquis ?

- Non, c'est l'ancien Agent 002 de la Team Rocket, répondit Kelifa. Il était en réalité le boss de la Team Némésis, une organisation rivale, et a opéré dans l'ombre pour le compte d'Horrorscor.

- C'est fini tout ça, fit Zelan d'un air agacé. Écoutez, je sais que vous n'avez pas confiance en moi, que vous ne m'avez pas pardonné, et je m'en fiche. Je veux juste faire chier Horrorscor tant que je le peux encore. Lyre Sybel a quitté le champ de bataille. Je ne sais pas pourquoi ni pour où, mais elle ne contrôle plus l'Armée des Ombres. Les simples zombies continueront bien sûr à s'en prendre aux vivants, mais les anciens Marquis, qui ont une conscience, pourraient se rebeller s'ils le veulent,

comme moi.

- De ce qu'on a vu en arrivant, ils n'avaient pas l'air de le vouloir, fit remarquer Narek.

- Non, en effet, admit Zelan. Mais je connais un moyen de tous les éliminer en même temps, au moins temporairement.

Mewtwo était toujours perplexe, mais Adélie Dialine lui offrit le bénéfice du doute.

- Laissons-le au moins parler, fit-elle.

- Merci. Alors... Les âmes des anciens Marquis – et la mienne aussi – ont été rappelées du Royaume des Morts par Giratina, après un marché conclu avec le Marquis actuel. Elles ont ensuite été mises dans des corps artificiels, imaginés par Silas Brenwark, qui a reproduit ceux de tous les anciens Marquis, avec leurs pouvoirs originaux, selon les souvenirs d'Horrorscor. Mais ces âmes n'ont plus aucune empreinte dans le monde des vivants. C'est uniquement la présence d'Horrorscor qui les maintient ici. Le Marquis des Ombres a donc lié les âmes des anciens Marquis à celle de l'être qui a été le plus proche d'Horrorscor. Je veux parler du tout premier Marquis, Deveran. En clair, si jamais Deveran était vaincu et son âme relâchée de son corps, il en sera de même pour tous les autres Marquis ressuscités. Leurs âmes quitteront leurs corps artificiels pour revenir auprès d'Horrorscor sous forme de masque. Et sans corps, ils ne gêneront plus votre armée.

Adélie échangea un regard avec Mewtwo.

- Si on peut s'épargner d'affronter les anciens Marquis restant en éliminant un seul, moi ça me va, fit la jeune femme.

- Soit, faisons ça, acquiesça Mewtwo.

- Il y a juste un petit problème, ajouta Zelan. Deveran est resté dans le poste de commandement ennemi, où se trouvent sans doute aussi le Marquis actuel, Wrathan et ce Fantastux. Les affronter tous ensemble est impossible, même pour vous. J'avais plus en tête de nous infiltrer dans la base ennemie pour l'assassiner discrètement et rapidement.

- Et on fait ça comment ? Voulut savoir Noémie.

- On ne peut pas. Du moins, vous. Mais Deveran et le Marquis ne se méfieront pas s'ils sentent arriver des personnes qui ont été comme eux possédées par Horrorscor.

Adélie leva les yeux au ciel.

- Je sens que je ne vais pas aimer ce que je vais entendre...

- Je propose que j'y aille uniquement avec Siena, conclut Zelan. Nous baignons encore dans la Corruption, nous pourrions passer sans mal.

- Tu débloques, humain ! S'écria Mewtwo. On devrait laisser notre sort à deux anciens hôtes d'Horrorscor qui ont causé tant de mal à ce monde ?

Venamia prit le parti de Zelan en haussant les épaules et en disant :

- Ça ne vous coûtera rien. Le seul risque, c'est que nous échouons et que nous soyons tués. Je doute que tu en sois profondément affectés, mon cher Mewtwo.

- Il y a un autre risque : celui qu'en réalité, tu sois toujours le second hôte d'Horrorscor, et que tu rejoignes le Marquis pour lui porter le dernier morceau d'âme du Seigneur de la Corruption sur un plateau d'argent !

- T'es bigleux ou quoi, crétin ? S'agaça Venamia. Tu vois un de mes yeux rouges ? Et même si j'étais encore son hôte, tu penses réellement que j'aurai envie que ce tas de merde qui m'a lâché lors de ma défaite face à ma sœur revienne ? Tu peux douter autant que tu veux de moi, Mewtwo, mais crois au moins ça : vu que je n'ai pas pu m'emparer du monde, je n'ai aucune envie que quelqu'un d'autre y arrive à ma place.

Adélie hocha la tête, en ajoutant :

- Avec mon Don, je peux plus ou moins sentir la présence d'Horrorscor en quelqu'un, sous la forme d'une ombre chelou. Je l'ai senti en Venamia quand nous nous sommes rencontrés pour la première fois au sommet d'Almia. Je ne sens plus rien de tel aujourd'hui. Je lui fais confiance.

- Ça, je le vois bien, renchérit Mewtwo. Mais ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi. C'est bien plus qu'une simple intuition liée à ton pouvoir, hein ? Qu'est-ce qu'elle t'a dit qui justifierai que non seulement tu l'amènes ici, mais qu'en plus, tu la laisses partir en espérant vaguement qu'elle puisse venir à bout du Premier Marquis ?

Les autres Gardiens de l'Harmonie, ainsi que Faduc, ne dirent rien et regardèrent leur meneuse dans l'expectative. Eux aussi, visiblement, attendaient des réponses. Eux aussi trouvaient bizarres qu'Adélie aient fait ami-ami avec Venamia si vite après l'avoir retrouvée. Mais Ad secoua la tête.

- Désolé, mais c'est entre Venamia et moi. Tout ce que tu as besoin de savoir, c'est que je me porte garant d'elle. Si elle nous encule ensuite, ce sera ma responsabilité, et uniquement la mienne. Je démissionnerai de mon poste de Haut Conseiller, et même de celui de chef des Gardiens de l'Harmonie. Mais ça n'arrivera pas, car je sais que j'ai raison.

Venamia hocha la tête à l'adresse d'Adélie, en signe de

reconnaissance.

- Très bien, fit finalement Mewtwo. Faîte à votre guise. Mais je n'oublierai pas tes paroles, Adélie Dialine.

Il s'envola pour retourner se battre contre les anciens Marquis en fuite. Ad se tourna vers Venamia et Zelan et leur dit :

- Mes gars et moi, on va aller se battre avec lui. Et on compte sur vous, les deux anciens affreux. Ne nous faite pas faux bond. Et il se pourrait que je parle en votre faveur quand tout sera fini.

- On ne vous trahira pas, ça c'est certain, dit Zelan. Cela dit, je ne peux pas présager à coup sûr de notre réussite. L'homme que nous visons... ce n'est même pas un homme.

- C'est à dire ? L'interrogea Venamia.

- J'ai eu accès aux infos et aux souvenirs d'Horrorscor concernant tous les anciens Marquis pendant les années où j'étais son hôte, expliqua Zelan. Deveran, le premier d'entre eux, était surnommé le Demi-Dieu Binaire. Et ce n'était pas pour faire style. Ses pouvoirs étaient tout bonnement effrayants. En fait, la légende dit qu'il est carrément le fils d'Horrorscor, le tout premier et le plus pur des Enfants de la Corruption.

- Sans dec ? Donc Horrorscor a une bite ? Demanda Adélie.

- Euh, c'est un peu plus... spirituel que ça. Horrorscor a uni son âme à celle de sa compagne pour en créer une nouvelle, qu'ils ont inséré dans le corps d'un bébé humain.

- Sa compagne ? Répéta Venamia sans comprendre.

- Oui. La seule et unique personne en ce monde qu'Horrorscor ait jamais aimé, et qui l'a aimé en retour. Le Pokemon de l'Innocence, Erubin. Deveran est leur fils à tout deux. C'est

pourquoi on le nommait le Demi-Dieu Binaire, car il était un mélange pur de Corruption et d'Innocence, qui coexistait sans s'autodétruire. Et il a hérité de leurs pouvoirs à tous les deux, ce qui fait de lui un adversaire bien plus coriace que tous les autres Marquis... et même qu'Horrorcor lui-même...

Chapitre 418 : Deuil et haine

Dans l'une des chambres vides de l'infirmierie du croiseur de la Team Rocket *Giovanni*, il y eut une fluctuation, puis un flash de lumière, et enfin cinq personnes qui apparurent comme par magie. Techniquement, ce n'en était pas. C'était juste l'attaque Téléport, utilisée par une G-Man de type Psychique. Parmi ces cinq personnes, l'un était un robot à moitié explosé, et un autre un cadavre.

Galatea Crust aurait bien aimé apparaître directement dans la salle de commandement du croiseur, juste devant le général Tender, pour lui jeter ce qui restait de D-Zoroark à ses pieds, ainsi que Crenden, proprement menotté avec des entraves spéciales qui l'empêchaient de se dématérialiser. Mais elle n'avait pas la tête à faire dans l'impressionnant. Pas alors qu'elle portait dans ses bras le corps sans vie de Natael Grivux, leur soutien scientifique de longue date et vieil ami de la mère des jumeaux.

La mort soudaine de Natael avait fait exploser les émotions de Galatea, ce qui avait débloqué son Flux en sommeil après son utilisation du Septième Niveau à Veframia. Durant un moment, elle s'était laissée porter par la fureur, réduisant un D-Zoroark impuissant en lambeaux avec sa seule force brute décuplée par le Flux Noir. Mais alors qu'elle s'apprêtait à faire de même avec Crenden, qui, horrifié, ne cessait de hurler son innocence, Morgane l'avait stoppé avec son Méga-Flagadoss.

- Je partage ta peine, avait-elle dit, mais il n'est pas dans mes habitudes d'exécuter un homme sans être sûr de sa culpabilité. Et je suis sûre que ce n'est pas dans les tiennes non plus.

Plongée comme elle était dans un Flux de fureur, elle avait tenté d'écarter l'insolente d'une onde de Flux qui l'aurait

proprement laissé ensanglantée contre le mur, sauf que bien sûr, le Flux n'avait pas marché sur la G-Man potentielle qu'était Morgane. Elle avait ensuite reçu un jet d'eau froid de la part du Flagadoss qui lui avait rafraîchi l'esprit et remis plus ou moins les idées en place. Elle s'était très vite coupée du Flux pour éviter d'être à nouveau emportée par le Flux Noir, qui prospérait sur les émotions négatives.

D-Zoroark n'avait plus de jambes, il avait un bras en moins, et un énorme trou en plein milieu du torse, laissant voir une partie de ses circuits, tellement complexes et nombreux qu'on aurait dit un réseau de nerfs et de veines purement humain. Mais Galatea n'avait pas regretté ce qu'elle lui avait fait. Peut-être Crenden était-il innocent, mais c'était bien le Pokemon Méchas qui avait kidnappé Natael, et ainsi provoqué sa mort. Et de toute façon, cette saloperie de robot était toujours « vivante », ses yeux rouges luisant toujours.

- Je le jure, par Arceus, par Mew, par tous les foutus dieux que vous voulez, je n'y suis pour rien ! Continuait à geindre Crenden. J'ai juste aidé le Mécha à tenter de trouver qui était Asmoth, car il a fait joujou avec mon cerveau ! Et d'ailleurs... d'ailleurs...

Crenden était alors devenu blême.

- S'il a pu buter Grivux à distance... alors je suis foutu moi aussi ! Il va me tuer ! Me faire exploser la cervelle parce que j'en sais trop sur lui !

- Ferme-là, lui avait ordonné Galatea.

Elle avait dû, à ce moment, avoir une tête très effrayante, car Crenden avait soudain fermé sa grande bouche en hochant la tête. Après quoi Galatea avait doucement ramassé le cadavre de Natael, avant de demander à Morgane d'attacher Crenden avec les menottes anti-dématérialisation.

- On retourne sur le *Giovanni*, et on va tirer tout ça au clair...

Et les voici sur le croiseur, où Galatea allongea tendrement le corps de Natael sur l'un des lits. Elle lui laissa ses lunettes ; imaginer Natael sans ses lunettes étaient trop bizarre, plus que l'imaginer mort. Elle serra les poings et les yeux pour retenir ses larmes, avant de se retourner vers Crenden et D-Zoroark avec un regard meurtrier.

- Je vous laisse une minute pour vous expliquer avant que je fasse de la charpie d'un et de la ferraille à recycler de l'autre. Vous sous-entendez que ce serait Asmoth, le boss des Méléniés Noirs et des Méchas, qui aurait tué Natael ?

Crenden s'empressa de lui dire tout ce qu'il savait, et tout ce qu'il avait fait avec D-Zoroark depuis sa fuite de Veframia. Le Pokémon Méchas, bien que mal en point, y alla de ses propres commentaires de temps en temps.

- Avant que vous n'arriviez, dit-il, nous étions parvenus à la conclusion que le Général Hegan Tender, de la Team Rocket, était le suspect le plus probable.

Galatea cligna des yeux, surprise, puis de nouveau en colère.

- Vous voulez me faire croire que le prof Natael est mort pour une conclusion aussi débile ? Il y a tellement de raisons pour lesquelles Tender ne peut pas être Asmoth que je ne sais pas par laquelle commencer !

- Asmoth est doué pour brouiller les pistes, répliqua D-Zoroark.

- Tender est le père de Sie... de Venamia. S'il avait été Asmoth, Venamia aurait eu le Flux !

- Il est très possible qu'Asmoth ait tué le vrai Tender après que

ce dernier ait engrossé Livédia Crust pour ensuite prendre sa place, rétorqua D-Zoroark. Un Mélénié si ancien et si puissant peut sans nul doute se modeler le corps qu'il désire...

- J'ai passé toute ma vie dans la même base que lui, et ces dernières années alors que je m'étais ouverte au Flux. Vous me croyez incapable de détecter un autre Mélénié ?

D-Zoroark eut un soupir très humain.

- Encore une fois, pour un être comme Asmoth, se dissimuler aux sens de ses pairs n'est absolument rien pour lui.

- Nous ne sommes pas certain que ce soit ce Tender, dit vite Crenden en voyant que Galatea était sur le point de perdre le contrôle de ses nerfs. Il est juste en haut de notre liste de suspect. Mais on est sûr qu'il s'est, à un moment où un autre, infiltré dans la Team Rocket pour pouvoir bourrer le crâne de certains scientifiques avec ses projets apocalyptiques ultra-avancés à la con, c'est-à-dire Diox-BOT, Mewtwo... et la bombe Arctimes. On a la preuve de ça. Celle qu'il a trifouillé nos cerveaux, à Natael et à moi, avec des ondes mentales qui dépassent celles des plus puissants Pokemon Psy. Il a sans doute fait pareil au professeur en charge du projet Diox-BOT... ainsi qu'à ta propre mère qui bossait dessus.

D-Zoroark acquiesça et ajouta :

- Depuis tout ce temps, cet être se sert de votre Team Rocket comme d'une usine pour lui fabriquer ces armes de destruction massive, afin qu'il mette fin à cette humanité qu'il a toujours méprisé. Peut-être même qu'il a lui-même œuvré à créer la Team Rocket pour cela. Nous ne sommes pas sûr pour Tender, mais si vous nous livrez à lui, il y a de très grande chance pour que d'une, il nous fasse disparaître très vite, et deux, que ça accroisse son emprise sur la Team Rocket.

Galatea ne pouvait pas croire tout ces délires. Qu'Asmoth existait, qu'il commandait les Pokemon Méchas et qu'il avait des projets peu recommandables, de ça, elle n'en doutait pas. Mais qu'il soit de la Team Rocket ? Tender ? Elle ne voyait pas comment une énormité pareille aurait pu lui échapper. Et pourtant, maintenant que l'étincelle du doute avait saisi son esprit, elle ne pouvait plus ne pas y penser.

Alors qu'elle cherchait la meilleure solution à adopter, elle fut soudainement prise d'une vague d'émotions qui n'étaient pas les siennes. Surprise, peur, tristesse, fureur. Elle se rendit compte que ça venait de Mercutio, à travers leur lien gémellaire de Flux qu'elle venait juste de retrouver. Après être passée si près de succomber au Flux Noir, Galatea ne faisait pas encore confiance à ses propres émotions, et dut se retirer du lien pour ne pas être emportée par celles de son jumeau.

Mais quelque chose venait de se passer de son côté. Quelque chose de grave. Elle en eut la confirmation quand elle sentit une certaine présence disparaître près de son frère. Une présence qu'elle avait appris à reconnaître depuis pas mal de temps. Elle avait beau avoir changé depuis plus d'un an, en se rapprochant de quelque chose de divin, mais pour Galatea, c'était toujours celle d'une amie proche, celle de la petite copine de son frère, celle d'une fille qui était un peu devenue sa seconde sœur.

- Eryl est morte... annonça Galatea d'un ton blême.

Elle n'avait même plus de larme à verser pour elle. Après la mort de Natael, tout semblait partir sans dessus-dessous. Le visage toujours inexpressif de Morgane se teinta d'une lueur de surprise et de crainte.

- On est en train... de perdre la bataille ? Demanda-t-elle.

- J'en sais rien. Mais il faut que j'aille retrouver mon frère. Je m'occuperai de cette histoire d'Asmoth plus tard. Concernant

ces deux-là...

Elle n'hésita qu'un instant avant de poursuivre :

- Fais en sorte qu'ils ne puissent pas quitter cette pièce, mais ne parle à personne d'eux.

Dans son état et sans son Alakazam, D-Zoroark n'allait pas aller bien loin. Quant à Crenden, menotté et incapable de se dématérialiser, il ne pourrait même pas s'échapper d'une salle fermée à clé. Bien qu'il fut visiblement soulagé que Galatea n'ait pas décidé de les livrer directement à Tender, D-Zoroark déclara tout de même :

- Asmoth a tué votre ami à distance. Il savait où le trouver. Il ne fait aucun doute qu'il sait que nous sommes là. Et s'il est sur ce vaisseau, il viendra nous achever.

- C'est vrai ça ! Acquiesça Crenden. Allez quoi, enlève-moi ces foutues menottes et laisse-moi disparaître !

- Quelle importance que tu prennes la fuite si Asmoth peut réellement te suivre à la trace ? Fit Galatea en retournant l'argument contre eux. Tu attends là, et surtout tu la fermes. Je dois m'occuper du problème Horrorscor en premier, mais ne vous inquiétez pas. Le cher tonton Asmoth devra répondre de ses actes...

Avec un dernier regard navré sur le corps sans vie de Natael, Galatea sortit de l'infirmierie jusqu'à trouver un hublot, l'ouvrit et fila dans les cieux obscurcis du Mont Argenté, utilisant tout son Flux pour se rendre au plus vite auprès de son frère.

- RAAAAAAAAAHHHHHH !

Ce cri inarticulé, inhumain et plein de haine, c'était celui de Mercurio Crust tandis qu'il se jetait sur Erend Igeus, son épée fulminant de Flux en main. Erend la bloqua avec sa propre épée noire, celle avec laquelle il venait de tuer Eryl. Mais tout comme son corps s'était évaporée, il ne restait plus une seule trace de sang dessus.

- POURQUOI ? Lui cria Mercurio.

- Parce que les humains doivent se libérer de ces anciens concepts et divinités pour avancer, répondit calmement Igeus. Parce que le conflit né de ces affrontements absurdes entre deux visions théologiques. Je vais créer un monde unifié, sans Innocence, sans Corruption. Je ne veux ni d'une Reine de l'Innocence ni d'un Marquis des Ombres.

- Mais elle était... ELLE ETAIT LE SEUL MOYEN DE VAINCRE HORRORSCOR !

- Je te prouverai que non. Et quand bien même elle l'aurait vaincu, nous aurions écopé d'un règne absurde du religieux sur le pragmatisme. Votre FAL aurait fini par devenir un pays de croisades, souhaitant apporter la bonne parole de l'Innocence partout dans le monde, et le conflit se serait perpétué.

Mercurio n'en croyait pas ses oreilles. Comment osait-il dire ça ? Alors que c'était lui qui avait propulsé Eryl comme Reine quasi-divine pour servir ses propres intérêts ! Erend brisa leur contact à l'épée en reculant d'un bond, et leva les mains comme pour prendre le monde à témoin.

- La mort d'Eryl n'est que la première étape du Requiem de l'Innocence, poursuivit-il tandis que son œil gauche brillait comme jamais de sa lueur rougeâtre. Horrorscor suivra bien assez tôt, puis, par une dernière mort, je briserai à jamais ce

cycle infernal de haine et de guerre. C'est mon destin de Sauveur du Millénaire !

- Tu débloques, railla Mercurio avec rage. Horrorscor t'as juste manipulé pour que tu fasses ses basses besognes, comme Venamia avant toi. Eryl... tu l'aimais, n'est-ce pas ? J'en suis sûr ! Comment as-tu pu ?!

Mercutio avait durant un temps mal supporté qu'Eryl ne se sépare de lui pour devenir la partenaire d'Erend, et il avait suspecté qu'il y ait quelque chose entre eux d'eux. La jalousie l'avait poussé à se servir du Flux pour lire les sentiments des uns et des autres. S'il y avait bien eu un semblant d'amour chez Erend - hautement maîtrisé et dissimulé - Eryl n'avait jamais rien éprouvé de plus pour lui qu'admiration et confiance.

- Si je l'aimais ? Répéta Erend, pensif. Peut-être bien. Mais était-ce un vrai amour entre deux personnes sur un même pied d'égalité ? Ou bien un désir de possession, ou même encore un simple appel charnel ? Je l'ignore. Peu importe, au final. J'ai rejeté ces sentiments pour le bien du Requiem de l'Innocence. Et c'est précisément la raison pour laquelle tu ne peux pas sauver ce monde, Mercurio Crust. Parce que tu laisses tes sentiments te dicter tes actes. Tu es leur esclave.

Comme pour lui donner raison, Mercurio se lança dans une série d'attaques violentes à l'épée. Sa vitesse et sa force étaient naturellement augmentées par son Flux, ses gènes Fanex et son entraînement avec les Shadow Hunters, mais il n'y avait aucune grâce, aucune précision, aucune tactique dans ces coups. Mercurio se contentait d'abattre son épée avec toute la rage qui le consumait, et Erend n'avait aucun mal à parer coups sur coups.

Toute autre épée aurait bien sûr rapidement explosé face à celle de Mercurio, renforcée au Flux et maniée avec une force largement supérieure à la moyenne. Mais l'épée noire et high-

tech d'Erend, ayant été conçu avec les mêmes matériaux que la Dark Armor, était à la fois dans cette dimension et dans la dimension spectrale, pouvant se dématérialiser à volonté et puisant force et résistance grâce à l'énergie des ombres qui abondait en ce lieu.

Il fallait ajouter à cela l'écran déflecteur en demi-cercle qui se trouvait dans le dos d'Erend, que ce dernier pouvait manipuler à souhait pour le placer sur telle ou telle trajectoire de l'épée de Mercurio, bloquant ses coups ou faisant réapparaître le bout de la lame sur une autre partie du bouclier déphasé. Fort de tout cela, de son expérience à l'épée qu'il pratiquait depuis bien longtemps que son adversaire, de son grand intellect et de son self-contrôle, Erend Igeus jouait littéralement avec Mercurio.

Le jeune Mélénis voyait bien qu'il subissait le combat, mais il n'arrivait pas à faire taire sa colère. Il n'avait jamais vraiment supporté ce type arrogant et faux-jeton, et le meurtre d'Eryl en traître n'avait pas fait déborder le vase, il l'avait fait exploser. Il voulait le tuer, pour se débarrasser d'un fragment de l'âme d'Horrorscor, mais pas seulement. Il voulait le faire souffrir, encore plus que ce qu'il avait subi entre les mains de Venamia et de sa GSR, et qui l'avait rendu méconnaissable sous son armure noire.

- Tu es méprisable ! Lui cracha Mercurio alors que ses mains tremblaient sous la force qu'il mettait pour frapper avec son épée. Tu étais déjà bien plus tordu que Siena avant qu'elle ne soit possédée, donc Horrorscor a fait de toi une ordure sans nom ! La torture que tu as subi dans le palais de Venamia ne peut pas tout excuser !

- Depuis quand je me chercherai des excuses ? Demanda tranquillement Erend. J'assume ce que je fais, ce que je ferai, et j'en suis fier. Tu te prétends détenteur du bien et moi avatar du mal simplement parce que je porte une armure noire et que j'ai un œil rouge ? Quel simple d'esprit ! Tu ne vois pas plus loin que

le bout de ton nez. Tu n'as aucune vision d'ensemble ni à long terme. Moi si. Et je ferai pour cela tous les sacrifices nécessaires. Et c'est ça qui me rend digne de forger un empire millénaire et mondial !

Mercutio utilisa momentanément le Quatrième Niveau pour saisir l'épée d'Erend et tenter de la lui arracher, mais à peine eut-il posé la main dessus qu'elle passa à travers. Faute de mieux, il tira un orbe de Flux de Niveau Trois aux pieds d'Erend, qui fut sauter pour éviter et faire un salto arrière pour se réceptionner adroitement sur ses pieds.

- Tu causes comme Venamia, lui signala Mercurio. Tu es devenu aussi timbrée qu'elle !

- Venamia avait une bonne vision, mais aucun discernement pour la mener à bien, répliqua Erend. Et elle était faible, au point de se laisser emporter par sa propre ambition et par les ténèbres d'Horrorscor.

- Et donc ? Tu l'as tuée pour prendre sa place, lui voler son fragment d'âme en même temps que son propre fils et son foutu empire !

Derrière son masque, Erend étira ses lèvres en un sourire ironique et de pitié.

- Tu m'en voudrais aussi pour sa mort à elle ?

- Non. Je l'aurai buté moi-même si j'avais pu. Je m'étais entraîné avec les Shadow Hunters dans cet unique but.

- Tant mieux, car je crains d'avoir un peu menti à son sujet. Venamia est vivante, et si je ne me trompe pas, elle doit être en route pour nous rejoindre, voir même déjà arrivée.

Pendant un instant, la stupéfaction remplaça la colère chez

Mercutio.

- Que... qu'est-ce que tu dis ?

- Il était nécessaire que je dise au monde que je l'ai éliminée pour tout ce qu'elle a fait et pour me poser en successeur bienveillant. Mais elle a encore un rôle non-négligeable à jouer dans le Requiem de l'Innocence.

Mercutio ne sentait pas de mensonges dans les paroles d'Igeus, mais ça ne voulait rien dire. Ce mec était un politique hors pair passé maître dans l'art de la dissimulation. Si c'était vrai, ça voudrait dire qu'ils se sont ligüés ensemble. Ou peut-être bien que Venamia avait conditionné Igeus lors de son séjour dans ses cellules et en avait fait son pantin. Ce serait bien son style. Mais qu'elle soit ou non vivante, ça ne changeait rien au fait qu'il devait tuer Erend Igeus, ici et maintenant. Venamia attendrait.

Conscient qu'il n'arriverait pas à grand-chose seul, surtout avec le peu de Flux qui lui restait, il envisagea d'utiliser ses Pokemon, mais renonça bien vite à l'idée. Pegasa et Eü, faits de chair et de sang, connaîtraient probablement un sort similaire à celui d'Eryl. Mortali avait l'avantage d'être un Spectre et donc immatériel, mais Igeus se jouait désormais comme il voulait de l'immatérialité. Quant à Pixagonal, ses attaques Psy seraient inutiles face à l'armure nimbée de Ténèbres d'Igeus.

Malgré tout, Mercutio ne devait pas être totalement inoffensif pour Igeus, car ce dernier restait sur ses gardes et paraît ses coups d'épée au lieu de les encaisser. S'il ne se contentait pas de se dématérialiser pour éviter les attaques, c'était qu'il devait la craindre. Une épée normale aurait traversé sa Dark Armor sans aucun dommage, mais Mercutio versait continuellement du Flux dans la sienne, et ça, Erend ne pouvait sans doute pas l'éviter en se dématérialisant.

Mercutio se lança donc dans une série d'attaques rapides,

vicieuses et de feintes au cours desquelles il laissait ses instincts de Mélénils le guider. Le Flux étant au delà du temps et de l'espace, il savait comment les atomes de toute chose se déplaçaient, et quand. Bien sûr, parvenir à un tel savoir était réservé aux plus grands des Maîtres Mélénils versés dans l'art de lire l'avenir ou des prophéties. Mais en se laissant totalement guider par le Flux, en lui laissant prendre le contrôle de son corps, on pouvait rentrer dans un état second et se rapprocher de cette lecture instinctive de l'avenir.

Voyant que quelque chose avait changé chez son adversaire, qu'il ne laissait plus sa rage obscurcir ses décisions, Erend modifia lui aussi son style et laissa son écran déflecteur circulaire devant lui, changea constamment la trajectoire de l'épée de Mercurio. Ce dernier changea alors de cible. Il attaqua les joints en acier noir qui tenaient et faisaient léviter l'écran déflecteur. Ce n'était qu'à peine cinq centimètres de long de cible, mais Mercurio en détruisit un côté d'un coup.

L'écran déflecteur dématérialisant tomba alors du côté droit, brisant momentanément la garde imperméable d'Erend. Mais au lieu de reculer, ce dernier profita de l'instant pour retirer totalement son écran et attaquer brutalement, faisant vibrer sa lourde épée avec un condensée d'énergie ténébreuse et spectrale qui envoya Mercurio dix mètres plus loin et lui fit lâcher sa lame. Il tenta vite de se relever, mais le contrecoup de tous ses efforts et de son utilisation continue du Flux l'en empêcha. Ça, et aussi le violent coup de pied qu'Erend lui décocha en plein visage et qui le renvoya face contre sol.

- Tu es vain, Crust, déclara Igeus. Tout ce que tu entreprends est vain. La direction que prendra ce monde se décidera quoi que tu fasses. Je n'ai rien contre toi, mais ce serait presque de la pitié que mettre fin à ton inutilité ici et maintenant...

Il leva son épée au dessus de Mercurio, qui ne le quitta pas des yeux, ne cherchant pas à se défendre, mais lui décochant toute

la haine dont il était capable en un seul regard. Sauf qu'avant qu'Erend eut prit sa décision d'abattre sa lame ou non, il fut d'un coup repoussé en arrière par une attaque de Flux petite mais hyper-rapide qu'il n'avait pas vu. Son armure encaissa, mais il fut envoyé hors de portée de Mercurio, tandis que Galatea Crust atterrissait devant son frère, lui faisant bouclier de son corps.

- Tssss... Je commences à être fatigué d'avoir à faire face à tous les Crust les uns après les autres, s'agaça Erend. La vie aurait été bien plus simple sans vous trois...

Mercutio sentit toute la tension qui l'habitait descendre en flèche à la vue de sa sœur jumelle. Sa colère se dissipa, et alors revint la tristesse. Il se mit à verser des larmes malgré lui, comme un jeune enfant ayant enfin trouvé quelqu'un pouvant le consoler.

- Il l'a tuée... Galatea... Il a tué Eryl... fit-il entre deux pleurs.

Ayant déjà connu récemment son propre deuil, Galatea resta placide, mais foudroya Igeus d'un regard encore plus ombrageux que celui de son frère.

- Je suis pas mal de mauvaise humeur actuellement, fit-elle lentement. Je cherchais justement quelqu'un sur qui me défouler et qui le méritait à coup sûr. Du coup je vais me passer de tes justifications, beau gosse, et te refaire le portrait encore plus méchamment que tout ce qu'a pu te faire Naulos !

- Comme c'est touchant, une telle fraternité unie dans une ignorance crasse et un sentimentalisme des plus pitoyables, ironisa Igeus. J'aurai bien accepté cette danse, Galatea, mais j'ai des choses importantes à faire. Contrairement à vous, j'ai un vrai rôle à jouer dans tout ceci, voyez-vous ?

Il leva les bras comme pour s'excuser, tandis que derrière lui,

des troupes du Grand Empire de Johkan en armes arrivaient. Près d'une centaine d'hommes, avec plusieurs Pokémon et des unités aériennes légères. Et celui qui les menait n'était autre que l'Empereur lui-même, Julian ou Lunariss, l'éclair d'Écluse dans une main et le trident de Triseïdon dans l'autre. L'adolescent fut visiblement soulagé quand il vit Igeus, mais son regard gris acier, si semblable à celui de Siena, se troubla d'un mélange de crainte et de nostalgie quand il vit Mercurio et Galatea, qui faisaient face à son protecteur.

- Que diriez-vous de remettre ça à plus tard ? Proposa Erend. Je n'aimerai pas avoir à vous tuer devant le gamin. Le pauvre a assez vu d'horreurs pour son âge.

Galatea serra les dents de rage, mais elle savait très bien qu'elle ne pourrait pas gérer à la fois Erend et sa petite armée.

- On va te retrouver, lui promit-elle. On te reprendra notre neveu, et tu vas payer pour tes crimes !

- Oh, je paierai bien assez tôt le prix convenu, oui. Sauf que ce ne sera pas vous qui réclamerez la somme...

Sur ces dernières paroles mystérieuses, il s'éloigna et alla retrouver ses troupes. N'y tenant plus, Mercurio mit toute la force de sa voix pour interpeller Julian au loin.

- JULIAN ! Ce type n'arrête pas de te mentir ! Il se sert de toi ! Il vient juste de tuer Eryl, sans raison ! Ne reste pas avec lui ! Il est devenu le mal !

Erend se contenta de ricaner en montant dans l'une des unités de transport du Grand Empire. Julian resta un moment sur place, contemplant son oncle avec indécision, avant de retourner rejoindre Erend. Les troupes du Grand Empire se retirèrent, laissant dans ce champ de bataille vide les deux jumeaux accablés de fatigue et de chagrin. Galatea alla aider

son frère à se relever en lui insufflant un peu de Flux. Ne préférant pas tourner autour du pot malgré la situation, elle dit :

- Je suis désolée. Pour Eryl, et... pour Natael. J'ai échoué. Il est... mort.

Comme Mercurio ne réagissait pas, Galatea crut qu'il n'avait pas entendu, ou bien qu'il ne pouvait tout simplement plus enregistrer d'informations de ce type. Elle hésita à répéter, quand elle sentit une présence sombre et terriblement glacée non loin d'eux. Galatea ne l'avait jamais rencontré face à face, mais Mercurio si, et il se souvenait fort bien de cette sensation, comme s'il s'était retrouvé immergé dans un lac gelé.

- C'est lui... murmura-t-il. Il n'est pas loin... Le Marquis des Ombres.

Chapitre 419 : Le demi-dieu binaire

Il était une fois un homme du nom de Sanchain. Homme pieu et modeste, il consacra sa vie et sa foi à la dualité de l'Innocence et de la Corruption. Ces deux principes se sont maintes fois affrontés dans le passé, mais en cette époque, l'harmonie régnait entre les deux. Erubin, Déesse de l'Innocence, avait ouvert son cœur à Horrorscor, Maître de la Corruption. Elle lui avait offert son amour, et lui sa sincérité.

Il répugnait à Erubin de voir un seul Pokemon privé d'amour à cause de ce qu'il était. Et pour Horrorscor, qui a toujours été rejeté et qui du coup s'est mis à corrompre les autres par dépit, trouver quelqu'un qui l'acceptait tel qu'il était avait été un véritable bouleversement dans sa raison d'être-même. Il cessa de corrompre les autres et s'évertua à guérir sa propre âme au contact d'une aussi pure que celle d'Erubin.

Cet amour contre-nature mais pourtant sincère apporta près de deux siècles de paix, durant lesquels Erubin et Horrorscor côtoyèrent les humains et les autres Pokemon de près. Le rêve d'Erubin était de créer un lien entre ces deux races, pour qu'elles puissent s'entraider et progresser ensemble. Un nouveau culte naquit, rassemblant indifféremment humains et Pokemon, pour vénérer les deux Pokemon Légendaires amoureux et l'harmonie qu'ils avaient réussi à imposer au monde tout ce temps durant. Ce culte se nomma Corrocentia.

Sanchain fut le prêtre supérieur de Corrocentia vers la fin du 13ème siècle. Il ne vénérât ni Erubin, ni Horrorscor, mais la réunion des deux, cette paix, cette recherche du progrès qui étaient nés de leur amour. Sanchain était sincère dans ses vœux, mais il n'était qu'un homme, et l'homme est facilement

soumis au péché.

Sanchaïn engendra un enfant non-désiré, avec une femme dont il eu un instant de faiblesse. Quand la femme en question vint le trouver dans son monastère avec ce nouveau-né dans les bras, clamant qu'il était de lui, Sanchaïn, honteux de sa faiblesse et de son péché, tua la mère et compta tuer le bébé pour dissimuler son acte. Mais Erubin et Horrorscor le virent faire, et se présentèrent à lui avant qu'il ne tue le nourrisson. Alors, Sanchaïn laissa tomber son couteau, et se mit à pleurer devant eux.

- Touts Puissants... Votre fidèle serviteur a péché. Il est indigne de servir les préceptes de votre amour !

Alors, Erubin lui dit :

- Il n'y a nul péché dans ce qui vient de l'amour et qui offre une nouvelle vie à ce monde. En revanche, il n'y a pas pire péché que celui d'occire un innocent.

- Cet enfant n'a pas demandé de naître de toi, ajouta Horrorscor. Il se fiche de tes concepts de foi et d'abstinence. Il ne désire que vivre. Tu n'as pas le droit de lui ôter ça, Sanchaïn.

Le prêtre pleurnicha longuement, honteux de ce qu'il s'apprêtait à faire, et dit alors :

- Dans ce cas, je vous le donne, Touts Puissants. Il ne saurait grandit auprès d'un être vil comme moi. Je dois expier mes propres péchés.

Ceci dit, il retourna son propre couteau contre lui et se le planta dans le cœur. Nul ne vit ce qui se passa ensuite, mais il est dit que les deux Pokemon Légendaires tentèrent quelque chose qui jamais n'avait été tenté avant eux. Quelque chose pour donner matière à leur union et à leur amour. Ils détachèrent une petite

partie de leur essence même, l'unirent, la fusionnèrent, pour ensuite la déposer dans le corps du nourrisson. Par ce geste, ils décrétèrent qu'il s'agissait désormais de leur fils, et lui donnèrent le nom de Deveran.

Deveran grandit au sein de Corrocentia, et fut vénéré par ses fidèles comme l'incarnation même de l'amour d'Erubin et d'Horrorscor. Au fil des années, il devint clair que le garçon avait hérité de certains pouvoirs de ses divins parents, à la fois de lumière et de ténèbres. On lui attribua alors le titre de Binarii Semideus, le demi-dieu binaire. Quand il fut à l'âge d'adulte, il devint le chef de Corrocentia, et le porte-parole de ses deux dieux.

Mais c'est à cette époque que l'harmonie et l'amour entre Erubin et Horrorscor se brisa, et que le conflit réapparut entre eux. Corrocentia se fractura alors en trois camps : ceux qui soutenaient Erubin, ceux qui soutenaient Horrorscor, et ceux qui refusaient de prendre parti, suppliant les autres de revenir à l'harmonie d'autrefois. Deveran fut le chef de file de ces derniers, lui-même tiraillé par la guerre opposant ses deux parents.

Au final, la guerre s'acheva par la mort d'Erubin et l'éclatement de l'âme d'Horrorscor. Corrocentia n'existait plus : seuls demeuraient les Gardiens de l'Innocence et les Agents de la Corruption, opposés dans leur guerre éternelle. Deveran erra longuement, accablé de chagrin, quand finalement son père revint à lui. Deveran tomba par hasard sur l'une des trois Pierres d'Obscurité qui formaient jadis le Coeur d'Horrorscor. Une partie de l'âme d'Horrorscor se réfugia donc en son fils, lui commandant de trouver les deux autres et de semer la Corruption, pour qu'il puisse ressusciter.

Deveran ne put aller contre les ordres de son père. Il réunit autour de lui ses fidèles éparpillés pour devenir le Premier Marquis des Ombres. Il œuvra pour la Corruption, en

commettant quantité de carnages en son nom. Mais en son cœur subsistait la part d'Innocence qu'il tenait d'Erubin. Il souffrait de tout ce qu'il faisait au nom de son père, malgré la loyauté qu'il avait envers lui. Mais, Erubin ayant disparu à tout jamais, il ne lui restait plus que lui. Un jour, il posa à Horrorscor une question qu'il n'avait jamais osé poser, par crainte de la réponse.

- Père ? Pourquoi vous êtes vous combattus, mère et vous ? Pourquoi avoir brisé cet amour qui m'a engendré ?

Le Pokemon de la Corruption répondit alors :

- J'aimais Erubin de tout mon être. Je n'aimais qu'elle. Je faisais mine d'apprendre à aimer les autres pour lui plaire, mais elle seule importait pour moi. Mais elle, son amour n'était pas total à mon égard. Elle aimait tout le monde. Elle ne m'aurait jamais totalement appartenu. Je ne pouvais pas le supporter. Je la voulais pour moi seul. Et elle m'a trahi. Elle a choisi l'humanité et les autres Pokemon à ma place. Ne me trahi pas à ton tour, mon fils. Tu m'appartiens, corps et âmes.

Deveran acquiesça, le cœur plein de regret. Au final, il fut presque soulagé quand Guinarc Tao, le Premier Apôtre des Gardiens de l'Innocence, lui donna le coup fatal avant de périr à son tour. Les deux se connaissaient depuis longtemps. Ils avaient grandi ensemble dans le culte Corrocentia et étaient amis. Dans son dernier souffle, Deveran lui confia son espoir qu'un jour, Innocence et Corruption seront de nouveaux en équilibre, portés par deux êtres complémentaires qui maintiendront une paix éternelle. Alors seulement, l'âme de Deveran pourrait être entière...

Le trajet jusqu'au carrosse géant du Marquis des Ombres fut étrangement des plus tranquilles pour Siena et Zelan. Cela était sans doute dû au fait qu'ils étaient tous deux marqués par la Corruption d'Horrorscor et donc considérés comme des alliés par les zombies et Pokemon Spectres qu'ils croisaient. Mais le fait est que l'Armée des Ombres étaient désormais totalement désorganisée. Il n'y avait plus guère de Pokemon Spectres dans ses rangs, et ses cadavres mobiles, bien moins nombreux, faisaient du surplace sans but ni volonté, suite à la disparition de Lyre Sybel.

Bien sûr, ils en croisèrent certains d'entre eux qui n'auraient pas été contre démembrer un corps bien vivant et le dévorer. Mais ces cadavres ambulants, lents et sans arme si ce n'était leurs dents, n'étaient rien face à Zelan, ses attaques de type Spectre et Ténèbres, et son œil bionique multifonction. Siena n'eut même pas à appeler ses Pokemon pour se battre. Elle regarda avec un mélange de dégoût et de pitié les restes d'un zombies qui bougeaient toujours après que le gros du corps ait été désintégré par un rayon de Zelan.

- Quel disgrâce que d'utiliser ces choses pour faire la guerre, fit-elle.

- Pourtant, ce sont les parfaits soldats, répondit Zelan. Ils ne connaissaient ni la peur, ni la douleur, et peuvent toujours se battre même réduit en charpie. Ils ne questionnent pas les ordres et ne réclament aucune solde.

- La guerre est un affrontement de conviction. Ce sont les hommes qui les portent. Des hommes vivants et pensants, qui se battent en connaissance de cause. Un camps qui n'utilise que des morts n'a aucune autre conviction que le néant.

Zelan observa sa vieille amie avec un léger sourire.

- Tu serais devenue philosophe tout ce temps où j'étais mort ?

Toi qui était si pragmatique et cassante ?

- Disons que j'ai eu de quoi méditer. Et que j'ai eu l'occasion de faire pas mal de débats intellectuels avec un vieux Pokemon cynique dans ma tête...

Zelan s'arrêta comme si Siena venait de lui faire un reproche.

- Je suis désolé. C'est ma faute s'il est venu en toi. Je...

- Est-ce que je t'ai demandé des excuses ? Le culpa Siena. Si toi tu sens que tu dois en faire, alors ça veut dire que moi aussi, je suis censée m'excuser pour ce que j'ai fait durant ces quatre ans. Et je n'en ai nulle envie. Tu peux jouer les victimes manipulées si tu le souhaites. Moi, j'assume tout. Je n'ai fait que suivre mes idéaux. Je les avais déjà avant qu'Horrorscor ne squatte ma cervelle. Il m'a juste donné les moyens de les réaliser. Je me suis servie de lui, et il s'est servi de moi, avant de me lâcher quand je lui étais inutile. C'est de bonne guerre.

Comme Siena poursuivait sa marche, Zelan fut forcé de la rattraper en accélérant le pas.

- Il n'empêche... Ce nom de Venamia... C'est moi qui t'en ai parlé. Le monde parfait où l'humanité atteindrait son plein potentiel grâce au Pokemon et où elle serait libérée par leur extinction... Le monde souhaité par Horrorscor.

- Peut-être simplement que j'ai juste trouvé le nom cool, fit innocemment Siena. Quand on passe Agent, on peut se prendre un nom de code, et mine de rien, c'est galère à trouver. Mais je n'avais nul désir d'exterminer les Pokemon, contrairement à toi. Je voulais juste les mettre au seul service de la grandeur de l'humanité, ce qui après tout est le but premier de la Team Rocket. Elle s'était tellement dévoyée sous la direction de Giovanni, qui ne pensait qu'à l'argent et à l'influence, que j'ai voulu la remettre dans le droit chemin : celui d'une société

ordonnée, puissante, ambitieuse, loin des petites magouilles auxquelles s'adonnaient Giovanni et les Dignitaires.

Zelan ne fut guère convaincu.

- Tu essaies de dédouaner Horrorscor en prétextant que tu voulais sincèrement tout ça. Sauf que je sais que c'est faux. La Lady Venamia que l'on m'a décrits était une dirigeante tyrannique, sans pitié et cruelle. Or, la Siena Crust que j'ai connu était une fille gentille, sensible et juste.

- C'est toi qui essaies de te dédouaner, Zelan, répliqua Siena. En voulant prouver que j'ai agi sous la manipulation, tu veux prouver la même chose pour toi. Mais tu n'as pas à t'en faire. C'était bien le cas te concernant. Tu étais faible mentalement et émotionnellement brisé quand Horrorscor est venu en toi. Il a fait de toi ce qu'il voulait. Ce n'était pas le cas avec moi. J'ai agi avec mon plein arbitre, et souvent même contre ce que voulait Horrorscor. Et aujourd'hui, je décide de lui faire obstacle également de mon plein gré, par pour rechercher une pseudo rédemption comme toi...

Zelan encaissa ces reproches sans broncher, mais il en fut affecté. Siena ne voulait sans doute pas se montrer blessante, mais elle savait mettre le doigt là où ça faisait mal.

- Si tu es aussi tranchante avec tes mots que tu étais censée l'être avec ton Dieu Guerrier, on pourra battre le Premier Marquis Deveran juste en te laissant lui parler, ironisa-t-il.

- Je doute d'avoir grand-chose à lui dire, et je compterai plus sur tes propres pouvoirs que sur mes vieux Pokemon que j'ai longtemps délaissés. Tu sais quel est son pouvoir parmi les trois qu'Horrorscor peut offrir ?

- Aucune idée, mais ce ne sera pas notre souci premier. Deveran possédait naturellement des pouvoirs à la fois d'Erubin

et d'Horrorcor dès la naissance. Peut-être même des pouvoirs mutés, comme ceux des Enfants de la Corruptions. Il a été l'homme le plus puissant de son époque, et vénéré comme un être à moitié divin. Bref... je sais que c'est moi qui ait proposé ce plan, mais on a toutes les chances d'y rester sans avoir l'occasion de ne serait-ce que l'égratigner.

- Hum hum... Bah, ce sera comme quand j'étais dans la X-Squad, avant qu'on affronte un boss de fin censé être invincible. Les gentils triomphent toujours. Comme si Arceus était une sorte d'auteur et nous les persos de son roman.

- Sauf que nous ne sommes plus des « gentils » depuis un moment... lui rappela Zelan.

- C'est vrai. C'est sans doute pour ça que j'ai perdu face aux jumeaux du coup...

Ils ne mirent pas longtemps à trouver le camps avancé du Marquis, même s'il ne restait pas grand-monde à l'intérieur. Il y avait quelques zombies humains et Pokemon qui erraient sans but, ainsi qu'une petite vingtaine de Pokemon Spectre, dont l'un d'eux était Fantastux. Siena le reconnut pour l'avoir déjà vu une ou deux fois, quand elle avait fait alliance avec les Agents de la Corruption. Le carrosse géant gothique du Marquis se tenait non loin.

- Notre cible est là-dedans, tu es sûr ? Demanda Siena à son compagnon.

- Affirmatif. Mon âme est également liée à la sienne, encrée à ce monde grâce à lui. Je peux le sentir.

- Mais du coup, si jamais on le descend... toi aussi, tu mourras avec tous les anciens Marquis restants ?

- Oui. Tu me pleureras ?

- Ça fait un moment que je n'ai plus de larme à verser pour quiconque. Et même si j'en avais encore, tu serais bien le dernier qui m'en ferait couler.

Zelan acquiesça avec un sourire, comme si ça allait de soi. Siena étudia de loin la position des spectres, en se disant qu'ils ne pourront pas passer sans se faire repérer. Les zombies ne donnaient jamais l'alerte, mais ce n'était pas le cas des fantômes.

- On se les fait ? Proposa Siena.

- Je ne sais pas... Les spectres de base seront faciles, mais celui avec le costard blanc, ce sera une autre histoire. Il ne faudrait pas arriver épuisés et blessés face à Deveran.

- Alors on essaie le bluff.

Sans attendre de réponse de la part de Zelan, Siena descendit la pente qui menait jusqu'au camp du Marquis, sans chercher à se cacher. Zelan murmura un juron et la suivit à son tour. Très vite, les Pokemon Spectres se rendirent compte de leur présence et les entourèrent, flottant autour d'eux en attendant quoi faire. Fantastux arriva à son tour et se posta devant eux, son visage dissimulé dans l'ombre de son chapeau perplexe.

- Mais ne serait-ce pas Lady Venamia que voilà ? Kish kish kish ! Fantastux vous croyait morte !

- Je suis bien vivante, et pas grâce à votre Seigneur Horrorscor, répondit Siena de son air froid et hautain le plus « venamiasque ». Je dois voir votre Marquis des Ombres immédiatement.

Ce ton péremptoire ne fut pas du goût du fantôme en haut de forme.

- Le Marquis n'est pas là actuellement, et vous n'avez de toute façon rien à exiger de lui.

- Vraiment ? Je suis pourtant venue, comme il l'avait prévu dès le début. Les deux derniers hôtes d'Horrorscor devront s'affronter pour savoir qui accueillera son âme enfin complète et qui aura l'honneur de devenir le réceptacle de sa résurrection.

- Mensonges. Tu n'es plus une hôte d'Horrorscor, humaine. La FAL a largement fait sa propagande anti-Igeus en affirmant que c'était désormais lui, car il t'avait... tué, acheva-t-il avec un soupçon de doute.

- Eh bien comme tu peux le voir, je suis vivante. Horrorscor n'avait donc aucune raison de quitter mon corps. Ne me dis pas que toi, un de ses plus fidèles partisans qui le connaît depuis des siècles, tu n'es même pas capable de percevoir les fragments de son âme ?!

Fantastux était ennuyé. La vérité, c'était qu'il était en effet incapable de distinguer un hôte d'Horrorscor d'un humain classique, en dehors d'un des yeux qui se mettaient à briller en rouge. Venamia n'avait aucun œil rouge actuellement, mais ça ne voulait rien dire. L'œil rouge signifiait juste qu'Horrorscor avait une forte emprise sur son hôte, ou que ce dernier était dans un état avancé de Corruption, ou empli de sentiments négatifs puissants. On pouvait très bien être un hôte sans avoir d'œil rouge. C'était très souvent le cas avec les Marquis fraîchement possédés, si ces derniers ne venaient pas avant cela des rangs des Agents de la Corruption.

Fantastux savait que le Marquis était parti à la recherche du dernier fragment d'Horrorscor pour enfin mettre en marche sa résurrection, mais Fantastux avait songé sans réfléchir qu'il était parti après Erend Igeus. S'était-il leurré ? Il ne pouvait en être sûr. Seuls ceux qui avaient été possédés pouvaient percevoir la présence d'un fragment d'âme d'Horrorscor chez

quelqu'un d'autre.

- Et toi, Zelan Lanfeal, qu'est-ce que tu fais là ? Voulut savoir Fantastux.

Zelan n'eut pas besoin du regard en coin de Siena pour entrer dans son jeu.

- C'est moi qui ai croisé Venamia le premier. Je l'ai amenée jusqu'ici, pour certifier au Marquis que je sens bien la présence du Seigneur Horrorscor en elle.

C'était aussi un mensonge. Zelan ne sentait rien du tout. Il n'avait jamais été un Marquis à proprement parlé. Ces derniers étaient comme des partenaires pour Horrorscor. Lui, il n'avait été qu'un outil, sans jamais avoir pu partager les pensées et les sentiments du Maître de la Corruption. Sentant que Fantastux commençait à céder, Siena ajouta :

- Si le Marquis n'est pas là, amène-moi à quelqu'un d'un minimum compétant en la matière. Il doit bien rester quelqu'un ici non ? On est dans votre poste avancé !

Fantastux grinça des dents de la façon dont Venamia le prenait pour un larbin incompetent. Mais il se résigna à l'amener à celui qui dirigeait les lieux en l'absence du Marquis. La présence de Venamia et la possibilité qu'elle fut encore hôte étaient trop importantes pour que Fantastux fasse passer sa fierté en premier.

- Fantastux va vous mener au Premier Marquis, Deveran, déclara-t-il. Lui, il saura distinguer la vérité.

Il flotta en direction du carrosse, tandis que les spectres s'éloignaient de Siena et Zelan. Ce dernier eut un hochement de tête appréciateur discret pour sa camarade, et tous deux suivirent l'Agent de la Corruption. Ce dernier ne les mena pas à

l'intérieur du carrosse, mais sur son toit, où une personne était assise tout au bout.

C'était un jeune homme au physique avantageux, vêtu de ce qui semblait être une toge comme en portaient les anciens empereurs de l'Imperium Tarma, à ceci près qu'elle était blanche d'un côté et noire de l'autre. Son torse libéré laissait voir la façon parfaite dont son corps était sculpté, et ses longs cheveux blonds parachevaient son air de dieu antique. Il avait autour du cou un masque à l'image de sa toge, blanc d'un côté, noir de l'autre. Ses yeux étaient fermés et la tête penchée en arrière, comme s'il méditait en observant les cieux derrière ses yeux clos.

- Premier Marquis, fit Fantastux avait un respect évident. Ces personnes sont...

- Siena Crust aka Lady Venamia, et Zelan Lanfeal, oui, coupa Deveran d'une voix aussi veloutée que son apparence. Je les ai senti arriver...

Fantastux hocha la tête, visiblement rassuré que les deux humains soient encore assez marqués par la Corruption pour être sentis par Deveran, comme Zelan l'avait prédit. Mais ce dernier était lui moins tranquille. Le Premier Marquis devait très bien percevoir, d'ici, la non-présence d'Horrorscor en Siena.

- Laisse-les moi, mon ami, poursuivit Deveran sans toujours bouger de sa méditation. Nous allons discuter en attendant le retour du Marquis actuel et de mon père. D'ailleurs, tu n'as plus rien à faire ici. Où est Wrathan ?

- Fantastux l'ignore. Il est parti quand il a senti que tous les autres Démons Majeurs à part Gluzebub avaient été détruits. Peut-être pour faire exploser la moitié de la planète de colère...

- Trouve-le, et retiens-le de faire une quelconque bêtise. Il me

chagrinerai que la première chose que mon père fasse une fois de retour soit de s'occuper de cette créature enragée.

Fantastux s'inclina, mais il songea mentalement qu'il était hors de question qu'il aille se frotter au Démon de la Colère si ce dernier était au-delà de toute raison. Si Fantastux avait vécu si longtemps, c'était parce qu'il avait toujours su quels adversaires il pouvait combattre, et ceux qu'il ne pouvait pas. Wrathan faisait clairement parti de la seconde catégorie. Il se retira néanmoins, laissant Deveran seul avec Siena et Zelan. Avant que ce dernier ne songe à lui tirer un laser dans le dos, le Premier Marquis déclara :

- Vous êtes venus me détruire, alors que vous ne me connaissez pas. Je dois prendre ça comme un compliment, j'imagine ?

Siena regarda Zelan en haussant les sourcils, et ce dernier secoua la tête, indiquant son incompréhension. Siena s'adressa donc à l'ancien Marquis.

- Vous possédez Futuriste. Vous avez vu à l'avance Zelan vous attaquer.

- Non, rien de tel, répondit amicalement Deveran sans changer de position. C'était juste une forte supposition, du fait que je sais très bien que messire Zelan se bat contre son gré, et que vous, dame, vous avez toutes les raisons d'en vouloir à mon père. Et je vous retrouve tous les deux ici, profitant du fait que dame Lyre a disparu et a laissé nos morts-vivants et les Marquis ressuscités sans plus aucun contrôle. Vous êtes venu m'éliminer afin de briser le verrouillage des âmes des anciens Marquis dans leurs nouveaux corps fabriqués. Seul un ancien Marquis... ou messire Zelan ici présent, pouvait savoir cela.

- Et sachant cela, vous avez laissé Fantastux partir, et vous restez seul ici sans plus de protection ? S'étonna Zelan. L'actuel Marquis serait fâché du peu de cas que vous faite de votre

importance dans sa guerre...

- Je m'ennuyais, je l'admet. Je voulais juste un peu parler avec vous en tête à tête.

Il se leva lentement et leur fit face. Siena put voir ses yeux. C'étaient des yeux chaleureux et amicaux, mais ils n'avaient pas d'iris. Juste une pupille entièrement dilatée. Et ces pupilles avaient aussi en soi un problème, car elles n'étaient pas noires, mais argentées.

- Et puis, même seul, je n'ai normalement pas à m'inquiéter de ma sécurité. Voyez-vous, vous m'avez demandé si je possède Futuriste, le talent spécial et unique de mon père. À l'inverse de tous les Marquis qui m'ont succédé, je n'ai aucun des trois dons que mon père a coutume d'offrir à ses hôtes. Ils ne prennent pas sur moi. Le côté lumineux de l'Innocence que j'ai hérité de ma mère rejette tous attributs venus de la Corruption. De l'aveu même de mon père, il lui était pénible de s'abriter en moi. Mais il est resté jusqu'à ma mort, pour la simple et bonne raison qu'il n'aurait trouvé aucun hôte humain plus puissant que moi à l'époque.

- C'est une façon détournée de nous dire « pauvres fous, vous n'avez aucune chance face à moi » ? Ironisa Siena.

- Je faisais juste la conversation. Libre à vous de le prendre comme vous voulez. Mais j'ai quelques notions de savoir-vivre, même si j'ai vécu à une époque où l'humanité en avait encore assez peu. Aussi, je vous préviens amicalement : il y a en effet peu de chance que vous surviviez à un affrontement contre moi. Vous pouvez donc rebrousser chemin ; je ne vous en empêcherai pas. Ou vous pouvez me combattre et tenter de me tuer. Je respecterai votre courage en donnant tout ce que j'ai. Je ne suis guère attaché à cette seconde vie éphémère, mais je suis loyal à mon père.

- Pourquoi ? Demanda Zelan. Vous ne semblez pas corrompu comme je l'étais. Si j'avais eu toute ma tête et ma clarté d'esprit, j'aurai bien vu qu'Horrorscor se sert des autres pour son seul bénéfice, sans aucune considération. Il est cruel, égoïste et malveillant.

- En effet, admit Deveran. Ainsi est-il. Mais il reste mon père. N'est-il point normal pour un enfant d'être loyal à son géniteur, de lui devoir respect et obéissance ?

- À votre époque, peut-être, fit Siena. Aujourd'hui, des gamins d'à peine dix ans disent à leurs vieux d'aller se faire voir. Et puis, votre mère dans tout ça ? Elle serait très peinée que vous fassiez les quatre volontés de votre père, j'imagine. À ce que je sais de leur histoire passée, ils n'ont pas vraiment fait un divorce à l'amiable. Horrorscor n'avait pas le droit d'avoir la garde exclusive de leur enfant.

- Je ne connais pas les sentiments ni la volonté de ma mère, car elle n'est plus. Je l'ai pleuré, et je la pleure toujours. Le seul qui me reste, c'est mon père. J'entends bien l'aider à retrouver son corps de jadis, en fils fidèle et aimant. Je n'aurai de toute façon pas à supporter un monde entièrement recouvert de Corruption, car je retournerai bien vite à la quiétude du repos éternel dans le Royaume de Giratina.

- Qu'est-ce qui vous fait croire qu'Horrorscor va vous laisser repartir après avoir gagné ? Demanda Zelan. Il pourra nous garder enchaîné dans cette pseudo seconde vie, à être ses esclaves à tout jamais.

- Si tel est son désir, je m'inclinerai. Mais je doute qu'il en soit ainsi. Giratina est un être jaloux des âmes qu'il a sous sa garde. Le marché que père a fait avec lui était pour une durée limitée dans le temps.

Comprenant qu'ils n'arrivaient à rien à tenter de le convaincre,

Siena et Zelan se résignèrent au combat. Si Deveran avait l'air d'un individu correct et respectueux, ils ne lui firent pas pour autant la grâce d'un duel dans les formes. Zelan tira en effet un de ses rayons optiques rouges sans prévenir, tandis que Siena lançait ses deux Pokeball, contenant Drakoroc et Dojosuma.

La jeune femme avait espéré ne pas avoir à se servir d'eux, si d'aventure Zelan arrivait à éliminer leur cible d'un coup. Mais cet espoir s'envola bien vite. Malgré la puissance du rayon qui traversa le bout du toit du carrosse comme s'il s'agissait que de beurre, Deveran était intact. Il avait dévié le laser d'un revers de la main, comme si elle avait été en miroir. Et vu comme elle brillait d'une lueur blanche, il était clair que le Premier Marquis n'était pas un homme ordinaire.

- Dojosuma, attaque Close-Combat ! Drakoroc, attaque Lame de Roc ! Ordonna Siena.

Ses deux vieux Pokemon, qu'elle avait obtenus durant l'époque où elle appartenait à la X-Squad, n'avaient rien oublié des formations stratégiques apprises malgré tout ce temps où elle ne les avait plus utilisés. Dojosuma, l'évolution peu connue d'Hariyama, fondit sur Deveran tandis que Drakoroc, une sorte de crocodile géant aux écailles rocheuses capturé dans les souterrains de l'ancienne capitale du royaume de Duttel, tira au dessus de son partenaire une dizaines de rochers pointus en direction du Premier Marquis.

Zelan enchaîna rapidement lui aussi. Il invoqua des tentacules de ténèbres de tous les côtés, et les envoya sur Deveran. Siena se souvenait que Zelan avait une liste d'attaques spectres et ténèbres assez conséquente, en plus de son œil cybernétique multifonction. Il en avait fait voir de toutes les couleurs à la X-Squad et ses alliés, et avait même été capable de lutter pendant un court instant avec le terrible Agent 001 Judicar à armes égales. Peut-être avaient-ils une chance, finalement, surtout si Deveran n'avait aucun des dons d'Horrorscor ?

Mais le Premier Marquis, toujours calme et souriant, leva ses mains pour arrêter en pleine course les attaques ténébres de Zelan, les faisant disparaître en invoquant une douce lumière rose autour de lui. C'est ce même halo, sans doute de type féérique ou lumière, voir même les deux, contre lequel l'attaque Close-Combat de Dojosuma se heurta sans grande conséquence. Deveran repoussa le puissant Pokemon Combat avec un poing de lumière, et déploya juste après une onde de ténébres pour se protéger des pics rocheux de Lame de Roc.

- Je crains de devoir vous faire une confidence, déclara amicalement Deveran. Si mon corps est bien celui d'un humain, fait de chair et de sang, mon esprit et mon âme sont d'inspiration divine. Je peux commander aux énergies spectrales, ténébreuses, lumineuses et féériques, que je tiens de mes parents. Elles vivent en harmonie en moi. Et peuvent transcender mon corps si je leur demande. Voyez plutôt...

Deveran croisa ses mains comme s'il priait, et aussitôt, il fut entourée d'une aura à plusieurs nuances, allant du blanc au noir, du violet sombre au rose. Quand ce cocon disparut, Deveran n'avait plus grand-chose d'humain. La moitié droite de son corps était blanche avec des reflets roses, tandis que celle de gauche était noire avec des parties immatérielles. Son œil du côté sombre étincelait comme un soleil, alors que celui du côté clair brillait d'une lueur rouge sanguine. Ses longs cheveux avaient gardé leur teinte dorée, mais étaient dressés en arrière et flottaient dans un vent inexistant. Et pour couronné le tout, il avait des ailes à présent. Une immatérielle, sombre et grossière, et une autre blanche et dorée, lisse comme du marbre.

- Telle est ma véritable apparence, le reflet de mon âme, déclara Deveran d'une voix qui sonnait comme si deux personnes parlaient en même temps avec des timbres différents. Une éternelle coexistence entre l'ombre et la lumière, entre la Corruption et l'Innocence. Tel est ce que je suis

: le demi-dieu binaire. Que ce soit dans le désespoir de la Corruption ou dans la béatitude de l'Innocence, je vous apporterai le repos éternel !

Chapitre 420 : La fin de l'Armée des Ombres

Comme Eonie tardait à revenir, Lord Judicar, quatrième des Cavaliers de l'Apocalypse, se mit en recherche de sa sœur adoptive et cousine dans le Flux. Il ne pouvait pas s'en servir pour cela comme le faisaient les jumeaux Mercutio et Galatea. Eux étaient tous deux Méléniés, avaient un lien direct de sang et avaient partagé pendant neuf mois le même ventre maternel. Ils pouvaient se sentir sans effort.

Mais dans le cas de Judicar et Eonie, même s'ils étaient proches, ce n'était pas aussi simple. Eonie n'étant pas une Méléniés, elle n'avait aucune résonance dans le Flux. Quant à Judicar, son Flux était si distordu, souillé par la présence d'un autre pouvoir qui n'aurait jamais dû se mêler au Flux, qu'il ne pouvait pas vraiment s'en servir pour des tâches de précision. Pourtant, il avait toujours appris à reconnaître la présence d'Eonie avec un peu d'effort : les Enfants de la Corruption étaient reconnaissables. Si on se concentrait assez, le Flux réagissait à leur présence comme s'il avait lui-même envie de vomir...

Enfin, ils ne seront jamais aussi monstrueux et contre-nature que moi... songea Judicar avec une ironie teintée d'auto apitoiement.

Les Sept Cavaliers de l'Apocalypse étaient tous des parias et des erreurs de la nature, à des niveaux divers. Du coup, c'était le seul groupe dans lequel Judicar et Eonie pouvaient être acceptés. Et ils servaient le seul maître capable à la fois de les contrôler et de leur donner un but. Et ce but passait par une direction précise que devrait emprunter l'avenir de ce monde. Un avenir qui se jouait aujourd'hui même, dans cette bataille au Mont Argenté, et dont l'issue était menacée par Lyre Sybel et

ses pouvoirs imprévisibles.

Eonie avait tenu à se charger d'elle elle-même, mais Judicar commençait à s'inquiéter. Il n'arrivait pas à discerner les présences d'Eonie, ni même de Lyre. Soit elles étaient trop loin pour que Judicar ne les détecte avec le Flux, soit... elles étaient mortes. Mais pour Judicar, cette dernière option était insensée. Cette Lyre Sybel était-elle à ce point une menace qu'elle se serait carrément entretuée avec Eonie ? La seconde des Sept Cavaliers, qui avaient vécu près de mille vies dans différentes époques ?

Judicar aurait bien voulu quitter son poste d'observation, sur un des sommets de la montagne, hors de vue de tous, pour aller enquêter, mais ce dangereux. Pour la simple et bonne raison que si Eonie était bel et bien morte, il ne pourrait plus voyager dans le temps et modifier le passé si jamais il faisait quelque chose de contraire à la trame souhaitée par son maître. Sans le pouvoir temporel d'Eonie, Judicar était impuissant, car chacun de ses actes pouvaient provoquer une catastrophe qu'ils ne pourraient plus réparer.

Faute de savoir quoi faire, Judicar ravala sa fierté et en fut réduit à contacter Arceus lui-même. En tant que serviteurs de l'un des Façonneurs, les Sept Cavaliers de l'Apocalypse avait le droit et les moyens d'entrer en contact avec le Façonneur qui dirigeait l'univers dans lequel ils se trouvaient, pour qu'il leur vienne en aide dans leur mission. C'était un passe-droit ultime, celui de pouvoir exiger de parler au dieu local.

Sauf que Judicar n'aimait pas devoir s'aplatir devant Arceus. Il ne l'appréciait pas, et c'était réciproque. Pour le Créateur, Judicar était une abomination et une menace pour son univers bien ordonné. Si le maître de Judicar ne l'avait pas pris sous sa protection, Arceus l'aurait déjà éliminé depuis longtemps... enfin, s'il y était parvenu bien sûr. Et le fait que les deux soient apparentés (Judicar étant l'arrière-petit-fils du Créateur)

n'arrangeait rien à leur relation. Judicar aimait bien se payer sa tête et le faire fulminer alors qu'il était sous la protection d'un Façonneur qu'Arceus n'aurait jamais osé défier.

Le créateur de l'Univers entendit l'appel mental de Judicar, qui pour le coup était étrangement poli. Mais en plein travail qu'il était, en train de reposer les fondations du Verrou de la Divinité dans la dimension cachée d'Aegirin, il répugna à abandonner sa tâche. Mais même si Judicar était insolent et arrogant, même lui n'aurait pas osé déranger un Façonneur pour rien alors qu'il œuvrait à une tâche importante.

Arceus traversa donc les différentes couches de réalité entre Aegirin et le monde réel avec le pouvoir unique et total qu'était le sien. Cet univers était son œuvre. Il l'avait pensé, structuré et solidifié. Il pouvait se déplacer où bon lui semblait quand bon lui semblait, que ce soit via l'espace, le temps ou les dimensions. Il ne lui fallut qu'une petite minute pour retrouver Judicar à son poste d'observation, sur l'une des arrêtes du Mont Argenté.

- Que se passe-t-il ? J'espère que c'est important...

- Ça l'est, pépé, répondit Judicar. Je ne perçois plus Eonie, et elle n'est pas revenue de sa... tâche, alors qu'elle aurait dû faire ça en quelques secondes. C'est inquiétant, et je ne peux pas briser ma couverture et intervenir si jamais elle est morte.

Arceus ferma ses yeux rouges auréolés de vert un moment, cherchant sans doute l'âme de la Cavalière de l'Apocalypse dans le Monde des Esprits, comme lui seul savait le faire. Bien sûr, trouver une âme en particulier parmi les quelques trilliards de trilliards qu'il y avait là-bas était tâche normalement impossible, même pour lui, mais certaines âmes se démarquaient plus que les autres. Surtout quand on était un Cavalier de l'Apocalypse doublé d'une Enfant de la Corruption.

- Elle n'est pas chez Giratina, dit-il enfin au bout d'un moment.

Le souci, c'est que cette Lyre Sybel n'y est pas non plus. D'une façon ou d'une autre, War a échoué à l'éliminer.

- Mais elle est où alors, si elle n'est ni ici ni dans le Monde des Esprits ? S'agaça Judicar. Elle n'aurait pas voyagé loin dans le temps sans raison pourtant...

- Si c'est le cas, je n'ai pas le temps de fouiller toute la temporalité pour la trouver. Je dois terminer le nouveau Verrou de la Divinité au plus vite. Je sens que quelqu'un a déjà profité de son absence pour se déifier. Si j'attends trop, on aura des dieux ou des démons qui vont apparaître ci et là dans le monde !

- Des dieux ou des démons seront le cadet de tes soucis si Lyre Sybel est parvenu à avoir accès, d'une façon ou d'une autre, au pouvoir d'Eonie, répliqua calmement Judicar. Sans elle, on est sourd et aveugle sur ce qui peut arriver et sur comment l'arrêter. Alors prends quelques foutues minutes pour vérifier les lignes temporelles ou pour demander à Dialga de le faire pour toi, si c'est indigne de ta divine personne !

Arceus foudroya l'insolent du regard. Il aurait pu l'incinérer sur place, mais céder à la colère de la sorte, ça n'aurait pas été très... divin. Surtout que s'il faisait ça, Arceus allait ensuite avoir des problèmes avec le maître des Cavaliers de l'Apocalypse, un Façonneur qu'il ne tenait pas spécialement à avoir contre lui.

- Très bien, soupira le dieu.

Et il lança son esprit omniscient vers les infinies trames temporelles de ce monde. Il aurait pu, comme Judicar l'avait proposé, demander à Dialga. Mais le Maître du Temps, jaloux de son contrôle sans partage du flux temporel, ne pouvait pas supporter que quelqu'un puisse remonter le temps et y modifier des choses. Pour Dialga, Eonie était une anomalie qui menaçait la bonne conduite de la trame temporelle. Sauf qu'en

l'occurrence, si quelqu'un d'autre était impliqué et cherchait à y semer la pagaille, alors Eonie était un mal pour un bien.

Au bout d'un moment, Arceus remarqua des anomalies dans divers points du passé. Comme si la ligne temporelle perdait pied, se mettant à bouger de haut en bas. C'était minime, mais comme à chaque fois qu'on touchait à quelque chose dans le temps, ça n'allait pas manquer de se répercuter vers le futur et de s'aggraver.

Arceus plongea son regard divin vers l'une de ces perturbations. La raison était assez simple : des êtres qui n'étaient pas censés y mourir étaient en train de succomber à la chaîne. Quelqu'un avait remonté le temps vers le passé... non, vers différents passés, et étaient en train d'y commettre un massacre.

Sans même se rendre sur place, Arceus eut la vision d'une jeune humaine aux cheveux violets et aux yeux rouges, qui aspiraient ses victimes littéralement corps et âmes rien qu'en les touchant, et même sans aucun contact, à une distance proche. Arceus revint vite à la réalité et affronta le regard interrogateur et inquiet que Judicar lui lança sous son masque.

- Il se passe quelque chose de mauvais, effectivement, admit-il. Votre Enfant de la Corruption est dans le passé, et est en train de se « nourrir » sans distinction. Je peux isoler notre trame temporelle pendant un moment pour y contenir les répercussions, mais si ça s'aggrave trop, même moi je ne pourrai empêcher l'entropie temporelle.

- Et Eonie ?

- Avec la fille, répondit sombrement Arceus. Ou plutôt, à l'intérieur d'elle. Son âme est prisonnière de son corps avec des centaines d'autres, et cette Enfant de la Corruption a trouvé comment domestiquer ses pouvoirs.

- Si son âme est toujours intacte, c'est réparable alors ? On pourra la récupérer tu pourras lui recréer un corps identique qui...

- Tu t'inquiètes pour ta sœur, l'arrêta Arceus. Moi, pour l'univers entier. J'ai entrevu la teneur de l'âme de cette Enfant de la Corruption. C'est un véritable trou noir, quelque chose qui grossit à chaque fois qu'elle se nourrit et qui serait capable d'aspirer toute la Création ! Et avec le Verrou de la Divinité absent, il est à craindre que cette créature puisse évoluer jusqu'à un stade où même toi tu seras impuissant à l'arrêter.

- Alors intervient, bon sang ! Je sais que tu n'aimes pas te mêler des affaires terrestres, mais là tout part en couille. Giratina te la fais à l'envers en passant un marché avec Horrorscor et en relâchant des âmes chez les vivants ! Sulin est sans doute responsable, directement ou indirectement, de la destruction de ton Verrou, pour foutre un bordel comme il les aime tant. Et pour couronner le tout, on a une dévoreuse d'âme qui se balade tranquille dans le passé et qui peut à tout moment évoluer davantage ! Je crois que ta divine neutralité ne tient plus, pépé !

Arceus garda le silence un moment, pesant les paroles de son descendant.

- Qu'est-ce que tu préconises ?

- Les pouvoirs de cette Lyre ne lui sont pas sortis du cul par miracle. Ils sont liés à Horrorscor, et ne peuvent muter davantage que parce qu'il existe. Si on se débarrasse de ce parasite une fois pour toute, ça mettra sûrement un terme à l'emballement incontrôlable de ses pouvoirs, pour la stabiliser à ce qu'elle était avant. Et ça aurait sûrement l'avantage de relâcher les âmes et peut-être même les corps qu'elle a dévoré.

- Et ta sœur ? Elle ne perdrait pas ses pouvoirs temporels, par la même occasion ?

- Ses pouvoirs sont contrôlés et non mutés, à leur stade maximal. La disparition d'Horrorscor empêchera l'apparition de mutation sur les pouvoirs déjà existants et de nouveaux Enfants de la Corruption, mais les pouvoirs de base des Enfants de la Corruption déjà existants devraient être inchangés. C'est du moins ce que je suppose. Dans le pire des cas, Lyre gardera ses pouvoirs, mais l'équilibre précaire de son corps mutant sera bouleversé. Elle n'est qu'une humaine de base. Elle ne pourra pas maintenir tous ceux qu'elle a dévoré en elle si Horrorscor est détruit.

- Soit, mais je ne peux pas intervenir directement pour éliminer Horrorscor. Si je m'avisais de briser ma neutralité à ce point, Asmoth considérerait qu'il a le droit d'intervenir directement lui aussi.

Judicar soupira sous son masque.

- T'es sans doute pas au courant, mais Asmoth contourne ta règle de non-ingérence directe sans arrêt, que ce soit avec ses Méchas, ou en manipulant l'esprit d'humains. Mais peu importe. Je ne te demande pas d'aller buter Horrorscor toi-même. Juste d'intervenir pour aider ceux qui s'y attellent. Et tu peux facilement le justifier : il y a des foutus macchabées qui se baladent dans le monde des vivants, et cela à cause d'un pouvoir incontrôlé née d'une enfant de la Corruption. Et il y a aussi l'entente secrète entre Horrorscor et Giratina. Tu es dans ton bon droit pour réguler tout ça et faire cesser la récré.

- Les cadavres mouvants, à la rigueur, admit Arceus. Mais ceux dont l'âme a été ramenée, ces « anciens Marquis », je ne puis. Même si Giratina n'aurait pas dû les libérer du Royaume des Ombres, ils foulent à nouveau cette terre du fait de leur allégeance et leur appartenance à Horrorscor. Les éliminer reviendrait à le défier directement.

- T'en fais pas pour les anciens Marquis. Deux des ennemis d'Horrorscor sont sur le coup. Occupe-toi de tous les zombies, ça sera déjà bien.

- Et cela suffira pour que le camps de l'Innocence soit victorieux ?

- Je fais confiance à la Team Rocket. Après tout, je suis l'un de ses membres. Et nombre de ceux appartenant à la X-Squad ont de grandes choses à accomplir. Ils ne mourront pas aujourd'hui. Du moins, ils ne le doivent pas.

- Oui, ce serait tellement dommage que tu ne viennes jamais au monde, ironisa Arceus. Et toi ? Que vas-tu faire ?

- Rien pour le moment, soupira Judicar. Je n'ai pas le droit d'intervenir si Eonie n'est pas là pour réparer derrière moi. Mes pouvoirs peuvent être assez... définitifs. Si vraiment mon père et les autres sont défaits, et qu'on est le dernier rempart face à Horrorscor et la créature qu'il a engendré, alors je serai obligé de participer, mais ça risque de ne pas te plaire...

- Soit. Espérons que nous n'arriverons pas jusque là. Je vais faire le ménage. Après tout, ce monde entier est mon jardin.

Sur cette déclaration, le Créateur s'éleva dans les cieux assombris du Mont Argenté, jusqu'à parvenir à son sommet, et que son corps nacré se mette à scintiller. Ses anneaux dorsaux dorés devinrent comme de la lave en fusion, et l'air autour de lui sembla se comprimer. Les plaques élémentaires de chaque type tournoyèrent autour de lui, jusqu'à qu'une de couleur rose ne pénètre son corps et ne change ses anneaux de la même couleur : celle du type Fée, qu'il avait jugé le mieux à même pour éliminer les revenants et autres créations des pouvoirs Ténèbres d'Horrorscor.

- Corps sans âme qu'on a profané, déclara-t-il d'une voix

surpuissante qui résonna à travers tout le champ de bataille. Je vous accorde Mon Jugement, celui du Créateur que je suis, pour que vous reveniez au repos dont on n'aurait jamais dû vous tirer.

Alors, Arceus, le Créateur, le Premier, le Père de Tout, le Grand Sinnoh, ou mille autre noms et titres qu'il a porté à travers les lieux et les époques, invoqua son attaque Jugement. Une énorme sphère rose naquit au dessus de sa tête, puis explosa en un millier de rayons qui s'abattirent tout autour du Mont Argenté, chacun prenant pour cible un zombies, le réduisant à néant d'un seul coup. Ce fut une pluie terrible et magnifique à la fois, et en quelques secondes, il ne resta plus un seul mort-vivant.

Ce qui semblait être des petites étoiles, certaines noires et d'autres éclatantes, sortirent de la paume des mains de Deveran pour filer vers Siena et Zelan. Ce dernier fit naître un bouclier d'énergie rouge de son œil cybernétique qui l'engloba lui ainsi que sa camarade. Mais ce bouclier était conçu pour être individuel, et plus on le dilatait, plus il perdait de son efficacité. Il encaissa une dizaine d'étoiles avant de disparaître, et Zelan dut recourir à ses invocations de ténèbres pour les protéger. Sauf que si ces dernières parvinrent à repousser les étoiles noires, elles explosèrent en un éclat aveuglant au contact des étoiles blanches.

Siena s'éloigna de Zelan pour diviser les attaques de Deveran, comptant sur les bonnes défenses de Drakoroc pour la protéger si besoin. Dojosuma s'attela à encaisser les étoiles noires, sans doute de type Spectre ou Ténèbres, contre lesquels il était résistant. Mais son instinct de survie lui disait de ne pas s'approcher des étoiles de lumière, qui elles devaient être d'un

type efficace contre celui Combat.

Siena se rendit compte que la partie lumineuse de Deveran, avec ses attaques Fée et Lumière, allaient poser problème. Ils avaient de quoi lutter contre les types obscurs, mais face à ceux d'Erubin, ils étaient tristement démunis. Si seulement Siena avait eu son vieux compagnon Ecleus... Elle n'aurait même pas eu à s'inquiéter de résister aux attaques : elle les aurait toutes esquiver avec la vitesse qui était propre à son mode Revêtarme et les aurait fait exploser depuis le ciel en les bombardant d'éclairs !

- Attaque ! lui lança Zelan en croisant les mains en un symbole complexe qu'il fit avec ses doigts. Je vais l'occuper un moment. Marche Mortuaire !

Le toit du carrosse géant se transforma en sables mouvants de ténèbres, desquels sortirent peu à peu des mains et des bras, tous noirs et immatériels. Mais le plus effrayant fut quand les têtes suivirent : des traits grossiers, des yeux rouges, des bouches béantes ouvertes en un cri silencieux. Une petite armée de spectres d'allure humanoïdes venaient de sortir du néant, et marchèrent vers Deveran avec l'allure de zombies. Le Premier Marquis, après avoir cligné des yeux, sourit d'amusement.

- Ah oui, je reconnais bien là une attaque que Père a conçu lui-même. Elle est impressionnante, visuellement, mais je sais très bien qu'elle repose essentiellement sur de l'esbrouffe. Ces créatures ne sont qu'un assemblage de ténèbres sans aucune intelligence ni matière. Leur toucher est douloureux, mais c'est tout. On peut même dire qu'ils sont limite une illusion géante. Voyez...

Une intense lumière sortit de l'œil éclatant de Deveran, balayant les créatures des ombres. Mais il y a une chose que la lumière ne fit pas disparaître : ce fut Siena, brandissant un long

poignard, qui surgit sur Deveran, jusqu'à présent dissimulée par les créatures des ténèbres de Zelan. Le Premier Marquis ne s'attendait visiblement pas à ce qu'une simple humaine ose l'attaquer directement. Il avait gardé à l'œil les Pokémon, mais pas leur dresseuse. Et si Siena avait perdu son œil Futuriste, elle avait conservé tous les réflexes et les instincts prompts à ceux qui guettaient toujours le bon timing.

Dans sa surprise, Deveran perdit son sourire et lança sans grâce une onde à la fois ténébreuse et lumineuse pour repousser Siena. Cette dernière avait toutefois légèrement atteint le Marquis au visage avant d'être repoussé. Deveran passa la main sur sa blessure de l'arcade sourcilière gauche au bas de sa joue. Il contempla son sang avec un étonnement ébahi, comme s'il n'avait jamais vu ce liquide rouge sortir de son corps jusqu'ici.

- Je vois... murmura-t-il. Quelle détermination à vouloir détruire mon corps ! Mais c'est mon âme qui fait ce que je suis. Vous ne gagnerez qu'un répit à vouloir délier de leurs corps les âmes de mes successeurs. Vous avez à ce point tant de rancœur envers mon père, pour risquer ainsi vos vies désormais libres uniquement pour le contrarier ?

- On compte faire un peu plus que le « contrarier », riposta Siena. On compte le détruire, à jamais.

- Ciel, quelle violence ! Le sieur Zelan, je peux comprendre pourquoi. Père ne s'est servi de lui que comme un outil afin de hâter sa résurrection et de servir de contre-feu aux actions des Agents de la Corruption. Mais vous, dame Venamia ? De ce que j'en sais, il ne vous a jamais forcé à rien, pour la simple et bonne raison qu'il n'a jamais pu prendre totalement possession de votre esprit. Vous vous êtes servi de lui autant qu'il s'est servi de vous. Il vous a abandonné, certes, mais il n'y a jamais eu de véritable loyauté entre vous deux, alors il n'y a nul lieu de s'en étonner. Pourquoi, en ce cas, lui en vouloir à ce point ?

- Je ne lui en veux pas spécialement, admit Siena. Mais Horrorscor représente une menace pour une personne qui compte beaucoup pour moi. J'ai fait en sorte qu'il ignore son existence, mais il la découvrira tôt ou tard, et alors elle ne connaîtra jamais la paix.

- Cette personne... vous l'aimez ? Voulut savoir Deveran.

- En effet.

- Je vois. Qui serai-je pour me moquer d'un tel sentiment, moi qui existe uniquement grâce à lui ? Je respecte votre combat, mais voyez-vous, moi aussi je suis esclave de l'amour. J'aime mon père, malgré tout ses défauts. Au final, tous les conflits depuis la nuit des temps n'auront été que conséquence de l'amour et de la haine, son antithèse complémentaire.

Le Premier Marquis écarta les bras comme un crucifié, et le ciel au dessus d'eux changea de couleur. Il prit une teinte rouge, tandis que deux sphères apparurent de nulle part en son sein. Siena et Zelan comprirent qu'il s'agissait de lunes. Pas de véritables lunes bien sûr, d'autant qu'une était noire de jais et l'autre brillante avec une légère teinte rosée, mais une représentation, une illusion, ou quoi que ce soit qui était né de l'attaque que Deveran s'apprêtait à lancer.

- Luna Dualitas, prononça Deveran. Telle est mon attaque signature, celle que j'ai moi-même conçu à l'apogée de mon pouvoir. Une lune noire, reflétant les ténèbres et amenant haine et mort. Et une lune rose, miroir de la féerie, de la vie et de l'amour. De leur rencontre improbable naît une puissance sans limite, telle la mienne. Quand elles se croiseront comme une éclipse, la nouvelle lune qui apparaîtra engloutira tout dans un rayon de plusieurs kilomètres, sauf moi. C'est en prévision de cette attaque ultime que j'ai dit à Fantastux de se retirer. Le Marquis actuel perdra son carrosse et quelques morts-vivants,

mais contre deux ennemis aussi déterminés et dangereux que vous, cela lui conviendra je pense.

Dans le ciel rubicond, les deux lunes commencèrent à se rapprocher. Au train où elles avançaient l'une vers l'autre, Siena calcula qu'il ne leur restait que trois minutes environ avant leur rencontre. Elle avait bien compris que Deveran pouvait être surpris et tué d'un coup bien placé comme n'importe quel autre humain, mais après tout ce dont il avait fait étalage devant eux, l'éliminer en moins de trois minutes semblait quelque peu utopique. Elle ne renoncerait pas pour autant.

- Drakoroc, attaque Rafale Écailles ! Dojosuma, attaque Forte-Paume !

Siena fit le pari qu'invoquer son attaque Luna Dualitas devait pomper à Deveran pas mal d'énergie, et qu'il devenait du coup plus vulnérable. C'était sans doute vrai, mais elle ne vit guère la différence contre les deux attaques qu'elle avait ordonné à ses Pokemon. Le type Fée que Deveran avait en lui l'immunisa totalement à Rafale Écailles, et le protégea grandement de Forte-Paume. Mais Siena avait aussi parié sur sa chance, et à ce niveau là, elle fut gagnante : après avoir encaissé et contré la Forte-Paume de Dojosuma, Deveran fronça les sourcils en contemplant son bras droit secoué de tremblements.

- Eh oui, lui dit Siena. Forte-Paume a beau ne pas être très puissante, et encore moins contre toi, c'est la seule attaque de type Combat qui peut paralyser !

- Si vous le dites... J'avoue n'avoir jamais été un connaisseur sur les Pokemon et n'être guère informé sur vos fameux combats d'aujourd'hui. Mais je sais une chose en revanche : les altérations du statut n'ont jamais été un problème pour ma mère. État Zéro !

Un éclat de lumière recouvrit Deveran de haut en bas avant de

se dissiper. Et vu la façon dont il secouait son bras en le montrant à Siena, sa paralysie venait de disparaître.

- Quoi encore ? Soupira Siena. Ce gars a une protection contre tout ?

- Je ne connais pas les attaques qu'avait Erubin, mais je sais qu'Horrorcor en a une pour annuler les changements de statuts sur tout le monde durant le combat, fit Zelan. Point Zéro. Sans doute que cet État Zéro est la particularité d'Erubin concernant elle les altérations de statut. Et ça m'ennuie du coup, car ça ne sert plus à rien que je lance Noir Zénith. Ça rend l'adversaire endormi et confus en plus de le blesser, mais sans les altérations, ça ne vaut pas la peine que j'utilise quasiment tout mon pouvoir pour des dégâts ténébres qui seront facilement absorbés...

- Oh, vous maîtrisez Noir Zénith, messire Zelan ? S'étonna Deveran. C'est digne de louange. Parmi tous les Marquis qui ont reçu les pouvoirs de père, bien peu d'entre eux sont ceux qui sont parvenus à dominer cette attaque ultime. Mais vous avez raison, ça ne me fera guère d'effet.

- Alors, on fait quoi ? S'agaça Siena. J'avoue être à court d'idée.

Les deux lunes dans les cieux rougeoyants s'étaient grandement rapprochées. La catastrophe était pour bientôt. Zelan lui fit un pauvre sourire.

- Il me reste un atout. Mais pour que je l'utilise, il faut que tu sois loin de moi. Rappelle tes Pokemon, vite !

Pressée le ton sans réplique de Zelan, Siena obeit, ramenant Drakoroc et Dojosuma dans leurs Pokeball. Après quoi, Zelan conçu avec son œil et ses pouvoirs ténébreux un bouclier sombre autour de Siena, qui fronça les sourcils.

- Qu'est-ce que...

- Je t'aime, la coupa Zelan. Désolé de te sortir ça comme ça. Ça fait très cliché, et je n'ai pas vraiment le droit à ton amour après tout ce qui s'est passé, mais c'est comme ça. Je t'ai toujours aimé. Même au plus profond de l'emprise d'Horrorscor, c'était la seule certitude qui me restait. C'est pour toi que j'ai voulu créer Venamia, ça a toujours été uniquement pour toi.

Zelan condensa ensuite une onde de choc noire entre ses mains, pour envoyer Siena au loin dans les cieux, toujours enveloppée dans son bouclier, coupant court à ses protestations. Deveran haussa les sourcils, perplexe.

- C'était pour quoi ça ? Pour la sauver ? Vous ne l'enverrez jamais assez loin pour qu'elle échappe à Luna Dualitas.

- Non, mais c'était juste pour qu'elle échappe à ma propre attaque, répondit Zelan. Elle n'a pas au nom aussi classe que la vôtre. C'est juste un système d'autodestruction intégré dans mon œil cybernétique, que j'ai implanté de mon vivant en dernier recours.

Zelan ne laissa pas à Deveran le loisir d'être surpris. Il invoqua tout ce qui lui restait d'énergie ténébreuses et spectrale pour s'envelopper d'une multitude de tentacules noires, puis il agrippa au Premier Marquis en le serrant contre lui et en l'entourant de ses appendices ténébreux. Bien sûr, la partie lumineuse et féerique de son corps le fit souffrir, et fit fondre les parties ténébreuses qui s'avisèrent de la toucher. Mais Zelan tint bon, bien décider à gagner les quelques secondes nécessaires avant que la bombe miniature dans son œil n'explose. Déjà, ce dernier commençait à clignoter et à émettre des signaux sonores inquiétants.

- Ah, le sacrifice ultime au nom de l'amour, rigola Deveran. Êtes-vous y préparé, messire Zelan ? En avez-vous seulement le droit

?

- Mon âme aurait quitté ce corps factice de toute façon à votre mort. Autant que ça serve à quelque chose ! Et même la plus ignoble des pourritures a le droit d'aimer, et de parier sa vie au nom de cet amour !

Deveran tenta de se débattre quelques instants, faisant surgir toute la lumière de son corps, mais au bout d'un moment, il renonça. Il n'était pas plus attaché à cette nouvelle vie que ça, et l'action de Zelan l'avait touché.

- Soit, concéda-t-il. Retournons à Giratina ensemble alors. Moi aussi, j'ai vécu et je suis mort par amour, après tout. Et par espoir. Qu'un jour, Innocence et Corruption puissent de nouveau coexister dans l'harmonie et l'équilibre. Pensez-vous que c'est possible, messire Zelan ?

- Pas tant que votre père essaiera de tirer la couverture vers lui. Mais un jour prochain, peut-être, quand ces concepts auront des héritiers complémentaires et pacifistes. Je prierai avec vous pour cela dans le Royaume des Esprits.

Et l'explosion se produisit, engloutissant les deux revenants dans un déluge de flamme et de plasma, ainsi que le carrosse géant du Marquis. Toujours propulsée dans les airs avec le bouclier noir de Zelan autour d'elle, Siena put voir la détonation d'en haut, tandis que les deux lunes de Deveran disparurent peu avant qu'elles ne se touchent, et que les cieux perdirent leur éclat rouge artificiel. Siena secoua la tête.

- T'as été un crétin et un goujat jusqu'au bout, Zelan, fit-elle pour elle-même. Mais t'as géré. Merci...

Deveran disparut, l'attache des âmes des autres anciens Marquis à la sienne disparut avec lui. Les Marquis qui restaient sur le champs de bataille tombèrent d'un coup comme des

mouches, mort à la seconde, tandis que leurs âmes, sous la forme de leur masque, étaient arrachés de leur corps malgré eux. Ce fut pile à cet instant que l'attaque Jugement d'Arceus tomba sur le champ de bataille, visant et réduisant à néant tous les morts-vivants. L'Armée des Ombres avait disparu en un instant.

Chapitre 421 : Déchéance divine

Dan dut fermer les yeux malgré lui pour ne pas se brûler les pupilles quand les rayons dorés d'Innocentius, qui avaient la teneur du soleil, frappèrent tous en même temps le sol de Doublonville. Et même quand ce fut fini, quand la lumière baissa d'intensité, il craignait de les rouvrir, s'attendant à voir la capitale de Johto entièrement vitrifiée, et ses habitants devenus des cendres fumantes. Même les Shadow Hunters avaient cessé leurs attaques contre les multi-barrières d'Innocentius pour regarder le carnage avec stupeur et horreur.

- Tel est le sort de ceux qui refusent la sainte soumission, déclara Innocentius Ier. Balayés comme poussières au vent.

Dan dut se résoudre à ouvrir les yeux. Il ne put rien voir pour l'instant de l'état de ville en bas, tant les rayons de lumière concentrés avaient embrasé l'air et laissé au point d'impact d'intenses volutes de fumée. Attendez... de la fumée ? Non, cette attaque aurait dû brûler voir désintégrer tout ce qui n'était pas en béton armé, pas provoquer de la vapeur...

- Tu crois ? Répondit calmement Cosmunia à Innocentius. Il me semble moi que ton vent n'a pas soufflé assez fort pour balayer la poussière que nous sommes une fois tous unis !

Quand la fumée se dissipa suffisamment, Dan put voir les dizaines de barrières protectrices et d'attaques qui avaient stoppé ou affaibli les rayons de lumière mortels. Partout dans les rues de Doublonville, des centaines de dresseurs ou de simples habitants avaient fait appel à leurs Pokemon, dressés ou domestiques, et dans un effort commun, ils avaient protégé la ville.

Samuel Chen se trouvait parmi eux, avec son Dracolosse, qui avait encaissé l'un des rayons à lui seul, comptant sur ses écailles de dragon et son attaque Rune Protect pour faire bouclier de son corps. Et partout, les habitants de Doublonville, même ceux sans Pokemon, donnaient de la voix pour crier des insultes et leur colère à Atilus.

- C'est fini enfoiré ! Tu n'auras ni nos esprits, ni notre ville !

- Il est hors de question qu'on s'entre-tue plus longtemps pour tes délires !

- Dégage ! La FAL n'a pas besoin des Blancs Manteaux !

Malgré la hauteur à laquelle il se trouvait, Dan pouvait entendre leurs cris qui résonnaient d'en bas, et même sans en saisir la teneur exacte, ça lui mit du baume au cœur. Innocentius Ier, de son côté, avait pâli de colère mais aussi d'ahurissement, comme si l'idée même de toute cette contestation lui était inimaginable. Il ramena derrière son dos toutes les épées dorées qu'il avait regroupées pour constituer son miroir géant, et les utilisa pour repousser les trois Shadow Hunters qui continuaient à lui briser ses barrières.

- Tristes hérétiques, déclara l'empereur-dieu. Vos âmes ont été à jamais corrompues. Leur présence pollue désormais mon jardin d'Innocence. Disparaissez !

Il se mit à tirer plusieurs de ses épées à la suite contre le sol en bas de la tour. À la vitesse où elles allaient, et enveloppées comme elles étaient d'énergie lumineuse, l'impact fut plus ou moins celui de petits missiles. Dans cette foule rassemblée dans les rues, chaque épées lancées causèrent une dizaine de morts si elles n'étaient pas arrêtés par des Pokemon avant.

Cosmunia intervint pour renforcer Trefens, Two-Goldguns et

Kenda, qui s'évertuaient à détruire les épées qu'Innocentius envoyaient sur eux. Elle utilisa pour cela Prière Lunaire, une attaque qui, en plus de soigner, augmentait l'esquive des personnes ciblées. Le plus efficace était bien sûr Trefens, qui, avec son katana renforcé à son Flux de Découpeur, réduisait les épées d'or en petits polygones à chacun de ses coups. Mais Innocentius en avait beaucoup.

Quelques dresseurs qui avaient avec eux des Pokemon pouvant voler rejoignirent le combat au sommet de la tour, dont le professeur Chen lui-même, chevauchant son Dracolosse. Dès qu'il fut à hauteur d'Atilus, le Pokemon Dragon cracha une puissante attaque Ultralaser dont le souffle envoya Dan, qui se trouvait un peu trop près, en arrière. Innocentius l'enleva son bâton d'albâtre qui créa une triple barrière pour le protéger du rayon. L'Ultralaser put en détruire deux avant de se dissiper sur la dernière.

Mais les autres dresseurs ne laissèrent pas de temps de repos à Atilus, et deux autres prirent le relais en tirant avec un Magnezone et un Togekiss sur la dernière barrière. Agacés comme par des moucherons insistants, Innocentius l'enleva une dizaine de ses épées qui occupaient les Shadow Hunters sur les Pokemon volants. Il parvint à en embrocher un et à couper le bras d'un dresseur. Mais c'est à ce moment que Trefens lança une énorme entaille de Flux avec son katana pour se créer un passage parmi les épées restantes, et attaquer directement Atilus. Il fut immédiatement repoussé par une onde de choc dorée, mais l'empereur-dieu ne put en profiter pour l'achever, car il dut tout de suite revenir à sa protection contre les dresseurs de plus en plus nombreux qui l'attaquaient.

- Ses pouvoirs sont grands, mais pas illimités ! Cria Cosmunia qui continuait de soutenir les combattants alliés avec ses propres attaques. Plus nous l'attaqueront sur tous les fronts sans interruption, plus il va s'épuiser !

- Folie, répliqua calmement Innocentius. Je suis un dieu. Je ne souffre aucune limite, tout comme l'est l'étendue de ma foi !

Il écarta les bras, invoquant au dessus de lui ce qui semblait être un soleil miniature. En tout cas, la chaleur avoisinante et la lumière qu'il dégageait y faisait drôlement penser. Tel un trou noir, cette apparition attira à elle toutes les attaques que les Pokemon lancèrent sur lui. En plus de les absorber totalement, elles firent grossir cet orbe, augmentant d'autant plus sa chaleur et la portée de son aspiration.

Dan commença à en sentir les effets sur lui-même, comme si une rafale de vent constante le poussait dans sa direction, et il dut s'accroupir et poser une main au sol pour ne pas être emporté. Les Shadow Hunters, eux, avec leur force surhumaine, avaient encore une certaine latitude pour continuer à se battre sans risquer de se faire aspirer. Mais leurs gestes devinrent peu à peu plus lourds, et moins rapides. Les épées d'Innocentius commencèrent à gagner du terrain et à les taillader en divers endroits.

Mais c'est à ce moment qu'un hélicoptère de combat de la FAL apparut devant eux et fit feu sur Atilus. Les balles de mitraillettes n'eurent pas le temps, elles, d'être aspirées par la sphère dorée gravitationnelle. Elles touchèrent Innocentius en de nombreux points. Avec ce gros calibre, le corps d'Atilus aurait dû partir en morceaux, mais c'est à peine si l'impact des balles le fit saigner. Une chose est sûre : ça le mit en rogne. Son visage d'albâtre se déforma en un rictus de rage tandis qu'il envoya son mini-soleil aspirant contre l'hélico.

- DISPARAISSEZ, MÉCRÉANTS !

L'hélicoptère fut littéralement broyé par la force gravitationnelle de la sphère, avant de fondre sur place, puis ce qui restait d'être aspiré. Dan eut un bref aperçu de la souffrance et de la peur sur le visage du pilote dedans, et hurla sa colère. Comme

la sphère s'était éloignée, il put à nouveau se lever, et, faute de mieux, il brandit son Capstick, la seule arme qu'il avait, si tant est que c'en était une.

Alors que les Shadow Hunters tentaient de regagner du terrain face au déferlement d'épées et que les dresseurs continuaient leur lutte désespérée, Dan lança le disque de capture sur Innocentius. Ce dernier ne dut pas sentir comme une menace le projective de Dan, car il l'ignora totalement, se concentrant sur les Shadow Hunters et les Pokemon. L'ancien Top Ranger commença alors à faire des cercles, entourant plusieurs fois l'empereur-dieu avec son disque de capture bleu. Comme il ne bougeait pas, se contentant de contrôler mentalement ses épées et envoyant ses rayons juste en bougeant des mains, ce fut facile pour Dan. Au bout d'un moment, après plusieurs tours du disque, Atilus remarqua enfin ce que Dan faisait, et ses yeux se froncèrent en signe d'incompréhension.

- Que crois-tu faire avec ta toupie volante, misérable impie ?

- *Je pose la question aussi*, ajouta la voix dans la tête de Dan. *T'as l'air d'un crétin. Enfin, encore plus crétin que d'habitude...*

Dan ne pouvait pas prétendre le contraire. Utiliser son Capstick était presque comme un réflexe ancré de sa jeunesse quand quelque chose allait mal. Mais comme Innocentius n'était pas un Pokemon, ce qu'il faisait ne servait strictement à rien. Il s'apprêtait à baisser son bras qui tenait l'appareil quand Cosmunia fit :

- Non, continuez !

Dame Cosmunia donnait rarement d'ordres, mais Dan savait en reconnaître un quand il en entendait. Quelque chose dans la voix de la vénérable Pokemon le poussa à continuer ses cercles, même sans comprendre pourquoi.

- Atilus est devenu ce qu'il est maintenant parce que toute l'énergie d'Innocence qui se trouvait en Eryl est passée en lui, expliqua Cosmunia. Une énergie qui est fondamentalement celle d'Erubin. Une énergie Pokemon. On peut dire qu'Atilus a en lui une part d'âme et de physique Pokemon !

Dan commençait à comprendre où elle voulait en venir. Innocentius Ier était un mélange d'humain, de Pokemon et de quelque chose de divin. Ce n'était pas comme un G-Man qui était carrément d'une autre espèce, du fait de son ADN. Là, il s'agissait bien d'âme et de part de pouvoirs séparées. Et le Capstick était censé réagir à tout ce qui était Pokemon. Dan continua donc à faire des cercles, avec une détermination visible.

Peu à peu, cela eut un effet visible. Au début, Innocentius n'en fut que quelque peu agacé et tenta d'écraser le disque de capture comme s'il s'agissait d'un insecte agaçant. Mais avec son expérience à la capture des Ranger, Dan sut comment le manier de telle sorte à éviter toutes les attaques d'Innocentius. Puis rapidement, quelque chose de plus tangible se passa. Une aura dorée et rose, comme une ombre, sembla se dissocier du corps d'Atilus.

Il s'agissait de la part d'Erubin qui s'était réfugiée en lui, tout ce cumulus d'Innocence qui avait été libéré à la disparition d'Eryl. Elle répondait à l'appel de Dan via le Capstick. Comme pour un Pokemon soudainement enragé, le disque de capture lui transmis les sentiments de Dan pour le calmer et créer un lien de confiance.

- Cet homme n'est pas digne de toi, tenta de lui dire Dan via ce lien. Il va corrompre ce que tu es. Quitte-le. Trouve-toi un hôte plus digne, ou quitte simplement ce monde !

Innocentius écarquilla les yeux devant ce phénomène soudain d'une part de lui qui cherchait à quitter son corps. Il hurla de

rage et déchaîna tous ses pouvoirs pour atteindre Dan. Ce dernier aurait été tué de plusieurs façons différentes en même temps, et sans s'en rendre compte, si ce n'était la présence d'esprit des Shadow Hunters qui allèrent bloquer les épées qui fondirent sur lui.

Trefens, lui, coupa carrément en deux avec son katana nimbé de Flux le rayon solaire qu'Innocentius avait lancé sur Dan, et les deux moitiés passèrent à sa droite et à sa gauche sans le frôler. Continuer à faire des cercles avec son Capstick sous cette apocalypse n'était pas chose aisée, mais Dan n'avait rien oublié de son expérience de Pokemon Ranger.

Pendant ce temps, les dresseurs sur leurs Pokemon volants concentrèrent toutes leurs attaques sur Innocentius, réduisant encore plus sa marge de manœuvre. Il ne pouvait se protéger partout à la fois, tout en attaquant Dan et se débattant pour échapper à sa toupie de capture. Plus que la rage, le désespoir commença à transparaître sur son visage, tandis que l'accumulation d'énergie d'Innocence d'Erubin se séparait toujours un peu plus de lui.

- Impossible ! Je suis un dieu, plein et entier ! Erubin ! Tu m'as choisi, tu ne peux pas me laisser tomber maintenant !

- Cette chose n'est pas Erubin, répliqua Cosmunia. Ce n'est qu'une accumulation d'énergie féérique et lumineuse. Elle n'a pas de conscience. Elle est entrée en toi, car, perdue d'avoir été expulsée du corps d'Eryl à sa mort, elle était uniquement attirée par ta foi contre-nature envers l'Innocence. Erubin ne t'a nullement choisi. Et telle que je la connaissais, elle serait profondément offensée qu'un être comme toi ose parler en son nom.

- FAIS SILENCE, POKEMON ! JE SUIS LE GRAND INNOCENTIUS IER ! CELUI QUI VA GUIDER TOUTE L'HUMANITÉ ! JE NE PEUX PAS ETRE DÉFAIT PAR DE VULGAIRES MORTELS INFIDELES !

IMPOSSIBLE ! INCONCEVABLE !

Et pourtant, Dan ressentit que sa « cible » était prête à accepter son lien, comme à chaque fois qu'il concluait une capture de Pokemon avec son Capstick. Un dernier tour, avec toute la force de sa volonté, tandis qu'Innocentius tentait désespérément de se raccrocher à cet amas de pouvoir qui voulait le quitter. Une attaque plus forte que les autres, venues du Dracolosse de Chen, déboussola un instant le soi-disant dieu qu'il était, et ce fut suffisant pour que l'amas d'énergie d'Innocence ne se détache totalement, répondant pleinement au lien que Dan avait créé avec son Capstick.

- NON ! S'écria Innocentius tandis que la silhouette brumeuse, rose et or, s'éloigna de lui. MON POUVOIR !

La silhouette, au fur et à mesure qu'elle s'éleva dans les cieux, perdit la forme qu'elle avait gardé d'Innocentius pour en prendre une autre. Celle d'une créature humanoïde avec deux ailes cerclique, un long cou et une robe recouvrant la partie inférieure de son corps. Et Dan eut l'impression, pendant un moment, que cette apparition le regarda, lui et Cosmunia, et qu'elle sourit.

- E-Erubin ? Balbutia Cosmunia.

La silhouette fantomatique ne répondit pas, se contentant de s'élever encore plus haut jusqu'à se dissiper dans les airs en milliers de fragments colorés. Dan ne sut pas trop ce qu'ils venaient de voir, mais il était possible, que pour une fois dans sa vie, Dame Cosmunia ne se soit trompée par rapport à ce qu'elle avait dit à Innocentius tout à l'heure. Bien que morte et disparu, la Déesse de l'Innocence était peut-être encore là, quelque part...

L'absence de cette masse d'Innocence dont Atilus s'était emparé ne tarda pas à démontrer ses effets. Toutes les épées

d'Innocentius perdirent leur éclat doré, prenant une couleur brune comme de la rouille, et tombèrent mollement au sol, ne répondant plus à la volonté de leur propriétaire. Innocentius lui-même se mit à ternir, son corps éclatant et parfait se rabougrissant, ses cheveux dorés perdant de leur lustre, et sa peau d'albâtre et lisse retrouvant ses rides et son imperfection humaine.

Il ne redevint pas totalement Atilus : son évolution du fait de l'absence du Verrou de la Divinité étant actée. Mais sans l'amas d'Innocence qui avait fait de lui le dieu qu'il était devenu, il ne pouvait plus contenir tout ce pouvoir divin. Il prit donc une apparence entre celle d'Atilus et d'Innocentius, mais qui semblait encore plus pitoyable que son corps humain d'origine. Il rampa au sol, le bras tendu en avant, comme un aveugle qui aurait perdu sa canne.

- Je suis... l'empereur-dieu de ce monde... marmonna-t-il. L'Innocence incarnée. La perfection faite de chair...

- Non. Tu n'es qu'un pécheur, Brimas Atilus, l'accusa Cosmunia. Tu as cédé au Péché de l'Orgueil, en t'imaginant que tu étais à part, que tu valais plus que les autres. Tu es un pécheur, comme tous les humains. Mais malgré ça, Erubin aimait les humains, et savait toujours pardonner. Elle te pardonnera, j'en suis sûr. Mais pas nous.

Comme si c'était là un signal de sa part, Trefens bondit, et en un geste invisible de son katana, décrocha la tête d'Atilus de ses épaules, marquant à jamais la fin du court mais néanmoins meurtrier culte des Défenseurs de l'Innocence...

Un peu plus tard, au pied de la tour gouvernementale, Dan dut

faire face aux trois Hauts Conseillers de la FAL. L'un était un vieil ami, l'autre son ancienne patronne, et le dernier un collègue des Apôtres d'Erubin. Et bien sûr, tous trois avaient nombre de questions à lui poser, dont la première était bien sûr :

- Comment est-il possible que vous soyez vivant ?!

Si Chen et Marthe, qui avaient bien connu Dan, étaient sous le choc, Silvestre Wasdens, lui, n'en revenait littéralement pas. Il n'avait jamais rencontré le célèbre Premier Apôtre qui avait précédé Oswald Brenwark, mais avait suivi le récit de ses exploits et de sa légende dans sa guerre contre l'ex-Marquis Funerol. Pour les Gardiens de l'Innocence, Dan Sybel était un héros et un leader tel qu'ils n'en avaient jamais eu. Bien sûr, les récentes révélations de Brenwark et de Worm à son sujet avaient largement terni son image.

- Je sais que j'ai promis de vous expliquer une fois qu'on en aurait fini avec Atilus, commença Dan, mais...

- Pas de « mais », le coupa la vieille Présidente Marthe. La Fédération Ranger a fait une grande oraison funèbre à votre mort, Sybel. Ce n'est pas une chose que j'apprécie de faire, encore moins quand la personne en question est en fait toujours vivante...

- Pourquoi êtes-vous resté caché tout ce temps ? Insista Wasdens. Les Gardiens de l'Innocence avaient plus que jamais besoin de vous ! Nombre de catastrophes auraient pu être évitées si vous aviez été là, et que vous nous aviez dit la vérité. Le chef Brenwark... Il serait peut-être toujours là !

Wasdens avait pris une voix accusatrice, et Dan ne pouvait pas vraiment lui en vouloir. Mais le temps de tout déballer n'était pas encore venu. Il avait encore une dernière chose à faire. La plus importante...

- Je suis désolé, confessa-t-il. Je sais que je dois des explications et pas mal d'excuses à beaucoup de monde. Mais la meilleure façon de m'excuser est de défaire le mal que j'ai fait. Et pour cela, je dois aller au front, et défier le Marquis des Ombres.

- Qui est-il ? Demanda Silvestre. Vaslot Worm ? Votre femme ? Dites-le-nous, monsieur Sybel. Vous le savez, n'est-ce pas ?

- Oui, je le sais, avoua Dan. Mais cet homme... non... il ne peut même plus être qualifié d'homme. Cet... être ne mérite même pas qu'on parle de lui, ou qu'on lui donne un nom qui n'a plus aucun sens pour lui. Il n'a plus rien d'humain. Ce n'est qu'un débris, une âme dépravée et fragmentée qu'Horrorscor aura bientôt totalement sous son contrôle, si ce n'est déjà le cas.

Wasdens fronça les sourcils, jugeant cette réponse évasive sans doute pas suffisante. Et Chen et Marthe exigèrent de savoir pourquoi il avait dissimulé sa mort et où il était passé durant tout ce temps. Cosmunia était là, elle aussi, mais étrangement, elle ne disait rien, se contentant d'écouter.

- Je vous promet que vous saurez tout, leur assura Dan. Même si je devais ne pas revenir, la vérité vous sera dévoilée. Sachez juste que tous ces mensonges et ces secrets étaient indispensables à mon plan, qui n'avait que pour seul but à terme d'arrêter Horrorscor, et de sauver... ce qui peut être sauvé.

- Mais... persista Wasdens.

- Assez, Silvestre, intervint enfin Cosmunia.

- Dame Cosmunia ?

- Cet homme dit la vérité. De ça, je peux vous l'assurer, grâce à mon talent spécial. Nous avons manipulé bien des secrets nous

aussi, au sein des Apôtres. Nous avons nos raisons. Lui aussi a les siennes.

- Mais... tout ce qu'il a fait... et surtout, tout ce qu'il n'a pas fait...

- Sera jugé en temps et en heure, acheva la Pokemon. Ce qui presse maintenant, c'est de remettre de l'ordre dans votre capitale provisoire, et de rassurer vos citoyens après les actes des Blancs Manteaux. Et c'est de votre ressort, messieurs dame les Hauts Conseillers.

Les trois humains se regardèrent et hochèrent la tête, conscient de leurs responsabilités.

- Très bien, mais que devons-nous faire de ces... jeunes gens ? Demanda Marthe.

Elle désigna du bout de sa canne Trefens, Two-Goldguns et Kenda, qui étaient en train non loin de transporter des blessés ou d'aider à déblayer des monceaux de débris grâce à leur force surhumaine.

- Nous n'aurions pas pu venir à bout d'Atilus sans eux, certifiea Cosmunia. Et avant ça, ils nous ont aidé contre Lady Venamia. Ce sont certes des assassins, mais je crois qu'en l'occurrence, la FAL pourrait prouver sa reconnaissance en décidant de se montrer magnanime, et de ne pas les poursuivre.

Les trois Hauts Conseillers échangèrent des regards perplexes, et se lancèrent vite dans des débats et des prises de décisions auprès des militaires en place pour prendre les choses en main. Dan hocha la tête en direction de Cosmunia.

- Merci, Dame Cosmunia, d'avoir pris ma défense.

- Je n'ai rien fait de tel, répliqua-t-elle. J'ai juste énoncé des faits.

Bien que je suspecte pas mal de chose, il y en a plein qui m'échappent encore à votre sujet. Je ne peux ni vous absoudre ni vous condamner tant que je resterai dans l'ignorance.

- Je comprends. Je vous respecte grandement depuis longtemps, et ça me peine de vous avoir caché tant de choses.

- Vous aviez pourtant eu beaucoup d'occasions de me les révéler, mais vous avez choisi la dissimulation, comme toujours. Comme aujourd'hui encore, vous dissimulez votre vrai visage et votre identité sous un nom qui n'est pas le vôtre.

Dan la regarda d'un air expectatif.

- Je pensais qu'on avait dépassé ce stade, et que vous aviez accepté que j'étais bien Dan Sybel.

- C'est ce que j'aurai pu croire au début, en me basant juste sur le fait que je vous avais bien marqué de mon talent Vérité et que je n'ai pas détecté de mensonges éhontés à vos paroles. Mais me croyiez-vous à ce point stupide ? J'ai travaillé longtemps aux côtés de Dan Sybel. Il était plus grand que vous, et avec bien plus de muscles. De plus, votre visage... ou plutôt, votre moitié de visage, est exactement celle de Dan Sybel... tel qu'il était il y a quinze ans, avant sa mort supposée. Il n'a pas pris une ride. Et enfin, ces bandages absurdes, censés cacher une vilaine blessure... qui sont exactement symétriques à votre fidèle masque blanc que vous portiez toujours.

Cosmunia transperça Dan du regard, qui le soutint sans ciller.

- Vous avez passé votre temps à me leurrer. Mais ça ne prendra pas aujourd'hui... Vaslot.

Chapitre 422 : Le Pernicieux

- Eh bien eh bien... Je n'aurai même pas à me servir du Lunaturion d'Atlantis, visiblement... déclara Erend.

Lui, Julian et les soldats du Grand Empire qui étaient avec eux dans le transport de troupe regardèrent par le cockpit le déluge de lasers roses qui s'abattit en divers endroits du Mont Argenté. On aurait dit l'apocalypse, sauf qu'elle n'était pas pour les vivants, mais pour les morts. Pendant que cette pluie destructrice se déroulait sous leurs yeux, leur radio les abreuva de rapports de divers endroits du front, pour signaler que les zombies se faisaient réduire en cendre par ces milliers de lasers sortis d'on ne sait où, et que les anciens Marquis restants s'étaient écroulés tous en même temps.

- C'est... c'est quoi tout ça ? Balbutia Julian. Qu'est-ce qui se passe ?

- Quelqu'un de très puissant a décidé d'entrer dans la partie, répondit simplement Erend. Et j'ai ma petite idée sur qui. Peut-être bien un certain Pokemon mythologique et fabuleux, que j'ai eu l'honneur de monter il y a quelques années...

Erend ricana doucement sous le regard perplexe de Julian et de ses hommes.

- Bref, la bataille est finie, ou le sera sous peu, reprit Erend. La FAL a gagné, mais nous avons fait ce pourquoi nous sommes venus : faire en sorte que le monde nous voit participer. On ne pourra pas récolter tous les lauriers comme on aurait pu le faire en utilisant le canon d'Atlantis pour éradiquer l'Armée des Ombres, mais la FAL ne pourra pas prétendre non plus être responsable de cette attaque divine. Du coup, un partout, balle au centre. Le plan va continuer un petit moment.

Julian, qui avait l'air en colère depuis un moment, serra les poings et pour la première fois de sa vie, il haussa la voix face à Erend.

- Et de quel plan il s'agit, Lord Igeus ? Vous trouvez qu'il est normal que moi, l'Empereur, je sois obligé de vous le demander ?! Pourquoi étiez-vous en train de vous battre contre oncle Mercurio et tante Galatea ? Ne sommes-nous pas dans le même camp contre Horrorscor ?

Julian ne s'était pas soucié de baisser la voix pour admonester Erend, même s'il l'avait fait avec les formes. Du coup, les soldats impériaux autour d'eux furent soudain gênés d'entendre ces réprimandes et baissèrent les yeux. Erend dévisagea l'adolescent sous son masque noir.

- Ce n'est peut-être pas le lieu ni le moment d'évoquer ces sujets-là, Votre Majesté, répondit-il d'une voix mi-raisonnable mi-condescendante, comme s'il voulait faire passer Julian pour un gamin capricieux. Mais je vous assure que tout est fait pour le bien du Grand Empire de Johkan.

- Oncle Mercurio a dit que tu avais tué Eryl. C'est vrai ? C'était elle ta cible ? La raison pour laquelle tu tenais à ce qu'on vienne ici nous-même malgré Atlantis en notre possession ?

Erend soupira.

- Encore une fois, tout ce que j'ai fait, que je fais et que je ferai n'a pour seul et unique objectif que l'avenir du Grand Empire, et de ce monde.

- Et l'avenir du Grand Empire nécessitait la mort d'une personne comme Eryl ? Elle a toujours été gentille avec moi. C'était la première ennemie d'Horrorscor, et ta partenaire quand tu as fondé la Confédération ! Alors pourquoi...

Les soldats autour d'eux ne purent plus faire semblant de ne rien entendre, et suivirent la discussion bouche bée, allant de l'un à l'autre. Erend les dévisagea tous sous son masque noir, et ils se détournèrent vivement, parlant entre eux de sujets anodins comme si de rien n'était. Puis Erend posa une main sur l'épaule de Julian.

- Je n'essaie pas de te mettre de côté, Julian, mais il est évident que je vois à un peu plus long terme que toi. Et je le fais en mettant de côté mes sentiments, en raisonnant de façon pragmatique. C'est une qualité que tout bon dirigeant doit acquérir.

- Tu me prends de haut sans rien m'expliquer, protesta l'adolescent. Tu m'as sauvé du chaos de Veframia et tu m'as enseigné tout ce que je sais, et je t'en serai toujours reconnaissant. Mais... je suis quoi pour toi, au juste ? Seulement un gamin bon à faire virevolter des Dieux Guerriers devant la caméra d'Esliard pour impressionner le peuple tandis que tu montes tous les plans à toi tout seul sans m'en dire mot ?

- Si tu ne veux pas qu'on te prenne pour un gamin, alors n'agit pas comme tel, le réprimanda Erend. Évidemment que je ne te dis pas tout. Et pour cause : il y a encore quelque mois, tu avais quatre ans et tu te suçais encore le pouce ! J'ai une vision d'ensemble et une compréhension que tu n'as pas. Un jour prochain, tu seras capable de voir les choses comme je les vois, et de décider au mieux par toi-même. Mais pour l'instant, je te demande de me faire confiance.

- Alors que tu as un œil rouge, et que tu viens de tuer la Reine de l'Innocence ? Renchérit Julian. J'ai envie de te faire confiance, Erend. Vraiment. Tu es comme mon père pour moi. Mais plus le temps passe, et moins je te reconnais. J'ai besoin d'être sûr que tu n'es pas le pantin d'Horrorcor, ou qu'il ne te t'a pas rendu fou, comme il l'a fait avec ma mère.

- Je te le prouverai, c'est promis, lui assura Erend. Mon plan, le Requiem de l'Innocence, a pour but final d'annihiler la Corruption du monde une fois pour toute. Mais je ne pourrai pas y parvenir sans me salir les mains. C'est ainsi que les choses tournent, Julian. Parce que ce monde est cruel.

- Le monde est cruel seulement parce que beaucoup de ceux qui y vivent le sont... ou le deviennent après avoir vu leurs dirigeants commettre des atrocités à la chaîne.

Erend haussa les sourcils sous son masque, puis sourit. Ce gamin est un tel diamant brut... songea-t-il. Une fois taillé, il éclairera ce monde pour des décennies et même longtemps après sa mort ! Peut-être bien, au final, que ma tâche de Sauveur du Millénaire n'est pas d'éradiquer la Corruption, mais de façonner cet être qui représentera l'espoir d'un monde meilleur ?

- Peut-être bien, admit finalement Erend. Nous en reparlerons une fois sur Atlantis. Pars devant jusqu'à la navette. J'ai encore quelque chose à faire ici.

- Encore quelqu'un à assassiner ? S'indigna Julian.

- Non. Quelqu'un que je dois rencontrer, pour lui confier... la clé de mon plan.

Et sans plus de précision, il ordonna qu'on ouvre la porte de transporteur en plein vol, et après avoir observé un moment le terrain en dessous de lui, il sauta carrément vers une direction précise, sans aucun parachute, comptant sur sa seule Dark Armor pour affronter la gravité.

Siena avait craint que le bouclier d'énergie que Zelan avait utilisé sur elle pour l'envoyer loin de la zone d'explosion, tel un ballon de football, ne se désactive à la mort de ce dernier. Mais il tint jusqu'à son atterrissage, si tant est qu'on puisse le qualifier de la sorte : Siena s'écrasa juste contre un des flancs du Mont Argenté, avant de tomber lourdement dans d'épaisses fougères sèches et de rouler un long moment.

Quand elle se releva enfin, ce fut avec des éraflures partout sur le corps, le visage tuméfié et avec sans doute quelques articulations cassées, mais elle était vivante. Et la mission était un succès. Deveran détruit, les âmes de tous les autres Marquis devaient avoir quitté leur corps. Et ce n'était pas tout : des centaines de rayons lumineux roses, comme des traînées de météorites, s'écrasèrent sur le champ de bataille. De là où elle se tenait, Siena put voir de loin quelques zombies être touchés plus bas par ces mystérieux lasers, et être réduits en poussières.

Sans savoir d'où tout ça venait, Siena s'assit pour profiter du spectacle. Une vue parfaite et merveilleuse l'apocalypse qui s'abattait sur l'Armée des Ombres. Elle songea à Zelan, à son adieu et à sa déclaration. Est-ce qu'elle était encore capable de trouver dans son cœur froid et sec quelques sentiments à son sujet ? Du genre tristesse, regret, reconnaissance, ou même plus ? Elle ne le sut jamais, car elle n'essaya même pas. Pour une raison simple : elle avait encore des choses à accomplir, et Siena Crust étant Siena Crust, ses émotions, quel qu'elles soient, ne devaient jamais prendre le pas sur l'action.

Elle fit ressortir Dojosuma de sa Pokeball, pour qu'il la prenne sur son épaule et la fasse descendre en toute sécurité de ces hauteurs pointues et inhospitalières de la montagne. Une fois en bas, en terrain plus ou moins praticable où elle pouvait marcher, elle prit un moment pour réfléchir à la suite.

Et maintenant ? La mission étant une réussite, elle pouvait aller retrouver les Gardiens de l'Harmonie ou ce chien enragé de Mewtwo pour faire valoir qu'elle avait tenu ses engagements et qu'elle était donc digne de confiance. Mais au final, la confiance de ces gens-là, elle s'en contrefichait totalement. À part peut-être de celle d'Adélie Dialine, avec qui elle avait conclu une certaine promesse. Mais quand bien même, elle n'avait pas pris les armes contre Horrorscor pour cette soi-disant Fédération des Alliances Libres. Elle n'avait aucun compte à leur rendre.

Aller retrouver Julian ? Elle allait y être obligée, ne serait-ce que pour lui reprendre Ecleus, dont elle avait besoin pour se battre. Affronter le regard de son fils soudainement devenu adolescent et y lire sans doute de la déception, de la peur et même du mépris allait lui être difficile, mais là encore, tant pis. Julian pouvait bien la détester. C'était son droit, et avait quelques raisons légitimes de le faire.

Au final, une seule chose comptait pour elle. Elle avait quelque chose à accomplir, quelque chose qu'elle avait mis en place avec un complice le jour même où elle avait cru Julian mort dans l'explosion de la bombe Arctimes à Veframia. Et ce plan nécessitait de rencontrer une autre personne, très bientôt. Ses pas la portèrent presque instinctivement vers l'avant. Elle ne savait pas vers où elle allait, mais elle était sûre que la personne qu'elle devait croiser était au bout du chemin...

Mercutio et Galatea, leur Flux aux aguets, courraient très rapidement, presque en flottant au-dessus du sol, vers cette aura oppressante et glacée qu'ils ressentait non loin. Mercutio n'aurait pu la confondre avec aucune autre, même s'il ne l'avait croisé qu'une seule fois dans sa vie : c'était celle du Marquis des Ombres, le vrai, l'actuel, celui bien vivant. Il était

proche, et la créature à demi-vivante qui était en lui bouillonnait autant de corruption que d'impatience. Son retour était proche.

- Tu crois qu'on est en état d'affronter le Marquis à nous deux ? Lui demanda Galatea derrière lui. À ce qu'on en sait, ce gars est insensible à tout ce qui n'est pas du type Fée. Je viens à peine de récupérer mon Flux, et toi tu t'en aies largement servi il y a peu. Et puis il y a... Natael... et Eryl... Nous ne sommes pas vraiment à 100 %, autant physiquement que mentalement.

- C'est vrai. Je suis méga furax, et je compte bien me défouler sur ce connard masqué, qu'on en finisse enfin avec tout ce merdier !

Galatea secoua la tête.

- J'ai manqué me servir du Flux Noir pour tuer D-Zoroark et Crenden que j'ai accusé de la mort du prof. J'ai failli perdre le contrôle. Maître Irvffus nous a bien dit...

- Maître Irvffus n'est pas là, coupa Mercurio sèchement. Nous oui, et il n'y a que nous entre le Marquis et le retour d'Horrorscor. Tu ne sens pas toute cette noirceur et cette Corruption de dingue ? Il a peut-être récupéré son dernier morceau d'âme. Cet enfoiré d'Igeus le lui a peut-être déjà rendu !

Mercurio ne préféra pas évoquer ce que lui avait dit Igeus au sujet de Venamia et de sa possible survie. Il préférait qu'Igeus lui ait menti. Il avait bien assez de chose à traiter émotionnellement en ce moment sans y ajouter le retour d'une demi-sœur haïe.

Ils courraient en résistant à la tentation de se servir du Flux pour aller plus vite, sachant qu'ils auraient besoin de tout ce qu'ils avaient contre le Marquis. Mais autant la sensation d'obscurité et de Corruption était perceptible à des lieux à la

ronde, autant ils ne voyaient toujours pas le Marquis. L'aura d'Horrorscor devait être si puissante et chaotique qu'ils la repéraient de très loin.

Mercutio avait toujours dans sa main la Pierre des Larmes fendue qui était apparue à la disparition d'Eryl. Il ne savait pas trop ce qu'elle pouvait bien représenter, ni même si elle pouvait être utile contre le Marquis. Mais c'était tout ce qui restait d'Eryl, même si la pierre ne dégagait rien du tout, aucune vie, aucune aura, aucune puissance. Ce n'était qu'un caillou vide comme tant d'autre. Malgré tout, Mercutio ne le lâcha pas. Il voulait cette part-là d'Eryl avec lui pour faire face au Marquis des Ombres, qu'elle aurait dû affronter elle-même.

Tandis qu'ils courraient, ils furent spectateur d'un phénomène aussi incroyable que magnifique : une pluie de rayons roses qui s'abattirent en masse sur et tout autour du Mont Argenté. Les jumeaux en restèrent stupéfaits, ne sachant ni ce que c'était ni d'où ça venait, mais à en juger par la couleur, ça devait être plutôt bon pour eux. Peu importe. Ils continuèrent à se diriger en toute vitesse en direction de ce déferlement de noirceur et de froideur qu'ils sentaient devant eux.

Finalement, ils arrivèrent à destination, quelques minutes plus tard. Au milieu d'un grand cratère sans doute né d'un bombardement ou d'une attaque surpuissante, se tenait un individu, grand, drapé d'un manteau sombre à cordelettes, portant un tricorne sur la tête et un masque blanc sur le visage. Et tout autour de lui, une énergie obscure telle que même un simple humain sans aucun pouvoir aurait pu la percevoir, tant elle était concentrée et continuait à s'épaissir de plus en plus.

Le 36ème et actuel Marquis des Ombres avait la tête baissée et ne remarqua pas directement les jumeaux Crust quand ils sautèrent devant lui. Il semblait plongé dans une sorte de méditation, même si c'était difficile à deviner avec son visage dissimulé. Mercutio se mit involontairement à trembler quand il

s'approcha de lui et avait la soudaine envie de vomir, tant cette présence était atroce et étouffante. Galatea, elle, se mit les mains contre ses épaules, les dents serrées, de longs filets de sueur coulant de son visage.

L'aura du Marquis, qui s'élevait derrière lui, semblait de premier abord à un amas informe de ténèbres, mais maintenant qu'il était proche, Mercurio pouvait y voir une espèce de visage qui y dansait comme des flammes. Une tête asymétrique, avec une grande bouche incurvée en un horrible sourire, et des yeux avec un tourbillon rouge à la place des pupilles...

- C'est terminé, Marquis ! Lui cria Mercurio en tâchant de retrouver un semblant de courage. Vous n'avez plus de Démons Majeurs. Votre armée est en déroute. Votre Corruption généralisée n'aura pas lieu aujourd'hui !

Le Marquis releva lentement la tête, et les jumeaux purent voir la lumière que dégageaient ses yeux sous son masque. Les deux étaient rouges. Pas un seul, comme Venamia ou toutes les personnes possédées par une partie de l'âme d'Horrorcor, mais les deux !

- Les jumeaux Méléniis... fit le Marquis de sa voix qui semblait être la fusion de deux personnes parlant en même temps. Vous vous avancez quelque peu, je crois. Je pourrai vous répondre qu'il me reste un Démon Majeur, et le plus puissant de tous. Vous, vous avez perdu votre Reine de l'Innocence et les Zodiaques en même temps, et que donc, quel que soit l'état de mon armée, la victoire est déjà mienne. Vous ne pourrez pas m'arrêter sans la Pierre des Larmes à sa pleine puissance. Pas plus que vous ne pourrez arrêter le retour de mon maître. Plus maintenant...

Il sortit les bras de sous son épais manteau pour montrer ce qu'il tenait entre les mains. Le Cœur d'Horrorcor, qui jadis était divisé en trois Pierres d'Obscurité. Totalement assemblé, avec

des éclairs rouges et noirs tout autour. La grosse majorité de l'Aura de Corruption autour du Marquis provenait directement de cet objet, si semblable et en même temps bien plus effrayant que la Clé de Voute des Pokemon nommés Spiritomb, d'où Horrorscor était issu.

- J'accueille enfin la totalité de l'âme du Seigneur Horrorscor en moi, reprit le Marquis. Je suis le dernier des hôtes de la Corruption. Sa résurrection est imminente. Déjà, le Cœur d'Horrorscor aspire toute la Corruption environnante que ce champ de bataille a créée. Quand il en aura stocké suffisamment, le Seigneur Horrorscor retrouvera son corps de jadis, plus puissant et plus vivant que jamais. Ce n'est qu'une question de minutes.

Mercutio retint une grimace en échangeant un regard avec sa sœur. Comme il le redoutait, le Marquis avait croisé le chemin d'Igeus et lui avait repris, d'une façon ou d'une autre, la part d'âme en lui.

- Dans ce cas, nous utiliserons ces quelques minutes pour vous détruire, rétorqua Mercutio.

- Même si par miracle vous réussissiez, ça ne servirait à rien. Le Seigneur Horrorscor n'a plus besoin d'hôte.

- Nous le détruirons après vous.

Quand le Marquis répondit, ce fut d'une voix différente, sèche, résonnante et clairement pas humaine :

- Eh eh eh... Combien de fois je vous ai fait face à tous les deux, par le biais de Venamia, ou même de Zelan avant elle ? Vous n'avez réussi qu'à à peine ralentir mes ambitions. Il est temps que vous cessiez de me gêner !

L'Aura du Marquis sortit alors violemment de la partie droite de

son masque, le détruisant à moitié, et faisant ressortir de sa tête un corps spectral avec une moitié de sourire et un œil à la pupille tourbillonnante et rouge. C'était assez effrayant, et même dégoûtant. Le Marquis avait-il seulement un corps de chair et de sang sous ses riches habits et son masque ? Ou bien Horrorscor avait-il à ce point pris contrôle de son corps jusqu'à le changer totalement en spectre ?

Mercutio attisa son Flux jusqu'au bout de ses doigts, et invoqua une attaque de Sixième Niveau, un orbe de Flux de la taille d'une petite maison. Même aujourd'hui, il avait encore du mal à se servir du Sixième Niveau, tant le Flux d'une telle attaque était instable et agressif. Il sentit le Flux de Galatea le soutenir et stabiliser l'attaque à distance, et quand il fut sûr de la contrôler, il bondit avec le Cinquième Niveau et l'envoya sur le Marquis.

Quand elle toucha le sol, cela eut l'effet d'une bombe nucléaire miniaturisée. Un bon diamètre de terre et de roche fut vaporisé, et l'onde de choc arracha quelques reliefs de la montagne. Mais le Marquis, qui n'avait pas bougé ni fait un seul geste, était toujours là, intact. Galatea ne perdit pas de temps et bondit sur lui, essayant la force physique avec des coups de poings et de pieds boostés au Quatrième Niveau, mais tous passèrent au travers du Marquis sans rien lui infliger du tout.

- Il me semble qu'un célèbre savant a dit : « La définition de la folie, c'est de refaire toujours la même chose et d'espérer des résultats différents », commenta tranquillement le Marquis. Il me semble pourtant que ma petite... particularité ne vous était plus inconnue, non ? Je veux parler de ceci...

Il retira tranquillement son tricorne sombre, dévoilant ce qu'il cachait : une sorte d'auréole pas totalement fermée, qui ressemblait vaguement à une lune, et qui flottait à quelques centimètres de la tête du Marquis. Un seul Pokemon au monde avait ceci en haut de sa tête. Munja, un Pokemon Insecte et

Spectre, célèbre pour l'avoir qu'un seul et unique PV, mais en contrepartie, possédait un Talent Spécial nommé Garde Mystik qui l'immunise totalement contre toutes attaques qu'il ne craindrait pas.

C'était assez redoutable, mais Munja, lui, craignait pas mal de types, donc il y avait toujours moyen de le battre. Le Marquis des Ombres, en revanche, avait un corps similaire à celui d'Horrorscor : de type Spectre et Ténèbres. Et cette combinaison de type n'en craignait qu'un seul : le type Fée. Mercurio et Galatea pouvaient bien lui balancer tout le Flux du monde sur lui, ça ne lui ferait rien, tout comme les attaques physiques, ou quoi que ce soit qui ne fut pas de type Fée. Et manque de chance, les jumeaux n'avaient aucun Pokemon de ce type là. Ils étaient devenus assez rares, depuis que le Marquis avait lancé ses Agents de la Corruption partout dans le monde, et surtout dans la région de Kalos, pour les exterminer.

- On sait que vous êtes un Sygmus de Munja, rétorqua Mercurio. Vous avez trouvé le labo secret de Lirian, capturé Pixagonal, et vous lui avez demandé de créer un génome de Munja. Et devinez quel nom il nous a donné : celui de Vaslot Worm.

- C'est très intéressant... La Comtesse Divalina aussi semblait certaine de mon identité. Mais elle n'aura pas emporté cette certitude dans la mort.

Mercurio serra les poings.

- Dame Cosmunia avait raison alors... Vous l'avez tuée ?

- Légitime défense. Elle et cette traîtresse de Jivalumi sont venues me défier devant ma propre base. Mais elles ont gagné mon respect en réussissant à m'infliger de sérieux dommages et en manquant même de me tuer. J'avais mal jugé ces créatures, les Doppelganger. Mais à moins que vous n'en ayez une dans votre sac, vous êtes condamnés.

Le Marquis leva la main, invoquant une Ball'Ombre, puis faisant sortir de son corps des dizaines de griffes d'ombre. Comme le Marquis avait choisi comme don d'Horrorscor son double type, il n'avait pas ses attaques. Mais il avait à la place celles de Munja, le Pokemon dont il était un Sygmus. Les jumeaux pouvaient donc s'attendre à toute une série d'attaques spectres, dont certaines relativement embêtantes et provoquant des changements de statuts. Le Marquis ne devait pas être un gros bourrin comme sa prédécesseuse Marine Sybel, mais plutôt quelqu'un se battant à renfort d'illusions, de drainage d'énergie vitale et de confusion.

Le Marquis lâcha sa Ball'Ombre, que Mercutio repoussa sans grande difficulté, la seconde nécessaire pour le faire lui coûta la vision de son ennemi. Le Marquis avait soudainement disparu d'un coup, plongeant dans le sol, pour réapparaître quelques instants plus tard derrière Galatea, lui labourant le dos avec une attaque Griffes Ombre. La jeune femme serra les dents pour réprimer la douleur, et passa son poing, puis tout son bras droit, à travers la tête masqué du Marquis. Lui fit de même avec Galatea, mais là, son poing nimbé d'ombres toucha bel et bien le visage de la Mélénilis, qui tomba en arrière.

Avant que Mercutio ne fut sur lui - et bien qu'il n'ait aucune idée pour pouvoir le blesser - le Marquis disparut à nouveau, tournoyant tel une ombre sur le sol, avant de reprendre sa consistance à l'endroit de son choix. Cette façon de bouger, ça ressemblait à l'attaque Ombre Portée, ou bien Hantise peut-être, et Mercutio n'arrivait même plus à le sentir avec le Flux quand il faisait ça. Le Marquis tendit sa main gantée vers Mercutio, qui se mit en garde, s'attendant à ce que quelque chose en sorte. Mais la main du Marquis vira au vert, et Mercutio se sentit soudainement affaibli, comme si sa force se vidait par un quelconque trou dans son corps. De petites lumières vertes le quittèrent par ailleurs, pour aller se loger dans la main du Marquis. Une attaque Vole-Vie.

- Je ne vais pas déployer plus longtemps mon panel d'attaques devant vous, fit-il. Vous êtes totalement impuissants à me blesser, et même si vous en étiez capables, vous ne sauriez faire face à mes enchaînements, qui vous videront à petit-feu, ou vous feront perdre l'esprit. Telle est la façon dont je me bats, et tel est mon titre : le Pernicieux. Je m'infiltré chez mes ennemis, les rongéant de l'intérieur, les affaiblissant avec le mensonge et la tromperie, me dissimulant à leurs yeux, jusqu'à qu'ils soient assez affaiblis pour que je les achève d'un coup. En cela, je suis comme mon Seigneur Horrorcor, et le plus digne de tous les Marquis d'être enfin parvenu à le ré-assembler dans mon esprit ! Je suis le corrupteur ultime ! Il n'y a aucune lumière assez grande qui puisse résister à mes ténèbres !

Et pourtant... Au moment même où il déclarait cela, un rayon rose passa juste au dessus de Mercurio et Galatea en direction du Marquis. L'œil d'Horrorcor qui dépassait de son masque s'écarquilla sous la surprise, et même le Marquis s'écria :

- Quoi ?!

Il fit un bouclier devant lui en croisant plusieurs filins d'ombre, comme une toile d'araignée. La mystérieuse attaque, de toute évidence de type Fée, se dissipa, mais sans avoir fait fondre une bonne partie des ombres vivantes que le Marquis avait invoquées pour se protéger.

- Aucune lumière assez grande pour résister à tes ténèbres ? Répéta quelqu'un d'une voix mélodramatique. Ah ! Ne me fais pas rire, être vide. Répète-ça après avoir expérimenté *Das Licht der Reinheit*, d'où je tire mon nom.

Un cavalier venait d'apparaître un peu plus loin. C'était une drôle de combinaison : un adolescent aux cheveux blancs et bizarrement habillé, qui montait un Pokemon totalement inconnu des jumeaux Crust. Il avait quatre pattes, mais très

fines, un corps de couleur grise, d'énormes arcades sourcilières qui lui tombait en arrière, un losange vert étrange qu'il tenait sur des espèces de cornes circulaires au dessus de sa tête, et surtout une queue immatérielle, comme de la fumée verte, mais parsemé d'étoiles et d'autres corps célestes, comme une porte qui donnait dans le vide spatial. Cela fit immédiatement penser à Mercurio au corps de Dame Cosmunia. L'humain sur le Pokemon écarta les bras en un geste grandiloquent, comme une star qui venait d'apparaître sur la scène, puis posa sa main avec les doigts écartés sur son œil droit, en une pose ringarde.

- Tremblez, étoiles ! Fuyez, nuages ! Frémis, sol ! Hurle, réalité ! Car me voici arrivé des tréfonds des frontières immatérielles de ce monde ! Moi, le Comte Divalina, 54ème du nom, et six-cent quarante-huitième détenteur de l'*Auge Allwisend*, l'Oeil Omniscient.

Les jumeaux Crust restèrent bouche bée devant cet énergumène arrivée de nulle part et qui aurait fait pâlir de honte même Bertsbrand.

- Que les astres hurlent mon nom, reprit l'adolescent aux cheveux décolorés. Celui de Reinheit Divalina, en ce jour de l'*Ewigen Glorreicher Tag* !

Chapitre 423 : Meister der Reinheit

Mercutio ne put dire ce qui le laissa le plus perplexe : cet étrange Pokemon venu de nulle part, ce type qui le chevauchait et sa façon de parler ridicule, ou encore l'identité qu'il leur avait donnée. Le temps semblait s'être arrêté depuis leur apparition. Même le Marquis était resté figé sur place, tandis que sa moitié de visage fantomatique à l'apparence d'Horrorscor reflétait bien toute son incrédulité.

- Nan mais t'es qui toi, ducon ? S'exclama enfin Galatea. T'es mignon, oui, mais ça te donne pas le droit de débarquer comme un comique pour casser l'ambiance pesante de boss de fin qu'on a mérité !

L'adolescent descendit de son Pokemon pour s'approcher à pied. Mercutio l'analysa rapidement avec son Flux, et ressentit une signature étrange, brouillée et double, comme si deux personnes différentes étaient collées entre elles. Il resta aussi un moment troublé en voyant son visage de près. Il ne l'avait jamais vu, ça c'était sûr, mais quelque chose dans son regard lui rappelait Eryl...

- Pas « ducon », rectifia le garçon. C'est Monsieur le Comte pour vous. Et je vous saurais gré de vous réjouir de ma présence, étant donné la façon peu glorieuse avec laquelle vous vous faisiez promener par cette parodie vide d'être humain masqué.

Galatea prit un air offensé, et pour le coup, le Marquis des Ombres lui-même sembla venir à son secours.

- Qui es-tu pour prétendre au nom de Divalina ? Ils sont tous morts. La lignée est détruite. Je m'en suis chargé moi-même, et

je sais que la comtesse n'avait aucun héritier !

Le dénommé Reinheit dévisagea le Marquis d'un regard froid, empreint de dégoût et d'une certaine forme de pitié.

- Oui. Ma pauvre cousine Kamilla sera vengée aujourd'hui. Mais comme vous, elle ignorait tout de mon existence.

Mercutio essaya de suivre cette conversation qui lui échappait. Kamilla... ce serait donc la comtesse Divalina qu'il connaissait, celle avec les mèches multicolores et qui donnait toujours l'impression d'être dans un trip profond ? Maintenant qu'il y pensait, c'était vrai qu'il n'avait jamais entendu prononcer son prénom.

- Par le sang de ma mère, Leslia Divalina, je suis le dernier membre de notre glorieuse lignée, reprit Reinheit.

- Impossible ! Cracha le Marquis. Cette femme n'a jamais eu d'enfant !

Le Pokemon inconnu prit alors la parole, d'une voix cristalline et très probablement psychique.

- Et pourtant, je suis là avec lui aujourd'hui. Tu devrais savoir ce que cela implique, mon vieux camarade...

Le Marquis serra ses mains gantées, visiblement pris d'un furieux mélange de doute, d'incompréhension et de colère. Mais finalement, son corps se détendit, et un léger ricanement se fit entendre de sous son masque.

- Eh eh... Peu importe, au final. Plus rien n'a d'importance, encore moins le passé et les morts de jadis. L'avènement final du Seigneur Horrorscor, et de sept cent ans de lutte pour la Corruption, s'accomplira aujourd'hui !

Le Marquis fit surgir une nuée d'énergie spectrale de son corps, qui se matérialisa en une épée d'ombre dans une main et un bouclier de la même matière dans l'autre. Le jeune Comte Divalina lui fit face sans aucune crainte, bien qu'il fut en apparence désarmé.

- Tssss, sept cent ans ? Fit-il. Petit joueur va. La lignée des Divalina est bien plus ancienne que votre quête indigne. Et la transmission de l'*Auge Allwisend* est elle intemporelle.

Mercutio et Galatea froncèrent les sourcils en voyant que l'adolescent était prêt à se battre, alors même que son Pokemon à la queue spatiale restait tranquillement en arrière.

- Attends ! S'exclama Galatea. Tu ne peux rien contre lui ! Il n'est sensible qu'au type Fée !

Reinheit lui jeta un coup d'œil et leva les yeux au ciel, comme le prenant à témoin de la stupidité de Galatea.

- Vous ne m'apprenez rien, dame aux cheveux roses. Monsieur Worm m'a déjà tout révélé des pouvoirs et des points faibles de ce sinistre individu. Enfin, mon *Auge Allwisend* m'aurait de toute façon tout révélé, mais bon...

Worm ? Vaslot Worm ? Le premier suspect pour être le Marquis, qui avait tué l'ancien Premier Apôtre Oswald Brenwark et Izizi ? Mercutio nageait en pleine confusion. Et il fut encore plus ébahi quand Reinheit sembla se dédoubler, faisant apparaître une ombre vivante de lui à ses côtés.

Cette forme sombre, cette silhouette humaine déformée aux griffes et aux dents énormes, avec sept cœurs lumineux dispersés sur tout le corps... C'était exactement la même créature que Jivalumi, une ancienne Agent de la Corruption. Sauf que celle-ci, eh bien... elle semblait masculine. Et si Jivalumi reflétait la silhouette de la comtesse Divalina en mode

distordue, celui là ressemblait à Reinheit lui-même.

C'était un des fameux Doppelganger, inhérent à la famille Divalina. Et chez celui-ci, tous ces cœurs avaient une couleur rose. Dame Cosmunia avait appris à Mercutio et aux autres la stratégie mise en place par Divalina pour se servir de Jivalumi contre le Marquis, en chargeant ses cœurs d'énergie féérique. Visiblement, Reinheit avait repris la stratégie de sa défunte cousine.

- J'ai déjà éliminé un Doppelganger et son maître, cracha le Marquis. Un de plus ne me dérange pas.

- Certes, acquiesça tranquillement Reinheit. Mais ma cousine Kamilla a été séparée de son Doppelganger pendant longtemps et toutes deux ne se sont jamais vraiment entraînées et synchronisées au combat ensemble. Mon âme-sœur Riveloru et moi, nous avons toujours été ensemble depuis notre naissance, et il ne s'est pas passé un jour sans que nous ne nous soyons entraînés en prévision de ce combat. Et autre chose que vous ne devez pas ignorer : je suis un garçon. Un mâle Divalina, c'est très rare, et ça a une particularité par rapport aux filles. Ils ont tous eu un Doppenganger particulièrement puissant.

Comme pour prouver cela, le Doppelganger, Riveloru, fit surgir de ses deux mains deux lames roses resplendissantes, et ses cheveux s'étirèrent jusqu'à créer deux membres supplémentaires qui tinrent à leur tour deux épées roses. Il en fit sortir enfin une cinquième d'un de ses cœurs, qui elle atterrit entre les mains de son partenaire humain.

- Allons-y, être vide dont je suis issu, déclara Reinheit en se mettant en garde. Ma mère vous envoie son bon salut. Et moi, en fils aimant, je m'en vais vous envoyer à elle pour que vous vous excusiez. C'est l'heure de l'*Endkampf* !

Et Reinheit Divalina bondit. A moins que ce ne fut Riveloru. En

tout cas, les deux firent un bond surhumain pour atterrir sur le Marquis des Ombres, et la danse des épées débuta. En voyant ces deux adversaires qui bougeaient et frappaient avec une dextérité et des réflexes sans pareil, Mercutio en fut presque honteux. Lui-même se servait d'une épée depuis des années, et tirait fierté du fait qu'il savait la manier. Mais après son combat contre Igeus, et maintenant ça... Il se dit au final qu'il n'était pas si doué que ça.

Reinheit et son Doppelganger, liés par une ombre au sol, se mouvaient d'une façon que les jumeaux Crust, pourtant immensément connectés à la fois par le Flux et leur lien gémellaire, n'aurait jamais osé acquérir. C'était une synchronisation parfaite, comme si Riveloru n'était qu'un membre de plus pour Reinheit. Le Doppelganger maniait ses quatre épées sans aucune erreur, où la grâce se mêlait à la violence. Quant à Reinheit, il bougeait de façon parfaite au moment parfait pour permettre à son Doppelganger d'étirer ses possibilités d'attaques au maximum, tout en assurant une garde avec sa propre lame rose.

Mais le Marquis des Ombres n'était pas en reste non plus. Avec ses deux lames spectrales, il se déplaçait comme un fantôme, ne laissant passer aucun coup de ses adversaires, et portant les siens si rapidement que Mercutio avait du mal à suivre sans sa vision améliorée de Flux. Quand ses deux épées ne suffisaient plus pour contrer les cinq de ses adversaires, il disparaissait dans le sol pour remonter un ou deux mètres plus loin avec son attaque Hantise. Son attaque Ombre Portée, elle, lui permettait d'avoir constamment une ombre prête à attaquer Reinheit et son Doppelganger soit par devant soit par derrière.

C'était vraiment un spectacle qui cloua les jumeaux sur place, autant par sa rapidité, la puissance des coups portés qui provoquait presque des explosions d'air, sa synchronisation et son expertise. Le jeune Divalina s'est très probablement entraîné toute sa vie avec son Doppelganger pour arriver à une

telle maîtrise. Et le Marquis se servait de façon optimale de ses pouvoirs de Sygmus, censés pourtant être instables.

- Euh... fit enfin Galatea, se forçant à s'arracher à cet affrontement épique. On devrait peut-être l'aider ?

- Non, vous ne devriez pas, répondit le Pokemon sur lequel Reinheit était arrivé.

- T'es qui toi, d'abord ? Voulut savoir Mercurio.

- Asthyrché. Tel est mon nom. Je suis un ancien... non, j'image que je suis toujours un Gardien de l'Innocence. J'étais le partenaire du père de Reinheit, et j'ai veillé sur lui depuis sa naissance, pour qu'il soit prêt pour ce jour.

Mercurio trouva avec soulagement son Pokédex dans une des poches intérieures de son uniforme. Il ne s'en servait plus beaucoup, à cause de la guerre et tout, mais aussi car il ne restait plus beaucoup de Pokemon qu'il ne connaissait pas. Du moins, il se l'imaginait.

- Asthyrché, le Pokemon Voyagème. On dit que ce Pokemon Légendaire, du rare type Cosmique, est capable de sceller et de transposer à la fois l'espace et les âmes. Il voyagera autour du monde pour y prévenir les cataclysmes.

- Du type Cosmique hein ? Répéta Galatea. Comme Dame Cosmunia. Elle ne nous a pourtant jamais parlé de toi...

- Je n'étais pas un Apôtre, et mes missions avec mon partenaire étaient la plupart du temps discrètes. De plus, j'imagine qu'ils ont du me considérer comme mort...

- Admettons, fit Mercurio. Mais pourquoi tu veux pas qu'on aide ce gamin ?

- Ce combat est le sien, par droit de destinée et de sang. C'est le seul but qui lui a été fixé dans la vie jusqu'à présent, et il ne pourra pas vivre le reste comme il l'entend tant qu'il n'en aura pas été délivré.

- Horrorscor est sur le point de ressusciter ! On ne va pas jouer le sort du monde sur ce genre de conneries de destin et tout !

Asthyrché ferma un moment les yeux, sa façon à lui de hausser les épaules.

- Faites à votre guise. Mais Reinheit est à n'en point douter l'Héritier d'Erubin, celui censé vaincre à jamais le Maître de la Corruption. Si le destin est avec nous, il anéantira Horrorscor comme il le doit. Dans le cas contraire... je doute de toute façon que vous serviez à quelque chose contre le Marquis. Vous ne feriez que gêner Reinheit.

Galatea prit un air offensé, mais bien que ça en coûté à Mercurio, il se disait que le Pokemon avait sûrement raison. Ils n'avaient strictement rien pour blesser le Marquis. Et ils n'étaient clairement pas capable de rivaliser avec ce degrés de rapidité et de maîtrise à l'épée.

- Asthyrché dit vrai, fit une autre voix. Veuillez rester à l'écart pour le moment. Ils ont droit, tous deux, à ce face à face...

Les jumeaux sursautèrent. Un homme venait d'apparaître non loin d'Asthyrché sans qu'il n'ait détecté sa présence avant. Il était bien habillé, avec un costume noir, un chapeau, et une moustache blanche parfaitement taillée. Il semblait l'archétype du gentilhomme.

- Quoi encore ? S'agaça Mercurio. Vous êtes qui, vous ?

- Maxwell Briantown, fit l'homme en s'inclinant et en retirant son couvre-chef. Je suis le majordome du Marquis des Ombres.

Ce simple constat aurait sans doute valu à Mercurio de se jeter sur lui pour engager un combat à mort, mais ce Briantown semblait être un humain parfaitement normal. Du moins, Mercurio ne sentait rien d'inhabituel dans sa signature dans le Flux. Et attaquer un vieil homme poli qui n'était pas armé n'était pas dans ses habitudes. Surtout que, chose étrange, Asthyrché lui jeta un coup d'œil avant de hocher brièvement la tête, comme s'il saluait sa présence. Les deux devaient se connaître, et ne semblaient pas être des ennemis malgré leurs appartenances respectives. Que diable se passait-il ici ?

Mercurio dut prendre sur lui et refréner tous ses instincts pour ne pas intervenir. C'était stupide, il n'avait aucune raison, mais quelque chose, dans son cœur, lui disait qu'il était en train de se passer un événement très important, et qu'il n'y avait aucun rôle, à part celui de spectateur. Ça le frustrait, mais également, ça le rendait nerveux.

Le duel entre Reinheit et le Marquis atteignit des proportions inégalées de vitesse et de puissance. Le Marquis semblait utiliser Ombre Portée et Hantise en permanence, ne posant même plus ses pieds au sol, et ses épées spectrales combinaient à la fois plusieurs attaques, comme Griffes Ombre, Griffes Acier et Plaie-Croix. Quant à Reinheit, tout entraîné qu'il soit, il restait un être humain sans pouvoir, et comptait sur son Doppelgänger pour le faire bouger comme il le faisait. Les quatre lames féériques de Riveloru frappaient sans discontinuité et avec une précision parfaite, selon les volontés combinées et parfaitement synchrones de l'humain et du Doppelgänger.

Au fil des minutes, le Marquis commençait visiblement à perdre du terrain et à être épuisé. Il reçut plusieurs coups de lames ci et là, déchirant et perçant sa tenue. Aussi incroyable que cela puisse paraître, ce gamin aux cheveux blancs arrivait à tenir en respect et même à prendre l'avantage sur le chef de l'Armée des Ombres. Pour les jumeaux Crust, qui étaient jusqu'à

présent totalement impuissants, ce fut presque une douche froide. Mais pour le coup, ils acceptèrent de mettre leur fierté de côté et de se réjouir de cette victoire à venir, même si elle n'était pas la leur. Sauf qu'au bout d'un moment, le Marquis plongea dans le sol pour devenir une ombre et rompit l'affrontement en se rematérialisant plusieurs mètres plus loin, hors de portée de ses adversaires.

- Vous avez l'avantage du nombre, concéda-t-il. Il est temps de rectifier cela.

Alors il écarta les bras, et une nuée d'ombre quitta son corps pour recouvrir le terrain d'un dôme spectral d'environ cinq cent mètres de diamètres.

- Venez à moi, mes frères et sœurs ! S'exclama le Marquis. En ce lieu dirigé par les ombres, matérialisez vos âmes, et que nos volontés ne fassent qu'une !

Plusieurs lueurs sombres quittèrent le corps du Marquis pour se disperser à travers tout le monde, voletant ci et là, jusqu'à prendre forme : celles de masques de différentes apparences et couleurs. Trente-quatre, pour être précis. Ils se mirent tous à tourner tout autour du dôme, tel un public sinistre et silencieux de ce combat au sommet.

- Lève-toi, Velkroz l'Incinérateur, 3ème Marquis ! Englouti les ennemis de la Corruption dans un torrent de flammes noires, comme du temps de ta gloire !

L'un des masques quitta les frontières du dôme pour venir se placer devant Reinheit, et peu à peu, une silhouette sombre se matérialisa derrière lui, tel un fantôme. Mais le Marquis n'en avait pas fini.

- Que ton âme reprenne forme, Melekiork le Décimateur, 12ème Marquis ! Qu'elle fasse jaillir les mêmes flots de sang qui ont fait

ta légende !

À nouveau, un autre masque s'avança, avant qu'une ombre immatérielle n'apparaisse pour le porter.

- C'est quoi ce délire ? S'exclama Galatea.

- Les âmes des anciens Marquis sont toujours la propriété d'Horrorscor tant qu'elles ne seront pas retournées au Royaume des Esprits, expliqua Asthyrché. Même s'ils sont privés de corps, le Maître de la Corruption peut invoquer leur souvenir et une partie de leur ancien pouvoir via son énergie spectrale.

Durant l'explication du Pokemon, le Marquis avait invoqué un troisième de ses prédécesseurs, en la personne d'un certain Malteus, l'Éminence Noire, 27ème Marquis.

- Il va nous ressortir les 34 qu'on s'est fait chier à battre tout aujourd'hui et hier, fit Mercurio. Vous voulez toujours qu'on laisse votre « Héritier d'Erubin » se démerder tout seul ?

- Il n'a jamais été question de le laisser seul, juste de le laisser s'occuper du Marquis actuel. Nous pouvons nous occuper de ces spectres gênés.

Asthyrché se lança dans le combat sans même prévenir, et les jumeaux durent le suivre en jurant. Mercurio choisit l'un des anciens Marquis au hasard. Sans leurs corps, ils étaient tous identiques : une silhouette immatérielle drapée de noir avec un masque. Seuls les masques étaient différents, mais Mercurio n'avait pas tellement eu l'occasion de retenir lequel appartenait à qui.

Son adversaire invoqua ce qui semblait être une massue ornée de piques géantes, mais de la même matière que lui, c'est à dire brouillée et immatérielle. Mercurio ne tenait pas pour autant à vérifier si une arme fantôme faisait mal ou pas. Il

esquiva le coup lourd et géant de l'ancien Marquis qui fit carrément voler une partie du sol en éclat, puis frappa avec son épée brillante de Flux. Avec un gémissement désincarnée, le fantôme se dissipa, et son masque revint se placer avec les autres, qui tournaient lentement autour du dôme.

- Ils sont hyper faibles ! S'exclama Galatea qui avait aussi battu le sien en quelques secondes. Ils étaient bien plus chiants quand ils avaient des corps.

- Les effets des âmes dans le Monde des Vivants sont limités, leur dit Asthyrché, mais elles peuvent quand même blesser voir tuer. Et surtout... elles peuvent revenir à la charge quelques minutes après avoir été vaincues.

Asthyrché avait raison. Le temps que les jumeaux ne détruisent six spectres de plus, ceux qu'ils avaient déjà vaincus, à savoir Velkroz et Melekiork, étaient déjà de retour et avaient pris une forme spectrale à nouveau. Il suffisait au Marquis de leur ordonner de revenir en prononçant leur nom, leur titre et leur numéro de Marquis. Reinheit avait certes repris le combat contre lui, mais le Marquis pouvait parler tout en se battant. Et très vite, Mercurio, Galatea et Asthyrché ne purent s'occuper de tous les spectres en même temps, et certains allèrent porter assistance au Marquis en gênant Reinheit et Riveloru.

Le Marquis profita de cette distraction pour porter un coup de son épée spectrale sur l'un des sept cœurs de Riveloru, placé sur son épaule gauche, le transperçant et lui faisant perdre sa lueur rose. Aussitôt, l'une des épées féériques du Doppelganger, l'une des deux qu'il tenait avec ses longs cheveux, disparut, réduisant ainsi considérablement la fréquence de ses frappes et la portée de sa garde.

- *Verdamnis* ! Jura Reinheit en nukien. On ne va pas laisser ces fantômes du néant profond nous voler notre jour de gloire, hein mon frère ?

Riveloru sembla acquiescer, en arrachant un de ses cœurs de son emplacement et en le détruisant dans sa main noire et griffue. Aussitôt, cela produisit une puissante explosion d'énergie rose qui fit disparaître tous les anciens Marquis autour et aveugla le vrai un petit instant, permettant à Reinheit de surgir avec sa propre épée. Le Marquis poussa un cri qui était plus de colère que de douleur quand la lame rose lui trancha proprement le bras gauche, le faisant tomber au sol avec la lame spectrale qu'il tenait.

- Un bras contre un cœur, sachant qu'il en reste cinq à mon frère, et qu'il peut régénérer ceux perdus, ce n'est pas un mauvais deal, déclara Reinheit. Tu es vaincu, Leer Sein. Maintenant, réponds : où est Lyre Sybel ? Où est ma sœur ?! Te vaincre était secondaire. Ma réelle mission est de la sauver, elle !

Sa sœur ? Répéta mentalement Mercutio, perplexe. Le Marquis, se tenant son moignon qui vomissait le sang, partit d'un rire rauque.

- Gamin insolent... Tu débarques seulement et tu penses pouvoir accomplir ce que je n'ai pas su faire en plus de vingt ans ? C'est terminé. La Pierre des Larmes a été détruite. Il n'y aura pas de salut possible pour Lyre. Ni pour moi. Ni pour toi. Il ne nous reste plus qu'à tous sombrer dans une éternelle et réconfortante corruption !

Reinheit secoua la tête presque avec pitié et tristesse.

- Asthynché m'a beaucoup parlé de toi, ainsi que ma mère dans ses enregistrements. Ils avaient tous deux énormément de respect et d'admiration pour l'homme que tu étais. Mais il ne reste plus rien de cet homme dans ce corps, aujourd'hui. Tu as défiguré ton âme en t'infligeant les horreurs de la mutation Sygma, puis Horrorscor a totalement dévoré le peu qui

demeurait. Au nom de tous ceux qui t'ont connu et aimé, je vais enfin la libérer et lui laisser trouver un semblant de dignité.

Le sang s'arrêta de couler du bras coupé du Marquis, pour être remplacé par une brume spectrale qui prit forme et se transforma en nouveau bras, noir, distordu, et griffu.

- Alors viens, Divalina ! Lança le Marquis. Je couperai tous les liens qui me rattachent à mon ancien moi, dont celui de ta maudite famille !

Ils se relancèrent dans un affrontement encore plus violent, si possible, mais aussi terriblement personnel. Ce n'était plus la lutte entre la Corruption et l'Innocence. C'était autre chose. Mercurio ne put dire quoi exactement, et ce n'était pas trop le moment de chercher. Lui et Galatea devaient s'occuper de ces fichues âmes des anciens Marquis qui se rematérialisaient à la chaîne, pour laisser une chance à Reinheit de conclure.

Si leurs masques étaient l'incarnation de leurs âmes, les détruire eux pourraient sans doute anéantir le Marquis à jamais. Mercurio choisit donc un ancien Marquis proche de lui et passa à l'attaque. Au lieu donc d'utiliser un rayon de Flux sur l'ensemble de la silhouette sombre ou de la transpercer avec son épée, il concentra son Flux sur la pointe de sa lame et visa le directement le masque.

- Ne fais pas ça, humain ! Gronda Asthyrché.

Mais trop tard. La pointe de l'épée toucha le masque d'un bleu sombre avec des yeux pleureurs. Au grand étonnement de Mercurio, le masque ne se brisa pas. L'épée s'arrêta dessus, mais sembla tout de même lui causer des dommages, car le masque se retrouva craquelé là où l'épée l'avait touché.

Mercurio compta insister et donner un nouveau coup pour le détruire pour de bon, quand soudain, il sentit comme un choc à

l'intérieur de lui. Puis vint une douleur atroce, au plus profond de son être, comme un choc électrique mental. Ça le laissa haletant et tremblotant, en état de choc, et Galatea dut intervenir pour le protéger des autres Marquis qui arrivèrent sur lui.

- Que...balbutia Mercurio quand Asthyrché sauta près de lui. D'où ça venait... cette attaque ?

- De toi, répondit le Pokemon. Tu t'en ai pris directement à l'âme de cet ancien Marquis en visant son masque. Mais en attaquant une âme, c'est la tienne que tu as endommagé. Blessé une âme, ce n'est pas comme blesser un corps physique. Quand tu attaques un corps, tu le fais avec le tiens. Et quand tu attaques une âme... c'est avec ton âme que tu le fais. S'en prendre à une âme est un acte si profond et contre-nature qu'on ne peut le faire qu'avec la sienne, et en la mettant en danger. Ne recommence pas, donc.

- Mais qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ? S'agaça Mercurio. On a beau les tuer, ils reviennent deux minutes après ? Ça n'aura jamais de fin ! Selon mon Pokedex, tu peux sceller l'espace et les âmes. Tu ne peux rien faire ?

- Ces âmes sont totalement sous l'emprise d'Horrorscor, et échappe donc à mon contrôle. Mais si nous ne pouvons pas les stopper directement, nous pouvons faire en sorte qu'elles ne puissent plus s'incarner.

Ils durent stopper leur dialogue un moment pour s'occuper d'un nouvel assaut d'une dizaine d'anciens Marquis qui venaient juste de réapparaître. Après que Mercurio eut éliminé celui qu'il croyait être Azir El-Mash Suliras, à en juger par la forme de son masque, il demanda alors :

- Et comment on fait ça ?

- Ces âmes s'incarnent grâce à l'énergie spectrale environnante, expliqua Asthyrché. C'est ce dôme noir dans lequel nous nous trouvons, qu'Horrorscor a invoqué. Si on le détruit, les anciens Marquis ne pourront plus se créer ces corps fantomatiques.

- Je m'en occupe, lança Galatea qui venait de broyer le fantôme d'Hellsing, le Chant des Enfers, à mains nues.

Elle prit l'une de ses Pokeball qu'elle lança au centre du dôme, faisant surgir Tentacrine, son Pokemon Eau et Poison géant, qui en l'absence d'eau, se maintint dans les airs à cinq mètres au dessus du sol avec ses deux tentacules principaux, qu'il avait enfoncé dans le sol. Galatea lui ordonna une attaque Hydrocanon contre le centre du dôme en haut. Bien que le jet d'eau avait une pression et une puissance telle qu'il aurait pu broyer le corps d'un humain normal, le dôme spectral sembla l'absorber. Mais le bruit qu'il fit et le tremblement qu'il subit indiquait qu'il était sous pression.

Galatea n'hésita pas à sauter dans le jet d'eau de son Pokemon, tout en prenant soin de protéger son corps avec le Flux. L'Hydrocanon lui donna une puissance de saut telle qu'elle fondit vers le centre du dôme à son sommet en une demi-seconde, et quand elle le percuta, ce fut avec le Quatrième Niveau pour renforcer son corps au maximum.

Le dôme spectral fut brisé en son centre, et commença à s'effriter. L'effet fut immédiat. Les anciens Marquis sur le point de se reconstituer un nouveau corps éthéré furent stoppés en pleine action, et leurs silhouettes fantomatiques s'évapora, ne laissant que leur masques impuissants. Mercurio, Galatea et Asthyrché purent sans mal se charger rapidement de ceux qui restaient, et le Marquis des Ombres fut à nouveau seul contre Reinheit et Riveloru.

Prit de court par l'absence soudaine de son dôme, le Marquis manqua momentanément d'attention quand Riveloru étira ses

deux bras et les fit passer dans le sol, pour les faire ressortir derrière lui. Au même moment, Reinheit s'élança, tandis que Riveloru envoya l'épée qu'il tenait avec ses cheveux.

Face à ce triple assaut, le Marquis intercepta d'abord les deux lames féeriques derrière lui, avant de repousser la troisième épée avec une Ball-Ombre. Mais c'est à cet instant que Reinheit surgit, sa propre épée levée. Le Marquis put en catastrophe utiliser une nouvelle fois Hantise, mais Reinheit parvint quand même à porter un coup. Quand le Marquis se matérialisa quelques mètres plus loin, il se tenait son visage de la main. Reinheit avait pu toucher la partie restante de son masque, dont les morceaux brisés tombaient uns à uns.

Mercutio put enfin voir le visage du Marquis des Ombres. Sa moitié droite était donc un vide sombre, orné d'une large bouche au sourire dément et un œil rouge en tourbillon. C'était la partie de son visage dont Horrorscor avait pris totalement possession jusqu'à reproduire ses propres traits.

Mais la partie gauche, elle, était bien celle d'un homme. Il avait la peau pâle de celui qui n'avait plus vu la lumière du soleil depuis longtemps. Ses cheveux épars étaient d'un violet sombre. Il était bardé de cicatrices en tout genre, et son œil avait une pupille rouge. C'était le visage d'un homme dans la cinquantaine, ou peu s'en fallait. Mais aussi le visage d'un homme qui n'en était plus un. Brisé, réduit à un rebut d'humanité, ne vivant que pour être contrôlé par l'esprit maléfique qui le possédait. Mais malgré tout ça, Mercutio put retrouver dans les traits de ce demi-visage quelque chose qu'il avait vu en Eryl... et qu'il voyait maintenant aussi en Reinheit.

- Il est temps de jouer bas les masques, déclara l'adolescent sans présenter aucune surprise devant le visage dévoilé de son adversaire. Ancien Premier Apôtre d'Erubin, celui qu'on a nommé le Héros de l'Innocence, qui a trouvé la légendaire Pierre des Larmes, et auquel ma mère lui avait donné le titre de

Meister der Reinheit, le Maître de la Pureté. Le partenaire du légendaire Asthyrché, le pourfendeurs d'Agents de la Corruption, le vainqueur de deux Marquis... qui a fini par sombrer à son tour, éperdu de désespoir et d'impuissance, n'ayant pu sauver les deux personnes auxquelles il tenait le plus, jusqu'à finalement engendrer un enfant avec une de ses plus vieilles amies sans même le savoir... Mon cher père, Dan Sybel.

Chapitre 424 : La paix éternelle

Erend ne perdit guère de temps pour retourner sur Atlantis. Julian était rentré avant lui, et avait exigé d'être amené immédiatement auprès d'Imperatus. Sans doute le gamin était-il allé se plaindre des actions d'Erend contre Eryl. Mais peu importe. Le Requiem de l'Innocence se déroulait au mieux. Ce serait bientôt l'heure de l'apothéose, et le peuple de la Terre allait douloureusement découvrir qu'il ne pouvait compter ni sur l'Innocence, ni sur la Corruption, si sur de prétendues puissances supérieures qui les incarnaient, mais bien sur lui-même. Sur les seuls êtres humains, et sur quelqu'un digne de les guider.

- Seigneur Igeus !

Le colonel Patrick Pierce le rejoignit alors qu'il remontait le couloir central de la pyramide d'Atlantis jusqu'à la salle de contrôle de la cité. Pierce était l'officier qu'il avait mis à la tête de l'équipe chargée de garder et réparer Atlantis. Un ancien Rocket qui dirigeait maintenant en son nom ses frères d'armes loyalistes du Grand Empire. Un homme loyal et compétant.

- Colonel. Comment ça se passe ici ?

- Oh, les réparations du Lunaturion avancent vite depuis que Nuelfa a ordonné à tous les Meltan de la cité de se concentrer dessus. Ces petits gars à tête d'écrou sont rudement efficaces. On devrait pouvoir faire feu sous peu, mais Atlantis doit encore se positionner à une certaine hauteur et degrés de la Terre pour être sûr d'atteindre la cible...

- La cible a changé, colonel, déclara Erend. L'Armée des Ombres

est déjà de l'histoire ancienne. Nous n'aurons pas besoin de lui tirer dessus, elle n'existe déjà plus.

- Je vois... Je dois avouer que c'est un soulagement, mon seigneur. Utiliser une telle puissance de feu sur notre planète m'effrayait quelque peu...

- J'ai dit que la cible avait changé, pas qu'on n'utiliserait plus le Lunaturion, rectifia Erend. Je tiens toujours à l'avoir sous la main et opérationnel. Quant à notre ascension au dessus de la Terre, il va falloir modifier notre trajectoire.

- Euh... pour quels objectifs ?

- Seulement étendre notre champs d'action, colonel. J'ai fait des simulations pendant que notre navette nous ramenait. À cette distance et à cette orbite, nous pouvons espérer frapper le continent central. Ce n'est pas suffisant.

Pierce fronça les sourcils, soudain inquiet.

- Si je peux me permettre, mon seigneur... Pas suffisant pour quoi ?

- Pour le Requiem de l'Innocence, bien sûr. Continuez les réparations. Je veux le Lunaturion opérationnel le plus vite possible. Pour notre vecteur, je m'entretiendrai personnellement avec Nuelfa.

Erend accéléra le pas pour le dépasser, et Pierce sut reconnaître quand on le congédiait. Il salua, mais le doute et un semblant de peur étrillèrent son esprit tandis qu'il alla reporter les ordres de son seigneur. Erend parvint jusqu'à la salle de commandement de la cité, vers le haut de la pyramide centrale, après avoir emprunté divers autres couloirs et quelques ascenseurs. Devant la panoplie d'écrans, physiques ou holographiques, qui informaient sur la myriades de systèmes de

la cité-spatiale, il retrouva comme il l'avait prévu l'Empereur Julian qui avait visiblement une conversation passionnée avec Imperatus. Nuelfa, la Primordiale qui avait la cité sous sa garde, se tenait en retrait, écoutant mais ne parlant pas. La conversation prit fin quand Erend entra.

- Eh bien ? Fit-il ironiquement. Faite comme si je n'étais pas là. Continuez.

Julian, bien qu'en colère, baissa la tête et retint ses paroles mordantes. C'était amusant de constater qu'il était capable de tenir tête à Erend quand il était entouré de sa garde personnelle, mais que seul à seul, il devenait soudain moins loquace. Ce n'était pas signe de lâcheté pour autant : le garçon se sentait instinctivement voué à jouer son rôle de monarque devant ses hommes. Mais quand ils n'étaient pas là, l'empereur laissait place à l'adolescent toujours un peu perdu et surtout incapable de faire quoi que ce soit sans son sauveur et bienfaiteur. Imperatus, en revanche, ne prit pas de pincette pour interroger son dresseur :

- Julian me dit que tu as assassiné la Reine Eryl sur le champ de bataille. Est-ce exact ?

Elle avait demandé cela d'une voix neutre, mais Erend pouvait voir qu'une lueur dangereuse scintillait dans ses yeux noirs en amande.

- Assassiné est un bien grand mot, répondit Erend. Elle n'était pas humaine de base. On ne parle d'assassinat que pour les êtres humains.

- Tu penses t'en tirer avec un débat sur la rhétorique des mots ?

- Pourquoi tant de froideur, mon amie ? Eryl était mon ennemie, l'ennemie du Grand Empire de Johkan. Je sais que tu es restée à ses côtés pour la conseiller lors de mon absence, et que tu t'es

sans doute attachée à elle, mais il te faut voir la chose dans son ensemble. Nous aurions fini par la combattre tôt ou tard. J'ai vu l'occasion, alors je l'ai saisie. Cette seule mort nous évitera sans doute des milliers d'autres plus tard.

- C'est donc bien la dirigeante de la FAL que tu as éliminé, et non pas la Pierre des Larmes ?

- Pourquoi cette question ?

- Pour savoir si tu l'as tué pour tes propres objectifs, ou pour ceux d'Horrorscor.

Erend secoua la tête en ricana.

- Nous y revoilà encore. Toujours ces doutes sur ma prétendue corruption ?

- Admet que les preuves ont tendance à être contre toi.

- Oui ? Eh bien en voici une nouvelle.

Erend retira son masque noir, dévoilant son visage pâle et encore couturé de cicatrices. Il ouvrit grand ses yeux pour bien les montrer. Ils étaient tous deux de leur couleur naturelle, un bleu clair et froid.

- Pas d'œil rouge, signala inutilement Erénd.

- Ça aurait tendance à te desservir, répliqua Imperatus. On a tous bien vu ton œil rouge avant. Si tu ne l'as plus... ça voudrait dire qu'Horrorscor a quitté ton corps. Tu serais allé sur le champ de bataille pour tuer Eryl... et remettre la dernière partie de l'âme d'Horrorscor au Marquis des Ombres, afin qu'il puisse ressusciter ?

Julian garda le silence aux côtés d'Imperatus, mais son visage

fermé et ses poings serrés disaient qu'il était on ne peut plus d'accord avec cette conclusion. Faisant mine d'être désespéré, Erend soupira lourdement.

- Vous avez visiblement décidé que je sois un odieux personnage, quoi que je fasse ou que je dise. Bah, peut-être que j'en suis un, après tout. Non, c'est même sûr, je l'admet. Mais je ne suis pas un des sbires d'Horrorscor, et je ne l'ai jamais été. S'il y a bien une chose sur laquelle vous ne devez pas douter, c'est celle-ci. Horrorscor représente tout ce que je souhaite combattre : une puissance supérieure, pas humaine, qui prétend pouvoir imposer son idéal à l'humanité. Imperatus, ma vieille amie, tu me connais assez depuis le temps pour savoir qu'il n'y a pas homme sur Terre qui croit plus que moi au potentiel de l'humanité, et au fait qu'elle doit se diriger elle-même ?

- Encore une fois, ça ne prouve rien, s'obstina la Pokemon. Venamia aussi croyait au potentiel de l'humanité. Ça ne l'a pas empêché de se faire totalement corrompre. Horrorscor retourne nos idéaux contre nous. Il les extrémise, et un idéal extrême, aussi noble soit-il, ne peut apporter que souffrance. Et même si ce que tu dis est vrai, même si tu es réellement un ennemi d'Horrorscor... comment comptes-tu le vaincre, maintenant que tu as détruit la seule arme que nous ayons jamais eu contre lui ?!

- Quoi, la Pierre des Larmes ? Pourquoi ce serait la seule chose qui marcherait contre lui ? Qui l'a décidé ainsi ? Horrorscor est un Pokemon. Certes légendaire, ancien et très puissant, mais je ne connais aucun Pokemon qui ne puisse pas être vaincu. Nous nous débarrasserons de lui comme nous l'avons toujours fait. Grâce à notre ingéniosité humaine, et nos propres liens avec les Pokemon. Si j'avais laissé Eryl l'éliminer, ça lui aurait donné toute légitimité pour nous imposer un culte de l'Innocence et de sa personnalité, et aurait entraîné l'humanité dans une formidable décadence ! Nous n'avons pas besoin de l'Innocence

pour stopper la Corruption. Nous n'avons besoin ni de l'un, ni de l'autre. Atlantis est tout ce dont nous avons besoin, pour briser à jamais le cercle vicieux de la haine et de la guerre.

- Que veux-tu dire ? Demanda Imperatus en plissant les yeux.

- Vous voulez bien lui montrer, Nuelfa ? Fit Erend à la Primordiale qui se tenait en retrait, non loin des ordinateurs de commande.

L'alien hochait la tête, et en silence, pianota sur quelques boutons holographiques. Alors, une carte tout aussi transparente s'afficha devant eux, montrant la Terre et ses différentes strates, ainsi que la position actuelle d'Atlantis.

- Voyez, reprit Erend. Nuelfa m'a expliqué le fonctionnement détaillé du Lunaturion pendant qu'elle réparait mon corps, hier. C'est une arme prodigieuse, mais le plus incroyable, c'est qu'elle soit capable de tirer un rayon qui peut ensuite se subdiviser, comme un missile contenant plusieurs ogives. À notre hauteur, nos options de tir pour une telle manœuvre sont encore limitées. Nous avons concentré nos efforts de réparations et l'énergie disponible sur le Lunaturion en lui-même, pour le remettre en état. Mais ce serait bientôt terminé, et alors, nous pourrions revenir au propulseur. Quand Atlantis aura atteint une hauteur et un angle précis par rapport à la Terre... nous serons capable de faire feu sur n'importe quel pays du globe, et même tous à la fois !

Julian ne put retenir un hoquet de surprise et d'horreur à cette déclaration, et même Imperatus perdit sa flegme habituelle pour s'exclamer :

- Quoi ?! Mais... Dans quel but ? Tu comptes détruire le monde ?!

- Allons bon, me prendrai-tu pour un fou à présent ? Bien sûr

que non. Ce sera juste la dissuasion ultime, celle qui nous garantira une paix éternelle. Si un seul État s'imagine être vitrifié en un instant s'il s'avise d'en agresser un autre, l'être humain abandonnera de lui-même les armes, et sa haine de l'autre se tarira peu à peu. Le monde sera unifié en un seul pays : le nôtre, le Grand Empire de Johkan, qui détiendra l'arme absolu pour maintenir la paix universelle.

Imperatus dévisagea Erend comme si elle ne l'avait jamais vu avant, comme si un total étranger se tenait devant elle.

- Une paix artificielle, répondit-elle finalement. Une paix maintenue par la peur...

- La paix n'est qu'une illusion, répliqua Erend. L'histoire de l'humanité s'est forgée par la guerre, de tous temps, en tous lieux. Pour que cette illusion devienne réalité, l'être humain doit être discipliné de force. Parce que la bienveillante Innocence est en totale contradiction avec les instincts belliqueux de l'Homme, celui-ci se tourne naturellement, au bout d'un moment, vers la Corruption. Et la Corruption appelle la haine, et que la haine appelle la guerre. Il serait stupide de penser que l'Innocence mettra fin à la guerre. Ça ne fera que continuer ce cercle vicieux. Pour le stopper, il nous faut attirer la haine de l'humanité sur quelque chose hors de sa portée. Ce quelque chose, ce sera Atlantis... et celui qui la contrôle. Julian restera sur Terre, à diriger le Grand Empire et donc très prochainement le monde. Moi, je resterai ici, pour me porter garant de son règne.

- Avec un canon pointé sur chaque habitants de la planète ?! S'agaça Imperatus. Tu comptes éduquer l'humanité à toi tout seul ? Seul dieu en est capable !

- Dieu, je l'ai rencontré, fit Erend en un geste d'impatience. Il veille sur l'univers dans son ensemble, mais se contrefiche de la façon dont les habitants d'une seule planète vivent. Si ce n'est

pour toi qu'un problème de mot, alors pas de souci : je serai le dieu de ce monde.

Julian secoua la tête, comme s'il réfutait l'existence même de ce qui venait de se passer et d'être dit, comme si tout ceci n'était qu'une illusion. Imperatus voulut rétorquer à la dernière provocation éhontée de son dresseur, quand un grand éclat de rire extatique se fit entendre à l'entrée de la salle de commandement. Esliard, l'ancien journaliste et aujourd'hui ministre de l'information du Grand Empire, avait visiblement écouté tout cela discrètement sans se faire remarquer, mais sa joie était telle qu'il n'en pouvait plus.

- Ah ah ! Merveilleux ! Sublime ! Fit-il en s'avançant. J'avais raison de vous suivre, Lord Igeus ! Après le chaos orchestré par Venamia, c'est carrément le néant que vous nous proposez ! Un état immuable de soumission où les hommes n'oseront plus faire un pas de travers sous peine du jugement céleste !

Bien sûr, venant d'Esliard, Imperatus ne pouvait pas s'attendre à autre chose. Cet humain était obnubilé par le seul fait de pouvoir observer et filmer quelque chose d'inédit. Mais il y avait quelqu'un d'autre dans la pièce qui restait bien silencieux, et qui n'avait aucune raison de suivre Erend dans son projet dément.

- Dame Nuelfa, pourquoi ne dites-vous rien ? S'enquit-elle. Ne me dites pas que vous soutenez ceci ? Vous êtes toujours restée neutre en ce qui concerne la Terre, et vous allez laisser Erend se servir d'Atlantis comme d'une menace pour tous les pays ?

La Primordiale haussa les épaules et dit d'une voix neutre :

- En soi, il n'y a pas plus neutre d'imposer à tous les habitants de votre planète la même chose. Ce que je ne voulais pas, c'était qu'un pays en particulier se serve d'Atlantis contre les autres.

- Et qu'un seul humain s'en serve contre tous les autres, ça, ça ne vous gêne pas ? Intervint enfin Julian.

- J'ai une dette envers Sire Igeus... et envers cette planète. J'ai aidé le Grand Forgeron à concevoir les Akyr. J'ai le sang d'innombrables humains et Pokemon sur les mains, et même celui de certains de mes congénères. Même si j'arrive à réparer l'hyperpropulseur d'Atlantis, et que j'arrive à piloter la cité seule jusqu'à l'Empire Infini - ce qui est peu probable - je doute d'être bien reçue chez moi. Je serai toujours, pour les miens, l'assistante de Memnark. Si en revanche je reste ici, et en faisant en sorte que le conflit disparaisse de la planète Terre, eh bien... ce sera ma pénitence.

- Et ce sera la mienne, ajouta Erend. Je vais accepter la Source de l'Infini. Je deviendrai immortel, pour pouvoir surveiller la Terre à jamais et maintenir la paix éternelle.

Pour Imperatus, c'en était trop. Erend lui avait pourtant bien assuré, à elle et à Nuelfa, n'avoir aucune envie de s'emparer de la Source de l'Infini, ce pouvoir propre aux Primordiaux qui se trouvait tout au sommet de la pyramide, et qui accordait aux humains un corps parfait, intemporel, et qui scellait son âme à jamais à l'intérieur.

- Tu es en train de renoncer à tout ce que tu étais, lui dit Imperatus avec une tristesse perceptible dans la voix.

- C'est la seule solution que j'ai trouvée. L'heure n'est plus aux demi-mesures. Mais ne t'inquiète pas : je ne compte pas devenir immortel tout de suite. Je veux laisser un peu de temps à mon corps pour guérir de lui-même, et atteindre un aspect plus... vénérable. Un dieu justicier tout-puissant doit présenter un autre visage qu'un tout juste sorti de l'adolescence, tu ne crois pas ?

Erend sourit à son propre trait d'esprit, tandis qu'Imperatus se

contenta de secouer la tête, éplorée. Son ami, son partenaire, son bienfaiteur de toujours avait-il perdu l'esprit, ou bien était-il simplement devenu... mauvais ? En tout cas, ce n'était plus lui. Ce n'était pas le Erend Igeus qu'elle avait côtoyé durant toute sa vie.

- Bien sûr, poursuivit-il, il faudra se servir de Lunaturion au moins une fois, pour que le peuple de la Terre voit que je ne plaisante pas. Un pays affilié à la FAL, de préférence, qui l'ouvrira un peu trop quand le Grand Empire entamera son expansion. Unys, ça serait pas mal. Ce serait un symbole, la fin d'une époque de décadence et de guerre à n'en plus finir...

Imperatus crut avoir mal compris, ou du moins, elle l'espérait, mais ses espoirs furent réduits à néant quand Julian demanda en balbutiant :

- Tu veux... raser un pays entier ? Juste pour une démonstration ?

- Ce sera inévitable, lui assura Erend. Comment la planète et ses habitants prendront-ils conscience de la menace qui se trouve au-dessus d'eux ? Le choc et l'horreur de voir un pays rayé de la carte en quelques secondes les pousseront tous à de meilleurs sentiments envers leurs prochains. Toute idée guerrière ou d'indépendance disparaîtra des esprits pour des générations. La Terre sera unifiée, et en paix.

Comme Julian fut réduit au silence par l'énormité de cette déclaration, qu'Esliard continuait à sourire comme un demeuré, et que Nuelfa gardait le silence, Imperatus eut l'impression d'être la seule personne encore saine d'esprit ici.

- Est-ce que tu te rends compte de ce que tu dis ? Fit-elle, désespérée. Ce n'est plus de la dissuasion. C'est une extermination en règle de tous ceux qui seront en désaccord avec toi. Tu vas devenir le pire tyran et le pire meurtrier que

l'humanité n'ait jamais connu !

- Ma réputation n'est pas un gros prix à payer, se contenta de répondre Erend. Je dirai même que c'est tant mieux si les humains me haïssent. Ils reporteront toute leur haine sur moi, et pas entre eux. Et même si un ou deux milliards d'humains et de Pokemon doivent mourir pour que tous les autres connaissent une vie paisible, eh bien, ça vaut le coup.

Pour Imperatus, ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Elle déploya son épée florale de sous son corps feuillu, et la tendit en direction du visage désormais découvert et vulnérable de son dresseur.

- Tu as tort ! Clama-t-elle. Une paix obtenue par la peur et la soumission n'est pas une paix ! Moi vivante, je ne laisserai pas ceci arriver !

Et tandis qu'elle fondait sur Erend, sa lame levée, ce dernier se contenta de soupirer de tristesse.

- Je vois. C'est bien dommage, ma vieille amie...

Alors qu'il semblait désarmé, Erend fit sortir de sa Dark Armor une espèce de petite poignée, qui fit jaillir la lame sombre et spectrale avec laquelle il avait tué Eryl. Il contra l'épée de l'impératrice fleurie, qui brisa bien vite le contact et s'employa à tournoyer autour d'Erend, en de grands gestes gracieux qui combinaient la danse et le saut en hauteur, de telle sorte que des pétales roses se détachèrent de son corps pour former un tourbillon autour de l'humain en armure noire.

Si l'attaque Danse-Fleur était censée avoir un effet sur Erend, il n'en fut rien. Il dispersa les pétales d'un geste de son épée qui relâcha une onde ténébreuse. Mais Imperatus, elle, avait déjà sauté au dessus de lui et croisé ses bras pâles pour invoquer une attaque Pouvoir Lunaire. Erend dut croiser les bras à son

tour pour encaisser l'attaque Fée en s'aidant de tout le sombre pouvoir de la Dark Armor.

Pendant qu'il contraît l'attaque Fée, des lianes roses jaillirent de sous la robe d'Imperatus pour lui immobiliser les jambes, mais Erend se contenta de se dématérialiser pour que l'entrave végétale lui passe à travers. Après quoi, il expédia sur Imperatus une volée de flèches noires et immatérielles qu'elle contra une à une avec sa lame colorée et ronçueuses.

Si Nuelfa observait le combat dans mot dire et qu'Esliard avait sensiblement reculé de crainte de se prendre une attaque perdue, Julian, désespéré par la tournure des choses, criait à s'en casser la voix pour se faire entendre malgré le déchaînement des attaques.

- Arrêtez ! Je vous en prie, arrêtez de vous battre !

- Je ne peux pas le laisser faire, Julian, répliqua Imperatus. Ce n'est plus une divergence d'opinion, mais bien l'existence même de notre monde qui est menacée.

Erend répondit en un léger sourire amusé.

- Je n'ai jamais caché mes objectifs, et surtout pas à toi. Un monde unifié et en paix. La façon dont je vais les atteindre importe peu comparé au résultat.

- Tu as toujours cru en l'être humain, en son potentiel, répliqua la Pokemon. Que tu veuilles nier leur libre arbitre et étouffer toute possibilité d'évolution en leur pointant à tous un pistolet sur la tempe... ce n'est pas toi.

- Disons que les événements de ces dernières années m'ont rendu un peu moins optimisme quant à la sagesse de notre race. Comme un jeune enfant, elle doit être menacée de punition pour grandir et suivre le bon chemin.

- Tu es humain toi aussi ! Tu te crois meilleur que tous les autres ? Plus digne qu'eux de décider de ce qu'ils doivent faire ou ne pas faire.

- En effet, je le crois.

Imperatus répondit à ceci en un cri de rage et par l'invocation hors de son corps d'une bonne partie de sa puissance florale. Elle se mit à luire d'une lumière verte anormalement puissante. Erend comme Nuelfa reconnurent la puissance du Solerios des Plantes, cet artefact très ancien conçu par la toute puissante race des Façonneurs, et qui renfermait la puissance miniaturisé d'une étoile en pleine explosion. Lors du conflit contre le Grand Forgeron Memnark et ses Akyr, Imperatus avait absorbé l'énergie de cet orbe, ce qui lui avait permis d'évoluer et d'acquérir une puissance plante presque sans limite. Si Esliard ne savait pas grand-chose de cela, il sentit tout de même le danger venir.

- Lord Igeus, dois-je faire venir des renforts ? Proposa-t-il après avoir reculé encore plus.

- Ce ne sera pas nécessaire...

Puis à Imperatus, il demanda :

- Tu comptes déployer la puissance du Solerios ici ? Ça risque de détruire la salle de commandement et de nous expédier dans le vide spatial...

- Mieux vaut ça que te laisser le contrôle d'Atlantis. Nous avons eu tort de venir ici, je le savais dès le début... Cette cité et le pouvoir qu'elle offre ne sont pas quelque chose à mettre entre des mains humaines ! Aucun d'entre eux ne saura l'utiliser avec sagesse. Son potentiel t'a encore plus corrompu que ne l'a fait Horrorscor !

- Je me contente juste d'utiliser au mieux tous les outils que j'ai à disposition, comme je l'ai toujours fait, répliqua Erend. Je suis un homme pragmatique, ma vieille amie. La fin justifie les moyens. Et c'est aussi pour cela que si tu t'attends à un duel en bonne et due forme contre moi pour régler notre différent, tu te trompes lourdement...

Il claqua des doigts. Imperatus s'attendait à ce qu'une quelconque attaque Spectre ou Ténèbres ne soit invoquée de l'armure d'Erend, mais rien ne se passa. Du moins, de son côté. Car toute concentrée sur Erend qu'elle était, Imperatus n'avait pas remarqué que Nuelfa s'était discrètement avancée vers l'un des écrans de contrôle holographique, et qu'au claquement de doigt d'Erend, elle avait appuyé sur quelques touches.

Elle venait d'activer les mesures de sécurité de la salle, en ordonnant au système de viser les formes de vie Pokemon. Des dizaines de lasers rouges, sortis de tous les angles des murs de la salle, fusèrent sur Imperatus à une vitesse qui lui interdit toute réaction. Son corps floral fut transpercé et brûlé en de nombreux points. Elle eut à peine le temps d'écarquiller les yeux en un mélange de surprise, de douleur et de tristesse avant de s'écrouler face contre terre, sous le cri horrifié de Julian et le regard mi-satisfait mi-peiné d'Erend.

- Si je balance aux orties ma réputation et le reste de ma vie pour sauver le monde, dit-il à mi-voix, tu crois que je vais laisser l'amitié ou l'honneur me faire obstacle ? C'est mon destin de Sauveur du Millénaire qui se joue, ici et maintenant. Il doit s'accomplir pour que ce monde perdure. Le Requiem de l'Innocence ne pourra pas être stoppé. Je ne le permettrai pas. À quiconque...

Il détacha son regard du corps d'Imperatus pour tourner les yeux vers Julian, comme pour un avertissement. Le garçon, les yeux plein de larmes, lui rendit son regard. Si Erend y lut la peur

et l'horreur qu'il souhaitait y trouver, il ne repéra pas l'étincelle de colère et de rébellion qui commençait à s'élever à l'intérieur.

Chapitre 425 : Dan Sybel

14 ans plus tôt...

C'était fini, et c'était autant un soulagement qu'un déchirement.

C'était dans cette ancienne planque de la Team Rocket, les sous-sols désaffectés du casino de Céladopole, que Dan Sybel, Premier Apôtre d'Erubin, avait combattu Marine Sybel, 35ème Marquise des Ombres. En enlevant leur fille Lyre et en l'amenant ici, c'était ce lieu que Marine avait choisi pour combat final avec son époux. Ce lieu où elle-même avait été kidnappée des années plus tôt, par d'anciens subalternes Rocket de son frère Vaslot Worm. Pour se venger de lui, ils l'avaient torturé, violé, et fait subir quantité d'actes dégradants, et ce pendant des semaines.

Quand Marine était finalement ressortie de cet enfer, une autre personnalité avait émergé du plus profond d'elle. Ou plus exactement, plusieurs autres, qui désormais partageaient son corps en luttant entre elles. Un cas de schizophrénie extrême né d'un traumatisme atroce. Mais après qu'Horrorscor se fut installé en elle, une seule de ces personnalités avaient prit le dessus. La plus tordue, cruelle et cynique de toute. Celle que Dan et les Gardiens de l'Innocence affrontait depuis près de huit ans.

Et aujourd'hui enfin, c'était terminé. Dan et son partenaire Pokemon, Asthyrché, lui aussi membre des Gardiens, avaient affronté Marine et ses pouvoirs spectraux et ténébreux pendant près d'une demi-heure. Jusqu'au moment où la jeune Lyre, huit ans, s'était glissée derrière Marine, et avec toute la rage qui avait suivi les sévices que sa mère lui avait infligés, elle avait

usé de sa main gauche voleuse de vie, avait agrippé la jambe de la Marquise et plongé sa main au contact de sa chair.

Marine, tout d'un coup affaibli, avait lutté pour repousser Lyre, jusqu'à lui donner un violent coup de pied. Dan avait alors surgi, pour transpercer le cœur de son épouse avec un poignard. Alors qu'il avait toujours désiré la sauver avec la Pierre des Larmes, il avait agi par instinct, contre quelqu'un qui venait de faire du mal à son enfant.

Effaré par son propre geste, il avait fait tomber le poignard plein de sang et avait reculé, niant ce qui venait de se passer. Lyre s'en était alors emparé, pour poignarder sa mère mourante plusieurs fois, un rictus de rage sur son jeune visage, et son œil droit rougeoyant plus que jamais. En voyant ce spectacle atroce, Dan se dit qu'il avait échoué en tout. En tant que mari, en tant que père, et aussi en tant que Premier Apôtre. Il avait caché l'identité du Marquis à ses camarades, leur faisant croire qu'il s'agissait toujours de Funerol. Tout cela pour avoir une chance de sauver Marine et Lyre avait la Pierre des Larmes.

Il avait fini par trouver la pierre légendaire. Mais dans le combat qui avait précédé l'enlèvement de Lyre, il s'était passé quelque chose. Lyre avait été touchée par une attaque de Marine, et à ce moment précis, c'était Silas Brenwark, le jeune apprenti de Dan, qui tenait la Pierre des Larmes dans sa main. Le garçon avait alors déclenché inconsciemment un pouvoir mystérieux, qui s'était mêlé à celui de la Pierre des Larmes, pour donner naissance à un double de Lyre. Comme si, la pensant morte, Silas avait voulu recréer la fille qu'il voulait à tout prix protéger.

Dan avait toujours eu comme projet d'utiliser la Pierre des Larmes sur Lyre, pour tenter d'enrayer sa partie d'Enfant de la Corruption, et aussi sur Marine, pour y chasser Horrorscor lui-même et la faire redevenir comme avant, une femme douce et aimante. Mais ne comprenant pas ce qui s'est passé, et ne sachant pas du tout quoi faire avec ce clone de Lyre qui

semblait carrément être la Pierre elle-même, il avait pris cette enfant et l'avait envoyé à l'abri chez son frère, à Surocal, en la faisant passer pour Lyre, en disant seulement qu'il avait changé son nom en Eryl pour plus de sécurité.

Puis il était parti avec Asthyrché, pour retrouver sa fille enlevée. Et ce voyage l'avait maintenant amené ici, dans cet ancien sous-sol miteux, où il regardait sa fille rouer de coups de poignards le corps de Marine. Du sang giclait partout, et le visage de la fillette en était remplie. Mais elle continuait à trouer le corps de sa mère avec une rage sans limite, celle d'une enfant qui était née avec une tare à cause d'elle, celle d'une enfant qui reprochait à sa mère d'avoir été absente, et enfin celle d'une enfant qui avait été enlevée et maltraitée, à la limite de la torture, pendant plusieurs semaines. Visiblement, Marine avait voulu faire de Lyre son héritière, et lui avait pour cela fait subir le même traitement qu'elle avait vécu entre les mains de ses bourreaux Rockets.

- Dan. Arrête-là ! Lui dit enfin Asthyrché.

Dan retrouva ses esprits, et cette vision de son enfant, le visage ensanglanté, les yeux écarquillés et les dents serrées en une expression de pure haine le toucha comme une balle de pistolet. Tout cela pour elle... et qu'est-ce que ça avait donné ? Comme Marine avait été possédée par Horrorscor à son second mois de grossesse, il savait que l'enfant, à sa naissance, serait une Enfant de la Corruption. Il savait que c'était interdit, que de tels enfants étaient un danger et une abomination, et qu'ils ne méritaient pas de vivre.

Mais Dan s'était cru plus malin que tout le monde. Il avait refusé que Marine n'avorte, sûr qu'il pourrait soigner l'enfant, la guérir de cette partie d'elle qui serait une mutation d'Horrorscor. Et pour cela, il était parti à la recherche de cet objet de légende, la fameuse Pierre des Larmes. Un long voyage, durant lequel il avait délaissé sa femme, qui peu à peu avait sombré dans la

folie et dans la Corruption, jusqu'à devenir pleinement la nouvelle Marquise.

Et maintenant, voilà le résultat : une fille pleine de haine pour sa mère, avec des pouvoirs aussi dangereux qu'instable, et l'âme déjà endommagé par la colère et la rancœur. Est-ce qu'elle pourrait être sauvée ? Est-ce qu'il ne valait pas mieux pour tout le monde que Dan ne la tue ici et maintenant, pour éviter qu'un être encore plus dangereux qu'Horrorscor ne se déchaîne plus tard ?

Mais à l'instant où cet idée vint à lui, il fut pris d'un vif dégoût de lui-même, et d'une vague d'amour sans fin pour Lyre. Non. Impossible. Elle était tout ce qui lui restait. Il allait la sauver. Il devait la sauver. Il ne devait pas renoncer, quel que soit le chemin, quel que soit tout ce qu'il devrait faire. Il se précipita contre elle pour lui prendre le poignard et la serrer dans ses bras.

- C'est fini, Lyre, lui dit-il à l'oreille en tentant de la maîtriser. C'est fini. Tu es avec moi désormais. Je ne te quitterai plus jamais. Personne ne te prendra à moi.

- Que tu crois, Héros de l'Innocence...

Dan tourna la tête avec horreur. Du cadavre de Marine venait de sortir une épaisse fumée noire, avec un œil unique rouge en forme de tourbillon.

- Cette enfant est déjà mienne, sans que je n'ai à la posséder et à la corrompre, reprit la partie d'âme d'Horrorscor.

Dan dévisagea son ennemi, celui qu'il avait combattu une longue partie de sa vie, mais sans jamais l'avoir vu. Ce n'était qu'un tiers de son âme, mais le Premier Apôtre avait une forte envie de vomir rien qu'en se trouvant si proche de lui. La

corruption et la noirceur qu'il dégageait étaient atroces. Mais il ne baissa pas le regard, pas plus qu'il ne recula. Il raffermi juste sa prise sur Lyre et la plaça derrière lui, hors de la vue du Pokemon de la Corruption.

- **Inutile de la cacher**, ricana ce dernier. **Je n'ai nulle envie de me retrouver en elle. Les Enfants de la Corruption sont puissants, mais font de bien mauvais hôtes. Trop instables, trop difficiles à contrôler, et surtout ayant une durée de vie trop courte. Cela dit, j'en ferai bien un de mes pions. Elle deviendra une formidable Agent de la Corruption.**

- Tu la crains, répliqua Dan. Marine m'avait dit que tu avais tant essayé de la convaincre d'avorter, et quand tu t'es rendu compte qu'elle ne le ferait pas, que tu as même hésité à quitter son corps pour ne pas que le bébé soit un Enfant de la Corruption !

- **Craindre est un bien grand mot. J'admets que depuis ce fléau de Grazavel, je ne voulais plus que ceux que je possédais aient des enfants. Un peu trop risqué pour le monde. J'ignorai que ta femme hébergeait déjà une vie en elle quand j'ai pris mes quartiers dans son corps, à la mort de Funerol. Mais peu importe. Avec Grazavel, j'ai commis l'erreur d'avoir été trop cupide, de vouloir exploiter son formidable pouvoir aussi longtemps que possible. Je ne referai pas la même erreur. Je me servirai de ta fille, mais je m'en débarrasserai bien avant qu'elle ne devienne trop dangereuse.**

- Tu n'en feras rien, salopard. Lyre est à moi, et je la sauverai !

- **Hé hé hé... Et de quoi pourrais-tu bien la sauver, alors que c'est toi qui en fera un instrument de la Corruption pour mon compte ? Dan Sybel, toi aussi, tu m'appartiendras.**

Asthyrché prévint Dan du danger, mais c'était trop tard. Le morceau d'âme d'Horrorscor fondit sur lui et pénétra dans son corps. Ce fut comme si Dan s'était retrouvé plongé dans une eau glacée, et qu'elle s'infiltrait jusque dans ses poumons. Mais même s'ouvrir le ventre avec son poignard ne l'aurait pas sauvé. Il mit toute sa volonté à ne pas s'évanouir, tandis que le Pokemon de la Corruption parasitait son esprit. Il songea brièvement à se suicider sur le champs. Il savait que les morceaux d'âmes d'Horrorscor ne pouvaient pas rester très longtemps à l'air libre sans hôte, sous peine de disparaître. Mais ça n'aurait servi à rien. Lyre était là, de même qu'Asthyrché. Et il était hors de question qu'un des deux prennent sa place.

Quand la nausée qui l'avait assailli baissa d'intensité, il se rendit compte qu'il serrait toujours Lyre contre lui jusqu'à lui faire mal. Il desserra sa prise et regarda le visage de sa fille. Elle s'était visiblement calmée, et son œil rouge avait retrouvé sa teinte naturelle noisette. Elle regarda son père avec inquiétude.

- Papa ? J'ai été... une vilaine fille hein ? Maman n'arrêtait pas de me le dire, et c'est pour ça qu'elle me faisait mal... Tu vas me faire mal, toi aussi ?

- Non, ma colombe. C'est ta maman qui a été méchante, et ton papa qui a été un idiot. Plus personne ne te fera mal. Je te le promets.

- *En effet, ajouta Horrorscor dans sa tête. Plus aucun intérêt à la torturer. Elle se torturera elle-même.*

Dan serra les dents, s'efforçant de faire le vide en lui pour dissimuler ses pensées à cet invité indésirable. Mais quand Horrorscor était dans un hôte et qu'il choisissait de se concentrer sur lui, pas grand-chose ne pouvait lui échapper.

- *Oh ? Tu comptes te servir de la Pierre des Larmes qui a pris*

forme humaine pour guérir ta fille, et si possible me faire sortir de toi ? Risible. Un contact avec la Pierre des Larmes ne fera que tuer Lyre, et ça te transformera toi en légume. Et de toute façon, sous cette forme humaine, je prédis que ses pouvoirs originels qu'elle tenait d'Erubin ont drastiquement baissé. Ah, je devrais remercier ton jeune disciple, Silas. Sans le vouloir, il m'a retiré une épine du pied en transformant la Pierre des Larmes en double d'une Enfant de la Corruption ! La troisième et dernière Pierre d'Obscurité a été trouvée récemment, et j'ai déjà un nouvel hôte prometteur qui va m'aider à desceller ma seconde partie d'âme à l'Elysium. Puis viendra le tour de la chute des Piliers de l'Innocence. Tes Gardiens ne pourront pas m'arrêter, surtout en voyant que leur illustre chef est désormais sous ma coupe. Ma victoire contre vous est totale !

Dan ne pouvait pas lui rétorquer à grand-chose à part de vaines fanfaronnades, et il n'en n'avait nulle envie. Sa femme, son amour de toujours, était partie. Sa fille était destinée à une vie de souffrance, de folie et de mort rapide. Et lui-même, il était destiné à la Corruption. Il pouvait lutter, bien sûr. Marine et Funerol avant elle n'avaient pas succombé à la Corruption immédiatement après qu'Horrorscor fut rentré en eux. Mais quel intérêt ? Ne valait-il mieux pas laisser faire Horrorscor ? Le laisser le débarrasser de tous les fantômes de ses espoirs déçus et de ses luttes futiles, pour que la souffrance ne cesse enfin ?

- Allons, n'abandonne pas trop tôt, quand même, ricana Horrorscor. Tu m'a mis des bâtons dans les roues suffisamment longtemps pour que j'ai envie de te briser lentement mais sûrement. Procure-moi un dernier défi, Héros de l'Innocence ! Un défi que je suis sûr d'emporter, mais que je veux un minimum exigeant !

- Dan ? Lança Asthyrché d'un air hésitant.

Le Premier Apôtre n'avait pas la force de lui répondre, de lui dire que tout allait bien, qu'Horrorscor ne pourrait pas le

corrompre. Il s'était déjà corrompu tout seul, par ses mensonges constants envers les Gardiens qu'il était censé diriger, par son orgueil qui lui avaient permis de penser qu'il pourrait régler tous ses problèmes en solo. Il n'était plus digne d'être Premier Apôtre, ni même simple Gardien. Il n'était plus digne d'être le partenaire d'un si noble et puissant Pokemon...

- Dan ! Insista Asthyrché. Quelqu'un approche !

En effet, des bruits de pas se firent entendre dans ces souterrains censés être vides depuis des années. Pourtant, quand Dan et Asthyrché étaient entrés, ils avaient bien vérifié que la Marquise était seule, et n'avait pas amené avec elle un de ses sbires. Mais ce n'était pas un Agent de la Corruption qui se montra. C'était un Gardien, et l'un des Apôtres. Jeune, bien habillé, l'air constamment hautain... C'était le seul Apôtre d'Erubin que Dan n'avait jamais pu saquer, et son principal opposant au conseil. Ironie du sort, c'était aussi son beau-frère, et le seul Gardien avec Oswald et Asthyrché à connaître la vérité sur Marine.

Vaslot Worm balaya la scène du regard. Dan, serrant sa fille dans ses bras, devant le cadavre ensanglanté et lardé de coups de couteaux de Marine Sybel, dans sa robe de Marquise. Un bref éclat d'émotion brilla dans ses yeux froids. Marine avait renié Vaslot depuis longtemps, et les deux s'étaient quittés en mauvais termes. Mais Dan savait très bien que Vaslot tenait toujours à sa petite sœur qu'il avait quasiment élevé lui-même. C'était d'ailleurs pour cela qu'il n'avait jamais révélé les mensonges de Dan aux autres Apôtres, car ça aurait été faire de Marine leur cible.

- Alors... c'est terminé ? Fit-il finalement d'une voix rauque. Toutes ces années de cachotteries et de plans fumeux pour ça ? Tu es fier du résultat, Sybel ?

Dan resta silencieux un moment. Puis, ayant pris sa décision, il

se leva, sans lâcher la main de Lyre, et dévisagea les deux autres Gardiens.

- Non, dit-il. Ce n'est pas terminé. C'est aujourd'hui que tout commence, en fait...

De nos jours...

Dan Sybel, 36ème Marquis des Ombres, dit Le Pernicieux, se tenait enfin à visage découvert devant ses adversaires. Mi-homme mi-Horrorcor, il était même plus à l'image du Maître de la Corruption que d'un être humain, avec sa moitié de visage noir orné d'un œil rouge en tourbillon. La partie humaine de son visage, elle, ne recelait aucune sorte d'émotion, si ce n'était l'épuisement après son duel contre Reinheit. Ce dernier n'avait montré aucune surprise en voyant le visage – ou ce qu'il en restait – du Marquis, tout comme Asthyrché, et même Maxwell Briantown, qui se tenait un peu en retrait. Mais bien sûr, les jumeaux Crust ne purent cacher leur effarement.

- Dan Sybel... Le père d'Er... de Lyre ? Fit lentement Mercurio. C'est quoi ce bordel ? Je croyais qu'il était mort en héros ! Wasdens, Cosmunia... et même Eryl nous avaient dit que c'était Vaslot Worm, le Marquis !

Reinheit secoua la tête, comme atterré par la bêtise des deux Mélénius.

- Monsieur Worm a toujours été de notre côté, révéla-t-il.

- Conneries ! Répliqua Galatea. La liste de toutes les saloperies qu'il a faites parle d'elle-même !

- C'était un agent double, qui cachait bien des choses aux Gardiens de l'Innocence et agissait dans leur dos, rétorqua tranquillement Reinheit. Mais tout ce qu'il a fait ou qu'il n'a pas fait était dans le seul but d'éliminer à jamais Horroscor. Par exemple, c'est lui qui m'a caché des yeux de mon père et de tous ses Agents pendant près de quinze ans. Il a fait concevoir la formule Sygma de Munja pour le Marquis, lui faisant miroiter une invincibilité apparente, tout en nous entraînant, Riveloru et moi, à nous servir exclusivement du type Fée pour le vaincre le moment venu. Munja est un Pokemon extrêmement faible. Le Marquis, sous recommandation de Monsieur Worm, a troqué cette faiblesse contre le Talent Garde Mystik, qui contre nous ne lui sert à rien. C'était le but.

Mercutio cligna bêtement des yeux en secouant la tête. Ça semblait totalement débile. Fournir à leur ennemi une arme le rendant quasiment invulnérable à tout pour ensuite parier pendant quinze ans sur un gamin qui pourrait éventuellement le contrer ?

- Vous sous-estimez les Divalina et leur Doppelganger, fit Reinheit comme s'il lisait dans ses pensées. Ma défunte cousine est presque parvenu à vaincre le Marquis alors qu'elle a été séparée de son Doppelganger pendant des années, qu'elles ne se sont quasiment jamais entraînée ensemble, et qu'elle était une femme. Moi, j'ai passé toute ma vie avec Riveloru et à m'entraîner avec lui, en connaissant mon futur adversaire et ses pouvoirs. Et en tant que garçon, ce qui est très rare dans ma famille, mon Doppelganger est bien plus puissant que n'aurait pu l'être Jivalumi. Je suis l'ultimative waffe, l'arme ultime contre le Marquis !

Mercutio songea qu'il n'avait pas en revanche de modestie ultime, mais peut-être avait-il raison. Les jumeaux avaient bien

vu la façon dont il avait roulé sur le Marquis, alors que eux avaient été totalement impuissants. Galatea, elle, avait tout autre sujet de préoccupation.

- Sans dec, le méchant masqué qui se révèle être le père du héros, c'est réchauffé ! Tu vas essayer de le ramener du côté clair maintenant ?

- Non, répondit très sérieusement Reinheit. Il n'y a plus aucun espoir pour cet homme. Il n'a plus de cœur, et son âme est entièrement parasité par Horrorscor. Son seul salut sera sa mort.

Mercutio voyait ce que l'adolescent voulait dire. Le corps du Marquis était bizarre, comme s'il en manquait la moitié, comme sur son visage. Une moitié disparue qu'occupait désormais Horrorscor. C'était d'autant plus visible désormais avec son bras gauche en moins, remplacé par une ombre immatérielle avec une main crochue. Peut-être que la mutation Sygma y était pour quelque chose. Mercutio préférait ne pas imaginer ce que ça devait être d'avoir Horrorscor dans le crâne mais aussi son propre corps parasité par des gènes de Munja. L'hôte n'était plus que pour moitié un fantôme.

Dan Sybel n'avait pas cillé quand son visage fut dévoilé, ni quand les jumeaux Crust débattaient avec Reinheit au sujet de son identité. Son visage - ou plutôt sa moitié de visage - était l'expression même de la non-émotion. Peut-être que cet homme n'était plus capable d'en ressentir une seule ?

- Dan Sybel n'existe plus, fit-il d'un ton indifférent. Je suis le 36ème Marquis des Ombres, dévoué au Seigneur Horrorscor, et qui va le ramener à la vie sous peu. C'est tout ce que je suis. Je n'ai pas besoin d'être quelqu'un d'autre.

- Asthryché m'a dit que vous étiez devenu le Marquis uniquement pour pouvoir rester avec Lyre et veiller sur elle,

renchérit Reinheit. Mais inévitablement, même l'amour d'un père pour sa fille ne peut que céder face au Maître de la Corruption. Mais rassurez-vous, père. Je sauverai ma sœur, et je le ferai sans renier ce que je suis !

Le visage de Dan s'assombrit, signe que la déclaration de Reinheit l'avait agacée. Comme quoi, le Marquis n'avait pas perdu toute émotion, finalement...

- Lyre est au-delà de tout secours, désormais, répliqua-t-il. Et elle ne sait même pas qui tu es. Tu te feras seulement dévorer par elle, dans la plus totale indifférence de sa part ! Quoi que... je vais t'épargner ce cruel destin en t'éliminant moi-même ici et maintenant !

Et l'affrontement reprit de plus belle. À ceci près que le Marquis laissa tomber les épées d'ombre, sachant qu'il n'était plus en état de prendre l'avantage sur Reinheit et Riveloru sur ce terrain là. Il préféra se tenir à distance, utilisant à souhait Hantise et Ombre Portée pour harceler ses adversaires tout en restant hors de portée de leurs lames féériques.

Mais visiblement, Reinheit avait aussi été entraîné à cette tactique de sa part. Alors que lui et son Doppelganger étaient restés très proches durant l'affrontement à l'épée, synchronisant chacune de leurs attaques à la seconde près, maintenant ils gardèrent toujours bien cinq mètres entre eux tout en courant, essayant de prendre le Marquis en tenaille.

Tout en se maintenant hors d'atteinte grâce à ses mouvements spectraux, Dan Sybel invoqua non pas des attaques directes, mais celles qui affectaient le statut, en l'occurrence, majoritairement des Onde Folie et Feu Follet. Et si les épées d'énergie féériques pouvaient renvoyer ou découper des attaques comme Ball'Ombre, ce n'était pas le cas contre ça.

- Il commence à utiliser des tactiques de bâtard, fit Mercurio.

Galatea, on y va, et on l'aide à en finir une fois pour toute.

Sa sœur jumelle acquiesça, mais Asthyrché secoua la tête.

- C'est inutile. L'issue du combat est déjà décidée.

À la grande consternation de Mercurio, Riveloru venait de rejoindre son partenaire, et avec sa force surhumaine, l'avait carrément jeté à toute vitesse en direction du Marquis. Les deux Méléniens ne virent pas l'intérêt de ce mouvement. Sans doute Reinheit éviterait toutes les attaques de son père, mais il n'avait qu'une épée rose en main. Il ne pourrait pas tenir seul sans son Doppelganger face au Marquis !

Sybel devait en être venu à la même conclusion, car il se prépara à accueillir son fils caché avec son bras spectral à la main acérée, en une prévisible attaque Griffes Ombre à toute puissance. Lui non plus n'avait pas compris ce qu'espérait Reinheit, mais avait abandonné toute prudence pour profiter de l'occasion. Et c'était ce que recherchait le Comte Divalina.

Alors que le Marquis s'apprêtait à lacérer le jeune humain qui venait devant lui, ce fut, en une milliseconde, le Doppelganger qui prit sa place. Reinheit et Riveloru venait d'invertir leur position comme par magie. C'était visiblement quelque chose de propre aux Divalina et à leur Doppelganger. Après tout, ces derniers étaient un peu comme les ombres des premiers. Peut-être qu'une fois que leur lien était optimisé, ils pouvaient passer d'un corps à l'autre.

En tout cas, Dan Sybel ignorait de toute évidence cette possibilité, car ses yeux s'agrandirent de stupeur quand il vit, en lieu et place du jeune humain avec qu'une seule épée, la silhouette noire, surhumaine et tenant cinq lames d'un coup lui faire face. Son bras spectral dut faire face à trois d'entre elles et fut proprement dissipé. Les deux autres épées furent respectivement plantées dans la jambe gauche de Sybel, et

dans sa poitrine.

Le Marquis tomba à genoux, tandis que les épées féeriques se craquelèrent et furent réduites en brume rose, une énergie de pur type Fée qui alla empoisonner l'intérieur du corps de Dan Sybel, en réagissant à l'énergie de type Ténèbres en lui. Le Marquis cracha du sang, et ses membres furent saisis de tremblements. De toute évidence, le combat était fini. Mercurio contint son soulagement et garda à l'oeil le prétendu majordome du Marquis, Maxwell Briantown, s'attendant à ce qu'il aille venger son maître. Mais le vieil homme ne bougea pas, se contentant de regarder le Marquis défait avec un air à la fois de tristesse et de satisfaction.

- Ce dénouement était écrit dès le début, déclara Reinheit en s'approchant de son père. Mère l'avait vu. C'est pour cela qu'elle est venue une dernière fois à vous, au lieu que vous ne la cherchiez vous-même. Elle a affronté sa fin avec la certitude d'avoir mis la vôtre en marche.

L'œil humain du Marquis dévisagea l'adolescent aux cheveux blancs, et son regard se fit vague, comme s'il s'était perdu dans un lointain passé nostalgique. Il tendit faiblement son bras humain vers Reinheit, sans même le voir, comme s'il souhaitait rattraper un fantôme.

- Leslia... coassa-t-il faiblement.

Pour la première fois, Reinheit fut légèrement troublé, et s'apprêtait à dire quelque chose quand le Marquis se tordit de douleur par terre. Mais pas à cause de sa blessure mortelle. La partie noire et fantomatique de son visage s'était mise à s'agiter et parla à sa place, de sa voix résonnante et sèche.

- J'en ai assez de ce spectacle désolant. Tout comme j'en ai assez de cette prison de chair. Il est temps. J'en appelle à toi, Corruption du monde entier ! Vient me

retrouver ! Ne fais plus qu'un avec moi. Retrouve ta vraie place !

Mercutio voulut prévenir Reinheit d'achever le Marquis au plus vite, mais il n'eut pas le temps. Une onde de choc balaya l'adolescent et son Doppelganger des mètres plus loin, et Mercutio dut se servir du Cinquième Niveau pour se maintenir debout et sur place. Mais il ne pouvait pas faire plus. Un déferlement de brume noire, venant de partout à la fois, venait de plonger sur le corps du Marquis pour le recouvrir entièrement. C'était de la Corruption pure, incarnée en une puissance ténébreuse et spectrale que le Méléniis n'avait encore jamais ressenti. Il ne pouvait plus rien voir, tant les environs étaient devenus sombres, et un seul relâchement de sa volonté le pousserait à se recroqueviller au sol pour y gémir de peur et de désespoir.

Ce phénomène dura deux bonnes minutes, jusqu'à que toute cette matière sombre, condensée, devienne une seule et unique sphère noire striée d'éclairs rouges. Sous les yeux des jumeaux Crust, de Reinheit Divalina, de Riveloru, d'Asthyrché et de Maxwell Briantown, ainsi qu'au dessus de la forme brisée et mourante du Marquis des Ombres, la sphère noire commença à prendre une autre forme.

Celle d'un Pokemon sombre et immatériel. Il faisait environ deux mètres de haut, et ses bras, qui ressemblaient qu'à des mains avec trois doigts extrêmement crochus, n'étaient pas attachés à son corps mais se mouvaient à côté. Sa tête possédait deux espèces de cornes, et il avait pour seuls traits son énorme bouche aux dents saillantes et ses yeux aux pupilles tourbillonnantes. Ces derniers, tout comme sa bouche, donnaient sur un vide rouge et infini, comme si l'intérieur de son corps donnait sur l'Enfer lui-même. Enfin, sur sa poitrine se trouvait la Pierre d'Obscurité reconstituée, qui ressemblait tant aux fameuses Clés de Voute d'où sortaient les Spiritomb, mais en plus grosse et en trois partie distincte.

C'est la première fois que Mercurio voyait ce Pokemon en vrai, et pourtant, il n'avait aucun intérêt à pointer son Pokedex dessus, car il savait tout ce qu'il y avait à savoir. Horrorscor, le Maître de la Corruption, membre de la Trinité des Ténèbres, forme évoluée unique de Spiritomb grâce à la magie de la Graphiria, venait de ressusciter après près de sept cent ans réduit à l'état d'âme brisée et désincarnée. Et sans Erubin, sans Pokemon du Zodiaque, sans Pierre des Larmes pour l'arrêter, sa victoire ne faisait pas l'ombre d'un doute.

Image d'Horrorscor (enfin, et bien qu'elle ait largement été spoilé sur ce wallpaper, sur les précédents via son ombre et même sur le fichu site d'Akinator, où quelqu'un à qui j'ai passé l'image l'a mise avec la description du perso XD)



Chapitre 426 : Horrorscor

Horrorscor déploya totalement ses bras, et les contempla. Il remua ses longs doigts crochus, puis les utilisa pour caresser la Pierre d'Obscurité qui tournoyait lentement dans sa poitrine. Mercurio avait d'abord pensé que la pierre était incrustée en lui, mais en réalité, en y regardant de plus près, c'était de la pierre que sortait la silhouette fantomatique et ténébreuse du Maître de la Corruption.

- Enfin ! Après tout ce temps, toutes ces intrigues, toutes ses vies passées à l'intérieur de ces sots de Marquis... Me revoici !

La voix naturelle d'Horrorscor n'était pas aussi grave que quand il s'exprimait via le corps de Dan Sybel, mais désormais, elle était bien plus résonnante et stridente, agressant jusqu'aux tympans des humains présents, comme une craie qu'on faisait glisser sur un tableau. Horrorscor daigna un seul regard distrait à son précédent et dernier hôte qui gisait au sol, encore en vie mais à l'agonie.

- Tu as bien œuvré, Dan Sybel. C'est à toi que je dois la chute des Piliers, la reconstruction de mon cœur, la fin des Gardiens de l'Innocence et enfin ma propre résurrection. Tu as été un ennemi des plus agaçants, mais un pion des plus satisfaisants.

Ce fut le seul compliment qu'Horrorscor lança à son fidèle serviteur, avant de s'en désintéresser totalement. Il ignora totalement Maxwell Briantown, qui s'était rendu au chevet du Marquis mourant pour lui tenir la main, et dévisagea les jumeaux Crust, Reinheit et Asthyrché de ses yeux rouges cruels.

- Est-ce là le seul public que j'aurai pour mon retour en ce monde ? Demanda-t-il d'un air faussement accablé. Je dois avouer que c'est un peu décevant...

Son regard s'arrêta d'abord sur Asthynché.

- Toi... L'un des Pokemon Cosmique, qui a vécu des milliers d'années, et haut membre des Théurgiens... Pourquoi avoir quitté ta quête millénaire pour me faire barrage ? Je n'ai jamais rien fait contre les tiens, que je sache.

- Les Théurgiens ne combattent pas exclusivement le Lemegeton, répondit Asthynché. Tous ceux qui menacent l'équilibre de ce monde sont nos ennemis.

- Je ne menace pas l'équilibre, bien au contraire, répliqua Horrorscor. Je vais le restaurer. Avant la naissance d'Erubin, le monde penchait naturellement vers la Corruption. C'est l'état naturel des humains. Leurs âmes sont ambitieuses et jalouses, et ils éprouvent toujours le besoin de se manipuler entre eux. C'est cette Innocence factice qu'Erubin a tenté de leur inculper qui est contre-nature ! Elle les a affaiblis, rendus naïfs, à tel point qu'ils ne perçoivent plus la menace que représentent les Pokemon contre eux. Erubin voulait qu'ils vivent en harmonie, en s'entraïdant, et a pour cela instillé cette idée absurde de partenariat qui a inspiré les dresseurs Pokemon. C'est une aberration ! Ces deux races finiront inévitablement par s'entretuer pour le contrôle exclusif de ce monde. Et je vais seulement aider les humains à l'emporter.

- Wouah... T'es juste un sauveur de l'humanité incompris alors ? Ironisa Galatea.

Horrorscor tourna ses yeux vers elle et son frère.

- Vous autres Méléniens, vous n'avez jamais su appréhender la faiblesse humaine et leur besoin d'être guidé, si ce n'est par vous. Je n'ai plus rien à vous dire. Vous deux particulièrement. Vous m'avez exaspéré trop souvent et trop longtemps, quand j'ai œuvré en Zelan et en votre chère sœur Venamia. Adieux,

rejetons d'Elohius !

Le Maître de la Corruption fit un signe avec ses doigts, et peu après, d'étranges symboles sombres apparurent en cercle, formant ce qui pourrait s'apparenter à un sceau. Ce qui sortit de ce cercle ensuite, ce fut un véritable raz-de-marée de ténèbres, une attaque Vibrobscur mais telle une vague géante qui déferla sur les jumeaux. De quoi balayer toute une armée... si celle-ci ne savait pas voler, ce qui n'était pas le cas de Mercurio et Galatea.

Ils usèrent du Cinquième Niveau pour léviter au-dessus et ainsi se mettre à l'abri. Reinheit, lui, était remonté sur le dos d'Asthyrché, qui avait bondi avec des étoiles autour de ses fins sabots pour se mettre hors de portée. Mais Horrorscor n'avait pas fini. De cette marée de ténèbres surgirent des bras et des mains noirs qui allèrent encercler les jumeaux pour tenter de les attraper voir de les démembrer sur place.

C'était la fameuse attaque Meutriombres que Marine Sybel avait utilisé contre eux, mais en bien plus puissant et rapide. Les jumeaux virevoltèrent dans les airs en un ballet aérien pour les éviter mais aussi les attaquer. Mercurio avait augmentait à son maximum sa perception et ses réflexes grâce au Flux, et découpait avec son épée les bras d'ombre qui s'approchaient un peu trop près. Galatea, elle, n'avait pas besoin d'épée. Elle les arrachait à mains nues ou avec ses seules jambes.

Reinheit et Riveloru, aussi forts soient-ils, n'étaient pas capable de voler et durent rester sur Asthyrché, perché sur son rochet en hauteur. Mais le Pokemon, lui, même sans bouger, vint en aide aux Méléniés en crachant des lasers étoilés roses. La nature de l'attaque échappa à Mercurio ; probablement quelque chose de type Fée, Cosmique, ou même des deux à la fois. En tout cas, ce fut efficace, et ça désintégra tous les appendices que ça touchait.

Aussi étrange que cela soit-il, Mercurio était quelque peu satisfait de la résurrection d'Horrorscor. Bien sûr, il aurait préféré qu'il n'en fasse rien et qu'il disparaisse avec son Marquis. Mais Horrorscor de retour signifiait qu'il avait une cible identifiée et surtout vulnérable à combattre. Horrorscor n'avait pas Garde Mystik, lui. Mercurio pouvait se déchaîner à sa guise, et même le faire avec une rage savamment maîtrisée. Horrorscor était, après tout, l'ennemi ultime, le responsable de nombre de malheurs récents, de la chute de Siena dans les ténèbres jusqu'à la mort de la jeune Kyria.

Il fila donc à toute vitesse vers Horrorscor, et passa sous Septième Niveau. Il laissa tomber sa forme « géant de Flux bleu » pour préférer celle où il condensait son Flux dans toutes les fibres de son corps et dans le bout de son épée, pour porter un coup limité, mais mortel. Il avait pour idée de détruire le Cœur d'Horrorscor d'un coup précis et rapide.

Il aurait dû sentir l'embrouille en voyant qu'Horrorscor ne faisait rien pour l'arrêter ni pour se défendre, mais portait comme il était par la vitesse décuplée par le Flux et sa rage contre son adversaire, il n'en fit rien. Au final, sa lame chargée de Flux pur heurta la Pierre d'Obscurité et s'arrêta net dessus sans lui infliger une seule fissure. Ce fut comme si Mercurio venait d'heurter un mur indestructible, et le contre-choc lui fit lâcher son épée et manqua de le renvoyer au sol, vers la mer de ténèbres.

- Que... balbutia Mercurio, sonné.

- Faible moustique, ricana Horrorscor. Tu crois que la force brute mêlée à une telle colère peut endommager mon Cœur ? Quelqu'un qui a l'âme assombri par l'un des Péchés Capitaux ne pourra jamais me blesser. Trouve-moi quelqu'un au cœur pur, sans colère, sans orgueil, sans ambition quelconque et sans désir de possession, et là je pourrai m'inquiéter. Manque de chance... Je doute qu'un humain pareil n'existe ! AH AH AH !

Horrorscor balaya l'air d'un revers de bras, et une onde de choc noire acheva de renvoyer Mercurio vers le sol, où il fut rattrapé in-extrémis par sa sœur, avant que les membres de Meurtriombres ne l'entraînent vers l'abîme.

- Je peux sortir mon Septième Niveau aussi, proposa Galatea.

- Mauvaise idée... Ça ne servira à rien contre lui. Mieux vaut que tu gardes ton Flux normal.

Le Septième Niveau de Galatea se sert du Flux pour démultiplier la force et la vitesse de ses jambes, mais contre un fantôme, ce serait un peu comme taper contre le vent, même si Galatea avait peut-être moins de colère en elle que son frère. Et contrairement à Mercurio, qui s'en servait depuis bien plus longtemps, Galatea aurait à subir des semaines d'arrêt du Flux après.

Mercurio tenta une autre approche. Il laissa tomber son épée et son idée de détruire le Cœur d'Horrorscor, et lui envoya une attaque de Troisième Niveau de Flux à la place. Celle-ci, Horrorscor la contra avec un rayon noir et rouge et la fit exploser à mi-chemin. Ça rassura Mercurio. Il ne pouvait peut-être pas blesser son Cœur directement, mais il pouvait toujours s'en prendre à son corps immatériel de spectre. Ça ne le tuerait pas tant que la Pierre d'Obscurité sera entière, mais faute de mieux, il n'avait que ça à faire.

Mercurio se lança donc dans un échange d'attaque spéciale avec le Maître de la Corruption en volant autour de lui. Mais comme il devait déjà maintenir son Cinquième Niveau actif pour pouvoir voler, il ne pouvait pas utiliser tout son Flux offensivement. Et Horrorscor, il tapait vite et fort. Son attaque spéciale était des plus aberrantes, et Mercurio devait aussi prendre garde à l'attaque Meurtriombres qui sortait du sol.

Galatea, qui n'avait pas le même réservoir de Flux offensif que son frère, appela elle tous ses Pokemon. Tentacrine s'évertua à repousser les vagues de ténèbres se mouvant au sol avec son jet d'eau à haute pression, tandis que son Pyroli et son Galladiateur s'en prenaient directement à Horrorscor. En tant que Pokemon, ils avaient sans doute un cœur plus pur que celui des humains, et pourraient peut-être le toucher directement au cœur ? D'ailleurs, cette pensée de Mercurio en appela une autre, et pendant que Pyroli et Galladiateur retenaient un peu le Maître de la Corruption, il fila vers le rocher en hauteur où se tenait Reinheit qui chevauchait Asthyrché, et qui regardait l'affrontement sans bouger.

- Eh le chuniby, t'es pas censé être l'Héritier d'Erubin, le Maître de la Pureté, ou quoi que ce soit d'autre ? Tu devrais avoir le cœur assez pur pour endommager celui d'Horrorscor nan ? Pourquoi tu fous rien ?

Le Comte Divalina le regarda d'un air ennuyé.

- Ma tâche était de vaincre le Marquis des Ombres, et uniquement lui. J'ai été entraîné dans ce but. Horrorscor n'a jamais été mon affaire. C'est vous qui étiez censé avoir la Pierre des Larmes avec vous.

Mercurio songea douloureusement à Eryl, et à ce petit caillou en forme de larme fendu en deux qu'il avait toujours dans sa poche. Est-ce que ça suffirait pour détruire Horrorscor ? Mercurio ne parierait pas là-dessus...

- Horrorscor est l'affaire de tout le monde, répliqua-t-il. Il nous a pris notre sœur, à Galatea et à moi, mais toi il t'a pris ton père... et toute ta foutue famille ! Alors sors toi les doigts du cul, appelle ton double d'ombre ou je ne sais quoi et vient aider !

Mercurio ne lui laissa pas le loisir de répondre et retourna au combat, lui aussi en appelant ses trois Pokemon. Il garda le petit

Eü sur son épaule tandis qu'il chevauchait Pegasa. Il ordonna à Mortali de tenter de rester à distance en attaquant. Pixagonal, lui, il pouvait l'envoyer devant Horrorscor sans trop d'inquiétudes. En tant que Pokemon Psy, il craignait certes grandement le double type Spectre et Ténèbres du Maître de la Corruption, mais ses PV étaient tels que ce n'était pas bien grave.

- Yoooooooo mon frère, hennit Pegasa. Ça y est alors, c'est l'heure du du-du-du-du-duel final ?

- Un peu mon neveu. Tu es chaud ?

- Ça se voit pas ? Ma crinière est littéralement en flamme !

- Elle n'est pas toujours comme ça ?

- Si, mais là elle flambe comme jamais ! À l'assaut, hiiiiii haaaaaa !

Pegasa s'approcha à toute vitesse d'Horrorscor qui affrontait déjà Galatea et ses Pokemon. Il cracha une attaque Lance-Flamme, tandis qu'Eü tira un Vibraqua, et que Mercurio lia et renforça le tout avec un rayon de Flux. Pixagonal s'était divisé en plusieurs qui tirèrent chacun des attaques élémentaires de différents types. Quant à Mortali, il ne cessait de courir au sol pour échapper aux Meurtriombres et à la vague de ténèbres, mais sans manquer de lancer des Ball'Ombre quand il le pouvait. Guère inquieté par toutes ces attaques qui convergeaient vers lui, Horrorscor éclata de rire et s'écria :

- Ma Corruption transcende le temps et l'espace jusqu'à les altérer ! Vos piètres attaques n'ont aucune chance de m'atteindre ! Noir Zénith !

Horrorscor fit naître entre ses mains crochues une sphère noire qu'il envoya devant lui, et qui sembla ralentir l'arrivée des

attaques. Ou plutôt, ce fut comme si elles avaient d'un coup décidé de changer de trajectoire pour se tourner, plus lentement, vers la sphère noire. Cette dernière les aspira en elle, et grossit, triplan son volume et prenant des contours rouges striés d'éclairs.

Mercutio avait déjà eut l'occasion de goûter à cette attaque Noir Zénith alors qu'il affrontait Zelan Lanfeal. Il ne tenait pas à renouveler l'expérience. C'était l'attaque spéciale la plus puissante d'Horrorscor et très probablement la plus puissante du type Ténèbres. L'intérieur de cette sphère était une masse ténébreuse tellement compressée qu'elle mettait sans dessous-dessous les notions élémentaires de temps, d'espace et de santé d'esprit.

Mercutio crut qu'Horrorscor voulait la lancer sur l'un d'entre eux, ou bien la faire grossir pour qu'elle enveloppe tous ses ennemis présents d'un coup. Mais il n'en fut rien. Horrorscor la fit simplement exploser. Et ça provoqua un souffle noir qui déstabilisa Pegasa et manqua de le faire s'écraser au sol. Tous les Pokemon qui étaient en train d'attaquer Horrorscor furent violemment repoussés. Et Galatea, qui était alors la plus proche de lui, posée sur son Tentacrine, fit un vol planée tel qu'elle n'eut aucune chance de se réceptionner grâce au Flux. Elle parcourut plusieurs mètres avant de chuter dangereusement vers les cimes pointues du bas de la montagne.

- Galatea ! Hurla Mercutio.

Dans son état, il lui était impossible de lui venir en aide. Elle était déjà très loin, et lui-même utilisait tout son Flux pour contrer l'onde de choc noire et permettre à Pegasa, qu'il chevauchait, de retrouver son équilibre dans les airs. Mais quelqu'un se chargea d'aller secourir Galatea. On l'attrapa au vol avant qu'elle ne s'écrase.

Son sauveur était un Pokemon humanoïde et costaud, portant

un kimono sombre qui faisait aussi cape beige derrière lui. Il avait des poings et des pieds oranges énormes. C'était un Pokemon Combat peu commun, dont on ignorait son existence il y a encore quelques années. Mais Mercutio et Galatea avaient tellement combattu à ses côtés – et l'avaient même affronté récemment – pour ne pas ignorer son identité.

- Dojo... suma ? Balbutia Mercutio.

Galatea, dans ses bras, fut tout aussi éberlué par l'identité de son sauveur, jusqu'à que ce dernier ne la pose au sol, devant les pieds de sa propre dresseuse, qui venait d'arriver avec son autre Pokemon, un énorme reptile aux écailles de pierre et à l'allure préhistorique.

- Toujours à t'agiter et à voltiger partout, petite sœur ?

Galatea resta un petit moment avec les yeux dans le vague et plissés, comme si elle n'avait aucune idée de qui était la femme aux cheveux lavandes devant elle. Sans sa combinaison noire intégrale et sa lourde cape frappé du R avec un éclair de la GSR, et surtout sans son air constamment hautain et froid sur son visage, il était pas évident de la reconnaître. Et pourtant, même sans son œil rouge, même sans toute la pompe de ses habits de Dirigeante Suprême, et avec des traces de combat sur tous ses habits, c'était bien Siena Crust qui se tenait là.

Putain d'Igeus, songea Mercutio. Il a dit la vérité alors...

Galatea n'en avait rien su bien sûr. Pour elle, Lady Venamia était morte. Elle en était l'une des premières responsables d'ailleurs, ayant été celle qui l'avait vaincu après avoir utilisé pour la première fois son Septième Niveau. Du coup, ses premières paroles furent :

- Merde... Je ne t'ai pas frappé assez fort alors ?

- Hum ? Oh si, rassure-toi, répondit Siena. Même après ces deux

mois et des traitements journaliers à base de régénération d'os et d'organes de Zerecorps, ça tire toujours pas à chaque fois que je marche ou que je suis couchée.

- Je ne vais pas prétendre que je suis désolée.

- Pas de souci. J'avais mérité quelques coups, il est vrai...

Mercutio bondit de Pegasa pour aller rejoindre ses sœurs. Il releva Galatea et se plaça devant elle, comme pour la protéger de Venamia. Mais était-ce encore elle à présent ? Horrorscor ayant quitté sa tête, elle n'avait plus d'œil rouge, et le regard qu'elle lança à Mercutio n'était pas spécialement hostile.

- Pourquoi es-tu ici, Siena ? Osa-t-il demander.

- Ça fait un moment que je suis là, répondit-elle. Vous avez pas remarqué que tous les anciens Marquis sont tombés d'un coup comme des mouches ? Bah, c'était moi ça. Enfin, moi et Zelan, quand on a botté le cul du Premier Marquis, qui permettait à tous les autres de s'incarner physiquement.

- Tu veux nous faire croire que tu es revenue alors que tout le monde te pensait morte juste pour le plaisir de changer de camps au dernier moment ?

- Changer de camps ? J'ai jamais été dans le camps d'Horrorscor, pour commencer. Puis non, techniquement là, je suis ici avec l'autorisation et sous bonne garde des Gardiens de l'Harmonie d'Adélie Dialine. Disons que j'aide dans l'espoir d'une sorte de... remise de peine ? J'ai accomplis la mission que Dialine m'a confiée, puis là, je suis tombée par hasard sur cette petite réunion charmante, et je me suis permis de m'y inviter.

Elle croisa le regard d'Horrorscor plus haut. L'énorme sourire du Pokemon s'étira encore plus à la vue de son ancienne hôte.

- Après ta défaite, j'aurai pensé que tu te serais allongée dans un coin pour y crever de désespoir, ricana-t-il. Mais tu ne cesseras jamais de me surprendre, ma très chère amie !

- Ça prouve que tu n'es pas si fin psychologue que tu te plais à le penser.

- Les humains ont toujours eu une part d'imprévisibilité appréciable. Toi plus que la plupart des autres. Ah, que de bon temps nous avons passé ensemble, ces dernières années, hein ? Tu sais, tu ne m'étais pas vraiment nécessaire dans mon plan de résurrection, même si tu as un peu aidé malgré toi. Non, tu n'étais pour moi qu'une façon de tuer le temps. Rester toujours dans les pensées de mes Marquis, qui demeuraient la plupart du temps à Dolsurdus à monter des plans fumeux sans voir grand monde, c'était vite lassant. Mais avec toi, je me suis vraiment amusé, à constater combien les humains pouvaient être assoiffés de pouvoirs, à tenter de cerner leurs jeux politiques, et le plaisir de baigner dans ton ambition inépuisable ! Je t'appréciais vraiment, Siena Crust. Si tu avais réussi à l'emporter contre tes ennemis, je t'aurai volontiers confié la direction des humains durant ma grande croisade pour éliminer tous les Pokemon de la Terre !

Siena secoua la tête, comme exaspérée par la bêtise d'Horrorscor.

- Sauf que j'ai jamais eu pour projet de génocider les Pokemon. Je voulais qu'ils servent l'humanité. Tout comme je ne désirai nullement un monde corrompu, mais au contraire un monde strictement ordonné.

- Tu n'aurais pas eu ton mot à dire. Vois ce qu'est devenu Dan Sybel, pourtant le plus féroce adversaire que j'ai eu depuis des siècles. À la fin, il n'était plus qu'un corps que je pouvais contrôler à ma guise. Aucun humain ne peut me résister !

- Je peux me tromper, mais je crois que Sybel n'a jamais eu l'intention de te résister. Tu n'es pas le seul à monter des plans tordus pour manipuler les autres. Tu ne vois les autres que comme tu veux les voir, et seulement en surface. La profondeur du cœur humain t'es totalement inaccessible, car tu ne peux pas le comprendre.

- Je n'ai plus aucun besoin de vous comprendre ! clama Horrorscor en leva les bras. Plus aucun besoin que vous fassiez des choses pour moi. Car je suis de retour ! Et pour le fêter dignement, quoi de mieux que d'éliminer cette gênante fratrie Crust une fois pour toute. Venez donc !

Combattre aux côtés de Siena ne donnait pas très envie à Mercurio. Il avait l'impression qu'il devrait constamment l'avoir à l'œil au cas où elle le poignarderai dans le dos. Et puis, il avait tellement fait de choses horribles, directement ou indirectement... Penan, Kyria, la famille de Tuno, le Boss Giovanni, et tant d'autres victimes de son ambition démesurée. Jamais Mercurio ne pourrait lui pardonner, quoi qu'elle fasse.

Cela étant, sa formation pragmatique de militaire et de Rocket lui avait appris à toujours classer les choses par ordre de priorité. Et en l'occurrence, la priorité, c'était Horrorscor. Et puis, il pouvait sentir de multiples présences dans le Flux qui s'approchaient de leur position, et se permit un sourire insolent à l'adresse de leur ennemi.

- Oh, on va venir, mais pas seuls. Ton armée reposait sur des cadavres dont on tirait les ficelles, des personnes réincarnées obligées de t'obéir et des Spectres qui t'ont suivi par appât du gain et qui ont fui à la première difficulté. Et à présent, tu es tout seul. Nous non. Car c'est l'ensemble du monde qui te combat, ordure !

Et ils finirent par arriver. De plusieurs côtés, vague par vague, en ayant terminé sur leurs différents fronts quand les anciens

Marquis se sont écroulés et que les zombies ont été méthodiquement désintégrés par cette pluie de rayons roses. La grande armée de la FAL et de ses alliés répondait présente, ayant repéré le lieu du dernier combat qui était en train de se jouer : le plus important.

Le Général et Maître G-Man Peter Lance menait son petit groupe de G-Man et nombre de militaires de la FAL. Les Gardiens de l'Harmonie chevauchaient le légendaire Stratoreus, avec Mewtwo qui volait à leurs côtés. Régis Chen était à la tête de son groupe de dresseurs Pokemon, dont certains avaient avec eux plusieurs Légendaires. Le roi de Cinhol, Alroy Haldar, était monté à cheval, entouré de sa garde royale, et tenant la fourche du Dieu Guerrier Hafodes. Estelle Chen, la Boss de la Team Rocket, était sous sa forme de Sygmus parfait de Nukecrula et était à la tête d'une unité de Rockets d'élite.

Et enfin, bien sûr, il y avait tout leurs camarades de la X-Squad, auquel s'était ajouté le Démon Majeur Gluzebub. Tous paraissaient épuisés et blessés à divers degrés, mais quand ils virent Horrorscor au dessus de sa marée de ténèbres, leurs visages se crispèrent en une grimace de pure détermination. Bertsbrand se permit une arrivée pleine de classe sous sa forme Revêtarme en atterrissant aux côtés des Crust, et au plus près d'Horrorscor, dont il pointa la silhouette noire du doigt.

- Te voilà enfin, *son of a bitch* de fantôme corrompu ! Moi, Bertsbrand, va te faire regretter de ne pas être resté sous ta forme d'esprit désincarné, et ce avec le plus grand swag !

Alors seulement le commandant de la X-Squad remarqua Siena juste à côté de lui avec les jumeaux, qui le dévisageait sans expression.

- *Holyyyyyyyyyy shit* ! Lady Venamia ! Qu'est-ce que tu fiches ici, et surtout en vie ?! *What the fuck is this* ?!

Personne ne prit la peine de lui répondre. Mercurio lui passa devant et, fort de tous ses nombreux camarades autour de lui, énonça sa dernière provocation à un Horrorscor plus si amusé devant le nombre de ses adversaires.

- T'as passé tant de siècles et de manipulations pour revenir que ça me fait de la peine de te le dire, mais voilà : on ne veut pas de toi. Si être corrompu est le destin des humains, alors ainsi soit-il, mais ça ne sera pas à cause de toi. On sera libre de l'être ou non. Et on sera libre de continuer à coexister avec les Pokemon, comme on l'a toujours fait !

Une grande clameur accueillit la déclaration de Mercurio. Elle fut même entendu à des dizaines de mètres au-dessus de là, où Arceus et Judicar, flottant dans les cieux, observaient de loin ce face-à-face final.

- Cet enfant ressemble drôlement à son père, commenta le Créateur. Un si fort idéal, et une telle détermination à le protéger...

- Ce n'est qu'un doux naïf qui ne voit pas plus loin que son nombril, répliqua Judicar. J'en suis la preuve vivante : s'il avait été un tant soi peu responsable et moins égoïste, je n'existerai pas.

- Oui, ça m'aurait fait une peine énorme... Mais malgré cette faute, il est possible qu'il soit le nouvel Élu de la Lumière que j'attendais.

Arceus n'avait jamais eu un quelconque intérêt dans les histoires des humains de ce monde et de leurs innombrables guerres, mais pour une fois, il assista avec intérêt à cette ultime bataille contre la Corruption incarnée. À l'inverse de Judicar qui avait vu passé, présent et futur de plusieurs embranchement temporels, Arceus ignorait comment ce combat allait se terminer. Et il ne l'aurait avoué pour rien au monde, mais il était

curieux.

Chapitre 427 : Le Requiem de la Corruption

Mercutio avait participé à nombre de combats et de batailles, mais c'était la première fois qu'il affrontait un unique ennemi avec à ses côtés une véritable armée. Horrorscor était seul, alors que Mercutio avait avec lui toute son équipe, des G-Man, les Gardiens de l'Harmonie, l'élite de la Team Rocket, quantité de dresseurs et leurs Pokemon, quelques Pokemon Légendaires, un Démon Majeur adepte de la mayonnaise, plusieurs soldats en armes et même des cavaliers en armure.

Au début, il s'était presque senti désolé pour Horrorscor, mais ses sentiments avaient vite changé. D'une, parce qu'Horrorscor était visiblement à même d'affronter tout ce beau monde, mais surtout, parce que c'était un enfer pour combattre. Il y avait tellement d'attaques qui volaient constamment vers Horrorscor de tous les côtés, tellement de combattants qui tentaient d'arriver jusqu'à lui, que Mercutio mettait plus d'efforts à éviter les tirs alliés qu'à attaquer lui-même.

Et Horrorscor en profitait largement. Il était avant tout un Pokemon Spectre, pouvant donc disparaître et réapparaître à volonté. Il pouvait en outre se créer des espèces de trou noir dans lesquels il pouvait se réfugier pour passer de l'un à l'autre, un peu comme les anneaux de Hoopa. Et enfin, il possédait toute une gamme d'attaques destinées à brouiller la précision voir même la santé mentale de ses adversaires. Et il fallait bien sûr ajouter à cela son Talent Futuriste, lui permettant de distinguer l'avenir proche et donc de savoir à l'avance où et quand une attaque allait toucher.

En clair, pour le moment, l'armée alliée avait plus souffert de ses propres attaques retournées contre elle que d'Horrorscor. Et

du coup, les Légendaires abusément puissants présents comme Méga-Rayquaza, Mewtwo ou encore le duo draconique d'Unys étaient incapables d'utiliser librement leurs plus puissantes attaques, sous peine de faire sans doute plus de dégâts à leurs alliés qu'à leur ennemi.

Ah, et il fallait ajouter un autre problème, ou plutôt un inconfort relatif pour Mercurio : la présence d'Adélie Dialine, meneuse des Gardiens de l'Harmonie et également membre du Haut Conseil de la FAL. Cette fille était une Favorable, des humains très rares qui étaient les seuls avec lesquels les Méléniis pouvaient se reproduire s'ils espéraient transmettre le Flux à leur descendance. Et quand un Méléniis était en présence d'un Favorable du sexe opposé, eh bien... disons que son corps le lui faisait comprendre. C'était en gros comme quand Lusmodia, Démon de la Luxure, utilisait ses phéromones pour stimuler les hormones sexuelles de tout le monde autour d'elle. Et en plein combat, ça n'aidait pas vraiment Mercurio.

Il aurait donc bien aimé leur crier à tous de dégager, pour ne laisser avec lui que son unité, la X-Squad. Mais ça n'aurait peut-être pas suffi, et il comprenait que les représentants d'une alliance mondiale d'humains et de Pokemon ne souhaitaient peut-être pas confier le sort du monde à une seule unité Rocket, si puissante fut-elle.

Mais malgré tout cela, le combat ne tournait pas vraiment à l'avantage d'Horrorscor non plus. Le nombre d'attaques qui le visaient et de combattants qui le harcelaient directement faisait qu'il ne pouvait pas non plus, même avec tous ses artifices, se mettre constamment hors d'atteindre. Il s'était déjà reçu plusieurs coups, et certaines personnes des plus rapides et précises, comme Lance, Bertsbrand, Estelle et justement Dialine, pouvaient le suivre où qu'il tente d'aller. En outre, Ithil était lui capable de se dématérialiser comme Horrorscor et de le pister à travers la dimension spectrale.

Mais peu importe le nombre d'attaques qu'Horrorscor se prenait : elles ne touchaient que son corps astral et immatériel de Spectre. Ça le faisait souffrir, bien sûr, mais pour l'éliminer véritablement, il fallait détruire l'objet qui le maintenait dans le monde réel, à savoir son cœur, la Pierre d'Obscurité. Et c'est là que ça posait problème. Car les dégâts infligés à la Pierre d'Obscurité semblaient proportionnels au niveau d'Innocence de celui qui l'attaquait. Et il n'y avait pas vraiment de champion de l'Innocence parmi eux. Même des gars comme Lance et Reinheit, qui s'étaient essayés à toucher directement la pierre, n'avaient pu que l'érafler légèrement.

- Futile, futile, FUTILE ! Leur cria Horrorscor après avoir repoussé un assaut combiné d'Estelle, Bertsbrand, Zeff et du légendaire Lugia avec une explosion spectrale. Mon Cœur a aspiré la Corruption de plusieurs siècles de manœuvres de mes Agents ! Je suis dix fois plus puissant que je ne l'étais jadis ! Vous serez à court d'énergie ou d'attaques avant moi. Vous ne pouvez rien contre... uh ?

Horrorscor s'arrêta quand il constata que son Cœur ne se trouvait plus en lui. Solaris venait de surgir à toute vitesse derrière lui, pour lui traverser le corps en amenant la Pierre d'Obscurité avec elle. Puis elle fila encore plus vite, ses ailes angéliques battant l'air frénétiquement. Pas mal de monde se demandait ce qu'elle comptait faire quand elle s'exclama :

- Plus il sera éloigné de son Cœur, moins il sera puissant ou résistant ! Concentrez-vous sur son corps, et quand il sera suffisamment affaibli pour ne plus pouvoir s'incarner, nous nous occuperons de la pierre !

Ce n'était pas con. Mercurio pouvait en effet voir l'aura noire et maléfique d'Horrorscor diminuer autour de lui au fur et à mesure que la Pierre d'Obscurité s'éloignait de lui. Mais être momentanément séparé de son Cœur ne sembla pas émouvoir Horrorscor plus que ça, car il lança à Solaris :

- Ingénieux. Toutefois, il y a une faille dans ton raisonnement. Tu te penses assez pure pour pouvoir garder en main mon Cœur ainsi chargé en Corruption ? Voyons combien de temps tu résisteras. Et parions pour savoir si ton corps cédera avant ton esprit...

Et en effet, le contact de la pierre sur les mains de Solaris devint vite douloureux pour elle. Les éclairs noirs et rouges qui en sortaient constamment lui brûlèrent sa peau pourtant renforcée aux écailles de dragon. Mais la pire douleur pour elle venait de son âme, qui hurlait face à ce déchaînement de Corruption qui menaçait à tout moment de l'emporter. Solaris fut plongée dans ses souvenirs les plus obscurs, faisant remonter ses émotions les plus noires, et même ses yeux violets aux pupilles verticales commencèrent à rougeoyer. En elle, l'esprit de Dracoraure l'aida à tenir autant qu'elle put, jusqu'à qu'elle ne puisse rien faire d'autre que de lâcher la Pierre d'Obscurité, et de chuter elle-même, à moitié inconsciente.

Elle fut rattrapée Goldenger, tandis que Bertsbrand se lança à la poursuite de la Pierre d'Obscurité. Il eut le bon sens de la maintenir en gravitation entre ses mains mais sans la toucher directement, en usant de la force électromagnétique de l'armure d'Excalord. Mais même comme ça, le Cœur d'Horrorscor se déchaînait, faisant jaillir des torrents d'énergie spectrale et ténébreuse pour attaquer Bertsbrand.

- *Damn you*, rocher maléfique ! Tiens-toi tranquille et profite de la balade avec un mec aussi swag que moi !

Mercutio en profita pour mener un assaut direct contre le corps d'Horrorscor avec à ses côtés Galatea, Lance, Marion, Reinheit et Mewtwo. Affaibli par la séparation avec son cœur, Horrorscor encaissa plus qu'il ne rendit les coups. Les six combattants parvinrent à le pousser jusqu'à un endroit précis où il se prit

d'un côté et de l'autre les attaques signatures des puissants Reshiram et Zekrom, en un déluge de feu et de foudre.

Ils ne lui laissèrent pas un seul instant de répit après ça, chaque combattant, chaque Pokemon se succédant pour y aller de son attaque. Le Maître de la Corruption mit un moment à réagir sous ces assauts successifs, et son corps spectral commença à se faire moins matériel, signe qu'il faiblissait. Mais au bout d'un moment, avec un hurlement de rage, il fit naître autour de lui un trou noir géant qui repoussa tous ceux un peu trop près, et d'une de ses mains, il envoya dans les airs des sphères noires qui filèrent vers Bertsbrand à toute vitesse, attirée par la Pierre d'Obscurité.

Bertsbrand, sous son mode Revêtarme, pouvait difficilement être rattrapé par quiconque. Mais Horrorscor avait lancé une dizaine de sphères, qui se positionnèrent en divers endroits de façon à piéger Bertsbrand, qui commença à faire des zigzags désespérés dans les cieux pour leur échapper. Concentré comme il l'était à maintenir la Pierre d'Obscurité récalcitrante entre ses mains, il ne pouvait pas vraiment en plus attaquer ses poursuivantes.

Adélie Dialine, avec son arc et ses flèches de lumière, parvint à détruire quatre des sphères, mais Bertsbrand fut percuté quelques secondes plus tard par les autres, et lâcha la pierre. Deux sphères tournoyèrent alors autour d'elle pour la ramener en direction d'Horrorscor. C'était sans compter sur Leaf Elson qui surgit avec les trois Oiseaux Légendaires de Kanto. Elle ne parvint pas à rattraper la pierre, mais gêna assez les sphères ténébreuses pour la faire chuter à nouveau.

Horrorscor décida d'aller la chercher lui-même, en s'enfonçant dans un de ses trous noirs pour ressortir juste en dessous d'elle. Mais quelque chose lui passa au-dessus, sautant pour récupérer la pierre avant qu'elle ne touche le sol. C'était Gluzebub, qui avala carrément la Pierre d'Obscurité avec sa seconde bouche

ventrale. Son visage porcin prit un air satisfait, et celui d'Horrorscor se tordit en une expression d'ahurissement et de colère.

- Ah ah, miam et double miam ! Ton caillou est à moi, vilain Horrorscor. Tu crois qu'il va tenir combien de temps dans mon estomac rempli de poison, d'acide et de mayonnaise ?!

- Pauvre traître débile, répliqua Horrorscor. Tu crois sérieusement qu'un Démon Majeur, né des péchés, peut endommager mon cœur ?

- Va savoir ? Jusqu'ici, il n'y a rien que j'ai dévoré et que je n'ai pas pu digérer ensuite. Et j'ai dévoré bien des choses. Et même si ça prend longtemps ou que ça m'est impossible, tu ne pourras pas la récupérer, sauf à vouloir réapparaître dans mon estomac.

- Humph, je me contenterai de te faire exploser et de la récupérer ensuite. Tu n'aurais jamais dû me tourner le dos en reniant ta nature, Gluzebub.

- Je n'ai rien renié. Je me goinfre toujours autant. J'ai juste compris que je n'avais pas besoin de faire le mal pour cela. Et merci de m'appeler Guerrier Mayora, prince de la mayonnaise, désormais !

L'attaque Détricanon de Gluzebub allait rencontrer le Vibrobscur d'Horrorscor, et cela provoqua une explosion de ténèbres mêlée à du poison et des déchets qui aurait balayé l'écosystème à des lieux à la ronde si plusieurs G-Man et Pokemon n'avaient pas eu la présence d'esprit de vite invoquer des attaques Protection et Mur Lumière tout autour.

Le Légendaire Lunala, que chevauchait Lilie, Maîtresse d'Alola, fondit pour aider Gluzebub en tirant son attaque signature Rayon Spectral. Horrorscor en encaissa une grande partie et en dévia l'autre comme un miroir. Mais une Pokeball lancée juste

sous ses pieds l'interrompit. Le gigantesque Titank, de Djosan, apparut, amenant le Maître de la Corruption sur lui de toute sa hauteur, et l'éloignant encore davantage de son Cœur. Avant qu'il n'ait pu redescendre vers Gluzebub, ce fut Lugia, le Gardien des Abysses, que chevauchait Silver, qui intervint avec son attaque Aéroblast, envoyant Horrorscor au loin avec un rayon de pur vent concentré.

La stratégie commença à se mettre en place : harceler Horrorscor en le tenant éloigné de la Pierre d'Obscurité, réduisant ainsi sa puissance. Ils cessèrent donc d'attaquer tous à la fois en provoquant plus de dégâts chez eux que chez l'ennemi, et attendirent leur tour, au gré de la position d'Horrorscor. Cela sembla bien fonctionner pendant une dizaine de minutes, jusqu'à que Horrorscor ne perde patience.

- Il est toujours amusant de regarder des rats se débattre dans une cage, déclara-t-il, mais vient toujours un moment où il faut les exterminer.

Puis il s'engloba dans une sphère de pure ténèbres et d'ombres, tandis que tout autour de lui, les masques de ses trente-quatre Marquis des Ombres tournoyèrent, l'enveloppant et pénétrant son corps. Mercurio gémit malgré lui. Ces fichues âmes damnées étaient encore là ?

- Fidèles serviteurs, frères et sœurs de corps et d'esprit, incanta Horrorscor. Votre foi a atteint son but. Le jour tant attendu est enfin arrivé. Renouvelez-moi votre loyauté, votre confiance et vos espoirs une dernière fois ! Vénérez la Corruption ! Que vos prières se rassemblent en moi !

La sphère dans laquelle se tenait Horrorscor devint de plus en plus sombre, d'un noir pur, tandis que des éclairs rouges dansaient sur toute sa surface. Mercurio eut un frisson en sentant croître encore plus la présence obscure de Horrorscor, jusqu'à atteindre un niveau où il ne pouvait même plus le

regarder dans le Flux sans en avoir l'estomac retourné.

- C'est mauvais... ne put-il que dire à ses camarades qui le regardaient d'un œil interrogatif.

Finalement, la sphère explosa, et Horrorscor en surgit. Sa taille avait doublé de volume, et dans son corps circulaient les trente-quatre masques, lui donnant un air encore plus effrayant. Il en avait à la place des yeux, et à chaque endroit des mains et des jambes où auraient dû se trouver une articulation. Et il avait désormais une espèce de cape immatérielle derrière lui, un tissu de néant pur dans lequel on aurait pu dériver pour l'éternité. Et au moment où la sphère explosa pour le libérer sous sa nouvelle apparence, un symbole en forme de feuille apparut brièvement au-dessus de lui. Il ressemblait au signe de la méga-évolution, sauf que celui-ci était entièrement noir.

- Les voix des damnés résonnent à travers moi ! Leur désespoir de corrompre ce monde qui les a brisés me donne une puissance infinie ! JE TIENS SON AVENIR ENTRE MES MAINS !

Horrorscor - ou peut-être même Méga-Horrorscor, pourrait-on dire désormais - tendit une de ses énormes mains en direction de Gluzebub, et aussitôt, le Démon de la Gourmandise se trémoussa, comme prit de terribles tremblements et d'une douleur interne. Plusieurs combattants et Pokemon tentèrent de l'aider en occupant Horrorscor, mais ce dernier, fort de sa nouvelle puissance, les balaya sans même les regarder.

Finalement, ce qui devait arriver arriva : la gueule ventrale de Gluzebub recracha la Pierre d'Obscurité, qui était devenu encore plus grosse et colorée d'une aura encore plus sombre. Horrorscor ne prit même pas la peine de la ramener à lui ; toute la puissance maléfique qu'elle dégageait allait directement vers lui, le faisant grossir davantage, rendant son apparence monstrueuse encore plus effrayante.

Les forces alliés ne purent plus faire dans la dentelle à présent, à attaquer chacun son tour pour ne pas se gêner. Horrorscor avait atteint une taille telle qu'ils pouvaient le viser à plusieurs sans craindre de tirs amis. Et face à ses attaques désormais monstrueuses, ils avaient besoin de toute leur puissance de feu unifiée pour espérer survivre.

Mais il fut vite évident que ça ne suffisait pas. Une seule attaque Vibroscur de Horrorscor nécessitait, pour y faire face, la puissance cumulée d'une attaque de Sixième Niveau d'un Méléni, de plusieurs G-Man et même de quelques Légendaires. Et Horrorscor pouvait en lancer trois à la fois ! C'était sans compter sa dizaine de Ball'Ombre qui lui tournait autour, le protégeant en attaquant ceux qui s'approchaient un peu trop, et le sol qui était entièrement recouvert de Meurtriombres, attrapant au hasard humains ou Pokemon pour les écarteler.

Maxwell Briantown, l'assistant du Marquis, malmené et blessé par ce déluge apocalyptique d'attaques et d'ombres dans tous les sens, rampait difficilement vers son maître et ami, qui n'avait pas bougé de l'endroit où Horrorscor l'avait laissé. Miraculeusement, Dan Sybel était encore en vie, même si ses minutes étaient comptées. La fuite du morceau d'âme de Horrorscor l'avait comme coupé en deux verticalement. La moitié de son corps qui avait pris l'apparence de Horrorscor était devenu brune, comme de la terre craquelée.

- Monseigneur ? L'appela Maxwell dans un murmure.

Dan ouvrit son œil unique, qui avait retrouvé sa couleur originelle noisette.

- Maxwell... Mon vieil ami... répondit-il d'une voix brisée. Est-ce... fini ?

- Bientôt, Dan. Vous avez un dernier rôle à jouer, tout comme

moi. Et Worm conclura.

- Ce sera... ce que nous avons tous décidé, n'est-ce pas ? Ce pourquoi... nous avons enduré ces vies absurdes ?

- Oui, acquiesça Maxwell. Le Requiem de la Corruption.

Soulagé, Dan Sybel ferma une dernière fois son œil, tandis que sa moitié vide et infecté finissait de se craqueler pour retomber sous forme de poussières. Son âme quitta son corps, prenant comme ses prédécesseurs l'apparence de son masque blanc, et alla rejoindre Horrorscor, s'ajoutant au trente-quart précédents. Maxwell, lui, se remit à ramper, cette fois en direction de la Pierre d'Obscurité.

Personne ne fit attention à lui. Les combattants de la FAL étaient bien trop occupés par Horrorscor, et les Meurtriombres de ce dernier ne cherchèrent pas à l'attaquer, sentant sans doute sa Corruption et le prenant pour un allié. Mais plus Maxwell s'approchait, plus il sentait la terrible énergie obscure de la pierre pénétrer chaque pores de son corps et le ravager de l'intérieur.

Mais il tint bon, continuant à se rapprocher, quand bien même il se mit à cracher du sang. C'était son moment, le moment d'un homme lâche et méprisable, qui a tenté toute sa vie de se chercher des excuses pour justifier le fait qu'il n'ait pas agi plus tôt, qu'il avait laissé Vaalzemon le corrompre par la haine qu'il lui vouait, jusqu'à devenir un parfait toutou obéissant pour Horrorscor.

Pour son ami Funerol, qu'il avait aidé à corrompre, pour la femme de Dan, pour Dan lui-même, pour sa fille, et surtout pour lui... Aujourd'hui, Maxwell Briantown, rouage anonyme et méprisé des projets d'Horrorscor, allait se rebeller et faire gripper toute la mécanique. Quand il fut devant le Coeur d'Horrorscor, il retira son gant de sa main droite, laissant

apparaître des doigts striés de vert, comme si son sang à l'intérieur avait changé de couleur et était devenu fluorescent.

C'était de l'Eucandia non-raffiné qui coulait dans sa main droite. Le résultat des expériences inhumaines de Vaalzemon dans le but de se créer un successeur surpuissant. Funerol était devenu une sorte de Modeleur d'Eucandia artificiel, mais il avait toujours ignoré qu'avant lui, Maxwell s'était lui-même désigné comme cobaye. Il était un peu la version bêta de Funerol. Il s'était infligé cela à l'époque comme une sorte de sacrifice, une excuse pour pouvoir contaminer ensuite Funerol en toute sécurité. Et aussi, peut-être, pour un désir inavoué qu'un jour, il puisse s'en servir contre Horrorscor lui-même...

L'infection s'était arrêtée à sa seule main droite, et avait brûlé tous les nerfs et les liaisons musculaires. C'était comme si Maxwell l'avait perdu. Il ne la sentait plus et ne pouvait plus la bouger, ni elle ni ses doigts. Mais en contrepartie, tout ce qu'il touchait avec elle recevait un afflux soudain d'Eucandia pur. Si ce qu'il touchait était organique, dans la plupart des cas, ça le faisait exploser, comme il l'avait fait avec Vaalzemon un peu plus tôt dans la journée.

Maxwell savait que ça ne suffirait pas à détruire la Pierre d'Obscurité, sinon, il l'aurait fait depuis longtemps. Mais l'Eucandia était l'énergie de la planète, un peu comme sa volonté. Et quoi de plus pur et d'innocent que la planète ? Certes, l'Eucandia, énergie de la vie, n'avait aucun effet sur le type Spectre, qui représentait la mort. Mais ça en aurait sur la pierre elle-même et l'énergie ténébreuse qui en suintait. Assez pour que Dan puisse accomplir son dernier acte, même réduit à l'état d'âme prisonnier du corps de Horrorscor.

- Ce coup, c'est pour nous deux, Funerol, mon ami, marmonna Maxwell. L'Eucandia, c'est notre trouvaille, et ce sera notre arme commune contre celui qui a détruit nos vie !

Il plaqua alors sa main sur la Pierre d'Obscurité, et y déversa toute l'Eucandia qu'il avait en lui. Elle pénétra dans les trois parties de la pierre, s'insinuant à l'intérieur, se mélangeant avec l'énergie noire de Horrorscor. Le conflit entre ces deux sources d'énergie finit inévitablement par provoquer de petites fissures un partout sur la pierre, laissant s'échapper encore plus de Corruption.

En quelques secondes, la main de Maxwell prit une couleur brune et l'aspect de la terre, comme la moitié du corps de Dan à sa mort. Puis ce fut son bras, et ça remonta peu à peu sur sa tête. Maxwell tint autant de temps qu'il put, jusqu'à que Horrorscor se rende compte que quelque chose n'allait pas avec son cœur. Il abandonna momentanément son combat contre les forces alliés pour se tourner vers la Pierre d'Obscurité et Maxwell. Ce dernier eut la satisfaction de voir les yeux du Pokemon s'écarquiller de stupeur, de colère, et d'un fragment de peur, et d'entendre son cri rageur avant de rendre l'âme.

- TOI ! IGNOBLE TRAITRE !

Horrorscor pouvait tempêter autant qu'il ne voulait sur Maxwell, ce dernier, réduit à l'état de cendre, n'en avait cure. Horrorscor fit revenir la Pierre d'Obscurité à lui, pour bien la mettre en sécurité dans son corps désormais gigantesque, orné des masques des trente-cinq Marquis. Briantown avait un peu endommagé son cœur en y faisant des fissures ci et là, aussi il perdait un peu de toute la corruption qu'il avait emmagasiné. Mais ce n'était pas grave. Il pourrait largement s'occuper de tous ses ennemis ici présents.

Mais ce que Horrorscor ignorait, c'était que l'affaiblissement de son cœur n'était qu'un moyen d'atteindre un autre objectif. Ainsi fissurée, la Pierre d'Obscurité propageait une énergie obscure instable. C'est de ça dont dépendait la suite du plan de Dan Sybel. Car si Horrorscor avait aspiré son âme sous la forme de son masque blanc, il ignorait totalement que ce qu'il avait en

lui, ce n'était que la moitié de l'âme de Sybel, qu'il avait largement corrompu. Son autre moitié était ailleurs, et elle allait se servir de la moitié en Horrorscor comme d'un Cheval de Troie.

- C'est le moment, Dame Cosmunia, déclara Dan Sybel.

- Vous êtes sûr ? Toute cette énergie pourrait vous tuer sur le coup...

- Nous serons deux à l'encaisser. Et de toute façon, je vais disparaître prochainement. Alors envoyez la sauce, autant que vous le pouvez !

- *Eh, moi je suis pas destiné à crever avec toi, donc dis lui de se retenir quand même !* clama l'individu avec qui il cohabitait.

Dan l'ignora et se tint prêt à recevoir toute l'énergie féérique qu'il avait demandé à Cosmunia de lancer sur lui. Comme elle avait découvert la vérité sur sa vraie nature, Dan lui avait tout raconté, dont son fameux plan qui arrivait à son point d'orgue maintenant. Il sentait que son... autre lui avait enfin rendu son dernier soupir. Et qu'immédiatement après, son âme avait été aspirée.

Dan était toujours lié à sa moitié d'âme qu'il avait abandonné à Horrorscor. Et ça, le Maître de la Corruption l'ignorait. Il avait aspiré son âme sans y voir aucun danger. Mais Dan pouvait toujours interagir dessus par le biais de la sienne. C'était pour cela qu'il avait demandé à Dame Cosmunia de l'attaquer avec sa plus puissante attaque Fée. L'âme de Dan s'en imprégnerait, jusqu'à affecter sa moitié d'âme en Horrorscor. Si Maxwell avait bien calculé son coup et fait ce qu'il fallait, Horrorscor était

affaibli en ce moment. C'était maintenant ou jamais.

- MAINTENANT ! cria Dan.

Cosmunia lui tira dessus une attaque Pouvoir Lunaire d'une puissance inouïe, qui aveugla momentanément une partie de Doublonville, comme un flash nucléaire. Dan souffrit le martyr, mais par le biais de son âme mutilée, pas de son corps. Le pouvoir féérique n'affectait pas le corps physique, mais bien l'âme. Son âme qu'il avait préservé du mal, qui était restée du côté de l'Innocence, et qui pouvait donc y résister.

Au même moment, le masque du 35ème Marquis, Dan Sybel le Pernicieux, se mit à luire en rose au centre du corps de Horrorscor. La lumière féérique, d'une lueur étonnante, dissipa momentanément les ténèbres autour, faisant bouger tous les autres masques, bouleversant l'équilibre du corps de Horrorscor. Ce dernier, ne comprenant pas ce qui se passait en lui, hurla de peur mais aussi de douleur. Il craignait le type Fée, et voilà que son corps abritait comme une bombe féérique qui venait d'exploser.

Ceci, ajouté aux fissures dans son Cœur, fit fuir la Corruption de son corps en divers endroit. N'ayant plus la puissance nécessaire pour conserver sa Méga-évolution contre-nature, son corps rapetissa, et les masques des Marquis défunts le quittèrent avant de s'évaporer dans les airs.

Sentant que, pour une raison ou une autre, Horrorscor faiblissait, les combattants alliés redoublèrent d'efforts et d'attaques. Reinheit, qui connaissait le plan fomenté par Vaslot Worm dans ses grandes lignes, se saisit de l'occasion. Il se propulsa avec l'aide de son Doppelganger, deux épées féériques

dans ses mains. Riveloru en avait deux lui aussi, et se furent ensemble qu'ils passèrent au travers du corps de Horrorscor, et qu'en quatre coups aussi précis que puissants, ils fissurèrent davantage la Pierre d'Obscurité, assez pour faire jaillir des torrents de Corruption qui allèrent se perdre dans le vide.

- I-impossible... balbutia Horrorscor, sentant sa toute puissance le quitter. Pourquoi... ?

- Cultiver la Corruption jusqu'à la faire émerger dans son ensemble, pour ensuite la détruire de l'intérieur, déclara une voix. C'était le plan que tu n'as pas su voir. Le Requiem de la Corruption. Je te l'ai dit autrefois. Jamais je n'abandonnerai face à toi.

Une nouvelle personne venait comme d'apparaître de nulle part, et avait une moitié du visage du Marquis Dan Sybel qui venait pourtant de mourir, l'autre moitié étant dissimulée sous plusieurs bandages. Mercurio ne comprenait plus rien, et cette fois, la même incrédulité s'afficha sur le visage de Reinheit.

Dan, qui se trouvait il y a quelques secondes encore à Doublonville, était apparu du néant en plein milieu de la bataille. Comme la moitié de son âme se trouvait ici, il pouvait la rejoindre quand il voulait en se liant à elle. Bien sûr, pour ne pas alerter Horrorscor, il ne l'avait jamais fait avant aujourd'hui. Asthyrché, son fidèle compagnon de jadis, sauta jusqu'à lui et passa sa tête sous ses bras, l'accueillant comme un fidèle compagnon qui revoyait son maître après des années.

- Tu as bien joué, mon ami, lui dit Dan.

- Que... qu'est-ce que ça veut dire ! s'exclama Reinheit en le pointa du doigt. Je viens juste de vous tuer ! Quelle *hexerei* est-ce cela ?!

Dan sourit et regarda son fils avec fierté et bienveillance.

- Toi aussi, tu as très bien joué, fiston. Je regrette qu'on ne se rencontre dans les règles que maintenant. En réalité, nous nous sommes vus plusieurs fois. Sauf que je laissais mon camarade parler pour moi. Mais à présent, il est temps de cesser les dissimulations.

Dan Sybel mit sa main sur la partie droite et y arracha d'un coup sec les bandages. Ce qu'il y avait derrière, c'était un autre visage... mais un différent. L'homme qui venait d'arriver avait deux visages. Celui de gauche était celui de Dan Sybel, en plus jeune et fringuant, avec sa chevelure violette en bataille. Mais celui de droite, c'était un visage taillé à sa serpe, les yeux fins, avec un air hautain, et de longs cheveux noirs soyeux et brillants. Le visage de Vaslot Worm, ancien Premier Apôtre d'Erubin, longtemps considéré comme un traître.

- Je n'ai jamais abandonné les Gardiens de l'Innocence, déclara Dan Sybel, en ne bougeant qu'une moitié de lèvres. J'étais toujours avec eux, même s'ils ne le savaient pas. Et à chaque fois que Vaslot venait te voir, j'étais là, fils. Je suis si fier de toi, toi, la pièce maîtresse du Requiem de la Corruption...

14 ans plus tôt

- Alors... c'est terminé ? Fit Vaslot d'une voix brisée en regardant le cadavre de sa soeur. Toutes ces années de cachotteries et de plans fumeux pour ça ? Tu es fier du résultat, Sybel ?

Dan resta silencieux un moment. Puis, ayant pris sa décision, il

se leva, sans lâcher la main de Lyre, et dévisagea les deux autres Gardiens.

- Non, dit-il. Ce n'est pas terminé. C'est aujourd'hui que tout commence, en fait...

Puis il se tourna vers Asthyrché.

- Fais ce dont quoi nous avons parlé.

- Dan...

- Vite, avant que Horrorscor ne lise en moi !

Alors qu'Asthyrché canalisa son pouvoir malgré lui, Dan tourna son regard vers Vaslot et lui fit un pauvre sourire d'excuse.

- Désolé, Worm... Tu vas encore me haïr davantage, et à raison. Pour compenser, je te promet une chose : je vais mourir avant toi, et pourras y assister en première loge.

- Qu'est-ce que tu... commença Worm.

Mais il s'arrêta en un hoquet étouffé quand Asthyrché utilisa son Talent spécial sur lui, ainsi que sur Dan. Son Talent unique de type Cosmique, qui lui permettait de sceller, diviser et faire voyager les âmes à travers l'espace. Il visualisa l'âme de Dan, qui avait déjà une partie comme nécrosée, corrompu par le terrible Pokemon qui y avait trouvé refuge. Asthyrché « découpa » alors l'âme de Dan, laissant la partie déjà contaminée avec Horrorscor pour attirer à lui une moitié saine. Puis, il l'inséra dans l'unique être humain présent : Vaslot Worm.

Ce fut pour Worm une douleur telle qu'un homme ne devrait jamais en connaître, comme une chirurgie brutale sans aucun anesthésiant. Il sentit le plus profond de son être comme violé, tandis que se greffait à lui la présence et les pensées de

quelqu'un d'autre. Puis, ce fut son visage qui le brûla, alors que les traits de cette personne s'affichèrent sur sa partie gauche. Ne pouvant pas supporter ce calvaire plus longtemps, il s'écroula et s'évanouit, de même que Dan Sybel.

Quand il revint à lui, il trouva Asthyrché au dessus de lui, qui le regardait d'un air inquiet et honteux. Dan, Lyre et même le cadavre de Marine avaient disparu. Il se redressa d'un geste sec, sans pouvoir ensuite résister à son envie de vomir. Il se vida l'estomac en s'efforçant de ne pas s'évanouir à nouveau.

- Je suis désolé, lui dit Ashyrché. J'ai commis un acte atroce sur toi, sans te demander ta permission. Mais je ne pouvais pas faire autrement, où alors Horrorscor l'aurait su.

- Que... Qu'est-ce que vous m'avez fait... Je... Je me suis bizarre...

- *Ce n'est pas peu dire, fit la voix de Dan Sybel à ses côtés. C'est vraiment chelou de se retrouver dans ton corps.*

Vaslot avait beau regarder de droite à gauche, il ne voyait aucun signe de Sybel, pourtant il entendait sa voix comme s'il lui avait parlé dans l'oreille. Ce ne fut que quand il toucha son visage qu'il comprit ce qu'il se passait. Vaslot Worm était un homme difficilement impressionnable, qui avait vu son quota d'horreur, mais là, il cria avec effroi comme jamais il ne l'avait fait, en sentant les traits de Dan Sybel plaqué sur la partie gauche de son propre visage.

- Q-quoi ? C-comment ? C'est... une illusion ?

- Non, je suis bien là, fit Sybel, cette fois en parlant directement et en utilisant sa propre bouche. Désolé de taper l'incruste, mais c'était une situation d'urgence.

Lui et Asthyrché mirent un long moment à calmer Vaslot, ce

dernier ayant même essayé de griffer la partie du visage de Dan, comme s'il essayait de l'arracher. Quand il eut retrouvé un semblant de sang-froid, propre à son personnage, Asthyrché lui expliqua :

- On avait prévu la situation où Dan se faisait posséder par la partie d'âme de Horrorscor en Marine. Il m'avait alors demandé, si cela arrivait, de diviser son âme et de mettre la moitié pure à l'abri, pour le sauver de la Corruption de Horrorscor. Normalement, ça aurait dû être Oswald, mais les événements ont fait qu'on a dû agir différemment...

- Je... je n'y comprends rien ! s'exclama Vaslot en s'efforçant de conserver son calme. Si Sybel est en moi, qui est dans son corps alors ? Et où est-il passé ?!

- Une moitié de Dan se trouve encore dans son corps, avec la partie de l'âme de Horrorscor. Cette moitié ignore ce que j'ai fait, donc Horrorscor également. Du moins nous l'espérons. Quand il a repris connaissance, il est parti avec Lyre et le corps de Marine. Il ignore que son âme a été séparée en deux, et à terme, ce qui reste de lui sera totalement corrompu par Horrorscor.

- Et c'est ce sur quoi nous comptons, acheva Dan.

- Comment ça ? demanda Vaslot en ayant l'impression de se poser la question à lui-même.

- Horrorscor pensera m'avoir soumis, mais je continuerai à œuvrer contre lui. Je peux sentir ma moitié d'âme, ou mon autre moi. En me concentrant, j'entends ce qu'il pense. Nous aurons donc toujours un coup d'avance sur notre ennemi. Il... enfin, je deviendrai le nouveau Marquis... et je serai mon propre espion.

Vaslot secoua la tête.

- Et à quoi ça va servir ? Pourquoi aller jusque là ? Tu penses que les autres Apôtres t'autoriseront à continuer à les diriger en te voyant comme tu es maintenant, alors qu'un double de toi va devenir le futur Marquis... et après tous tes mensonges sur Marine et Lyre ?

- Non. J'en suis conscient. De toute façon, je ne suis plus digne d'être le Premier Apôtre. Oswald prendra ma place. Il est droit et le cœur plein de justice. Et toi, tu devras rester à ses côtés. Le diriger dans la bonne direction quand il faudra, en sachant ce que nous savons.

- Conneries ! Pourquoi je devrais faire ça pour toi, Sybel ? Tu m'as volé ma sœur, et à cause de toi, elle est morte. Et voilà maintenant que tu t'incrustes dans mon propre corps, alors que tu m'a toujours donné la nausée ! Je ne te dois rien du tout, et surtout pas de jouer à l'agent triple pour toi !

Vaslot avait presque crié cela, son ressentiment étant à son apogée. Dan garda le silence un moment, puis dit :

- Tu as raison. Tu n'as pas à faire ça pour moi. Mais alors... fais-le pour Lyre. Fais-le pour ta nièce. Si tu aimais vraiment Marine, fais-le pour sauver ce qu'il reste d'elle.

- On ne peut rien pour elle, crétin ! C'est une Enfant de la Corruption, et ce par ta faute. Elle restera telle qu'elle jusqu'à sa mort !

- Non, je peux la sauver, et je la sauverai. J'ai trouvé la Pierre des Larmes. C'est assez compliqué à expliquer, mais elle a désormais l'apparence de Lyre et une volonté qui lui ait propre. Je compte purifier Lyre de ses gènes de Horrorscor, tout en éliminant cet enfoiré de Pokemon une fois pour toute. J'ai un allié au sein même des Agents de la Corruption, Maxwell Briantown, qui ne rêve que de se venger de Horrorscor lui aussi. Faisons ça ensemble. Agissons dans l'ombre et dans la

corruption pour au final la détruire de l'intérieur. Tu dois haïr Horrorscor tout autant que moi, n'est-ce pas ?

- Ah, ricana Vaslot. Peut-être bien. Mais toi, je te hais encore plus que lui.

- J'accepte ta haine. Quand mon autre moi mourra, je finirai par disparaître moi aussi, et tu retrouveras l'entièreté de ton corps. Et je te le promets, à ce moment là, nous aurons vengé Marine et nous aurons les moyens de sauver Lyre.

- Comment ?

- On va y réfléchir ensemble. Toi, moi, Asthyrché, et même Briantown. Ça ne sera sans doute pas avant un moment, mais nous triompherons. Nous serons une petite lueur d'Innocence dissimulée dans un océan de Corruption. Laissons Horrorscor croire en sa victoire. Aidons-le même à revenir. Car pour le détruire définitivement, il faudra qu'il soit au paroxysme de sa puissance. Ce sera le Requiem de la Corruption.

Chapitre 428 : La réponse de Lyre

Le corps d'Horrorscor avait sérieusement rapetissé, ne faisant pas plus d'un mètre, tandis que son Cœur continuait à laisser s'échapper des filets d'énergie obscure. Les G-Man avaient pris l'affaire en main, dans leur rôle d'arrêter un ennemi de l'humanité. Ils l'avaient entouré et usé tout autour de lui de diverses attaques l'empêchant de fuir, avant de le paralyser, puis de s'emparer de la Pierre d'Obscurité. Horrorscor avait tenté de résister, mais affaibli comme il était, il ne put que leur casser les oreilles avec ses lamentations, et frémir de peur quand Peter Lance lui fit face, le regardant de haut avec ses yeux dorés qui flamboyaient.

- Pokemon Horrorscor, en tant que Grand Maître de l'Ordre G-Man, je vous arrête pour d'innombrables crimes contre l'humanité et les Pokemon en général.

- Misérables humains ! Comment osez-vous ? Relâchez-moi ! Je suis votre sauveur ! Votre libérateur !

Mercutio secoua la tête en voyant le petit fantôme tenter vainement de résister aux attaques des G-Man en gémissant. Et c'était contre ça qu'ils avaient lutté pendant toutes ces dernières années, qui étaient responsables de tant d'horreurs et de souffrance ? On dirait plutôt un gamin qui piquait une crise de ne pas être pris au sérieux. Il n'avait même pas le cœur à l'achever, si tant est que ce soit possible.

Il laissa Lance et ses G-Man s'occuper de lui et s'intéressa plutôt au nouvel arrivant. Dan Sybel, Vaslot Worm, ou le mix des deux. Sa tronche était super flippante tant elle était anormale, avec ses deux parties de visage différentes. Il était allé se poser là où

le Marquis des Ombres avait péri. Son cadavre transformé en terre brune et friable était toujours là, et on pouvait encore distinguer le visage du vrai Dan Sybel.

- Il avait conservé malgré tout une partie de lui sous son contrôle, disait Dan à son fils qui le suivait. Son amour pour Lyre... mon amour, mon désir de la sauver, était demeuré en lui. Je le sentais. Et lui aussi, je crois, il me sentait. Peut-être savait-il que j'existais. Peut-être nous a-t-il laissé, moi et Vaslot, agir en connaissance de cause...

- Il a tué ma cousine, répliqua Reinheit d'un air froid.

- Oui, je l'ai vu à travers lui. Je l'ai pleuré. L'ancienne comtesse... Kamilla, elle était la fille d'un de mes vieux amis Apôtres. Je la connaissais depuis qu'elle était née.

- Il a aussi tué ma mère ! Hors de question que je lui pardonne. Que je vous pardonne ! Pourquoi ne pas l'avoir protégé, si vous étiez encore là et vous-même ?!

La partie du visage de Dan le regarda avec une peine évidente, tandis que celle de Vaslot leva son œil au ciel, comme exaspéré de devoir prendre part à cette réunion père-fils.

- Leslia ignorait ce qu'on avait fait, Vaslot et moi, se justifia Dan. Elle me croyait mort en héros après avoir tué le Marquis, comme tous les autres Gardiens. Si j'avais pris le risque de la prévenir ou de me rapprocher d'elle, ça aurait pu mettre tout le plan en péril. Quand j'ai appris ton existence, j'ai envoyé Asthyrché pour lui faire promettre de te garder secret, pour ta propre sécurité et la sienne. Mais Leslia... elle soupçonnait des choses. Elle avait toujours été clairvoyante, comme si elle lisait des trucs dans l'avenir. Après t'avoir confié à Asthyrché, elle est allée défier le Marquis, seule, pour le confondre. Elle a compris qui il était, et a tenté de le ramener... et a péri en essayant.

- Tu savais tout ça, et tu ne m'as jamais rien dit ! accusa l'adolescent à l'adresse d'Asthyrché. Je te considérais comme mon propre père !

- Je n'ai pas d'excuse, acquiesça le Pokemon Cosmique. Si ce n'est que j'ai agi pour le Requiem de la Corruption.

- Et vous aussi, Monsieur Worm ! poursuivit Reinheit. Vous me rendiez visite tous les ans, vous me révéliez toutes ces choses sur le Marquis et ses Agents, vous me poussiez à m'entraîner... sans rien me dire de ce qui importait vraiment !

- Vois ça avec ton paternel, gamin, répondit Worm d'un air blasé. Je n'ai fait que suivre ses instructions, en bon Apôtre fidèle à son supérieur que j'ai toujours été...

Dan hocha la tête.

- Asthyrché et Vaslot ne sont pas à blâmer. Ils ont été les otages de mon égoïsme, tout comme toi. L'égoïsme d'un père qui a tout tenté, quels que soient les moyens employés, pour à terme sauver sa fille. Tu peux considérer que je t'ai sacrifié, toi et ta mère, pour Lyre. C'est sans doute un peu le cas. Et j'ai sacrifié bien d'autres personnes. Je l'assume.

Solaris, seule autre Gardienne de l'Innocence présente, s'était avancée pour prendre la parole.

- Et le meurtre du Premier Apôtre Brenwark, vous l'assumez aussi, je suppose ? demanda-t-elle. Dame Cosmunia nous a dit que Worm en était très certainement responsable.

Cette fois, ce fut Worm lui-même qui répondit avant Dan.

- Nous l'avons tué, oui. C'était un acte de pitié. Son manoir était pris d'assaut par les Blancs Manteaux, et il avait décidé de rester malgré tout. Nous lui avons épargné la torture et

l'humiliation d'une exécution en règle que lui avaient promis ces fanatiques.

- Oswald a été une victime collatérale de mes plans, reprit Dan avec regret. Même s'il savait pour Marine et Lyre, je n'ai pas pu lui révéler la vérité sur moi et Vaslot. Il n'aurait pas compris, et nous aurait fait obstacle.

Solaris secoua la tête avec dégoût.

- Toute votre légende est basée sur des mensonges. Héros de l'Innocence, tu parles ! Vous vous êtes servis à la fois des Gardiens et des Agents pour vos plans fumeux, en manipulant et en laissant sur le chemin tous ceux qui ont cru en vous !

- C'est vrai, approuva Sybel. Je n'ai rien d'un héros, et concernant la foi en l'Innocence, je suis clairement un apostat. J'assume mes actes, mais je ne les regrette pas. Je vais les payer bien assez tôt, de toute façon. Maintenant que mon corps est mort et que ma moitié d'âme s'en est retournée dans le Monde des Esprits, je ne vais pas tarder à la suivre. Il me reste juste une chose à faire, ce pourquoi j'ai fait tout ce que j'ai fait. Sauver ma fille.

- Sauf que ce n'est plus possible ! intervint Mercutio, amer. Eryl est morte. Si vous comptiez tant sur la Pierre des Larmes pour guérir Lyre, vous auriez dû peut-être jouer franc-jeu avec elle dès le début.

Comme preuve, Mercutio lui montra la Pierre des Larmes fendue en deux qu'il avait gardée. Dan-Vaslot l'observa un moment avant de tendre la main, semblant exiger qu'il lui la donne. Mercutio recula sa main précipitamment. C'était tout ce qui lui restait d'Eryl. Hors de question que ce type ne lui prenne, même si c'était lui, à l'origine, qui l'avait trouvé.

- Je ne comptais pas te la voler, garçon, juste l'observer plus en

détail, dit Dan d'un ton rassurant. Je suis désolé pour Eryl. Je sais que tu étais proche d'elle. Mais elle n'était au final qu'un incubateur de toute l'Innocence d'Erubin. Un réceptacle. Toute cette énergie n'a pas disparu avec elle. Vaslot et moi, on en a eu la preuve formelle quand Brimas Atilus s'est transformé en un être semi-divin grâce à cette énergie.

- Pardon ? Atilus ? fit Mercurio sans comprendre.

- C'est une longue histoire. Ce qui est important, c'est ceci : l'Innocence d'Erubin qui était en Eryl est toujours là, quelque part, à attendre un nouvel hôte. Si nous parvenons à nous en emparer, je pourrai espérer purger Lyre de cette Corruption mutante qui la transforme de l'intérieur. Et accessoirement, vous aurez de quoi éliminer Horrorscor si vous en décidez ainsi.

Lance, qui avait tout écouté en silence, prit enfin la parole.

- Horrorscor sera jugé en bonne et due forme par l'Ordre G-Man, seul habilité à condamner les crimes contre l'Humanité. Et l'Ordre G-Man n'applique pas la peine de mort. Horrorscor sera scellé à jamais, privé de pouvoir et de partisan, dans un oubli éternel.

Dan-Vaslot haussa les épaules.

- C'est vous qui voyez, Grand Maître, répondit Sybel. Je ne serai plus là pour émettre mon avis. Mais sachez que...

- Sachez que c'est une immense connerie, reprit Worm. Horrorscor est parvenu à renaître alors que son corps était détruit et son âme fragmentée en trois parties. Vous croyez qu'un sceau quelconque pourra le retenir longtemps ?

- Ce n'est pas à vous deux d'en juger, répliqua Lance. Vous aussi, de toute façon, vous devrez passer en jugement. De ce que j'ai entendu et de ce que j'ai compris, vous n'êtes pas tout

blanc.

- Pour ma part, je disparaîtrai avant que quiconque ne puisse me juger, répondit Dan. Mais je vous prie d'être clément avec Vaslot. Il a sacrifié quatorze années de sa vie à jouer les agents doubles, à prendre des risques inconsidérés et à se faire mépriser de tout le monde dans le seul et unique but de vaincre Horrorscor.

- Je laisserai à Silvestre Wasdens et à Cosmunia le soin de porter un jugement sur ses actions.

- Humph, alors, je suis mal barré, ironisa Worm. Wasdens et moi, on n'a jamais été trop amis. Et Dame Cosmunia a deux trois raisons de m'en vouloir, comme la mort d'Izizi, même si ce n'était pas vraiment ma faute...

Ils commencèrent tous à parler de la suite des événements en se congratulant pour cette victoire finale, jusqu'à qu'à que Siena, qui était de nouveau bien encadrée par les Gardiens de l'Harmonie comme s'ils craignaient qu'elle ne s'échappe, ose intervenir :

- Dîtes, je sais que je ne suis ni la bienvenue ni que j'ai droit à la parole, mais vous ne croyez pas que se lancer des fleurs et discuter de demain est un peu prématuré ? Est-ce que quelqu'un parmi vous a vaincu Lyre Sybel, Silas Brenwark, Fantastux ou même encore Wrathan ?

Tout le monde se regarda entre eux, comme si Siena leur avait soudainement rappelé quelque chose d'à la fois évident et désagréable alors que l'humeur était au beau fixe.

- Ils ont dû sûrement prendre la fuite quand ils ont vu que leur armée se faisait ratatiner, répondit Anna avec dédain. On les chopera plus tard.

- Je ne crois pas non. Je connais Brenwark. Il a toujours un plan en tête. Et Lyre peut se recréer une armée de mort quand elle le souhaite. Cette guerre n'est pas encore terminée.

Ce fut Dan Sybel qui acquiesça aux paroles de Siena.

- En effet. Arceus seul sait ce que Silas, avec ses pouvoirs démesurés, peut comploter. Et Wrathan a plus ou moins le même potentiel de menace pour la planète qu'une guerre thermonucléaire. Quant    Lyre... il me faut la trouver au plus vite. Je dois lui parler. Lui expliquer...

- Je n'ai nul besoin d'explication, cher papa, fit une nouvelle voix sortit du néant. Je sais tout à présent...

Une espèce de trou noir dans l'air venait d'apparaître, qui semblait donner sur un paysage bien différent de celui où ils étaient. Et soudain en sortit nulle autre que Lyre Sybel. Mais elle était très différente de celle que Mercurio connaissait, autant physiquement que dans sa signature de Flux. Déjà, elle semblait plus vieille de quelques années, genre sept ou huit ans. Elle portait une robe noire avec une   pauli  re tout aussi noire agrémentée de plumes argentées. Ses cheveux violets étaient plus longs, et ses deux yeux pupilles étaient d'un rouge sanguin.

On aurait dit quelque déesse maléfique du passé, et son aura reflétait cela. Mercurio et Galatea reculèrent malgré eux quand elle se présenta    devant eux. On aurait dit dans le Flux une sorte de trou noir glacé d'où sortait des centaines de plaintes et gémissement. Les G-Man aussi durent sentir que quelque chose n'allait pas avec cette femme, car ils étaient tous bl  mes, les mains serrées sur leurs Lam  trices.

Tout le monde se mit sur ses gardes, prêt à combattre, bien que surpris par cette soudaine apparition venue de nulle part. Même Horrorscor avait cessé de se débattre des attaques qui

l'enchaînaient pour observer Lyre avec un air perplexe. Dan-Vaslot, lui, s'avança, sa moitié de visage de Dan bouleversée.

- Lyre... ma chérie...

- Bonjour, mon père. Bonjour, mon oncle, fit Lyre d'un air cordial. Et bonjour à vous tous, ceux que je connais comme ceux que je ne connais pas. J'ai essayé de revenir pile au moment où j'ai quitté cette époque, mais comme ça fait presque huit ans, ce n'était pas précis. J'ai manqué deux trois trucs je vois.

Elle dévisagea Horrorscor prisonnier des G-Man, et ce qui restait du cadavre du Marquis.

- Ah, mince, je n'ai pas pu faire mes adieux au Marquis du coup, reprit-elle d'un air désolé. Lui qui n'a jamais voulu m'abandonner, je lui aurai rendu le grand service d'aspirer son âme, pour qu'ainsi, il soit à jamais à mes côtés. Mais ce n'est que partie remise...

- Alors... tu savais qui il était ? s'étonna Dan. Il te l'a dit ?

- Non. Et même Silas ne m'a jamais rien dit. Je ne m'en rappelle pas non plus. Je me souviens du jour où j'ai tué ma mère. Vous étiez là. Nous sommes repartis ensemble. Vous êtes resté avec moi quelques jours, puis du jour au lendemain, vous n'étiez plus là. À la place, il y avait cet homme masqué et drapé d'un manteau noir, qui s'est présenté comme étant le Marquis des Ombres, et qui a déclaré qu'il allait prendre soin de moi désormais. La petite fille traumatisée que j'étais n'a pas réfléchi trop longtemps. Elle avait juste besoin de quelqu'un qui soit là pour elle.

- Mais alors, comment...

- Il se trouve que j'ai dévoré quelqu'un qui passait sa vie à

voyager dans le temps et à tout savoir des grands moments de notre histoire, passée ou à venir. En l'aspirant en moi, j'ai hérité à la fois de ses pouvoirs temporels, mais aussi de ses connaissances. C'était tellement volumineux que j'ai failli perdre la tête, et j'ai mis des mois à faire le tri.

Mercutio ne comprenait rien. Dévorer quelqu'un ? Voyage dans le temps ? Hériter de connaissances ? Qu'est-ce que c'était que ce binz ?

- Je ne vous en veux pas, si c'est là votre inquiétude, reprit Lyre à l'adresse de Dan. Enfin, au début, si, je vous ai haï pour tout, mais après huit ans à y réfléchir, je me dis que vous avez fait de votre mieux malgré les circonstances. Et de toute façon, je n'ai plus aucun intérêt à en vouloir à quelqu'un. Car voyez-vous, ces voyages dans le passé et mes pouvoirs grandissant m'ont ouvert les yeux. Tout est clair, à présent !

Tant mieux pour elle si c'était clair, songea Mercutio, car pour lui, c'était assez confus tout ça. Mais Siena, elle, qui avait toujours été plus vive que lui, demanda :

- Tu a passé huit années dans une autre époque ? C'est pour ça que tu as l'air plus vieille ?

- Dans plusieurs, à vrai dire. Je me lassais assez vite.

- Mensonges ! s'écria Horrorscor. Tes pouvoirs étaient à un tel niveau de mutation que tu n'aurais pas pu survivre un mois de plus, alors huit ans ?! Un Enfant de la Corruption ne peut survivre aussi longtemps...

- En effet, Seigneur Horrorscor. Si j'étais restée ici, mon corps aurait implosé, et j'aurais sûrement perdu l'esprit bien avant ça. Mais j'ai lu dans les connaissances de cette femme que j'ai aspirée. Elle était Enfant de la Corruption, comme moi, et pourtant, elle a eu une longue vie. J'ai donc vu comment

acquérir la paix intérieure qui a conservé mes pouvoirs en équilibre tout ce temps. Et j'ai aussi pu bénéficier de l'aide de personnes illustres du passé, comme des Maîtres Méléniés de jadis ou des alchimistes de l'ancienne civilisation de Tarma-Igho.

Mercutio secoua la tête, sonné. Tarma-Igho, la cité-état légendaire de la science et de la magie, gouvernée par le Roi-Zan... qui selon la légende, aurait été détruite il y a de ça près de dix-mille ans ! Avant même la naissance de l'Empire Méléniés ! C'était totalement fou, et il n'était pas le seul à le penser, visiblement, à en juger par les expressions sur le visage des autres. Ils devaient bel et bien croire que Lyre Sybel avait enfin pété les plombs.

- J'ai visité nombre d'époques et d'ères du passé, poursuivit Lyre en écartant les bras. J'y ai vu des choses incroyables, j'y ai rencontré des personnes légendaires. Et, aussi incroyable que cela puisse paraître, j'ai pu trouver la paix dans certaines d'entre elles. J'y avais des connaissances, des amis, voir même des amants. Je m'étais dit que j'en avais fini avec mon époque qui m'a rejetée, et je voulais refaire ma vie dans ces mondes de jadis. Me refaire même plusieurs vies, autant que je le voulais ! Car avec toutes les possibilités que m'offraient le voyage temporel, l'immortalité était à portée de main !

Lyre avait tendit la main en serrant le poing, avec un sourire de dément sur son visage aux yeux flamboyants. Mercutio ne savait pas trop quelle paix elle avait trouvé dans le passé, mais visiblement, ce n'était pas encore trop ça niveau santé d'esprit...

- Dans toutes ces époques et lieux que j'ai visités, je me suis donnée le titre d'Oracle des Ténèbres, continua Lyre. Je me faisais passer pour une annonciatrice venue du futur pour guider les peuples vers leur destin. J'avais une réputation assez funeste, mais j'ai été raisonnable. Je sais qu'interférer avec le

passé est risqué. Du coup, je n'ai pas tué grand-monde, pas plus que je n'ai modifié les grands événements de l'histoire. Mais il est possible que mon existence ait été relatée ci et là.

- Bravo à toi alors, ironisa Adélie. Tu as désormais ton titre bidon dans des bouquins d'histoires ou des légendes. Un grand accomplissement. C'est tout ce que tu voulais ?

- Non. Mes voyages avaient un but. Je cherchais des réponses. Des réponses au sens de la vie, qui m'a toujours échappé. Pourquoi vit-on ? Pourquoi meurt-on ? Qu'est-ce que l'amour, ou le fait d'avoir un but dans son existence ? Et surtout, qu'est-ce que le bonheur, dont j'ai toujours été privé ? Comment l'atteindre ?

- Tu sais, pour ce genre de questions, tu pouvais simplement consulter un psy de notre époque où ouvrir deux trois bouquins de philosophie, intervint Galatea.

- Notre époque me dégoutait, tout comme ses vivants. Je voulais vérifier si c'était pareil dans le passé, si le monde et les humains ont toujours été aussi moches. Du coup, j'ai d'abord visité l'ère des merveilles, il y a dix-mille ans, dans la cité de Tarma-Igho. Les gens de l'époque vénéraient la recherche et la spiritualité. Ils ont atteint une civilisation bien plus avancée que la nôtre aujourd'hui. Ils vivaient plus longtemps, et ne se servaient que de leur immense longévité pour leur recherche du savoir et de la foi. Ils accordaient une grande importance à la vie, et ne connaissaient pas le conflit. Mais au fil du temps, leurs existences mornes dénuées du moindre piquant de la vie leur étaient devenues pesante. Ils se sont mis à se morfondre dans un ennui sans intérêt, et à perdre de vue la valeur de la vie. Sans joie ni peine, ils n'étaient devenus que des morts-vivants, et inévitablement, leur prodigieuse civilisation est tombée en décadence. Jusqu'à qu'un jour, lors d'un conflit de religion, ils invoquèrent un démon terrible, le second des Fléaux de l'Humanité, qui les éradiqua totalement. Et il n'y eut personne

pour les pleurer. Ils ne pleurèrent même pas pour eux-mêmes quand la fin leur est tombée dessus.

La voix de Lyre, emprunt d'un ton académique jusqu'ici, avait soudain eut des accents de tristesse et de regret quand elle en vint au sort des gens de Tarma-Igho. Mais Mercutio ne voyait toujours pas où elle voulait en venir.

- J'ai continué un peu plus dans le futur, reprit-elle, jusqu'à l'ère du Grand Empire Méléni. Comme vous le savez, ces surhumains, bénis d'Arceus, étaient alors la race dominante grâce à ce pouvoir nommé le Flux. Ils avaient réduit les humains en esclavage, les Pokemon les vénéraient comme des dieux, et grâce au Flux, ils avaient éliminé tous les maux du corps, jusqu'à même cesser de vieillir. Fort de leur puissance, ils avaient renié leurs deux dieux emblématiques jusqu'à tenter de les soumettre. Il n'y avait rien qui ne soit hors de leur portée. Mais dans leur cupidité et leur désir de perfection, ils allèrent trop loin. Ils débutèrent des séries d'expériences, mélange de science et de Flux, pour pouvoir fusionner avec les Pokemon et acquérir leurs pouvoirs. Sûr de leur réussite, ils sautèrent les étapes, et au final, ils se condamnèrent eux-mêmes. La fusion avec les Pokemon était instable et provoqua en eux une série de mutations horribles qui eurent pour résultat la mort à la fois du Méléni et du Pokemon, et ce dans d'horribles souffrances. Tous ceux qui avaient pris part à cette hérésie contre nature périrent, soit 95% du peuple Méléni. Ce fut la fin de leur Grand Empire, et la fin de leur règne. Et les survivants se lamentèrent longtemps d'avoir été si arrogants et de n'avoir pas su profiter de ce qu'ils avaient déjà.

Là encore, Lyre n'apprenait rien aux jumeaux, qui avaient appris la tragique histoire de leur peuple de la bouche de Maître Irvffus. Mais Lyre n'avait pas fini, et malgré la situation, où personne ici n'avait de doute sur la nature belliqueuse et extrêmement dangereuse de l'Enfant de la Corruption, personne n'osa la couper, comme hypnotisés par son récit de malheur.

- J'ai vécu ensuite l'âge des persécutions des survivants Mélénis par les humains qui se sont révoltés contre eux. Horreurs après horreurs, injustices après injustices, toute la bassesse dont l'humanité était capable. J'ai assisté à la naissance de l'Impérium Tarma, la civilisation qui a succédé à Tarma-Igho et qui a conquis une grande partie du globe pendant des millénaires, mais qui finalement n'a pas su s'élever au firmament à cause des guerres incessantes et des complots de pouvoir qui ont finalement eu raison de lui. J'ai observé les ravages de la Peste Grise, qui n'a pas seulement détruit les corps humains et Pokemon à petit feu, mais qui les a également rendus fous, alors qu'ils s'accusaient mutuellement d'avoir fait apparaître cette maladie. J'ai vu de mes yeux les Deux Siècles Noirs et le règne sanglant de Vistarte. Même pour moi, le niveau d'abomination qui en a résulté était insoutenable. Et je vous en passe et des meilleures !

- Je vous conseille d'en venir au fait avant qu'il ne soit temps pour moi et mes hommes de vous arrêter, l'interrompit Lance. Certes, l'histoire de l'humanité regorge d'événements pas très joli. Mais elle a toujours survécu, et a toujours tenté de s'améliorer.

- C'est vrai, admit Lyre. Elle a survécu, à chaque fois. Tous ces peuples, toutes ces civilisations, elles ont tenté de progresser et de vivre au mieux, de toute leur force. Mais elles se sont toutes heurtées à la même vérité. Une vérité immuable, éternelle. Le désespoir, la tristesse, la colère, la solitude, la peur et la résignation sont des tares dont il est impossible de se défaire. Et qui mèneront systématiquement humains et Pokemon vers la souffrance et finalement une disparition programmée et futile.

Le ton de Lyre avait monté dans les aigus, et elle s'était prise la tête entre les mains comme si elle souffrait.

- J'ai d'abord cru qu'il ne s'agissait que de moi... Que j'avais été

maudite, à la naissance, d'une existence faite de malheurs et de souffrances. Mais que c'était la faute à pas de chance. Je m'étais résignée, et je voulais juste me venger de ce monde en le corrompant. Mais non. Il ne s'agissait pas que de moi, même si c'est plus visible dans mon cas. C'est tous les êtres vivants qui sont maudits. Car l'existence même est une suite ininterrompue de souffrance. À croire qu'Arceus, ou que ce monde même, en a décidé ainsi ! J'ai donc trouvé la réponse. La seule qui vaille. L'unique !

Elle écarta les bras en une pose dramatique.

- Le retour au néant, déclara-t-elle. La fin de l'existence, tout simplement. Puisqu'elle est si cruelle et si vaine, autant s'en débarrasser. Puisque rien n'a de sens, puisque la mort est l'ultime fatalité, pourquoi chercher à accomplir quoi que ce soit ? Pourquoi se débattre à n'en plus finir, alors qu'il y a tant de beauté dans le repos éternel ?!

Elle se mit les doigts sur ses joues, et son visage s'éclaira en un grand et très inquiétant sourire.

- J'ai finalement compris. Ma naissance et mes pouvoirs n'étaient pas une erreur, un cruel coup du destin. C'était une délivrance ! Une délivrance pour tous les êtres vivants de la planète ! Je suis revenue pour les sauver une fois pour toute de ce carcan vain et cruel qu'on appelle la vie. Je vais tous vous aspirer en moi, corps et âmes, et quand il ne restera plus que moi, j'irai à mon tour me suicider, et nous partagerons alors une quiétude ininterrompue, exempte de souffrances. Une parfaite harmonie, calme et éternelle. Et ce sera... merveilleux !

Elle avait murmuré ce dernier mot, les joues roses comme si elle songeait à l'homme de sa vie. Tout son auditoire resta un moment sans voix après cette déclaration. Même Horrorscor avait un drôle d'air effaré sur son visage spectral.

- Oh my god... murmura Bertsbrand. Elle a totalement viré *yandere*, la pauvre *girl*...

- Et qui es-tu au juste, pour décréter que nos vies ne méritent pas d'être vécues ? L'interrogea Régis Chen avec mépris. Si tu veux te suicider, c'est ton droit, mais laisse les autres décider eux-mêmes !

- Hélas, les vivants sont aveuglés par ce sentiment des plus imaginaires qu'on nomme l'espoir, et par la peur irrationnelle de la mort. Leur jugement est biaisé. Ils ne savent pas ce qui est bon pour eux. Moi si. S'ils avaient vu ce que j'ai vu, s'ils avaient vécu ce que j'ai vécu, ressenti ce que j'ai ressenti, ils ne s'accrocheraient pas si désespérément à leurs existences médiocres et douloureuses. Je vais décider pour eux, mais ce sera pour le mieux. Vous ne le pourrez pas une fois morts, mais si vous l'auriez pu, vous me remercieriez.

Sa certitude ainsi énoncée se heurta à des protestations et des insultes de la part d'une bonne majorité des combattants de la FAL présents. Lyre les regarda tous avec pitié. Elle avait espéré quoi ? Que tout le monde l'applaudisse et se mette en rang devant elle pour se faire tuer à tour de rôle ?

- Tu as tort, Lyre, fit Dan-Vaslot en s'avançant. La vie peut se montrer cruelle, mais aussi injuste soit-elle, elle nous réserve toujours des moments irremplaçables de bonheur. Malgré tout ce qui s'est passé avec ta mère, je n'ai jamais regretté notre rencontre, et les années d'amour et de joie que j'ai passées avec elle.

- Moi, si, je l'ai souvent regrettée, répliqua Lyre. J'ai parfois souhaité que vous et ma mère ne vous soyez jamais rencontrés, pour ainsi n'avoir jamais eu à exister. Mais finalement, de cette rencontre va découler l'annihilation finale de toute existence, et la paix éternelle dans l'oubli, alors c'était une bonne chose. Car vos brefs moments de bonheur que vous citez ne sont qu'une

illusion. Les sentiments d'amour, de joie, de paix intérieure sont éphémères. Le désespoir, lui... EST ÉTERNEL !

Elle tendit soudain ses deux mains, et immédiatement, la Pierre d'Obscurité d'Horrorscor fissurée, bien surveillée par les G-Man, se mit à léviter au dessus du sol pour finalement flotter vers Lyre avec une vitesse grandissante. Sentant que quelque chose de mauvais allait en découler, Mercurio envoya une attaque de Troisième Niveau de Flux ; attaque qui fut suivie par beaucoup d'autres.

Mais Lyre, sans bouger d'un pas, fit jaillir de sa main droite un véritable déluge d'attaques différentes pour contrer tout ce qui arrivait sur elle. Du feu, de la glace, de la foudre... et même divers projectiles en roche, acier ou autres. Mercurio en resta coi un moment. Lyre n'avait jamais eu ce genre de capacités. Tout ce qu'elle savait faire, normalement, c'était aspirer la force vitale avec sa main gauche, et ranimer les cadavres pour ensuite les contrôler avec celle de droite.

Mais ce torrent de puissances en tout genre... il n'avait jamais vu ça. Lyre semblait avoir lancé cela de façon désinvolte, sans y penser, et non content de l'avoir protégée de toutes les attaques et les balles, ça balaya par la même toute une colonne de soldats et de Pokemon placée devant. La Pierre d'Obscurité alla se loger entre ses mains, et elle la serra contre elle comme s'il s'agissait de son nouveau né.

- Comment as-tu pu faire réagir mon cœur à toi ? Demanda Horrorscor avec stupéfaction. Il obéit à moi seul !

- Non. Il obéit à l'être chez qui il sent le plus de Corruption, répliqua Lyre. Vous vous êtes fait tristement battre, à ce que j'ai pu voir. La Corruption que vous avez emmagasiné vous a quitté. La Pierre d'Obscurité ne vous reconnaît plus comme maître.

- Cesse tes idioties ! Tu m'appartiens, depuis que tu es venue

au monde ! Aide-moi à me libérer, et nous plongerons ce monde dans la Corruption, comme prévu. Le néant et la mort totale n'ont aucun intérêt. Ce n'est que dans la Corruption que tu trouveras ton salut.

- Je n'aurai eu nul salut avec vous, Seigneur Horrorscor. Je sais très bien que vous comptiez m'éliminer au plus vite, par crainte que je ne devienne trop dangereuse pour vous. Eh bien, c'est désormais le cas.

Lyre serra davantage la pierre entre ses mains, et il y eut alors un bruit terrible qui en sortit, comme si elle se mettait à crier. Elle semblait perdre en matérialité, devenant peu à peu transparente, ses flots noirs de Corruption devenant incontrôlables.

- Q-que fais-tu ?! S'écria Horrorscor. N-non... Arrête...

Le même phénomène sembla arriver à Horrorscor. Son corps spectral, tellement noir qu'il était dur de dire s'il était transparent ou non, perdit en densité. Il s'évaporait sur place, se changeant peu à peu en une fumée sombre aspirée comme un typhon par Lyre.

- Soyez reconnaissant, fit cette dernière. Vous, plus que quiconque, avez eu une vie misérable. Je la prends pour moi, et la porterai comme un fardeau jusqu'à l'avènement du néant général. Ce qui ne saurez trop tarder, rassurez-vous...

- ARRÊTE !!

Sans que les G-Man qui retenaient le corps d'Horrorscor avec leurs attaques d'entraves ne purent faire quoi que ce soit, le Maître de la Corruption se dissipa entièrement, revenant sous forme immatérielle à sa Pierre d'Obscurité. Alors, cette dernière se désolidifia assez pour qu'elle traverse carrément le corps de Lyre, qui la plaça dans sa poitrine.

L'explosion de Corruption qui en découla envoya tout le monde à terre, et fit s'écrouler un pan entier du Mont Argenté. Toute la Corruption qui avait quitté la Pierre d'Obscurité après ses fissures était revenue d'un coup. Ce fut comme une mini Voie Lactée, mais noire, avec au centre Lyre Sybel, plus terrifiante que jamais. Son visage était brouillé et assombri, comme s'il était un mélange de fantôme et de chair. Ses yeux rouges prenaient par moment la forme de spirale, comme ceux d'Horrorcor. Ses cheveux violets étaient devenus totalement noirs et transparent, flottant derrière elle tels un halo de ténèbres. Et enfin, la Pierre d'Obscurité était désormais implantée dans sa poitrine, s'étant mélangée avec sa chair, ne faisant plus qu'un avec son corps.

- Enfin, la Corruption servira la cause qu'elle aurait toujours dû servir, déclara-t-elle d'une voix qui n'avait plus grand chose d'humain. Ce monde et ceux qui le peuplent vivent leur dernier jour. Je décrète la fin de l'existence et des maux qu'elle engendre !

Chapitre 429 : Le Dernier Jour

Julian, reclus dans les quartiers qu'on lui avait donné sur Atlantis, avait l'impression de vivre un cauchemar. En fait, toute sa courte vie avait été un cauchemar. À part peut-être les premières années de sa vie où il vivait en paix et choyé, au palais de son père Octave. Il n'en gardait guère de souvenir. Mais dès le jour où Venamia l'avait pris avec elle en menaçant son père, ça n'avait plus été qu'une suite continuelle de trahisons et de malheurs.

Il avait vu peu à peu sa mère sombrer dans l'extrémisme et la folie. Malgré tout, il avait tout fait pour rechercher son approbation, jusqu'à qu'il ne puisse plus. Jusqu'à que même un jeune enfant de quatre ans soit conscient que ce que faisait sa mère était mal. Il avait échappé de peu à la mort, sauvé par le sacrifice de Vilius, puis secouru par Erend. Il avait de très bons souvenirs de son année passée avec le jeune dirigeant, quand le reste de sa famille, à savoir son grand-père, son oncle et sa tante, se battait à ses côtés. Et quand la reine Eryl et Impératus étaient pour lui des alliées irremplaçables.

Tout cela venait de voler en éclat. Erend avait tué Eryl, et venait de froidement exécuté Imperatus qui avait seulement tenté de le raisonner. Julian se doutait déjà de quelque chose quand il avait vu l'œil rouge d'Erend et sa soudaine et inexplicable dureté avec ses anciens amis. Désormais, il n'y avait plus de doute possible. Tout comme Venamia avant lui, Erend était devenu mauvais, fou, irrationnel. Il comptait se servir d'Atlantis pour soumettre toute la planète en la menaçant de son destruction avec son canon ultime.

Sauf que contrairement à l'époque où il était l'otage de

Venamia, Julian n'était plus impuissant désormais. Il n'était plus un petit garçon effrayé qui ne comptait pour rien si ce n'était un symbole. Il avait le corps d'un adolescent, presque d'un adulte, et Erend avait fait de lui l'Empereur de Johkan. Il pouvait agir. Il devait agir !

Mais il ne pourrait pas le faire ici, sur Atlantis. Il n'avait aucun pouvoir ici. Nuelfa soutenait Erend, et pouvait donc déployer sur son ordre la toute puissance d'Atlantis et ses nombreuses défenses intérieures. Imperatus, la seule alliée qu'il aurait pu avoir, n'était plus. Julian ignorait même ce qu'Erend avait fait de son corps. Peut-être comptait-il le disséquer pour s'approprier le Solerios des Plantes qu'elle avait en elle ? À ce stade, Erend était capable de tout, même des pires horreurs.

Il y avait également Esliard et une petite garnison d'hommes du Grand Empire à bord. Pour le premier, ce n'était même pas la peine d'y penser. L'ancien journaliste et cerveau de la propagande de Venamia avait tôt fait de retourner sa veste pour devenir le larbin dévoué d'Erend. Quant aux hommes présents, Julian ne voulait pas forcer leur loyauté. Il avait bien parmi eux quelques membres de sa garde royale, mais il ne pouvait pas être sûr qu'ils se rangeraient derrière lui en cas de conflit avec Erend.

Les autres soldats, commandés par le colonel Pierce, étaient ceux qu'Erend avait choisi pour aider aux réparations d'Atlantis ; pour la plupart d'anciens Rockets et partisans de Venamia. Patrick Pierce semblait être un homme bien, qui répugnerait sans doute à se servir de la cité comme Erend l'avait prévu. Mais il n'allait certainement pas se lancer dans une mutinerie avec pour seul allié un adolescent qui avait encore plus ou moins l'esprit d'un garçonnet.

Et de toute façon, même si toutes les personnes présentes sur Atlantis se retourneraient contre Erend, ce dernier aurait quand même le dessus, grâce à sa terrifiante Dark Armor. Julian avait

certes deux Dieux Guerriers avec lui, mais qu'est-ce qui lui disait que Triseïdon accepterait de combattre son dresseur véritable ? Erend n'avait fait que le lui prêter, pour forger l'image d'un jeune empereur tout puissant qui soumettait des Pokemon Légendaires...

Non, il ne pouvait pas se battre contre Erend ici. Il ne le voulait pas, de toute façon. Ce qu'il voulait, c'était partir d'ici, et rejoindre les seules personnes désormais avec qui il voulait être. Sa famille. Son grand-père Hegan. Son oncle Mercurio. Sa tante Galatea. Sa grande-tante Solaris, et tous les autres membres de la X-Squad, qu'il avait appris à connaître et à apprécier l'année de la formation de la Confédération Libre, quand Julian était sous leur garde et celle d'Erend, d'abord à Bakan, puis à Alгатia dans la région Hoenn.

Oncle Mercurio lui avait bien dit qu'Erend était devenu le mal, et qu'il ne devait pas rester avec lui. Et ce avant même qu'Erend n'annonce son projet dément de contrôler le monde par la peur du canon Lunaturion, et qu'il n'élimine froidement son amie de toujours, Imperatus. Mercurio ne s'était visiblement pas trompé, et Julian regrettait de ne pas l'avoir écouté alors.

Oui, il allait retourner à la surface, et demander asile à la FAL. Il mettrait même le Grand Empire de Johkan à son service. Il se fichait du pouvoir, après tout, et ne se sentait absolument pas compétant pour diriger un pays. Tout ce qu'il voulait, c'est enfin être avec des personnes qui n'allaient pas avoir les yeux qui vont devenir rouge d'un jour à l'autre et avec ça des idées de domination mondiale.

Il voulait juste avoir une vie normale. Il avait déjà perdu dix ans de sa vie à cause des retombées de la bombe Arctime. Il avait été malmené par les ambitions de ses proches et les conflits mondiaux, et ça lui avait volé son enfance et l'innocence qui devait aller avec. Il rêvait devenir une sorte d'aventurier se servant des Pokemon et se battant pour le bien. Eclus dans

une main, Triseïdon dans l'autre, il combattrait pour la paix et la justice aux côtés de camarades de confiance, comme son oncle et sa tante. Sans politique, sans corruption, sans pays à diriger et surtout sans mégalomanes égocentriques qui se serviraient de lui.

Mais comment retourner sur Terre ? Même si Julian arrivait à s'emparer d'une des deux navettes d'Erend, il était bien incapable de la piloter. Et même s'il y arrivait ou qu'il retournait un des hommes d'Erend pour l'y aider, Atlantis pourrait la faire exploser à tout moment avec son système de défense. Est-ce que Nuelfa obéirait à Erend si ce dernier lui demandait froidement de faire feu sur Julian ? Allez savoir... Nuelfa n'était même pas humaine. Arceus seul savait ce que pensait cette petite extraterrestre dans son bio-squelette.

Julian ne voyait pas d'autres moyens de rentrer sur Terre que de s'en tenir au plan d'Erend en faisant mine d'y adhérer. Il a bien dit qu'il renverrait Julian gouverner la planète en son nom, tandis que lui restera ici indéfiniment afin de veiller au respect de sa paix éternelle, et d'user du Lunaturion si quelqu'un en bas y contrevenait.

Indéfiniment... Ce mot résonna dans l'esprit du garçon. Erend a dit qu'il allait s'emparer d'un truc nommé la Source de l'Infini pour devenir immortel, et Imperatus en avait été choquée. Existait-il vraiment un moyen de devenir immortel ? Se trouvait-il ici, sur Atlantis ? Si Julian s'en emparait avant Erend, alors il ne pourrait pas être tué ? Il pourrait carrément sauter de la cité spatiale pour retomber sur Terre avec un corps intact ?

- Oublie ça, gamin... La Source de l'Infini scelle ton âme dans ton corps et accélère sa régénération naturelle, mais elle ne pourra pas faire grand-chose si tu te dissous totalement dans l'atmosphère.

Julian sursauta, se redressant sur sa couchette, cherchant

autour de lui l'origine de cette voix métallique et profonde, avant de se rendre compte qu'elle venait de sa tête.

- Qui... qui êtes-vous ? balbutia-t-il.

- Ah, typique des humains ! Ils nous balaient comme un chef d'orchestre en se donnant de grands airs, et dès qu'on tente de communiquer avec eux, ils regardent dans tous les sens en manquant de se faire dessus !

Le regard de Julian se posa presque machinalement sur les deux armes brillantes et élégantes adossées contre le mur de sa chambre. Sans savoir comment, et malgré le fait qu'il c'était la première fois qu'il entendait sa voix, il sut qu'elle venait du trident bleu.

- Tri-Triseïdon ?

- *Lui-même.*

- Comment tu savais que je réfléchissais à voler la Source de l'Infini ? Tu peux lire dans mes pensées ?!

- C'est ainsi que fonctionne le Vifacier. Quand un humain nous touche et qu'on accepte son contact, un lien se forge automatiquement entre lui et nous. Erend Igeus était mon maître. Mais il m'a remis à toi, en m'ordonnant de te protéger. Tu es donc mon nouveau maître jusqu'à qu'il décide de me reprendre, jeune humain. Nous ne sommes pas encore assez proches pour que tu puisses débloquent mes deux autres formes, mais je peux t'éviter de bouillir dans la stratosphère.

Julian s'approcha presque craintivement du trident. Jusqu'à présent, il avait fait l'erreur de considérer Triseïdon et Ecleus comme des armes sans conscience, pensant que jamais ils ne s'éveilleraient pour lui, qui en avait pris possession par la force des choses, sans les mériter.

- Tu as dû lire en moi que j'ai prévu de trahir Erend, fit-il. Pourquoi vouloir m'aider ?

- *Tes sentiments à l'encontre d'Erend ne regardent que toi. Je m'en contrefiche. J'accomplis juste ma mission.*

Une autre voix vint s'ajouter à celle de Triseïdon, plus sèche et cynique.

- *Comme toujours, si noble avec un si grand sens du devoir... Tu ne m'avais pas manqué malgré tous ces millénaires !*

Julian regarda cette fois l'éclair à double tranchant.

- Ecleus ?

- *Non, je suis le fichu Père de Toute Chose Arceus qui s'adresse à toi par pensée. Bien sûr que c'est moi, moustique ! Quelle pitié d'avoir à servir un bébé projeté dans un corps trop grand pour lui... Surtout qu'il n'a rien de ce qui faisait le charme de sa mère !*

- Pourquoi avoir obéi à mes pensées d'attaque lors de la bataille contre les zombies à la surface alors ? voulut savoir Julian.

- *Parce que j'y suis obligé, pauvre ignare. C'est le droit du sang. Nous sommes tenus à être fidèles aux descendants de notre dernier maître, si nous ne nous en trouvons pas un autre qui nous correspond entre temps. Le Grand Forgeron nous a conçu ainsi. C'est pour cela que notre frère Hafodes s'est coltiné pendant des siècles les descendants de son maître Castel Haldar, et qu'il continue encore aujourd'hui, le pauvre... Mais bon, contrairement à l'autre idiot de Triseïdon, je n'obéis à un quelconque ordre de mon précédent maître, seulement à ma nature profonde. Si Venamia m'avait demandé d'obéir gentiment à son rejeton, je l'aurai tout simplement envoyé*

balader !

Julian se rebiffa, piqué au vif par les deux Dieux Guerriers.

- Eh bien, désolé de ne pas être ma mère ou Erend ! Je n'ai pas vraiment demandé à vous avoir non plus hein ? C'est Erend qui vous a mis dans mes mains.

- *Tu n'as pas à t'excuser d'être toi*, le réconforta Triseïdon. *Et en bien ou en mal, nous resterons ensemble un petit moment. Autant essayer de s'entendre.*

- Si je ne suis pas digne de vous, je ne vais pas vous garder contre votre volonté.

- *Il peut se passer plusieurs siècles avant qu'un humain qui nous corresponde nous trouve*, renchérit Ecleus. *Et de toute façon, on peut nous conquérir par la force. C'est ce que ta mère a fait pour moi. Même si je l'avoue, j'appréciais son pragmatisme et sa froide intelligence.*

- *Quant à moi, je recherche quelqu'un avec une grandeur d'âme et le sens du devoir*, ajouta Triseïdon. *À l'origine, j'avais jeté mon dévolu sur le demi-frère d'Erend, Zayne. Mais il est mort, et Erend m'a possédé ensuite par défaut. Je l'ai accepté, même s'il ne correspondait pas tout à fait à mes standards. J'ai appris à voir la véritable force de son âme. Peut-être vais-je faire de même avec toi, Julian oc Lunaris.*

- *Le canasson dit vrai. Si on exigeait comme maîtres que des humains avec une résonance à 100%, on resterait longtemps endormi. Je préfère me coltiner un morveux naïf et me battre de temps en temps qu'attendre plusieurs siècles dans un temple vide...*

- Vous êtes trop aimables, ironisa Julian. Mais en l'état, je ne suis qu'un pion pour Erend. De plus, il compte retirer toute

volonté des habitants de toute la planète en leur mettant éternellement un canon sur la tempe. Je suis censé gouverner sur un monde uni, en paix... mais privé de toute liberté et d'esprit critique. Dans cette vision là, ça m'étonnerai que vous vous défouliez beaucoup avec moi comme maître...

- *Mais t'es contre ça non ?* demanda Ecleus. *Tu voulais retourner à la surface il y a un instant.*

- *On peut t'y aider,* assura Triseïdon. *Nous pouvons te fournir une protection au vide spatial et à la chaleur d'une descente dans l'atmosphère bien plus utile que la Source de l'Infini.*

Les deux Dieux Guerriers sous forme Arme se mirent à léviter autour du garçon, et avec de nombreux clics et déclics, ils se désassemblèrent en plusieurs parties qui allèrent recouvrir le corps de Julian. Craintif mais curieux, il les laissa faire sans bouger. Triseïdon et Ecleus recouvrirent son corps, ne laissant aucun endroit de sa peau à l'air libre. Il avait désormais un casque intégral à l'image de la tête de Triseïdon, les ailes d'Ecleus dans le dos, et diverses plaques d'armures des deux Pokemon partout sur le corps.

- *Ce n'est pas une vraie forme Revêtarme,* prévint Triseïdon. *Tu ne peux la contrôler et utiliser nos pouvoirs avec. C'est juste une protection temporaire pour t'assurer un atterrissage sans risque sur Terre. Notre Vifacier te gardera du froid de l'espace et de la chaleur de l'atmosphère. Nous pouvons te fournir un oxygène limitée, mais ça suffira si tu ne tardes pas trop.*

- *T'as compris, morpion ?* ajouta Ecleus. *Trouve-toi un pont à l'air libre, et saute. On te dirigera, on te fera passer le bouclier de la cité. Et dépêche. Je n'aime pas trop me retrouver ici. Je n'ai pas vraiment d'amour filial pour mes créateurs...*

Julian sourit sous son masque. Il allait pouvoir agir par lui-même. Il allait montrer à Erend qu'il n'était pas son pantin, qu'il

avait une volonté à lui, et qu'il n'était pas d'accord avec ce qu'il comptait faire. Il l'avait déjà fait avec Venamia, après tout. Il pouvait recommencer.

Pendant toutes ces années où elle vivait dans le passé, Lyre avait hautement expérimenté son nouveau pouvoir consistant à aspirer en elle le corps et les âmes des êtres vivants. Elle en avait conclu qu'à chaque fois qu'elle le faisait, elle même se changeait un peu, de façon irrémédiable. En plus des possibles pouvoirs et des souvenirs, elle s'appropriait également un peu de la personnalité de sa victime, comme une emprunte laissée sur son âme.

C'est pour cela que, malgré la tentation et ce sentiment grisant à chaque fois qu'elle aspirait quelqu'un en elle, elle s'était retenue de le faire souvent. Elle avait même cherché à contrôler et à faire taire les esprits désincarnés de ses victimes qui hurlaient en elle. Certains érudits du passé, notamment les alchimistes de Tarma Igho, l'ont aidé à comprendre cette mutation de son pouvoir, et à lui faire une liste des pouvoirs, actifs comme passifs, qu'elle devrait aspirer pour équilibrer le tout.

Et bien sûr, quand ils avaient entendu parler du Pokemon Horrorscor, qui était la cause de son ADN mutant, ils l'avaient tous placé en haut de la liste. Lyre avait compris que pour mener à bien son plan d'éradication de la vie, il lui faudrait prendre celle d'Horrorscor, et s'approprier son corps et ses pouvoirs. Il était un peu la pièce centrale du puzzle de l'équilibre de son corps.

Maintenant que c'était fait, maintenant que la Pierre d'Obscurité siégeait au centre de sa poitrine et que son corps suintait de

Corruption, elle comprit. Elle comprit ce qu'étaient en réalité les Enfants de la Corruption, ainsi que le phénomène qui leur donnait naissance. Elle comprit comment leurs pouvoirs apparaissaient, en prenant une caractéristique d'Horrorscor et en la faisant muter. Toute les questions d'âmes, de pouvoirs et de génétiques, elle savait désormais y répondre. Elle comprenait tout son être, son fonctionnement et ses besoins.

Mais le contrecoup d'avoir assimilé Horrorscor était ce soudain afflux de sentiments négatifs en tout genre. Le Pokemon était véritable condensé d'amertume, de haine et de jalousie. Son désir illimité de tout corrompre s'insinua partout en elle. Sa voix résonna en elle bien plus forte que toutes les autres. Mais elle la fit taire. Elle avait depuis longtemps appris à cloisonner sa volonté de celles de toutes les victimes qu'elle avait aspirées.

L'armée de la FAL la regarda avec une horreur non dissimulée tandis qu'elle leur souriait avec délice. Pourquoi avaient-ils peur ? Elle allait les sauver, tous autant qu'ils sont. Elle allait les amener dans ce néant accueillant qui n'attendait qu'eux, en laissant derrière eux le fardeau de ces vies absurdes et pleines de souffrance. Le visage dual de Dan-Vaslot était celui qui paraissait le plus accablé.

- Lyre... qu'as-tu fait ? murmura Dan.

- J'ai fait justice, père, répondit-elle. Ce Pokemon a passé sa vie à se servir du corps des autres pour ses propres intérêts. Je lui rend la pareille, tout simplement. Ne me dites pas que vous avez pitié d'Horrorscor ?

- Non, pas de lui. C'est de toi dont j'ai pitié, ma fille. Es-tu consciente de ce que tu es devenue ?

- Je suis l'apogée de ce que vous et ma mère avaient fait de moi. L'Enfant de la Corruption ultime, à un stade parfait, stable. Et qui va une fois pour toute mettre un terme à cette guerre

absurde entre Corruption et Innocence. Il n'y aura plus de conflit quand nous serons tous dans les plaines infinies du Monde des Esprits.

- C'en est assez de votre rhétorique tordue, intervint Peter Lance en pointant sa Lamétrice sur elle. Lyre Sybel, au nom de l'Ordre G-Man et de l'humanité, vous êtes en état d'arrestation.

Il n'en fallu pas plus pour que la quasi-totalité des G-Man présents, dont Lance lui-même et Marion, se jettent sur Lyre avec un étalage de leurs différents pouvoirs. Lyre les accueillit avec un aimable sourire sur son visage distordue, avant de lever sa main gauche. C'était de la droite avec laquelle, tout à l'heure, elle avait lancé un déluge d'attaques variées. Du coup, Mercurio eut un mauvais pressentiment, connaissant le pouvoir originel de sa main gauche.

Toutes les attaques à distance la visant disparurent en une impression de typhon, rapetissant en tourbillonnant jusqu'à toucher sa main et tout simplement cesser d'être. Puis ce fut au tour des G-Man. Elle n'eut même pas besoin de les toucher. Par groupes ou uns par uns, ils furent attirés par sa main à moitié humaine moitié spectrale. Plus ils s'approchèrent du corps de Lyre, plus ils se mirent à crier de douleur, jusqu'à perdre substance et disparaître.

Tout le monde eut la vision d'horreur du légendaire Grand Maître Peter Lance, impuissant tandis qu'il était réduit à néant, tout son être se vaporisant à l'intérieur de la créature qu'était devenue Lyre. Sa terrible besogne fait, une fois tous les G-Man qui l'avaient attaqué disparus, Lyre inspira un grand coup, les yeux dans le vague, comme si elle appréciait une sensation encore inconnue.

- Ah oui... Les Aura Gardiens, quelles visions éclairées ils ont ! Et tant de souvenirs et d'expériences, du fait de leur longue existence... Et... Oh, quelle puissance draconique incroyable,

Maître Peter... Je vous en remercie. Je n'ai guère dévoré jusque là des utilisateurs du pouvoir dragon. Voyons voir...

Elle agita son autre main, la droite, et une vague d'énergie draconique en sortit, faisant tomber tous ceux qui étaient un peu trop proche, tandis que de mini-ouragans tournoyaient autour de Lyre.

- C'est merveilleux ! s'extasia Lyre. Maintenant que j'ai Horrorscor pour stabiliser mes pouvoirs, je ne sens quasiment aucun changement dans mon corps après avoir assimilé près d'une vingtaine de G-Man !

Puis elle ouvrit grand les bras vers le groupe de combattants restant, qui se relevaient avec crainte et hésitation.

- Venez, les appela-t-elle comme une mère aimante. Venez tous en moi. Vous connaîtrez la véritable harmonie, la véritable paix !

La force d'attraction vers Lyre reprit, cette fois bien plus forte, tandis que des attaques en tout genre sortaient de sa main droite pour les occuper et les affaiblir. Elle n'avait plus ensuite qu'à les cueillir comme des proies impuissantes. En premier bien sûr, ce furent les simples soldats, qui n'avaient aucun pouvoir pour les défendre. Les Pokemon, eux, tentèrent de sauver leurs dresseurs, qui à leur tour voulurent rappeler leurs Pokemon dans leurs Pokeball pour leur éviter d'être aspirés.

C'était le chaos pour l'armée de la FAL, l'impuissance généralisée. Mercurio résista comme il put grâce au Flux avant de se mettre à l'abri derrière l'immense Titank de Djosan, qui faisait écran et affaiblissait la puissance de l'aspiration de Lyre. Bertsbrand, grâce à la force de propulsion plasmique du Revêtarne d'Excalord, pouvait continuer à voler autour de la zone et à rattraper, quand il pouvait, des hommes sur le points d'être aspirés. Remarquant Dan-Vaslot qui se tenait non loin de

lui, lui aussi à l'abri derrière l'une des pattes de Titank, Mercurio se jeta sur lui et le secoua par le col, comme s'il avait trouvé un responsable.

- Qu'est-ce que c'est que ce merdier ?! Comment on l'arrête ?

Dan - ou bien était-ce Vaslot ? - secoua la tête avec impuissance.

- Je n'en sais rien. J'ignore ce qu'elle est devenue, fit la voix de Dan.

- Allez lui parler ! Dites-lui d'arrêter !

- Parce que tu crois qu'elle va gentiment nous écouter ? répliqua cette fois la voix cynique de Vaslot. Elle n'a plus rien d'humain, que ce soit de corps ou d'esprit.

En effet, Lyre semblait avoir perdu tout sens commun. Avec un air d'extase sur son visage cauchemardesque et mutant, elle riait aux éclats en continuant de dissoudre en elle ses victimes. Et Mercurio était épuisé. Après avoir affronté Horrorscor en utilisant tout son Flux, il était incapable de lancer la moindre attaque de Troisième Niveau.

Les Pokemon Légendaires présents avaient pris leur envol et bombardaient Lyre d'attaques à une distance de sécurité. Si Méga-Rayquaza et Lugia s'étaient plus ou moins retenus tout à l'heure contre Horrorscor de crainte de toucher leurs alliés humains, ils ne prirent pas autant de gants cette fois. Ce furent en effet des déluges de lasers meurtriers qui s'abattirent sur Lyre depuis les airs, et inévitablement, il y eut des dommages collatéraux. Mais ils furent limités par Mewtwo, qui en tant que Pokemon Psy, eut la sagesse de ne pas aller se frotter à une Lyre qui avait aspiré un Pokemon Légendaire Spectre et Ténèbres, et usa plutôt de ses pouvoirs pour lever des Bouclier et des Protection, et pour rattraper par télékinésie ceux qui

menaçaient d'être aspirés.

Lyre n'avait pas l'air de se soucier des attaques pourtant surpuissantes qui lui tombaient dessus. Elle avait invoqué de sa main droite, au dessus d'elle, une espèce de trou noir qui attirait à lui toutes les attaques des Légendaires et qui les engloutissait sans dommage apparent. Et quand il n'y eut plus personne pour elle à aspirer, que les survivants c'étaient tous réfugiés derrière Titank, Lyre cessa son attraction générale pour se diriger calmement vers l'immense Pokemon Acier.

Mercutio et les autres crurent leur fin arrivée, quand un déluge de lumière dorée se dressa entre Lyre et eux. L'Enfant de la Corruption s'arrêta, un froncement de sourcils venant perturber son expression d'euphorie. Mercutio leva les yeux, cherchant leur mystérieux sauveur. Et il dut se les frotter pour vérifier qu'il ne rêvait pas.

- C'en est assez ! tonna le Pokemon nouvellement arrivé.

Du ciel descendit un imposant Pokemon au pelage blanc, avec quatre longues pattes se terminant par des sabots dorés et pointus. Il avait une espèce de roue en or au milieu du corps, une longue crête voletant derrière sa tête, et des pupilles rouges entourées de vert qui luisaient fortement.

C'était le Pokemon Légendaire le plus célèbre au monde, dont tout le monde connaissait l'apparence sans même l'avoir vu. C'était celui dont on priait le nom plusieurs fois par jour, qu'on remerciait quand tout allait bien et qu'on maudissait quand ça allait mal. En le voyant, plusieurs des combattants firent un rapide signe de prière avec leurs doigts. Ithil, toujours très religieux, tomba carrément à genoux et posa la tête au sol.

Mercutio, dans un état second, ne put que se demander s'il pouvait pointer son Pokédex sur ce Pokemon pour l'y enregistrer sans que ce ne se soit considéré comme un

blasphème. Car celui qui venait d'arriver et qui les avait momentanément sauvé de Lyre n'était nul autre que le Dieu des Pokemon, et accessoirement de tous les êtres vivants de l'univers. Arceus, le Pokemon Alpha.

- Je me doutais bien que tu ne manquerais pas de te montrer, lui dit Lyre d'un air moqueur. J'ai vu dans les souvenirs de cette Eonie. Tu te contrefiches des humains, des Pokemon et même de cette planète, tant que rien en son sein ne menace ta belle création.

Arceus ne répondit pas, se contenta de la jauger du regard. Avec encore plus de surprise qu'il n'en avait eu en voyant Dieu arriver, Mercurio remarqua quelqu'un d'autre qui planait dans les airs derrière le Pokemon. Et il reconnut immédiatement l'armure sinistre à cape et le masque en forme de tête de mort à corne. Judicar, l'ancien Agent 001 de la Team Rocket. Mélénius soupçonné à la puissance incommensurable... et aux buts nimbés de mystères. La Team Rocket n'avait plus entendu parler de lui depuis le début de l'ascension de Venamia.

- Tu penses agir pour le plus grand bien en mettant fin à la vie ? demanda l'homme masqué. Tu n'es en réalité qu'un pion dans le jeu d'un sinistre individu, qui s'amuse en ce moment de tes actes.

- Tu penses que je l'ignore ? demanda Lyre. Je te rappelle que j'ai aspiré ta chère sœur Eonie, et que j'ai toutes ses connaissances et ses souvenirs. Je sais tout de toi, tout des Cavaliers de l'Apocalypse, et tout de celui que vous combattez. Et je m'en moque. Lui non plus ne pourra pas échapper au néant total et éternel. Et vous, qui modelez passé, présent et futur pour le compte de votre soi-disant dieu, vous cesserez enfin de jouer avec les vies des humains et des Pokemon.

Lyre déchaîna tous les pouvoirs qui se trouvaient en elle, forçant son corps à demi-matériel à s'étirer et à prendre une

apparence encore plus inhumaine. C'était une vague destructrice de pure énergie combinée qu'elle avait invoqué pour envoyer sur Arceus et Judicar. Elle savait que pour venir à bout de ses deux-là, elle devrait mettre le paquet. Mais elle savait aussi qu'elle était capable de les battre, à présent.

Ce qu'elle ignorait, c'était qu'Arceus et Judicar ne comptaient pas l'affronter pour le moment. Ils étaient venus sauver le reste des combattants de la FAL. Judicar se servit de ses pouvoirs pour stopper momentanément la vague de Lyre, tandis qu'Arceus ouvrit un portail vers sa propre dimension divine, et y envoya tout le monde. Les deux superpuissances explosèrent, laissant Lyre seule sur ce terrain brisé.

Elle y resta un moment sans bouger, furieuse d'avoir perdu ses proies. Même elle ne pouvait pas les suivre dans la dimension d'Arceus. Mais ça ne faisait rien. Ce n'était qu'un sursis. Arceus n'allait pas rester sagement là-bas en lui laissant annihiler sa précieuse planète originelle. Elle s'occuperait de lui, et de tous les autres, quand ils referont surface. En attendant, elle avait du travail. Elle sourit amicalement en se tournant vers les deux Pokemon qui venaient d'arriver, et qu'elle avait senti approcher depuis un petit moment.

- Contente de vous revoir, mes chers amis. Fantastux. Wrathan.

En effet, le spectre au costume blanc, dernier des Agents de la Corruption, flottait au dessus du sol en compagnie d'un petit garçon habillé en rouge et ayant sur son visage une constante expression furieuse. Sauf que cette fois, Wrathan était plus perplexe qu'en colère.

- C'est toi, Lyre Sybel ? demanda-t-il.

- Ai-je changé à ce point ?

Wrathan ne releva pas l'évidence. Mais oui, elle avait changé. Il

ne pouvait même plus dire si elle était encore humaine, si elle était devenue Pokemon, ou autre chose...

- Par le cosmos, que s'est-il passé ici ?! s'écria Fantastux. Nous avons senti le Seigneur Horrorscor revenir de loin, mais le temps que nous arrivions... C'était toi, cette soudaine pression folle venue de nulle part ? Et pourquoi tu as la Pierre d'Obscurité en toi ? Et ce n'était pas Arceus qui est descendu des cieux ?!

Lyre leva la main pour mettre un terme à ses questions, et Fantastux se tut immédiatement, comme s'il avait senti une autorité supérieure à la sienne rien que par ce geste.

- Horrorscor n'existe plus, déclara-t-elle. Il n'est plus qu'une ombre gémissante dans mon corps, me fortifiant de ses pouvoirs. Il était faible, et son projet égoïste de corruption était absurde. Ce n'est pas la corruption qui sauvera ce monde et ses habitants. Seul le repos éternel le fera.

Fantastux dévisagea Lyre avec incompréhension et une bonne dose de crainte, tandis que Wrathán était visiblement curieux.

- Quel sont tes projets ? demanda-t-il.

- Transformer ce monde en champs stérile de mort. Transformer tous les êtres vivants en âmes libérés de leurs corps pour trouver la paix infinie. En bref, défaire tout ce qu'Arceus a fait. C'était effectivement lui tout à l'heure, qui a sauvé nos ennemis.

Elle leur laissa digérer cela un moment, puis abaissa momentanément les barrière de son corps pour laisser transparaître une partie de son aura ténébreuse de vide infini. Fantastux se ratatina sur lui-même, et même Wrathán recula d'un pas malgré lui.

- J'ai désormais plus de pouvoirs que quiconque en ce monde, et plus je tuerai, plus j'en aurai. Suivez-moi. Fantastux, toi, tu as la

chance d'être déjà un spectre. Moins il y aura de vivants et plus il y aura d'âme, plus tu seras content non ? Et toi, Wrathan... Tu vas pouvoir enfin libérer toute la rage de ta colère et détruire autant que tu le souhaites. Je ne suis pas Horrorscor. Je me fiche de corrompre les autres. Je veux juste les sauver... en les tuant tous.

Le visage du petit garçon s'étira en un large sourire.

- Ton plan me plaît, Lyre. Surtout si j'ai l'occasion de me frotter à ce pleutre d'Arceus qui a toujours dédaigné de me faire face !

- O-oui, je suppose que c'est pour le mieux, ajouta Fantastux.

Ni Lyre ni son plan ne lui disaient grand-chose, mais Fantastux avait toujours survécu en se ralliant à plus puissant que lui, et il n'allait pas changer maintenant.

- Parfait alors, conclut Lyre. Vous serez mes camarades de la fin du monde !

Elle ne leur dit pas, bien sûr, qu'elle comptait eux aussi les dévorer à la toute fin. Il n'y aurait aucune exception à l'annihilation salvatrice universelle !

- Je peux donc prendre ma vraie forme, là, maintenant, et détruire tout Johkan ? demanda Wrathan avec impatience.

- Pas encore. Je te demande juste un peu plus de patience. Nous devons d'abord nous rendre à Sinnoh.

- Pourquoi à Sinnoh ?

- Car c'est le seul accès du monde réel pour y rencontrer un Pokemon en particulier. Lui aussi a plusieurs raisons de haïr Arceus, et de désirer un monde privé de vie. Il attend son heure depuis des millénaires, accumulant les âmes dans son royaume

pour un jour défier le Créateur. Je vais lui en donner l'occasion...

Chapitre 430 : Dialogue avec le divin

Mercutio ne s'était pas remis de voir le dieu des Pokemon débarquer avec Lord Judicar que voilà qu'il se tenait maintenant dans un monde étrange, au ciel multicolore, avec un sol transparent semblable à du verre. Dans cet endroit, il n'y avait ni haut ni bas, et l'absence de gravité faisait que tous les éléments du décor, à savoir un ensemble de ruines plus ou moins détruites, flottaient un peu partout.

- Nom de... commença Régis Chen, se retenant de jurer en présence d'Arceus. Qu'est-ce qu'on fout ici ? Et où est c'est ici d'abord ?!

- Ah, je connais ce coin, répondit sa vieille amie Leaf. C'est le monde d'Arceus, la dimension cosmique centrale de l'univers. J'y suis allée il y a plusieurs années avec Erend, quand on poursuivait Enysia.

- En effet, acquiesça Arceus au-dessus d'eux. Cet endroit est mon domaine. Nul ne peut y accéder sans que je lui ouvre un passage. Vous êtes à l'abri ici.

Mercutio décida de lui faire confiance et regarda autour de lui. Ses camarades de la X-Squad étaient tous présents, de même que Siena, Madame Boss, Mewtwo, Dan-Vaslot, Reinheit, Asthyrché et même Gluzebub. Les Gardiens de l'Harmonie semblaient être au complet également. Le jeune roi Alroy de Cinhol était là aussi, reconnaissable à la fourche d'Hafodes qu'il portait. Les Pokemon Légendaires qui les avaient aidés au combat, à savoir Rayquaza, Lugia, Artikodin, Electhor, Sulfura, Zekrom, Reshiram et Lunala étaient également présents, flottant autour d'Arceus avec respect. Mais au niveau des

soldats de la FAL, des guerriers de Cinhol, des dresseurs et surtout des G-Man, c'était semble-t-il l'hécatombe. La majorité d'entre eux avaient été aspirés par Lyre.

- Quelles sont les pertes ? demanda Estelle avec gravité.

- Quasiment tous les G-Man, dont le général Lance, annonça Adélie d'un air sombre. Et un paquet de nos soldats et des chevaliers de Cinhol.

- Mon grand-père, le duc Isgon... fit Alroy d'un air abattu. Je l'ai vu s'envoler et disparaître vers cette femme...

Leaf sauta de Sulfura qu'elle chevauchait jusqu'à présent pour aller reconforter son fils adoptif. Elle-même avait perdu de son air constamment enjoué en déclarant :

- Chez les dresseurs aussi, ça a été l'hécatombe. Aucun de ceux d'entre nous qui chevauchaient des Pokemon volants n'ont été pris, mais les autres...

Régis sembla compter dans sa tête en regardant autour de lui pour faire la différence entre le nombre total de dresseurs qu'il avait recruté pour la guerre et tous ceux qui manquaient désormais. Son visage s'assombrit au fil des secondes, et de la liste de ses camarades perdus qui s'allongeait.

- Je ne vois pas Sacha, s'inquiéta Red. Même lui, il aurait été...

Il ne finit pas sa phrase, mais Régis répondit :

- Non, ce crétin est absent depuis plus longtemps. Il a sauté dans un des anneaux de Hoopa qui rameutait des zombies à la chaîne. On a plus de nouvelle depuis.

Lord Judicar, qui était là lui aussi, leur laissa le temps de faire le compte de leurs disparus, mais avant que la peine ne les

emporte trop, déclara :

- On ignore comment fonctionne les nouveaux pouvoirs de cette fille et ce que deviennent ceux qu'elle a dévoré. Une fois qu'on l'aura vaincu, il est possible qu'Arceus puisse les ramener.

Nombre de regards endeuillés se tournèrent vers le dieu avec une étincelle d'espoir, mais celui-ci secoua sa tête à la grande crinière.

- Je ne peux rien vous promettre. Ce n'est pas de la mauvaise volonté, mais même pour moi, ce qu'est devenu Lyre Sybel reste un mystère. Et plus le temps passera, plus elle dévorera d'autres personnes, plus sa nature deviendra imprévisible.

- Dieu, est-ce pour cela que vous êtes intervenu ? interrogea Ithil sans oser le regarder, la tête courbée. Les légendes disent que vous vous montrez en personne seulement pour les plus grandes catastrophes qui menaceraient la planète entière. Lyre Sybel a-t-elle atteint ce niveau de dangerosité ?

- Telle qu'elle est et telle qu'elle peut devenir, elle pourrait parfaitement mener à bien son projet dément d'atteindre toute vie sur la planète, oui, acquiesça gravement Arceus. Ses pouvoirs mutants d'Enfant de la Corruption me sont étrangers de base. Si vous ajoutez à cela la destruction du Verrou de la Divinité, et le fait qu'elle ait aspiré War...

- War ? Répéta Siena sans comprendre.

- Une... collègue à moi, qui avait le pouvoir de voyager dans le temps, répondit vivement Judicar avec un regard en direction d'Arceus, comme s'il le priait de se taire. En la dévorant, Lyre l'a assimilé, ainsi que tous ses souvenirs et toutes ses connaissances.

- Vous voulez dire qu'elle emmagasine les pouvoirs et les

pensées de tous ceux qu'elle aspire ?! s'exclama Solaris.

- Vous avez vu comment elle est devenue après qu'elle ait dévoré Horrorscor non ? On ignore qui elle a dévoré durant les années où elle était dans le passé, mais il est très probable qu'elle ait désormais une gamme de pouvoirs aussi nombreux que variés. Sans compter sur tout le savoir qu'elle possède.

- Mais elle est seule, répliqua Estelle. Elle n'a aucune armée. Agent 001, j'ai jamais su qui vous étiez. Même mon père l'ignorait. Mais on sait tous que vous disposez de pouvoirs dépassant l'entendement. Et Dieu est avec nous. Nous arriverons bien à la vaincre avec tout ça non ?

Le moment d'hésitation entre Judicar et Arceus fut plus éloquent que n'importe quelle parole.

- Le souci, c'est que même nous, nous n'avons pas idée de jusqu'où peuvent aller ses pouvoirs, reprit prudemment Judicar. Elle n'est même plus fondamentalement humaine. Si jamais Arceus ou moi-même nous faisons aspirer... alors ce sera fini. Elle aura atteint un niveau qui sera inégalable.

- Même sans qu'elle nous devore, c'est ce qui finira par arriver si nous attendons trop longtemps, renchérit Arceus. L'absence du Verrou de la Divinité se fera ressentir tôt ou tard sur elle. L'accumulation de pouvoirs et de savoirs la fera inévitablement passer au stade divin.

- Qu'est-ce que le Verrou de la Divinité ? demanda Mewtwo.

Arceus soupira, et Mercurio se dit ironiquement que la situation était vraiment mauvaise si Dieu en est arrivé à pousser un tel soupir d'accablement.

- Normalement, les mortels n'ont pas à connaître cela, mais au point où nous en sommes... Le Verrou de la Divinité est un

système de protection que j'ai moi-même conçu il y a des milliers d'années, pour éviter qu'humains ou Pokemon ne puisse évoluer jusqu'à un stade divin. Avant sa création, il arrivait que des mortels, ayant acquis de nombreux pouvoirs, ou étant vénérés par de nombreux autres, se transforment en être supérieurs. C'est une possibilité d'évolution que j'ai placée en tout êtres vivants quand je les aie créés. Mais je me suis vite rendu compte que cela n'apportait que ruine et chaos, parce que la plupart des mortels sont rongés par de trop nombreux vices. Ceux qui arrivaient jusqu'au stade divin ont abusé de leurs pouvoirs et provoqué d'interminables guerres ou des catastrophes telles que j'ai été forcé d'intervenir. Mais je ne pouvais pas retirer cette possibilité d'évolution directement, sauf à exterminer les deux races humaines et Pokemon et d'en créer une nouvelle. J'ai donc monté le Verrou de la Divinité, un mécanisme cosmique qui verrouille la possibilité d'évolution au stade divin, et je l'ai caché dans un lieu que nul n'aurait dû fouler.

- Vous avez dit « n'aurait dû », remarqua Galatea.

- En effet. Pas plus tard que hier, quelqu'un a pu pénétrer dans cette dimension normalement fermée et cachée. Un humain. Je pensais ça impossible jusqu'à présent. Et en plus de connaître l'existence et l'emplacement du verrou et d'avoir pu y accéder, il a pu le détruire. Vous l'avez sans doute senti au plus profond de vous, humains comme Pokemon.

Tout le monde hocha la tête. Personne n'avait oublié cette soudaine et fulgurante sensation qui les avait tous frappé en même temps, leur donnant l'impression que quelque chose avait été modifié au plus profond de leur âme.

- Vous ne savez pas qui c'était ? demanda Adélie.

- Non. Mais un simple humain n'aurait jamais pu accéder à Aegirin et encore moins détruire le Verrou. Soit il a des pouvoirs

incommensurables, soit il a été guidé par quelqu'un. Mais peu importe. Je peux recréer le Verrou, mais ça me prendra un moment. Et il est tout à craindre que Lyre Sybel évolue au stade divin d'ici là. Je ne pensais pas qu'on aurait des transformations si rapidement, mais apparemment, c'est déjà arrivé aujourd'hui même. Je l'ai senti.

Dan-Vaslot, qui était resté silencieux jusqu'à présent, dit :

- Brimas Atilus. Nous l'avons affronté avec Dame Cosmunia à Doublonville. Il s'est soudainement transformé en une espèce d'ange doré et contrôlait tout le pouvoir de l'Innocence qui a quitté Eryl à sa mort.

- Ceci explique cela, acquiesça Arceus. La foi en l'Innocence de cet homme était telle que les pouvoirs d'Erubin ont été immédiatement attirés à lui dès, qu'au même moment, ils ont été libérés. Et c'est l'acquisition de ces pouvoirs, couplé à la foi non-quantifiable de cet humain, qui lui ont débloqué le stade divin. Une succession de coïncidences, mais qui montre la dangerosité de la chose. Si Lyre Sybel évolue jusqu'au stade divin, avec les pouvoirs qu'elle détient, alors personne ne pourra plus rien contre elle.

Tout le monde prit la mesure de la chose, et mesura la faible distance qu'il y avait entre eux et la fin du monde.

- Alors, on l'élimine avant qu'elle n'atteigne ce stade, résuma simplement Bertsbrand. Ithil, tu peux te glisser dans son ombre et la buter d'un coup de poignard bien placé avant même qu'elle ne lève sa main pour t'aspirer non ?

- Personne ne « butera » ma sœur tant que je serai là, intervint Reinheit. Je la ramènerai à la raison, et je la sauverai.

- La raison ? s'esclaffa Silver. De ce que j'ai pu voir et entendre d'elle, ça m'étonnerait qu'elle ait encore quelque chose de ce

nom en magasin...

- Elle n'a pas perdu l'esprit, ni sombré dans le désespoir, répliqua Dan-Vaslot. Elle pense sincèrement agir pour le bien de tous.

- En nous tuant tous ? ricana Siena. Désolé, mais je me passerai de ce type d'aide.

- On ne t'a rien demandé, à toi, intervint Régis. D'où est-ce que tu es vivante d'ailleurs ?

Estelle acquiesça aux paroles de son demi-frère en dévisageant Siena avec un dégoût qu'elle ne s'efforçait même pas de cacher.

- Je ne saurai supporter la présence de cette femme plus longtemps, même dans la situation dans laquelle nous sommes. Je réclame justice pour mon père !

Siena la regarda avec dédain.

- C'est Vilius qui a porté le coup fatal à Giovanni, fit-elle. Ta justice a été faite à Veframia, quand la bombe Arctime a explosé.

- Salope... Ton fils a dit en direct devant le monde entier qu'il est mort en le sauvant lui ! Plus que tu n'en mériterais jamais ! Vilius était un abruti doublé d'un faux-jeton, mais il avait dix fois plus d'honneur que toi !

Avant qu'Estelle et Siena n'en viennent aux mains, Judicar leva un seul doigt, et la pression devint telle que tout le monde se calma immédiatement. Arceus lui secoua la tête.

- Voilà bien ce que je disais tout à l'heure. Une preuve de plus que les humains sont des êtres sans espoir qui ne méritent

nullement la possibilité de devenir divins. Alors que le monde entier court à sa perte, vous vous engliez encore dans vos vaines querelles matérielles et égoïstes. Si cette Lyre avait eu pour projet d'annihiler seulement l'humanité en épargnant les Pokemon, je n'aurai même pas pris la peine d'intervenir. Je me suis toujours demandé comment un Pokemon pourtant si faible comme Horrorscor a pu à ce point prospérer et augmenter sa puissance si peu de temps après sa naissance. Mais finalement, il n'y a rien d'étonnant à ça. Vous autres humains étiez un parfait terreau de Corruption pour lui.

Les froides critiques du Père de Toutes Choses à l'égard de l'humanité créèrent un malaise dans l'assemblée, bien plus grand que celui qui a suivi la conclusion d'Arceus sur Lyre et ce qu'elle pourrait devenir.

- C'est bon pépé, intervint Judicar. Tu ne vaux pas mieux que nous, à te lancer dans tes sermons anti-humains alors que c'est toi qui as merdé en premier en n'ayant pas su protéger ton fameux Verrou.

Si Arceus ne réagit pas à l'insolence de Judicar, comme s'il y était habitué et jugeait ça normal, il y eut de nombreuses exclamations étouffées de stupeur et même d'indignation parmi les combattants de la FAL.

- Quels que soient tes pouvoirs, s'adresser ainsi au Créateur est un blasphème odieux, s'exclama Ithil qui semblait prêt à sortir ses poignards. Qui es-tu, pour lui parler de la sorte ?

Oui, qui était-il... C'était la question brûlante, que tout le monde ici se posait, à part peut-être Arceus. Il était clair que Judicar possédait le Flux, et un Flux d'une noirceur assez impressionnante. Mercutio l'avait déjà vu à l'œuvre. Mais ce n'était pas tout. Il se dégageait chez l'Agent 001 une présence étrange, à la fois répugnante et agréable, qu'on voulait éviter à tous prix, mais à contrario qui attirait la confiance et même

l'adoration.

Ça faisait un peu penser à Mercurio à l'effet que les Gardiens de l'Harmonie en général, et Adélie Dialine en particulier, faisait aux autres. On se sentait en confiance et en sécurité avec eux, et quand ils parlaient, il était difficile de les contredire. En plus d'être Méléniés, Judicar aurait-il le Don, le pouvoir qu'Archangeos offrait à ses fidèles Gardiens ? Ça semblait impossible. D'une, parce que le Don et le Flux étaient des pouvoirs incompatibles qui ne devaient jamais se lier, et deux, parce qu'il n'y avait qu'Archangeos qui pouvait refiler le Don.

Quant à son visage... Galatea l'avait vu, une fois, et brièvement. Judicar ressemblerait à Mercurio, mais en plus vieux, avec les cheveux plus clairs, et un œil entièrement noir. Ils avaient donc d'abord émis l'idée que Judicar était peut-être leur père Elohius, avant d'y renoncer rapidement. Ça n'avait guère de sens. Elohius, en tant que chef des Méléniés purs et bons et premier d'entre eux, ne se servirait pas d'un Flux aussi noir. Et les jumeaux avaient déjà entendu sa voix dans leur tête, quand leur père communiquait avec eux via le Flux, et elle ne ressemblait en rien à la voix sèche et sombre de Judicar.

- Disons que je suis quelqu'un qui en sait un peu plus que vous sur le fonctionnement de ce monde et de ses soi-disant dieux, se contenta de répondre Judicar. Mon appartenance et mon identité au sein de la Team Rocket n'étaient que des couvertures.

- Comment vous faire confiance, si on ne connaît ni votre nom, ni votre visage, ni vos véritables buts ? questionna intelligemment Lillie, la Maîtresse d'Alola.

- Vous ne pouvez pas, répondit tout simplement Judicar. Mon visage ne vous avancerait à rien, mon nom ne fera que vous plonger davantage dans la confusion, et mes véritables buts sont à des lieux de la compréhension de gens primitifs comme

vous.

- Vous avez dit « primitifs » ? répéta Bertsbrand, outré. Sachez qu'il n'y a pas homme plus sophistiqué que moi, mon cher monsieur masqué !

- Judicar est assez insupportable et arrogant, intervint Arceus, mais dans ce cas présent, je vous assure qu'il est notre allié. Il n'a aucun intérêt à voir la vie s'éteindre sur cette planète.

Comme Dieu l'avait dit, l'affaire fut tout de suite entendue.

- Alors, que fait-on maintenant ? interrogea Régis. Vous nous laissez dans ce monde bizarre comme derniers survivants de l'humanité afin qu'on le repeuple, ou on va botter le cul de cette cinglée dépressive avant qu'elle ne devienne inarrêtable ?

- J'ignore ce que vous autres humains entendaient par « botter le cul », mais s'il s'agit de la stopper, c'est en effet ce qui est prévu. Vous avez vaincu Horrorscor, et je reconnais plusieurs d'entre vous comme ayant un grand destiné. Je vous ai amené dans mon monde pour vous protéger momentanément, car j'avais senti que Wrathan approchait. On ne pouvait pas défier l'Enfant de la Corruption et le chef des Démons Majeurs en même temps sans préparation. Nous allons les suivre, et je vous dirai tout ce qui pourrait vous être utile en chemin. Cela étant...

Arceus balaya alors l'ensemble des humains du regard comme s'il cherchait quelqu'un en particulier.

- Où est le Sauveur du Millénaire de cette ère, celui qui m'a aidé à combattre cette ambitieuse Marquise des Ombres qui comptait m'éliminer, il y a quelques-unes de vos années ? J'ai vu en lui qu'il sauverait le monde de la Corruption, même si j'ignore comment. Même s'il ne s'agit plus vraiment de Corruption à ce stade, il devrait être là.

Mercutio se retint de cracher par terre.

- Si vous voulez parler d'Igeus, c'est mort. Il n'a rien d'un Sauveur du Millénaire. Il a tué l'incarnation de la Pierre des Larmes qui aurait pu agir directement sur Lyre. Il ne va pas sauver ce monde de la Corruption, il tente de le lui livrer !

Perplexe, Arceus fronça ses longues arcades sourcilières d'un blanc nacré.

- Tel n'est pas le destin que j'ai vu en lui en en faisant mon champion pour cette ère. Mais peu importe. Les actes des humains se révèlent parfois tardivement. Je garde foi en ma vision.

- Ouais... bah j'espère qu'il n'était pas trop important dans votre « vision », répliqua Mercutio. Car si j'ai l'occasion de le recroiser, je ferai tout pour le buter sur place !

Arceus interrogea Judicar du regard, qui haussa les épaules, l'air de dire de laisser faire.

- Soit. Nous verrons. D'ici là, où dois-je vous ramener dans le monde réel ?

- Sur nos deux vaisseaux mères, le Giovanni et la Volonté d'Erubin, ce serait pas mal, ô tout puissant, fit Estelle. Nous pourrions nous préparer et regrouper nos forces restantes vers là où vous nous direz.

Arceus les laissa se diviser en deux groupes : ceux qu'il devait envoyer sur le croiseur de la Team Rocket, et ceux sur le croiseur général de la FAL. Les Pokemon Légendaires, souvent trop grands pour être embarqués, furent envoyés au-dessus d'eux, dans les airs. Estelle, ses soldats Rocket et la X-Squad, ainsi que Gluzebub, furent envoyés sur le pont du Giovanni, devant les deux généraux Tender médusés.

- Nom d'un putain d'Arceus, d'où vous sortez tous ? jura Hegan.

- Prenez garde à ce que vous dites désormais, général, lui intima Estelle. Arceus n'est justement pas loin.

Tender fut encore plus surpris et même épouvanté en les voyant tous, et Mercutio se rendit compte qu'Arceus avait envoyé Siena avec eux. Le général regarda sa fille comme s'il voyait un fantôme. Son frère Kasai pointa lui un doigt vers elle comme s'il doutait de son existence réelle.

- Dirigeante... Suprême... Que... Par tous les diables, qu'est-ce que...

Hegan, rigide comme s'il avait une attaque, semblait hésiter entre sortir son arme et faire feu immédiatement, la prendre dans ses bras, ou lui coller une gifle.

- Tiens, mon général, toujours dans le service actif à ce que je vois ? ironisa Siena. Si vous ne prenez pas votre retraite bientôt, vous serez trop vieux pour en profiter.

Estelle empêcha Tender de répliquer en faisant un signe de la main à ses soldats.

- Messieurs, je vous prierai de bien vouloir escorter cette femme dans les cellules du vaisseau. On nous l'a vendu comme morte un peu trop rapidement. Nous ferons nous-même justice le moment venu.

Siena se laissa encercler par les soldats Rockets et prendre ses Pokeball sans résister, mais défia Madame Boss du regard.

- C'est la Haute Conseillère Adélie Dialine qui m'a trouvé et c'est à elle que je me suis rendue. Et il me semble vaguement que la Team Rocket sert désormais ce Haut Conseil de la FAL. Vous

tenez vraiment à lui piquer sa prisonnière ?

Les soldats hésitèrent, comme s'ils venaient de prendre conscience qu'ils ne servaient plus la Boss d'une organisation criminelle, mais bien le pays entier. Estelle, elle, ne cilla pas.

- Lady Dialine n'est pas seulement un membre du Haut Conseil, mais aussi la meneuse d'un groupe de justiciers liés à la seule région de Naya, répliqua-t-elle. J'ignore si elle vous a arrêté au nom de la FAL ou au nom des Gardiens de l'Harmonie. Du coup, la Team Rocket, garante de la sécurité de la FAL, va se charger de vous mettre... à l'abri, le temps que le Haut Conseil dans son ensemble décide quoi faire de vous.

- C'est ça, ironisa Siena. Et comme par hasard, le procès ne pourra malheureusement pas avoir lieu, car la prisonnière aura trouvé le moyen de se suicider dans sa cellule Rocket. Du moins, ce sera la version que vous servirez au Haut Conseil j'imagine ?

- Personne ne va te suicider contre ton gré, gamine, lui assura Zeff. Je m'en assurerai personnellement.

Zeff semblait être le seul ici à se réjouir que Siena soit en vie. Il avait été loyal envers la X-Squad et l'avait combattu comme les autres, mais lui, plus encore que les jumeaux, avait mal vécu ce conflit. Bien qu'il ait essayé de le cacher, il avait toujours été protecteur envers Siena, qui avait toujours été sa préférée des enfants Crust, et dont il était le parrain. Et la façon dont il tenait sa pistolame mettait bien en évidence le fait qu'il n'hésiterait pas à s'en servir contre quiconque voudrait faire du mal à Siena.

- Dirigeante Suprême, lâcha Kasai Tender, sachez que je ne vous ai jamais trahi ! Je me tiens avec la FAL aujourd'hui car j'ai refusé la mainmise de ce prétentieux d'Igeus sur votre Grand Empire et votre fils ! Je l'ai cru quand il a annoncé vous avoir tué. C'est là mon seul tort. Je vous en prie, pardonnez-moi ! Madame

Boss, je demande à être relevé de mes fonctions et à être emprisonné aux côtés de Lady Venamia !

- Sérieux ? fit Anna en regardant son père avec dégoût. T'es vraiment l'dernier des abrutis, ma parole...

- J'ai toujours vécu selon mes convictions. Je n'ai jamais cessé de croire en Lady Venamia et sa vision, et je suivrai toujours la hiérarchie officielle ! Je me suis rangée derrière Madame B... non, derrière Estelle Chen, car je n'avais plus de leader légitime et qu'elle était celle la plus en droit de diriger la Team Rocket. Mais si Lady Venamia est vivante, alors ça change tout. Je suis sûr que d'autres pensent comme moi ici !

Il engloba tout le pont et l'équipage Rocket présent du regard. Certains semblaient effectivement hésiter, mal à l'aise. Les yeux d'Estelle s'assombrirent davantage, et Mercurio s'avança, bien décidé à calmer le jeu avant qu'une mutinerie n'éclate.

- C'est tout sauf le moment pour ça ! On a Arceus au-dessus de notre vaisseau et Lyre Sybel qui compte annihiler toute vie sur Terre, nom d'un chien ! Nos petites histoires de loyauté Rocket devront attendre !

Puis il se tourna vers Estelle.

- Madame Boss... Siena s'est battue avec nous contre Horrorscor. Vous l'avez vu, comme nous tous. Je ne dis pas que ça pardonne ce qu'elle a fait, loin de là. Mais pouvez-vous ne pas la coffrer pour le moment et la laisser continuer à nous aider contre Lyre cette fois ? Elle ne s'enfuira pas. La X-Squad y veillera.

- Et de toute façon, Siena va nous donner sa parole qu'elle n'essaiera même pas, ajouta Galatea. Pas vrai... grande sœur ?

Galatea avait pris un air amical et joyeux, mais son regard

insistant indiquait qu'elle serait ravie de lui briser les jambes pour l'empêcher de se faire la malle. Siena leva les yeux au ciel d'un air méprisant.

- J'ai déjà donné ma parole à ce sujet à Adélie Dialine. Je m'y tiendrai. Mais je n'ai rien à vous promettre à vous.

- Rien de ce que vous aurez promis à Dialine n'a de valeur à mes yeux, fit sèchement Estelle. Tout le monde sait que quand vous contrôliez la Team, vous avez soutenu financièrement et matériellement sa rébellion contre le gouvernement de Naya. Elle est votre débitrice, et ne l'a jamais caché. Je n'ai rien contre elle, mais je ne peux pas lui faire confiance en ce qui vous concerne !

Et ça repartie de plus belle, au grand dam de Mercurio et Galatea. Ils étaient prêts à se servir du Flux pour secouer tout le monde et leur faire prendre conscience de la situation, mais alors qu'ils se trouvaient sur le pont du Giovanni en plein dans la cacophonie, la seconde suivante, ils se tenaient dans un espace infinie et vide, silencieux, comme coupé du reste du monde. Ils avaient conscience de leurs corps sur le croiseur Rocket, mais ne pouvaient plus les bouger. C'était comme si leurs esprits les avaient quitté pour se rendre ailleurs... quel que soit le lieu de cet « ailleurs ».

- C'est quoi ce bordel encore ? jura Galatea.

- C'est du Flux non ? interrogea Mercurio.

- Exact, fit une troisième voix.

L'image d'Arceus apparut devant eux. Mais comme pour eux, il n'était pas réellement là, c'était juste son esprit.

- J'ai amené vos conscience ici avec moi, fit le Dieu Pokemon. Le temps réel vous paraîtra figé. Quand vous regagnerez vos

corps, une milliseconde seulement se sera écoulée. Je voulais vous parler à vous deux seulement, en privé, car je pense que ça doit vous concerner.

- Quoi donc, seigneur ? demanda Galatea.

- Je l'ai senti dès que je vous ai téléporté dans votre machine volante que vous appelez croiseur. J'ai hésité, me demandant ce qu'il fabriquait là... mais aucun doute possible.

La prochaine phrase d'Arceus fut tout sauf la bienvenue dans la situation actuelle, et laissa les jumeaux dans un sentiment d'effarement, de crainte... et pour Galatea, de vengeance.

- Asmoth, le premier et chef des Méléniés Noirs, est sur votre vaisseau.

Chapitre 431 : Les mères et les fils

Ce fut un peu la confusion sur le pont du *Justice d'Erubin*, le vaisseau-mère de la FAL, quand Arceus y envoya comme par magie près de la moitié du groupe qui avaient combattu Horrornor. Adélie s'y trouvait avec ses cinq autres Gardiens de l'Harmonie, ainsi que le jeune Faduc. Il y avait également Régis Chen et ses camarades dresseurs, ainsi que le roi Alroy de Cinhol.

Mewtwo était là aussi, et enfin le fameux mec au double-visage, le gamin aux cheveux blancs et son étrange Pokemon quadrupède au corps nimbé d'étoiles et de vide spatial. Mais Venamia n'était pas là. Elle avait été envoyée avec les Rockets sur leur propre vaisseau. Et ça, ça dérangeait un peu Adélie. Venamia était sous sa responsabilité, et elle ignorait ce que les Rockets pourraient décider la concernant. Lord Judicar, qui était venu avec eux, leur dit :

- Nous avons peu de temps. Rassemblez toutes vos forces éparpillées et le reste de vos vaisseaux. Arceus nous amènera ensuite là où se trouve notre ennemie.

- Euh, attendez un moment, fit Adélie. Il nous faut résoudre une petite question avant de se lancer dans une autre guerre : qui est-ce qui commande désormais ?

Il y eut un moment de flottement quand tout le monde sur le pont du vaisseau se regarda entre eux. La Reine Eryl était morte, et le général Lance avait été dévoré avec la majorité de ses G-Man par Lyre Sybel. Régis Chen menait les dresseurs, Estelle la Team Rocket et Alroy les guerriers de Cinhol... mais qui pouvait diriger le tout, et en premier lieu les forces militaires

de la FAL ?

- Vous êtes les deux membres du Haut Conseil présents, dit Régis en s'adressant à Ad et Mewtwo. Je crois que c'est vous les patrons.

C'est ce que Ad craignait qu'il dise. Elle avait certes accepté de siéger au Haut Conseil de la FAL, mais c'était plus une représentation symbolique des Gardiens de l'Harmonie que d'une quelconque position de pouvoir. Elle n'avait pas signé pour être la dirigeante d'une alliance mondiale faisant face à une apocalypse imminente...

- Les titres n'importent pas vraiment maintenant je pense, tenta-t-elle. Je viens d'une petite région paumée et je ne dirige qu'un groupe de six illuminée à capes. Vous Chen, vous avez la confiance de nombreux humains et Pokemon dans le monde, et vous êtes le petit-fils de celui qui est l'aîné et le plus sage du Haut Conseil. Ce serait plus logique que ce soit vous.

- Je passe mon tour, répondit Régis sans hésitation. Qu'importe ma réputation et le nom de mon grand-père ; je ne suis qu'un foutu dresseur et un chercheur raté à mes heures perdues !

- Oui non, Régis dirigeant l'armée du monde libre, ce serait craignos, approuva le dresseur Red avec un sourire ironique. Mewtwo, vieux frère... toi tu pourrais. T'en imposes naturellement quoi, en plus d'avoir la position officielle.

Mewtwo jeta un coup d'œil au dresseur légendaire qu'il connaissait bien, ayant tous deux fait équipe pour affronter jadis la sinistre Saki, une haut gradée de la Team Rocket qui avait des liens avec d'autres teams criminelles et des projets qui lui étaient propres.

- Je n'ai pas vraiment vocation à diriger les humains, déclara le Pokemon Génétique. Et ça m'étonnerai que tout le monde dans

la Team Rocket accepte de suivre les ordres d'une créature qu'ils ont eux-même créée pour être leur esclave...

- Estelle t'obéira, et ils obéiront à Estelle, lui assura Régis.

- De toute façon, vaudrait mieux faire ce que dit pépé... je veux dire Arceus, intervint Judicar. Pour une fois qu'il se bouge l'arrière-train, laissez-le être le dieu tout puissant et omnipotent que vous pensez qu'il est. Sur ce, je vais me trouver une cabine libre sur votre charmant appareil et me reposer un moment. Même pour moi, repousser cette vague monstrueuse qu'a envoyé Lyre Sybel était éprouvant. Ah, et quiconque entrera dans ma cabine quand j'y serai sera tué dans la seconde.

Il avait dit cela d'un air si naturel et amical que ça rendit encore plus terrifiante sa menace. Il pouvait bien s'accaparer la cabine de la reine, personne allait le déranger. Mais alors que Mewtwo commençait à donner ses ordres pour regrouper les forces de la FAL encore éparpillés dans les environs, Ad quitta le pont à la suite de Judicar et l'interpella.

- Attendez un instant ! J'aimerais vous parler, seule à seul.

- Tant mieux pour vous. Moi, je n'en ai guère envie, répliqua Judicar sans se retourner.

- Vous êtes Ardulio, n'est-ce pas ?

Judicar s'arrêta net. Ad se maudit de ne pas avoir été plus prudente. Si il y avait eu quelqu'un en ce moment dans ce couloir qui l'avait entendu, Judicar l'aurait probablement annihilé sur le champs. Il se retourna lentement vers elle, la dévisageant avec son masque terrifiant et cornu.

- Vous vous êtes améliorée avec le Don, constata-t-il.

- Comme si j'en avais eu besoin... Votre Don est si abusé que je

pourrai le reconnaître dans une foule de milliers de personnes. Mais c'est quoi, cette tenue à chier de méchant de SF ?

Judicar retira son masque, laissant voir son visage aux cheveux bleus clairs et à l'expression qu'Ad avait gardé en souvenir : un mélange d'arrogance désabusée et de tristesse, comme si Judicar savait qu'il était le mec le plus balèze du monde et qu'il s'en lassait. À l'époque où Ad l'avait rencontré à Naya, il portait un bandeau qui cachait son œil gauche. Cette fois, il n'avait rien de tel, et la jeune femme pouvait voir son œil entièrement noir, sans iris ni pupille.

- Allez-vous enfin me dire qui vous êtes ? continua-t-elle.

Ad avait croisé la route d'Ardulio quand elle cherchait avec ses camarades les trois parties de la Mélodie de Vie dans sa région natale de Naya. Elle était alors devenue Gardienne de l'Harmonie depuis peu, et luttait contre son frère Nathan, Premier Triumvir de Naya, et un Agent du Chaos venu du passé totalement barjo nommé Odion. Sans rien révéler de son identité ni de ses buts, Ardulio lui avait sauvé la vie et l'avait aidé à trouver ce qu'elle cherchait.

Ad avait bien sûr tout de suite senti qu'il avait le Don, comme elle, mais un Don d'une nature distordu, à la fois très puissant mais aussi... très sale. Et comme le Seigneur Archangeos ne leur avait jamais parlé de lui et ignorait qui il était, ce Don qu'Ardulio possédait, il devait l'avoir depuis la naissance et en avait hérité. Sauf qu'il y avait une règle chez les Gardiens de l'Harmonie : tout enfant né d'un Gardien devait être amené dès la naissance devant Archangeos pour que ce dernier lui retire le Don. Qui que soient les parents d'Ardulio, ils avaient vraisemblablement envoyé paître le Dieu de l'Harmonie.

- Je crains que non, Adélie Dialine. Pas aujourd'hui. Sans doute même jamais. Je n'aurai même pas dû me montrer à vous. L'apparition de Lyre et de ses nouveaux pouvoirs ont perturbé

les événements tels qu'ils devaient se passer. Je vais vous aider à remettre tout cela en ordre, et puis nous ne nous verrons plus... avant plusieurs années.

Ad haussa les sourcils, perplexe.

- Genre, vous êtes une sorte de devin ? Vous connaissez l'avenir ?

- Je connais tout, vous le savez.

Il avait dit cela avec son sourire moqueur et arrogant qui avait tant fait fulminer Ad quand ils avaient fait équipe à Naya. Elle ne pouvait pas supporter ce type, mais bizarrement, elle se sentait bien avec lui. Ça avait sans doute un rapport avec son Don surpuissant qui poussait naturellement tous ceux autour de lui à la confiance, mais pas seulement. Son air insouciant et désopilant, ses réparties cinglantes et ses chevilles trop grosses... elle avait l'impression de se voir elle-même dans un miroir. C'est peut-être pour ça qu'elle ne pouvait pas le saquer d'ailleurs.

- Si nous l'emportons et que nous sauvons le monde, je peux vous promettre que nous nous reverrons un jour, lui assura Ardulio. Et je n'aurai même pas besoin de vous dire qui je suis alors, car vous l'aurez deviné vous-même...

Siena avait passé assez de temps avec Mercutio et Galatea pour voir que quelque chose n'allait pas. Ils avaient mis fin au débat sur la question « Venamia devait-elle être enfermée ou non ? » en utilisant leur Flux pour surprendre et calmer tout le monde, sous les regards outragés d'Estelle et des deux généraux présents.

- Assez de ces conneries, avait dit Mercutio. Siena sera surveillée mais libre de ses mouvements sur le vaisseau. Si elle tente quoi que ce soit, je la bute moi-même. Et si quelqu'un tente quoi que ce soit contre elle, même tarif.

Galatea avait approuvé d'un hochement de tête. Son regard paraissait hanté, comme si elle se sentait observée et qu'elle se retenait d'aller réduire quelqu'un en charpie. Cette façon de résoudre l'affaire n'avait bien sûr pas été du goût de Madame Boss.

- C'est de l'insubordination, Mercutio, Galatea !

- En effet, avait approuvé Mercutio. Vous pourrez nous convoquer en court martiale le moment venu. En attendant, j'évite de faciliter le travail de Lyre en laissant éclater une guerre civile sur notre propre croiseur.

Et qu'est-ce qu'Estelle ou les frères Tender avaient fait alors ? Rien du tout, comme Siena l'avait supposé. Pour avoir agi et parlé comme ça, n'importe quel autre soldat dans n'importe quelle armée aurait été envoyé au trou. Mais Mercutio et Galatea Crust échappait toujours à la stricte discipline militaire, comme elle l'avait elle-même subi lors de sa prise de pouvoir sur la Team Rocket. Qui serait assez sot pour les faire enfermer, avec les pouvoirs qu'ils avaient ? Qui serait assez idiot pour les envoyer en court martiale, alors qu'ils avaient prévu depuis belle lurette de quitter la Team un jour pour aller rejoindre leurs pairs Méléniés dans leur fameux Refuge ?

Non, Estelle ne pouvait rien faire à part remâcher l'humiliation subie, pas plus qu'elle ne pouvait les virer sur le champ, sauf à vouloir se passer de deux Méléniés contre une ennemie plus dangereuse que jamais. Pour un peu, Siena aurait presque pitié d'elle. Pour un peu seulement. Et cette scène, plus que jamais, la conforta dans son opinion que les méta-humains n'avaient

rien à faire dans une hiérarchie classique, car ils étaient tout bonnement incontrôlables.

Les jumeaux Crust s'apprêtèrent à quitter le pont ensemble, sans plus se soucier des autres, comme si l'histoire était réglée. Ils n'attendirent même pas leurs coéquipiers de la X-Squad. Ils avaient visiblement des choses à faire tous seuls. Siena voulait bien parier qu'ils avaient communiqué entre eux avec le Flux. Mais avant qu'ils ne sortent, Hegan Tender demanda :

- Ah, attendez, Galatea ! Qu'en est-il du professeur Grivux ? Vous l'avez retrouvé ?

Cette seule question figea instantanément Galatea et lui fit serrer les poings. Même sans avoir le Flux, Siena pouvait amplement deviner sa colère. Non, plus que ça... c'était de la haine. Et le regard noir à peine dissimulé qu'elle décocha à Tender la surprit. C'était très rare, que Galatea ait un regard pareil. Qu'est-ce que Tender lui avait fait pour le mériter ? Et pourquoi Natael Grivux aurait disparu ?

- Je l'ai retrouvé oui, dit finalement Galatea d'une voix hachée. Vous aurez mon rapport sous peu, général. Le temps que Mercurio et moi mettions au clair... quelques éléments.

Puis ils quittèrent la salle sans plus d'explication, sous le regard perplexe des personnes présentes.

- Qu'est-ce qui leur prend ? demanda Estelle à Bertsbrand. Nous envoyer nous faire voir de la sorte, au général et à moi...

- Me demandez pas à moi, Madame Boss. Je suis Bertsbrand, le commandant de la X-Squad, certes, mais je me suis résigné depuis longtemps à n'avoir aucune sorte d'autorité sur ces deux-là.

- T'as aucune sorte d'autorité sur personne dans l'équipe,

corrigea Anna. À part sur Goldenger, peut-être...

- Il paraît qu'Eryl se serait faite tuer, avança Zeff. Et par Igeus, carrément devant Mercutio. Ça a du lui mettre un coup...

- C'est ce qu'on a entendu, mais quelqu'un peut-il me confirmer ça à 100% ? demanda Estelle.

- Il n'y avait que Mercutio à ce moment là, pour sûr, répondit Goldenger. Il m'avait demandé de retourner au vaisseau, après que la reine se soit transformée en déesse-héroïne et vaincu les Démons Majeurs. Je pensais qu'il n'y avait plus aucun danger. Je regrette de ne pas être resté, pour sûr...

- Ne vous en voulez point, messire Goldenger, le consola Djosan. Nul n'aurait pu prévoir une telle vilenie sans honneur de la part de ce fieffé d'Erend Igeus...

Ithil garda le silence, tête baissée, comme si les reproches faits à son demi-frère rejaillissaient sur lui.

- D'ailleurs, à propos d'Igeus... intervint Anna. On a la preuve vivante, sous notre nez, qu'il s'est payé la tête du monde entier en disant qu'il avait achevé Venamia. T'as quelque chose à dire à ce sujet, cousine ? Qu'est-ce qui s'est passé à Veframia, après que la Bombe Arctimes ait explosé ?

Siena haussa lentement les épaules.

- Ça vous étonne, qu'Igeus ait menti ? Il n'a pas cessé de le faire depuis le tout début. Je l'ai combattu des années durant en sachant très bien qui il était en réalité. Et vous tous qui lui léchiez les bottes, vous voulez me faire croire que vous n'aviez rien vu de sa nature profonde ?

- Ça ne répond pas à la question, renchérit Solaris.

- Qu'est-ce que vous voulez qu'il se soit passé ? J'étais gravement blessée après mon combat contre Mercutio et Galatea. J'ai survécu à l'explosion car j'étais derrière les remparts de la ville. Mon subordonné, Ian Gallad, m'y a poussé au dernier moment en me donnant son brassard à Eucandia pour que je survive. Je suis rentrée ensuite tant bien que mal en ville pour y chercher Julian. Je n'ai trouvé qu'un squelette portant ses habits et la peluche d'Ecleus qu'il m'avait faite. J'ai donc évidemment cru à sa mort. J'avais tout perdu. Mon armée, ma capitale, ma fierté, mon fils, et même Horrorscor, qui a décidé que j'étais finie et que je ne servais plus à rien. J'ai pensé à mettre fin à mes jours, mais ma colère contre Horrorscor et ses sbires a été plus forte. Je suis restée en vie, pour pouvoir un jour lui rendre la monnaie de sa pièce. Ce que j'ai fait... Je me suis cachée dans la Forêt Blanche, à Unys. Là-bas, ils accueillent tous ceux qui sont dans le besoin. On se fichait de qui j'étais. C'est là que Lady Dialine et ses Gardiens m'ont déniché. Et me voilà. Fin de l'histoire.

- Fin de l'histoire mon cul ! répliqua Anna. Igeus avait Ecleus en sa possession, et un putain d'œil rouge. Tu l'as forcément croisé à Veframia. Il t'a pris ton Dieu Guerrier et ta partie d'âme d'Horrorscor est rentrée en lui. Le truc, c'est pourquoi il t'a épargné ? À moins que tu lui aies donné les deux volontairement ?

- Tu crois que je suis de mèche avec Igeus ? s'indigna Siena. Je ne l'ai pas croisé à Veframia. J'ignorai qu'il avait survécu dans la Dark Armor. Ecleus, je l'ai abandonné dans la ville, par dépit. Et Horrorscor, il a quitté mon corps volontairement. J'ignore où il est allé ni qui il a infecté à la place, et je m'en foutais. J'ai appris en même temps que tout le monde, à la radio – car ils n'ont pas la télé dans la Forêt Blanche – que Julian avait survécu. Et quand Igeus a déclaré m'avoir tué, j'ai juste ricané. C'était juste une façon pour lui de se donner le beau rôle, du héros déchu qui a finalement rendu justice en éliminant la méchante Lady Venamia... Il pensait sans doute que j'étais morte, comme vous

tous. Il n'y a pas à aller chercher plus loin.

Les Rockets échangèrent un regard sceptique, jusqu'à qu'Hegan Tender déclare en haussant les épaules :

- On a pas vraiment de preuve pour réfuter ce qu'elle dit. Et de toute façon, qu'elle importance maintenant ? Gardez tout ça pour son procès.

- Ce ne sera pas un procès général, vous le savez bien, fit Estelle avec colère. Ce sera une tribune politique, dans laquelle Venamia fera son petit show et tentera de gagner des soutiens parmi nos membres les plus extrémistes et les déçus de la FAL. Quelques minutes à peine qu'elle est là, et elle a déjà retourné votre frère et sans doute plusieurs de ses subordonnés par sa simple présence !

- Elle ne m'a pas « retourné », sauf votre respect Madame Boss, répliqua Kasai Tender. Je lui ai toujours appartenu, nuance.

- Ce procès sera un désastre pour la Team Rocket et sans doute pour toute la FAL, poursuivit Estelle en ignorant Kasai. Il ne mettra pas les crimes de Venamia en lumière, seulement nos divisions et nos erreurs passées. Les jumeaux sont trop émotifs, mais vous... même si vous êtes son père... vous devez savoir qu'il serait bien mieux pour nous qu'elle meure ici et maintenant.

Siena éclata de rire ostensiblement.

- Elle est bien bonne, celle-là ! Vous accusez Mercurio et Galatea d'être émotifs, et vous voulez nous faire croire que si vous souhaitez ma mort, c'est uniquement pour le bien commun de la Team Rocket et non pour votre petite vengeance personnelle ? Laissez-moi rire ! Votre père était plus honnête que vous. Quand il voulait quelque chose, il ne se cachait pas derrière de pieux idéaux de façade dont il se fichait. Il assumait ses désirs.

Il s'emparait de ce qu'il voulait, sans hypocrisie. C'était l'une des rares choses que je respectais chez lui. N'ayez pas honte de dire que vous voulez ma mort parce que j'ai volé votre position d'héritière et détruit votre famille. Kyria, Giovanni, Domino, et même Vilius... Ils sont tous morts par ma faute, directe ou indirecte. Moi, je l'assume, vous voyez. Et si je survis jusqu'à un procès, je continuerai de l'assumer haut et fort. Parce que c'est ce que je suis. Siena Crust comme Lady Venamia. Tout le bien et tout le mal qu'elles ont pu faire. J'assume tout !

Le regard de l'équipage oscillait entre indignation et fascination, mais personne n'osa répliquer à son discours, ce qu'elle considéra comme une victoire. Estelle était pâle de fureur, et comme elle s'approcha d'elle lentement, Siena craignit qu'elle ne perde le contrôle et se transforme en cette abomination ailées d'où elle tirait son ancien titre de Vampire de la Team Rocket. Mais une alarme sur l'un des postes de contrôle la stoppa dans sa marche.

- Madame Boss, un objet non-identifié s'approche du Giovanni par les airs, et à toute vitesse !

Estelle détacha à contrecœur son regard furieux de Siena.

- Un missile ? demanda-t-elle.

- Je ne pense pas, madame. Il vient juste d'apparaître sur nos radars et est déjà tout prêt. Selon sa trajectoire, il viendrait... de l'espace ? Choc imminent !

De toute évidence, ce n'était pas un missile, assurément, car en guise de choc, ils n'entendirent qu'un faible son de ferraille éloigné.

- La... chose est entrée sur le vaisseau, indiqua l'opérateur Rocket.

- Dénichez-moi ça, ordonna Estelle à la X-Squad. Ah, et vous deux, ajouta-t-elle en désignant deux sbires, vous allez escorter Lady Venamia hors de cette salle et lui trouver une chambre que vous allez surveiller. Pour sa propre sécurité, bien sûr...

Siena sourit ironiquement et attendit que les deux gardes l'encadrent, comme s'ils étaient sa garde d'honneur. L'un d'eux était visiblement impressionné et même un peu apeuré par Venamia, mais l'autre, plus vieux et professionnel, lui dit :

- Mes excuses m'dame, mais je dois m'assurer de vos Pokeball.

Siena lui tendit les deux sans faire d'histoire, et se laissa diriger dehors. Les deux sbires la serraient de près, mais n'allèrent pas jusqu'à la toucher. Ils laissèrent passer la X-Squad qui sortit en trombe derrière eux pour trouver la fameuse chose qui s'était introduite dans le vaisseau. Au passage, Zeff lança aux sbires :

- Surveillez-la bien, mais si par hasard vous avez des ordres secrets pour l'éliminer discrètement, sachez que ce sera à vos risques et périls si ensuite je vous retrouve les gars.

Le jeune sbire déglutit ostensiblement, et le plus vieux, presque blasé, dit à Siena :

- J'ai rien contre vous m'dame. La politique, je m'en cogne. Je fais juste mon boulot. Si vous étiez donc assez aimable pour ne pas me pousser à me montrer violent envers vous, je vous en serais reconnaissant. J'ai pas envie de passer le reste de ma chienne de vie à changer de pays tous les mois pour échapper à ce dingo de Mandadien.

- Je ne compte pas faire d'histoire, soldat, lui assura Siena. Je vais tranquillement me reposer dans un lit jusqu'à que votre Madame Boss me fasse appeler si jamais elle a besoin de tous les bras disponibles contre Lyre Sybel.

Le sbire hocha la tête et fit signe à son collègue plus jeune de passer devant, tandis qu'il restait derrière Siena, surveillant le moindre de ses gestes. Il n'avait pas son pistolet en main, mais la main en question était prête à dégainer. Siena n'avait aucune raison de le pousser à le faire, et marcha tranquillement entre eux, les bras bien soudés au corps. Il fut un temps où elle aurait pu étaler ses deux-là à mains nues avec son seul entraînement physique. Mais elle ne s'était plus entraînée depuis longtemps, et les blessures sérieuses qu'elle avait reçues de Galatea la marqueraient à vie, même avec tous les traitements médicaux possibles.

Ils prirent l'ascenseur pour arriver dans la section réservée aux quartiers de l'équipage. C'était un long couloir avec des cabines tous les deux mètres et de droite à gauche. Il n'était pas déplaisant, ce croiseur Rocket, songea Siena. Mais il ne tenait pas la comparaison avec son ancien croiseur-mère, fruit des toutes dernières technologies et d'un budget colossal : le Mégador.

Alors que le sbire de devant avait ouvert une cabine vide en lui faisant signe d'entrer, il y eut un bruit de taule écrasée au dessus d'eux, suivi de sons qui laissaient clairement deviner des explosions dans les conduits. Les deux sbires prirent leurs armes et visèrent au dessus d'eux et autour d'eux, s'attendant à voir un ennemi surgir d'on ne sait où.

- Ah, ce doit être l'intru qui s'est écrasé contre le vaisseau, dit calmement Siena. Il est proche de nous.

Elle s'amusa de la peur et de la tension des deux sbires, bien qu'elle-même n'avait aucune idée de qui les menaçait. Elle envisagea de demander qu'on lui redonne ses deux Pokeball au cas où, quand une partie du plafond explosa. Vu les débris de glace qui tombèrent, les conduits avaient comme gelé de l'intérieur.

La personne qui s'introduisit devant eux - si tant est que ça en soit une - avait tout de la panoplie du super-héros aux allures de robot. Son armure métallique, bleue et dorée, recouvrait tout son corps. Il avait un casque allongé surmontée de trois piques, et des ailes tranchantes et affûtées dans le dos. Il portait également une cape rouge dont l'intérieur lui était bleu. Quand il les vit, il leva une main vers eux, et ce seul geste lui valut une pluie de balles de la part des sbires effrayés. Les balles rebondirent sur son armure intégrale et se mirent à voler tout autour dans le couloir, forçant Siena à se jeter au sol pour les éviter.

- Attendez ! fit la personne sous l'armure d'une voix étouffée et résonnante. Je ne suis pas...

Mais sa voix fut couverte pas le cri des sbires qui continuèrent à faire feu. L'intrus en armure envoya alors un jet d'eau glacée sur le plus jeune d'entre eux qui le propulsa au bout du couloir et l'assomma contre le mur. Il avait lâché son arme non loin en se faisant emporter, et Siena se précipita dessus. Elle n'avait aucune idée de qui était ce type et n'avait aucune envie de l'affronter avec un petit pistolet, mais c'était mieux que rien. Si seulement elle pouvait récupérer les Pokeball de Drakoroc et Dojosuma... mais c'était l'autre sbire qui les avait.

Tandis que ce dernier continuait de tirer sur l'intrus - tout en essayant de viser sa tête et la petite ouverture laissant voir ses yeux - Siena essaya de passer derrière lui pour pouvoir s'enfuir. Mais quand elle y fut parvenue, un faisceau électrique toucha le sbire et l'envoya bouler sur elle. Ses souvenirs d'entraînement remontèrent à elle, et son corps agit de lui-même. D'un geste leste, elle s'écarta de sa chute tout en s'emparant de son pistolet, puis d'un retourné, pointa ses deux armes contre l'homme robotique, qui lui avait ses deux mains levés, prêt à lancer eau et foudre.

Ils n'étaient qu'à moins de deux mètres de distance l'un de

l'autre. Siena résista à la tentation de tirer, ayant vu de ses yeux que ce serait totalement inefficace. L'intrus, lui, n'attaqua pas non plus. Il parut soulager de trouver quelqu'un à qui parler sans s'entre-tuer, et baissa légèrement ses bras. Quand d'un coup, il sursauta et recula machinalement d'un pas. Siena ne pouvait pas voir son visage, mais il avait l'air de ne pas croire ses yeux.

- M-mère ? C'est... c'est bien vous ? balbutia-t-il.

Siena fronça les sourcils, perplexe, puis un grand frois la saisit quand elle reconnut la forme des ailes jaunes dans le dos de l'intrus, ainsi que la forme de plusieurs pièces de son armure. Quelle idiote, alors qu'elle l'avait porté si longtemps...

- Votre Majesté Julian je présume ? parvint-elle à dire d'un ton neutre.

Le casque se rétracta, laissant voir le visage de l'individu. C'était celui d'un adolescent aux traits fins, aux cheveux d'un bleu si clair qu'il en paraissait presque blanc, coiffés en courte queue de cheval, et aux yeux gris comme les siens. Des yeux actuellement plein de confusion. Siena aussi était confuse, même si elle ne voulait pas le montrer. Elle aurait croisé ce garçon dans une rue, elle ne l'aurait certainement pas reconnu au premier coup d'œil. Elle savait bien sûr que son jeune fils de cinq ans avait pris dix ans d'un coup à cause de l'onde de la Bombe Arctimes, dont il avait été partiellement protégé grâce au Sombracier de Vilius. Mais le voir devant soi, de constater que le petit être qu'elle avait porté faisait désormais presque sa taille et avait presque le visage d'un homme, c'était autre chose.

- Comment... Pourquoi... Erend avait dit qu'il vous avait tué ! fit-il au bord des larmes.

- C'est la fin du monde, et pourtant je vais passer la journée à

expliquer à tout le monde quelque chose d'évident, soupira
Siena. Erend Igeus est un menteur.

Chapitre 432 : Ultimes manœuvres

Imperatus ouvrit difficilement les yeux, et sa première surprise fut de se découvrir en vie. Enfin, elle présumait qu'elle l'était, car elle doutait qu'il y ait un plafond en transparacier qui donnait sur une mer d'étoiles dans le Royaume des Esprits. Et puis elle avait drôlement mal aussi, sur tout le corps. Normalement, la douleur physique devait disparaître quand on était réduit à l'état d'âme...

- Re-bienvenue parmi nous, amie Pokemon.

Imperatus tourna la tête pour voir la silhouette frêle et voûtée de Nuelfa à son chevet, au dessus d'elle. Un rapide coup d'œil aux alentours lui apprit qu'elles se trouvaient dans son laboratoire, et qu'Imperatus était allongée sur son espèce de grande table d'opération avec de multiples outils lumineux de toutes sortes.

- Vous m'avez... ressuscité avec la science primordiale ? demanda bêtement Imperatus.

- La science ne ressuscite pas, objecta Nuelfa. Seuls les dieux ont ce pouvoir. Nous réparons juste les corps. Mais non, vous n'êtes pas revenue d'entre les morts. Les rayons que j'ai fait tirer sur vous ne pouvaient pas être mortels pour une porteuse de Solerios comme vous. Ils vous ont bien endommagé, cela étant, et pour cela je vous présente mes excuses.

- Erend est au courant de cela ? Parce que j'avais l'impression qu'il avait bien décidé de mon exécution...

- Il fallait donner le change devant le jeune Julian, se justifia

Nuelfa. Mais maintenant qu'il a quitté Atlantis, vous pouvez à nouveau circuler librement.

- Quitter Atlantis ? répéta Imperatus.

- Oui, il est retourné sur Terre grâce à Ecleus et Triseïdon. Parfaitement selon le plan de Lord Igeus.

- Je ne comprends rien... Erend jouait la comédie quand il a parlé de son projet de se servir d'Atlantis pour tenir tous les pays du globe en otage ?

- Oh non, il était sérieux. Mais si son Requiem de l'Innocence arrive à son terme, il n'aura pas besoin d'aller jusque là. Il m'a autorisé à vous en révéler la teneur une fois que vous seriez réveillée.

Imperatus se redressa sur la table, difficilement et non sans douleur. Les points d'impacts laissés par les lasers sur son corps étaient encore visibles.

- Vous connaissez ce fameux plan alors que moi non ? s'indignait-elle.

- Lord Igeus m'en a fait part pendant que je réparais son corps autant que je le pouvais, hier, avoua Nuelfa. Il était obligé de m'en informer en premier, sans quoi je ne l'aurai pas autorisé à se servir d'Atlantis comme il le souhaitait.

- Donc... vous êtes d'accord avec lui ?

- J'ai jugé son projet pertinent pour l'avenir de la planète. Il a jugé que le Requiem de l'Innocence était le dernier espoir de l'humanité. S'il venait à échouer, il n'aurait d'autre choix que de s'en tenir à son plan de paix éternelle par la peur du canon d'Atlantis. Je vais vous le révéler, mais il faut que vous sachiez une chose : une fois que vous serez mise au courant, vous

n'aurez que deux choix : suivre le plan... ou périr. Lord Igeus se refuse à ce que quiconque mette le Requiem de l'Innocence en péril. Même vous.

Imperatus ricana doucement, ses espoirs vite douchés. Elle avait cru un moment qu'Erend n'avait fait que jouer la comédie, mais s'il était prêt à la tuer elle pour son projet fumeux, quel qu'il soit, c'était bien que son cœur s'était obscurci à un point qu'elle ne pourrait jamais le ramener comme avant.

- J'en jugerai de moi-même, répondit-elle. Je ne vais pas marchander mes valeurs contre ma vie, à l'inverse de lui.

- Il est à craindre que le Requiem de l'Innocence ne vous convienne pas. Il vous affectera grandement, et pas en bien. Vous avez le choix de rester dans l'ignorance. On vous renverra sur Terre dès qu'on le pourra, et vous n'aurez donc pas à choisir entre suivre Lord Igeus ou mourir.

- Cessez de tourner autour du pot ! J'ai quitté la FAL et la place de conseillère d'Eryl pour revenir auprès de lui. Je l'ai soutenu toute ma vie. Il n'est pas seulement mon dresseur et mon maître ; il est celui qui m'a façonné. Continuer à le suivre et à croire en lui, ou mourir si ce n'est plus le cas, ça me convient.

Nuelfa hocha la tête, et d'une voix douce, elle lui expliqua le sens du Requiem de l'Innocence, et ce qu'Erend allait devoir faire. Quand elle eut fini, Imperatus était encore plus horrifiée que quand il avait déclaré vouloir atomiser toute la région Unys pour faire un exemple.

- Il ne peut pas... faire ça, balbutia-t-elle. C'est totalement absurde !

- En effet, mais personne ne le saura à part nous, répliqua Nuelfa. Ce sera le plus grand mensonge de l'histoire de l'humanité, uniquement dans le but de la sauver.

- Horrorscor a échoué. Cet imbécile s'est fait dévorer par sa propre création.

Tels étaient les mots du Seigneur Diavil, Maître du Chaos, à son tout nouvel Agent, Lord Vrakdale, le Maître des Cauchemars. Les deux se parlaient depuis le Monde des Rêves, cette dimension spirituelle à laquelle Vrakdale pouvait accéder grâce à ses pouvoirs de Darkrai pour se nourrir des rêves des autres et aspirer au passage leur énergie vitale. Mais tout puissant qu'il fut dans ce domaine, Aedan Vrakdale n'avait aucune emprise sur les rêves de Diavil. Le Pokemon du Chaos l'avait invité dedans, mais il ne pouvait rien y faire. Il ne contrôlait rien. Les visions chaotique des rêves de Diavil se succédaient devant lui sans qu'ils puisse y tirer une quelconque puissance. En fait, il n'avait pas vraiment essayé. Il avait l'impression que s'il aspirait l'énergie de ce rêve de chaos généralisée, de destructions sans fin et d'anarchie mondiale, son esprit lui-même serait anéanti.

- Et cela... est une bonne chose pour nous, ou une mauvaise ? se hasarda de demander Vrakdale.

- Les deux. Elle présente un risque, mais aussi une opportunité.

Vrakdale attendit que Diavil précise sa pensée. Depuis quelques jours seulement qu'il avait juré allégeance au Maître du Chaos, il avait vite appris à faire preuve de patience quand il parlait avec lui. La règle, quand on servait le Chaos, était qu'il n'y avait pas de règle, juste celles du Seigneur Diavil.

Juste après leur première communication, quand Diavil était venu de lui-même rencontrer Vrakdale via le Monde des Rêves, le Maître des Cauchemars s'était méfié. Diavil s'était présenter

comme étant le frère d'Horrorscor, et Vrakdale n'avait aucune sympathie pour les serviteurs de la Corruption. Mais Diavil lui avait révélé ses buts. Il lui avait fait part de sa vision, du monde qu'il souhaitait, et surtout, des pouvoirs qu'il possédait pour y parvenir.

Vrakdale avait eu une révélation. Comme si ce qu'il avait toujours recherché s'était incarné en la vision du Seigneur Diavil. Jusqu'à présent, il n'avait fait que noyer son chagrin et son désespoir dans une rage aveugle. Il avait élaboré des discours pour ses disciples Réprouvés, il avait théorisé l'avènement d'une anarchie mondiale, de la destruction de l'ordre établi... mais tout ceci ne cachait qu'en fait qu'un simple désir de destruction et d'auto-destruction. Il avait juste voulu provoquer le plus de désordres et d'atrocités jusqu'à qu'il se fasse tuer.

Mais le vrai Chaos, ce n'était pas cela. Le Seigneur Diavil le lui avait montré. Le Chaos était bien plus complexe que les seuls désordre et destruction. Et surtout, le Chaos avait un but, autre que celui d'une pure et simple vengeance envers le monde entier. Et c'était ce qui avait manqué à Vrakdale : un but. Il en avait été privé depuis la mort d'Ujanie. Il vivait comme un mort-vivant, sans objectif. Sa vie n'avait aucun sens, et il n'en avait recherché aucun.

Il avait une petite armée à ses ordres, dont de nombreux méta-humains, comme Lilwen, Althéï, ou encore les Sygmus. Lui-même était devenu un être bien au-delà de l'humanité. Il était un Sygmus parfait et amélioré, partageant l'ADN d'un Pokemon Fabuleux surpuissant, et possédait le Gantelet des Ombres, un artefact décuplant ses pouvoirs obscurs. Et qu'avait-il fait de tout cela ? De vulgaires attentats sur Doublonville et Veframia. Il avait tué des civils. Des dizaines de milliers, des millions même, mais juste des civils, des gens innocents et surtout insignifiants. Et en s'abaissant à tuer des gens insignifiants, on en devenait un nous-même. Pour que naisse le véritable Chaos,

il fallait s'en prendre à des cibles importantes.

Vrakdale avait appris cela de Diavil, et plusieurs autres choses. Le Pokemon lui avait offert une vision et un but pour lesquels sa mort aurait un sens. Il s'était donc incliné devant lui, en lui offrant le service des Réprouvés. Et Diavil avait fait de lui un véritable Agent du Chaos, ses plus proches serviteurs dispersés aux quatre coins du globe. Et il lui avait donné le pouvoir qui allait avec...

- La Corruption généralisée telle que la souhaitait Horrorscor était une absurdité, reprit enfin Diavil, mais elle aurait, indirectement, servi le Chaos. Après tout, de la Fatalité vient la Corruption, de la Corruption naît le Chaos, du Chaos s'échappent les Ténèbres. Et même si je n'ai aucune sympathie particulière pour Horrorscor, je ne pouvais pas m'en prendre à lui sous peine de risquer la colère de notre créateur, Asmoth. Je l'ai donc laissé mené sa croisade. Mais il ne contrôle plus rien, désormais. Cette Lyre Sybel qui l'a dévoré, elle se fiche de la Corruption. Elle ne souhaite que la destruction, la fin de toute vie. La preuve : elle a avec elle ce chien fou de Wrathan, dont le cerveau bouillant ne sais pas réfléchir plus loin que ce qu'il pourrait détruire aujourd'hui. Nous ne pouvons laisser cela se faire. Le Chaos ne pourra jamais naître dans un monde stérile.

Vrakdale s'inclina mais garda le silence. Ça ne l'aurait pas dérangé, il y a encore quelques jours, que toute vie disparaisse. Il aurait juste aimé le faire lui-même, et surtout, faire souffrir les autres le plus possible avant, en particulier des gens comme Igeus, Julian, ou les dirigeants de la FAL. Ces puissants et ces comploteurs, qui faisaient trinquer les gens du commun au seul bénéfice de leurs plans fumeux pour détenir toujours plus de pouvoir ! Oui, ça aurait été bien que ces gens-là disparaissent. Que tout disparaisse !

Mais désormais, il voyait plus loin que ça. Désormais, il était un serviteur du Chaos. Il ne s'agissait plus de détruire, mais de

créer. Car le Chaos, lui avait dit Diavil, était un outil pour concevoir un monde meilleur, un monde où les gens seraient libres des chaînes de l'ordre, de la morale et de la loi. Où ils pourraient atteindre leur plein potentiel, et forger le monde parfait tel qu'il aurait dû l'être, si seulement l'humain n'avait pas eu la folle idée de vouloir entraver son prochain...

- Quels sont vos ordres alors, Seigneur Diavil ? demanda le Maître des Cauchemars.

- Stopper Lyre Sybel, par tous les moyens. Et si Arceus s'en mêle, nous ne serons pas les seuls. Prépare tes Réprouvés, Nightmare. Pour plonger ce monde dans le Chaos, nous allons d'abord devoir aider à le sauver...

Aussi stupide et parano que cela puisse paraître, depuis qu'Arceus leur avait dit que leur oncle maléfique Asmoth se trouvait avec eux sur le vaisseau, Mercurio ne pouvait s'empêcher de se méfier de tout le monde. Tout le monde, à part sa sœur. Le Flux gémellaire qu'ils partageaient ne pouvait pas se tromper.

Ils avaient quitté le pont précipitamment, prétextant leur exaspération aux disputes sur le sort de Siena. C'était surtout qu'ils ne pouvaient pas feindre l'indifférence plus longtemps. Il y avait en effet de grandes chances qu'Asmoth soient sur le pont avec eux. Durant leur conversation avec Arceus via le Flux, Galatea avait fait part de ses soupçons qu'elle avait sur le Général Tender.

Au début, Mercurio avait trouvé ça totalement stupide. Tender ? Le brave vieux général qui les avait toujours protégé et soutenu ? Le père de Siena, accablé par les tragédies successives de sa

famille ? Mais pourtant, selon Crenden et D-Zoroark, il était celui qui cochant le plus de cases sur leur liste des suspects. Mercurio n'accordait qu'une confiance des plus limitées en ces deux-là, mais apparemment, avant sa mort, Natael avait aussi abondé dans ce sens.

Natael... Mercurio n'arrivait pas à se faire à sa mort. Quand Galatea lui avait annoncé, il venait juste de perdre Eryl, il sortait d'un combat contre Igeus, et il sentait la présence du Marquis des Ombres approcher. Autant dire que même s'il avait bien compris les mots de sa sœur, ces derniers n'avaient pas vraiment pénétré son cerveau. Mais maintenant, le deuil s'ajoutait au deuil. Mercurio n'avait pas connu d'homme plus gentil et plus intelligent que lui. Toujours peureux, toujours en retrait, mais toujours à faire de son mieux pour les enfants de sa vieille amie Livédia.

- Qui est au courant que tu as ramené Crenden et D-Zoroark ? demanda Mercurio à voix basse alors qu'ils traversaient la coursive principale du croiseur.

- Juste Morgane. Je l'ai laissé les surveiller à l'infirmierie, et empêcher quiconque d'entrer. Vu qu'elle peut brouiller les pensées avec ses pouvoirs psychiques, et que je ne me suis pas absentée trop longtemps, ça devrait aller...

Mercurio n'avait jamais trop pu sentir cette femme au visage impénétrable et aux paroles qui l'étaient encore plus, mais Galatea lui avait assuré lui faire confiance.

- Asmoth doit forcément savoir que Crenden et D-Zoroark sont ici. Tu as mis ta copine Morgane en danger en lui demandant de les surveiller.

- C'est une G-Man, lui rappela Galatea. Ou du moins, elle en a les pouvoirs. Le Flux est inefficace face à eux. Même Asmoth ne pourrait rien lui faire.

- Je pense qu'un mec comme Asmoth a mille et un moyens de s'en prendre à une G-Man non entraîné sans se servir directement du Flux contre elle, soupira Mercurio.

- Qu'est-ce que je pouvais faire d'autre ? Si j'avais demandé à un seul membre de l'équipage, Tender aurait été averti dans la minute qui suit. Morgane était la seule en qui j'avais confiance.

- Tu aurais dû rester toi-même. Je m'en serai sorti seul face au Marquis. Reinheit était en route.

- Ça, je n'en savais rien. Je venais de sentir la mort d'Eryl et ton intense désarroi. Tu ne peux pas me reprocher d'être venue. Et de toute façon, si Asmoth était décidé à se débarrasser de Crenden et D-Zoroark au point de balancer sa couverture, tu penses vraiment que j'aurai pu faire quoi que ce soit pour l'arrêter ?

C'était là tout le problème. Asmoth était le premier des Méléniés Noirs. Il avait reçu le Flux d'Arceus lui-même en des temps immémoriaux, et détenait sur lui un savoir et une maîtrise que les jumeaux ne pourraient jamais égaler de leur vivant. C'était un adversaire bien au-delà de leurs capacités. Arceus ne le leur avait pas caché, d'ailleurs. Il leur avait bien demandé de ne pas engager le combat contre Asmoth si jamais il le percevait à jour, et de le laisser faire. Mais les jumeaux, avec le ressentiment qu'ils avaient contre cet oncle maléfique, n'étaient pas sûrs de pouvoir se retenir s'ils l'avaient devant eux.

Asmoth avait tué Natael à distance parce que ce dernier s'approchait trop de son identité au sein de la Team Rocket. Et comme c'était vraisemblablement Asmoth qui avait manipulé la Team pour concevoir Diox-BOT, les jumeaux le considéraient également comme le meurtrier de leur mère. Autant dire qu'ils avaient bien l'intention de le faire payer. Pas pour ces histoires de Méléniés Noir ou d'Élu de la Lumière, non. Juste pour eux.

Mais encore fallait-il le démasquer. Même Arceus n'avait pas su leur dire qui il était sur le vaisseau, ni où il se trouvait. Asmoth dissimulait son Flux à dessin. Arceus pouvait seulement sentir sa présence de façon ténue. Il aurait pu le trouver si on lui avait mis en ligne tous les humains du Giovanni devant lui, mais convoquer l'ensemble de l'équipage n'aurait pas manqué de lui mettre la puce à l'oreille, et il aurait fuit, ou pire, il aurait déclenché une catastrophe.

- J'ignore pourquoi Asmoth se cache parmi vous, avait avoué Arceus. Et pour être honnête, je m'en moque. Tant qu'il n'utilise pas ses pouvoirs quasi-divins de façon inconsidéré, il peut vaquer à ses plans obscurs comme il l'a toujours fait. Je vous ai prévenu uniquement par considération pour votre père. Mais je ne veux pas d'un conflit avec lui, surtout pas maintenant.

Il leur avait en gros demandé de ne pas trop fouiller, de se concentrer sur la menace de Lyre. Mais les jumeaux ne pouvaient pas laisser couler comme si de rien n'était, surtout si Asmoth était le Général Tender et s'était payé leur tête durant toutes ces années. Mercurio ne voulait toujours pas y croire. Il voulait trouver une preuve pour discréditer cette théorie. Et ça passait d'abord par interroger longuement Crenden. À l'inverse de D-Zoroark, dont les pensées étaient imperceptibles, ce dernier était humain, et donc facilement ouvert à l'inquisition mentale du Flux.

Mais il se passa quelque chose durant leur trajet jusqu'à l'infirmerie. L'alarme du vaisseau se mit à retentir partout, annonçant une intrusion, au même moment où un choc palpable se propagea dans l'armature de l'appareil. Tendus comme ils étaient, les jumeaux pensèrent immédiatement à Asmoth. On l'avait trouvé. Et il passait à l'attaque.

Pour élargir leur zone dans laquelle ils pouvaient ressentir les présences via le Flux, ils se donnèrent la main et s'ouvrirent à

leur lien gémellaire. Les yeux fermés, immobiles, ils pouvaient discerner quasiment tout le monde dans l'enceinte du Giovanni. Il y avait bien une nouvelle présence qui détonnait par son aspect. Les jumeaux ne mirent pas longtemps à reconnaître la signature du Vifacier, l'un des trois métaux légendaires. La présence du métal était si forte qu'elle éclipsait celle de son porteur.

- C'est quelqu'un qui est en Revêtarme ? interrogea Mercurio.

- Je ne suis pas sûre, répondit Galatea. Mais c'est bien la signature des Dieux Guerriers. Et comme Excalord est avec le commandant et Hafodes avec le roi Alroy sur le Justice d'Erubin, alors...

- Igeus, conclut Mercurio en crachant son nom comme une malédiction.

À l'heure actuelle, entre lui et Asmoth, il n'aurait su dire lequel il haïssait le plus. Cet enfoiré avait-il osé attaquer le croiseur de la Team Rocket, avec tous ses membres à bord, dont la X-Squad ? Était-il devenu fou à ce point ?

- Qu'est-ce qu'on fait du coup ? hésita Galatea.

Mercurio était déchiré. L'envie de faire demi-tour pour aller anéantir le meurtrier d'Eryl bouillonnait dans toutes les pores de son corps. Mais il se força à ravalier sa haine et à réfléchir posément.

- On continue, fit-il enfin. Si le vaisseau est attaqué, c'est bon pour nous. Tout le monde sera occupé et on pourra enquêter comme on veut. On fait confiance aux autres. Si Igeus est seul, ils l'auront.

Galatea hocha la tête. Ils continuèrent à s'éloigner du centre de commande tandis que tous ceux qu'ils croisaient s'y engouffrés.

Quand ils arrivèrent à l'infirmierie, celle-ci était quasiment vide. Ils embrouillèrent l'esprit des médecins et des blessés présents pour pouvoir passer sans se faire remarquer. Puis arrivés devant la porte fermée de la chambre où Galatea avait laissé Morgane avec ses deux captifs, ils s'arrêtèrent. Ils ne sentirent rien en provenance de l'intérieur. Morgane, c'était normal ; ils ne pouvaient pas sentir un G-Man avec le Flux. D-Zoroark, ça l'était aussi, dans une moindre mesure : le Sombracier, plus il était pur, plus il repoussait le Flux. Par contre, Crenden, ça ce n'était pas normal.

Ils se positionnèrent d'une part et d'autre de l'entrée, comme durant leurs entraînements militaires avec leur père adoptif, l'ancien commandant Penan. Pas besoin de signe ou de regard pour se synchroniser, ils faisaient tout mentalement. Leur Flux prêt à être utilisé à la seconde, ils entamèrent un décompte mental de trois avant d'ouvrir la porte et se précipiter dans la chambre. Sauf qu'à un, la radio de Mercurio s'activa, ce qui le fit sursauter et jurer.

- Ici Feurning, fit la voix de Zeff. Vous êtes où ?

- Là où on aurait aimé ne pas être dérangé juste à ce moment, grommela Mercurio en réponse.

- Juste pour signaler : l'intrus se trouve être l'Empereur Julian en personne. Il est carrément venu depuis Atlantis avec une armure-fusion d'Ecleus et de Triseïdon. Il dit avoir quitté Igeus et demande l'asile de la FAL.

Malgré la situation, Mercurio enregistra l'information avec soulagement. Si son neveu n'était plus sous l'emprise d'Igeus, ça lui ferait un souci en moins à régler quand il s'occuperait de son cas.

- C'est une bonne chose, dit-il simplement.

- Ouais, à ceci prêt qu'il est tombé sur sa maman adoré qu'il pensait morte. On l'amène sur le pont pour écouter ce qu'il a à dire.

- On arrive... dès qu'on peut.

Il coupa la transmission, et revint à sa sœur. Si Galatea avait elle aussi été soulagée par l'arrivée de Julian, elle avait retrouvé bien vite sa concentration. Se passant de compte à rebours cette fois, ils ouvrirent la porte et entrèrent dans la chambre en même temps. Et ils trébuchèrent tous les deux en se prenant les pieds dans le corps allongé juste devant. Les jumeaux blémirent en constatant qu'il s'agissait de la championne Psy.

- Morgane ! s'écria Galatea.

Elle bondit vers elle et se mit à chercher des signes vitaux avec ses doigts. Sur un humain normal, elle aurait bien sûr pu savoir s'il vivait ou non sans le toucher, et le guérir au besoin. Mais sur un G-Man potentiel, c'était hélas impossible. Galatea soupira de soulagement quand elle sentit le pouls de son amie. Morgane n'avait pas de blessures apparentes, mais était pâle comme la mort.

Pendant que Galatea continuait à l'examiner sans même penser à vérifier la pièce, Mercurio lui leva le regard. Et se figea, un grand froid parcourant son corps. Il se mit une main sur la bouche, ravalant un haut-le-cœur. Il y avait des morceaux humains dispersés un peu partout dans un véritable patchwork de sang et de boyaux.

C'était le corps de Natael, que Galatea avait laissé ici, désormais totalement démembré. Et ce n'était pas le seul. D-Zoroark avait connu le même sort, réduit à l'état de monceaux de Sombracier. Quant à Creden, il avait disparu.

Chapitre 433 : Les Portes de la Mort

Dans la région Sinnoh, il existait un endroit connu de peu de monde. Il se trouvait sur la côte est de l'île, dissimulé entre de grands arbres, et était constamment plongé dans la brume. On le nommait le Chemin Source. Ceux qui en connaissaient l'existence n'osaient pas s'y aventurer, car selon les histoires locales, si vous empruntez ce chemin, votre âme quittera votre corps et sera aspirée par le Monde des Esprits, qui se trouveraient au bout.

Les histoires étaient fausses bien sûr, mais contenaient suffisamment de vérité pour que Lyre en ait fait sa destination. Fort du savoir qu'elle avait accumulé des personnes qu'elle avait dévorées et de son séjour dans les grandes civilisations du passé, elle savait que ce Chemin Source était le seul passage sur Terre pour entrer en contact avec Giratina.

Le Marquis des Ombres l'avait déjà rencontré bien sûr, pour passer son marché avec lui sur le prêt temporaire des âmes des anciens Marquis. Mais il l'avait fait en passant par le Monde Distorsion, ce monde parallèle échappant au sens commun, qui était le seul endroit où Giratina avait le droit de se rendre en dehors du Monde des Esprits. Et il l'avait fait grâce à Silas, qui savait comment voyager entre les mondes, du fait de ses pouvoirs d'Imaginatus.

Mais comme Lyre n'avait pas Silas sous la main, cette option était impossible. La seule solution pour rencontrer le Gardiens des Morts était de passer par le Chemin Source. Au bout se trouvait un lac, la Source Adieux. Et en son centre, une caverne, appelée la Grotte du Retour. Cette grotte avait la particularité d'être liée au Monde des Esprits. Selon les connaissances que

Lyre avait reçues ci et là ou héritées de ses victimes, c'était un ancien passage entre le monde des vivants et celui des morts, à l'époque lointaine où Arceus s'autorisait encore à ressusciter les humains, pour telle ou telle raison. Il avait lui-même conçu ce point de passage pour que les âmes puissent revenir dans le monde réel.

Mais le Créateur avait renoncé à cette pratique depuis des siècles, par indifférence ou par non-interventionnisme auprès des vivants. Il avait donc scellé le passage, mais il restait encore quelque chose à cet endroit. Les âmes ne pouvaient plus y voyager, mais un lien résiduel persistait entre les deux mondes, comme une fenêtre fermée mais transparente donnant sur le Monde des Esprits.

Ni Fantastux ni Wrathan n'avaient été ravis du projet de Lyre de recruter le Pokemon Renégat pour sa quête. Fantastux, bien sûr, car il craignait Giratina pour l'avoir trahi en gardant pour lui des âmes qui auraient dû lui revenir. Et Wrathan, tout simplement car il affirmait n'avoir besoin de personne d'autre pour annihiler toute vie sur Terre.

- C'est un rejeton d'Arceus le pleutre, avait ajouté Wrathan. Il a contribué à la création de l'univers et de la vie ! Il fait mine de s'être fâché avec Arceus et de le détester, mais il continue la mission que son père lui a confié en l'exilant ! C'est un lâche, en plus de n'avoir aucun honneur !

- Oh, Giratina est bien fâché avec Arceus, de ça c'est certain, avait répondu légèrement Lyre. S'il poursuit sa mission de gardiens des âmes sans oser se rebeller ouvertement, c'est parce qu'il craint la colère de son père. Il sait qu'il n'a pas la puissance pour le défier. Mais il en rêve. Cette pensée l'obsède depuis toujours. Tout en faisant mine de veiller sur les âmes des défunts, il n'a cessé de les détourner à son ambition. Il escompte, quand il aura suffisamment d'âmes, envahir le monde des vivants et mettre Arceus à bas.

Cela, elle le savait grâce aux souvenirs d'Horrorscor en elle. C'était pour cela que le Maître de la Corruption a pu passer son marché si facilement avec Giratina, alors que ce dernier n'a que mépris pour lui.

- Il veut constituer une armée d'âmes pour attaquer les vivants ? s'était exclamé Wrathan. Mais les âmes désincarnées sans corps sont d'une faiblesse insultantes !

- C'est vrai. Elles ne valent pas mieux que le plus faible des Fantominus. Mais c'est leur nombre qui fait leur force. Combien d'humains et de Pokemon meurent par jour dans le monde ? Le sais-tu ?

Wrathan avait secoua la tête en signe de dénégation.

- Beaucoup, avait répondu Lyre. Et ce depuis le commencement des temps. La population d'âmes dans le Monde des Esprits s'élève à des chiffres si gros que nous n'avons même pas de termes pour les qualifier. Des milliards de milliards. Suffisamment pour mener à la mort les petits vingt milliards d'humains et de Pokemon actuels vivants.

- Pourquoi n'a-t-il pas encore attaqué dans ce cas ? avait demandé Fantastux.

- Parce que qu'importe le nombre d'âmes qu'il contrôle : si Arceus prend part au combat, ça en sera fini de lui. Il n'attend qu'une chose : un allié assez puissant pour rétablir la balance de son côté. Quelqu'un qui pourrait défier le Créateur d'égal à égal.

- Et ce quelqu'un, ce serait donc toi ? avait fit Wrathan non sans ironie.

- Ce serait nous deux, mon ami. Notre puissance commune

l'emportera face à Arceus. Toi, moi, et Giratina... trois êtres qui avons toujours été méprisés, et qui sauront se venger de la Création en apportant une mort douce et bienvenue à ces pauvres vivants opprimés...

Fantastux s'était retenu de rappeler qu'il était là, lui aussi. Mais l'ancien Agent de la Corruption devait se douter que sa petite puissance personnelle n'était rien comparée à celles de Wrathan et maintenant de Lyre. Il avait toujours eu un petit peu eu peur de l'Enfant de la Corruption du Marquis et de son caractère instable. À présent, alors qu'elle semblait avoir perdu son instabilité et ses crises de folie, elle était pourtant encore plus effrayante à ses yeux. Elle avait soumis Horrorscor et s'en était servi comme d'un goûter, accaparant ses pouvoirs et une partie de son apparence.

Elle était désormais quelque chose d'inqualifiable, à mi-chemin entre l'humain, le Pokemon, et un truc démoniaque sans nom. Pourtant, elle était la seule protectrice que Fantastux avait encore. Le Marquis mort, Horrorscor disparut, et le Baron deShadow ayant pris la fuite, Fantastux n'avait plus aucun allié puissant à servir... sauf cette fille. Qu'elle envisage de faire alliance avec Giratina ne lui plaisait pas, mais avec la puissance ahurissante qu'il ressentait en elle, il se disait que tant qu'elle serait là, il n'aurait rien à craindre. Il lui suffisait de bien lui lécher les bottes, comme il avait toujours su le faire dans sa longue vie.

- Fantastux se réjouit, lança-t-il à la cantonade. Un monde entièrement mort, uniquement habité par des âmes... Fantastux en salive d'avance !

Il avait dit cela pour se faire bien voir de Lyre, mais cette dernière lui lança un sourire étrange, comme si elle répondait au rêve un peu absurde et irréalisable d'un jeune enfant. Il n'aima pas du tout ce sourire là. En fait, il n'aima pas du tout ce que Lyre était devenue. Tout en elle criait « contre-nature ».

Ils s'engouffrèrent donc dans la brume du Chemin Source, sentant et profitant des effluves de mort tout autour d'eux. Il n'y avait aucun Pokemon dans le coin, et ce n'était pas anodin. Eux aussi devaient sentir que quelque chose clochait avec cet endroit. Au bout, ne se discernant que quand ils furent bien devant, il y avait une petite montagne. Ou plutôt un cratère. C'était en son centre que se trouvait la Source Adieu, le quatrième lac secret de la région Sinnoh.

Normalement, ils auraient dû escalader pour y parvenir, mais Lyre se contenta de se créer un passage en détruisant un pan entier de falaises. L'eau de la source s'en échappa, vidant le lac naturel et millénaire. Mais Lyre s'en fichait. Ce n'était pas le lac qui l'intéressait, mais la caverne qui se trouvait en son centre. Elle dévia les flots d'eau qui convergeait vers eux d'un geste de la main et poursuivit son chemin, avec un Fantastux et un Wrathan respectivement effrayé et admiratif sur ses talons.

- C'est là, fit Lyre en désignant quelque chose devant elle. La Grotte du Retour...

En effet, il y avait une ouverture naturelle dans la montagne, au bout du lac désormais vidé. Les effluves du Monde des Esprits étaient si puissantes à présent que même Fantastux en eut la chair de poule. Même Wrathan n'avait pas l'air très rassuré en rentrant. Malgré toute sa puissance, il ne pouvait pas tuer des choses déjà mortes, et comme tout vivant, il craignait la notion même de mort.

Lyre elle entra comme si de rien n'était, jugeant du regard la vaste pièce qui avait tout sauf l'aspect d'une grotte, avec ses murs dallés, sa colonne centrale, ses trois passages au nord, à l'est et à l'ouest, ainsi que ses écritures en langage Zarbi. Ses connaissances millénaires lui soufflaient que la grotte était un immense labyrinthe inter-dimensionnel, dont les différentes pièces n'avaient aucune logique entre elles. Quelqu'un qui ne

savait pas quoi faire pourrait errer éternellement à travers les salles infinies de cette grotte sans trouver le bout ou même revenir à l'entrée. Et là-dedans, les pouvoirs multiples et hautement destructeurs de Lyre ne pourraient pas l'aider.

Mais elle n'en avait pas besoin. Le passage vers le bout de la grotte était gravé dans son esprit comme si elle l'avait déjà emprunté plusieurs fois. Quand elle avait décidé de son plan pour annihiler toute vie sur Terre, elle avait fait en sorte de dévorer les personnes qui avaient les connaissances dont elle avait besoin pour le mener à bien, à diverses époques.

Elle alla d'abord à droite. Fantastux et Wrathan la suivirent sans mot dire. Ils tombèrent sur une salle plus ou moins identique, mais avec des rochers en son centre. Lyre monta ensuite au nord. Encore une salle identique, cette fois avec une colonne. Puis à nouveau à l'est. Puis à gauche. Puis en haut. Cela dura bien dix minutes, et les deux Pokemon qui accompagnaient Lyre se demandèrent si elle savait ce qu'elle faisait.

Mais finalement, ils parvinrent dans une salle différente des autres. Entièrement vide, sans stèle ni colonne ni rocher, elle avait en son centre une espèce de perturbation noire, comme une fissure dans l'air. Et c'était dans cette salle que l'atmosphère était la plus lourde. Lyre pouvait le sentir, et s'en regorgeait les poumons. Cette pièce était à mi-chemin entre le monde des vivants et celui des morts.

- C'est ici, dit-elle simplement. Le passage scellé reliant le Monde des Esprits...

Elle désigna la fissure noire qui flottait dans les airs. Fantastux s'approcha avec prudence pour l'étudier.

- C'est trop instable pour qu'une âme désincarnée puisse passer, dit-il finalement. Elle serait détruite. Et c'est trop étroit pour un corps matériel. Un Pokemon Spectre pourrait passer,

j'imagine... Mais hors de question que Fantastux aille voir Giratina seul ! s'empessa-t-il d'ajouter.

- Inutile de se déplacer. Giratina viendra de lui-même, fit Lyre. Il a forcément déjà senti nos présences. Des vivants si près de son antre peuplé uniquement de morts, il ne peut pas louper ça...

Sa prédiction se réalisa bien vite, quand la fissure noire s'agrandit et s'étira, jusqu'à laisser entrevoir une silhouette sombre. L'ombre d'un très grand Pokemon serpentiforme, avec trois paires d'ailes qui ressemblaient à des griffes géantes, et deux yeux rouges luisants sur son visage triangulaire. Fantastux se ratatina sur lui-même à la vue de cette vision cauchemardesque.

- Qui êtes-vous, mortels, pour oser vous présenter en ce lieu ? Demanda le fils banni d'Arceus d'une voix sombre, mais plus curieuse que réellement en colère. Ne craignez-vous point la mort ?

- Bien au contraire, susurra Lyre. Nous l'appelons de nos vœux, pour tous les vivants...

L'ombre de Giratina étudia un moment les trois intrus, puis dit, d'une voix presque déçue.

- Ah, vous êtes les laquais d'Horrorscor. Je commence à perdre patience. Je vous ai entrouvert les Portes de la Mort, comme convenu, pour que vous puissiez y récupérer temporairement les âmes de vos anciens Marquis. Mais où sont les un milliard d'âmes que vous m'avez promis en échange ? L'afflux a cessé depuis un moment, et vous êtes très loin du compte...

- J'ai un marché bien plus avantageux que celui qu'Horrorscor a fait avec vous, ô dieu de la mort, dit Lyre.

- D'abord, honorez le premier. Nous verrons ensuite.
- Je crains qu'Horrorscor ne puisse plus rien honorer actuellement, ricana la jeune femme.
- Tu empestes son odeur, humaine. Mais plus encore... tu empestes les âmes damnées. J'en sens une très grande quantité en toi. Qui diable es-tu ? Ou plutôt, qu'est-ce que tu es ?

Fantastux s'avança légèrement pour présenter sa nouvelle maîtresse, tel que son rôle l'y obligeait.

- Seigneur Giratina, vous avez l'honneur de vous adresser à...
- FAIS SILENCE, TRAÎTRE ! gronda l'ombre. LA MOINDRE DE TES PAROLES EST UNE INSULTE À MA GRANDEUR ! SI CETTE HUMAINE VEUT ME PARLER, QU'ELLE SE PRESENTE ELLE-MÊME !

Fantastux recula précipitamment, laissant Lyre répondre calmement :

- Mon identité importe peu. Je suis juste la sauveuse des vivants. Et je vais les sauver en leur offrant la mort.
- Ton corps est étrange, tout comme ton âme. J'en ai rarement vu d'aussi torturée. Tu es une création d'Horrorscor ?
- Si on veut. Mais je me suis surtout créée moi-même. Horrorscor n'a plus aucune emprise sur moi. Il n'est devenu qu'une pièce de l'immense puzzle dont je suis constituée.

Giratina bougea sensiblement sa tête, comme s'il voulait sentir quelque chose de plus près. Il s'approcha tellement de la faille que seule son immense tête triangulaire leur fut visible.

- Je l'entends hurler en toi... fit-il d'un ton pensif. Je sens son désarroi, sa rage et sa peur.

- Il est bruyant, en effet, confirma Lyre. Mais il finira par se taire, comme tous les autres que j'ai dévoré.

- AH ! s'exclama Giratina, visiblement très amusé. Bouffé par sa propre création ! Que voilà un sort qui sied bien à un faux-jeton comme lui ! Et donc, tu as repris la tête de son armée de la corruption, humaine ?

- Son armée n'est plus. Il ne me reste que Wrathan et Fantastux ici présents.

Giratina siffla méchamment au nom de Fantastux, mais se tourna vers Wrathan sous sa forme humaine avec un semblant de perplexité et de dégoût.

- Le Dragon du Péché ? Ce chien fou n'apportera nulle corruption aux vivants, seulement la destruction généralisée. Enfin, non pas que ça me dérange...

- Si tu veux m'insulter, viens un peu le faire ici, grand ver, raille Wrathan. Tu n'es qu'un pleutre, comme ton père, a toujours rester caché dans ton Monde des Esprits où nul vivant ne peut t'atteindre !

- Tu oses me défier à mes portes ? Il me semble avoir déjà reçu les âmes de cinq de tes semblables. Je ne dis pas non à une sixième...

Lyre leva la main, faisant surgir au passage une aura draconique qui pour le coup calma momentanément les deux Pokemon Dragon, qui craignait leur propre type.

- Nous ne sommes pas venus jusqu'ici pour nous battre, dit-elle. Je veux que vous unissiez vos forces avec nous, Seigneur Giratina. Mes objectifs ne sont nullement la Corruption, mais bien la fin de toute vie. Le règne éternel et clément de la mort.

Il est temps d'en finir à jamais avec cette existence imparfaite et douloureuse dont nous a maudit votre père.

- Amusant, ricana Giratina. Parce que tu crois qu'il va te laisser faire, petite humaine ? Certes, je sens en toi un pouvoir inhabituel et vorace, mais il ne te suffira pas.

- Mon pouvoir grandira au fur et à mesure que j'aspirerai la vie, lui certifia Lyre. Quant à Arceus, il est déjà ici, dans ce monde, et a déjà tenté de m'entraver. En vous alliant avec nous, nous le vaincrons sans difficulté, lui et les quelques mortels qu'il aura pu rassembler. Le moment est venu, Giratina. Celui que vous attendiez depuis des millénaires. Le moment de lancer la révolte des morts sur les vivants. De lâcher l'ensemble de vos âmes dans le monde réel, et de mettre à bas Arceus pour que vous puissiez prendre sa place au sommet de la Création !

Giratina s'agita en un mélange d'excitation et de prudence.

- Jadis, un humain m'a promis la même chose, dit le Pokemon Légendaire lentement. Il m'a exhorté à ouvrir des failles partout dans cette région, pour troubler l'harmonie entre Dialga et Palkia. Il espérait que ça attire Arceus jusqu'à lui, et il comptait le dominer avec mon aide, pour ensuite, comme toi, vouloir annihiler toute vie dans ce monde, afin d'en recréer un à son image. Dans ma naïveté, je l'ai aidé. Mais au final, il s'est fait vaincre par un jeune humain, envoyé par Arceus. Et moi, j'ai dû subir le mécontentement de mon père, et m'écraser encore un peu plus devant lui. Je n'ai nulle envie de revivre ça. Ta race est indigne de confiance, humaine. Qui es-tu, pour me promettre de telles choses ?

Lyre laissa alors transparaître sa nature véritable. Toutes les vies en elle qu'elle gardait bien cloisonné, elle les laissa un court moment remonter. Leur rancœur, leur souffrance, leur peur ; l'ensemble de leurs émotions, toutes négatives, se mélangea au Cœur d'Horrorscor emplit de Corruption. Lyre

Sybel était devenu un véritable concentré de ténèbres et d'énergie négative. Ses yeux prirent totalement la forme de tourbillons rouges, et sa peau trouble devint véritablement un amas spectral, et ses cheveux, devenus immatériels, flottaient derrière elle comme une nébuleuse noire. Pour achever le tout, elle laissa ressortir un fragment de chacun de ses pouvoirs, qui se mélangèrent pour former un patchwork destructeur que même un dieu comme Giratina ne pouvait même pas appréhender.

- Je suis le salut, répondit Lyre d'une voix épurée de toute humanité. Je suis la fin programmée de l'existence. La fin de toute souffrance.

Non, elle n'était pas humaine. Elle n'était plus Lyre Sybel. Lyrorscor peut-être ? Mais bien davantage encore. Même depuis le Monde des Esprits, Giratina frissonna face à un tel déferlement obscur. C'était au-delà de tout ce qu'un être divin spectral comme lui pouvait imaginer. Un tel pouvoir... Un tel désir de dévorer la vie... Oui. C'était peut-être ce qu'il avait attendu depuis tout ce temps !

- Il y a un petit problème dans ton projet, fit cependant remarquer Giratina. Même si tu arrives à détruire toute vie sur Terre, il y a bien d'autres planètes et endroits dans ce vaste univers où elle continuera d'exister. Cette planète seule n'est qu'une goutte d'eau au sein de toute la Création d'Arceus.

Lyre lui fit un sourire qui déforma encore plus ses traits démoniaques.

- Qui a dit que ce serait un problème ? Rien qu'avec ce que j'ai aspiré, ma puissance dépasse toute mensuration. Une fois que j'aurai dévoré toute la vie de ce monde, rien ne me sera impossible. Pas même voyager à travers le cosmos pour dévorer mondes après mondes !

Cette créature ne mentait pas. Elle croyait réellement ce qu'elle disait. Et la vision d'un univers totalement mort, uniquement peuplé d'âmes désincarnées qu'il contrôlerait totalement, le fit perdre toute notion de retenue ou de prudence. Mais pas de notion d'avidité, cela étant...

- Fort bien. J'ouvrirai totalement les Portes de la Mort et j'exterminerai ce monde à tes côtés. Mais à une condition.

- Laquelle ?

- Lui, répondit Giratina en désignant Fantastux de ses yeux rouges. Son âme. Elle me revient de droit.

Fantastux sursauta d'indignation et de terreur. Il se tourna vers Lyre, s'attendant à ce qu'elle prenne sa défense, qu'elle refuse avec froideur, mais elle se contenta de hausser les épaules et déclara :

- Comme vous voulez. Il n'allait pas nous servir à grand-chose, de toute façon...

- D-Dame Lyre ? balbutia Fantastux. Vous n'êtes pas sérieuse, hein ? Fantastux... Fantastux a toujours été loyal ! Il a toujours bien servi votre père, et compte bien vous servir à présent !

- Je ne suis pas Horrorscor, ni mon père, répliqua Lyre. Je n'ai pas besoin de serviteurs pour exister. Encore moins des serviteurs qui changent de maître au gré du vent.

Elle s'éloigna de devant la brèche dimensionnelle, et ce fut pour Fantastux comme une condamnation à mort. Avant qu'il n'ait pu s'enfuir, une des ailes en formes de dard de Giratina surgit de la brèche pour aller le transpercer. Puis elle fut suivie des cinq autres, qui s'enroulèrent autour du corps du Spectre, parfois en le traversant de part en part. Fantastux ne put que tendre un de ses bras vers Lyre, de façon suppliante, alors qu'il était entraîné

vers le Monde des Esprits et son sombre dieu.

- Les Nocturnes ont toujours été mes premiers serviteurs, ceux qui m'amènent le plus d'âme, fit Giratina. Tu aurais bien été inspiré de devenir l'un d'eux et de te mettre à mon service. Mais tu as préféré te distinguer et t'affranchir de ma volonté. Pas de troisième vie pour toi. Pas de réincarnation, et pas de sérénité dans le Monde des Esprits. Tu vas juste me servir de repas.

- N-non ! Fantastux ne veut pas... Aidez Fantastux ! Seigneur Horrorcor... Baron deShadow... Marquis... Fantastux est...

Personne ne sut jamais ce que Fantastux était, car Giratina déchira son corps immatériel avec ses ailes pointues avant d'ouvrir sa gueule triangulaire et de dévorer ce qui restait de lui. Lyre n'avait pas cillé, totalement indifférente. Wrathan, lui, était quelque peu mal à l'aise. Pas à cause du sort de Fantastux, dont il se contrefichait, mais de la façon avec laquelle Lyre l'avait livré à Giratina. Il ne ferait pas l'erreur de se fier à elle.

- J'espère que vous avez apprécié votre repas, fit-elle légèrement. Maintenant, pouvons-nous commencer ?

- Je ne peux pas ouvrir les Portes de la Mort d'ici, expliqua Giratina. Le passage a été scellé pour les âmes. Rejoignez-moi plutôt au sommet du Mont Couronné. C'est le lieu terrestre le plus proche du royaume divin, là où il est le plus aisé d'ouvrir des failles à travers d'autres mondes. Ce sera le point d'invasion des morts sur les vivants. Cette fichue île de Sinnoh, ou comme on l'appelait jadis, d'Hisui, qui a le plus vénéré Arceus, va devenir le portail qui va condamner ce monde !

Chapitre 434 : Les fils d'Arceus

Quand Mercurio surgit sur le pont du *Giovanni*, Madame Boss était en train de parler avec Julian. Les généraux Tender étaient là aussi, ainsi qu'Ithil et Djosan. Mercurio, empli de rage, ne se soucia pas de les couper. Il jeta de toute ses forces, au milieu de la salle, la tête découpée de D-Zoroark qu'il avait ramenée avec lui. Tous furent proprement choqués, autant par la tête du Pokemon Mécha que par l'interruption grossière de Mercurio.

- Qu'est-ce que ceci signifie, Mercurio ?! s'exclama Estelle.

- Ah, mes excuses, Madame Boss. J'ai de bonnes raisons de croire que quelqu'un ici a laissé traîner ses déchets métalliques. Je ne fais que lui ramener.

Tout en parlant, Mercurio observa tout particulièrement la réaction d'Hegan Tender, autant par ses yeux que par son Flux. Mais il ne lut qu'une stupéfaction sincère.

- C'est là assurément la tête du vil Pokemon Mécha D-Zoroark, constata Djosan. Est-ce à dire qu'il s'était infiltré en usant de ses illusions et que vous l'avez confondu, Mercurio Crust ?

- Non. C'est Galatea qui l'a ramené quand elle est partie chercher le professeur Natael, expliqua Mercurio. Elle a également fait Crenden prisonnier. Mais le prof... il est mort.

Le choc et la tristesse chez Tender n'étaient de toute évidence pas feinte, mais cela ne fit qu'augmenter la colère de Mercurio, qui n'arrivait pas à trouver vers qui la diriger.

- Arceus nous a prévenu qu'Asmoth se trouvait sur ce vaisseau

en ce moment même ! continua Mercurio. Et selon Galatea, Crenden et D-Zoroark ont enlevé le prof pour qu'il les aide à dénicher Asmoth, qu'ils soupçonnaient d'être chez nous. Asmoth aurait tué Natael a distance pour empêcher qu'il ne le démasque. Et là, devinez ce que nous avons découvert en revenant là où Galatea les avait planqué : D-Zoroark en morceaux, Crenden disparu, et le corps de Natael qui a été charcuté !

Le souvenir du corps profané de son ami manqua de faire ressurgir sa nausée. Pourquoi avoir fait ça à un cadavre ? Pourquoi une telle cruauté inutile ?

- Pourquoi n'ai-je pas été informé de tout ceci bien avant ? s'indigna Tender.

- Parce que vous étiez très haut sur la liste des suspects, général. Et vous l'êtes toujours. Vous étiez un haut gradé lors du projet Diox-BOT.

Le regard de Tender s'assombrit.

- Ce robot fou m'a enlevé ma femme, et ce serait moi qui l'aurai commandité dans l'ombre ? C'est ce que tu penses, garçon ?

- Ce que je pense, c'est que je ne peux plus faire confiance à personne sur ce foutu vaisseau, répondit Mercurio. Sauf à Galatea, et limite à Goldenger et Gluzebub, vu qu'ils sont des Pokemon.

Julian, qui ne comprenait pas grand-chose à l'affaire, s'inquiéta d'autre chose.

- Et tante Galatea ? Elle est où ?

- Toujours à l'infirmerie. Ce qu'on a fait à Natael l'a bouleversé, et elle voulait rester avec Morgane, qui a été attaquée en

surveillant Crenden et D-Zoroark.

- Je pense que vous cherchez loin une réponse qui me paraît pourtant évidente, Mercurio, dit Estelle. Vous dites que Crenden a disparu ? Le coupable me semble alors tout indiqué.

- Ou Asmoth aurait simplement pu l'enlever pour telle ou telle raison, répliqua Mercurio. On en sait rien.

C'est vrai que l'idée d'un Crenden = Asmoth aurait bien arrangé Mercurio. Ce mec avait servi deux salopards à la suite en les personnes de Zelan puis de Venamia, en leur créant des technologies inédites et terrifiantes. Le Mégador qui avait servi à pacifier toutes les villes qui se sont soulevées contre Venamia, c'était lui. La Bombe Arctime qui avait annihilé Veframia et ses habitants, c'était lui. Et la Dark Armor que portait Igeus, qui lui avait servi à tué Eryl, c'était lui aussi. Si Crenden était Asmoth, Mercurio pourrait sans problème en faire la cible principale et même unique de sa haine, et passer à autre chose.

- C'est exact, nous en savons rien pour l'instant, intervint Ithil. Et si nous nous mettons à soupçonner tous nos camarades maintenant, comment ferons nous pour nous occuper de Lyre Sybel ? Mercurio, je sais que le professeur Natael était quelqu'un de cher pour toi. Mais nous ne pouvons pas nous focaliser sur cette affaire pour le moment.

Mercurio poussa un soupir ironique. C'était en gros ce que leur avait dit Arceus quand il a révélé aux jumeaux la présence d'Asmoth à bord. Ithil était vraiment en phase avec son dieu chéri...

- D'autant que Sa Majesté Julian vient de nous informer d'éléments troublants, ajouta Djosan. Erend Igeus aurait perdu la sienne tête. Il a tué Dame Imperatus, et menace d'utiliser le super-canon d'Atlantis contre tous les pays du globe si jamais un seul ne se soumet pas à lui.

Julian hochait gravement la tête et dévisageait son oncle.

- C'est pour ça que je suis parti. J'ai compris que tu avais dit vrai sur lui, oncle Mercurio. Je... je regrette ce qu'il a fait à Eryl. Il faut l'arrêter avant qu'il n'utilise le Lunaturion !

Mercurio se frotta les yeux de l'air accablé du gars qui ne savait plus où donner de la tête. Lyre et Asmoth, ce n'était pas assez, il fallait en plus que ce connard d'Igeus décide à son tour de provoquer un cataclysme ?!

- Eh... eh.... Les c-c-choses deviennent v-v-v-vraiment intéressantes, comme-me-me toujours avec v-v-v-v-vous les humains...

Tout le monde chercha du regard d'où venait cette voix hachée et métallique, avant de se rendre compte que les yeux artificiels de la tête de D-Zoroark au sol clignotaient doucement de leur couleur rouge habituelle. Les soldats Rockets présents pointèrent alors leurs armes sur la tête inoffensive.

- Enfoiré, t'es toujours vivant toi ? lança Mercurio.

- Je n-n-n-ne l'ai jamais été-té-té. Je suis une ma-ma-machine. Du c-c-c-coup, je ne peux p-p-p-pas vraiment être mo-mo-mo-mort non plus. Même si, je l'ad-ad-admet, je ne suis-suis-suis pas en grande forme actuellement-ment-ment.

La voix de D-Zoroark était celle d'un vieux baladeur en fin de vie, qui changeait de ton et de vitesse au gré des mots.

- Asmoth-moth-moth pensait avoir fini le t-t-t-travail, poursuivit la tête robotique, mais même lui semble i-i-i-ignorer les capacités-ci-cités réelles de résistances de ses pr-pr-propres créations...

- Qui est-il ? le pressa Mercurio. Qui t'a fait ça ? Était-ce Crenden

? Était-ce quelqu'un d'autre ?

Même s'il n'y avait que la tête, et même si les traits de son visage étaient bien sûr immobile, Mercutio eut l'impression qu'il leur souriait insolemment.

- A-a-a-a-avec joie... quand vous aurez fait le-le-le nécessaire pour que je-je-je puisse survivre... T-t-t-toute mon unité centrale va b-b-b-bientôt s'éteindre faute d'énergie.

- Vous n'êtes pas vraiment en position de marchander, lui fit savoir Estelle.

- Bien au con-con-contraire. J'ai une info-fo-fo que vous voulez. Et moi, je veux c-c-c-continuer d'exister.

- Tu préfères crever sans te venger d'Asmoth, alors que c'est toi qui l'a trahi et qui a cherché à le confondre ?! s'indigna Mercutio.

- Si-si-si j'ai enquêté sur lui, c'était pour pou-pou-pouvoir mieux le fuir. Je v-v-v-voulais juste vivre comme je-je-je l'entendais. Ça ne me s-s-s-sert à rien de vous d-d-d-dire qui il est si je disparaissais. Je v-v-v-vais me mettre en veille pour éco-co-conomiser le peu d'énergie qu'il me r-r-r-reste. Si vous v-v-v-voulez que je parle, branchez mon cortex-moteur à une p-p-p-puissante source d'énergie...

Les globes oculaires synthétiques du Mécha cessèrent de clignoter, et il devint silencieux. Mercutio se retint de shooter dedans et de l'envoyer en orbite avec un coup de pied boosté au Flux.

- Ce sont des conneries, cracha Tender. Il ne sait peut-être même pas qui l'a attaqué. Et même s'il le sait, il va nous faire marcher jusqu'à qu'on lui ait reconstruit entièrement son corps ! On ne peut pas lui faire confiance !

- Je suis d'accord avec ça, renchérit Estelle. Cette créature a passé son temps à manipuler son monde d'un camps à l'autre.

Mercutio ne pouvait pas le nier, néanmoins, c'était sans doute leur seule chance d'avoir des réponses. Et que ce soit Tender et Madame Boss qui aient les premiers dit non à ce marché lui mettait la puce à l'oreille. Peut-être que l'un d'entre eux ne voulait pas que D-Zoroark parle... D'un autre côté, si D-Zoroark avait vraiment vu qui était Asmoth, il n'aurait certainement pas proposé cet échange si ce dernier s'était trouvé sur pont en ce moment... Rhaaaaaaa, il ne savait plus que penser !

- Même sans parler du vil Asmoth, intervint Djosan, que je pensasse qu'il serait bénéfique pour la Team Rocket d'avoir un Pokemon Mécha en état de marche à étudier. Et il est vrai, selon nos différents rapports, que D-Zoroark a trahi les autres.

- Ça ne coûte rien de le garder « en vie » un moment, acquiesça lthil. Il ne pourra pas tenter grand-chose dans son état, de toute façon.

Estelle parut réfléchir à la proposition, qui de toute évidence, ne lui plaisait guère. Elle secoua finalement la tête.

- La décision ne me revient pas, au final. Nous obéissons au Haut Conseil de la FAL. Il y a deux conseillers sur le *Justice d'Erubin*. Je vais voir ce qu'ils en disent. Et l'Empereur Julian devrait également s'y rendre pour leur parler directement.

- J'irai. Mais... j'aimerais d'abord rendre visite à... ma mère, si cela m'est autorisé, fit l'adolescent timidement. Ce n'est pas pour la prendre dans mes bras ou quoi que ce soit... Mais j'en ai besoin. On a des choses à se dire. J'ai été sous le choc de la savoir en vie...

- Comme nous tous, soupira Estelle. Et nous nous en serions

bien passés, sauf votre respect. Mais oui, autorisation accordée. De toute façon, techniquement, elle n'est pas notre prisonnière. Elle est juste sous notre garde. Votre tante et votre oncle ont bien insisté là-dessus...

Avec un coup d'œil sombre à l'adresse de Mercurio, elle fit signe à un garde Rocket d'accompagner Julian. Mercurio suivit du regard le jeune empereur, quelqu'un qu'il avait porté sur ses épaules il y a de ça un an à peine. Il avait l'impression de voir un étranger. Ils avaient eux aussi des choses à se dire. Mais, s'ils avaient de la chance, ils pourraient faire ça une fois que tout ce merdier serait derrière eux.

- Et pour Igeus alors ? demanda Kasai Tender. On fait quoi ?

- On ne peut pas faire grand-chose, à moins que tu n'aies une flotte spatiale prête à détruire Atlantis, répondit son frère.

- On a Rayquaza et Mewtwo, leur rappela Mercurio. Ils peuvent aller jusque dans l'espace et y survivre.

- Mais est-ce que même eux suffiront, face à la toute puissance d'Atlantis ? s'inquiéta Djosan. Que je ne comprenne pas comment Dame Nuelfa peut laisser la sienne cité entre les mains de ce fou vicieux...

Mercurio non plus ne comprenait pas. Nuelfa avait passé une éternité sur Terre pour la défendre de la future attaque du Grand Forgeron. C'était une alien, certes, mais une alien bienveillante et soucieuse de la vie. À moins qu'elle ne croit vraiment que le plan tordu d'Igeus puisse apporter la paix sur Terre ?

Ithil était resté silencieux, la tête baissée. Lui aussi devait se poser des questions sur son demi-frère, qui avait été son maître et le centre de son univers durant des années. Il avait tué énormément de gens pour lui. Il avait infiltré la X-Squad pour

lui. Mais depuis, il s'était libéré de ces chaînes invisibles et agissait de son propre chef. Mais il ne pouvait pas prétendre être totalement objectif non plus...

- Ne vous souciez pas du Sauveur du Millénaire, fit une voix profonde et sage. Si on arrive à stopper Lyre Sybel, j'en ferai mon affaire. C'est une promesse.

Arceus apparut dans un éclat doré au milieu de la salle. Ithil, bien sûr, se prosterna à la seconde. Les deux Tender et les autres Rockets qui ne l'avaient pas vu avant tiraient tous une tronche de deux mètres de large, mais heureusement, aucun n'eut l'idée stupide de pointer une arme sur lui.

- Mon Seigneur ? fit Estelle.

- J'ai entendu votre conversation. Chaque menace en son temps, humains. Lyre Sybel met en péril l'existence entière. Erend Igeus seulement des pays de votre planète, et encore, peut-être pas dans l'immédiat. J'irai lui parler après, et s'il ne se montre pas raisonnable, je m'en occuperai. Quant à Asmoth, il n'osera rien tenter alors que je suis ici. Il doit utiliser tout son Flux pour se dissimuler de moi. Ceux sur votre autre vaisseau ont terminé de regrouper leurs troupes. Il est temps de décoller, et de se rendre à Sinnoh sans plus tarder.

- Sinnoh ? répéta Mercurio. Pourquoi là-bas ?

- C'est là où Lyre et Wrath se sont rendus. Un lieu propice aux grands chamboulements mondiaux et universels, si j'en crois le nombre d'humains dérangés qui ont tenté de provoquer des catastrophes là-bas...

Tenter de rassembler les diverses parties du corps de Natael avait été au-delà des forces de Galatea. Elle avait juste retiré les pièces de la carcasses métalliques de D-Zoroark, au cas où, avant d'utiliser le Flux pour mettre le feu à toute la chambre. Elle avait ensuite rassemblé les cendres et les avait dispersées par dessus bord. Une bien piètre oraison funèbre pour ce pauvre Natael, mais le scientifique ayant toujours été un pragmatique, il n'y aurait vu aucune insulte. Galatea aurait bien aimé conserver ses lunettes, comme souvenir, mais elle avait été incapable de les retrouver sur les lieux du crime.

Avant de faire tout cela bien sûr, elle avait allongé Morgane sur un lit de l'infirmierie et avait été chercher un médecin. La championne d'arène ne souffrait d'aucune blessure physique, et un scanner préliminaire n'avait rien détecté d'anormal à l'intérieur. Pourtant, elle ne se réveillait pas, et son encéphalogramme était dangereusement linéaire.

Le médecin avait demandé à Galatea d'amener un G-Man. Comme Morgane l'était aussi, même sans avoir été entraînée, c'était peut-être un problème affectant l'Aura. La jeune Mélénis en doutait, car Asmoth n'aurait pas pu se servir de son Flux contre elle, mais faute de mieux, elle était allée sur le *Justice d'Erubin* en volant pour en dénicher un. Après le carnage que Lyre avait fait contre Lance et ses troupes, il n'en restait plus beaucoup, et ils étaient tous sous le choc. Mais elle avait pu dénicher l'un d'entre eux qui errait sans but dans les coursives du vaisseau. Un tout jeune, encore disciple apparemment, mais qui avait l'avantage d'être le G-Man de Lampignon, un Pokemon Plante et Fée qui avait nombre de compétences médicinales.

En passant, elle avait croisé Régis Chen, et l'avait informé du sort de Morgane. Après tout, il était le responsable des dresseurs de Kanto. Quand Régis, naturellement, avait tenu à avoir plus de détails, Galatea lui avait tout raconté sur Natael et leur recherche d'Asmoth, avant de craquer. Elle avait couru se réfugier dans ses bras et avait pleuré pendant un long moment.

C'étaient les larmes et la tension qu'elle retenait depuis qu'elle était revenu d'Unys avec le cadavre de Natael.

Régis tenta de la consoler comme il put, malgré sa maladresse chronique avec les filles. Mais Galatea n'avait pas besoin de ses paroles. Juste de le sentir contre elle. C'était à la fois drôle et inexplicable que cet homme en particulier ait le don de lui faire relâcher ses émotions pour qu'elle se sente mieux après. Il avait fait de même après la bataille de Veframia, quand Galatea pensait avoir tué sa sœur et perdu son neveu. Du coup, après s'être séchée ses larmes, elle releva la tête de sa poitrine et déclara :

- Quand on en aura fini avec Lyre et toute cette merde, et si on est encore en vie tous les deux, on sortira ensemble. Aucune objection ne sera tolérée.

Régis la dévisagea d'un air amusé.

- Je n'ai pas mon mot à dire dans cette affaire ?

- Absolument pas. Avec moi, les garçons filent droit.

Galatea sentit la vibration du vaisseau et la légère poussée qui indiquait qu'il était en train de bouger.

- Ils ont dû finir leurs préparations, et Arceus a dû donner la destination, commenta Régis. Heureusement que Mewtwo gère ; ça fait flipper d'avoir Dieu le Père comme patron.

- Je vais rentrer sur le mien alors. Je te contacte dès qu'il y a du changement chez Morgane.

- OK, et fais gaffe à ton tonton maléfique... Ah, attends, tant que j'y pense !

Il prit dans sa poche quatre Pokeball réduites qu'il remit entre

les mains de Galatea.

- Les Pokemon d'Eryl, expliqua Régis. Elle les gardait dans sa chambre, et on ne savait pas trop quoi en faire. Peut-être que ton frère voudra les garder... en souvenir d'elle ?

- Mercurio en a quatre aussi, et il n'est pas du genre à en laisser dans un système de stockage. Mais je transmettrai, merci.

Elle revint sur le *Giovanni* en se servant du Cinquième Niveau, et en amenant avec elle le jeune G-Man de Lampignon qui manqua se trouver mal à flotter ainsi dans les airs à toute vitesse. Après l'avoir laissé au chevet de Morgane, elle se mit en quête de son frère, suivant sa présence dans le Flux pour arriver jusqu'à la passerelle extérieure. Elle le trouva appuyé sur la rambarde, en train d'observer le paysage et les nuages défiler. Mais il n'était pas seul. Galatea se figea quand elle remarqua qu'Arceus était avec lui, immobile dans les airs juste au dessus, semblant se laisser porter par le croiseur alors qu'il n'était même pas dessus.

- Approche, jeune fille, lui intima le Dieu Pokemon.

- Je... je ne voulais pas déranger... balbutia Galatea, intimidée malgré elle.

- N'aie crainte. Je parlais avec ton frère de votre père. À ce que j'ai cru comprendre, Elohius ne s'est jamais trop soucié de vous informer sur votre ascendance et votre peuple.

- Il ne s'est jamais trop soucié de nous, tout simplement, corrigea Mercurio d'une voix maussade.

Galatea n'ignorait pas que son jumeau avait une rancune tenace contre leur père, du fait qu'il les avait abandonné à la Team Rocket et qu'il n'avait jamais tenté de les rencontrer. Elle, elle pouvait comprendre ses raisons, et pour avoir déjà été en

contact avec son esprit via le Flux, elle savait qu'il les aimait. Mais il est vrai qu'elle aurait apprécié de pouvoir lui parler face à face, contempler son visage, et même le prendre dans ses bras, comme une fille normale avec son père.

- Je pense que vous êtes importants pour lui, fit Arceus. Contrairement à Asmoth qui a planté sa graine de multiples fois durant sa très longue vie, Elohius n'a eu que très peu d'enfants en sept-mille ans. Pour autant que je sache, vous êtes les deux seuls en vie.

- Merde... souffla Galatea. Ça veut dire que notre daron s'est condamné à l'abstinence pendant des millénaires jusqu'à rencontrer notre mère ? Ça a dû être long...

Galatea avait dit cela pour plaisanter, mais Arceus, qui ne semblait guère être doté du moindre sens de l'humour, prit la question au pied à la lettre.

- Un Méléniis peut parfaitement contrôler son corps et ses fluides. Il choisit lui-même quand il veut avoir des enfants. Je sais qu'il a engendré une demi-Méléniis comme vous, il y a un peu plus de mille ans. Mais en dehors d'elle, qui est morte sans descendance, je n'ai pas connaissance d'autres enfants d'Elohius.

Mercutio, lui, ne parvint pas à détacher son esprit d'Asmoth, et demanda :

- Alors, on a un paquet de cousins et cousines, en plus de ce Yonis ?

Galatea se souvenait clairement de cet enfant aux cheveux blancs qui s'était déclaré leur cousin, l'oncle des Pokemon Méchas, et l'Élu des Ténèbres.

- J'ignore combien ils sont à l'heure actuelle, répondit Arceus. La

plupart d'entre eux sont morts depuis longtemps, mais ont sans doute laissé une descendance quelque part. Peut-être même que certains Méléniens du Refuge descendent d'Asmoth. Parmi les humains aussi, il doit y en avoir.

- Asmoth se serait reproduit avec des humaines ? répéta Mercutio, perplexe. Je pensais qu'il détestait l'humanité...

- Oh, c'est le cas. Tout comme il déteste les Pokemon. En fait, il n'y a pas grand-chose que j'ai créé qu'il ne déteste pas. Mais pour fomenter ses plans visant à manipuler les humains et les faire s'autodétruire ou détruire les Pokemon, il a longuement vécu parmi eux, sous de multiples identités au fil des âges. Peut-être s'est-il réellement attaché à certaines femmes jusqu'à leur faire un enfant ? Ou alors, il ne s'agissait que d'un moyen de s'intégrer encore plus chez les humains ? Je ne saurais le dire. Mais une chose est sûre : qu'importe le nombre d'enfants humains qu'il ait pu avoir, il ne leur a jamais accordé le moindre intérêt. Et s'il garde ce demi-Méléniens, ce Yonis, auprès de lui, c'est uniquement parce qu'il croit qu'il sera l'Élu des Ténèbres. Mais intérieurement, il doit le mépriser. Asmoth a toujours vu les sangs-mêlés comme des abominations. Ça a dû lui coûter de trouver une Favorable pour engendrer un demi-Méléniens, mais il aurait été incapable de ne pas rivaliser avec Elohius, même sur ce terrain là.

Après un court silence, Galatea demanda :

- Notre père et Asmoth se haïssent-ils ?

- Non. Pas vraiment. Ils ont eu la même vie, ont connu les mêmes souffrances et injustices, et se sont souvent reposés l'un sur l'autre, dans leur jeunesse. Ils ont juste des caractères diamétralement opposés. Sans même parler de lumière et de ténèbres, de Flux et de Flux Noir... Elohius a toujours été bienveillant envers les autres, quelle que soit leur race. Le Grand Empire Méléniens, qu'il a contribué à former, l'a trahi à une

époque, et pourtant, il a su pardonner aux Méléniens survivants et les guider. Asmoth, lui, ne connaît pas le pardon. Il ne sait que remâcher sa rancœur jusqu'à qu'elle pourrisse et ne se transforme en haine. J'ai sans doute échoué avec lui. Je ne comprends pas pourquoi, car je n'ai jamais montré plus d'intérêt à Elohius qu'à lui...

- Que voulez-vous dire ? interrogea Mercurio.

Arceus le regarda d'un drôle d'air, avant de dire :

- Oh, vous ignoriez même cela ? Elohius et Asmoth sont mes fils.

Il y eut un long moment avec que les jumeaux n'enregistrent l'information, puis, en une parfaite synchronisation, ils s'exclamèrent :

- Pardon ?!

- Oui. Ils sont chacun une partie de mon essence et de mon âme, que j'ai conçus pour m'aider dans mon combat éternel contre l'Endless. Mew avait prophétisé qu'un Élu de la Lumière et qu'un Élu des Ténèbres réussiraient à le vaincre pour toujours. J'ai donné naissance à ces deux êtres en leur conférant un pouvoir lumineux et obscur que je n'avais encore jamais donnés à aucune de mes créations. Ils sont nés avec ce qui allait devenir plus tard le Flux. Et eux-même furent vénérés comme des dieux durant près de cinq mille ans... jusqu'à que les Méléniens, devenus trop puissants et trop arrogants, les renièrent et les trahirent en unissant leur Flux pour les sceller dans des corps humains. Mon erreur fut d'avoir laissé faire. C'est depuis ce jour qu'Asmoth méprise à la fois les Méléniens qui l'ont trahi, les humains parce qu'il en était devenu un et que ce corps l'écoeurait, et les Pokemon également, par haine à mon égard. Elohius lui aussi à un temps été rongé par la haine, mais a vite su tourner la page...

- Wow wow wow ! s'exclama Mercurio. Attendez un moment ! Les sceller dans des corps humains ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Elohius et Asmoth n'étaient pas humains à l'origine ?!

- Bien sûr que non, répondit Arceus, surprit par cette question. Ils sont ma propre engeance, que j'ai créés de moi-même, à partir de mon corps et de mon âme. Ils étaient des Pokemon, comme moi.

Arceus avait dit cela comme la chose la plus évidente du monde, et les jumeaux eurent du mal à enregistrer la chose. En une minute, ils venaient d'apprendre qu'ils étaient des petit-fils du Créateur de l'Univers, mais aussi des espèces de demi-Pokemon, vu que leur père en était un de base.

- Maître Irvffus ne nous a jamais informé de cela ! s'exclama Galatea. Et Miry et Seamurd ne nous l'auraient jamais caché s'ils avaient été au courant !

- Vraiment ? Peut-être qu'Elohius a voulu conservé le secret, pas seulement auprès de vous, mais auprès des autres Méléniés aussi. Ça c'est passé il y a sept-mille ans, après tout... Mais ne vous retournez pas l'esprit pour cela. Des Pokemon Légendaires ils ont été, mais ils ne le sont plus, et ne pourront plus jamais le redevenir. Les Méléniés du Grand Empire ont dû se mettre à cinq-mille pour les entraver et les sceller dans des corps humains. Jamais plus il n'y aura autant de Méléniés pour tenter de défaire ce sort. Humains ils sont, humains ils resteront à jamais. Elohius l'a accepté depuis longtemps. Pas Asmoth, et c'est de cela que provient sa haine et son désir de se venger à la fois des humains et des Pokemon, pour les remplacer par une nouvelle race à son image.

Les jumeaux méditèrent un moment la chose. Sans doute qu'Asmoth avait de quoi être véner, même après sept-mille ans. Mais Mercurio n'était pas responsable de ce que lui avaient fait les Méléniés de jadis. Il n'accepterait pas qu'un oncle ronchon et

pleurnichard ne détruise son monde par pure vengeance personnelle. Galatea, elle, bien sûr, s'inquiéta de choses bien plus terre à terre...

- Alors, du coup... fit-elle à Arceus. Est-ce que je peux vous appeler grand-père ?

- Si tu le souhaites, bien que ça ne veuille rien dire pour moi, répondit le dieu, indifférent. Je suis déjà le Père de Toutes Choses. Et je me rends compte que je n'ai que trop laissé mes imbéciles de rejetons, quels qu'ils soient, mettre en péril divers pans de ma Création. Judicar avait raison. Il est temps que j'intervienne, et que je remette les choses en ordre...

Chapitre 435 : Le Jugement Dernier

Siena s'y était attendue depuis qu'elle avait revu son fils, autant qu'elle l'avait redouté : le moment où elle entendrait quelqu'un taper à la porte de sa cabine. Elle savait que c'était lui. Bah, elle ne pourrait pas y échapper. Autant en finir vite. Elle se leva de son lit et alla ouvrir, pour effectivement tomber sur le visage nerveux d'un adolescent aux cheveux de la même couleur qu'elle. Il avait ses yeux, aussi. Mais la ressemblance s'arrêtait là. Pour le reste, c'était le portrait craché de son bellâtre de père, l'ancien empereur Octave.

- Mère... Je... Je ne vous dérange pas ?

Siena haussa les sourcils avec amusement en désignant sa petite cabine qui ne possédait qu'un lit, une chaise et des toilettes.

- Me déranger en quoi ? En pleine introspection sur ma chienne de vie et la fin du monde qui nous attend ? Entre.

Elle s'assit sur le bord de son lit en laissant la chaise à Julian. Il s'assit avec gêne, sous le regard scrutateur de sa mère. Elle le voyait bien, maintenant, à sa façon de se tenir, à ses yeux évasifs et à la posture de son corps. Elle voyait le petit garçon caché dans ce corps quasi-adulte. Erend avait bien pu l'éduquer et lui apprendre quantité de choses en vitesse fois mille, même lui ne pouvait pas transformer un garçonnet en adolescent épanoui en deux mois à peine. Et être consciente de cela ne donna pas plus envie à Siena d'y aller mollo avec lui.

- Tu es venu me dire combien j'étais une mère atroce ? demanda-t-elle cash.

- N-non ! Je... je suis content de vous voir. C'est vrai ! J'ai eu de la peine quand Erend m'a dit qu'il vous avait tué...

- Oh, de la peine ? Ça m'aurait sans doute touché si tu n'étais pas devenu son petit chien-chien ensuite.

La gêne disparut du regard de Julian et un semblant de colère et d'indignation brilla dans ses yeux. Siena retint un sourire. Bien. Il n'était pas totalement un soumis.

- Que pouvais-je faire ? Je n'avais que lui pour m'enseigner les choses et prendre soin de moi ! Et puis... vous échangez les rôles ! Ce n'est pas moi qui devrais être dans la posture du coupable ! Tout ce qui s'est passé à Veframia, c'est de votre faute ! Si j'ai pris dix ans d'un coup, c'est à cause de votre propre bombe Arctimes !

- Ce n'était pas la mienne, c'était celle de Crenden, rectifia Siena. Et ce n'est pas moi qui l'aie fait sauter, c'était Tuno. Mais admettons. C'est ma faute. De toute façon, tu l'avais déjà décrété avant que la bombe n'explose. En lançant ton petit appel sur toutes les ondes du Grand Empire avec Vilius, dans lequel tu as répété que j'étais un tyran et que le monde n'avait pas besoin de moi ?

Siena avait dit cela sur le ton de l'anecdote, mais sur le moment, la voix de son propre fils qui la reniait aux oreilles du monde entier l'avait blessé. Beaucoup. C'était pour elle à partir de ce moment-là qu'elle avait réellement perdu son fils.

- Vous m'en voulez pour ça ? Après tout ce que vous avez fait ?

- Et qu'ai-je fait ?

- Mais... des... des milliers de choses mal ! s'écria Julian. Vous avez volé, menti, tué. Vous avez fait souffrir des millions de

gens. Vous leur avez pris leur terre, vous leur avez imposé une tyrannie. Vous...

Siena l'arrêta en levant une main.

- Oui, j'ai fait tout ça. Mais je voulais dire : qu'est-ce que je t'ai fait, à toi ? Pour mériter que tu me poignardes dans le dos de la sorte ? Ou bien tu vas me faire croire qu'à l'âge que tu avais, tu étais déjà doté d'une conscience politique et morale telle que tu pouvais juger mes actions ?

- Vous avez tellement fait de mal que même un garçon de quatre ans pouvait s'en rendre compte, mère, répliqua froidement Julian. Je ne vous en voulais pas personnellement pour cela, malgré tout. Je vous aimais. Vraiment. Mais vous me faisiez peur. Vous étiez instable, sujette à des crises de colère soudaine et sans raison. Et vous le saviez vous-même, car vous m'avez enfermé dans un cocon doré avec tout ce que je voulais pour que je ne le vois pas. Vous ne vous occupiez quasiment jamais de moi. Et puis... et puis...

Julian déglutit difficilement et prit une grande inspiration avant de lancer :

- Vous avez tué mon père ! Pourquoi ? Pourquoi l'avoir tué ?!

- J'étais en guerre contre lui.

- Vous vouliez l'Empire de Lunaris. Vous l'aviez conquis. Vous n'aviez pas besoin de tuer père ! Vous pouviez l'emprisonner, ou je ne sais quoi...

- Non. Les Lunariens sont un peuple fier. Tant qu'Octave aurait été vivant, ils se seraient battus pour lui. Ils n'auraient jamais accepté leur annexion au Grand Empire. Mais lui mort, tu étais le seul héritier du trône. Ils n'ont du coup pas eu d'autre choix que me reconnaître comme mère du futur empereur et apte à

régender leurs terres pour en ton nom. Oh, ils me haïssaient bien sûr, mais leur respect du trône et des traditions les a poussés à se résigner à mon règne, en se disant que tu finirais pas prendre ma place, pour qu'ils aient un des leurs sur le trône.

Siena avait expliqué tout cela de façon très raisonnable et logique, comme si elle donnait un cours à son fils.

- Vous avez donc... tué mon père... juste pour un coup politique ? balbutia Julian.

- Mais, Votre Majesté, votre existence même est le fait d'un coup politique, se moqua Siena. Octave et moi, nous étions bons amis et compagnons d'arme lors de la guerre contre Vriff. Il n'y avait rien de plus, du moins de mon côté. Mais lui, il me désirait, même s'il était conscient que je ne pourrai jamais partager sa vie. Du coup, quand je suis venue à lui pour passer une alliance au nom de la Team Rocket et lui demander une partie de sa flotte, il m'a fait comprendre à demi-mot qu'il accepterait uniquement si je passais une nuit avec lui. Ce que j'ai fait. Je me suis prostituée pour quelque uns de ses Asmolés et des unités de soldats. Voilà d'où tu viens et ce que tu vaux, Julian oc Lunariss.

- Non... marmonna Julian, qui n'y croyait pas ses oreilles.

Mais Siena poursuivit impitoyablement.

- Quand j'ai découvert peu après que j'étais enceinte, j'ai longtemps hésité à avorter. Je n'avais aucune envie d'être mère pour le moment, et encore moins d'un rejeton de cet empereur snob qui n'avait pour lui que sa belle gueule. Mais j'ai fini par te garder, en pensant que ce serait pour le bien de la Team Rocket, et le mien, d'être la mère d'un prince impérial.

Faisant mine de remarquer l'air bouleversé de son fils, Siena dit d'un ton de commisération.

- Quoi ? Tu t'imaginais un amour sincère et profond entre nous, dont tu serais le fruit parfaitement voulu et réfléchi ? Navrée de te décevoir, dans ce cas. Je n'ai jamais aimé Octave, en dehors de l'attirance purement physique. Et toi, tu es le fruit d'un marchandage diplomatique et du hasard.

Julian chercha dans les yeux froids de sa mère le moindre signe auquel il pourrait se raccrocher pour croire qu'il avait été un semblant désiré.

- Vous... vous ne m'avez jamais aimé, moi non plus ?

Le ton de sa voix était si pitoyable, celui d'un petit garçon recherchant naïvement l'amour de sa mère, que Siena fut presque touchée malgré elle. Mais presque seulement...

- Oh, j'imagine que si, répondit-elle. Quand je te tenais dans mes bras alors que tu étais bébé. Quand tu marchais à peine en te précipitant vers moi avec un grand sourire. Ou quand tu m'as offert cette peluche d'Ecleus que tu avais toi-même faite. Mais cet amour, c'était seulement celui, naturel, d'une mère envers son bébé chéri et tout mignon. Tu ne l'es plus. Tu es quasiment un adulte, qui de plus a choisi de se dresser contre moi. Tu es comme un étranger. J'estime que je ne te dois plus rien, amour compris. Vis ta vie comme tu l'entends, et je te souhaite qu'elle soit bonne. C'est tout ce que j'ai à te dire.

Ce fut le point de non-retour. Les yeux de Julian devinrent aussi froids et distants que ceux de sa mère.

- Je vois...

Il se leva lentement, prit une de ses deux Pokeball à la ceinture et la jeta aux pieds de Siena.

- Je vous rend Ecleus. Si vous comptez participer aux prochains

combats, il vous sera plus utile qu'à moi, vu que vous le contrôlez parfaitement. Adieu, mère. Merci de m'avoir mis au monde.

Il quitta la cabine sans un seul regard en arrière. Siena resta un long moment à regarder la porte d'où il était parti, les yeux dans le lointain.

- T'es sérieux ? s'exclama Zeff. Maintenant ?

- Oui maintenant, confirma Mercurio. Demain on sera peut-être tous morts.

- C'est pas mon genre d'échanger les Pokemon. Je ne suis pas un de ces dresseurs friendly qui s'amuse avec ceux des autres. Moi, je les entraîne à ma façon, et je les garde.

- Arrête de déconner. Je t'ai rarement vu sortir Eï ni t'occuper de lui. Il doit te paraître trop faible à tes yeux. Je me demande même pourquoi tu l'as capturé à l'origine...

- Parce qu'il était marrant à sa façon de parler, et qu'il en voulait.

- Eh bien, il en voudra encore plus avec moi, vu que je vais le réunir avec ses deux frères.

Quand Galatea avait proposé à Mercurio les Pokemon d'Eryl, désormais privés de dresseurs, Mercurio a longuement hésité avant d'en prendre un seul sur les quatre. Ea, le petit Pokemon Plante unique et sachant parler, qui les avaient un peu réunis, Eryl et lui. Ce serait lui qui lui rappellerait le plus la jeune femme aux cheveux violets. Et surtout, Mercurio avait déjà Eü,

un Pokemon du même genre, mais de type Eau. Zeff, quant à lui, possédait le dernier, Eï, de type Feu.

Voilà pourquoi Mercutio venait de lui demander de lui échanger Eï. Il ne savait pas trop pourquoi, mais il sentait que ce serait mieux s'il avait les trois. Ils étaient liés, d'une façon ou d'une autre. Selon la légende, ces Pokemon seraient un présent de Mew au tout premier dresseur Pokemon de l'espoir. Ils étaient un peu, pour schématiser, les ancêtres de tous les starters. Mais le dresseur en question s'était lassé d'eux, car ces trois Pokemon ne pouvaient pas évoluer. Il les avait jugés faible et sans intérêt.

Mercutio n'y croyait pas. Certes, ils n'avaient pas la puissance d'un Pokemon Légendaire ou Fabuleux, mais, en plus de savoir parler, ils possédaient chacun un pouvoir unique. Des pouvoirs qui, combinés entre eux, formaient une énergie assez puissante pour avoir pu attirer l'attention du Pokemon Mécha rénégal D-Deoxys. Il y avait forcément quelque chose avec ces trois Pokemon, et Mercutio voulait découvrir quoi. Il avait l'impression d'honorer la mémoire d'Eryl en faisant cela.

- Je te demande juste de ne pas choisir mon Mortali, ajouta Mercutio. C'est mon premier Pokemon, et lui et moi, c'est pour la vie.

- J'ai juste le choix entre ton canasson volant et ton polygone aux PV abusés quoi ?

- Euh... essentiellement, oui.

C'était dans ces moments que Mercutio regrettait de n'avoir pas capturé plus de Pokemon, alors qu'il en aurait eu largement les moyens. Mais de base, il n'était pas un dresseur qui était du genre collectionneur. Il préférait en avoir peu, mais les connaître par cœur et les avoir bien entraînés.

- Tu fais chier, gamin...
- Je sais. Allez, fais pas ton radin. Je sens que je dois vraiment les avoir.
- Un pressentiment mystique ? se moqua Zeff.
- Ou juste une intuition purement humaine.

Zeff finit par céder en acceptant Pixagonal. Ça serrait un peu le cœur de Mercurio de se séparer de Pixagonal, mais le Pokemon étant une création artificielle, il n'avait pas vraiment d'attachement à son dresseur. Il pouvait changer de « maître » tous les jours et leur obéir parfaitement.

Le croiseur Rocket *Giovanni* étant à la pointe de la technologie, il avait un centre Pokemon en son sein, avec du coup une machine pour échanger. Ils pouvaient bien sûr s'échanger les Pokemon de mains à mains, mais pour bien faire les choses, une machine spéciale était requise. Elle permettait aux deux Pokemon d'être pleinement informés de l'échange et d'avoir un début de loyauté pour leur nouveau dresseur. Bien sûr, ne demandait pas à Mercurio comment ça marchait ; il n'en savait rien.

Une fois son nouveau Pokemon en poche, Mercurio se présenta sur le pont du croiseur au moment même où celui-ci entrait dans l'espace aérien de Sinnoh. Mewtwo, le porte-parole temporaire de la FAL, qui se trouvait sur le *Justice d'Erubin* non loin, était en train de s'adresser par radio aux autorités de l'île.

- Les Sinnohites ne vont pas trouver bizarre qu'un Pokemon se pointe avec une flotte de vaisseaux pour les prévenir que le début de l'apocalypse aura lieu sur leur île ? demanda le général Kasai Tender.
- Sinnoh est un état-membre de la FAL, répondit Madame Boss.

Elle reconnaît Mewtwo comme Haut Conseiller. Le Premier Ministre Kishidou est de plus un homme ouvert qui n'a pas de préjugé sur les Pokemon ou nous autres Rockets.

- Ouais... Et on a aussi, accessoirement, Arceus le Père qui flotte au dessus de notre vaisseau, sourit Anna. Ça peut aider.

- Ça aurait encore plus aidé s'il avait accepté que je le chevauche pour nous présenter, marmonna Bertsbrand.

Anna le regarda soudainement avec inquiétude et honte.

- Sans dec ? Tu as osé lui demander ça ?!

Bertsbrand, toujours boudeur, ne daigna pas répondre. La voix de Mewtwo résonna alors sur le pont du *Giovanni*.

- Ils nous envoient deux représentants pour faire le point. Je vous laisse les accueillir et leur expliquer la situation, vu qu'Arceus est chez vous. Je vais positionner le Justice d'Erubin et le reste de la flotte dans tout l'espace aérien de l'île, pour dénicher nos ennemis au plus vite.

- Bien compris, acquiesça Estelle.

Il apparut que les deux représentants en question, qui arrivèrent en volant à dos d'Etouraptor et de Togekiss, étaient les deux plus puissants dresseurs de la région. L'un était un jeune homme en tenue classique de dresseurs Pokemon, aux cheveux bruns, portant une écharpe rouge et un béret. L'autre était une femme d'une grande beauté et d'une grande grâce, avec de très longs cheveux blonds et une panoplie vestimentaire noire qui semblait tout droit sorti d'un défilé de mode.

Aucun des deux n'étaient étrangers à Mercurio, qui avait longuement visionné les combats Pokemon des plus puissants

dresseurs du monde. Ces deux là étaient clairement dans le top 20 mondial. La femme, Cynthia, était Maître de la région Sinnoh depuis des années, et une habituée des podiums lors des Tournois du Couronnement Mondial. L'homme, Louka, était un génie du dressage tel que Sinnoh n'en avait rarement vu, au point d'avoir pu vaincre Cynthia elle-même il y a un peu plus de dix ans, même s'il avait refusé après coup de prendre sa place de Maître.

- Merci de nous accueillir à votre bord, commença Cynthia une fois qu'ils se furent posés sur la passerelle, où les attendait Estelle.

- C'est un honneur, répondit Madame Boss. Nous ne nous attendions pas à des dresseurs aussi célèbres que vous.

- En tant que les deux seuls Maîtres vivants de la région, c'est de notre devoir de...

Mais Cynthia s'arrêta d'un coup, les yeux écarquillés, quand elle vit Arceus apparaître au dessus-d'eux. Elle s'inclina vivement, la tête baissée, en une génuflexion digne de l'époque féodale, quand Sinnoh se nommait encore Hisui. Louka, à contrario, n'était semble-t-il ni ravi ni honoré de la présence du Créateur. Il grimaça et parut se faire tout petit. Mais c'était bien sa présence qui avait attiré Arceus, et le dieu le fit savoir.

- Ah, je sentais bien que quelqu'un marqué de ma bénédiction était tout proche. Heureux de te revoir, vaillant Sauveur du Millénaire...

- Pitié, arrêtez de m'appeler comme ça... soupira Louka.

Galatea dévisagea Louka puis son « grand-père » avec perplexité.

- C'est un Sauveur du Millénaire, lui aussi ? Je pensais que

c'était Igeus, celui de cette époque ?

- Je nomme autant de Sauveur que je veux, si besoin en est, répliqua Arceus. Et puis, si ce jeune humain est bien un Sauveur du Millénaire, ce n'est effectivement pas de votre époque actuelle. Je l'ai envoyé plus d'un siècle dans le passé il y a peu, pour qu'il puisse sauver le monde à ce moment là.

- Pourquoi avoir choisi quelqu'un du présent pour sauver le passé ? s'interrogea Mercurio. Il n'y avait personne pour le faire, à l'époque ?

- C'était écrit ainsi. C'était lui qui devait sauver l'ancienne Hisui... et plus globalement l'univers dans sa globalité.

- Ouais... et merci pour le voyage, à propos, hein ? ironisa Louka. C'était sympa de pioncer tranquille dans son lit puis se retrouver d'un coup sur une plage de la fin du dix-neuvième, avec pour seule aide un fichu smartphone à votre image qui me répète de rencontrer tous les Pokemon du coin...

Gênée, Cynthia s'était redressée et donna un coup de coude à son collègue.

- Arrête, tu nous fais honte... murmura-t-elle. Si c'était ainsi, c'est que c'était le choix du Créateur. Tu n'as pas à le remettre en question, et encore moins devant lui !

- Vous en avez de belles, vous... Je vous rappelle que tout ça, c'était à cause de votre taré d'ancêtre qui a foutu un bordel pas possible ! Puis pourquoi j'ai été obligé de remplir le Pokedex de l'époque pour pouvoir rentrer chez moi, alors même que j'avais défoncé Percupio et sauvé le monde, hein ?

- Ça aussi, c'était écrit, se justifia Arceus. Hisui a pu se développer drastiquement et devenir la Sinnoh que vous connaissez maintenant grâce à un jeune dresseur qui a su

recueillir un maximum de données sur les Pokemon locaux, ce qui a permis aux habitants de savoir coexister avec eux et les utiliser au mieux.

- Ouais, bah si c'était à refaire, j'aurai laissé le dressage à Aurore pour faire les Concours à sa place. C'est elle alors qui aurait eu la grande chance de vivre TOUTE une fichue année dans la Sinnoh des années 1890, sans internet, sans eau courante, et avec des Pokemon si peu habitués à l'homme qu'ils tentent tous de vous bouffer dès que vous passez trop près d'eux !

Sans doute que Louka attendait depuis longtemps de pouvoir vider son sac devant Arceus, mais ce dernier ignora royalement les protestations de l'humain pour tourner son regard vers la haute montagne qui se dressait au centre de l'île : le Mont Couronné.

- Ils sont là, dit-il à mi-voix. Wrathan et cette Lyre Sybel. Je les sens.

- Aux Colonnes Lances, seigneur ? interrogea Cynthia.

- Les Colonnes Lances... Toujours les Colonnes Lances... maugréa Louka.

- Ce lieu est le centre du monde, expliqua Arceus. C'est au sommet de cette montagne que j'ai jadis entamé la création des tous premiers Pokemon. Les premiers humains qui peuplèrent cette île y battirent un temple en mon honneur. Temple qui a été détruit par un combat entre Dialga et Palkia il y a un peu plus d'une centaine d'années...

- Je sais, j'y étais, l'interrompit Louka. C'est aussi là que j'ai vaincu Percupio et Giratina.

- Et là également où Hélio, de la Team Galaxie, a tenté de faire

s'écrouler notre univers pour en créer un nouveau, ajouta Cynthia.

- C'est un endroit où les barrières entre les dimensions sont les moins épaisses, conclut Arceus. Cela étant, je ne vois pas bien ce que ces deux-là espèrent y faire. Ni Wrathan ni cette fille n'ont les pouvoirs pour ouvrir...

Mais il s'arrêta, et ses yeux rouges cerclés de vert s'agrandirent d'un coup de stupeur, d'indignation et de colère.

- Il a osé ! s'exclama-t-il.

- Qui a osé quoi ? voulut savoir Estelle.

Mais avant que le Créateur n'ait pu répondre, un pilier entièrement noir déchira les cieux de Sinnoh à partir du sommet du Mont Couronné. Les cieux devinrent gris, puis noir en à peine quelques secondes. Et tout le monde – et pas seulement les Méléniens – ressentit un immense froid en eux. Pas un froid en terme de degrés, mais quelque chose de plus profond, lié à la vie elle-même. Comme si la barrière entre la vie et la mort venait de s'affaiblir, et que le froid de l'au-delà s'était instillé dans le monde des vivants.

Au centre des Colonnes Lances, la tête de Giratina venait de surgir d'un portail sombre qui s'agrandissait de plus en plus, déchirant le ciel bleu de Sinnoh de part en part. Lyre et Wrathan étaient là pour accueillir leur nouvel allié dans ce monde dont il avait été banni. Lyre pouvait sentir la terrible pression qui venait de derrière lui, depuis ce monde sombre et vide de vie, où erraient des milliards de milliards d'âmes. Le monde des vivants et celui des esprits n'étaient pas fait pour être ainsi liés.

Ils étaient l'antithèse l'un de l'autre.

- Je suis prêt, déclara Giratina.

- Excellent, sourit Lyre. Faisons donc de ce monde un monde mort.

Giratina tourna sa tête triangulaire vers les cieux, ses yeux luisants d'une lueur sauvage.

- Arceus est déjà ici...

- Bien évidemment. Et nous l'écraserons. Wrathan... tu peux enfin revêtir ta vraie forme, et laisser libre cours à ta colère infinie.

Celui qui ressemblait à un petit garçon semblait n'avoir attendu que ça. Un sourire horrible étira son visage, et son corps commençant à rougir et à fumer, comme si son sang était soudainement entré en ébullition. Puis il grossit, grandit, jusqu'à atteindre près de cinq mètres de hauteur. Deux paires d'ailes lui sortirent du dos, recouvertes de poils noirs à l'extérieur, mais rouge et membranées à l'intérieur. Ses jambes poilues et ses sabots rouges fissurés et crochus avaient l'allure de celles d'un bouc, si ce n'était ses poils noirs. Il avait une queue rouge se terminant en pointe. Si la partie inférieure de son corps lui donnait déjà un aspect démoniaque, la partie supérieure semblait elle tout droit sortie des enfers.

La créature avait six bras, chacun se terminant par des mains différentes. Pincers, mandibules en tout genre, et même une qui ressemblait à l'embout d'un lance-flamme. Ses bras, puissants et musclés, étaient d'une couleur rouge vif, et dans leurs veines semblaient circuler de la lave en fusion, encore plus visible. Sa tête était clairement d'allure draconique, mais avec une toison noire qui faisait office de barbe et de cheveux. Il avait pas moins de sept cinq cornes sur le crâne, et les deux supérieures étaient

si longues qu'elles étaient enroulées sur elles-mêmes. Et enfin, une flamme d'une étrange couleur écarlate sombre entourait son immense cou comme un collier.

Tel était Wrathan, le Dragon du Péché, Démon de la Colère, et incarnation du diable dans de très nombreuses cultures. Un Démon Majeur, oui, mais il n'avait pas grand-chose à voir avec les six autres. Sa puissance et sa cruauté dépassaient l'entendement. Lyre pouvait ressentir toute la fureur explosive que ce corps géant abritait. Elle avait l'impression que si elle tentait d'aspirer ce Pokemon, ce serait son propre corps qui imploserait. D'ailleurs, sa chaleur résiduelle faisait que Lyre dut reculer tant il faisait chaud près de lui. Les dalles de pierres sur lesquelles il se tenait commencèrent à fumer et à fondre.

Giratina, lui, venait de sortir entièrement de la brèche noire, mouvant son corps longiforme comme un serpent dans les airs. Et à sa suite, une véritable marée noire, mouvante et ininterrompue sortie du Monde des Esprits. C'étaient des âmes. Des milliers, des millions, des milliards d'âmes désincarnées, qui, répondant à l'appel de leur gardien et maître, se déversèrent dans le monde des vivants, prêtes à tout engloutir, prêtes à étouffer la lumière la vie qu'elles jalouaient.

- Les Portes de la Mort sont entièrement ouvertes, clama Giratina. Sortez, ô mes âmes. Sortez toutes, et prenons notre revanche sur cette vie qui nous opprime !

Avec à sa droite Wrathan, à sa gauche Giratina, et derrière elle un flot continu d'âmes qui commencèrent à recouvrir tout le paysage par leur nombre, Lyre Sybel, devenue Lyrrorscor, eut un large sourire qui tordit son visage à moitié spectral, et ses yeux en spirale rougeoyèrent comme jamais. Elle leva les bras au dessus-d'elle, comme prenant le monde entier à témoin.

- Le temps est venu du Jugement Dernier ! La vie a été jugée coupable d'apporter des souffrances sans fin, et a été

condamnée à mort ! Réjouissez-vous, vivants ! Réjouissez-vous de cette libération qui arrive ! Abandonnez vos corps fugaces et imparfaits, laissez vos âmes se mêler aux autres dans une éternelle harmonie ! Laissez la mort vous prendre dans sa douce étreinte pour l'éternité !

Image de Wrathan (le dernier mais pas le moindre)



Chapitre 436 : Le Monde Éthérée

- Wow wow wow wow wow, *what the fuck is that* ?! jura Bertsbrand sur la passerelle du Giovanni.

La X-Squad au complet assistait au spectacle qui se jouait au sommet du Mont Couronné, de même qu'Estelle, Arceus, et les deux envoyés de Sinnoh, Cynthia et Louka. Une immense brèche verticale s'était ouverte du sol des Colonnes Lances jusqu'aux cieux de Sinnoh, et une espèce de marée noire s'en déversait en continu, recouvrant tout comme une épaisse fumée. Et ça, c'était sans compter l'immense et terrifiant Pokemon aux allures de diable enflammé qui venait d'apparaître. Il était si grand que même de cette hauteur, ils pouvaient le voir. Tout comme le Pokemon au long corps avec des ailes en forme de dard qui flottait non loin de lui.

- Giratina, grommela Louka. C'est lui, je peux vous l'assurer. J'ai encore un syndrome de stress post-traumatique depuis ma dernière rencontre avec lui...

- Giratina ? Le Gardien des Morts ? s'exclama Djosan. Le Maître du Royaume des Ombres ? Cela est assurément terrifiant !

- Et le *big sucker* rouge et noir à côté, c'est qui ? demanda Bertsbrand.

- On ne l'a jamais encore vu, mais je parierai mon bras organique restant sur Wrathan, fit Mercurio. Et tous ces trucs noirs et transparents qui sortent de cette brèche, ce sont...

- Les âmes du Monde des Esprits, oui, confirma Arceus. Giratina a osé ouvrir les Portes de la Mort ! Il compte envahir ce monde

grâce à son armée de défunts.

La situation était en effet guère joyeuse. Giratina était considéré comme le guide des morts jusqu'au Royaume des Ombres, et Wrathan comme l'antithèse d'Arceus, l'incarnation même du diable. Si Arceus était le Créateur, lui, il était le Destructeur. Et avec ces deux-là, voilà que les âmes du Monde des Esprits s'engouffraient en masse chez celui des vivants. Il y avait là un aspect biblique apocalyptique indéniable.

- Et euh... il n'y en a pas un peu beaucoup là, d'âmes ? interrogea Anna.

En effet, le nombre d'âmes sortis de la brèche était tel qu'on ne distinguait plus la couleur du ciel. Pourtant, Arceus répondit :

- Ce qui est sortit pour le moment n'est qu'une infime partie de ce dont regorge le Monde des Esprits. Elles devront continuer à se déverser de la sorte pendant plusieurs jours avant que toutes les âmes aient pu traverser.

- Je vois, marmonna Anna. En clair, on est foutu ?

- Les âmes désincarnées sont faibles. Elles n'ont qu'une puissance spectrale limitée, et sont seulement capables de blesser les vivants en traversant leurs corps. De plus, elles sont assez fragiles. Mais en effet, leur nombre va vite poser un problème, même pour moi.

- Mais pourquoi les morts iraient s'en prendre aux vivants ? demanda Estelle. Tous ne sont pas décédés plein de rancœur ! La plupart sont des pères et des grands-pères qui ont paisiblement légué ce monde à leur fils et petits-fils. Pourquoi voudraient-ils revenir pour leur faire du mal ?

- Ils n'ont pas le choix, expliqua Arceus. Ils sont soumis à la volonté de Giratina. Une âme garde en elle ses souvenirs de

vivants, mais plus aucune conscience de soi. Privées de leur vitalité, de leur force et de leurs pouvoirs, elles n'existent que dans un anonymat collectif, plongées éternellement dans les souvenirs de leur existence mortelle, et instinctivement attirées par la chaleur de la vie. Elles passeront à travers vous pour essayer de vous tuer sans vous reconnaître, même s'il s'agit des âmes de vos proches.

Mercutio regarda la masse énorme noire en se disant que, dedans, il y avait peut-être les âmes de sa mère Livédia, de son père adoptif Penan, de Kyria... voir même celle d'Eryl, si tant est qu'elle avait réellement eu une âme dans son corps artificiel. Avoir à combattre ces fantômes en sachant cela le dérangeait profondément.

- Que peut-on faire ? demanda désespérément Galatea. On ne peut pas détruire une à une toutes les âmes, et je ne le ferai pas même si je le pouvais...

- Giratina est le seul capable d'arrêter cela, répondit Arceus. Lui seul peut commander aux âmes et refermer les Portes de la Mort. Il a toujours été vindicatif à mon égard, et a cherché plusieurs fois dans le passé à causer des catastrophes dans le monde des vivants. Mais jamais de cette ampleur...

- Vous pouvez aller lui mettre une branlée pour qu'il regagne son monde avec ses âmes la queue entre les jambes ? questionna Zeff.

- Sans nul doute. Je suis bien plus puissant que lui ; la preuve en est qu'il n'a jamais osé me défier directement. Le problème, ce sont cette Lyre et surtout Wrathan.

- On a déjà affronté les Démons Majeurs plusieurs fois, seigneur, intervint Ithil. Nous pouvons le gérer.

Mercutio se retint de lui dire que, certes, ils avaient affronté les

Démons Majeurs plus d'une fois, mais ils n'avaient jamais été capable d'en vaincre un seul. C'était Eryl qui les avait tous défait d'un coup, en dehors de Gluzebub.

- Wrathan n'est pas comme les autres, dit Arceus. La colère est le tout premier des péchés de l'humanité, celui qu'un humain ressent avant tous les autres. Elle est la cause de toutes les guerres, le terreau de la haine et des destructions qu'elle engendre. Et Wrathan, c'est ni plus ni moins que l'accumulation incarnée de toute la colère de ce monde depuis la nuit des temps. Même pour moi, ce serait un adversaire compliqué. Alors pour vous... et sans parler de Lyre Sybel, qui peut tous nous aspirer tout en faisant fructifier sa puissance à chaque fois...

- C'est pas le moment d'être défaitiste, pépé, renchérit une voix.

Lord Judicar venait d'apparaître au dessus-d'eux, flottant dans les airs dans toute sa gloire, les bras croisés.

- Lyre Sybel, j'en fais mon affaire, déclara-t-il d'une voix pleine d'autorité. Toi, tu t'occupes de ton fiston rebelle pour qu'il arrête ce bordel au plus vite. L'armée de la FAL se chargera de retenir les âmes autant que possible, et d'aligner leurs meilleurs combattants face à Wrathan. Il nous faut y aller, maintenant ! Plus nous attendrons, plus nous aurons d'âmes en face de nous !

- Si Lyre t'aspire... commença Arceus.

- Elle ne m'aspirera pas. As-tu oublié qui je suis ? Ce que je suis ? Et rester sans rien faire de crainte de l'affronter ne nous aidera pas !

Rien que le temps qu'ils ont mis à parler, soit deux petites minutes, des centaines de millions d'âmes en plus avaient traversé la brèche. Et une partie de ceux-ci, sans doute sur ordre de Giratina, fondirent vers la flotte de la FAL. Judicar,

fidèle à sa réputation, alla au combat en premier. Il entoura son corps d'un bouclier de Flux Noir que Mercurio n'aurait pas été capable de reproduire, même en cent ans, et plongea dans la marée d'âmes, faisant disparaître toutes celle qui fondait sur lui.

Arceus, de son côté, leva un grand dôme doré qui protégea le croiseur Rocket de l'assaut soudain de ces millions d'âmes. Les Pokemon Légendaires volants qui escortaient la flotte firent feu de leurs différentes attaques, exterminant des rangées entière d'âmes à chaque tirs. Mais très vite, elles dépassèrent les deux croiseurs de têtes, très bien protégés, pour s'en prendre au reste de la flotte derrière.

En une minute à peine, l'un des vaisseaux, un croiseur moyen de type militaire appartenant à la région d'Unys, se retrouva submergé par la masse d'âmes. Sa coque se brisa en plusieurs points, ses réacteurs explosèrent, et tout son équipage fut tué par les âmes qui s'aventurèrent à l'intérieur en traversant les murs avant même que le croiseur n'explose totalement. Et une fois cela fait, les âmes s'en prirent à un second.

- C'est de la folie ! s'exclama Galatea. On ne peut pas lutter contre ce nombre !

- On doit tous atterrir ! lança Estelle. Rassembler tous nos hommes et nous regrouper. Nous aurons plus de chance ! Il nous faut protéger la flotte le temps qu'elle soit au sol !

L'équipage du Justice d'Erubin avait déjà pris des mesures en ce sens. Abandonnant son commandement, Mewtwo était sorti, et, entouré d'un orbe de lumière bleue, il annihilait des centaines d'âmes à la seconde. Mais étant donné qu'il en sortait, durant ce même laps de temps, des milliers du Monde des Esprits, on ne voyait pas les résultats. Mais au moins attirait-il les âmes vers lui plutôt que vers les vaisseaux sans défense.

- OK, je décolle, fit Bertsbrand en passant en mode Revêtarme.

- Tu vas te faire buter en quelques secondes ! protesta Anna en lui agrippant le poignet. Tu n'as pas de bouclier psychique ou de Flux, toi ! Et il y a tellement de ces saloperies noires que même si tu vas plus vite qu'elles, tu n'auras nulle part où aller !

- Silence femme ! Mon swag naturel fera office de bouclier. Je suis Bertsbrand après tout ! Et je n'accepte pas que les âmes désincarnées des morts envahissent notre monde. Les morts, ça ne peut pas acheter mes livres.

Mercutio les laissa se disputer en s'inquiétant d'autre chose. En plus de la marée noire des âmes, il y avait dans les cieux, non loin d'eux, un petit amas de lumière rose, qui détonait assez dans ce décor sombre et apocalyptique. Et cette lumière, elle se rapprochait d'eux.

- Euh... c'est quoi ce truc ? demanda Galatea, signe que elle aussi l'avait vu.

Alors que leurs vaisseaux explosaient un à un, que Judicar et les Pokemon Légendaires provoquaient des explosions de différentes couleurs un peu partout dans les cieux, Mercutio ne put quitter du regard cette mystérieuse lumière rose qui s'approchait. Il la trouvait réconfortante, et étrangement familière. Tout aussi étrange, il vit l'une des âmes qui venait de sortir du Monde des Esprits se détacher des autres pour voler, seule, vers la lumière rose.

Et quand l'âme rencontra la lumière, Mercutio eut comme l'impression qu'il tomba dans les pommes. Il ferma les yeux avec la sensation de s'écrouler. Mais quand il les rouvrit, il était toujours debout... sauf qu'il ne se trouvait plus sur la passerelle du Giovanni, ni même dans les cieux de Sinnoh.

Il se tenait sur une espèce de grande plate-forme transparente qui flottait dans dans un espace énorme, une sorte de vide

spatial mais avec des nuances de différentes couleurs, et des cristaux qui tournoyaient lentement un peu partout. L'air ici était lourd, et respirer était difficile. D'un autre côté, Mercurio sentait son corps devenir tout léger. Il constata aussi, avec une certaine panique, qu'ils ne pouvaient plus sentir le Flux. Il fut rassuré de voir, tout autour de lui, son équipe X-Squad au complet, telle qu'elle se trouvait sur la passerelle du croiseur quelques instants plus tôt. Si elle n'avait pas été là, il aurait craint d'avoir eu une crise cardiaque et d'avoir été emmené dans une sorte de vie après la mort...

- C'est quoi encore ce merdier ? jura Zeff.

Il amena sa main là où se trouvait généralement la garde de sa pistolame à la ceinture, mais elle se referma sur du vide. Il jura à nouveau, lui qui ne se séparait rarement de son arme. Il n'était pas le seul dans ce cas : Mercurio n'avait plus son épée, Ithil n'avait plus ses poignards, ni Djosan ses poings d'acier et Anna son pistolet. Heureusement, leurs Pokeball ne manquaient pas, elles.

- Quelle sorcellerie est-ce là ? questionna Djosan. Où sont passés Madame Boss, les deux envoyés de Sinnoh et le divin Arceus ?

- Et lui, qu'est-ce qu'il fait là ? ajouta Solaris en désignant quelqu'un.

Car il y avait une dixième personne, étrangère à l'équipe. C'était Dan Sybel, qui paraissait tout aussi perdu qu'eux. Mais c'était Dan Sybel avec son visage entier, et son propre corps. Il n'y avait aucune trace de Vaslot Worm en lui. Encore plus bizarre : il était en tenue de Pokemon Ranger. Et il semblait plus ahuri de se retrouver entier que en ce lieu mystique.

- Je... je ne comprends pas... fit-il en regardant ses propres mains. J'étais sur le pont du Justice d'Erubin, à regarder la

bataille avec tous les autres, et d'un coup...

- Comme nous, mon vieux, l'interrompt Mercurio.

- Vaslot n'est pas avec moi... Et c'est mon corps de jadis, avant que mon âme soit divisée... Je me sens... de nouveau entier !

- C'est parce que j'ai arraché ce qui restait de ton âme en Vaslot Worm en t'entraînant ici, répondit une voix douce, résonnante et féminine. Tu devais me rencontrer en état pleinement toi, mon champion...

Une silhouette descendait lentement vers le centre de la plateforme, son corps auréolé de lumière. Mercurio ne l'avait vu qu'en représentation sous la forme d'une statue, mais il la reconnut immédiatement. Un corps humanoïde semblable à du marbre, une large robe, un long cou, des ailes dorée en demi-cercle, et un orbe rouge flottant autour de sa tête au visage bienveillant. Son corps n'était pas tout à fait tangible, mais pas tout à fait transparent non plus.

- Erubin... Ma déesse !

Ce fut Dan qui avait prononcé ses mots en se mettant à genoux face à elle. Solaris, en tant que Gardienne de l'Innocence, se sentit elle aussi obligée de s'incliner respectueusement.

- Expliquez-nous, exigea Ithil. Comment cela est-il possible ? Vous êtes censée être morte !

- Je le suis en effet, acquiesça le Pokemon de l'Innocence. Mais quand Giratina a ouvert les Portes de la Mort, mon âme est revenue dans le Monde des Vivants avec les autres. Et là, toute mon ancienne puissance, l'accumulation d'Innocence qui a forgé mon corps et mes pouvoirs, m'attendait. Celle qui résultait de l'union des Pokemon du Zodiaque, qui a transformé celle que vous nommiez Eryl, puis le dénommé Brimas Atilus.

Dan releva la tête, semblant comprendre la situation. Mercurio aussi y voyait un peu plus clair.

- La lumière rose qu'on a vu... c'était donc ça ? demanda-t-il.

- Oui, confirma Erubin. En l'absence d'hôte digne, cette puissance pure d'Innocence a erré à demi dans le Monde des Vivants et à demi ici, dans le Monde Éthérée. Quand mon âme désincarnée est entrée en contact avec elle, j'ai pu reprendre une forme plus ou moins physique. Mais uniquement ici, dans ce monde spirituel.

- C'est quoi cet endroit au juste ? questionna Anna.

- Il porte plusieurs nom. Le plus commun est Monde Éthérée. C'est une autre dimension comme le Monde des Esprits ou le Monde des Rêves. Son existence est assez complexe, mais pour résumer en termes simples, voyez cet endroit comme un lieu où les pouvoirs divins sont contenus. Certains Pokemon Légendaires disposent de pouvoirs tels qu'ils provoqueraient un grand déséquilibre dans le monde réel. Ce monde est un peu un système de sécurité mis en place par Arceus, une valve qui limite l'utilisation de trop grands pouvoirs sur Terre. Bien sûr, le Monde Éthérée est purement spirituel. On ne peut y accéder avec des corps physiques.

- Euh... alors, nous sommes quoi au juste ? s'inquiéta Bertsbrand en regardant son propre corps.

- Des consciences. Des esprits. Voyez cela comme vous voulez. Mais pas des âmes. Je n'ai ni le droit ni les pouvoirs d'en amener ici. À part celle de mon champion, Dan. Elle était suffisamment réduite et diminuée pour passer pour une simple conscience.

- Alors... fit-celui. J'ai vraiment quitté Vaslot ? Il est libre ?

- En effet. Cet homme m'a servi d'une façon critiquable, mais il m'a tout de même servi, et avec sincérité, au prix de grands sacrifices. Il mérite de retrouver un corps et une âme bien à lui. Tout comme tu mérites, toi mon champion, de me rencontrer une fois avant de disparaître. Toi qui a tant fait pour moi... J'ai donc pris la liberté d'amener ce qui restait de ton âme ici, sachant que de toute façon, elle allait disparaître tôt ou tard, maintenant que le toi-Marquis est mort. Tu ne pourras plus retourner dans le monde réel. Pardonne-moi d'avoir fait cela sans t'en demander la permission.

Dan secoua la tête, les yeux humides de larmes.

- Vous n'avez pas à vous excuser, ma déesse ! Pouvoir être à nouveau moi-même et vous parler avant de mourir pour de bon est une grande joie pour moi. Merci ! J'aurai juste aimé... faire quelque chose pour ma fille avant de disparaître. Lui parler, et tenter de la ramener...

- Ça, ce sera le rôle de la fine équipe ici présente. C'est pour cela que je les ai amenés ici, eux et leurs Pokemon, pour discuter.

Mercutio fronça les sourcils, perplexe.

- Tant mieux pour Dan, s'il est content, mais, sauf votre respect, on a pas vraiment le temps de discuter. Vous avez vu ce qui se passe, dans le monde réel ?!

- J'y étais, oui. Mais ne vous inquiétez pas. Ici, les pensées sont largement accélérées, et l'écoulement du temps ne signifie pas grand-chose dans le Monde Éthérée. Nous pouvons discuter ici pendant des heures, mais quand vous retrouverez vos corps dans le monde réel, il ne se sera écoulé que quelques secondes.

Mercutio ne savait pas trop dans quelle mesure il pouvait croire Erubin, si ce que sa soudaine réapparition impliquait. Djosan

demanda :

- Pourquoi nous ? Que je comprenne pour le sieur Dan Sybel, qui fut votre Premier Apôtre, mais la X-Squad ne vous vénère point... à part Dame Solaris ici présente bien sûr. Pourquoi avoir amené nos consciences auprès de vous de la sorte ?

Erubin lui fit un sourire bienveillant.

- Vous êtes autant mes champions que les Gardiens de l'Innocence. Quand j'ai récupéré l'amas d'Innocence né de la fusion de mes enfants, les Pokemon du Zodiaque, j'ai également accédé à leurs souvenirs. L'équipe X-Squad de la Team Rocket a énormément fait dans le combat contre la Corruption. C'est donc vers elle que je me tourne à présent, alors que notre monde est au bord du précipice. Je sais comment stopper Lyre Sybel et sa folle ambition, et je compte sur vous pour m'y aider.

Erubin les dévisagea chacun à tour de rôle comme pour les juger, puis s'arrêta sur Mercurio.

- Tu as une question je crois, mon frère ?

En effet, Mercurio en avait une qui lui triturait les méninges depuis un moment, mais il n'aurait sans doute pas osé la poser si Erubin ne l'y avait pas invité de la sorte.

- Eryl... Je veux dire, la matérialisation de votre Pierre des...

- Je sais qui est Eryl, le coupa Erubin.

- Oui, bien sûr... Elle a été tuée peu après avoir fusionné avec les Zodiaques. Est-elle... allée dans le Monde des Esprits ? Avait-elle une âme, même si elle est une création de deux différents pouvoirs ?

- L'âme n'est en rien liée à une naissance purement biologique,

Mercutio. Si tel était le cas, la quasi-totalité des Pokemon Légendaires, qui sont nés de pouvoirs supérieurs tirés de l'esprit, ne devraient pas en avoir. Non. L'âme est quelque chose qui se forge au fil de notre existence et de nos expériences. Elle n'est ni figée, ni prédéterminée. Eryl avait bien une âme. Comment pourrais-tu en douter, après avoir passé tant de temps avec elle ? Quand elle est née de la Pierre des Larmes, son âme était le reflet de celui de Lyre Sybel. Puis elle a divergé, s'en forgeant une qui lui était propre. Une âme avec ses forces et ses faiblesses. Une âme avec ses qualités et ses défauts. Une âme en tout point humaine.

Mercutio n'aurait su dire à quel point cette réponse le rassurait. Pour Eryl bien sûr, qui avait donc le droit, comme tous les vivants normaux, à la paix de l'après-vie, et pour lui aussi. Il aurait eu du mal à accepter d'être tombé amoureux d'une fille sans âme.

- Merci... fit-il en s'inclinant. Merci de m'avoir dit cela. Maintenant, plus que jamais, je veux arrêter Lyre et Giratina, pour qu'Eryl puisse connaître le repos qu'elle mérite, et qu'elle ne soit pas obligée de se prêter au massacre d'un monde et de ses habitants qu'elle a tant tentés de protéger ! Je suis à votre service, déesse Erubin. Dîtes-nous ce que nous devons faire.

Erubin hocha la tête, et son image se brouilla durant une milliseconde. Mercutio cligna des yeux. Pendant un instant infinitésimal, il avait cru voir, à la place du Pokemon, une femme. Une femme aux longs cheveux bleus clairs, nue, avec la même expression qu'Erubin sur son visage. Mais ce fut tellement court qu'il pensa avoir rêvé.

- Ce que nous devons faire est très simple, mes champions, fit-elle. Vous allez me ressusciter. Mon âme est revenue, et je l'ai lié à l'amas d'Innocence qui formait autrefois mon corps et mes pouvoirs. Mais moi qui suis née du Flux, j'en ai besoin pour réellement revenir.

Son regard transperça celui des jumeaux.

- Vous pouvez faire cela pour moi, enfants d'Elohius, mon frère et ma sœur de Flux. En unissant vos pouvoirs à leur paroxysme sur mon âme, vous pouvez me donner assez de Flux pour que mon énergie spirituelle puisse s'ancrer à mon énergie physique et me redonner un corps matériel.

Mercutio et Galatea se regardèrent, et Galatea posa la question que tout le monde avait sur le bout des lèvres.

- Euh... on a aucun problème à vous faire revenir, déesse grande-sœur. Mais si on épuise tout notre Flux pour vous ressusciter, on ne servira pas à grand-chose ensuite contre les vilains pas beaux qui veulent détruire toute vie sur Terre. Vous pensez être assez forte pour vaincre à la fois Lyre, Giratina et Wrathan ?

- Je n'ai nul besoin d'être plus forte qu'eux, clama Erubin. Seulement plus ingénieuse. Vous l'ignorez sans doute, mais mon Talent Spécial se nomme Communion. Il me permet de maximiser mon Innocence pour influencer sur l'esprit des vivants, hommes comme Pokemon. Ils sont alors plongés dans une béatitude totale, tous leur soucis et leur souffrances envolés. Leurs âmes deviennent alors légères... si légères que je peux les attirer hors de leurs corps. C'est grâce à ça que l'âme de Dan est avec nous ici-même, par exemple.

Il y eut pas mal de froncements de sourcils perplexes.

- Et euh... ça nous avance à quoi, de prélever des âmes ? osa demander Zeff.

- Jadis, quelqu'un m'a appris à me servir du Flux pour regrouper des âmes et créer autre chose avec, expliqua Erubin. Elles sont un matériaux des plus malléables, et plus ont les fusionne entre

elles, plus ce qu'on peut créer devient puissant. Avec disons... la moitié des âmes de tous les êtres vivants sur Terre, je pourrai m'en servir sur moi-même pour transcender mes pouvoirs. J'ai appris que le Verrou de la Divinité d'Arceus avait été détruit. C'est une occasion. Avec la toute puissance de milliard d'âmes en moi, qui en plus me vénéreront toutes pour l'Innocence ultime que je leur aurais conférée avec Communion, je pourrai évoluer jusqu'à un encore plus divin, et ainsi anéantir facilement tous nos ennemis.

Bouche bée, Mercurio n'aimait pas du tout la direction dans laquelle allait cette discussion. Même Dan avait échangé son air d'adoration contre celui de l'horreur.

- Mais... ma déesse... balbutia-t-il. Que deviendrons toutes ces âmes alors ?

- Une fois fusionnées entre elles, elles perdront toute individualité, bien sûr, répondit Erubin comme si c'était évident.

- Mais ça équivaut à une double-mort alors ?! s'exclama Ithil. Tous ces gens et ces Pokemon vont périr, mais en plus, leurs âmes seront effacées, et ils ne pourront pas bénéficier de l'éternité dans le Monde des Esprits ?

- C'est un sacrifice nécessaire. L'apothéose de l'Innocence, c'est de renoncer à toutes ces attaches pour faire le bien. La vie est une attache comme une autre.

- Vous comptez sacrifier la moitié de l'humanité, juste pour devenir toute puissante ? s'indigna Anna.

- Cela sauvera l'autre moitié, fit Erubin, implacable. Et elle prospérera dans un monde à jamais béni par l'Innocence, que je protégerai pour l'éternité de toute menace. De plus, dans l'état où ils seront après que j'aurai utilisé Communion sur eux, les humains et Pokemon touchés seront plus que ravis de m'offrir

leurs âmes pour le plus grand bien. Voyez vous-même...

Erubin leva ses bras cylindrique sans mains, et une vaste lueur rose l'entoura, avant de se disperser d'un coup en cercle tout autour du vaste espace vide dans lequel il se trouvait. Ça ne fit rien aux membres de la X-Squad, mais Dan sembla perdre d'un coup toutes les émotions de son visage. Ses yeux se firent lointains, et un sourire idiot naquit sur ses lèvres.

- Viens, mon champion, lui susurra Erubin. Viens trouver l'éternité en moi, comme tu le mérites...

Dan Sybel commença à avancer vers Erubin d'un pas de somnambule, comme attiré par un rêve des plus plaisants. Sentant que ce qui était en train de se passer n'allait pas du tout, Mercutio tenta de le retenir en l'attrapant par le poignet... sauf que sa main traversa Dan comme s'il s'était agit d'un fantôme.

- Inutile, lança Erubin. C'est une âme, et vous, vous êtes des consciences. Vous ne pouvez pas interagir avec lui.

- Arrêtez ! s'écria Solaris. Qu'est-ce que vous allez lui faire ?!

- Je vais lui donner sa récompense, bien sûr. Celle pour m'avoir tant servi et avoir tant gardé la foi malgré toutes les épreuves qui lui ont été imposées...

Dan commença à perdre consistance, tandis que son corps se désagrégea en partant du bas. Il leva une main vers Erubin comme un amoureux transi, avant de disparaître. Il ne resta que de lui qu'une petite flammèche bleu-clair, qu'Erubin attira jusqu'à elle, et qui pénétra son corps.

- Voilà, conclut-elle. C'est ainsi qu'on aspire une âme, sans douleur, sans peur, uniquement dans la béatitude et la paix. L'âme de Dan s'est mêlée à la mienne. Elle n'existe plus, mais il

demeurera toujours une part de lui en moi. Un destin plus qu'il n'aurait jamais souhaité... et que partagerons bientôt la moitié des terriens.

- Sauf que ce n'est pas à vous d'en décider pour eux ! s'écria Galatea, poings serrés. Vous n'avez pas le droit de les envoûter, de leur voler leur libre-arbitre afin de faire... ça ! Quelle différence y'a-t-il avec Lyre alors ? Elle veut tuer tout le monde parce qu'elle pense que c'est la meilleure des choses pour eux, sans leur laisser le choix !

- La différence, c'est qu'avec moi, la vie perdurera, répliqua Erubin. C'est la seule solution. Vous préférez jouer le sort du monde sur une infime chance que vous ayez de vaincre vous-mêmes nos ennemis ?

- C'est ce que nous avons toujours fait, pour sûr ! lança Goldenger.

- Ouais, et nous ne justifierons jamais un mal en disant que c'est la moins mauvaise option tant qu'il y en aura une autre, ajouta Bertsbrand. Je peux transformer l'impossible en possible. Je suis Bertsbrand, après tout !

- Nous nous sommes trompés sur vous, finit Solaris. Nous avons été aveuglés. Vous n'êtes en rien la sauveuse bienfaitrice que Dame Cosmunia nous a toujours décrit !

Erubin eut un petit rire.

- Cosmunia... Ainsi elle est encore en vie, après tout ce temps ? Chère, très chère amie... Mais aussi proches étions-nous, elle n'a jamais su voir à travers cette illusion de Pokemon. Elle n'a jamais su voir la « vraie » moi...

Cette fois, Mercurio n'avait pas rêvé. Il venait bien de voir à nouveau Erubin se transformer fugacement en une jeune

femme nue aux cheveux couleur ciel. Et il n'avait pas été le seul, à en juger par les réactions de ses camarades.

- Qu'êtes-vous réellement, par ma foy ? demanda Djosan.

- Ah, vous pouvez distinguer ma forme originale ? Oui, après tout, ce monde reflète notre moi-profond. Je ne suis pas née Pokemon. Autrefois, j'étais humaine, comme vous. Enfin, comme vous deux, plutôt, fit-elle en désignant les jumeaux Crust. J'étais une demi-Mélénis. Et j'avais le même père biologique que vous. Elohius, le dieu bienfaisant des Mélénis...

Erubin leva la tête et regarda vers le lointain, comme perdue dans ses souvenirs.

- Le saviez-vous ? Jadis, la Trinité de la Lumière et celle des Ténèbres n'existaient pas. C'étaient des dualités. Elohius et Asmoth avaient créée, grâce au Flux, Archangeos et Provideum, ainsi que Diavil et Falkarion. Pas un de plus. Horrorscor et moi, nous sommes nés bien plus tard, presque deux-mille ans après. Et nous n'avons pas été créés à partir de rien grâce à la Graphiria, comme les quatre autres. J'étais humaine, et lui était un Pokemon. Ma propre création, mon partenaire... et ma plus grande honte.

Avec un sourire mi-attendri mi-triste, elle revint à la X-Squad.

- Vous avez entendu parler d'Alexandros Deleval ? C'était le tout premier dresseur de l'Histoire, choisi par Mew lui-même, qui lui créa et confia trois Pokemon uniques.

Mercutio hocha la tête. Il connaissait ce type de nom oui, car il avait lui-même, en ce moment, les trois Pokemon en question avec lui.

- Plus tard, il fut connu sous un autre nom : Maleval l'Obscur, le premier des Agents du Chaos. Ma mère était une descendante

de cette homme. Elle avait bien sûr renié tout le mal qu'il avait fait, mais elle souhaitait toujours qu'on tente un rapprochement entre humains et Pokemon, un lien d'entraide et de coopération. Elohius pensait la même chose. Ils se sont rencontrés... et je suis née. Avec le Flux en prime, car ma mère était une Favorable. Mais laissez-moi plutôt vous montrer. Nous avons tout le temps que nous voulons ici. Voyez qui je suis à travers mes souvenirs, et jugez-moi en âme et conscience ensuite...

Une vive lumière envahit cette partie du Monde Éthérée, et Mercurio eut l'impression que tout tournait autour de lui. Lui et ses compagnons furent plongés dans un puits sans fond d'images, de sons, et de sensations... Tous les souvenirs de la première vie de celle qui allait devenir Erubin, le Pokemon de l'Innocence.

Chapitre 437 : Veluba et Spiritomb (1ère partie)

1089 ans plus tôt...

Veluba était une enfant née avec de nombreux atouts. Elle était belle, gracieuse, dotée d'une intelligence pénétrante et d'une forte empathie. Avec ses cheveux couleur ciel et ses grands yeux expressifs, il était impossible qu'elle ne touche pas le cœur des adultes, qui ne manquaient pas de lui sourire et de déclarer d'une voix bienveillante : « Ah, en voilà une bien belle enfant ! » ou « Cette fille est un véritable don d'Arceus, ma parole ! ».

Du moins, jusqu'à que la personne à côté d'eux leur murmurent précipitamment « C'est la bâtarde Deleval ! La gamine de cette sorcière amoureuse des Pokemon... ». Alors, les regards changeaient. La bienveillance quittait aussitôt les visages, et ceux qui avaient loué la beauté de Veluba quelques secondes plus tôt lui lançaient des insultes au visage ou crachaient par terre à son passage.

Car aux yeux de tous les gens du village, Veluba était née avec une terrible tare, que toute la beauté du monde ne pourrait jamais enrayer. Celle d'être la fille d'Alvetria Deleval, « l'amoureuse » des Pokemon qui vivait en bordure du village. Tout le monde méprisait et détestait cette femme, mais personne n'avait jamais rien tenté contre elle, car tout le monde la craignait. On disait qu'elle était protégée des Pokemon, et qu'elle pouvait en lancer des meutes entières sur vous si jamais l'envie lui prenait.

C'était pure fadaise et superstition, bien sûr. Alvetria aimait les Pokemon et parvenait facilement à gagner leur confiance, oui, mais elle serait bien en peine de les commander. Mais elle laissait croire ceci aux villageois. Elle savait que c'était son assurance pour vivre tranquillement. Tant qu'ils croiraient cela d'elle, ils n'oseraient pas venir la chercher pour la placer sur un bûcher, comme nombre d'entre eux en avaient sûrement la folle envie...

Pourquoi la haïssaient-ils ainsi ? Pour de nombreuses raisons, mais la première était bien sûr son nom de famille. Alvetria était la dernière descendante d'une lignée bien connue, dont le père fondateur, Alexandros Deleval, avait été le pire criminel de son époque. Il y a près de mille quatre-cent ans, cet homme, qui avait changé son nom en celui de Maleval l'Obscur, avait commis d'horribles exactions pour le compte d'un dieu Pokemon maléfique.

Sa lignée avait perduré tout ce temps, malgré les persécutions. Bon nombre de ses descendants ont préféré caché leur nom, ou en porter un nouveau, pour se fondre dans la masse. Mais pas Alvetria. Elle portait le nom des Deleval avec fierté. Non pas qu'elle approuvait les horreurs que son ancêtre avait commises bien sûr, mais contrairement au commun des mortels, elle connaissait toute son histoire. Maleval l'Obscur n'avait pas fait que du mal. Quand il portait encore son nom véritable, il avait été un personnage digne de louange, qui s'était battu pour un idéal.

Alexandros Deleval, dans sa jeunesse, avait lutté pour démontrer que les humains et les Pokemon pouvaient coexister en toute amitié et confiance. Depuis fort longtemps, les conflits et les tueries entre eux étaient courant dans le Royaume de Johkania. La lignée royale, les Karkast, ne les appréciait guère, et avait pris pour habitude de lancer des raids contre eux, pour le seul plaisir de les tuer ou de les dévorer. En réciprocité, les Pokemon ne perdaient jamais une occasion de se jeter sur un

humain esseulé en pleine forêt.

Deleval a voulu mettre un terme à tout ça. Il avait gagné la confiance de nombre de Pokemon, et même celles de plusieurs adeptes humains. Sa célébrité avait été jusqu'à attirer l'attention de celui qu'on nommait le Père des Pokemon, le premier d'entre eux qui fut conçu lors de la Création : Mew. Lui aussi étant un partisan de la paix, il avait gratifié Alexandros de son soutien, et grâce à ses pouvoirs, il avait créé, rien que pour lui, trois nouveaux Pokemon, censés lui obéir et l'aider à démontrer sa vision d'entente et d'entraide.

Mais c'est à partir de ce moment qu'Alexandros perdit pied et sombra peu à peu dans l'extrémisme puis dans la folie. Grâce à ses trois Pokemon qui lui obéissaient en tout, il avait obtenu une puissance avec laquelle peu d'humain pouvait rivaliser. Il avait commencé à user de la force, puis de la violence, et enfin du meurtre, dans son combat pour la paix.

Finalement, le souverain de Johkania, Mulkesh II, se déplaça en personne pour l'affronter avec le Pokemon lige de la lignée royale, Duancelot. La puissance et l'expérience de ce Pokemon millénaire furent supérieures à celle d'Alexandros et de ses trois Pokemon, et ce dernier perdit. Il parvint cependant à survivre et prit la fuite, honteux et privé de ses partisans.

Il en vint à rejeter la faute sur ses trois Pokemon, qu'il jugea faibles, car incapables d'évoluer. Cela leur causa une immense tristesse, car les trois Pokemon aimaient leur dresseur : ils avaient été créés pour cela. Mais, impitoyable, Alexandros les renvoya. Dans sa quête de vengeance contre le royaume, il trouva un sombre maître pour lui offrir de la puissance. Alexandros Deleval devint le tout premier Agent du Chaos de Diavil, et prit alors le nom de Maleval l'Obscur. Pendant une décennie, il mit le Royaume de Johkania à feu et à sang, jusqu'à qu'Archangeos, l'opposé de Diavil, envoi contre lui ses Gardiens de l'Harmonie, fondés justement pour lutter contre lui.

Le nom de Maleval l'Obscur était donc resté tristement célèbre à Johkania, même plus d'un millénaire après. Alvetria comprenait la méfiance et le rejet qu'elle subissait. Mais ça ne l'empêchait pas de se lier avec les Pokemon qu'elle croisait, et de chercher, comme son lointain ancêtre, un moyen de coexister paisiblement avec eux.

Elle était prête à encaisser toutes les insultes... mais voir sa fille unique être brimée par les enfants de son âge du village, alors qu'elle ne savait quasiment rien de l'histoire de Maleval, ça lui brisait le cœur. D'autant que si les adultes savaient faire preuve de prudence en évitant de s'en prendre physiquement à elles, ce n'était pas le cas des enfants. La petite Veluba s'était déjà reçue des cailloux en pleine figure de la part de jeunes garnements, qui riaient aux éclats en la traitant de sorcière. L'église du village, sous le contrôle de Destinal, ne faisait rien pour tenter de stopper ce harcèlement.

- Pourquoi ils me détestent ? lui demanda un jour Veluba tandis que sa mère la bordait dans son lit. Je ne leur ai rien fait. Est-ce mal d'aimer les Pokemon, mère ?

Alvetria avait secoué la tête en chassant ses larmes.

- Non ma chérie, ce n'est pas mal. Les autres ont juste peur d'eux, et ils ont peur du souvenir de notre ancêtre. Mais il arrivera un jour où nos idéaux se concrétiseront. Un jour, humains et Pokemon vivront côte à côte, se battront côte à côte, et progresseront côte à côte. Cela ne sera peut-être pas de notre vivant, mais cela arrivera, je le sais.

- C'est mon papa qui te l'a dit ?

À huit ans, Veluba posait naturellement beaucoup de questions sur ce père inconnu qu'elle n'avait jamais vu. C'était aussi une autre source de différence entre elle et les autres enfants du village, qui eux avaient bien leurs deux parents. Alvetria parlait

de lui aussi peu que possible, pour la protéger de la vérité.

- Pourquoi tu dis ça ? voulut savoir Alvetria.

- Les garçons à l'église, ils disent que c'est un sorcier. Ils disent que tu as donné ton corps et ton âme à un mage noir ennemi de l'humanité... et que du coup, je suis moi aussi une sorcière.

Les rumeurs sur le père de Veluba ne dataient pas d'hier bien sûr, mais désormais, les villageois en faisaient l'écho à leurs enfants en les noircissant encore plus.

- Ton père, fit Alvetria en choisissant ses mots avec soin, est un homme très spécial, oui. Très sage et très puissant, mais en aucun cas maléfique ou ennemi des humains. Au contraire, il a toujours tenté de les protéger, souvent contre eux-mêmes. Lui aussi croit comme nous qu'on peut se lier avec les Pokemon, et même qu'on le doit. Tu le rencontreras un jour, Veluba. Il viendra pour toi. Jusque là, ne parle pas de lui aux enfants du village, et ignore-les quand ils l'insultent.

La fillette tenta de suivre aux mieux les recommandations de sa mère. Elle resta indifférente aux piques de plus en plus cruelles de ses camarades de classe. Elle n'avait aucun ami, mais c'était pas grave ; plein de Pokemon étaient amis avec elle, dans la petite forêt non loin de leur cabane. Elle pouvait se lier à eux bien plus vite et plus facilement que sa mère. Elle pouvait même se faire comprendre d'eux sans leur parler, les attirer à elle et les pousser à lui faire confiance.

Elle l'ignorait, mais Veluba se servait déjà inconsciemment du Flux. C'était grâce à lui qu'elle arrivait à être si proche avec les Pokemon sauvages. Ces derniers sentaient son ascendance Méléni. Et si les Pokemon traitaient les humains avec mépris et méfiance, ils faisaient instinctivement confiance aux Méléni... qui comme eux étaient la proie des chasses et des persécutions humaines.

Un jour, alors qu'elle avait dix ans, des enfants du village la suivirent jusque vers chez elle pour lui faire une mauvaise blague. Et cela tourna mal. Ils furent vite agacés par l'indifférence affichée de la jeune fille, qui ne régissait pas à leurs insultes, ni sur elle, ni sur ses parents. Alors, l'un d'entre eux, le chef de la bande, la bouscula et le fit tomber au sol. Il n'en fallu pas plus pour que les autres se jetèrent sur elle également, la lardant de coup de pieds, comme possédé par un esprit de meute devant une proie.

La pauvre Veluba se protégea comme elle put, se forçant à subir, mais intérieurement, la colère se mit à la posséder. Pourquoi ? Pourquoi lui faisaient-ils cela ? Juste parce qu'elle était différente ? À cause des parents qu'elle n'avait pas choisis ? Était-ce cela, la pure méchanceté humaine ? Elle ne comprenait pas pourquoi on devrait forcer les Pokémon à se lier à des créatures pareilles, si cruelles et idiotes... L'idée lui vint que les Pokémon avaient finalement raison de vouloir tuer les humains.

Sa colère et sa détresse se rependit dans le Flux qu'elle projeta inconsciemment, et qui prit peu à peu une teinte obscure. Il posséda les Pokémon des alentours, qui rappliquèrent par dizaines. Des Roucoups, des Rattatac, des Migalos, des Malosse et bien d'autres, qui comme un seul homme, guidé par le Flux, se lancèrent à la rescousse de leur amie humaine.

Ils encerclèrent le petit groupe d'enfants sans que eux ne s'aperçoivent de rien, et comme dans une chasse, se jetèrent sur eux en même temps. Ce fut un carnage sanglant. Quand Veluba se releva, blessée au visage et se tenant les côtes, elle vit les enfants qui l'avaient agressé se faire déchiqueter, impuissants et hurlant. Mais malgré le spectacle, Veluba ne trouva aucune compassion en elle. Seulement de la satisfaction, et la certitude qu'ils l'avaient mérité.

Naturellement, tout cela mis le village en ébullition. Six enfants

avaient été tués par des Pokemon sauvages, tout prêt de la cabane où vivaient la putain Deleval et sa bâtarde et sorcière de fille. Il n'en fallut pas plus pour que les villageois oublient leur peur pour se lancer à l'assaut de la maison, armée de fourches, de torches et d'arcs. Alvetria avait anticipé cela et avait fui dans la forêt avec Veluba.

- On peut les affronter, mère ! lui criait la fillette alors qu'elles courraient à travers la forêt. Je peux appeler les Pokemon pour qu'ils nous aident ! Je peux les tuer comme j'ai tué leurs enfants !

Alvetria s'était alors arrêtée de courir, et avait giflé sa fille. Cette dernière fut trop choquée pour se mettre à pleurer. Jamais sa mère ne l'avait frappé.

- Non, tu ne peux pas, fit-elle d'une voix grave. Parce que ce n'est pas ce que je t'ai enseigné, encore moins les idéaux de notre famille. Nous devons être le lien qui unira humains et Pokemon, Veluba, pas ceux qui les lanceront les uns contre les autres ! Tu ne dois pas te servir du pouvoir de ton père comme cela. Tu ne deviendrais qu'une seconde Maleval l'Obscur !

- Mais ils le méritent ! insista Veluba. Ils sont mauvais !

- Les humains ne sont ni blancs ni noirs, ma fille. Seulement un mélange des deux. Ils aiment leurs enfants, comme les Pokemon, et se battent quand on leur fait du mal, comme les Pokemon également. Ils sont capables de cruauté, mais aussi de bienveillance... comme les Pokemon. Ce que tu as vécu est triste et injuste, mais ne te sers pas de ce prétexte pour les haïr les humains. Car alors, tu ne vaudras pas mieux que tous ces gens qui t'ont haï à cause de quelque chose dont tu n'es pas responsable.

Veluba garda pendant longtemps ces paroles en tête. Pour leur sagesse bien sûr, mais aussi parce qu'elles étaient quasiment

les dernières de sa mère. Malgré leur fuite à l'avance, elles furent rattrapés par les villageois. Les flèches fusèrent, et l'une d'elle toucha Alvetria à la cuisse. Elle tomba et ne put plus courir. Elle fit alors ce que toute mère aurait fait dans cette situation. Elle poussa sa fille à fuir sans elle.

- Vas-t-en, Veluba ! Fuis, aussi loin que tu pourras fuir ! Cache-toi. Ton père viendra te trouver, j'en suis sûre !

Mais en ce moment, Veluba n'avait aucune envie de compter sur un père qu'elle n'avait jamais vu. Elle laissa la même colère qui l'avait envahi alors qu'elle se faisait tabasser par les enfants se propager, pour appeler à l'aide les Pokemon alentours. Mais, comme si elle avait senti ce que sa fille faisait, Alvetria lui attrapa le bras.

- Non. Je t'en prie, ma chérie... Pas comme ça. Tu ne dois pas... t'en servir comme ça. Les Pokemon n'ont pas à être le réceptacle de notre haine, et on ne doit pas se servir d'eux contre les humains...

- Mais...

- Si tu fais ça, il y aura des morts... des deux côtés. Des Pokemon vont tuer des humains. Des humains vont tuer des Pokemon. Au village, il y aura des femmes et... des enfants qui perdront leur mari et père. Dans la forêt, il y aura des bébés Pokemon... qui n'auront plus de parents, et qui ne pourront pas survivre seuls. Je ne veux pas... être responsable de tant de malheur... juste pour que ma vie soit sauvée. Si tu fais ça... je... je ne te le pardonnerai jamais !

Effrayée par le ton de voix de sa mère et la lueur d'intense détermination dans son regard, Veluba recula... puis courut, laissant Alvetria derrière elle. Elle pleura, mais ne se retourna pas, de crainte que le courage lui manque. Sa mère regarda sa silhouette disparaître à travers les arbres et la nuit, soulagée.

- Vis, ma fille, murmura-t-elle en ultime prière. Vis, va retrouver ton père, et ensemble, exaucez le souhait de notre famille...

Alvetria eut ensuite la chance de mourir rapidement sous les coups rageurs des pères des enfants tués par les Pokemon plus tôt dans la journée. Les autres villageois voulurent qu'Alvetria soit interrogée, torturée et qu'elle avoue sa sorcellerie avant d'être exécuté publiquement. Mais la haine des pères endeuillés lui épargna cela. Néanmoins, son corps fut pendu et exposé longtemps sur la place du village, jusqu'à qu'il pourrisse sur place.

Ils ne trouvèrent pas Veluba. Elle resta cachée dans les profondeurs de la forêt, sous la protection de Pokemon qu'elle contrôlait plus ou moins grâce au mélange de son Flux et de son empathie naturelle pour eux. Quand un Roucool qui avait survolé le village lui fit part du sort de sa mère, Veluba fut à deux doigts de réunir une armée de Pokemon sauvages pour la lancer en représailles sur le village. Mais les dernières paroles de sa mère étaient toujours présentes dans son esprit, et par respect pour son souvenir, elle parvint à dompter sa haine.

Veluba vécut plus d'un an dans la forêt, avec pour seule compagnie les Pokemon. Se servant inconsciemment du Flux pour communiquer avec eux à un niveau de plus en plus profond, elle-même abandonna peu à peu son humanité. À force de vivre avec eux et comme eux à l'état sauvage, elle se prit à penser qu'elle était aussi un Pokemon. Elle perdit l'habitude de parler, se contentant de communiquer mentalement avec ses amis. Elle chassa avec eux, mangea de la viande froide, et fit ses besoins comme eux.

Plus Veluba revenait à l'état sauvage, plus son Flux devenait sombre et incontrôlable. Ses effluves impactèrent l'ensemble de la forêt et de ses êtres vivants. Elle fut recouverte d'une brume malsaine, et soumise à une pression anormale. Les arbres

devinrent sombres, les plantes plus épineuses et plus agressives, et surtout, les Pokemon bien plus sauvages et haïssant les humains. Quand ces derniers eurent le malheur de pénétrer dans la forêt, ils n'en ressortaient que très rarement. Très vite, la forêt acquit une très mauvaise réputation dans les hameaux humains avoisinant. On la prétendit hantée ou maudite, et plus personne n'osa s'y rendre, que ce soit pour la chasse, la cueillette ou pour simplement la traverser.

Le Flux Noir se développa tellement au sein de cette forêt qu'il attira l'attention des Méléniés du Refuge. Ces derniers, cachés quelque part en Johkania, craignirent qu'un Méléniés Noir, ou plusieurs, se soient appropriés la forêt. Le maître du Refuge, Irvffus, souhaita en envoyer pour enquêter, mais le hasard voulu qu'Elohius se trouva au Refuge à ce moment là. Se rappelant que le village d'Alvetria se trouvait non loin de la forêt en question, il insista pour s'y rendre lui-même et voir de quoi il retournait.

À l'aune de la forêt en question, le Dieu Méléniés sentit immédiatement que le Flux sauvage et agressif qui y ruisselait était une variante du sien. Il savait qu'Alvetria avait eut un enfant de lui, bien sûr. Il ne pouvait en être autrement, vu qu'il l'avait lui-même décidé. Un Méléniés avait un contrôle total de sa capacité à enfanter. Mais il n'avait jamais vu l'enfant, ni même ne connaissait son nom ou même son sexe. Et pourtant, il savait intuitivement que c'était lui, le responsable de cette situation. Il pouvait même sentir la part d'Alvetria dans ce Flux, qui laissait s'échapper un lien très fort avec les Pokemon.

Veluba aussi sentit Elohius dès qu'il entra dans la forêt. Même si elle ignorait encore ce qu'était le Flux et comment le contrôler, elle s'en servait instinctivement et ressentait les choses à travers lui. Et dans le Flux, la présence d'Elohius apparaissait comme une boule de lumière à laquelle il était difficile de maintenir le contact visuel. Elle transmis sa volonté aux Pokemon environnants, leur disant de laisser passer l'intrus. De

toute façon, ils n'auraient rien pu faire pour l'arrêter.

Quand Elohius arriva tranquillement jusqu'à elle, Veluba sut tout de suite qu'il était ce fameux père qu'elle n'avait jamais vu et dont elle ignorait jusqu'au nom. C'était en apparence un jeune homme aux longs cheveux bleus foncés, bien fait de sa personne, mais avec des yeux émeraudes qui trahissaient un âge incalculable, ainsi qu'une profonde sagesse et une bienveillance naturelle.

- *Vous êtes mon père*, fit Veluba.

Ce n'était pas une question, mais une affirmation, et la jeune fille l'avait lancé mentalement, sans ouvrir la bouche, via le Flux. Le Méléniis répondit lui en parlant normalement.

- En effet. Je suis Elohius. Tu peux m'appeler El, si tu veux. Je ne suis pas encore digne à vouloir prétendre que tu m'appelles « papa », alors que j'ignore ton nom.

C'était une façon polie de s'enquérir de son nom, mais Veluba lui dénia même ce droit, et lança d'une voix rauque, qui n'avait plus beaucoup parlé depuis un moment :

- Je vous déteste.

- Je vois. C'est bien dommage, alors qu'on vient à peine de se rencontrer.

- Pourquoi nous avoir laissé seules, ma mère et moi ? Pourquoi n'avoir jamais voulu me voir ? Aviez-vous honte de moi ? Et pourquoi vous n'êtes pas venue nous aider et sauver ma mère ?! Elle est morte à cause de vous !

En voyant cette fille dans cet état à moitié sauvage, livrée à elle-même dans cette forêt avec des Pokemon pour seule compagnie, Elohius en était bien sûr arrivé à la conclusion qu'il

était arrivé quelque chose à son ancienne amante. Et cette haine latente contre les humains qu'il pouvait sentir dans le cœur de Veluba lui apprit que les villageois étaient sans doute responsables.

- Je regrette. Je pleurerai la mort d'Alvetria. C'était une femme passionnée qui a su toucher mon cœur vieux et aigri. Je ne l'ai pas connu aussi longtemps que toi, mais je il y a une chose dont je suis sûr : elle n'aurait pas voulu que tu haïsses quiconque pour elle.

- Et qu'est-ce que je devrai ressentir pour ses meurtriers, sinon de la haine ?

- De la pitié. Du pardon. Mon peuple et moi avons largement souffert des peurs et de l'ignorance des humains, tout comme la famille de ta mère. Alvetria avait mille raisons de vouloir les haïr, mais elle leur a toujours tendu la main malgré ça, déterminée à leur montrer la vérité sur les Pokemon. C'est ce qui nous a réuni. Et c'est la raison de ton existence.

Elohius s'accroupit pour se mettre au niveau de sa fille et lui posa une main sur son épaule, laissant son Flux doux et lumineux balayer la noirceur de celui, incontrôlé, de Veluba.

- J'ai vécu très, très longtemps, lui dit Elohius. Et j'ai rencontré beaucoup de femmes. J'en ai sincèrement aimées plusieurs. Mais Alvetria fut la première avec qui mon âme se sentait en parfaite adéquation, et donc la première avec qui je fis un enfant. Nous l'avons décidé tous deux, dans un moment de passion, d'amour et d'espérance. L'espérance que le fruit de notre union pourrait unir à la fois les humains, les Pokemon et les Méléniés. Tu es née pour lier les êtres vivants entre eux, pour les faire se comprendre et s'aimer. Tu n'es pas née pour la haine, ma fille.

Elohius chercha longuement dans les yeux de Veluba et à

travers eux, pataugeant dans la surface corrompue par la colère et la tristesse, pour enfin trouver ce qui se dissimulait derrière : un cœur naturellement pur, qui désirait aimer, qui désirait le contact des autres. À ce cœur lumineux, innocent, il lia le sien. Il laissa voir à la jeune fille, par le Flux, ses souvenirs d'Alvetria et les sentiments qu'il avait eu pour elle. Et cela fit couler des larmes sur les joues de Veluba.

- Je regrette de ne pas avoir été là pour toi, continua Elohius. Mais c'était ainsi qu'on l'avait décidé avec ta mère, quand elle est tombée enceinte. Je devais te laisser vivre avec elle, en tant qu'humaine, et venir te chercher dès que ton Flux se serait assez manifesté, pour te former parmi les autres Méléniés. Si j'étais restée avec vous deux, je vous aurai mises en danger. J'ai des ennemis puissants qui n'auraient pas hésité à s'en prendre à vous pour me blesser.

Elohius fit remonter sa main de l'épaule de la jeune fille jusqu'à son visage.

- Mais je n'ai pas le droit de décider ce que sera ta vie, poursuivit-il. Tu es une demi-Méléniés. Tu peux soit vivre ta vie en tant qu'humaine, soit en tant que Méléniés... ou tu peux même rester ici sans aucun des deux, à vivre une vie sauvage pleine de rancœur avec des Pokemon. Mais ta présence et ton Flux corrompt les Pokemon alentours ainsi que la forêt, et il faudra peu de temps avant que le roi n'ait vent de ton existence et décide d'envoyer ici une petite armée. Ces Pokemon auxquels tu tiens... tu les mets en danger en plus de leur voler leurs volontés propres. Si tu décides de me suivre, je t'apprendrai à maîtriser tes pouvoirs, et à les utiliser pour faire le bien autour de toi. Les liens que tu créeras alors avec les Pokemon seront purs et dans les deux sens. Et si jamais tu décides de poursuivre l'idéal de ta mère et de ses ancêtres, le Flux t'y aidera. Moi aussi. Je te le promet, ma fille.

Veluba resta un moment silencieuse, fouillant dans l'esprit

d'Elohius à la recherche de la moindre petite part d'ombre ou cachotterie. Mais elle ne trouva rien, seulement un amour sincère et un désir de l'aider.

- Je suis Veluba, dit-elle alors, se présentant pour la première fois.

- Enchanté, Veluba, répondit son père avec un sourire.

- Je vais venir avec vous... Et. Mais je ne peux pas dire quand je vous appellerai « père », ni même si je le ferai un jour.

- Cela me va. Donner la vie à quelqu'un et prétendre être son père sont deux choses différentes. J'en sais quelque chose. J'ai eu des rapports difficiles avec mon propre père aussi. Il était du genre... très occupé, très important, et à constamment négliger l'éducation de ses fils. J'espère que je ne tomberai pas dans le même travers. Apprenons d'abord à nous connaître et à nous faire confiance, Veluba. Tu es une Méléni, et en cela tu es mon égale. Je veux devenir ton ami avant de devenir ton père.

Et c'est ainsi, à la veille de ses douze ans, Veluba suivit le Dieu Elohius en direction du Refuge des Méléni.

Chapitre 438 : Veluba et Spiritomb (2nde partie)

L'arrivée d'un nouveau Méléni au Refuge était toujours une grande occasion, tant leur nombre décroissait dangereusement au fil des ans. Mais cette fois, il s'agissait en plus de l'enfant d'Elohius. Jamais le Dieu des Méléni n'avait encore fait don de quelqu'un de son sang au Refuge, alors même qu'il existait depuis des millénaires. Personne, pas même les Maîtres successifs du Refuge, n'avaient osé l'interroger à ce sujet. On en était même venu à croire que, peut-être, le premier des Méléni ne pouvait pas engendrer.

La venue de Veluba était donc autant une joie qu'un soulagement pour eux. La Maîtresse du Refuge actuelle, Dame Nimufreya, accueillit la jeune fille avec grandes effusions, jusqu'à préparer un banquet pour elle. Assise à la droite de la Maîtresse et à la gauche de son père au bout d'une grande table, elle fut la vedette de la soirée, tous les Méléni cherchant à lui parler. Elle n'avait jamais connu pareille attention et en fut mal à l'aise, elle qui avait délaissé la compagnie des humains pendant plus d'une année.

Mais tous les Méléni ne voyaient pas sa présence d'un bon œil. En fait, c'était même son existence que certains rejetaient. Il existait au Refuge un petit groupe de Méléni très conservateurs, fiers de leur longue lignée de purs Méléni et méprisant les humains. Pour eux, même si Veluba était la fille d'Elohius, elle avait un gros défaut : c'était une demi-Méléni. Son ascendance humaine du côté de sa mère la rendait en quelque sorte impure aux yeux des Méléni les plus traditionalistes, qui refusaient que les Méléni se reproduisent avec les humains, même des Favorables.

Ils étaient en minorité au sein du Refuge, aussi Veluba n'eut aucune difficulté à ignorer leurs médisances. Elle avait connu bien pire dans son village natal, où on l'avait rejeté pour être du sang de Maleval l'Obscur. Ici, au Refuge, les Méléniens, autant les sympathiques que les conservateurs, se contrefichaient totalement de quel humain elle était la descendante.

On lui fit l'honneur, sans doute du fait de son statut de fille d'Elohius, d'être la disciple de Maîtresse Nimufreya en personne. C'était une grande dame, sage et puissante, qui descendait d'une lignée particulièrement longue et célèbres de Méléniens. Sa grand-mère n'était autre que la légendaire Viviane, surnommée la Dame du Lac, qui avait longuement dirigé les Méléniens à l'époque où le Refuge se trouvait encore sur l'île d'Avalon, non loin de la région Galar. Mais il y a quatre cent éclata un schisme entre les Méléniens. La propre nièce de Viviane, la tristement célèbre Morgane la Fée, se plongea dans les arts interdits du Flux Noir, et à la tête de ses partisans Méléniens Noirs, elle tenta de prendre le contrôle d'Avalon, tandis que son fils bâtard et incestueux tenta de même avec le monde des humains.

Ce fut ce qu'on appelle aujourd'hui la Guerre de la Grande Magie. Elle fut un traumatisme pour les Méléniens, causant de nombreuses pertes tandis qu'ils se battaient entre eux. Au final, les Méléniens survivants durent quitter leur île ancestrale d'Avalon pour fonder un nouveau Refuge dans le Royaume de Johkania.

Protégé et dissimulé par plusieurs sortilèges de Flux, le Refuge se trouvait quelque part dans le sud de Johto. Veluba ne sut dire où avec précision, du fait qu'elle ne s'était jamais éloigné de son village natal ou de sa forêt voisine. On l'avait encouragé à ne pas sortir du Refuge pour l'instant ; une règle tacite et commune à tous les apprentis Méléniens, apparemment. Non pas que Veluba eut envie de quitter la protection du Refuge pour aller se mêler aux humains, de toute façon. Mais l'absence de Pokémon lui manquait. Il y en avait très peu, dans le Refuge. Ils semblaient se tenir naturellement éloignés des Méléniens.

Elle tenta d'oublier ses amis Pokemon en se plongeant corps et âme dans l'étude du Flux. Elle suivait plusieurs coups avec différents professeurs ; la plupart des Maîtres, mais aussi certains disciples plus âgés, spécialistes dans un domaine en particulier. Outre l'utilisation normale du Flux via ses différents niveaux, elle apprenait aussi l'histoire du peuple Méléni, les sortilèges de Flux, ainsi que son usage dans divers domaines, comme la médecine, le partage de pensées entre Méléni, ou encore la Marche du Temps, qui consistait à se plonger si profondément dans le Flux que l'on pouvait discerner des visions du futur.

Il apparut bien vite que Veluba n'était clairement pas destinée à devenir une Méléni guerrière, ni une érudite. Son usage du Flux dans les six niveaux était passable, et elle n'avait aucun talent spécial dans l'usage de sort, de la médecine, ou dans d'autres branches obscures du Flux. Elle excellait en une chose, cependant : c'était le partage de pensées. Grâce au Flux, les Méléni pouvaient communiquer mentalement entre eux, s'ils y étaient entraînés. Veluba y était arrivée naturellement, sans aucun entraînement préalable.

Et ce n'était pas tout. Elle pouvait transmettre ses pensées, lire celles des autres, mais faire pareil avec les sentiments. C'était ça, son don : créer des liens grâce au Flux. Le problème, c'est que ça nécessitait une confiance et une ouverture d'esprit de la part des autres. Si Veluba était naturellement empathique, ce n'était pas le cas de tout le monde. Beaucoup de jeunes Méléni refusèrent de se lier à un tel niveau avec leur camarade, que ce soit par pudeur, par gêne ou par méfiance.

- Il faut les comprendre, lui dit un jour Maîtresse Nimufreya quand Veluba lui avait fait part de sa frustration. La plupart d'entre eux ont grandi en apprenant à se méfier des humains qui leur feraient du mal s'ils découvraient leur Flux. Ils ont appris à garder leurs pensées et leurs émotions pour eux. Les

ouvrir en grand, même pour une condisciple Méléniis, demande du temps.

- Me feraient-ils plus confiance si je n'étais pas à moitié humaine ? avait demandé la jeune fille avec rancœur.

- Cela n'a rien à voir avec ça, mon enfant. Ils agiraient de même si tu étais une Méléniis pure sang. Tu es gentille, Veluba. Tu t'ouvres facilement aux autres. Tu vois le bien en eux avant de voir vos différences. C'est un état d'esprit admirable que bien peu possède. Mais j'ose espérer qu'au fil du temps, toutes les barrières tombent, et qu'un jour, tu sois capable de te lier en temps direct avec tous les Méléniis existants. Car ton pouvoir est un don, celui qu'Elohius nous a confié. Si un jour nous devons sortir au grand jour et nous battre pour notre survie, la possibilité que tu nous offres d'être toujours en contact les uns les autres nous apportera un avantage crucial.

Veluba avait froncé les sourcils.

- Je ne veux pas m'en servir pour être une messagère de guerre !

- Moi non plus. Qu'Arceus nous préserve d'un autre conflit qui réduirait encore plus nos rangs. Mais si cela doit arriver malgré tout, nous devons utiliser tout ce que nous avons à disposition pour survivre.

Plus le temps passé au Refuge, et plus Veluba se disait qu'elle n'y avait pas vraiment sa place. Elle s'était fait beaucoup d'amis, certes, et elle aimait Maîtresse Nimufreya comme une mère. Mais les Méléniis raisonnaient en terme de groupe avant de raisonner individuellement. Ils mettaient leur Flux et leur vie au service de l'avenir des Méléniis, dans l'attente d'une hypothétique guerre contre les humains, ou leurs rivaux, les Méléniis Noirs. Ils étaient incapables d'appréhender un futur qu'ils auraient eux-même choisi, une vie qu'ils vivraient pour

eux, et non pour le collectif Mélénius.

Veluba ne se sentait pas liée à leur idéal. Peut-être justement parce qu'elle n'était qu'une demi-Mélénius ? Elle avait leurs pouvoirs, certes, du fait du sang de son père, mais elle ne se sentait pas Mélénius à part entière. Et plus cette certitude lui envahissait l'esprit, plus ses liens mentaux avec ses condisciples en pâtissaient.

Il n'y avait qu'un seul disciple Mélénius avec qui elle partageait un lien fort. Un garçon de deux ans son aîné, qui se nommait Merlwin. Peut-être parce qu'il était un demi-Mélénius comme elle ? Peut-être parce que lui aussi aimait les Pokemon ? En tout cas, il devint son seul confident, et lui aussi lui partagea des choses qu'il n'aurait pas osé dire à son propre maître.

Ensemble, ils explorèrent le partage de pensées de Flux bien plus loin et plus profondément que tout ce que Veluba avait pu faire avec sa maîtresse ou ses autres condisciples. Ils allèrent si loin dans l'intimité de l'autre qu'au bout d'un moment, ils n'auraient même plus su dire où s'arrêtait leur corps et leur esprit et où commençaient ceux de l'autre. Ils s'adonnèrent à des expériences que les Maîtres du Refuge, conservateurs et prudents au possible, n'auraient jamais accepté.

Quand Veluba atteignit sa quinzième année, ses rapports avec Merlwin, alors uniquement basés sur l'amitié, la confiance et la curiosité quant à savoir jusqu'où son lien de Flux pouvait aller se transformèrent naturellement en quelque chose de plus profond, et aussi de plus physique. Ils étaient déjà si liés mentalement, leurs esprits en si parfaite harmonie, qu'unir leur corps ne leur paraissait pas seulement évident, mais indispensable.

Bientôt, Veluba ne fréquenta plus d'autres Mélénius que Merlwin. Elle n'avait pas besoin des autres, qui hésitaient à s'ouvrir pleinement à elle, alors elle s'était trouvée une âme sœur avec

qui elle partageait tout. Le couple devint peu à peu des parias au sein du Refuge, considérés comme trop amoureux et trop snobs pour rechercher la compagnie des autres. Quand Maîtresse Nimufreya lui en fit la remarque, Veluba haussa les épaules et répondit :

- Je ne me suis jamais souciée de l'opinion des autres, maîtresse. Je ne vais pas commencer maintenant, surtout sur un point de ma vie où j'ai enfin trouvé la plénitude.

- Tu es trop jeune pour affirmer cela avec tant de conviction. La première amourette de jeunesse nous paraît toujours incroyable et destinée à durer jusqu'à la fin des temps.

- Ce n'est pas une « amourette », avait répliqua l'adolescente. Je suis l'âme sœur de Merlwin, et il est la mienne. Le Flux ne saurait mentir à ce sujet. Pas au niveau si profond auquel nous nous sommes liés. Et nous l'étions bien avant que nous commencions à avoir des rapports physiques.

- Si tu le dis... Je ne vais pas argumenter avec toi dans ton propre domaine d'expertise, et tu es bien sûr libre d'avoir le compagnon que tu veux. Mais pourquoi cela devrait-il vous couper tous deux des autres ?

- Peut-être bien que ce sont les autres qui nous évitent, et non le contraire ?

- Ça ne t'a jamais empêché d'insister et de revenir vers eux, jadis. Tu étais si empathique avec tout le monde, que personne ne pouvait refuser ton amitié. Même ceux qui te méprisaient à cause de ton ascendance humaine, tu as fini par les charmer comme tout le monde.

- C'était mon Flux qui agissait. Il se liait à ceux des autres sans que j'ai mon mot à dire. C'est fini, désormais. Je le contrôle, et je me lies à qui je veux. Et je me rends compte que je n'ai nulle

envie de me lier aux autres Méléniés. Je ne les déteste pas... mais nous avons des modes de pensée très différents. Je ne pense pas que je sois destinée à devenir une Méléniés.

- Et pourtant, tu l'es, et tu le resteras.

- Avoir le Flux et être un Méléniés sont deux choses différentes, pour moi. En dépit de ces trois ans ici à vivre avec vous tous, à étudier et contrôler le Flux et à apprendre notre histoire, je me rend compte que c'est bien ma part humaine qui prédomine en moi. Celle de mon ancêtre, Alexandros Deleval, qui voulait lier l'humanité aux Pokemon. C'est à eux que je suis destinée à me lier. Je le sais. Je le sens.

Veluba s'inclina alors profondément devant sa maîtresse.

- Je vous remercie pour tout ce que vous avez fait pour moi durant ces trois ans, et pour tout ce que vous m'avez appris. Mais je vais quitter le Refuge, avec Merlwin.

Nimufreya la jaugea du regard un petit moment sans rien dire, comme si elle mesurait sa détermination.

- Nous n'avons jamais retenu personne de force au Refuge, mon enfant, fit-elle enfin. Mais je pense que tu devrais au moins en discuter avec ton père et...

L'adolescente balaya la proposition d'un geste de la main.

- Mon père n'est venu me voir que deux fois depuis qu'il m'a amené ici, et n'ai jamais resté plus d'une semaine. Ça m'étonnerai qu'il ait de grands projets pour moi. Présentez-lui mes respects et mes excuses la prochaine fois qu'il viendra...

Veluba en voulait un peu à Elohius d'avoir été si absent. Elle lui aurait pourtant laissé sa chance d'agir en vrai père. Mais faut croire que le dieu tout puissant des Méléniés avait des trucs plus

importants à faire que s'occuper de sa bâtarde demi-Mélénis qu'il avait sans doute engendré dans un moment de faiblesse. Mais qu'à cela ne tienne. Veluba avait décidé qu'elle n'avait besoin de personne pour vivre sa vie. Personne à part Merlwin.

Comme promis, les deux jeunes Mélénis quittèrent le Refuge le lendemain. Leurs adieux à leurs camarades et professeurs ne dura pas bien longtemps, tant ils s'étaient mis en retrait de la communauté ces derniers mois. Ils ne s'installèrent nulle part, se contentant de voyager à travers la région pour y découvrir le monde hors du Refuge. Un monde bien dangereux, sauvage et parfois cruel, mais véritable, sans filtre, et que les deux amants pouvaient espérer changer à leur manière.

Veluba renoua avec les Pokemon, et avec le désir, peut-être écrit dans son sang, de tenter de les rapprocher avec les humains. Merlwin l'y aida de bonne grâce, lui aussi se sentant proche de ces créatures. De villages en villages, ils cherchèrent des gens qui partageaient leurs espoirs. Ils furent la plupart du temps très mal reçus bien sûr, mais ils n'abandonnèrent pas, et petit à petit, un groupe se monta.

Ils étaient une vingtaine, de tout âge et de tout horizon, souhaitant prouver que les humains et les Pokemon pouvaient devenir des partenaires, qu'ils pouvaient unir leur force et progresser ensemble. Au fil de leurs voyages, certains d'entre eux parvinrent à se lier avec un Pokemon en particulier, qui rejoignait ainsi leur groupe. Merlwin fut l'un des premiers à trouver son Pokemon : un Typhlosion au collier de flammes violet, qui devait être originaire de l'île d'Hisui à l'est, sans qu'on sache comment il était arrivé à Johkania.

Le groupe se fit peu à peu connaître en se servant de leur union humain-Pokemon pour résoudre les problèmes des gens, bien avant que l'armée royale n'intervienne. Ils aidèrent lors des catastrophes naturelles, ils arrêtaient les brigands, ou jouaient les médiateurs quand il y avait des conflits entre des villages

humains et des groupes de Pokemon. Malgré toutes leurs bonnes actions bénévoles, on les considérait surtout avec dédain et mépris comme des amoureux des Pokemon ou des doux dingues. Mais, aussi lentement que ce fut, leur renommé progressa, et ils recrutèrent encore plus de monde.

Veluba était reconnue comme étant la meneuse, et n'avait pas caché son lien avec Alexandros Deleval. Elle et Merlwin se servaient parfois du Flux quand la situation l'exigeait, et pour cela, ils avaient droit à la quasi-vénération de leurs membres. Mais Veluba n'avait pas encore son propre Pokemon. C'était triste, alors qu'elle était la cheffe officieuse, et que Merlwin lui avait son puissant et rare Typhlosion depuis le début. Mais elle n'avait pas été capable de se lier à l'un d'entre eux. Elle se disait que c'était parce qu'elle n'avait pas encore trouvé le bon, celui qui lui était destiné. Pourtant, avec le Flux, et la grande empathie qui l'avait toujours rapproché des Pokemon durant son enfance, c'était bizarre...

Mais Merlwin lui disait que ce n'était pas grave, qu'on gardait juste le meilleur pour la fin, et qu'elle allait rencontrer un Pokemon incroyable qui accepterait d'être son partenaire. Et comme Merlwin disait cela, personne au sein du groupe ne fit de réflexion, alors que quasiment tout le monde avait désormais un Pokemon.

Les mois passèrent, et avec eux la célébrité du groupe explosa dans les environs. Ils avaient désormais un nom : les Rassembleurs. Ils bénéficiaient du soutien de certains villages ou petits nobles locaux à qui ils avaient rendu service, et disposaient désormais de liquidités. Même si l'armée royale ne les reconnaissait pas officiellement, elle tâchait de les laisser tranquille. D'une, parce qu'elle n'avait pas envie de se frotter à un groupe organisé de Pokemon menés par des humains, avec en plus deux sorciers reconnus à leur tête. Et deux, parce que les Rassembleurs s'occupaient des tâches souvent ingrates que l'armée royale n'avait pas le temps - ou l'envie - d'accomplir.

Chez les Rassembleurs, tout le monde était égaux. Un Pokemon avait autant de droit qu'un humain, et les décisions étaient prises démocratiquement, avec Merlwin dans le rôle d'arbitre si besoin est. Ce dernier avait totalement éclipsé Veluba, à présent. Il se présentait comme le seul véritable meneur et fondateur du groupe, et sa puissance au combat, renforcée par celle de son Typhlosion hisuien, le plus fort Pokemon des Rassembleurs, le laissait invaincu.

Veluba lui avait laissé ce rôle sans se plaindre, elle qui n'avait toujours pas de Pokemon. Elle était la seule, désormais. La seule parmi les 55 humains de leur groupe. Elle en avait honte, et elle ne comprenait pas pourquoi. Elle avait toujours adoré les Pokemon, elle avait toujours été capable de les comprendre... et maintenant, c'était comme si ils la fuyaient, et qu'elle était devenue aveugle et sourde à leur contact. Elle n'en avait plus vu depuis trois ans quand elle se trouvait au Refuge, certes, mais elle n'aurait jamais pu perdre cela en si peu de temps. C'était tout son être. C'était son sang, son héritage !

Ses pathétiques tentatives pour trouver un Pokemon partenaire lui attirèrent pitié et moquerie de la part des autres. Elle en était venue à tenter de soudoyer des Rattata en leur offrant à manger, mais même là, ces derniers dédaignaient sa présence. Elle en pleurait souvent la nuit, seule. C'était elle qui avait la première porté ces idéaux. Elle qui avait eu l'idée de fonder ce groupe... alors pourquoi ?

Le pire dans tout ça, c'est que si Merlwin l'avait soutenu au début, il était clair qu'il s'éloignait progressivement d'elle désormais. Finies les démonstrations d'affections et promesses d'amour éternel. Il était devenu le fer de lance des Rassembleurs et ne voulait peut-être plus être vu en compagnie d'une esseulée qui n'était pas fichu de se trouver un partenaire. Veluba l'avait même surpris, plus d'une fois, à conter fleurette à d'autres femmes du groupe.

Mais ça aussi, elle l'avait accepté. Aussi douloureuse que fut cette trahison, elle se disait que c'était sa faute à elle, parce qu'elle n'avait pas de Pokemon, parce qu'elle était le vilain petit Couaneton du groupe. Si elle trouvait un Pokemon puissant, elle regagnerait le respect de tout le monde et sans doute l'amour de Merlwin. C'est ce qu'elle s'efforçait de croire pour ne pas sombrer dans une dépression profonde.

Mais même si elle voulait conserver espoir, cela finissait par la ronger de l'intérieur, et ça se voyait physiquement. Toujours très belle, joyeuse et bien entretenue, l'adolescente ne se coiffait plus, avait de grosses cernes sous les yeux et ne souriait plus. Les autres Rassembleurs en vinrent à l'éviter, puis à ne plus lui parler. Jusqu'à que finalement, Merlwin vienne la voir, et, gêné, lui balança comme une brique sur la figure :

- Veluba... Je crois qu'il serait souhaitable, pour toi comme pour le groupe, que tu quittes les Rassembleurs.

Tous les autres étaient là ce jour ci, derrière Merlwin. Les 108 humains et Pokemon, qui faisaient face à Veluba comme pour lui indiquer qu'elle n'était plus la bienvenue. La jeune femme ne put que dévisager Merlwin d'un regard vide.

- Tu comprends... J'ai attendu aussi longtemps que possible... Mais il est clair que les Pokemon ne t'aiment pas, Veluba. Cela fait plus d'un an, on a croisé des milliers de Pokemon, et aucun n'a désiré te suivre.

- Je ne... je ne comprends pas... ne put que murmurer Veluba en cherchant à se défendre. Ce n'était pas comme ça, avant... Je pouvais devenir amie avec eux d'un simple regard. J'arrivais à comprendre ce qu'ils me disaient ! Je... je pouvais même en contrôler plusieurs inconsciemment avec le Flux ! C'est la vérité !

- Je te crois. Tout le monde au Refuge connaissait ton histoire, comment tu as vécu dans cette forêt avec pour seule compagnie des Pokemon pendant plus d'un an. Mais c'était avant, Veluba. Il s'est peut-être passé quelque chose au Refuge. Peut-être qu'en éveillant ton Flux et ton empathie avec les Méléniés, tu as perdu la possibilité de te lier à nouveau avec les Pokemon ? Je ne sais pas, Veluba. Mais sincèrement... je crois que tu n'as plus rien à faire avec nous. Tu souffres d'être la seule à ne pas avoir de Pokemon. Je le vois bien. Retourne au Refuge et deviens la puissante Méléniés que tu étais destinée à devenir. Ou bien vas vivre chez les humains et fonde-toi une famille aimante.

Les autres derrière Merlwin hochèrent la tête. Certains avaient l'air compatissants, d'autres seulement pressés de la voir partir. Veluba, heurtée par la profondeur de la trahison de Merlwin, ne put que lui dire :

- Je pensais que c'était toi, ma famille... C'est ce qu'on s'était promis. Le fait que je ne puisse pas me lier à un Pokemon est plus important que notre amour ?

- C'étaient des paroles de jeunesse, entre deux gamins qui découvraient tout juste l'amour, relativisa Merlwin. Je t'aime toujours, Veluba, et ça ne changera jamais, mais j'ai un but désormais. Et j'ai les Rassembleurs. Ils passeront avant tout le reste. Nous réaliserons l'idéal d'Alexandros Deleval pour toi, Veluba. Je t'en fais le serment.

Le serment... Veluba se retint d'éclater de rire. Comment pouvait-elle croire au serment d'un menteur ? Et comment osait-il prononcer le nom de son ancêtre devant elle après l'avoir délesté de tout ce qu'elle avait ? Pas seulement Merlwin, mais aussi tous les autres derrière. Humains comme Pokemon. Ils la regardaient comme on regardait un étranger indésirable. Quelqu'un de différent de nous dont on ne voulait pas de la compagnie. Et ils osaient se nommer les Rassembleurs ?

La colère ne cessa de monter en Veluba et prit bientôt la place de la tristesse et de la honte. Pourquoi vaudrait-elle moins que ces gars-là ? Elle avait le Flux, et jusque-là, toujours eu le don de s'entendre avec n'importe quel Pokemon. Elle était la fille d'un dieu et la dernière descendante de Maleval l'Obscur. Non... elle valait mieux qu'eux. Que n'importe lequel d'entre eux. Et elle allait leur prouver.

Elle se plongea dans le Flux aussi profondément qu'elle l'avait jamais fait. À ce tel niveau de concentration, le tout sublimé par la rage et la détermination, elle pouvait voir les liens mentaux autour d'elle comme jamais. Ceux qui liaient les Rassembleurs entre eux, les humains à leurs Pokemon partenaires, et même les liens entre la terre et l'herbe, entre toutes les particules microscopiques qui flottaient partout.

Veluba était au centre de ce cosmos, avec des ficelles de toutes les couleurs autour d'elle. Elle avait l'impression qui lui suffisait de tirer sur une pour s'approprier ce lien. Mais ce qu'elle voulait, actuellement, s'était se lier aux Pokemon, pour leur prouver qu'elle en était bien capable. Elle allait s'attirer l'empathie des 54 Pokemon des Rassembleurs, même s'ils avaient déjà tous des partenaires.

Elle « tira » sur les liens unissant humains et Pokemon jusqu'à les dérouler pour les attirer à elle. Ils résistèrent bien sûr, mais elle était plus puissante. Toute la confiance, l'amitié et même l'amour qu'ils réservaient à leurs partenaires humains, elle pouvait les décortiquer avec le Flux et s'en emparer. Ce qu'elle fit, avec aucune grâce ni précision, mais avec une rage aveugle et un désir de possession incontrôlé.

Ce fut comme un viol mental collectif. Quelque chose de contre-nature, à tel point que même le Flux sembla protester. Mais Veluba n'en eu cure, pas plus que les cris de détresses et de souffrances des Rassembleurs, Pokemon comme humains. Ces

et manqua s'étouffer après avoir momentanément perdu la capacité de respirer normalement.

C'était déjà de sa faute si sa mère était morte, et voilà qu'elle venait d'éliminer son propre groupe entier. Elle détruisait tout ce à quoi elle tenait. Il y avait vraiment quelque chose qui clochait chez elle. Quelque chose de pourri. Prostrée à terre, elle n'osait pas regarder les yeux morts accusateurs de ses camarades, mais ne voulait pas bouger de là. Ses doigts la démangeaient, comme si elle rêvait de se les enfoncer dans la poitrine pour s'arracher le cœur. D'ailleurs, pourquoi ne pas le faire ? Rien qu'avec le Premier Niveau du Flux, elle pouvait facilement s'ouvrir le thorax. Pourquoi ne pas en finir maintenant ? Elle n'avait plus rien de toute façon. Autant que les Rassembleurs restent tous ensemble jusqu'à la toute fin...

- Oh ? Eh bien eh bien... Voilà un bien joli carnage.

Alors qu'elle avait les doigts crispés devant sa poitrine, Veluba remonta lentement la tête pour voir d'où venait cette voix veloutée et joyeuse. Un homme venait d'apparaître de nulle part à ses côtés. Il avait l'air assez jeune, avec de longs cheveux blonds soyeux, et avec une peau extrêmement pâle. Il portait une toge blanche qui était tout ce qu'il y avait de plus Méléni. Mais Veluba n'avait pas eu besoin de ça pour l'identifier comme tel ; elle pouvait sentir son Flux sans aucun effort. Un Flux étrange, comme s'il était réprimé et cadenassé, n'osant pas se dévoiler pleinement. L'homme avait un sourire amical plaqué sur son visage, mais ses yeux gris et froids, eux, n'avaient rien de chaleureux.

- Vous êtes qui, vous ? demanda Veluba d'un ton morne, comme si la réponse ne lui importait aucunement, au final.

- Un simple Méléni errant, répondit-il. Tu peux m'appeler Volo. J'ai senti une grande perturbation de Flux et je suis venu ici aussi vite que possible. C'est toi qui a tué tous ces gens et

Pokemon ? Ils t'importunaient ?

- Non... Oui... Je ne sais pas... C'était un accident. Je ne voulais pas les tuer...

Même à ses propres oreilles, ces excuses sonnaient de façon pitoyables. Mais le dénommé Volo haussa les épaules, sans se départir de son sourire.

- Peut-être que ton Flux le voulait à ta place alors. Il est toujours bien plus sincère que nous. Aller contre ses désirs est stupide.

Malgré son état, la curiosité gagna vaguement l'adolescente. L'une des premières règles, au Refuge, était de ne jamais être esclave de son propre Flux, mais au contraire de le maîtriser. Il n'y avait qu'un groupe de Mélénis pour aller à l'inverse de cet enseignement. Et la façon dont Volo avait à peine sourcillé en voyant ce carnage, alors que tout bon Mélénis aurait été horrifié, ne laissait guère de doute sur son appartenance à ce groupe.

- Vous êtes un Mélénis Noir ? demanda Veluba.

Il n'y avait nulle hostilité dans sa question. Les maîtres du Refuge avaient appris à leurs élèves de craindre ces déviants Mélénis qu'ils affrontaient depuis des millénaires, mais Veluba n'avait plus rien à faire avec l'enseignement Mélénis ni avec leur religion.

- Je n'aime pas ce terme, répliqua Volo, toujours aimable. Nous sommes seulement les vrais Mélénis, ceux qui ne musellent par le désir de leur Flux et qui utilisons tous son potentiel. Tiens, selon la définition du Refuge, tu viens juste d'en devenir une, de Mélénis Noire.

- Parce que j'ai tué tous ces gens avec le Flux ?

- Non. Pas parce que tu les a tués. Mais à cause de la façon dont tu l'as fait. Tu t'es servi du Haut Flux... ce que les pleutre du Refuge qualifie de Flux Noir avec ignorance. Tu as aspiré leur Flux.

Volo la remit sur ses pieds avec bienveillance avant de tourner autour d'elle tout en lui expliquant :

- Tous les êtres vivants ont un Flux naturel en eux, et pas seulement les Méléniés. Tu peux appeler ça « l'énergie vitale ». Et jadis, avant la Guerre Civile des Méléniés, nous aspirions le Flux de nos ennemis pour les mettre à mort. C'était là un art de haut niveau et très dangereux, qui fut baptisé « Haut Flux ». Regarde... Celui-là, c'était un Méléniés aussi hein ?

Il désigna le cadavre de Merlwin, et Veluba ne put que hocher la tête en gardant les yeux baissés.

- Tu n'ignores sans doute pas que quand un Méléniés meurt, son corps est désintégré sous la pression de tout le Flux en lui qui est libéré des entraves de sa chair. Mais là, son cadavre est intact. La seule raison, c'est que tu lui as aspiré tout son Flux, qui n'a donc pas détruit son corps en le quittant à sa mort. C'était courant à l'époque. Les Méléniés s'entre-tuaient de la sorte, et il existait encore des tombes pour eux. On enseignait même le Haut Flux à la grande académie des Méléniés. Mais après la guerre civile, les pleutres Méléniés qui préféraient lécher le derrière de leur maîtres humains ont déclaré le Haut Flux interdit et l'on qualifié de Flux Noir, et tous ceux qui s'en servirent de Méléniés Noir. Alors que c'est totalement absurde ; ce n'est pas l'utilisation du Haut Flux qui influe sur la lumière ou les ténèbres...

Veluba aurait pu trouver cela vaguement intéressant si on lui avait raconté durant sa formation au Refuge, mais là, le distinguo Flux Noir/Haut Flux l'indifférait totalement.

- Vous êtes là... pour me recruter, ou quelque chose comme ça ? demanda-t-elle. Parce que si c'est le cas, vous pouvez repartir immédiatement. Je ne veux plus être avec qui que ce soit. Je n'apporte que le malheur, où que j'aille...

- Les Méléniens Noirs ne recrutent pas, ricana Volo. À l'inverse de ce qu'ont pu vous raconter les maîtres du Refuge, nous n'avons rien d'une organisation structurée. Nous vivons tous à notre guise, allons où nous voulons, pour faire ce que nous voulons. Non très chère. Je suis juste venu te rencontrer, pour t'assurer de mon soutien. Et peut-être t'aider d'une certaine façon...

- Si vous connaissez un sort de Flux capable de me tuer d'un coup sans me faire souffrir, alors je suis preneuse, affirma Veluba d'un air las.

- Oh, j'en connais oui. Mais pourquoi renoncer à la vie, alors que tu peux la modeler selon tes souhaits ?

- Il ne me reste plus rien à modeler...

- Tu te trompes, ma chère enfant. Rien qu'autour de toi, il y a cent huit choses que tu peux modeler à ta guise.

Volo écarta les bras, et dut se servir du Flux pour faire quelque chose, car la luminosité de la prairie dans laquelle ils se trouvaient baissa soudainement. Ce fut comme si la nuit venait de tomber, mais sans aucune étoile et sans lune. Mais ce n'était pas le noir total non plus, car une étrange lumière violette, morbide et anormale, éclairait tous les environs. Cette lumière provenait de plusieurs petites flammèches violettes qui se tenaient un peu partout autour d'eux, et qui flottaient lentement dans le vide

- Qu'est-ce que c'est que ça ? balbutia Veluba, guère rassurée.

- Les âmes de tes 108 compagnons, répondit Volo. Attendant

d'être amenées dans le Royaume des Esprits par les serviteurs spectraux de Giratina. Il se trouve que je maîtrise un sort de Flux pour pouvoir les rendre visible aux yeux des mortels.

Si Veluba avait du mal à soutenir la vision des corps sans vie de Merlwin et des autres, là, devant leurs âmes qui l'encerclaient impitoyablement, elle avait envie de rentrer sous terre pour leur échapper à jamais. Ils n'avaient beau être que de petites flammes violettes, elle avait l'impression qu'ils lui criaient toute leur colère et leur accusation.

- Je ne veux pas les voir ! s'exclama Veluba en se couvrant les yeux. Que Giratina les emporte, vite !

- Il finira par le faire, mais ce serait dommage, fit Volo. Tu pourrais en disposer avec le Flux avant. Tu pourrais les accueillir en toi pour que tu vives à jamais avec elles... ou bien tu pourrais aussi les fusionner et en faire ce que tu souhaites le plus.

- Fusionner... des âmes ? répéta Veluba, perplexe.

- Les âmes ne sont rien de plus que de l'énergie spirituelle avec une conscience. Et l'énergie, on peut en faire plusieurs choses. Le Flux peut la modeler à sa guise. C'est là un des nombreux dons qui ont été offert aux Mélénis. Sers-t-en, Veluba. Regarde...

Comme un chef d'orchestre, il bougea les mains et les doigts, et alors, deux des cent-huit flammèches violettes se rencontrèrent, pour devenir une flammèche un peu plus grosse.

- Le Flux touche le matériel comme l'immatériel, le corps comme l'esprit, poursuivit Volo. Tu peux contrôler les âmes avec lui. Rassemble-les toutes, puis je t'apprendrai à les modeler pour concevoir une autre existence.

Empreint de curiosité et trop bouleversée pour réfléchir à ses

actes, Veluba fit ce que Volo lui dit. Avec le Flux, elle se mit à faire bouger les âmes selon sa volonté, pour les faire se rencontrer entre elles. Mais elle n'entendit pas, à chaque fois, le bref cri de désespoir avant que la conscience des âmes ne disparaissent à jamais, alors que leur corps spirituel était forcé de fusionner avec un autre. Sans le savoir, Veluba était en train de tuer les Rassembleurs une seconde fois.

Quand elle eut terminée, il n'y avait plus qu'une seule flamme : grosse et vivace, elle était violette elle aussi, mais avec des reflets verts et une aura noire. Elle bougeait de droite à gauche avec des fluctuations puissantes, comme si quelque chose voulait sortir de la flamme. Veluba, qui la maintenait avec le Flux, avait toutes les peines du monde de la garder en un seul morceau.

- C'est... dur... fit-elle, les dents serrés. Elle se débat. Qu'est-ce que je suis censée faire maintenant ?

- Scelle là en quelque chose, lui conseilla Volo. Un objet physique. Ce sera plus simple ensuite de la retransformer. Tiens, utilise ça...

Il fit léviter vers elle un petit rocher d'allure rectangulaire. Veluba força l'agglomérat d'âmes à y rentrer, tandis que Volo, avec un sort de Flux, y apposa un sceau pour qu'elle ne puisse pas en sortir. La pierre avait maintenant des traits curieux à sa surface, comme si un visage y avait été gravé.

- Maintenant, tu peux lui donner la forme que tu veux. Et par forme, j'entends tout : son existence, ses pensées, son but. Tu peux recréer la vie comme tu le souhaites, Veluba. N'est-ce pas là le pouvoir d'une véritable déesse ?

Pendant près d'une heure, et avec l'aide de Volo, Veluba se servit du Flux pour « façonner » l'agglomérat d'âmes. C'était une tâche très compliquée qui nécessitait une grande précision

d'esprit. Veluba n'avait jamais été une experte dans le maniement du Flux, mais son partage de pensée, dans lequel elle excellait, fut ce qui fit le plus de travail. Elle parvint à se lier à ce semblant de vie qu'elle était en train de modeler. Elle partagea tout son être avec lui ; ses pensées, ses peurs, ses espoirs. Ce qu'elle était en train de créer, ce n'était pas tant une nouvelle existence que le reflet de la sienne.

Pendant qu'elle œuvrait, elle sentait parfois les effluves de ce qui étaient les esprits de ses compagnons. Tous rassemblés qu'ils étaient, ils n'avaient plus de conscience propre, et leurs pensées voguaient ci et là sans aucun sens ni but. Mais ils étaient bien là. Merlwin, Typhlosion, et tous les autres. Ses 108 compagnons, qui allaient renaître en ne faisant plus qu'un. Un être qui partageait déjà le cœur et les pensées de Veluba. Quelqu'un avec qui elle n'aurait pas besoin de se lier, car elle l'était déjà de base.

- Mes félicitations, fit finalement Volo avec un grand sourire. C'est une créature un peu brouillonne et distordue, mais pour un premier essai, et avec autant d'âme à la fois, c'est plus que satisfaisant.

Un nouveau Pokemon se tenait devant eux, sortant de la pierre d'où il avait été scellé. Un Pokemon Spectre, de toute évidence. Il avait l'allure d'un tourbillon de fumée violet avec des yeux et une bouche verts. Son œil gauche avec une étrange pupille en forme de spirale, et des lumières vertes, comme des lucioles, qui tourbillonnaient sur elles-mêmes. D'aucuns l'aurait trouvé effrayant, repoussant ou carrément maléfique. Mais pour Veluba, qui l'avait créée en y mettant tout son Flux, tout son esprit, et tout ce qui restait de ses 108 compagnons, c'était la plus belle chose au monde.

- C'est ton Pokemon, Veluba. Le tiens. Il n'appartient à personne d'autre, et te seras toujours loyal. Avec lui, tu pourras accomplir ton rêve.

- Mon Pokemon... répéta Veluba en regardant la créature spectrale.

- Oui. À toi de lui trouver un nom. Il est le premier de son espèce.

À compter de ce jour, Veluba devint officiellement la seconde dresseuse Pokemon au monde, après son ancêtre Alexandros Deleval. Elle devint la dresseuse de Spiritomb, le Pokemon Interdit.

Chapitre 439 : Veluba et Spiritomb (3ème partie)

Veluba et Spiritomb. Spiritomb et Veluba.

Bien peu de fois l'un de ces deux noms furent prononcés sans l'autre. En très peu de temps, une bonne partie du Royaume de Johkania ne parlait plus que de ces deux partenaires, humain et Pokemon, qui s'étaient lancés dans une quête de puissance et de notoriété à travers toute la région.

Pas grand monde ne savait quelque chose sur eux, pourtant. Certes, Veluba avait été un nom important des Rassembleurs, ce groupe qui avait fait parlé de lui mais qui avait vite disparu sans qu'on sache où ni pourquoi. Mais on n'en savait pas plus sur elle, sur ses parents, ni sur ses objectifs. Quant à son Pokemon, personne ne l'avait jamais vu avant, même les plus grands érudits du royaume sur la question Pokemon.

En quelques mois, ces deux inconnus étaient devenus à la fois des redresseurs de torts efficaces, mais aussi une attraction de premier choix. La façon dont Veluba envoyait son Pokemon au combat en lui donnant des ordres et en montant des stratégies, et la façon dont Spiritomb obéissait tout en démontrant sa puissance hors du commun dans les arts spectraux et ténébreux... Tout cela était du jamais vu, à Johkania, en dehors de ce que faisait le roi avec le Pokemon ancestral de sa famille, Duancelot.

Veluba et Spiritomb traversaient les villes et hameaux au gré de leur pérégrination, et y aidaient les braves gens qui avaient besoin d'aide. Quand il n'y avait personne à aider, ils se donnaient alors en spectacle en défiant de puissants Pokemon sauvages du coin. À chaque fois, nombre de badauds étaient

curieux de voir un Pokemon obéir aux instructions d'une humaine, et après cela, il n'était pas rare que certains d'entre eux se voient un jour faire de même, en se liant avec un Pokemon et en l'envoyant au combat.

C'était ainsi par l'exemple et l'admiration que Veluba comptait transmettre les idéaux d'Alexandros Deleval. Elle ne voulait pas recruter de compagnons, comme avec les Rassembleurs. Un groupe était difficile à gérer, pouvait se morceler en fonction des vues de chacun, et avec le temps pouvait passer pour une milice et s'attirer la méfiance des autorités du royaume. Et puis Veluba avait fini par comprendre que, dans le dressage Pokemon, l'intimité de l'humain avec son Pokemon était essentielle.

Spiritomb ne savait pas parler, mais le lien qu'il partageait avec Veluba était si puissant qu'il était capable de faire entendre ses pensées dans son esprit, par l'intermédiaire du Flux. Spiritomb y était un peu ouvert ; sans doute parce que dans les cent-huit âmes qui le composait, il y avait celle de Merlwin, un Méléni.

Veluba avait passé de longs moments, seule avec Spiritomb, à essayer de percer la nature du Pokemon qu'elle avait elle-même créé. Il n'était pas juste la somme des cent-huit Rassembleurs. Il avait un esprit et une âme à lui seul. Mais parfois, quand Veluba plongeait profondément dans son esprit via le Flux, elle pouvait ressentir un petit fragment d'individualité des cent-huit personnalités. À chaque fois qu'elle parvenait à cet état si profond de compréhension, la jeune Méléni se dépêchait de rompre le lien, trop effrayée à l'idée d'entrer en contact avec les âmes de ses victimes.

Spiritomb avait conscience de ce qu'il était, bien sûr. Veluba ne lui avait rien caché de sa naissance. Le Pokemon s'acceptait comme il était, sans chercher à se prendre la tête sur la nature de son âme. Veluba enviait son pragmatisme. C'était assez difficile pour elle de ne pas penser à ses anciens camarades à

chaque fois qu'elle croisait le regard de Spiritomb. Mais pour autant, elle ne cherchait pas à repousser le Pokemon. Au contraire, elle était devenue ivre de lui.

Un soir, alors que Veluba se coucha dans une chambre d'auberge gracieusement offerte par le gérant, qui profitait de la présence de la célèbre dresseuse pour attirer plein de clients, Spiritomb s'agita. Sans faire sortir son corps immatériel et spectral de sa pierre Clé de Voûte, il fit vibrer cette dernière alors qu'elle était posée, comme toujours, sur le rebord du lit de Veluba. Même pour dormir, elle ne se séparait pas de lui.

- Qui y'a-t-il ? demanda la jeune femme.

La voix de son Pokemon se fit entendre dans sa tête, trouvant écho grâce au Flux.

- Je me disais... Je suis un fantôme. Un agglomérat d'âmes. Et en cela, je suis incapable de mourir de vieillesse. Mais toi, tu n'es pas immortelle. Qu'est-ce que je deviendrai quand tu ne seras plus là ?

Elle sentit son Pokemon clairement préoccupé, comme s'il n'avait jamais songé à cette solitude inévitable, et qu'elle l'effrayait.

- On y est pas encore, mon ami, répondit tendrement Veluba. Je n'ai même pas encore vingt ans, et en tant que demi-Mélénis, je vivrai bien plus longtemps que les humains normaux.

- Mais quand même... tu mourras un jour.

- Oui. C'est comme ça. Mais on trouvera une solution.

- De quel genre ? s'étonna Spiritomb.

- Je pourrais demander à ce Volo qui m'a aidé à te créer à te

donner mon âme à ma mort. Tu aurais ainsi cent-neuf esprits en toi. Nous serions toujours ensemble. Ou comme tu es un spectre, tu pourrais toi choisir d'aller vivre chez Giratina pour rester avec moi quand je ne serai plus qu'une âme.

- *Je n'y avais pas pensé...* admit Spiritomb.

- Et tu n'as pas à le faire pour le moment. Nous aurons tout le temps pour cela. Profitons juste de l'instant présent. Demain, nous devons rencontrer le fils du comte de Rosalia et ses amis de la jeune noblesse. Notre réputation grandit de jour en jour !

Ce n'était pas peu dire. Si au début de leur voyage, seules les auberges minables de petits bourgs rupestres leur ouvraient leurs portes, désormais, ils étaient les bienvenus chez la plupart des nobles du royaume. La plupart d'entre eux se fichaient des Pokemon bien sûr, mais avoir une célébrité montante comme invitée les rendait plus intéressants dans les hauts lieux de la cour royale. Et Veluba y trouvait son compte, en nouant des relations avec des personnes haut placées pour étendre son projet de dressage et de combats Pokemon.

Veluba savait user de son charme, de son Flux, et souvent des deux à la fois, pour gagner les faveurs de jeunes nobliaux richissimes. Parfois, elle couchait avec eux, par tactique ou simplement par plaisir. Elle se refusait de tomber amoureuse ou de rester trop longtemps avec le même partenaire, mais s'accordait toute liberté de s'offrir aux hommes de son choix. Elle ne courrait aucun risque : avec le Flux, elle contrôlait parfaitement son corps et ne risquait pas de tomber enceinte, sauf si elle le voulait vraiment, ce qui n'était pas le cas.

Elle en vint, grâce à ses amitiés à la cour royale, à devenir riche et propriétaire d'un petit lopin de terre au sud de la ville de Jadielle, non loin de la mer. Elle décida d'y fonder un village, qui rassemblerait tous ceux qu'elle avait convaincu de se lancer dans la capture, le dressage et le combat de Pokemon. Il fut

nommé Bourg de Palette, et bien qu'il ne comprenait pour l'instant que six maisons et une auberge qui faisait office de point de rassemblement des dresseurs, cela fit de Veluba une membre à part entière de la noblesse. Lady Veluba Deleval, duchesse de Bourg de Palette.

Même si Veluba revenait souvent à Bourg de Palette entre plusieurs de ses voyages pour s'y reposer, elle refusait de s'y installer définitivement. La vie sans bouger, ce n'était pas pour un dresseur Pokemon, et encore moins pour elle. Elle laissa donc la direction du village à un homme de confiance, un dénommé Fitorel Chen, à la fois dresseur et homme de savoir sur les Pokemon.

Un jour, alors qu'elle était en... amitié très proche avec Lord Emmeniel, fils cadet du baron de Parmanie, ce dernier l'invita à l'accompagner à un banquet organisé au château royal des Karkast, au Mont Argenté, pas moins ! Veluba n'avait encore jamais accédé à ce niveau de la royauté, et ce serait une chance de convertir à sa cause les plus hautes personnalités de la cour, peut-être jusqu'au roi lui-même. Elle accepta donc.

Le roi Murfes III était pour ainsi dire un vieux croulant aux portes de la mort qui ne se montrait plus, et qui laissait les affaires du royaume à son fils et héritier, le prince Edmus. Ce fut lui qui présida le banquet, et dès le début, il insista pour avoir la duchesse Veluba à ses côtés. Il prétendait vouloir parler des Pokemon et des moyens de s'en servir pour le bien du royaume, mais durant tous le banquet, il ne cessa de dévisager Veluba avec un regard pour le moins lubrique. Veluba ne fit rien pour le décourager, le touchant autant que possible et se servant de son Flux pour attiser son désir. Naturellement, son compagnon du moment, Lord Emmeniel, ne put cacher sa jalousie, mais face au prince héritier, il se garda de protester.

- Vous êtes une femme fascinante, assurément, duchesse, fit le prince vers la fin du banquet. Et votre Pokemon l'est tout

autant, bien sûr. Si je ne craignais pas de me montrer comme un hôte méprisable, je vous avouerais bien mon désir de vous posséder tous deux.

Veluba lui fit un sourire aussi séduisant que désolé.

- Hélas, mon prince, je suis uniquement promise aux Pokemon.

- Alors, parlons Pokemon. Il se trouve que je suis un dresseur aussi, selon votre définition de la chose. C'est moi qui représente le souverain mon père lors des batailles, et Duancelot, le Pokemon lige de la lignée Karkast, se bat pour moi. Que diriez-vous donc d'un combat ? Votre Spiritomb contre Duancelot ?

- Mon prince, vous m'honorez, mais il serait dégradant de faire combattre l'honorable Duancelot pour de l'esbroufe.

- N'y pensez rien, ma chère. Duancelot a besoin de s'entraîner pour demeurer le plus fort Pokemon du royaume. Il a plus l'habitude de combattre des humains en armes que ses congénères Pokemon, et c'est regrettable. Organisons cela ! Qu'en pensez-vous, vous tous ? Ce sera un divertissement comme jamais cette cour n'en aura eu !

Il s'était levé pour s'adresser à tous ses invités, qui rugirent leur approbation d'un seul homme. Veluba était un peu gênée. Elle ne pourrait pas refuser dans ces conditions, mais humilier le prince héritier devant tous les nobles les plus puissants du royaume ne lui semblait pas prudent. Devait-elle demander à Spiritomb de faire semblant de perdre ?

Edmus fit donc venir Duancelot, qui ressemblait à un chevalier miniature en armure intégrale, avec une cape et une épée à double lame très épaisse, marquée de différents sceaux. Il avait certes la réputation de plus puissant Pokemon du royaume, mais sans un dresseur compétant pour lui donner des ordres

précis et stratégiques, Veluba ne doutait pas qu'elle puisse l'emporter.

- Faisons un pari sur le résultat, ma dame, proposa le prince. Ce serait pimenter les choses, n'est-ce pas ? Le gagnant aura le droit de demander un souhait au perdant, qui devra le lui accorder si c'est en son pouvoir.

Veluba eut alors un regain d'intérêt pour ce combat. Demander ce qu'elle voulait au prince ?

Elle se voyait déjà obtenir des fonds sans limite pour développer Bourg de Palette, ou encore pour créer la réserve de Pokemon qu'elle désirait tant. Elle eut la bêtise d'accepter tout de suite, sans même demander à connaître le vœu du prince. Sûre de sa victoire, elle déchantait vite face à la puissance et à la maîtrise de Duancelot.

Certes, Edmus n'était pas un dresseur aussi doué qu'elle, mais Duancelot compensait cela par sa propre expérience des combats. Ce Pokemon vivait depuis plus d'un millénaire, alors que Spiritomb, lui, était tout jeune. Sa magie des sceaux, qui lui permettait d'user d'attaques de différents types, mis à mal les différentes stratégies bien huilées de Veluba. Au final, le combat dura un moment et tenu en haleine toute la court, mais Duancelot finit par l'emporter.

Ce fut la toute première défaite en combat Pokemon de Veluba, et elle en resta ébahie durant un long moment. Tellement ébahie, que quand lorsque le prince Edmus, victorieux, lui demanda alors de devenir son épouse, elle se contenta de hocher la tête de façon absente, comme si plus rien n'avait d'importance désormais.

Le roi Murfes III périt de vieillesse quelque mois plus tard, faisant d'Edmus le nouveau roi de Johkania, et de Veluba la reine. Assise aux côtés de son roi et époux dans la salle du trône millénaire des Karkast, elle se demandait toujours comment elle en était arrivée là. Bien sûr, son sort était loin d'être catastrophique. Elle était la reine, et Edmus, profondément amoureux d'elle, était ravi de lui céder tout ce qu'elle désirait. Elle avait largement agrandi Bourg de Palette et développée le dressage dans toute la région. Elle avait mis en place des lieux de protection pour les Pokemon, et mis fin à des hostilités avec telle ou telle ville qui duraient depuis des lustres.

En clair, elle avait fait tout ce dont elle rêvait. La seule contrepartie était de partager tous les soirs la couche d'Edmus, qui était un bel homme, et un souverain sage et bienveillant. Elle aurait pu tomber sur pire, étant donné la propension de la lignée Karkast à produire une fois sur deux des rois tyranniques et égocentriques. Aussi, quand Edmus lui fit part de son désir d'avoir un enfant d'elle, elle ne put que lui accorder. C'était son devoir de reine et d'épouse.

Elle se servit donc de son Flux pour être sûre de tomber enceinte, sachant que ce serait la seule et unique fois : les femmes Méléniennes devenaient automatiquement stériles après leur première couche. Elle espérait donc donner au roi un fils, pour qu'il puisse perpétuer la lignée Karkast sans complication. Et son souhait lui fut accordé. Elle donna naissance à un fils vigoureux, le prince Dantelion, qui fit la fierté du roi. Et la maternité apporta à Veluba une nouvelle occupation et de nouveaux espoirs.

Elle était heureuse, ou du moins, elle le pensait. Mais il y avait une chose qu'elle avait perdu en devenant reine puis mère : sa liberté. Elle ne pouvait plus vagabonder dans toute la région comme avant, défiant des Pokemon au hasard et rencontrant des gens qu'elle exhortait au dressage. Ça lui manquait,

énormément. Mais c'était Spiritomb qui en souffrait le plus. À part s'entraîner avec Duancelot dans le château, il n'avait aucune occupation.

Et depuis sa défaite, il semblait avoir perdu confiance en lui. Veluba avait bien tenté de le consoler en lui affirmant que, malgré tout, il restait le second Pokemon le plus puissant du royaume, mais ça ne lui suffisait pas. De plus, devoir partager son âme sœur, sa dresseuse aimante, avec Edmus puis désormais avec Dantelion le rendit jaloux, mauvais, et de plus en plus désagréable. Le fait que Veluba semblait accepter sa nouvelle condition et même y prendre plaisir le rendait hors de lui.

Il en avait assez de la vie à la cour, de ces humains pompeux avec leurs tenues extravagantes... Il voulait retourner vivre au grand air, avec Veluba pour seule compagnie. Mais pour cela, il devait lui prouver qu'il la méritait, qu'il n'y avait pas plus puissant Pokemon que lui. Il lui fallait du pouvoir. Actuellement, le roi Edmus, avec Duancelot, en avait plus que lui. Pour reconquérir Veluba, il lui faudrait donc plus de pouvoir.

Un jour donc, sans prévenir, il quitta le château. Il hypnotisa l'un des gardes avec ses pouvoirs pour qu'il porte sa Clé de Voûte et ne l'amène là où il voulait. Veluba fut effondrée, et encore plus quand le roi lui interdit de partir à sa recherche. Il était trop dangereux pour une femme seule, qui plus est la reine, de se balader à sa guise, disait-il. Et elle devait rester auprès de leur fils. Veluba ne lui avait bien sûr jamais révélé qu'elle était une Mélénis et qu'elle pouvait se défendre seule, même si ses pouvoirs devaient être un peu rouillés depuis le temps.

Elle accorda à Edmus et à ses hommes lancés à la recherche de Spiritomb une semaine, pas plus. Et quand elle fut passée, elle quitta le château à la faveur de la nuit, en s'envolant par une fenêtre avec le Cinquième Niveau. Elle s'en voulait d'abandonner son fils et de désobéir à son époux et roi, mais

elle était incapable de vivre sans Spiritomb. Et elle seule pouvait le retrouver, grâce à leur lien si profond et entremêlé. Elle pouvait bien marcher sans réfléchir, elle savait que ses pas la mèneraient instinctivement vers son partenaire, sans faute, peu importe le temps que cela prendra.

Et c'est ce qu'elle fit, durant des mois, au-delà du royaume, au-delà même du continent. Par mer, par terre et dans les airs, elle suivit le lien qui l'unissait à son Pokemon. Elle ne connaissait pas grand-chose du vaste monde et n'avait aucune idée de où elle allait. Elle traversa des paysages que jamais elle n'aurait pu imaginer, et vit des Pokemon totalement inconnus d'elle.

Jusqu'à que finalement, elle parvint, au-delà du grand océan, à cet énorme monceau de terre sombre et inexploré que beaucoup nommait le Continent Perdu. Avant le commencement des Terres Noires, il y avait une petite région désertique nommée Dolsurdus. Peu habitée et inhospitalière, elle semblait être constamment plongée dans une brume noire et oppressante. Les Pokemon de type Spectre et Ténèbres y étaient légions. Était-ce pour cela que Spiritomb était venu ici ? Pour être avec les siens ?

L'atmosphère ici la rendait mal à l'aise, à moins que ce soit son Flux qui réagissait. Aussi désireuse soit-elle de retrouver Spiritomb, explorer ce lieu de fond en comble ne la réjouissait nullement. Elle sentit toutefois qu'elle était assez proche de son Pokemon pour pouvoir lui parler mentalement, ce qu'elle fit.

- Spiritomb ? C'est moi, Veluba. Où es-tu, mon ami ? Je t'en prie, reviens à mes côtés...

Elle tâtonna dans le Flux pour percevoir la présence de son âme sœur. Et d'un coup, elle la sentit. Mais cette présence était très différente de celle habituelle. Elle était très froide, possessive et bien plus oppressante. Dans son esprit, deux yeux en forme de spirale rouge la dévisageaient, parasitant son Flux et

l'empêchant presque de penser.

- Je ne suis plus Spiritomb. Pars. Laisse-moi. Retourne à tes humains.

Si Veluba n'avait pas été une Méléni, elle aurait fait immédiatement demi-tour, l'esprit totalement possédé à distance par cette terrifiante présence. Elle pouvait encore ressentir l'empreinte de Spiritomb, mais totalement dénaturée et vibrante d'une puissance mal maîtrisée. Ravalant sa peur, elle se força à continuer à avancer.

C'est dans une fosse sombre, comme une immense crevasse sous la terre brune craquelée, qu'elle retrouva son Pokemon. Il était entouré de plusieurs Pokemon Spectres et Ténèbres, comme une assemblée en son honneur. Et il ne ressemblait plus à Spiritomb. Son corps spectral ordinairement violet avait pris une teinte noire, tandis que ses contours et les traits de son visage, habituellement verts, étaient devenus rouge sang. Il n'avait plus l'allure d'un tourbillon. Il avait désormais une forme humanoïde, avec des espèces de cornes sur la tête. Sa Clé de Voûte, la pierre où Volo avait scellé l'agglomérat d'âme, avait grossi, et se tenait désormais au centre de sa poitrine, débordant d'énergie obscure.

- Spiri...tomb ? balbutia Veluba.

- Je te l'ai dit : je ne suis plus Spiritomb, dit le nouveau Pokemon. Je suis Horrorn, le tout puissant dieu de la Corruption. Et toi, tu n'es plus ma dresseuse. Je n'en ai plus besoin.

- Mais enfin... comment...?

- De la même façon que tu m'as conçu. Je suis parti à la recherche de ce Méléni Noir, ce Volo, pour qu'il m'accorde plus de puissance. D'ailleurs, ce n'est pas son vrai nom, et loin d'être

un Mélénis errant, il est l'égal d'un dieu ! Il a combiné sa magie du Flux avec des âmes supplémentaires qu'il a remodelés. Je suis désormais dix fois celui que j'étais en tant que Spiritomb !

- Pourquoi ? se désespéra Veluba. Tu étais parfait tel que tu étais !

- Si j'avais été si parfait, tu ne m'aurais pas mis au placard pour te complaire de la compagnie de ton homme et de ton rejeton. Je voulais devenir plus fort, pour être capable de battre Duancelot, de te reconquérir et de t'avoir à nouveau pour moi seul. Mais en me transformant, je me suis rendu compte toute l'absurdité de ce souhait. Je n'avais pas besoin de toi. Je me suffis à moi-même, à présent. Je vais œuvrer pour moi et moi seul. Je peux créer la corruption autour de moi et m'en nourrir. Tous les sentiments négatifs des humains, la haine, la jalousie, le désespoir... je peux les attiser autant que je veux !

- Nous nous sommes toujours battus pour au contraire créer l'entraide et l'amitié entre les humains et Pokemon, pour les rendre meilleurs ! protesta Veluba. Tu veux fouler du pied tous nos efforts ?

- Non, toi, tu t'es battue, Veluba. Moi, je n'ai jamais cru à cette fameuse union entre humains et Pokemon. Ça a marché pour nous parce que nous étions liés artificiellement.

- Artificiellement ? répéta Veluba, les larmes aux yeux. Notre lien était faux, selon toi ?

- Oui, faux, tout comme moi. Je ne suis que la somme des âmes de tes anciens camarades que tu as assassiné ! Je ne suis pas censé exister. Ce lien que nous partageons, il ne vient pas de moi, mais de ces cent-huit esprits qui forment mon corps ! Je me sentais constamment déchirés, il ne se passait pas un moment sans que je n'entende leur voix, que j'éprouve leur rancœur ! Mais c'est fini désormais ! En me transformant, je les

ai tous fait taire à tout jamais. Je suis un et unique ; je suis Horrorscor !

Veluba sombra dans un tourbillon sans fin de désespoir et de honte. Elle ne s'était pas rendu compte qu'une part des Rassembleurs existaient encore en Spiritomb, et qu'elles tiraillaient son esprit. Ça la révoltait. Si elle avait su, jamais elle n'aurait utilisé leurs âmes ainsi pour créer une nouvelle vie avec. Elle avait pensé, naïvement, que ces âmes n'étaient plus que des matériaux. Volo l'avait trompé. Non... Elle s'était laissée tromper ! Dans son désespoir et son besoin de réparer son crime, ou du moins de faire semblant, elle n'avait pas voulu voir la dépravation de ce qu'elle avait fait.

- Je suis désolée... pleura Veluba. Sincèrement. Je n'ai pensé qu'à moi. Je me vantais d'être la personne la plus proche d'un Pokemon qui puisse exister, mais je n'ai même pas été capable de voir ce qui te rongeaient... Je suis une dresseuse ratée, une Mélénis souillée et une personne ignoble... Mais je ne peux pas te laisser faire ce que tu prévois. Je passerai le reste de ma vie à expier s'il le faut, et mon amour ne te touchera peut-être jamais plus... mais je t'aimerai encore assez pour prendre tous tes péchés à ta place. Ils seront mon fardeau, à jamais.

Horrorscor éclata d'un rire froid et aiguë.

- AH ! Mais écoute-toi parler ! As-tu seulement conscience de la démesure de ton ego ? Tu joues pas les héroïnes au cœur pur, mais il n'y a pas plus coupable que toi !

- C'est vrai. J'endosserai cette culpabilité aussi, pour que les autres demeurent innocents. Tu es mon péché, et peu importe que le temps ou les sacrifices que cela prendra, je ferai en sorte que ton nom ne soit plus associé à une erreur ou un crime. Je sauverai le monde de toi... et je te sauverai toi aussi par la même occasion.

Veluba fut la première surprise de ses propres paroles, qui lui vinrent aux lèvres sans qu'elle n'ait eut l'intention de les prononcer, comme si un pouvoir supérieur les avaient décidées pour elle. C'était le Flux qui s'exprimait à travers elle, comme quand un Méléniis a enfin trouvé le but de son existence et ce qu'il est vraiment.

- Tu ne m'arrêteras pas, répliqua Horrorscor. Je suis devenu un être quasi-divin, à présent. Il y a un gouffre entre mes nouveaux pouvoirs et ta faible maîtrise du Flux offensif.

Pour prouver ses dires, Horrorscor chargea entre ses mains une sphère noire d'énergie qu'il déploya ensuite en un rayon obscur surpuissant. Veluba répliqua en une attaque lumineuse de Sixième Niveau, et quand les deux attaques se rencontrèrent, la lumière à la fois blanche et noire qui en jaillit monta comme une bulle qui engloba tout à la ronde.

Les membres de la X-Squad furent comme repoussés de leur vision du passé par les yeux de Veluba par le choc des deux attaques. Déséquilibré par un déluge de sensations, dont la majorité n'étaient pas les siennes, Mercurio manqua de tomber à genoux sur le sol transparent du Monde Ethérée. Il leva la tête pour voir la silhouette épurée et divine d'Erubin, qui n'avait pas bougé de où elle était.

- La suite, vous la connaissez, ou vous pouvez la deviner, dit-elle. J'ai bien sûr perdu ce combat, et j'ai réussi à m'enfuir tant bien que mal, à moitié morte. J'ai cherché à regagner le Refuse pour y quérir de l'aide... mais mes frères et sœurs Méléniis m'ont chassé. Ils ont appris le sacrilège que j'avais commis en usant du Flux pour non seulement aspirer la force vitale, mais en plus pour retenir leurs âmes et les modeler. À leurs yeux, j'étais bel

et bien une Méléniis Noire, et ils n'eurent aucune confiance en mon souhait pourtant sincère de racheter mes fautes en combattant Horrorscor. Mais je ne pouvais pas leur en vouloir...

Mercutio ne pouvait pas jeter la pierre aux Méléniis de l'époque de l'avoir repoussée. Mais pour lui qui avait vu ce qui s'était passé par les yeux de Veluba, et qui ressentit ce qu'elle avait ressenti, il savait très bien que sa demi-sœur n'avait pas agi en toute conscience de ce qu'elle faisait.

- Il y a un Méléniis qui lui ne me repoussa pas, poursuivit Erubin. Mon père, Elohius. Plein de pitié pour ce que j'avais fait, il m'expliqua que Volo n'était bien sûr autre qu'Asmoth, son frère maléfique. Ce dernier avait eu connaissance de mon existence, et rien ne lui aurait fait plus plaisir que de chercher à corrompre sa nièce. Elohius s'excusa même auprès de moi de ne pas m'avoir prévenu ou cherché à me protéger de son frère. C'est alors que je tombai à genoux devant lui, en le suppliant de me donner le pouvoir de combattre Horrorscor. Et pour cela, je lui fis même don de mon âme. Je lui demandai de la remodeler grâce au Flux afin de créer une antithèse d'Horrorscor, un être capable de lui tenir tête et de repousser sa Corruption.

Erubin leva les bras comme pour se désigner et leur montrer le résultat.

- Je dus supplier longtemps. Elohius n'avait aucune envie de jouer avec l'âme et le corps de sa fille unique juste pour rivaliser avec Asmoth. Mais quand les premiers récits des atrocités qu'Horrorscor avaient commencées à commettre nous parvinrent, il se laissa convaincre. Il se servit de la Graphiria, cette branche obscure du Flux, pour me... redessiner, corps et âme. C'est avec ce pouvoir qu'il avait donné naissance à Provideum et Archangeos, et c'est avec ce même pouvoir qu'Asmoth a transformé Spiritomb en Horrorscor. Je dus renoncer à tout ce qui faisait de moi une humaine et une Méléniis. Mes désirs, mes sentiments, tout... pour laisser place

qu'à une indéfectible foi en l'Innocence. J'étais devenue Erubin, troisième des Pokemon de la Lumière, et ennemie jurée d'Horrorscor. Je n'existais que pour contre-balancer la Corruption qu'il propageait.

- Vous prétendez être prisonnière de votre destin, ou un truc du genre ? questionna Galatea.

- Plus que mon destin, c'est mon essence même. Mais je l'ai choisi, et je ne regrette rien. Après ma transformation, Horrorscor et moi nous sommes affrontés un siècle durant, alors qu'il a fait alliance avec les Démons Majeurs. J'ai fini par l'emporter, en les scellant tous, avec l'aide d'amis et d'alliés que j'ai pu rassembler autour de moi, comme Cosmunia. Horrorscor a semblé faire vœu de contrition, et j'avais envie de le croire. Je lui ai pardonné, et nous sommes restés ensemble un certain temps ensuite, essayant de faire coexister sa Corruption et mon Innocence en harmonie. Les humains qui nous vénéraient ont fondé Corrocentia, un culte basé sur notre union. Pour la concrétiser, nous avons même mêlé une partie de nos âmes pour l'insérer en un bébé, qui devint notre fils spirituel. Mais cela ne dura guère. Horrorscor ne pouvait aller contre sa nature. À trop se retenir de corrompre les autres, ce fut lui-même qu'il corrompit, par la jalousie, par la haine de l'autre, par le désir de possession exclusive... Il voulut anéantir tous les Pokemon du globe, car il leur reprochait de lui voler une partie de mon amour. Et c'était vrai : j'aimais les Pokemon. Peut-être est-ce une chose qui m'est demeuré de Veluba. Or Horrorscor voulait tout cet amour pour lui seul. C'est là que Corrocentia se scinda en deux : d'un côté les Gardiens de l'Innocence, et de l'autre les Agents du Chaos. Nous finirent par nous entre-tuer. Horrorscor détruisit mon corps mais je parvins à scinder mon âme pour donner naissance aux Pokemon du Zodiaque. Quant à lui, son corps et son âme furent divisés en trois morceaux, éparpillés autour du globe. S'en suivit près d'un millénaire de conflit plus ou moins clandestin entre Gardiens et Agents. Et nous voici aujourd'hui, pour en assumer les conséquences.

- Oui, nous voici... répéta Mercutio. J'aimerais comprendre un truc. Je ne peux pas vous en vouloir d'avoir laissé votre Flux vous échapper dans un instant de forte émotion, ni de vous être laissé avoir par Asmoth. Mais comment une femme qui a déjà commis une grosse erreur en manipulant les âmes une fois peut-elle aujourd'hui avoir envie de supprimer la moitié de l'humanité pour re-jouer encore une fois avec, et à un niveau bien plus énorme. Vous n'avez pas retenu la leçon ou quoi ?

- Je ne compte pas créer quoi que ce soit cette fois, juste décupler ma propre puissance, se justifia Erubin. Il n'y a aucun risque que ce pouvoir me corrompe ou quoi que ce soit. Je suis immunisée face à la Corruption, où à tout autre désir égoïste qu'un humain pourrait avoir. La seule chose de Veluba Deleval qui perdure en moi, c'est son souhait de tout faire pour expier le péché de la création de Spiritomb.

- Vous croyez expier ce péché en éliminant la moitié de la population terrestre ? ironisa Anna. J'ai vu mieux comme repentir...

- Ce n'est pas mon péché que j'expierai, mais celui de Spiritomb, répliqua la Déesse de l'Innocence. Pour sauver le monde des conséquences de ses actes. Si ensuite l'humanité doit me haïr pour ce que j'ai fait afin de la sauver, eh bien ainsi soit-il. Si je dois devenir une criminelle encore pire qu'Horrorscor, tant mieux. Son nom disparaîtra de la haine collective, et l'on ne retiendra que le mien, celle qui a débuté tous ces malheurs et qui y a mis fin avec une décision drastique et injuste... Oui, ce sera parfait. J'endosserai tous les péchés, et je sauvegarderai ainsi l'Innocence de tous.

- LA VIE EST PLUS IMPORTANTE QUE VOTRE INNOCENCE À LA NOIX !

C'était Solaris qui venait de hurler, et ces mots choquèrent tout

le monde, car ils provenaient d'une Gardienne de l'Innocence convaincue.

- J'ai moi-même commis des péchés impardonnables, poursuivit l'ancienne impératrice de Vriff. Et je ne me rachèterai pas en jouant les héroïnes tragiques qui doit endosser toute la misère du monde. Je le ferai qu'avec des actes de bonté et de justice, aussi petits soient-ils. Moi qui vivrait normalement très longtemps, j'espère en commettre suffisamment pour que ça ait une influence sur le monde dans le bon sens. Car si on accumule les plus insignifiants acte de générosité de chacun, on peut créer un chemin qui mènera le monde vers le bonheur. C'est ce que Dame Cosmunia nous a appris, et elle a dit que ça venait de vous.

Erubin eut un faible sourire.

- En effet, j'ai peut-être dû lui dire quelque chose de ce genre...

- Alors ? Votre philosophie s'applique aux autres, mais pas à vous ?

- Pour l'heure, ce n'est pas du bonheur dont le monde a besoin, mais d'être sauvé. Je vous fait confiance par la suite pour le mener vers de meilleurs horizons.

- Parce que vous croyez que tout va aller pour le mieux si vous supprimer la moitié du monde ? demanda Ithil. Toute l'humanité sera endeuillée. Ce n'est pas le soulagement d'avoir été sauvé qui primera, mais la peine, l'incompréhension et la colère. Nous ne pourrons rien bâtir à partir de ça.

- C'est juste, approuva Djosan. Tentons de forcer le sort tous ensemble, ou périssons tous ensemble en ayant essayé.

- Nous pouvons faire des miracles, pour sûr ! ajouta Goldenger. Nous sommes des héros !

- Vous imaginez la perte de chiffre d'affaire sur mes livres et tous mes produits dérivés si la moitié des humains disparaissaient d'un coup ? renchérit Bertsbrand. Moi, Bertsbrand, je ne saurais le tolérer.

Mais Erubin secoua la tête, comme face à des enfants qui refusaient de voir la réalité en face.

- Il n'y a pas d'autre solution. Je refuse de laisser cette femme qui a dévoré mon cher et tendre faire de même avec le monde entier sans rien faire.

- Qui vous a demandé de ne rien faire ? répliqua Mercurio. Aidez-nous ! Nous, on peut faire quelque chose. On arrêtera Lyre, Wrathan, et même Giratina. Faites-nous confiance, et aidez-nous ! Vous n'aurez pas besoin de sacrifier la moitié du monde et de passer pour la méchante de l'histoire.

- Vous avez beau être vaillants, vous n'êtes pas assez forts, même avec Arceus le Père à vos côtés.

- On transcendera notre force avec nos Pokemon, et tous ceux du monde entier qui eux aussi, refuseront ce que Lyre a prévu pour eux, insista Mercurio. N'était-ce pas ce en quoi vous croyiez autrefois, Veluba ? Que l'union des hommes et des Pokemon pouvait accomplir des miracles ?

Erubin garda le silence un long moment, ses yeux perdus dans le vague. Puis une nouvelle détermination illumina son regard quand il retomba sur la X-Squad qui lui faisait face.

- Alors, prouvez-le moi, fit-elle enfin. Prouvez que vous pouvez accomplir des miracles. Terrassez-moi avec vos Pokemon lors d'un combat. Montrez-moi que votre union humain-Pokemon peut surpasser la puissance divine. Car j'accomplirai mon plan, avec ou sans votre aide. Si vous voulez protéger toute

l'humanité, faite-le avec vos Pokeball, non avec des mots.

Puis elle écarta les bras, et alors, les treize armes du Zodiaques apparurent au-dessus d'elle, tournoyant. Erubin s'empara de l'épée de la Vierge, aux couleurs et aux types d'Ambrirgo, et la pointa vers la X-Squad, en un geste clair de défi. Un sourire étira les lèvres de Mercurio.

- Mes amis, un Erubin sauvage est apparu, déclara-t-il à son équipe. Montrons-lui ce que nous valons.

À l'unisson, les membres de la X-Squad envoyèrent toutes leurs Pokeball, ou, pour Solaris, Ithil et Goldenger, se préparèrent eux-mêmes au combat avec leurs propres pouvoirs de Pokemon. Ce lieu à la frontière des mondes, entre l'âme, la matière et l'esprit, cette plate-forme transparente qui flottait dans cet espace infini multicolore, devint le terrain du plus important des combats Pokemon que l'humanité n'ait jamais mené.

Chapitre 440 : Le dernier combat Pokemon

Mercutio ne pouvait pas se servir du Flux dans cette dimension, et il n'avait pas non plus son épée. Il se résigna donc à rester en retrait pour uniquement diriger ses Pokemon, comme dans n'importe quel combat. Sauf qu'il n'avait plus fait de vrai combat Pokemon depuis longtemps, et Erubin n'était pas une adversaire comme les autres : elle était à la fois Pokemon et dresseuse, et dotée d'une puissance largement supérieure à tous les Pokemon de la X-Squad.

Tous ses compagnons étaient également désarmés. Djosan n'avait plus ses gantelets en acier ornés de piques, Ithil n'avait plus ses dagues, Anna n'avait plus son pistolet, et il semblait que Bertsbrand ne pouvait pas utiliser Excalord sous forme Arme ou Revêtarmer. Tous leurs Pokemon étaient bien là en revanche, sauf Tentacrine et Titank, qui n'auraient pas tenus sur cette plate-forme volante et transparente. Mercutio devait bien avouer que ce décor mystique était bien adapté à ce combat au sommet contre une divinité, qui plus est la première personne à avoir instauré le concept de combat Pokemon.

Erubin prit l'initiative de commencer à attaquer. En quelques moulinets de sa fine épée turquoise à la garde dorée, elle fit apparaître devant elle une attaque Rayon Gemme. Le nombre d'éclats de roche brillants était tel qu'il aurait touché tout le groupe, si Zeff n'avait pas envoyé Pixagonal les protéger, en se subdivisant en plusieurs cubes qui leur fit bouclier.

La plupart des Pokemon de la X-Squad se dispersèrent alors sur tous le terrain, chacun cherchant une ligne de mire sur Erubin. Le Guerriaigle de Djosan, suivi du Nostenfer d'Anna, ainsi que de Pegasa et Excalord s'envolèrent au-dessus du terrain, chacun

en un coin de l'arène. Erubin était totalement encerclée de tous les côtés, mais n'avait rien perdu de son air serein et détaché. Elle fit disparaître sa rapière, qui rejoignit sa place parmi les treize armes du Zodiaque qui tournoyaient autour d'elle, et leva son bras en s'exclamant :

- Pouvoir Lunaire !

La puissante attaque Fée naquit au bout de main arrondie, non pas pour cibler un Pokemon en particulier, mais pour exploser, propulsant des particules féeriques partout autour d'elle, comme une brume rose. Cela ne blessa que très légèrement tous les Pokemon présents, mais le but n'était pas là. Pendant un moment, le terrain serait imbibé de type Fée, améliorant ainsi les capacités d'Erubin.

Mercutio savait que la déesse de l'Innocence était de type Fée et Lumière. Ce dernier type étant très rare et peu connu, même lui n'était pas certain de toutes ses forces et faiblesses. Le type Lumière craignait le type Ténèbres, et était insensible au type Spectre, ça c'était sûr. Mais pour le reste, il n'en savait rien. Mais comme le poison et l'acier n'avaient pas grand-chose à voir avec la lumière, il devrait être logique qu'ils ne soient pas impactés par lui, et qu'ils restent donc efficace contre Erubin et son type Fée.

Peut-être Excalord était-il arrivé à la même conclusion, ou peut-être simplement était-il impatient de débiter le combat contre un Pokemon Légendaire comme lui. Quoi qu'il en soit, il fut le premier à attaquer, fondant des airs avec ses énormes ailes plasmiques déployées, sans attendre un seul ordre de Bertsbrand.

L'Empereur d'Acier vint percuter Erubin de plein fouet. L'onde de choc plasmique qui se dégagait de la rencontre plaqua au sol les Pokémons les plus faibles, comme ceux d'Anna qui gémit en voyant son Glapystal être malmené le choc, ou ceux de Djosan

qui n'avaient visiblement pas l'habitude d'un déchaînement de puissance à un tel niveau.

Mais, lorsque l'intensité retomba, tous les membres de la X-Squad constatèrent avec stupeur que Excalord n'avait pas atteint sa cible. Erubin était parfaitement intacte, et le Dieu Guerrier était retenu à distance respectable par des gants de combat rougeoyants à motif du Lion. Bloqué dans son élan, Excalord fut ensuite repoussé par la Hache du Bélier empoignée par Erubin, le faisant reculer tandis que les armes du Zodiaque vinrent se remettre à tourner autour de la Déesse de l'Innocence. Tandis que Bertsbrand tentait de se faire obéir d'un Excalord soigneusement occupé à l'ignorer, les jumeaux Crust se décidèrent à tenter un assaut combiné avec leurs Pokémon.

- Galladiateur, attaque Close Combat ! Pyroli, Lance-Flamme !

- Mortali, attaque Ball'Ombre ! Pegasa, Danse-Flamme !

Mais tout en tenant à distance Excalord qui représentait le réel danger pour elle, Erubin déploya en même temps d'autres armes du Zodiaque pour repousser les nouvelles attaques. Galladiateur ne dut son salut qu'à l'intervention de Ithil pour repousser une attaque empoisonnée de la Lance du Scorpion.

Solaris essaya de profiter de l'occasion pour se faufiler entre toutes les armes occupées par les Pokémon des Crust pour frapper Erubin avec des Ailes d'Acier, voulant profiter de sa faiblesse à ce type, mais elle ne put que constater son manque flagrant de puissance, son attaque ne bénéficiant pas de son type naturel. Elle effleura à peine Erubin qui vint la retenir d'un seul bras, ne prenant même pas la peine d'utiliser une de ses armes.

- Tu présumes un peu trop de tes forces, fidèle servante de l'Innocence, la tança Erubin. Tu es sans doute très puissante pour les humains et les Pokémon normaux, mais un peu trop

audacieuse et arrogante au point de penser qu'une mutante mêlée à un Pokemon Dragon peut quelque chose contre la divinité féerique que je suis...

Et sur ce, elle fit naître une attaque Pouvoir Lunaire à bout portant avec la main qui retenait les ailes de Solaris, en brûlant une sur le coup et propulsant Solaris loin au bout du terrain, son corps aux cellules de Dragon réagissant violemment à la puissante attaque Fée. Mercurio grimaça pour lui-même. Même s'il savait que leurs vrais corps n'étaient pas vraiment là, que tout ceci était une sorte de simulation de combat, il avait mal pour elle.

Erubin, sans pitié, empoigna sa rapière de la Vierge et en pointa le bout vers Solaris à terre, pour la mettre définitivement hors de combat. Mais le Glapistal d'Anna intervint pour geler l'embout de la lame, l'empêchant momentanément d'attaquer. Ce petit temps de surprise de la Déesse de l'Innocence permit à Excalord et Goldenger de se lancer dans une série de coups furieux. Erubin n'eut toutefois qu'à tenir peu de temps avant que ses arbalètes des Gémeaux et son arc du Sagittaire, flottant au-dessus d'elle, ne visent les deux Pokemon comme des systèmes de sécurité autonomes. Erubin n'avait visiblement pas besoin de tenir son arme pour s'en servir.

Si Excalord parvint bien sûr à esquiver les attaques avec sa vitesse fulgurante, ce fut moins le cas pour Goldenger, qui s'évertua plutôt à contrer les tirs avec sa lance dorée. Il finit par la lancer sur l'arc du Sagittaire, transperçant la flèche enflammée que ce dernier venait de tirer, qui alla se diviser en deux longues traînées de flammes au sol. L'arc lui-même fut détruit, mais Goldenger fut la cible d'une autre attaque Pouvoir Lunaire dans le même temps. Si elle avait fait beaucoup de dégâts sur Solaris en raison de son type Dragon, là, elle fut fatale à Goldenger, qui était du double type Dragon/Combat, craignant donc doublement le Fée. À la grande consternation des membres de la X-Squad, leur compère doré disparu en une

pluie d'étoiles.

- Goldenger ! hurla Galatea.

- N'ayez crainte, la rassura Erubin. Vous ne pouvez mourir dans ce monde. Il est seulement retourné à la réalité, et vous ne tarderez pas à le suivre...

Un membre de l'équipe et Pokemon important contre une seule Arme du Zodiaque... Mercurio doutait qu'ils aient gagné au change, mais ils ne pouvaient rien faire d'autre que continuer, et lancer toute leurs forces dans le combat. Excalord poursuivait son assaut aérien, aussi Mercurio ordonna à Eï, Ea et Eü de lancer leurs attaques élémentaires.

C'était la première fois qu'il les utilisait tous ensemble. La première fois aussi que Ea combattait depuis la mort de sa dresseuse, Eryl. Le petit Pokémon Plante semblait profondément affecté et bien en retrait de ses deux compagnons. Et il semblait véritablement hésiter à attaquer Erubin, comme s'il sentait quelque chose de familier en elle.

Et Erubin semblait l'avoir également remarqué. Elle se dirigea vers le trio élémentaire, alors qu'Excalord était de nouveau repoussé par un assaut combiné des gants du Lion et de la hache du Bélier. Eï et Eü furent eux même contrés par le trident du Cancer et un rayon violet venu du sceptre du Serpenteaire. Erubin et Ea échangèrent un regard. Si le petit écureuil plante paraissait simplement curieux et hésitant, le visage de la Déesse de l'Innocence se figea en un masque de stupéfaction, de tristesse, et aussi d'indignation.

- Ce sont eux... fit-elle pour elle-même tout en dévorant Eï et Eü du regard. Si ce n'est pas là une preuve du destin, que la boucle est enfin bouclée, qu'est-ce d'autre ? Il est temps de cesser de jouer, mortels !

Erubin étendit ses bras, et ses douze armes se déployèrent subitement dans un parfait mouvement. Les arbalètes des Gémeaux tirèrent leurs rayons de foudre blanc et noir sur Pegasa et le Guerriaigle de Djosan en plein vol. Dans le même temps, le grimoire de la Balance invoqua une énergie spectrale qui immobilisa Ithil, l'obligeant à se matérialiser contre son gré. Le trident du Cancer allait l'empaler et il ne dut son salut qu'au sacrifice d'Anna, qui ordonna à son Nostenfer de se jeter sur la trajectoire.

Le fouet du Verseau vint se saisir des membres d'Excalord, l'immobilisant, tandis que la masse d'arme du Taureau et le sceptre du Serpenteaire vinrent le frapper de plein fouet. Galatea envoya son Pyroli pour essayer de brûler les liens qui retenaient le Dieu Guerrier, mais il fut bloquée par le bouclier du Capricorne, qui retint ses flammes sans grande difficulté malgré son apparence de glace.

Erubin lança ensuite la lance du Scorpion droit sur une Solaris toujours pas remise de son précédent assaut. Cette dernière déploya son meilleur Dracochoch pour tenter de retenir l'arme, mais en vain. Elle ne dut sa survie qu'à Zeff qui envoya Pixagonal pour encaisser l'attaque à sa place. Avec son montant de PV astronomique, le Pokémon artificiel souffrit mais s'en sorti malgré tout. La hache du Bélier vint faucher les trois Pokemon élémentaires de Mercurio qui furent repoussés en arrière, mais semblèrent encaisser l'attaque malgré tout.

Et au milieu de tout ça, Erubin brillait de plus en plus. Elle semblait accumuler une énergie lumineuse en elle. Une énergie qui annonçait une prochaine attaque, encore plus puissante et dévastatrice que les autres. Même sans Flux, Galatea pouvait le sentir. Et après cette attaque combinée, ils ne leur restaient pas beaucoup de Pokemon pour bloquer la Déesse de l'Innocence. Et il était presque certain qu'aucun d'entre eux ne pourrait encaisser son attaque. Ni le Mortali de Mercurio, ni son Galladiateur, encore moins le Mackogneur de Djosan ou le

Scalproie de Zeff. Et en plus, il restait encore les gants du Lion et les chakrams du Poisson qui restaient pour protéger Erubin. Tous semblaient un peu dépités et presque résolus à la défaite. Tous sauf un.

- Oui, oui ! Déchaîne-toi, Pokemon Légendaire des Méléniés ! clama Excalord tout en continuant à lutter contre l'entrave du fouet du Verseau. Offre-moi ce combat mythologique que j'attends depuis des lustres contre un dieu à mon niveau !

Erubin ne lui accorda qu'un regard ennuyé, alors qu'elle continuait à cumuler l'énergie de la lumière.

- Les Méléniés t'ont vaincu bien avant ma naissance, Empereur d'Acier. Et moi, je suis la sublimation de la fille du plus puissant d'entre eux. Que peux-tu contre moi, alors que tu es resté endormi des millénaires durant ? Il te faudra des années avant de retrouver ta puissance de jadis...

- C'est vrai, admit Excalord. Mais peu m'importe de perdre contre toi. Peu m'importe si seulement ma conscience se bat. Je veux retrouver ce sentiment d'exaltation. Nous sommes des créations artificielles, toi et moi, mais nous sommes malgré tout des Pokemon. Nous battre contre des adversaires qui en valent le coup est inscrit dans notre ADN !

Il poussa un énorme rugissement sauvage qui contrastait avec son apparence technologique, mettant à rude épreuve le fouet en forme d'algue d'Erubin. Galatea décida de l'aider. Sous ses ordres, Galladiateur se lança à l'assaut et esquiva un des Chakrams du Poisson qui tentait de l'intercepter. Mais il ne se dirigea pas vers Erubin. Il se jeta en direction du Dieu Guerrier et utilisa ses bras tranchants pour sectionner les liens végétaux créés par le fouet du Verseau, tranchant ce dernier par la même occasion sous l'étonnement général. À l'instar de l'arc du Sagittaire un peu plus tôt, le fouet avait lui aussi disparu. Ces armes étaient donc destructibles.

Mais ils n'eurent pas le temps d'y réfléchir. Erubin allait lancer sa terrible attaque signature, Luosmose. Cosmunia l'avait jadis évoqué quand elle ressassait les souvenirs de son amie. Une attaque de type Lumière qui mettait un certain temps à se charger, mais dont la portée et la puissance pouvaient ravager des zones entières, en plus de bloquer pour un tour les attaques physiques des adversaires qui auraient hypothétiquement résisté.

Excalord, libéré de ses entraves, n'était nullement impressionné par la canalisation de puissance opérée par Erubin. Peut-être parce qu'il avait conscience que ce n'était pas un vrai combat et qu'il ne pouvait pas périr. Ou bien parce qu'il voulait mesurer directement sa force avec celle de son adversaire. Toujours est-il qu'il se jeta sur la Déesse de l'Innocence depuis les cieux, sa gueule grande ouverte, chargeant lui aussi une attaque dévastatrice. Il tira la toute puissante attaque Acier Métalaser à bout portant, alors qu'Erubin lâchait sa Luosmose.

L'explosion qui en résulta fut titanesque. Elle aveugla et assourdit absolument tout le monde, et si ce monde n'avait pas été immatériel, le terrain aurait été détruit de long en large. Il fallut quelques minutes pour que la X-Squad et leurs Pokemon recouvrent leurs esprits ou se réveillent carrément de leur inconscience. Erubin était au sol, visiblement amochée, son corps semblable à du marbre fissuré en de nombreux points là où le laser Acier d'Excalord l'avait touché. En revanche, il n'y avait plus la moindre trace de ce dernier. Son corps, pourtant fait en un alliage des trois métaux légendaires des Primordiaux, n'avait pas résisté au choc. La Déesse de l'Innocence se releva lentement, son corps, ou plutôt l'image de ce dernier, matérialisation de son âme et de ses pouvoirs féeriques, grandement endommagé.

- Celui-là avait une volonté et une férocité peu communes, admit-elle. Mais ces deux choses seules ne suffisent pas à

tromper le destin. Alors, qu'avez-vous encore à me montrer, mes champions ? Vos arguments ne m'ont toujours pas convaincu. Démontrez-moi votre force, ou résignez-vous à suivre mon plan !

Il ne restait de valide pour la X-Squad que Mortali, le trio élémentaire, Galladiateur, Mackogneur, Scalproie, Pixagonal, Glapistal, Ithil et Solaris. Tous les autres avaient été vaincus précédemment ou soufflés par l'explosion. Cela aurait pu suffire vu l'état dans lequel se trouvait Erubin. Mais ils virent avec effarement qu'elle était en train de se régénérer, en ayant fait apparaître une lune immatérielle au-dessus d'elle, dont les rayons étaient en train de réparer son corps endommagé.

C'en était assez pour Zeff. Il avait suffisamment attendu avec son Scalproie. Il avait passé le début du combat à observer Erubin se battre. Et à préparer son Scalproie qui avait enchaîné les Danse Lames ainsi que les Poliroche pour se préparer au combat. Maintenant son Pokemon était prêt, et lui aussi. Il avait compris quelque chose d'essentiel, en regardant le combat. Les armes du Zodiaques n'étaient pas de simples armes qu'Erubin utilisait contre eux. C'étaient comme des Pokemon, avec leur propre volonté, stratégie et capacité. Erubin leur livrait ni plus ni moins qu'un combat de Pokémon avec ses propres armes.

Zeff ordonna à son Scalproie de se lancer dans le combat, et grâce à ses augmentations de statistiques, et le fait qu'il était encore frais, sa vitesse de réaction surpris absolument tout le monde. Erubin n'eut pas le temps de réagir que Scalproie avait déjà coupé en deux le grimoire de la Balance avec un Tranche-Nuit.

Les augmentations statistiques du Pokémon Acier étaient telles qu'il prit complètement Erubin à défaut. Il enchaîna en détruisant les chakrams du Poisson puis la hache du Bélier. La Déesse de l'Innocence tenta de réagir en l'attaquant avec un Pouvoir Lunaire qu'il esquiva sans la moindre difficulté. Alors

que les gants du Lion et l'épée de la Vierge allaient prendre Scalproie en tenaille, les armes furent bloquées respectivement par Solaris et Ithil qui encaissèrent les dommages élémentaires à la place du Pokemon de Zeff. Ils allaient le couvrir pour lui permettre de lancer une attaque de type Acier super efficace directement sur Erubin. Tout le monde avait compris le plan et chaque dresseurs de la X-Squad envoya ses Pokemon pour bloquer les armes de Erubin et laisser le champ libre au Scalproie.

Erubin acquiesça mentalement à cette stratégie, à ce dévouement et à ce sacrifice pour atteindre un objectif, comme devant des enfants qui avaient bien fait leurs devoirs. Ses armes étant toutes retenues par les efforts collectifs de chacun, elle se retrouva seule face à Scalproie et à sa Tête de Fer maximisée. L'attaque Acier, qu'elle craignait, la fit dangereusement chanceler. Zeff ne lui laissa pas un instant de répit et ordonna à Scalproie de poursuivre avec Griffes Acier.

La X-Squad semblait reprendre l'ascendant, mais tandis qu'Erubin se défendait tant bien que mal face à Scalproie, ses Armes du Zodiaque donnaient du fil à retordre aux autres. Le Nostenfer d'Anna, le Guériaigle et le Mackogneur de Djosan étaient déjà tombés en faisant de leur mieux, et le Pyroli de Galatea était sur le point de les suivre. C'est en voyant surtout le Glapistal de Anna sur le point d'être vaincu, et sa dresseuse être désespérée, que Berstbrand se décida à agir.

- Il est temps que le swag entre en scène et sauve la situation, déclara-t-il.

Tout le monde semblait l'avoir oublié, car il n'avait rien fait depuis le début, mais il y avait un autre Pokemon sur le terrain : un Parecool rose, clairement chromatique, qui somnolait à moitié, bien peu concerné par le combat qui se jouait. Il ouvrit tant bien que mal les yeux quand Bertsbrand l'appela.

- Marie-Eglantine, *my dear*, offre nous les clés de la victoire par ta divine et *so glamorous* expiration ! Attaque Bâillement !

Le Parecool ouvrit sa bouche et émit un Bâillement particulièrement sonore qui retentit dans toute l'arène. Aussitôt, les combats et la fureur cessa, et un silence assourdissant suivi. Unique en son genre, la Marie-Eglantine de Bersbrand avait l'étonnante capacité de produire des attaques Bâillement d'une puissance jamais vue, qui rendait impossible tout réveil de l'adversaire, sauf à le faire soigner dans un Centre Pokemon, ou avec un objet de soin. C'était avec cet étonnant Parecool que Bertsbrand s'était fait un nom de dresseur, jusqu'à triompher du Maître d'Unys en personne.

Mais dans le cas présent, l'attaque n'eut pas l'effet escompté. Erubin ne s'était nullement endormie, mais s'était momentanément arrêtée, surprise, en voyant Scalproie tomber de sommeil devant elle... ainsi que tous les autres Pokemon restant de la X-Squad.

- Ah... fit piteusement Bertsbrand.

- Je vais te buter, bouffon ! s'exclama Zeff, outré qu'on ait gâché son moment avec Scalproie.

Mais Anna s'en chargea à sa place, en donnant un coup de genoux à Bertsbrand dans un endroit sensible qui, s'ils avaient été dans le monde réel, lui aurait retiré la possibilité de se reproduire un jour. Erubin contempla tous ses adversaires endormis avec un semblant de pitié, mais ne se gêna nullement pour récupérer tous ses Armes du Zodiaque autour d'elle et préparer une nouvelle attaque Pouvoir Lunaire.

- J'ignore ce que vous avez tenté de faire, mais sachez qu'aucun changement de statut ne peut m'affecter, déclara-t-elle. Je suis différente de vous en ce monde. Je ne suis qu'une âme, alors que vous et vos Pokemon, vous êtes des consciences.

Donc une conscience pouvait s'endormir, mais pas une âme ? songea Mercurio. Différence subtile, mais qui allait sans doute leur coûter le match, car il ne restait plus qu'Ithil et Solaris aptes à se battre désormais. Erubin préféra se tourner vers Ithil, vu que Solaris, déjà blessée et épuisée, semblait une bien moindre menace. Mais quand elle déploya son aile restante pour voleter au-dessus de l'arène, et écarta les bras en invoquant une attaque, la désinvolture d'Erubin à son égard changea du tout au tout.

Ce que Solaris utilisa sur tout le terrain n'était pas une attaque offensive, mais comme une sorte de bouclier vert qui se propagea partout autour, modifiant l'aura ambiante. Et quand les Pokemon commencèrent à se réveiller un à un, tous surent qu'elle venait d'utiliser Rune Protect, qui protégeait tout le monde des changements de statut, dont le sommeil. Elle leur avait sauvé la donne pour le coup, mais en contrepartie, fut tout de suite après prise pour cible par le Pouvoir Lunaire qu'Erubin avait préparé. Ce fut trop pour son type Dragon, et elle aussi vit sa conscience disparaître tandis qu'elle était « éjectée » de l'arène.

Scalproie revint bien vite à l'assaut, avec à ses côtés Ithil, qui joua de son duo de lames d'assassin tout en maniant ses pouvoirs spectraux. Erubin dut se mettre à bloquer physiquement, armée de son bouclier du Capricorne et de la rapière de la Vierge. À la grande consternation de la X-Squad, il apparut que la Déesse de l'Innocence était tout aussi puissante au corps à corps, rapide et précise, même contre deux adversaires à la fois, dont un particulièrement boosté en attaque et vitesse.

Ithil comprit surtout bien vite que ses attaques Spectres étaient très peu efficaces contre Erubin. Le type Lumière devait être résistant face à elles. Même s'il pouvait franchir la garde de la Déesse de l'Innocence, il n'allait pas spécialement lui faire mal.

Il décida alors d'utiliser une attaque qu'il savait posséder, mais qu'il n'avait osé s'en servir. Tout simplement parce que son utilisation requérait une grande partie de son énergie vitale, voir sa vie entière. Mais ici, dans ce monde immatériel où seule sa conscience se trouvait, il pouvait la lancer sans craindre pour sa vie. Sous le regard stupéfait d'Erubin, il cessa de la combattre, puis se planta ses deux dagues dans le cœur.

Alors qu'il disparaissait, une aura noire entoura Erubin et aspira par à-coups sa vitalité. Erubin comprit qu'elle avait été maudite. L'attaque Malédiction, quand elle était lancée par un Pokemon Spectre, échangeait la vie de ce dernier contre des dégâts infligés tout au long du combat, sans que rien ne puisse le stopper.

Déjà affaiblie par Scalproie et devant toujours composer avec de dernier, ainsi qu'avec les autres Pokemon de la X-Squad, Erubin décida de lancer sa prochaine Luosmose sans la charger à son maximum. Malédiction prélevait des points de vie bien plus rapidement que le poison, et elle devait vite se soigner avec Rayon Lune. Elle se servit donc de toutes ses armes du Zodiaque en même temps pour repousser Scalproie, et utilisa son déluge de lumière.

Tous les Pokemon déjà affaiblis ou trop proches d'elle n'y résistèrent pas. Ce fut particulièrement le cas de Scalproie, qui craignait le type Lumière. Après l'attaque, ne restait sur le terrain ironiquement que les Pokemon les plus petits et d'apparence les plus fragiles, à savoir Marie-Eglantine, ainsi que trois Pokemon parlant élémentaires de Mercurio. Le Pixagonal de Zeff était encore là lui aussi, préservé par son nombre de PV astronomique. Erubin put tranquillement se guérir ensuite avec Rayon Lune. Ça ne supprimerait certes pas la Malédiction d'Ithil, mais ça lui permettrait de clore le combat en toute quiétude.

- On dit que la Graphiria est la facette du Flux permettant de créer la matière à partir de rien, dit tranquillement Erubin. C'est

inexact. Mon père s'en est servi sur moi pour me transformer en Pokemon de l'Innocence, mais ironiquement, je suis devenue un Pokemon guerrier, pouvant me servir d'armes légendaires et ayant les plus fortes statistiques des Trinités de la Lumière et des Ténèbres. Je théorise que c'est parce que la Graphiria a vu en moi mon âme de dresseuse, de combattante Pokemon qui sait se servir de plusieurs types différents. Erubin est certes la Déesse de l'Innocence, mais aussi l'incarnation du combat Pokemon. Vous aurez beau être vaillants, astucieux et proches de vos Pokemon, vous ne pourrez transcender l'essence même du combat Pokemon.

Elle pointa sa rapière vers le trio élémentaire.

- Quand j'étais encore humaine, j'ai toujours rêvé de les trouver. Les Pokemon que Mew a créés spécialement pour mon ancêtre, faisant de lui le premier dresseur de l'Histoire. Je m'étais dit que j'effacerai les crimes de Maleval en me servant d'eux comme il faut, et en leur accordant l'amour qu'ils n'ont pas eu avec lui. C'est une bonne chose qu'ils soient avec toi, Mercurio Crust. Je sais, et tu viens de me le prouver à nouveau, que tu es un dresseur honorable.

Mercurio soutint le regard de celle qui fut jadis sa sœur.

- C'est grâce à Eryl si je les ai aujourd'hui. C'est elle qui les a réunis. Ils ont répondu à son amour, à sa véritable Innocence, qui est bien loin de ce que vous projetez. Je sais qu'elle n'aura jamais toléré votre plan.

- Eryl n'était qu'un substrat de mon âme avec un corps et une conscience humaine, répliqua Erubin. Elle ne savait pas ce que je savais, et n'avait pas la sagesse nécessaire pour l'appréhender.

- Elle était une bien meilleure dresseuse vous ne l'avez jamais été ! s'écria Mercurio. Parce que si vous êtes prête à sacrifier la

moitié des Pokemon de la Terre dans le seul but de vous approprier un pouvoir inégalé, c'est que vous ne comprenez rien à la plus basique des choses en combat Pokemon : la somme de plusieurs volontés avec des puissances moindres vaut bien plus que la fusion de toutes ces puissances en une seule volonté. En clair : de petits Pokemon peuvent en vaincre un tout puissant par leurs efforts conjoints !

Ea, Eï et Eü sautillèrent et poussèrent de petits cris pour marquer leur assentiment, et étaient visiblement prêts à en découvrir avec Erubin malgré leur différence de force évidente.

- Ça peut arriver, certes, ricana Erubin. Mais l'expérience que j'en ai eu avec Spiritomb tend plutôt à démontrer qu'il vaut mieux miser sur un seul Pokemon.

- Et pour quels résultats, au final ? Vous n'aviez que lui, et vous n'êtes même pas arrivée à le comprendre, à le garder à vos côtés ! Tout comme Maleval, vous ne compreniez rien aux sentiments des Pokemon, ou vous vous en fichiez. Vous n'étiez pas cruelle comme lui, mais au final, vous ne valez pas mieux en tant que dresseuse !

Le visage toujours figé et bienveillant d'Erubin s'assombrit sensiblement, et Mercutio sut qu'il avait visé juste. Elle déploya ses armes restant et se mit en garde.

- Eh bien, montre-moi donc ce que vaut ta prétendue supériorité, toi qui comprends les sentiments des Pokemon, le défia Erubin.

Elle attaqua, et Mercutio dirigea Ea, Eï et Eü en même temps. Attaques sur attaques, mouvements sur mouvements, en une parfaite chorégraphie. Erubin avait beau les dépasser de loin en puissance, et pouvoir attaquer à la suite en plusieurs endroits avec ses armes, Mercutio semblait toujours avoir un temps d'avance dans sa gestion de ses trois Pokemon. Et eux

bénéficiaient aussi de l'appui de Pixagonal, qui avait divisé son corps en plusieurs fragments et s'adonnait à jouer les boucliers pour eux. Au bout d'un moment, visiblement frustrée par le fait de ne pas pouvoir se débarrasser de ces trois enqueteurs rapidement, Erubin, essoufflée, fit :

- Quel est le but de cette danse, dis-moi ? Gagner le plus de temps possible en espérant que la Malédiction finisse par venir à bout de moi ? J'aurai le temps de me soigner plusieurs fois d'ici là, ces trois Pokémon n'ont certainement pas la puissance nécessaire pour m'éliminer d'un coup.

Mercutio haussa les épaules.

- Je n'ai pas de plan précis, si ce n'est ne pas renoncer, et faire confiance à mes Pokémon. N'est-ce pas ce qu'on est censé vous démontrer ?

Puis il ordonna à ses Pokémon de lancer leurs trois attaques signatures et exclusives, celle qui, réunies, étaient censées produire une énergie sans limite. C'était du moins ce pourquoi le Pokémon Méchas D-Deoxys les avait tant recherchés.

- Ea, attaque Floremystic ! Ei, attaque Feudoux ! Eü, attaque Eausacrée !

Les trois rayons élémentaires, chacun brillant d'une lueur dorée en plus de leur couleur propre, convergèrent vers Erubin, qui s'abrita derrière son bouclier du Capricorne, fait en Glacéternelle. La Déesse de l'Innocence recula sous le choc de l'attaque, et son bouclier commença à se fissurer. Quand les attaques furent terminées, une bonne partie du bouclier de glace avait comme fondu.

- Impressionnant, admit Erubin. Et stupéfiant, car j'ai senti que ces attaques combinées produisaient de l'énergie de type Acier, ce qui explique que le bouclier du Capricorne n'a pas tenu le coup.

Mais c'est la dernière fois que vous les lancerez...

Erubin canalisa son énergie pour lancer une dernière attaque Luosmose, bien décidée à en finir. Pixagonal et même Marie-Eglantine tentèrent de l'arrêter durant son accumulation de puissance, mais Erubin préféra encaisser leurs faibles attaques plutôt qu'interrompre son chargement. Mercurio sut que si cette attaque atteignait ses trois Pokemon, ça en serait terminé du combat. Instinctivement, sans même se rappeler qu'il ne risquait rien en ce monde, il s'avança vers le centre du terrain pour prendre Ea, Eï et Eü dans ses bras, et leur faire bouclier de son dos quand l'attaque de type Lumière fondit sur eux. Ça leur ferait une bien piètre protection, mais tant pis ; c'était la seule chose qu'il pouvait faire.

Étrangement, il ne sentit pas l'attaque. Il crut d'abord parce que la douleur était inhibée dans ce monde, mais ce n'était pas ça. L'attaque ne l'avait pas atteint. Une espèce de cage en acier doré - ou bien était-ce des rubans d'or ? - s'était interposée entre lui et l'onde de choc de lumière, la déviant totalement sur les côtés. Elle alla à la place frapper tous les autres membres de la X-Squad, qui disparurent en de petites étoiles. Et, pour ajouter à la confusion de Mercurio, il se rendit compte qu'il ne tenait plus Ea, Eï et Eü. Ils avaient disparu.

Un nouveau Pokemon se tenait au-dessus de Mercurio, lévitant à deux mètres du sol. On aurait dit un petit lutin au corps noir et au visage blanc calme et apaisé, sur lequel ressortaient deux grands yeux d'une lueur dorée différente. Il était entouré de rubans d'acier d'une couleur également dorée et noir à l'intérieur, qui semblaient flotter autour de lui tout en étant d'une rigidité à toute épreuve. Son visage et son petit corps faisait penser aux trois Pokemon élémentaires, mais il respirait une puissance et une confiance qu'ils n'avaient jamais eu.

- Que... Quoi... Hein ? balbutia Mercurio.

Erubin semblait aussi étonnée que lui par cette soudaine apparition de ce Pokemon inconnu.

- Les trois Pokemon de Maleval... Ils se sont changés en pure énergie quand tu les as protégé, et ces énergies se sont rejointe pour former ce... ce nouvel être.

Le nouveau Pokemon acquiesça d'un hochement de tête, et sa voix, aussi pure et métallique que le plus luisant des aciers, résonna à travers le grand espace vide.

- Nous sommes Eos. Nous sommes sous notre forme véritable, celle que Mew a imaginé en nous offrant à Alexandros Deleval. Mais il n'a jamais su nous invoquer. Aveuglé par son désir de puissance, il n'a jamais cru en nous. Toi si, Mercurio.

Ce dernier se releva, toujours abasourdi. Ce Pokemon était si beau et au design si esthétique...

- Vous... vous avez fusionné ?

- Tu peux appeler ça ainsi, mais c'est en réalité notre évolution naturelle. À trois, même séparément, nous étions le même Pokemon. Nous sommes Eos, le Pokemon Union, de type Acier et Lumière. Nous reflétons la confiance et l'amour que l'on nous porte par notre métal d'une pureté inégalée. Nous sommes le cadeau que Mew a fait à l'humanité, qui devait symboliser l'union entre les humains et les Pokemon. Nous nous battons pour cela.

Erubin fut doublement surprise. En premier lieu, elle ne pensait pas que le Monde Éthérée permettait l'évolution, et fut surprise que même elle puisse ignorer cela. Et en second lieu, elle fut surprise de ressentir de la jalousie envers son demi-frère humain, lui qui ne descendait pas de Deleval, et qui avait pourtant été choisi par ses anciens Pokemon. Elle, un Pokemon Légendaire censé être absout de tout péché, censé incarner la bienveillance et le sacrifice de soi... Elle qui était morte depuis

tant d'année, réduite à l'état d'âme désincarnée... Ressentir de la jalousie, pour un Pokemon ! Erubin aurait presque ri de l'absurde de la situation, mais d'un autre côté, elle était presque soulagée de pouvoir encore ressentir des émotions bien humaines.

Mercutio, de son côté, fut à des lieux des conflits mentaux d'Erubin, et se lança à nouveau dans la bataille. Sans rien connaître de ce Pokemon, il en fut réduit à improviser et à deviner ses attaques. Il ordonna donc une attaque Luminocanon, que tous bons Pokemon Acier contrôlaient, et qui avait l'avantage face au type Fée d'Erubin. Non seulement Eos en produisit bien une, mais une d'une puissance que Mercutio n'avait jamais vu, sauf venant d'Excalord lui-même.

Erubin encaissa l'attaque en revêtant ses gants du Lion, auréolés de flammes, fort face à l'Acier. Elle poussa à son avantage en tentant d'attaquer Eos lui-même. Mais quand elle le toucha avec, les flammes de ses gantelets parurent s'éteindre, ou plus précisément, être absorbées par le corps d'Eos.

- Mon Talent Cœur Élémentaire me rend insensible aux attaques Feu, Eau et Plante, et me permet de les absorber pour augmenter ma propre puissance, déclara calmement et aimablement Eos à son adversaire.

Mercutio en resta plus coi qu'Erubin. C'était comme si ce Pokemon avait à la fois les Talents Torche, Asborb Eau et Herbivore. C'en était presque de la triche. Erubin plissa les yeux, puis recula en changeant d'arme. Elle abattit la masse d'arme du Taureau contre le sol, provoquant une attaque Séisme, que craignait un Pokemon Acier comme Eos. Puis ses arbalètes noires et blanches des Gémeaux le prirent pour cible alors qu'il titubait sur le sol tremblant.

Eos dressa un bouclier de ses rubans métallique autour de lui

pour se protéger des tirs électriques, tandis que lui-même lançait Vol Magnétik afin de devenir insensible aux attaques Sol. Il était désormais immunisé à deux des faiblesses du type Acier, et Erubin n'avait plus grand-chose en magasin contre lui. Même son attaque Luosmose ne serait pas efficace si Eos avait lui aussi le type Lumière...

Alors qu'elle restait indécise quant à la stratégie à adopter, Eos passa à l'attaque sans attendre les ordres de Mercurio... ou bien pour lui montrer de quoi il était capable. Ses rubans dorés se déployèrent et fondirent sur Erubin comme des fouets, en autant de petites attaques Acier qui grignotèrent ses PV. Elle tenta de se protéger avec le trident du Cancer, mais ils venaient de tellement de côtés à la fois que même elle ne fut pas assez rapide.

Le grimoire du Serpenteaire s'ouvrit de lui-même pour incanter une attaque Dragon, aussi Eos rappela à lui tous ses rubans qui fusionnèrent entre eux pour former une espèce de canon à triple sortie, qui tira à la fois un rayon bleu, rouge et vert, tous trois possédant une aura dorée, comme les précédentes attaques signatures des trois Pokemon élémentaires. Face à pareille puissance, le pauvre Dracochoc du grimoire du Serpenteaire fut facilement repoussé, et le grimoire lui-même détruit.

- C'était mon attaque signature, expliqua Eos à Mercurio. Canon Union. Elle prend toujours le type le plus avantageux selon la situation, entre l'Eau, le Feu et la Plante.

- Euh... je note, je note... balbutia Mercurio.

Erubin, en difficulté, dut se soigner pour compenser les dégâts infligés par les rubans d'Eos et la Malédiction d'Ithil qui continuait de la ronger. Mais quand elle fit apparaître la lune au-dessus d'elle, les rubans d'Eos se déployèrent tout autour, pour refléter le rayon soignant non pas sur Erubin mais sur Eos lui-

même.

- Que... commença Erubin.

Mais elle fut coupée par l'attaque Luminocanon que lui renvoya les rubans en guise de Rayon Lune. Eos récupéra toutes ses extensions dorées, attendant tranquillement que son adversaire se relève. Ce qu'elle fit... avant de laisser tomber au sol toutes ses armes restantes.

- J'ai perdu, fit-elle simplement.

Mercutio resta perplexe un moment, devant cet aveu de défaite inattendu.

- C'est un combat Pokemon, dit-il enfin. Vous aurez perdu quand vous serez K.O.

- Un dresseur peut mettre fin au combat quand il veut même si son Pokemon est toujours apte à se battre. Et je suis à la fois un Pokemon et mon propre dresseur.

C'était vrai. Mercutio n'avait rien à répliquer à cela, pourtant, cette victoire lui laissait un goût amer. Il savait qu'il n'avait gagné que grâce à l'apparition soudaine d'Eos, et pas grâce à son propre talent. Pourtant, comme si Erubin avait lu ses pensées, elle dit :

- Eos est apparu parce que tu as magistralement dirigé tes trois Pokemon avant. Tu m'avais promis un miracle, et il est arrivé.

- Alors... vous allez abandonner votre projet ? Vous allez nous laisser une chance de vaincre Lyre nous-même ?

- C'était notre pari, et je vais le respecter. Je vous confie le sort du monde, mes champions.

Plus elle parlait, plus Erubin semblait s'affaiblir, et ses contours devenir plus flous. Mercurio s'inquiéta pour elle.

- Soignez-vous. Malédiction doit continuer à faire effet. Eos ne va pas refléter votre attaque cette fois.

- C'est inutile, mon jeune ami. Je n'ai pas prévu de demeurer plus longtemps.

- Que...

- Je te l'ai dit. Je ne suis qu'une âme. Si je ne compte plus reprendre une forme matérielle et vivante, je n'ai plus besoin des pouvoirs féériques de l'Innocence. Je vais les transmettre à quelqu'un, plus digne de vous aider.

- Je ne comprends pas... avoua Mercurio.

- Tu comprendras. Maintenant, va, mon frère. Va, armé du Pokemon qui aurait dû revenir à ma famille si elle s'en était montrée digne. Va, et montre-moi un autre miracle qui peut naître de l'union des humains et des Pokemon...

Avant d'être expulsé du Monde Ethérée avec Eos, Mercurio eut une dernière vision de la femme aux cheveux bleus clairs derrière le corps Pokemon d'Erubin, qui lui souriait tendrement. Quand Erubin fut enfin seule, du moins en apparence, elle ricana doucement.

- Ahhhhh... C'est marrant finalement de jouer la méchante. Ils ont réellement cru à ce plan absurde d'absorber les âmes de la moitié des êtres vivants sur Terre ?

Elle rigola de la crédulité de la X-Squad, ou bien de sa capacité à jouer un rôle prédéfini. Puis elle se tourna vers une petite forme immatérielle et sombre, à l'apparence d'une âme désincarnée, qui venait d'apparaître.

- Tu as tout vu ? Nous n'avons pas de souci à nous faire pour eux. Ils auraient eu la force et la volonté nécessaire même sans ma petite comédie. Mais ça n'aura pas été inutile au final, si j'ai pu leur permettre d'acquérir cet Eos, dont moi-même j'ignorai l'existence. Peut-être que ça avait été mon rôle depuis le début, à moi, l'héritière de d'Alexandros Deleval ? Les voies de Provideum sont toujours obscures, mais souvent bien ironiques...

Erubin fit ressortir de son corps toute une masse d'énergie rose qu'elle envoya, d'un geste de la main, vers la petite âme esseulée.

- C'est à toi de jouer maintenant. Tu prends le relais, nouvelle Déesse de l'Innocence.

L'âme, sous l'effet de la toute puissance de l'amas d'Innocence, commença à prendre une forme matérielle bien spécifique, tandis qu'à l'inverse, Erubin perdit peu à peu la sienne, se dissolvant dans les airs.

- Il est temps de retourner à mon repos... Fais en sorte que toi et nos champions libériez mon aimé... Que nous soyons de nouveau ensemble, cette fois pour l'éternité...

Et, en un dernier sourire de confiance pour ceux qu'elle laissait derrière, et d'amour pour le souvenir d'un être cher passé, Erubin disparut.

Image d'Eos :



Chapitre 441 : Une étincelle dans la pénombre

Les membres de la X-Squad eurent l'impression de tomber de plusieurs mètres avant de se retrouver sur la passerelle du croiseur Giovanni, alors qu'en réalité, ils n'avaient pas bougé de là. La situation était la même que quand leurs consciences avaient été amenées par Erubin dans le Monde Éthérée : une masse informe noire, qui en réalité était des milliers d'âmes, tentaient de les atteindre en percutant le dôme doré d'Arceus qui protégeait le vaisseau. Il y en avait tellement autour de lui qu'on ne voyait quasiment plus rien d'autre.

Personne tout autour n'avait remarqué que la X-Squad revenait d'une rencontre et d'un combat contre Erubin qui avait duré bien une heure en tout. Erubin n'avait pas menti : le temps dans le Monde Éthérée s'écoulait différemment comparé à ici. Mercurio examina rapidement ses Pokeball pour vérifier que tout cela n'était pas un rêve ou une illusion. Et effectivement, parmi les trois Pokeball d'Ea, Eï et Eü, deux d'entre elles étaient vides, signe qu'Eos existait bel et bien. Il avait hâte de s'en servir pour de vrai, dans un combat qui ne soit pas psychédélique, mais la situation actuelle y était peu propice.

- Alors... on a gagné ? demanda Solaris à Mercurio.

Le Général Tender, qui bien sûr ignorait qu'elle parlait de leur combat mental contre la Déesse de l'Innocence, ne comprit pas la question et répondit :

- On a tout sauf gagné pour le moment !

Le Giovanni tentait toujours d'atterrir malgré la pression qu'il subissait, et avec une visibilité quasi-nulle. Heureusement, il

était escorté par Arceus, qui en plus de protéger le vaisseau avec son bouclier doré, lui ouvrit un passage à travers la masse d'âmes. Mais Mercurio avait dans l'idée que l'atterrissage allait être corsé. Sans vision et sur un terrain aussi difficile que le Mont Couronné, ce serait au mieux un crash contrôlé.

Personne, pas même Bertsbrand, n'était assez téméraire pour quitter la protection du dôme d'Arceus. Il n'y avait que le dieu lui-même, ainsi que Lord Judicar, Mewtwo et les quelques autres Pokemon Légendaires qui étaient dehors pour affronter - ou plutôt tenter de contenir - le raz de marée d'âmes qui déferlait toujours plus. Mercurio ignorait ce qu'Erubin avait prévu pour leur venir en aide, mais il espérait qu'elle ne tarderait pas trop. Et il n'avait pas le temps d'expliquer à ses camarades la fin de leur combat. Pour le moment, ils devaient poser ce croiseur en un seul morceau ou presque.

- Galatea, le Cinquième Niveau, maintenant ! s'exclama-t-il.

Il s'accroupit pour poser une main sur la coque du croiseur, et l'autre, il la tendit à sa jumelle. Elle la prit et posa sa seconde sur le vaisseau, comme Mercurio. Leurs Flux ainsi mêlés, en contact avec le croiseur, ils purent se servir d'un Cinquième Niveau de haute précision pour équilibrer la descente du Giovanni et ressentir la distance qui le séparait du sol. L'atterrissage n'en fut pas moins assez brutal pour faire tomber tout le monde, mais au moins le croiseur était en un seul morceau.

Mais alors, avant même que tout le monde sur la passerelle n'ait pu se relever et reprendre ses esprits, quelque chose frappa le bouclier doré d'Arceus avec une puissance bien plus grande que celle des milliers d'âmes qui grouillaient tout autour. Ça fit vibrer le dôme et jusqu'au vaisseau à l'intérieur lui-même, et Mercurio se boucha momentanément les oreilles.

- C'était quoi ça ? s'exclama-t-il.

- Une espèce de boule de feu géante ! répondit le dresseur Louka.

- J'aurai plutôt dit une météorite, fit Estelle. Ça a vaporisé un grand nombre d'âmes à la ronde d'ailleurs...

En effet, d'énormes projectiles enflammés étaient en train de tomber des cieux pour toucher toute l'île de Sinnoh au hasard, ajoutant encore plus au décor de fin du monde. Ils semblaient tous provenir d'un énorme tourbillon de flammes qui était apparu plusieurs mètres au-dessus des Colonnes Lance, au sommet du Mont Couronné.

- Ce doit être Lidl Satan qui prépare son apocalypse, présuma Anna.

- C'est notre cible, si tant est qu'on puisse s'approcher de lui avec tout ce merdier... grommela Galatea.

- Le nombre d'âmes a doublé en moins de cinq minutes, renchérit Louka. À l'instant où l'un d'entre vous quittera le dôme d'Arceus, il se fera bouffer sa force vitale en quelques millisecondes !

Mercutio devait reconnaître qu'il n'avait pas tort. Judicar leur avait attribué Wrathan comme adversaire, mais les milliards d'âmes qui entouraient désormais toute l'île de Sinnoh ne les laisserait sûrement pas arriver jusqu'à lui, encore moins se battre tranquillement. Peut-être n'étaient-ils rien pour Arceus et Judicar, mais les pauvres mortels comme eux ne pouvaient pas en désintégrer un million d'un coup d'un simple geste de la main. Mercutio aurait sans doute pu se frayer un passage avec son Septième Niveau, mais il doutait de pouvoir le conserver suffisamment longtemps pour ensuite l'utiliser contre Wrathan.

Une volée de pluie lumineuse et des âmes qui disparaissaient

les uns après les autres leur appris qu'Adélie Dialine était entrée en scène, elle et son arc magique qui pouvait tirer des centaines de flèches de lumière à la seconde. Le Justice d'Erubin avait donc bien atterri entier. Et lui, il ne bénéficiait pas de dôme doré divin infranchissable, ce qui acheva de décider Mercurio.

- Tant pis. On ne va pas rester là-dedans à rien faire pendant que les autres se battent. On force le chemin !

Les Gardiens de l'Harmonie avaient tous libéré les pouvoirs qu'ils tenaient de leur fameux dieu, Archangeos, ainsi que leurs Pokemon, dont de fameux spécimens, comme les légendaires Stratoreus et Silphuine. Les autres Pokemon Légendaires défendaient le Justice d'Erubin à terre et les combattants qui en sortaient. Rien qu'un rayon de pures flammes ou d'électricité divin de Reshiram et Zekrom balayait des lignes entières d'âmes. S'ils pouvaient tous se regrouper, ils arriveraient sans doute à faire disparaître les âmes plus vite que de nouveaux arrivaient. Pour un petit moment du moins...

- On tente de rejoindre les autres, poursuivit Mercurio. On reste groupé et on avance petit à petit, en explosant tout autour de nous. Je ne vois que ça.

- Ça m'a l'air d'un plan tristement dénué du moindre swag, commenta Bertsbrand. Mais quand le swag n'est pas là, il faut compenser par le pur et simple culot. Allons-y !

- Un instant.

Alors que Bertsbrand s'apprêtait à décoller, revêtu de l'armure d'Excalord, la pureté et la puissance de cette voix féminine pourtant familière l'arrêta net. Quelqu'un venait d'apparaître au milieu d'eux. Une silhouette humanoïde auréolée de rose, la peau brillante mais paraissant immatérielle. Son corps ressemblait à celui d'Erubin, par son aspect marbré et ses ailes

circulaires, mais son visage, lui, était bien humain et parfaitement reconnaissable. Mercutio sentit les larmes lui monter aux yeux.

- Eryl...

Son ancienne petite-amie puis souveraine lui sourit.

- Mon âme est sortie avec toutes les autres quand Giratina a ouvert les Portes de la Mort. Je n'avais aucune volonté ni force, mais Erubin m'a appelé à elle, et m'a fait don de tous ses pouvoirs d'Innocence. J'ai pu ainsi retrouver une forme tangible et une véritable conscience, même si je n'appartiens plus vraiment au monde des vivants.

Mercutio tendit la main pour la toucher, mais elle ne fit que traverser le corps éthéré d'Eryl. Il sentit toutefois une sensation de chaleur.

- Erubin s'est sacrifiée une dernière fois, poursuivit Eryl, en me transférant ses pouvoirs et sa volonté. Un ultime acte de foi envers l'humanité. Je suis désormais Erylubin, la nouvelle déesse de l'Innocence. Et même si je n'ai pas de corps physique à proprement parler, je vais vous aider à sauver ce monde.

Arceus fondait à travers les millions d'âmes qui tentaient de l'arrêter, sa lueur divine les anéantissant dès qu'ils s'approchaient trop près. Il ne se souciait aucunement d'eux, ni d'en détruire des milliers à la seconde. Le Créateur n'était pas cruel de nature, mais il résonnait à une échelle bien plus élevée que celle des simples créatures qui peuplaient cette seule planète, qu'elles soient vivantes ou mortes. Seule comptait pour l'instant le risque de voir son univers bien ordonné chamboulé

par cette humaine mutante dont les pouvoirs risquaient d'atteindre un stade incontrôlable, ainsi que la trahison de son propre fils Giratina.

C'était vers lui qu'il fonçait, sans faire attention à tout ce qu'il y avait autour. Wrathan avait commencé à faire pleuvoir des roches enflammées partout au-dessus de Sinnoh, Judicar échangeait des attaques surpuissantes avec Lyre, et les humains dans leur machine volante tentaient tant bien que mal de survivre à l'afflux d'âme. Tout cela n'avait aucune importance pour Arceus à l'heure actuelle. Sa colère et son indignation étaient entièrement dirigées vers Giratina, et la porte circulaire qui donnait vers le Monde des Esprits, d'où s'échappait en continu les âmes des défunts.

C'était un crime envers lui et envers la Création. Giratina avait toujours été rétif, violent et comploteur, mais jamais encore il ne s'était rebellé aussi ouvertement. En lançant les âmes dont il avait la garde dans le monde des vivants, il remettait en cause le fonctionnement de la vie tel que l'avait décrété Arceus. C'était un défi ouvert lancé à son père et dieu, et Arceus ne pouvait pas laisser cela impuni.

- GIRATINNNAAAAAA ! hurla-t-il quand il émergea du vortex d'âme pour fondre sur les Colonnes Lances.

En le voyant arriver ainsi, auréolé d'une lueur doré divine, Giratina connut un instant de peur, mais son ambition et sa rancœur de plusieurs millénaires reprurent vite le dessus. Il déploya ses ailes en forme de griffes et chargea lui-même sur Arceus avec toute son énergie sombre. Le choc des deux êtres divins fissura jusqu'à la réalité, bouleversant les environs en ouvrant des brèches dimensionnelles aléatoirement autour d'eux.

- Comment as-tu pu ? ne put que demander Arceus.

- Comment ai-je pu ? La question serait plutôt : comment n'aurai-je pas pu ?! répliqua le dieu de la mort. Tous ces millénaires méprisé, rejeté, forcé de surveiller ce monde morne sans avoir le droit d'en sortir ! Il y a une limite à l'humiliation que je pouvais endurer !

- Tu étais une menace pour le monde des vivants, protesta Arceus. Je devais t'en éloigner pour que ma Création prospère.

- J'étais tel que vous m'avez fait ! Et c'est en tant que tel, moi, Giratina, que je réclame la part de Création qui m'est dû !

- En t'alliant avec cette monstruosité ? demanda Arceus en désignant Lyre d'un geste de la tête. Ce qu'elle propose, c'est le néant, tout simplement. Elle ne vaut pas mieux que l'Endless.

- Erreur, père. La mort, ce n'est pas le néant. Mon armée d'âmes ici présente en est la preuve ! Je vais remplacer la totalité de vos vivants par mes fantômes désincarnés, et y régner pour l'éternité !

Giratina ouvrit sa gueule triangulaire pour lâcher une attaque Aurasphère à bout pourtant sur Arceus. Mais celui-ci prédit la chose, et ses plaques apparurent autour de lui. Il absorba la Plaque Ombre, et l'Aurasphère se contenta de le traverser sans infliger aucun dégât. Mais maintenant qu'Arceus était de type Spectre, Giratina en profita pour lancer Griffes Ombre via ses ailes aux bouts acérés. N'ayant pas le temps de recharger de plaque, le dieu ouvrit plutôt un portail dimensionnel juste devant lui, et l'attaque de Giratina passa dedans pour ressortir un peu plus loin derrière dans un autre portail.

Ce fut au tour d'Arceus d'attaquer. Il prit de la hauteur tout en absorbant sa plaque Pixie, et ses anneaux alors de couleur sombre prirent une teinte rose. Il invoqua Jugement, son attaque signature qui lui était propre, pour faire surgir plusieurs rayons roses de son corps, comme quand il avait annihilé

l'armée de morts-vivants. Craignant le type Fée du fait de son type Dragon, Giratina préféra aller se réfugier dans son Monde des Esprits, par le portail où les âmes ne cessaient d'affluer.

- Tu ne m'échapperas pas, déclara Arceus. Je te suivrai à travers toutes les couches du Multivers jusqu'à que tu refermes les Portes de la Mort.

Et ce fut au tour d'Arceus de s'engouffrer dans le portail noir à la suite de son rebelle de fils, laissant les Colonnes Lances au seul affrontement entre Lyrorscor et Judicar. C'était un déchaînement de puissance sans fin ni commencement, défiant la logique et la réalité. Si Judicar se servait d'attaques de niveau cosmique qui auraient pu engloutir la Terre entière s'il ne prenait pas garde à les garder sous son contrôle, Lyre elle faisait ressortir de son corps des centaines d'attaques à la fois, dans toutes les directions, sans aucun signe d'affaiblissement ou de ralentissement de sa part.

Cela n'aurait pas le moins du monde inquiété Judicar... si seulement Lyre ne trichait pas. Car à chaque fois que Judicar prenait l'avantage, ou qu'elle était sur le point de se faire toucher par l'une de ses attaques mortelles, elle disparaissait d'un coup pour réapparaître ailleurs. Parfois même, Judicar se faisait blesser sans raison, sentant qu'il avait été touché alors que ce n'était pas le cas. Il savait que tout cela était le fruit de l'utilisation des pouvoirs temporels de Lyre, qu'elle avait volé à Eonie en l'absorbant. Elle pouvait remonter le temps à loisir, même de quelques secondes, pour avoir constamment l'avantage et prévoir ce qu'allait faire son adversaire. Elle pouvait même le blesser dans le passé, pour ainsi affecter son corps dans le futur.

Et contre tout cela, Judicar se savait impuissant. Il avait beau maîtriser un pouvoir que personne d'autre dans l'univers ne possédait, il avait beau être capable d'annihiler des systèmes solaires si l'envie lui en prenait, il ne pouvait rien contre le

temps. Sa seule option serait de détruire Lyre d'un seul coup, pour qu'ainsi elle ne soit plus capable de remonter le temps, mais c'était plus facile à dire qu'à faire. En plus des pouvoirs d'Enfant de la Corruption d'Eonie, Lyre s'était accaparée son savoir et son expérience. Elle connaissait donc tout du style du combat de Judicar, et de ses différentes attaques. Même si Judicar décidait, en désespoir de cause, de détruire toute la planète pour être sûr d'éliminer Lyre, cette dernière reconnaîtrait le sort à l'avance et s'échapperait dans le passé.

Et Judicar ne pouvait pas faire non plus l'impasse sur sa propre défense. Lyre semblait avoir tout un catalogue infini d'attaques en tout genre qui ne lui laissait aucun instant de répit, et surtout, il devait prendre garde à ne pas la laisser trop s'approcher de lui. La pression aspirante qui se dégageait de son corps mutant aurait emporté n'importe qui, même à plusieurs mètres. Judicar, parce qu'il était ce qu'il était, pouvait y résister, mais si Lyre s'avisait de le toucher directement, même lui se ferait absorber. Et alors, ce serait le scénario catastrophe. Si Lyre s'appropriait les pouvoirs de Judicar, on pouvait affirmer sans se tromper que ce serait la fin de l'univers entier.

Volant dans les cieux à toute vitesse grâce à son Flux, il esquiva machinalement les attaques de son adversaire tout en cherchant un moyen d'en venir à bout. C'était très rare, qu'un ennemi l'oblige ne serait-ce qu'à réfléchir durant un combat. D'ordinaire, il se contentait de les exterminer en une seule attaque. En fait, pour dire la vérité, il n'avait pas été aussi embêté dans un combat que le jour où il avait affronté Sulin dans le futur... et où il avait été forcé de fuir.

- Quel enfer... marmonna-t-il.

- Eh bien, Ardulio Crust, se moqua Lyre en apparaissant d'un coup devant lui, flottant tranquillement dans les cieux noircis d'âmes. C'est tout ce que peut faire le soi-disant meilleur

guerrier de l'univers ?

Judicar plissa les yeux sous son masque, révolté par l'apparence de cette créature qui n'avait plus d'humaine que le nom. Peut-être qu'en laissant libre court à ses diverses attaques qu'elle tenait de ses nombreuses victimes, son corps se transformait de lui-même ? En tout cas, elle ne ressemblait plus à rien, avec sa silhouette difforme qui se distordait constamment, ses yeux en spirale rouge et son corps à demi-matériel dont les couleurs variaient. Seul le Coeur d'Horrorcor, qui tournait sur lui-même au centre de sa poitrine, était reconnaissable. Comme un cœur normal, il semblait fournir plus d'efforts alors que Lyre se déchaînait. Judicar était sûr que, sans lui, le fragile équilibre qui permettait à Lyre de maintenir son corps et sa conscience exploserait.

- Je sens ton dégoût, ricana Lyre. Pourtant, tu es comme moi. Tu es né avec un pouvoir hérétique qui n'est pas censé exister. Tu as été un paria toute ta vie à cause de ça. Et malgré tout, tu te bats pour l'existence de ces êtres faibles qui nous méprisent et qui pensent vivre pour le bonheur, alors que tu sais comme moi que le vrai bonheur n'existe que dans ce qui n'est plus...

- Peu importe ce que je suis ou ce que je sais, répliqua Judicar. Ma vie a un sens, car j'ai un maître à servir. Je me fiche de protéger les vivants ou de leur donner la mort. J'agis selon le plan de mon maître. Et toi, tu n'es qu'un grain de sable dans sa mécanique bien huilée.

- Et il suffira d'un grain de sable pour tout faire détraquer. C'est de votre faute, si j'en suis à faire ça aujourd'hui. C'est vous, les puissants, qui prétendaient diriger le sens de l'univers, qui faites de la vie un enfer. Quand tout aura été détruit, vous devrez trouver un autre plateau de jeu.

- Ton combat est vide de sens, répliqua Judicar. Même si tu parviens à supprimer toute vie de cet univers, les Façonneurs se

contenteront de le repeupler, ou en créeront carrément un nouveau. Et tout reprendra comme c'est censé être. Tu dois bien le savoir, si tu as accès aux connaissances d'Eonie...

- Que trop bien, acquiesça Lyre. C'est pour cela que je ne m'attaquerais pas qu'aux conséquences, mais aussi directement aux causes.

Judicar eut un mauvais pressentiment en entendant ça, mais avant qu'il n'ait pu demander plus de précision, Lyre repassa à l'attaque, et il n'eut plus l'occasion de parler.

- L'existence même de Lyre est en train de bouleverser le Monde Ethérée, leur expliqua Erylubin. Sans même ne rien faire, juste en se contentant d'exister, elle craquèle peu à peu la réalité, qui n'accepte pas quelqu'un avec une telle concentration de pouvoirs. C'est comme si la planète avait tellement peur de Lyre et de ce qu'elle pourrait faire qu'elle commencerait à bugger. Et si elle parvint à évoluer jusqu'au stade divin... nul ne sait quel genre de monstre il en résulterait.

- Mais elle ne l'est pas encore, et toi, tu es une sorte de déesse maintenant, fit remarquer Zeff. Tu ne peux pas... genre, la purifier et la faire disparaître en une pluie d'étoiles ?

- Je ne suis qu'une âme désincarnée qui est parvenue à maintenir sa conscience et son identité que grâce à la source d'Innocence qu'Erubin m'a transférée. Je pourrai lutter contre elle à arme égale, et la ramener de force dans le Monde Ethérée, si elle n'était juste qu'un avatar d'Horrorscor. Mais ce qu'elle est maintenant, et ce en quoi elle se transforme peu à peu, et au-delà de mes capacités... tout comme des vôtres.

- Votre Majesté, je vous prie de vous rappeler que JE suis Bertsbrand, et que rien ne peut être au-dessus de quoi que ce soit qui vient de moi... aïe !

Anna venait de le faire taire d'une tape sur la tête dont elle avait le secret, avant de demander :

- Alors on fait quoi ? On se dit « bon bah tant pis, une éternité tranquille en tant qu'âme errante, sans aucun souci, c'est pas si mal finalement » ?

- Défaire Lyre quand elle est sous cette forme, avec tous les pouvoirs qu'elle a acquis, et sa capacité à absorber toute chose, est en effet peu probable, même avec la puissance du Créateur et de Lord Judicar réunies. Mais il y a quelque chose qui maintient tout cela en un seul morceau. Quelque chose qui permet de souder toutes ces vies volées et ces pouvoirs divers dans un manteau de Corruption. La première chose que Lyre a cherché à acquérir dès qu'elle est revenue dans cette époque...

Il y eut un instant de silence, puis Solaris dit :

- Le Cœur d'Horrorscor.

- Oui. Les pouvoirs d'Enfants de la Corruption sont par nature instables. Mais la présence d'Horrorscor en Lyre parvient à équilibrer tout cela. Si vous parvenez à détruire le Cœur, tout ce que Lyre a aspiré et gagné devrait se délier. Tout, sauf la totalité de la Corruption qu'elle a gagnée en aspirant Horrorscor. Elle sera alors comme moi, et je pourrai l'affronter à arme égale.

- Je ne veux surtout pas faire la rabat-joie, commença Galatea, mais tu nous demandes d'aller détruire un truc quasiment indestructible que seul une larme d'Erubin à peu briser, et qui et en plus coller à une nana qui peut nous aspirer si on s'approche trop près ?

- En effet. Mais n'est-ce pas ce que vous avez promis à Erubin ? De réaliser l'impossible ?

Mercutio haussa les épaules.

- Elle a pas tort. Et du coup, d'ici qu'on arrive à détruire le Cœur, tu nous aides ? Parce qu'avant Lyre, notre priorité, c'est Wrathan qui tente de déchirer la croûte terrestre, et ces quelques milliards d'âmes qui nous gênent un peu la vue.

- Je peux vous accorder une protection d'Innocence qui repoussera les âmes. Je peux moi-même aller au combat. Mais mon rôle primordial est de me charger de Lyre une fois qu'elle aura perdu ses pouvoirs. C'est mon devoir en tant qu'héritière d'Erubin... mais aussi que sœur. Car c'est ce que nous sommes, même si ce n'est pas biologique. Des sœurs jumelles. Je sais que le plus vif désir de Dan Sybel, qui a rejoint Erubin, était de sauver sa fille. Je veux tenter de le faire. J'espère pouvoir la ramener à ce qu'elle est... à ce qu'elle aurait dû être.

Mercutio n'osa pas dire qu'il trouvait ce souhait peu crédible. Tant que le monde était sauvé, il laissait aux premiers concernés le soin de gérer leurs histoires de famille. Et en parlant d'histoires de famille... il dut s'appliquer cela à lui-même quand un éclair fit éclater l'une des vitres du Giovanni, et que Siena en sortit, tout équipée avec le Revêtarme d'Ecleus. Elle accorda un bref regard curieux à Erylubin, puis s'en détourna bien vite, comme si dans la situation présente, ce n'était pas si étrange de voir le fantôme divin à moitié Pokemon d'une vieille amie puis ennemie.

- Navrée, je sais que je ne suis pas censée sortir du vaisseau sans garde, mais ça secouait un peu trop à l'intérieur, et il n'y avait plus grand monde pour s'occuper de moi, déclara-t-elle l'air de rien.

Cynthia et Louka, qui avaient laissé passer l'apparition d'Eryl et tout ce qu'elle avait dit sans broncher, même s'ils n'avaient pas compris grand-chose, ne purent faire comme si de rien n'était cette fois.

- C'est... Nom d'un pet de Moufflair, c'est Lady Venamia ?!

- Elle est vivante ?!

- Ah, ouais, mais ne vous inquiétez pas, elle est sous contrôle judiciaire, fit mine de les rassurer Galatea.

- Tu tombes bien, car tu ne seras pas de trop, cousine, dit Anna.

- Je vois ça... prononça lentement Siena en regardant le paysage apocalyptique tout autour d'elle.

- Vous ne serez pas seul, reprit Eryl. D'autres arrivent, et certains sont déjà là...

Elle désigna du doigt le ciel du côté est du Mont Couronné. Même si c'était difficile à distinguer en raison du nombre d'âmes qui grouillaient, ils pouvaient toutefois voir des centaines de formes volantes qui s'approchaient des Colonnes Lances.

- Ce sont les dresseurs de Sinnoh, à dos de Pokemon volants, leur apprit Cynthia après quelques secondes. Regardez, mes camarades du Conseil des 4 sont devant.

- Ils n'ont pas tardé ! s'exclama Louka avec un grand sourire.

- Je leur avait dit de se tenir prêt avant qu'on parte à la rencontre de la flotte de la FAL. Ils ont du faire passer le mot, même si ce n'était pas nécessaire. Il ne doit pas y avoir un seul dresseur de Sinnoh à l'heure actuelle qui ne puisse pas voir ce qui est en train de se passer au sommet du Mont Couronné !

Comme Cynthia l'avait prédit, ce fut un afflux constant de dresseurs qui arriva de tous les côtés de la montagne. Outre le Conseil des 4 qui arriva de la Ligue à l'est avec toute une armée de dresseurs d'élite, les huit Champions d'arène se montrèrent également, ainsi que, chose plus rare, les Génies Extrêmes de la Zone de Combat de l'île au nord-est de Sinnoh. Quand tous leurs Pokemon utilisèrent leurs attaques à distance sur le dôme d'âmes qui avait recouvert le sommet du Mont Couronné, ce fut comme un feu d'artifice géant et multicolore.

- Tiens, je vois Aurore sur son Togekiss ! lança Louka sans quitter les cieux des yeux.

Eryl, qui avait passé quelque temps chez cette coordinatrice de Sinnoh, amie de Sacha Ketchum, quand elle fuyait la traque organisée par les Shadow Hunters à Johkan, sourit tendrement à ce souvenir de quand elle était humaine et ignorante de tout. D'autres têtes connues firent leur apparition, comme Armand, un dresseur ermite qui avait de toute évidence des pouvoirs G-Man, ou encore Saturne, leader de la Team Galaxie, aujourd'hui reconverti en une ONG de protection de la planète.

Et avec tous ces dresseurs arrivèrent les Pokemon Légendaires de la région. D'abord les trois gardiens des lacs, le trio des Cré, ayant senti le dérèglement total que Giratina avait provoqué. Puis des îles éloignés, Cresselia et Darkrai, ayant abandonnés leur lutte d'influence entre rêves et cauchemars pour se battre afin de permettre aux Sinnohites de pouvoir rêver à nouveau. Tous convergeaient vers le sommet du Mont Couronné, bien décidés à sauver leur région et plus largement le monde.

- Bon, ben avec tout ce beau monde, on ne peut plus rester à glander, conclut Bertsbrand. Mon image de swag est en jeu dans ce marché conquis qui est Sinnoh et qui représente près de 20% de mon chiffre d'affaire de droit à l'image !

Erylubin leva les bras, rassemblant son énergie féerique rose,

puis la dispersant sur tout le groupe. Ainsi protégés des âmes, ils purent sortir du dôme d'Arceus et se lancer dans la dernière et plus grande bataille que Sinnoh n'ait jamais connue.

Chapitre 442 : La X-Squad originelle

D-Zoroark, en tant qu'être artificiel, ne connaissait pas le sommeil. Il n'avait pas besoin d'une telle chose, tout comme la nourriture, l'eau, ou le désir sexuel. Toutes ces choses propres à la plupart des êtres organiques lui étaient inconnues. Pourtant, dans l'état où il se trouvait actuellement, réduit à une simple tête endommagée et privée de sa source d'énergie centrale, on pouvait dire qu'il était dans un état proche du sommeil, ou de l'inconscience. Il avait l'impression de flotter ; une sensation que ses synapses synthétiques avaient du mal à analyser et à laquelle il ne trouvait aucune réponse logique.

La Team Rocket avait accepté de le brancher sur un de leur réacteur pour le maintenir en vie et lui éviter l'arrêt total et définitif de ses systèmes. Malgré leur méfiance à son égard, les humains n'avaient pas pu ignorer le bénéfice des informations qu'il pourrait leur fournir. D-Zoroark ne se faisait pas d'illusion (ce qui, venant de lui, était une phrase ironique). Il savait qu'il allait devoir se soumettre aux humains pour avoir la vie sauve. Il dépendrait désormais entièrement de leur bon vouloir, et son existence serait soumise au prix des informations qu'il leur divulguerait. Concernant Asmoth, ses frères, le Sombracier, le fonctionnement de son corps, ect...

Il était prêt à coopérer. Il était prêt à tout pour survivre. Contrairement à ses frères, il n'avait aucune fierté de Mécha à préserver, et il se fichait désormais des plans fumeux de son père et d'Asmoth. Son existence passait avant tout. S'il devait passer plusieurs années au service des humains pour gagner leur confiance, et gagner un tant soit peu le droit de vivre parmi eux, eh bien, ainsi soit-il. Il devait déjà s'estimer heureux d'avoir survécu tant bien que mal à l'attaque d'Asmoth. Du coup, il ne

serait pas contre que les humains se chargent de lui... même s'il était bien placé pour savoir que les pouvoirs du Dieu Noir dépassaient de loin ceux de n'importe qui au sein de la FAL.

Lui-même s'était fait avoir. Asmoth avait été là, sous ses yeux, durant tout ce temps, et il n'y avait vu que du feu. Lui, qui était pourtant habitué à tromper les humains avec ses illusions, à s'infiltrer parmi eux et à leur manipuler l'esprit... C'était lui qui avait été illusionné et manipulé, cette fois. Quelle ironie... N'empêche, qu'Asmoth ne l'ait pas détruit totalement le surprenait. Le Mélénil Noir avait quasiment conçu D-Arceus, le Mécha originel, à lui seul. Personne ne connaissait les Pokemon Méchas mieux que lui. Avoir bâclé ainsi l'affaire ne lui ressemblait pas, lui qui prédisait tout à l'avance.

Ce n'est que plus tard, peu après que le vaisseau Rocket se soit posé en catastrophe sur les flancs du Mont Couronné, que D-Zoroark eut la réponse à ses questions. Asmoth l'avait bel et bien laissé survivre, et ce à dessein. Il en eut la certitude lorsqu'il vit, devant lui, le visage souriant du Dieu Noir, qui semblait passer par là comme par hasard et qui venait de croiser un vieil ami.

- Te voilà dans un bien sale état, lui dit-il. Toutes mes excuses...

D-Zoroark s'affola de la soudaine présence d'Asmoth devant lui, pensant qu'il venait terminer le travail. Il songea à appeler à l'aide les humains, mais eut le temps de voir les corps des deux Rockets qui montaient la garde devant la salle d'ingénierie où ils avaient branché sa tête.

- Ne t'inquiète pas, mon ami, fit Asmoth d'un ton apaisant. Je ne suis pas venu m'en prendre à ta vie. Je t'ai démembré juste pour donner le change auprès de Galatea et des autres. Si tu veux passer l'éternité auprès de tes nouveaux maîtres humains, à leur cirer les bottes et à n'être qu'un pion dans leurs projets cupides, c'est ton droit.

D-Zoroark se força à se concentrer sur ses circuits logiques qui lui disaient de se calmer. De toute façon, dans l'état où il était, il ne pouvait rien faire pour se défendre, à part projeter des illusions, mais il doutait que de tels tours de passe-passe fonctionnaient contre le maître absolu des Pokemon Méchas. Aussi, il répliqua sur un ton ironique :

- Ça ne va pas trop me changer, ô dieu. C'est ce que je faisais avant pour Père et vous. Les humains ont l'avantage d'être plus intéressants que les fichus tas de ferraille sans expression et chiants comme la pluie que nous sommes. Enfin, tous sauf moi bien sûr. Je suis le vilain petit canard de la portée.

- Tu as eu l'esprit souillé à force de trop vivre parmi les humains, répliqua Asmoth. Leurs vicissitudes se sont instillées en toi. Mais je ne t'en veux pas. Tu as été conçu pour rester auprès d'eux et les manipuler, après tout. C'est ma faute. J'aurai dû le prévoir et modifier ton programme. C'est pourquoi je t'autorise à continuer à vivre, malgré ta trahison. Tu auras tout le temps de te rendre compte à quel point les humains sont une race sans espoir. Je saurai alors t'accueillir à nouveau auprès de moi le moment venu.

- Ouais... Ne soyez pas trop pressé quand même. Je pense que vous les aurez tous exterminé d'ici là non ? C'est pour ça que vous ne craignez pas que je dévoile qui vous êtes réellement ? Parce que c'est ce que je ferai si vous me laissez vivre.

- Ne te gêne pas, mais je crains que cette information ne t'apporte pas grand-chose, car je vais moi-même me présenter en bonne et due forme à mes chers neveu et nièce.

- Ils sont un peu occupés à l'heure actuelle, à ce que j'ai cru comprendre.

- En effet. Il se joue un spectacle grandiose dehors en ce

moment. Un spectacle que je me félicite d'avoir préparé en amont depuis fort longtemps.

D-Zoroark eut une sensation semblable à comme quand un humain sentait une goutte de sueur froide couler à l'arrière de son cou.

- Vous voulez dire...

- Oui. Le matériel génétique que je recherche pour parfaire Diox-BOT. Il se trouve réuni dehors, au même endroit. Horrorscor est un Pokemon vain et stupide, mais il m'aura été d'une certaine utilité sans le savoir.

Si D-Zoroark aurait pu secouer la tête, il l'aurait fait. Même lui qui était habituée à manipuler les humains, jamais il n'aurait pu entrevoir un tel scénario avec de telles conséquences juste pour ce que recherchait Asmoth.

- Tout ça... pour ça ? Tous ces conflits entre Innocence et Corruption, cette Lyre qui veut éradiquer toute vie, et la rébellion de Giratina... Vous dites avoir tout prévu et préparé ?!

- Oh, je n'aurai pas cette prétention. Il y a eu pas mal d'imprévus et de retournement de situation. Mais le résultat final est là. Profite donc de ta vie d'esclave chez les humains, si d'aventure l'Enfant de la Corruption venait à échouer dans son projet. Et ne manque pas de leur dire que le temps de leur race leur ait compté. Le leur, comme celui des Pokémon. Dans mon monde, il n'y aura plus que deux races : les Méléni qui me vénèreront, et les Pokemon Méchas avec lesquels je repeuplerai la planète. Point d'Arceus pour prier, point de Giratina pour espérer une après-vie paisible. Je serai le seul Créateur et Gardien, pour l'éternité...

Grâce à l'aura féerique qu'Erylubin avait donné à la X-Squad, ses membres pouvaient plonger dans le flot d'âme sans s'inquiéter d'être noyée sous une masse immatérielle d'ombres meurtrières. Les spectres s'éloignaient à leur approche, presque comme une force immuable de la nature, tel les deux pôles opposés d'un aimant. Même quand Mercurio en détruisait des dizaines à la suite après ses attaques de Flux, les âmes ne tentaient rien contre lui. Elles ne pouvaient utiliser aucune attaque à distance ; leur seul moyen de se battre était de traverser les vivants et de leur voler leur énergie vitale.

Mercurio avait la boule au ventre d'exterminer ces ombres à la chaîne, en sachant que n'importe laquelle d'entre elles pouvait être Livédia Crust, Penan, l'ancien boss Giovanni, Seamurd, Emmy, Kyria, ou n'importe quel des êtres chers qu'il avait perdu dans sa vie. Mais dans la situation présente, il ne pouvait pas se permettre d'hésiter, et il savait que tous les défunts auxquels il songeait lui auraient dit de ne pas se soucier d'eux, et de continuer à foncer.

Wrathan était descendu des Colonnes Lances, comme naturellement attiré par la bataille, et se déchaînait de plus en plus dans sa reproduction de l'apocalypse. Outre les météores enflammés qui tombaient partout dans le ciel de Sinnoh, des cratères en fusion s'ouvraient ci et là, fracturant la géographie du Mont Couronné, provoquant des avalanches de roches et de neige qui allèrent raser les villages en contrebas.

Giratina et Arceus n'étaient plus là, se livrant sans doute un combat divin à travers les couches dimensionnelles entre la vie et la mort. Lyrorscor et Lord Judicar poursuivaient leur danse de mort au-dessus de la montagne, s'échangeant des attaques de nature inconnue qui à chaque rencontre menaçaient de fracturer la réalité même.

La bataille était un tel chaos que Mercurio arrivait à peine à distinguer qui se battait avec eux, et il était sûr d'avoir perdu en chemin plusieurs de ses camarades qui étaient partis de leur côté. L'avantage de cet affrontement, c'était que malgré l'impression d'avoir à se battre au sein d'une brume noire mouvante, on ne pouvait pas se tromper d'adversaire. Tous les vivants, quels qu'ils soient, étaient des alliés, à part bien sûr Wrathan au bout du chemin. Il n'y aurait pas beaucoup de tirs amis.

Certains combattants alliés ravageaient les flots d'âmes plus efficacement que d'autres. Reinheit Divalina et son Doppelganger Riveloru étaient de ceux-là, faisant disparaître les ombres avec leurs nombreux bras tenants chacun une épée féérique. A leur côté, Asthyrché et Vaslot Worm, désormais pleinement redevenu maître de son corps, soutenait l'adolescent, l'un avec ses attaques Cosmiques, l'autre avec sa canne à pommeau qui contenait un fragment de Lunacier.

Plus loin, les Gardiens de l'Harmonie combattaient ensemble, se servant de leur Don qui prenait des formes différentes pour chacun d'entre eux. Estelle Chen, alias Madame Boss, avait revêtu sa forme vampirique complète. D'ordinaire, elle se limitait à un membre ou deux, de crainte de perdre le contrôle, mais l'heure n'était plus à la prudence. De nombreux dresseurs se battaient ci et là, Régis Chen toujours au-devant. Et enfin, Mercurio reconnut à travers la noirceur environnante des tirs d'eau et de glace surpuissants qui indiquaient que Julian se battait lui aussi, à l'aide de Triseïdon.

Mercurio aurait bien aimé s'assurer que son neveu allait bien, mais il avait sa propre mission. Et puis, de toute façon, même Siena qui se battait à ses côtés ne semblait aucunement se soucier de son fils. Mercurio ne pariait pas sur la confiance pour l'expliquer, mais plutôt sur l'indifférence. Il se secoua la tête en envoyant une attaque de Troisième Niveau sur un énorme nuage d'âmes qui fonçait vers lui. L'heure n'était pas aux

affaires familiales.

Avec sa vitesse transcendée par le Revêtarme d'Excalord, Bertsbrand avait déjà atteint Wrathan par les airs. Sauf qu'il était seul. Mais bien sûr, ça n'allait pas l'empêcher de débiter le combat. Alors même que Wrathan avait clairement tout un panel d'attaques feu surpuissantes qu'Excalord craignait. Mercurio jura contre la stupidité pathologique de son commandant, en s'efforçant d'accélérer, quitte à distancer les autres.

- Dîtes, mon bon monsieur, fit Bertsbrand en toisant Wrathan de haut. Je crains que nous ayons un petit différent, vous et moi. J'ai rien contre l'Armageddon, mais seulement quand j'aurai moi-même cessé d'exister, vous voyez ? L'humanité ne saura survivre à mon absence, et serait bien fade sans moi. Donc je décrète officiellement que la fin de toute vie est reportée à une date encore indéterminée... et le plus loin possible.

- MISÉRABLE INSECTE ! gronda le Démon Majeur suprême en dégageant des volutes de feu de sa bouche et de ses narines. JE SUIS LA DESTRUCTION INCARNÉE ! LA FIN DE TOUTES CHOSES ! JE SUIS CELUI DONT LA COLÈRE INFINIE FERA TREMBLER LE MONDE ET LE FLÉTRIRA !

- Ah. C'est bien. Et moi, je suis Bertsbrand.

Une pluie de tirs plasmiques s'échappa des ailes d'Excalord pour aller frapper Wrathan en tous points de son corps gigantesque. Ce déluge de puissance pure aurait été capable de raser une ville en quelques secondes. Mais là, si l'attaque blessa effectivement le Démon Majeur, des flammes s'échappèrent des quelques blessures sur son corps, régénérant instantanément sa peau et ses muscles.

- LA COLÈRE FAIT MA FORCE ET MA VITALITÉ ! ricana Wrathan. UNE COLÈRE QUE JE CULTIVE DEPUIS DES MILLÉNAIRES. QUE

TOUTE L'HUMANITÉ ET TOUS LES POKEMON ENTRETIENNENT DEPUIS LA NUIT DES TEMPS, ET QUI ALIMENTE MA PUISSANCE. JE SUIS LE FEU ET LA FUREUR DE CE MONDE !

Wrathan leva un de ses six bras, celui se terminant par trois griffes en forme de pince. Un déluge de feu sombre apparut alors autour de Bertsbrand, le piégeant au sein d'un tourbillon. Ce dernier parvint à s'échapper vers le haut, dispersant les flammes avec le vent puissant que les ailes aérodynamique d'Excalord pouvait générer. Il tira une attaque Dracochoc vers le Démon Majeur, qui répliqua avec exactement la même attaque. Ce fut un duel de puissance que Wrathan emporta. Comme les Dieux Guerriers, le Démon de la Colère possédait trois types. Et chacune de ses attaques Feu ou Dragon étaient renforcés par un halo de Ténèbres qui entourait le Pokemon et tous ce qu'il lançait.

Avec ses ailes, il envoya une nuée enflammée vers Bertsbrand, une attaque Canicule comme personne n'en avait jamais vue, capable d'embraser l'air et de brûler les poumons de quiconque la respirerait. Bertsbrand dut recouvrir sa tête entière avec le Revêtarme, se protégeant derrière un casque intégral à l'allure du visage de l'Empereur d'Acier. Mais même le puissant Excalord subit méchamment l'attaque Feu de Wrathan, les articulations de son armure grinçant comme un cri de souffrance.

Mercutio déploya son Cinquième Niveau pour s'envoler à hauteur de Bertsbrand, et déploya un bouclier de Flux pour le protéger de la nuée ardente. Ces deux utilisations à la suite ponctionnèrent de façon sérieuse la faible réserve de Flux qu'il avait tant bien que mal réussi à réunir suite à son combat contre les Démons Majeurs puis le Marquis des Ombres. S'il en épuisait davantage, il ne pourrait même pas utiliser son Septième Niveau qu'il réservait justement pour Wrathan.

- Ce n'est pas un adversaire pour vous, commandant, dit

Mercutio à Bertsbrand. Même un Pokemon artificiel surpété comme Excalord obéit aux règles des forces et faiblesses des types. Allez plutôt aider ceux qui galèrent face aux âmes. Là, votre vitesse et votre force de frappe sera plus utile.

Bertsbrand commença par protester, évidemment. Des choses à propos de swag qui transcende les règles de types, et autres bêtises égocentriques. Mais quand il posa les yeux sur son armure, qui était à la limite de fondre en divers endroits, il révisa son jugement.

- Je... bon, oui... C'est vrai que le swag veut qu'on sauve les autres avec classes avant de démolir le gros méchant. Mais, ça ira, à vous tout seul ?

- Il ne sera pas seul.

Galatea venait de les rejoindre, son Flux prenant une teinte violette qui entourait son corps, et l'indiquait comme prêt à se battre. Zeff aussi arrivait, portant au poignet et au pied des anneaux en argent qu'il contrôlait mentalement pour le faire voler. Mercutio aurait préféré avoir Goldenger ou Solaris avec lui à la place, mais étant donné le chaos autour qui les avait fait rapidement se séparer, il devrait s'estimer heureux d'avoir deux compagnons avec lui.

Bertsbrand fila, laissant Mercutio, Galatea et Zeff devant Wrath, qui les contemplait comme des mouches agaçantes. Mercutio enclencha son Septième Niveau, condensant son Flux au maximum pour gagner en rapidité et en puissance. Il portait désormais une cape de Flux bleu enflammé, une épée qui semblait être faite de puissance solaire, et des cheveux ébouriffés qui se mouvaient comme des flammes.

Galatea fit de même avec son propre Septième Niveau, qui lui se matérialisa au niveau de ses jambes, lui octroyant un mécanisme fonctionnant au Flux et lui permettant de se

déplacer à une vitesse telle qu'on ne distinguait même plus ses mouvements. C'était la première fois que Galatea se servait de son Septième Niveau depuis son duel contre Venamia. Elle était donc condamnée à ne plus avoir accès au Flux pendant plusieurs semaines après ce combat. Mais elle avait jugé qu'elle serait plus utile face à Wrathan que face à Lyrriorscor, Septième Flux ou pas. Quant à Zeff, il se contenta de recouvrir la plus grande partie de son corps d'une couche d'argent, et de faire apparaître plusieurs piques qui flottaient autour de lui.

- Je ne voudrai pas paraître désobligeant... mais t'es sûr que tu vas tenir le coup ? lui lança Mercurtio. Ton argent ne va pas faire long-feu, quand on sait qu'Excalord lui-même a dégusté sévèrement...

- Suffira que je ne me fasse pas toucher, répliqua Zeff. Je pourrai toujours lui planter mon argent dans les yeux ou une autre partie sensible. De toute façon, je suis inutile face à tous ces foutus âmes. Je n'attaque que sur le physique, moi, alors autant être là.

Mercurtio haussa les épaules. Il n'était pas la nounou de Zeff.

- FUTILES MORTELS ! gronda Wrathan. VOUS ALLEZ PERIR DANS LES AFFRES BRULANTES DE MA COLÈ...

Mercurtio n'attendit pas de connaître la suite de sa malédiction de méchant, et il fondit sur lui à toute vitesse. De toute évidence, Wrathan n'avait jamais mesuré la vitesse qu'octroyait le Septième Niveau à Mercurtio, et fut pris de court. Mercurtio pu lui trancher un de ses six bras avant même que le Démon Majeur ne s'en rende compte. Galatea partit après lui, mais sa vitesse à elle dépassait largement celle de Mercurtio, pourtant très haute, et octroya un puissant coup de pied sur la gueule du démon une demi-seconde à peine après qu'il ait perdu son bras.

Au final, Wrathan se retrouva écroulé en arrière, avec un bras

en moins, sans que son cerveau n'ait le temps de traiter l'information. Quand il le fit, il poussa un rugissement furieux qui brutalisa les tympans des jumeaux et provoqua des éruptions volcaniques tout autour de lui. Galatea fit un bon de plusieurs kilomètres pour se mettre à l'abri, tandis que Mercurio et Zeff allèrent voler plus haut.

- Euh, ce serait bien que vous me préveniez quand vous attaquez du coup si on veut y aller ensemble, maugréa Zeff. Du genre, bien dix secondes avant...

- J'ai cru que mon bras aller s'enflammer rien qu'en lui coupant le sien, et j'avais pourtant une bonne couche de protection du Flux. Reste assez loin de lui et harcèle-le en lui balançant des trucs, y'a que ça que tu peux faire, vieux.

Zeff ne parut pas ravi, mais avant qu'il ait pu protester, Wrathan s'était relevé et son bras tranché commençait à repousser au sein d'une flamme. C'était comme si son bras était en train de brûler et de disparaître, mais en marche arrière.

- DOULEUR... COLÈRE... HAINE... DÉTRUIRE DÉTRUIRE DÉTRUIRE !!

Une gigantesque épée de flamme naquit entre les doigts du seul de ses six bras qui avait une main plus ou moins humaine. Et d'un coup d'un de ses sabots noirs sur le sol, les éruptions momentanées doublèrent d'intensité, jusqu'à provoquer un véritable déluge de cendres et de fumées brûlantes autour du Démon Majeur.

D'un geste de commandement avec son épée de flamme, Wrathan envoya cette nuée ardente sur eux. Mercurio changea de forme et se retrouva protégé de son géant de Flux bleu armé d'un bouclier. Mais derrière la nuée ardente, Wrathan arrivait sur lui en tenant son épée géante à quatre mains. Avec l'élan qu'il prenait, la force qu'il semblait y mettre et la taille de l'épée

qui semblait faite de magma en fusion, Mercurio n'était pas du tout certain de pouvoir encaisser ça, même sous sa forme défensive du Septième Niveau.

Mais avant qu'il n'ait eu à décider d'abandonner son géant de Flux pour échapper à l'attaque - et en abandonnant par la même son Septième Niveau - Galatea et Zeff surgirent pour lui sauver la mise. Zeff en envoyant une lance d'argent autoguidée vers l'un des yeux du Démon Majeur, qui creva sous l'impact, et Galatea en parvenant carrément à dévier l'énorme épée par un de ses coups de pied à la vitesse fois mille sur les côtés de l'épée.

Mugissant plus de rage que de douleur, Wrathan envoya des boules de feu de la taille d'une maison à l'aveuglette le temps que son œil ne se régénère sous l'effet de sa colère. Galatea et Zeff se réfugièrent alors derrière Mercurio, qui intercepta celles qui venaient vers eux avec son bouclier de Flux. Quand il eut recouvré toute sa vision, Wrathan brandit son bras en forme de queue de lance-flamme, et déversa un torrent de lave avec la puissance d'un karcher géant. Là encore, Mercurio dut tout mettre sur la défense pour tenir le coup, mais la texture même du géant de Flux bleu commença à se fissurer sous l'effet de la pression et de la chaleur.

Affichant un horrible sourire sur sa tête de cauchemar, Wrathan poussa à son avantage, s'approchant davantage tout en bombardant Mercurio de météores et d'attaques Ténèbres avec ses autres bras. Zeff et Galatea allaient devoir bouger pour intervenir, mais sous ce déluge d'attaques en tout genre, ils auraient toutes les chances d'y passer avant d'atteindre le Démon Majeur.

La solution se présenta en un flash de lumière dorée, qui, tel un éclair, fusa vers Wrathan et coupa net le bout de son bras lance-flamme. L'appendice retomba sous le cri de rage du démon, et Mercurio put refroidir son géant de Flux et faire tomber la

pression. Il chercha des yeux leur sauveur. Siena Crust, vêtue de son Revêtarmerie d'Ecleus, descendit des cieux et se plaça en vol stationnaire au-dessus de l'épaule gauche du géant de Mercurio. Ça faisait un moment que les jumeaux ne l'avaient plus vu sous cette apparence, qui leur rappelait tant Lady Venamia. Mais ce fut avec ses deux yeux gris acier, de leur couleur naturelle, que leur demi-sœur les toisa et leur dit :

- Un petit coup de main peut-être ?

- On ne fait pas les difficiles pour le coup, répondit Galatea. On prend tout ce qui traîne. Les dictatrices mondiales, les vieux...

- Va te faire mettre, gamine, ne manqua pas de répliquer Zeff.

- Ah, après ça, si on survit, je dis pas non. Mais pas avec toi papy. J'ai un coup sérieux ces temps-ci.

- Vraiment ? s'étonna Siena. Toi ? Il sait dans quoi il s'embarque au moins, le pauvre ?

Même si la situation ne s'y prêtait pas, alors qu'ils faisaient face à l'incarnation même du diable dans un décor de fin du monde, Mercurio fut pris d'une bouffée de nostalgie. Ça datait de quand, que tous les quatre ne s'étaient pas battus ensemble en s'échangeant insouciamment des piques ? Sans doute du tout début de la X-Squad. Une époque qui lui semblait aujourd'hui provenir d'une autre vie...

Ces souvenirs le submergèrent tandis qu'ils combattirent ensemble, et se portèrent inmanquablement vers le souvenir de leur ancien commandant, celui qui les avait réunis. Et, au bout d'un moment, ce fut comme si la volonté de l'Univers avait capté ses pensées et y avait répondu. Ils avaient beau infliger de nombreuses blessures au Démon Majeur, il se régénérât toujours, et sa puissance semblait augmenter proportionnellement à sa colère. À contrario, eux, s'épuisaient

au fil des minutes, même s'ils avaient réussi à se préserver de blessures mortelles.

C'est alors que des renforts surgirent pour les défenseurs du monde et de la vie. Pas des dresseurs, ni des Pokemon, ni même des soldats de l'armée de Sinnoh. Des dizaines d'hélicoptères noirs, décorés d'une peinture blanche très reconnaissable sur le côté. Celle d'un masque avec une énorme bouche qui tirait la langue. L'emblème de l'organisation terroriste des Réprouvés. Ceux qui s'étaient donnés pour mission de plonger le monde dans l'anarchie et de renverser la domination des élites. Ceux-là même qui avaient été fondés par l'homme auquel Mercurio pensait il y a quelques instants...

L'organisation était relativement récente, mais elle avait vite gagné en renommée après s'être emparée de la prison du Pic Démoniaque, et après leurs attentats meurtriers à Doublonville puis à Veframia. De par sa capacité d'infester les rêves de quasiment qui il voulait, leur leader, Nightmare, avait réussi à prendre en otage des gens puissants et fortunés à travers tout le globe, et à leur soutirer argent, moyens et influence. Et à cause des conflits et des crises mondiales provoquées par Venamia et les Agents de la Corruption, les Réprouvés avaient pu se développer sans craindre une réponse appropriée des autorités.

De tous les groupes au monde, c'était bien le dernier auquel on s'entendait pour le sauver. On aurait même plutôt pu penser que Nightmare allierai ses forces à celle de Lyre pour tenter de le détruire. Et pourtant, les hélicos des Réprouvés tiraient sur les agglomérats d'âme. Leurs troupes, dont de nombreux méta-humains, avec parmi eux les survivants Sygmus, débarquèrent ci et là ou carrément en sautant des hélicos pour porter assistance aux troupes de la FAL.

- C'est quoi ce délire ? s'étonna Mercurio.

- Rien que le prolongement de ma promesse...

C'était une voix froide et résonnante qui venait de répondre, alors que le sol se recouvrait de ténèbres mouvantes. Un individu émergea des ombres comme s'il sortait du sol. Vêtu d'un costume noir à cravate rouge impeccable, il avait un visage des plus singuliers et effrayants. Une partie était le visage normal et séduisant d'un homme encore jeune au regard rieur et franc... mais l'autre partie était noire, comme infectée. Les cheveux au-dessus d'elle était d'un blanc immaculé, et un terrifiant œil bleu-acier ressortait au milieu de ce visage marqué par les ténèbres. Mercurio sentit une main froide lui opprimer le cœur à la vue de son ancien supérieur et ami, l'ex colonel Aedan Tuno, aujourd'hui connu dans le monde entier comme Lord Vrakdale, alias Nigthmare, le Maître des Cauchemars, et leader des Réprouvés.

- J'ai promis que je mettrai à bas ce monde, poursuivit Vrakdale. Et je le ferai moi-même. Il est impensable que je laisse cette gamine émo le faire à ma place.

Vrakdale n'avait visiblement pas de mauvaises intentions à leur égard, mais tous furent sur leur garde quand il s'approcha d'eux. Particulièrement Siena, qui semblait à deux doigts de décharger toute sa foudre sur lui. Vrakdale la toisa à son tour avec un rictus de haine. Il y avait un lourd passif entre eux. Siena avait fait assassiner sa famille, dont sa fille pas encore née, et Vrakdale avait à son tour déclenché la bombe Arctimes dans Veframia, manquant de tuer Julian.

- Si vous êtes vraiment venu nous aider, alors arrêtez de faire cette tête qui fait peur, lui reprocha Galatea. Vous êtes devenu encore plus flippant que votre daron, colonel, sauf votre respect...

Mercutio songea que c'était la première fois que Galatea voyait leur ancien supérieur depuis sa fuite de la Team Rocket. Pour

elle qui avait toujours été très proche et amie de Tuno, ça devait faire un choc, qu'elle s'efforçait de contrôler.

- Mais la peur est mon mode de vie à présent, ainsi que mon arme la plus puissante, répliqua Vrakdale. Je vous la ferai expérimenter un jour : la vraie terreur, née de l'origine même du cauchemar. Mais pas aujourd'hui. Aujourd'hui, c'est ce monstre enragé qui va la connaître, et toute la colère qu'il a en réserve ne saurait le protéger.

Il leva son bras droit, dont le bout était recouvert d'un gantelet noir au design gothique, et qui dégageait une énergie négative si aberrante que Mercurio eut des remontés d'estomac. Sentant sans doute les effluves d'une puissance ténébreuse rivalisant avec la sienne, Wrathan cibra Vrakdale avec un jet de lave sortant de sa gueule. Faisant tourner ses doigts sous son Gantelet des Ombres, le Maître des Cauchemars invoqua une attaque Vibroscure qui sortit des ténèbres qui recouvraient le sol, et qui alla découper et arrêter l'attaque en plusieurs points et avec une vitesse stupéfiante. Elle laissa tout le monde bouche bée, autant Wrathan que la X-Squad. Mercurio n'avait pas imaginé une telle puissance de la part de son ancien mentor, et si c'était fichtrement inquiétant, il n'en restait pas moins qu'il fallait absolument faire avec contre le dernier des Démons Majeurs.

- Très bien colonel, on vous prend, tant que vous n'essayez pas de faire exploser quelque chose ou quelqu'un, en dehors du gros Satan.

- Je ne suis pas un monstre fou, en dépit de ce que mon visage pourrait laisser penser, répondit Vrakdale. Au contraire : je suis un calculateur froid et méthodique. Les émotions n'ont pas leur place dans un combat, que ce soit pour le futur de la Team Rocket, ou pour renverser l'ordre établi du monde.

- On se passera de vos leçons, désormais, siffla Zeff.

- Et pourtant, elles vous ont tenues en vie jusqu'à présent.
- Visiblement, elles ne vous ont pas trop servi à vous, ricana ostensiblement Siena.

Mercutio grimaca à la pique. Ce n'était pas le bon moment pour le provoquer de la sorte, ni la bonne personne. Mais Vrakdale lui rendit un sourire distordu et ironique.

- À toi encore moins, ma chère ancienne seconde. J'ai certes détruit ton peuple et tes derniers fidèles à Veframia, mais tu avais déjà perdu avant même que je n'arrive. Mais je suis ravi de voir que le désespoir ne t'as pas mené sur le même triste chemin que moi... Enfin, ne parlons plus de tout ça. Profitons de ce moment, qui ne se reproduira plus jamais : celui où les cinq membres originels de l'équipe vont se battre une dernière fois ensemble pour sauver le monde. Unité X-Squad, en avant !

Comme si cet ordre avait déclenché quelques réflexes automatiques dans leur cerveau, ils se lancèrent à l'unisson et en une parfaite synchronisation à l'assaut de Wrath.

Chapitre 443 : Le sourire des ténèbres

Mercutio avait abandonné son épée géante de Flux pour un bouclier tout aussi géant, se servant de lui et de son corps immense de feu bleuté pour encaisser les diverses attaques de Wrathan et servir de rempart à son équipe. Zeff et Siena volaient autour et au-dessus du Démon Majeur, le harcelant de projectiles en argent et de foudre. Ces attaques ne lui faisaient guère de dommage, mais le but était autre : celui de le déranger et de le rendre encore plus furieux. Bien sûr, il gagnait en force et semble-t-il également en taille à chaque bond de sa colère, mais en contrepartie, il perdait en intelligence et attaquait de plus en plus à l'aveuglette.

C'étaient Galatea et Tuno qui étaient les attaquants principaux. Bondissant à toute vitesse, Galatea pouvait assener des coups de pieds capable de faire tomber Wrathan en arrière, et était même capable de détruire ses plus gros météores enflammés avant qu'ils ne touchent le sol. Quant à Lord Vrakdale, ses attaques Spectres et Ténèbres enchaînaient la puissance, la rapidité et la précision. Normalement, avec son type Ténèbres, Wrathan n'était faible ni aux unes ni aux autres, mais le Sygmus parfait de Darkrai parvenait à réduire ses PV petit à petit avec une constante effrayante.

Des Vibroscurs capables de le transpercer de part en part ou de lui trancher des bras, des Ball'Ombre à l'explosion spectrale si puissante qu'elles ressemblaient à de petites bombes nucléaires noires... et sans oublier son Ombre Portée, qui lui permettait de se dissoudre dans le sol et de devenir une ombre se déplaçant à toute vitesse, restant ainsi intouchable par les attaques géantes de Wrathan. Vrakdale avait pour lui la toute-puissance de Darkrai, démultipliée par le Gantelet des Ombres, par quelques

attaques Machination lancées quand il avait un instant de répit... et peut-être aussi par autre chose, une présence sombre inconnue de Mercurio mais qui semblait suintait de tout le corps de son ancien supérieur. Vrakdale avait quelque chose en plus, une aura, ou peut-être une sorte de bénédiction ténébreuse en plus. Mercurio n'était pas pressé de l'affronter. À ce qu'il voyait maintenant, il n'était pas sûr de tenir bien longtemps si un jour il y était amené.

N'empêche, Wrathan était profondément stupide. Ou bien la colère l'aveuglait à un tel point qu'il n'arrivait plus à raisonner avec la plus basique des stratégies. Au lieu de se concentrer sur Vrakdale et Galatea qui l'affaiblissaient le plus, il s'évertuait à essayer d'attraper Siena et Zeff qui voletaient près de sa tête, ou bien Mercurio qui était la cible la plus visible et la plus lente... mais aussi la plus résistante. Il aurait fait un superbe mob débile dans un quelconque MMO.

Mais malgré cela, la X-Squad d'origine ne voyait pas le bout de ce combat. Wrathan continuait à se régénérer de plus en plus rapidement, et ses attaques apocalyptiques gagnaient elles aussi en puissance. Avec en plus Vrakdale qui était devenu une machine de guerre Spectre et Ténèbres, le Mont Couronné avait salement dégusté de cet affrontement. Et s'ils se poursuivaient trop longtemps, ce serait toute l'île de Sinnoh qui allait avoir sa géographie profondément défigurée.

- Il faut trouver un moyen de l'achever d'un coup, sans possibilité de se régénérer ! cria Mercurio à l'intérieur de son géant à Galatea posée sur son épaule gauche.

- Si tu as une idée, je suis preneuse, répliqua-t-elle. Je sens que mon Septième Niveau ne va plus durer trop longtemps...

Dans un élan de lucidité - ou bien d'un acte de colère incontrôlé - Wrathan posa ses six mains au sol comme s'il priait, et un immense cratère s'ouvrit sous ses pieds, avant que le sol ne

s'incurve vers le haut de près de dix mètres, et que de la fumée, suivit de gerbes de magma, ne s'échappent du trou.

- Je rêve, ou il vient de faire pop un foutu volcan ? demanda Galatea.

Wrathan hurla, tout en semblant canaliser de l'énergie. Et effectivement, un jet de lave ininterrompu jaillit du tout nouveau cratère, dansant dans les airs selon les ordres du Démon de la Colère. Le magma l'enveloppa comme pour lui servir de protection, tandis qu'il en dirigeait des lassos au-dessus de lui pour essayer d'attraper Zeff et Siena.

Mercutio fit avancer son Septième Niveau, cessant seulement d'encaisser les coups et intervenant pour soulager ses camarades volants. Mais Wrathan contra son attaque sans même cesser sa poursuite de Zeff et Siena, par deux épées à double-lame faite de lave qu'il venait de matérialiser dans deux de ses bras. Le rapport de force étant équivalent, Mercutio put contenir les deux lames avec son bouclier géant, mais pas faire plus. Et Wrathan avait encore quatre autres mains libres, dont deux occupées à diriger des fouets de lave sur Zeff et Siena, obligés pour le coup de reculer pour se mettre hors de portée.

Galatea ne pouvait plus frapper le Démon Majeur directement, recouvert comme il était d'une couche de lave. Seul Tuno continuait à relâcher ses attaques Spectre et Ténèbres à la chaîne, mais avec le mini-volcan en éruption, il ne pouvait plus se déplacer à toute vitesse dans le sol tel une ombre comme avant. Et la situation au sol ne s'arrangea pas. La terre se craquelait toujours plus autour de Wrathan, faisant surgir encore plus de magma des profondeurs, et arrachant des pans entiers de la montagne, ce qui provoqua plusieurs avalanches ci et là.

Le Mont Couronné était en train de s'effondrer. Mercutio, n'étant pas de Sinnoh, n'allait pas pleurer une montagne. Mais le hic,

c'était que tous ses compagnons d'arme se trouvaient actuellement dessus. Il fallait stopper la folie destructrice de Wrath au plus vite. Il concentra tout son Flux sur son bouclier et ses jambes, donnant toute la force qui lui restait pour tenter de le repousser et de le faire tomber. Mais Wrath ne recula pas d'un pouce, se riant des efforts de son adversaire.

- FUTILE ! MA COLÈRE EST CELLE DE CE MONDE MÊME, QUE JE VAIS RETOURNER CONTRE LUI ! TON PIETRE FLUX NE POURRA JAMAIS CONTENIR UNE TELLE HAINE !

Avec son rire enragé, il ouvrit grand sa gueule pour lancer une attaque Déflagration à bout portant sur Mercurio. Ce dernier s'attendit à devoir contenir choc et chaleur, mais quelqu'un d'autre le fit pour lui. Galatea, qui s'était réfugiée à l'intérieur même du géant de feu bleu de Mercurio, non loin de lui, venait d'aspirer les flammes avec son Flux pour en rediriger la puissance partout dans le Septième Niveau de Mercurio. Une chose qu'elle seule savait faire. Mercurio avait un Flux bien plus puissant destiné à la destruction massive, mais Galatea pouvait opérer des changements dans la structure même des choses via le Flux, pouvant ainsi soigner les plus terribles blessures, ou bien, dans le cas présent, absorber ou rediriger l'énergie.

- Les garçons colériques, on les envoie dans leur chambre sans manger, fit la jeune Méléni à l'adresse d'un Wrath stupéfait.

Mercurio, lui aussi, était perplexe quant à la présence de Galatea dans son propre Septième Niveau. Se poser sur l'épaule grâce à sa combinaison jambière de son Septième Niveau, passe encore, mais à l'intérieur du Flux bleuté et enflammé ?

- Je n'ai mis que trois secondes à m'y adapter, fit Galatea comme si elle lisait ses interrogations. On est jumeau. Notre Flux est différent en forme, mais très ressemblant dans le fond.

- Tu peux bloquer tout ce qu'il me lancera à la gueule et le

changer en énergie pour moi ? s'enthousiasma Mercurio. Ça me serait pas mal utile. Comme ça je pourrai laisser tomber le bouclier et repasser en mode attaque.

- Je peux faire mieux que ça...

Galatea ferma les yeux et sembla se concentrer, et d'un coup, Mercurio ressentit une douleur cuisante au niveau de ses jambes, comme si quelque chose d'étranger s'y infiltrait. Il tenta d'abord d'y résister, mais entendit la voix de sa sœur :

- Accepte-le. Je te l'ai dit : nos Flux sont quasi-identiques.

Pour le coup, Mercurio n'était pas trop d'accord. Le Flux de Galatea, qui se mélangeait au sien en partant du bas de son Septième Niveau, lui faisait l'effet d'une injection d'acide dans les veines de ses jambes. Deux Flux pouvaient-ils se mélanger au sein d'un Septième Niveau ? Ça semblait dangereux. Maître Irvffus leur aurait interdit ne serait-ce que d'essayer. Mais Galatea Crust avait essayé et réussi des miracles de Flux grâce à son talent pour le manipuler au niveau cellulaire.

Elle injecta donc son propre Septième Niveau à celui de Mercurio, avec toute la méthode, la précision et la prudence d'un chirurgien. Pour elle qui était spécialisée dans le Flux médical, c'était comme une greffe d'organe. Il fallait agir proprement, mais il n'y avait aucun risque de rejet : Mercurio et elle étaient trop semblables, que ce soit au niveau physique ou spirituel.

Le géant de Flux bleu de Mercurio se retrouva bientôt pourvu des mêmes jambières à réacteur de Flux rose que Galatea. Avec cet appareil, Mercurio se sentit soudain très léger, et capable de bouger son Septième Niveau pourtant imposant et lent comme il l'entendait. Il fit une petite expérience, et donna un coup de pied à toute vitesse à Wrathan, ce qu'il n'aurait jamais pu faire avec son seul Septième Niveau. Le Démon Majeur hurla et fut

envoyé plusieurs mètres plus loin, en dépit de sa taille. Mercurio lui avait même laissé l'empreinte de son pied de géant sur son torse.

Enthousiasmé par ses nouvelles capacités, il changea son bouclier de Flux bleu et sa grande épée à deux mains, prêt à mettre la pâtée à Wrathan. La fusion demandait toutefois une concentration permanente et synchrone avec Galatea pour la maintenir, et Mercurio savait qu'il ne pourrait pas la conserver longtemps tout en se battant à fond.

- MISERABLE ! cracha Wrathan en se relevant.

Il dirigea un jet de lave sur le géant de Flux, façon lanière de fouet, mais ce dernier esquiva au dernier moment avant de le trancher net en deux avec son épée, annulant l'emprise du Démon Majeur sur lui. De rage, Wrathan fendit le sol avec deux de ses poings, pour en retirer une sorte de massue géante fait à partir de roches plus ou moins en fusion. Elle était tellement volumineuse qu'il devait la tenir avec quatre de ses bras. Il joignit les deux autres qu'il leva au-dessus de sa tête tout en y ajoutant de l'énergie draconique. C'était Draco-Marteau, une attaque physique dragon connue de peu de Pokemon.

Mercurio se concentra sur l'immense massue, faisant confiance aux autres pour bloquer l'attaque dragon. Et effectivement, Zeff venait de larguer Vrakdale droit sur les poings joints de Wrathan. Le Maître des Cauchemars changea son corps en pur énergie ténébreuse et spectrale, qui parut exploser dès qu'elle toucha les poings du Démon Majeur. Coupé dans son élan, il beugla et s'arrêta momentanément. Mais avant que ses deux mains ne se régénèrent, Siena débarqua en une traînée de lumière dorée et aveugla Wrathan en déversant toute sa foudre sur sa gueule de bouc-dragon satanique.

Mercurio et Galatea eurent alors le champ libre pour charger, et déverser toute leur puissance physique dans le maniement de

l'épée géante. Elle trancha l'immense massue, et ne s'arrêta pas là. La tête de bouc du Démon Majeur s'envola aussi, proprement arraché de son corps. Pour faire bonne mesure, Mercurio fit bondir son géant de Flux grâce au Septième Niveau de Galatea accrocher à ses jambes, et retomba droit sur la tête coupée de Wrathan.

Le coup provoqua un séisme monstre et acheva de faire s'écrouler tout un pan du Mont Couronné. Mais au moins, la tête du Démon Majeur était en bouillie. Vrakdale se chargea de son corps décapité, qui continuait à donner des coups à l'aveuglette. Avec toute une série de Vibrobscur, il le fit chuter dans le cratère qu'il avait ouvert, et le regarda s'enfoncer dans les entrailles de la Terre avant de refermer le trou avec une explosion spectrale, qui fit s'écrouler dessus roches et neiges. Alors seulement, les jumeaux purent relâcher leur contrôle éprouvant, et dissiper ainsi leurs Septième Niveau respectifs.

- Enfin... c'en est fini de ces emmerdeurs de Démons Majeurs pour de bon, soupira Galatea.

Momentanément privée du Flux pour une longue période, elle ne put l'utiliser pour maintenir son corps debout et dut s'asseoir lourdement pour éviter de s'écrouler.

- Bah non, il reste Gluzebub, lui rappela son frère en s'asseyant près d'elle.

- C'est vrai. Et il risque de causer des catastrophes, genre une pénurie mondiale et durable de mayonnaise...

Zeff et Siena vinrent atterrir près d'eux, fronçant conjointement les sourcils à les voir tranquillement assis alors que la bataille contre les âmes continuait tout autour d'eux, sans parler de Judicar et Lyrorscor qui avaient fait du ciel une explosion de couleurs dans leur affrontement cosmique.

- Vous vous reposez déjà ? Au milieu d'une montagne prête à s'écrouler et d'une incursion générale des âmes sur le monde des vivants ? ironisa Siena.

- On a fait notre boulot, répondit Mercurio. Le reste, c'est le job des êtres divins. Puis de toute façon, on a plus le Flux, actuellement.

Siena leva les yeux au ciel.

- Les Méléniens ont toujours l'excuse du « plus de Flux » pour rien glander. Il me semble pourtant que vous avez des Pokemon, et qu'on a suivi le même entraînement intensif Rocket.

Et sur ce, elle s'envola à nouveau, allant aider les autres pour repousser l'afflux continu d'âmes. Vrakdale avait fait pareil de son côté, rejoignant ses Réprouvés et usant de manière très efficace de ses noirs pouvoirs sur les esprits des défunts. Si Mercurio rechignait un peu à faire comme eux, même avec ses Pokemon, c'était parce qu'il ne voulait pas détruire des âmes dont la majorité étaient innocentes.

- Vous allez laisser les ex-membres devenus sadiques abattre plus de travail que nous ? leur demanda Zeff.

- Détruire les âmes ne sert à rien, répliqua Galatea. Il en arrivera toujours plus, bien plus qu'on ne pourra en éliminer. On ne peut qu'attendre qu'Arceus en termine avec Giratina et ramène tout ce beau monde chez lui, dans le Monde des Morts.

Mercurio acquiesça, content d'avoir une excuse de logique pour ne pas avoir à se battre contre les âmes. Il envoya néanmoins ses Pokemon aider à la défense des croiseurs, là où tous ceux qui ne pouvaient plus se battre s'étaient réfugiés. Dans les faits, c'était majoritairement les Pokemon qui se chargeaient de combattre les âmes. La majorité des renforts qui étaient arrivés de Sinnoh était des dresseurs Pokemon, et les armes à feu ne

faisaient bien sûr rien aux esprits défunts. Les Réprouvés toutefois, jamais à court d'imagination quand ça concernait la destruction, se battaient à l'aide de lance-flamme ou d'explosifs en tout genre.

Un éboulement plus puissant que les autres forcèrent Mercurio et Galatea à s'éloigner. Le combat contre Wrathan avait détruit ce qui restait de l'ancien Temple d'Hisui, aujourd'hui rebaptisé Colonnes Lances, et les vestiges antiques, trésors d'architectures, dévalèrent le Mont Couronné, avec eux des pans entiers de la montagne. Zeff dut se servir de l'argent qu'il contrôlait pour qu'ils s'envolent tous trois et ne se posent plus bas, et plus près de la bataille.

Dès que Mercurio toucha terre, il sentit comme une pression étrange et un courant d'air derrière lui. Il se retourna pour voir un trou noir se former dans les airs et grossir de plus en plus. Ayant un pressentiment de danger imminent, il sauta sur Zeff et Galatea pour les plaquer au sol. Grand bien lui en pris, car du portail dimensionnel, qui donnait vers le Monde des Esprits, sortirent Arceus et Giratina, toujours en plein combat. Leur arrivée violente fit plusieurs victimes collatérales, entre ceux qui se firent écraser et ceux qui furent aspirer dans le portail.

Les anneaux d'Arceus, d'ordinaire dorée, était là d'un gris quasiment noir, signe qu'il avait revêtu sa Plaque Ténèbres. Il avait abandonné les rayons divins destructeurs pour affronter son fils au corps à corps, et visiblement, Giratina avait salement morflé. Il n'arrivait plus à maintenir sa forme Originelle, et Arceus lui avait carrément arraché une de ses ailes. Mais le Gardien des Esprits, mû par un ressentiment millénaire, refusait de se rendre. La plupart des personnes autour cessèrent le combat contre les âmes, comme hypnotisés par ce face à face mythologique.

- Giratina, clama Arceus d'une voix forte comme un jugement. Pour t'être rebellé contre ton dieu et père, et pour avoir mis la

première planète de Sa Création en danger, la tâche de gardiens des âmes et seigneur du Monde des Esprits te sera retirée. Tu seras scellé un millénaire durant en Aerigin, la dimension-prison. Tu n'auras ni âme pour te servir, ni personne pour te vénérer. Durant ces mille ans, tu te repentiras de ton comportement égoïste et tu apprendras le respect qui est dû à ton créateur !

- J'approuve, intervint le dresseur Louka de Sinnoh en levant la main. Que ce soit dans le présent ou dans le passé, cette fichue bestiole n'a pas arrêté de faire de ma vie un enfer.

Ce verdict n'était sans doute pas du goût de Giratina, qui poussa un hurlement strident. Les âmes se rassemblèrent à son appel. À la grande horreur de Mercurio et des autres, il se mit à les dévorer, des dizaines à chaque bouchée. Et son corps endommagé commença à se régénérer. Son aile noire manquante repoussa.

- Tes jugements n'ont plus aucune valeur ! cria-t-il à Arceus. Je contrôle les âmes à ma guise. J'ai attendu patiemment, tous ces millénaires, d'en réunir suffisamment pour pouvoir te vaincre ! Tu ne me mettras jamais à terre !

- Regarde autour de toi, bouffon, renchérit Adrien, un des membres du Conseil des 4 de Sinnoh avec une mini-afro rouge. T'as pas l'impression d'être un peu seul ?

En effet, outre Arceus qui le toisait de haut, la quasi-totalité des dresseurs et Pokemon Légendaires d'Unys l'entouraient, avec eux le reste des armées de la FAL, les Gardiens de l'Harmonie, la X-Squad, les Réprouvés, ainsi que plusieurs Pokemon surpuissants tels Mewtwo, Rayquaza ou les divinités d'Alola. Et tous contemplaient le dieu déchu d'un regard peu amène. Dans quasiment toutes les religions du monde, Giratina était censé accueillir les âmes des défunts et leur assurer une vie éternelle paisible... pas s'en servir pour ses propres dessins, jusqu'à les

dévoré !

Quand Giratina se redressa pour tenter de repasser à l'attaque, il fut vite renvoyé au sol par Mewtwo et ses pouvoirs psychiques. Arceus, par un halo de lumière divine, dispersa les âmes qui tentèrent de lui venir en aide, tandis que plusieurs Pokemon de champions d'arène et de membres du Conseil 4 se jetèrent sur lui pour le maîtriser. La Team Galaxie envoya même sur lui plusieurs de ses espèces de drones qui, à l'aide de décharges électriques aux allures d'anneaux incapacitants, l'empêchèrent de bouger davantage.

- Comment osez-vous ?! s'écria Giratina. Créatures inférieures ! Vivants inutiles ! Ne me touchez pas ! Je suis un dieu !

Arceus lui posa son sabot sur la tête, la maintenant clouée au sol en une ultime humiliation.

- Cesse maintenant, ou je rajoute un millénaire de plus à ta sentence. Tu t'es laissé abuser par cette Lyre. Elle n'avait aucune intention de te laisser diriger ce monde une fois purgé de toute vie. Tu aurais été supprimé, toi aussi. Décidément mon fils... tu es un sot, prêt à croire tous ceux qui prétendent me combattre, et qui ne font au final que se servir de toi, puis t'abandonner comme un rebut.

- C'est un bien cruel constat... mais vrai dans l'ensemble, hélas, intervint quelqu'un. La haine aveugle et si facile à manipuler...

Mercutio cru rêver en entendant cette voix, qu'il connaissait bien. Et à ses côtés, Galatea devint blanche comme linge. Tout le monde se tourna et certains s'écartèrent pour laisser passer le nouvel arrivant, qui marchait tranquillement vers Arceus et Giratina. C'était un homme dans la quarantaine qui faisait plus jeune que son âge, aux cheveux blonds soyeux, au visage pâle et séduisant. Il portait ses fidèles lunettes et son éternelle blouse blanche. Et pour quelqu'un censé être mort, il allait

visiblement très bien.

- P-professeur... Natael... balbutia Galatea. Mais... comment... ?

Natael Grivux, savant de la Team Rocket et vieil ami de leur mère Livédia, fit un tendre sourire aux jumeaux en passant devant eux.

- Je regrette de vous avoir fait tant de peine, les enfants, leur dit-il. J'ai dû jouer au mort quelques temps pour un objectif précis. Ça me touche que vous m'ayez tant pleuré. Surtout toi, Galatea. Tu es une fille si gentille... comme ta mère.

Mercutio fut pris d'un frisson incontrôlé aux derniers mots de Natael, car il n'y avait entendu aucune tendresse ou nostalgie, seulement de la moquerie. De la même façon que son sourire actuel était tout sauf amical, mais plutôt sinistre. Il n'allait clairement pas sur le visage toujours sincère et craintif du Natael que Mercutio connaissait.

- Mais... non... Vous étiez mort, j'en suis certaine ! protesta Galatea. Et votre cadavre... il a été découpé en morceaux !

- Ah, oui... Je crains que ce n'était pas mon corps, au final, fit Natael avec un haussement d'épaule d'excuse. Il se peut que j'aie utilisé un petit sort d'illusion pour remplacer les traits de son visage par les miens.

- « Son » visage ? répéta Mercutio.

- Oui. La seule autre personne qui se trouvait à l'infirmierie quand j'ai mis en pièce D-Zoroark... et qui en savait un peu trop sur mon mode d'opération de contrôle des esprits pour rester en vie.

Galatea tomba à genou, ayant enfin additionné deux et deux et ayant compris la vérité. Ses yeux étaient vides, comme si la

raison avait quitté son corps, ne pouvant pas accepter ça. Mercurio, prit de tremblement dans les bras et les mains, pointa toutefois son doigt vers Natael.

- C'était vous... vous avez tué Crenden et attaqué Morgane.

- En effet. J'ai préféré épargner la G-Man. Je n'aime pas tuer les gens avec autre chose que le Flux. C'est contraire à mon raffinement.

Quelqu'un d'autre avait également pointé le doigt vers Natael. C'était Louka, qui avait l'impression d'avoir vu un fantôme.

- Vous... Ici... C'est impossible...

- Ah, content de te revoir, mon jeune ami, le salua Natael. Ça fait combien ? Cent-cinquante ans environ ? Ne t'avais-je pas promis que, quel que soit le temps qui passerait, j'atteindrai mon objectif de soumettre le Créateur ?

Puis, il retira ses lunettes et passa la main dans ses cheveux, les coiffant vers le haut en une coupe bizarre, qui faisait curieusement penser à la crinière d'Arceus. Puis il dévisagea ce dernier avec un sourire satisfait.

- Ça faisait longtemps, père. Vous avez l'air en forme. Toujours à maltraiter vos fils, je vois ?

Ce ne fut pas Arceus qui réagit le premier, mais étrangement, Giratina, dont les yeux rouges luisirent d'une haine encore plus forte que pour Arceus quand il croisa le visage de Natael.

- TOI ! Tu es toujours vivant ?! Je vais t'exterminer pour t'être moqué de moi la dernière fois !

Natael poussa un soupir faussement théâtral.

- Même maintenant, tu n'auras pas deviné ma véritable identité ? Notre père a raison ; tu es un triste sot, mon frère.

- C'est lui ! clama Louka à la ronde. C'est le salopard qui a ouvert une faille dimensionnelle au-dessus d'Hisui il y a plus d'un siècle, qui a failli détruire le monde et qui a tenté de me tuer avec Giratina !

À ses côtés, Cynthia regarda Natael avec horreur, et on ne pouvait pas s'y tromper : il y avait un drôle d'air de famille entre eux d'eux. Mais Mercutio voyait lui autre chose dans l'actuel visage du professeur. Il lui rappelait un visage qu'il avait vu récemment dans une vision, dans les souvenirs de sa demi-sœur Veluba. Celui d'un certain Mélénius Noir mystérieux du nom de Volo, qui l'avait aidé à créer son Spiritomb.

- C'est Percupio, poursuivit Louka dans son accusation. Il s'est fait passer pour un simple marchand itinérant, mais c'est en réalité un dresseur d'élite qui descend du premier peuple de Sinnoh, et qui en a après Arceus !

Sous les regards perplexes, méfiants ou horrifiés de tout le monde, Natael ferma les yeux et leva les mains comme s'il avouait ses crimes. Puis avec un sourire sombre qui contrastait avec ses yeux gris et soudainement devenu très froids, il dit :

- Volo, Percupio, Natael... Ce ne sont que trois de mes identités parmi tant d'autres. Un Mélénius Noir en exil, un aimable marchand expert en mythologie, un scientifique de génie toujours craintif... Tous des personnages très différents, n'est-ce pas ? Mais ils ont tous un point commun. J'ai toujours veillé à choisir des prénoms d'origine Mélénius pour mes multiples identités. C'est drôle que ce cher Elohius ait choisi comme nom pour toi, Mercutio, un si proche de mon identité hisuienne. Mais bon, il a toujours ignoré qui j'étais, à chaque fois, et même quand il courtoisait Livédia et qu'il était si proche de moi... J'ai dû me retenir et ne rien faire pour rester caché, alors qu'il

s'appropriait la Favorable que je comptais prendre comme reproductrice. Du coup, j'ai dû faire en sorte qu'il ne la garde pas bien longtemps. Ce qui ne peut pas m'appartenir ne doit appartenir à personne d'autre...

Mercutio serra les poings, son ébahissement et son horreur ayant laissé place à la colère d'avoir été ainsi dupé et la haine pour les crimes commis par cet homme.

- Enfoiré... C'est toi... Tu as tué notre mère !

- Non, techniquement, c'est Diox-BOT qui s'en ai chargé... même si j'ai fait en sorte de triturer un peu sa programmation en ce sens. Je n'aime pas me salir les mains moi-même. Je préfère laisser les autres le faire à ma place. Comme quand j'ai secrètement aidé le professeur Fuji à concevoir ce clone détraqué de Mew, en espérant qu'il détruise le monde. Comme quand j'ai soufflé par pensée la solution à Crenden pour qu'il achève la Bombe Arctimes. Comme à Hisui, quand j'ai manœuvré pour faire en sorte que Dialga et Palkia s'affrontent, puis que Giratina n'en profite pour semer le chaos. Comme quand j'ai aidé le dernier roi de Kalos à créer cet engin pour ressusciter sa ridicule Floette, puis que je l'ai manipulé pour le pousser à la modifier et en faire l'Arme Suprême visant à se venger du monde. Ou enfin, quand j'ai appris à ma naïve nièce comment manipuler les âmes et s'en servir pour créer la vie... puis comment j'ai manipulé à son tour le Pokemon qu'elle a créé pour en faire un de mes pions.

Natael éclata de rire, comme s'il pensait à la crédulité de toutes les personnes qui avaient dansé dans sa main au fil des âges.

- Humains, Pokémon, Méléniés... Tous sont soumis aux mêmes émotions, et j'ai appris à les retourner contre eux. J'ai appris à donner aux autres ce qu'ils désiraient par-dessus tout, et les diriger gentiment dans une direction en particulier. Et j'en suis donc venu à une conclusion. Les organiques sont d'une

imperfection crasse, quel que soit leur race. Ils sont voués à disparaître. Par mes diverses actions, je n'ai fait qu'accélérer un peu ce processus inévitable. Mais ça va trop lentement. À chaque fois, des empêcheurs de tourner en rond font mine de sauver les meubles. Du coup, j'ai décidé de sortir de l'ombre, aujourd'hui même. J'avais laissé une chance à Horrorscor, mais il s'est avéré encore plus un incapable que ce que j'avais supposé. Donc... plus de Volo, plus de Percupio, plus de Natael, plus de manipulation à distance. Je vais prendre les choses en main, tel que je suis réellement, pour remplacer tous ces vivants imparfaits et débiles par une race de ma propre conception. Une race non-régie par les émotions ou les besoins matériels. Mes chers enfants...

Comme répondant à son appel, plusieurs masses tombèrent du ciel pour s'écraser au sol dans un nuage de roches et de poussières. Quand cette dernière se dispersa, tous purent voir qu'ils étaient encerclés par une dizaine de Pokemon Méchas, tous à effigie d'un Pokemon Légendaire. D'un rapide coup d'œil, Mercutio put voir un à l'image de Ho-Oh, de Lugia, de Mewtwo, de Dialga, de Palkia, de Giratina, de Darkrai... et un, le plus proche de Natael, avec un acier d'un blanc nacré, plus imposant que tous les autres... à l'image même d'Arceus. Ce fut en voyant ce dernier qu'Arceus retira enfin son sabot de la tête de Giratina, pour dévisager Natael et Diox-BOT avec répulsion.

- Ainsi, le temps est enfin venu où tu vas cesser de ramper dans les ténèbres comme un vil serpent pour me défier face à face avec tes abominations ?

- En effet, père, acquiesça Natael. Ils remplaceront ces êtres ridicules que vous avez créés, et moi, je vous détruirai pour prendre votre place au sommet de la Création.

Se faisant, il utilisa le Flux pour changer ses vêtements, qui passèrent d'une blouse blanche à une toge immaculée avec un pantalon vert et des dorures aux épaulières, à la ceinture et à

ses chaussures. Avec ses cheveux blonds flottant au vent derrière lui en se terminant en pointe, il ressemblait plus que jamais à un Arceus à forme humaine.

- L'ère des Pokemon Méchas est venue, annonça-t-il. Et avec elle, mon ère éternelle, celle d'Asmoth, le Dieu des Ténèbres.

Image d'Asmoth :



Mot de l'auteur :

Je tenais, avec la “révélation de ce chapitre”, à expliquer un peu mon choix de l'identité d'Asmoth. Il était bien sûr prévu depuis le tout début que ce soit Natael. Mais comme je suis pas devin, qu'il soit également Percupio, le méchant final du jeu Legendes Pokémon : Arceus, n'était pas prévu. Ce n'est qu'après avoir joué au jeu et grandement apprécié cet antagoniste surprenant que je me suis dit... pourquoi pas en faire mon Asmoth ?

Le mec est obnubilé par Arceus, il veut le soumettre pour effacer ensuite toute vie sur Terre et la recréer à son image. De plus, le jeu ne nous fournit pas grand-chose sur ses origines, et laisse planer le mystère sur son futur, quand il dit au héros : "même si ça prend des années ou des siècles" qu'il accomplira son objectif. Est-il immortel ? Peut-il voyager dans le temps ? Tant de mystères que je peux justifier par le fait que ce soit un Mélénils Noir infiltré chez les humains. De plus, Percupio est blond, comme Natael, il fait jeune, il a l'air sympa, etc... C'est comme si Arceus lui-même m'avait envoyé un méchant cool spécialement pour ma fic.

Car avant que Percupio ne sorte, j'avais craint que la révélation d'Asmoth manque d'impact. Je n'ai pas utilisé Natael autant que je l'aurai voulu, n'en faisant au final qu'un perso vaguement secondaire. Dans mon idée de base de la fic, il devait être bien plus présent, jouant bien plus le rôle de protecteur et de père remplaçant pour les jumeaux. J'avais imaginé pour lui un côté phobique de tout qui serait devenu une sorte de comic relief, mais j'ai vite abandonné, pensant que ça ferait de lui un guignol, et ce n'était pas le but. Bref, Natael manquait de présence et d'importance dans la fic pour sortir la révélation du chapeau sur lui seul. Qu'il ait eu de multiples identités par le passé, dont celle du méchant d'un des jeux, apporte un petit plus.

Pour ceux qui n'ont pas joué à Légendes Arceus, Percupio est au début un marchand itinérant spécialisé dans les objets ancestraux, et également dresseur Pokémon. Sa tronche et ses Pokémon en question nous font bien évidemment penser à Cynthia, dont il est très probablement l'ancêtre. Il joue les gentils et guide le héros tout au long du jeu, mais à la fin, il dévoile sa vraie nature. Il n'a fait que se servir de vous pour retrouver toutes les plaques d'Arceus, et c'est lui qui est responsable de l'ouverture d'une faille dimensionnelle qui a

boulversé l'équilibre entre Dialga et Palkia. Il s'est allié à Giratina pour foutre le bordel à Hisui et espérait de cette façon faire venir Arceus.

Le combat final contre Percupio a traumatisé une bonne partie des joueurs de par sa difficulté. Outre son équipe de 6 Pokémon bien pétés, il appelle ensuite Giratina et se bat avec, sous ses deux formes d'affilés, sans qu'on puisse guérir nos Pokemon. C'est en gros du 8vs6. Le thème du combat est une des meilleurs musiques du jeu, remake plus dark de celui de Cynthia, que je vous invite à écouter ici sous une version orchestral.

<https://www.youtube.com/watch?v=IFjUxUGQvGY>

Volo, le nom qu'il a utilisé avec Veluba, est la version anglaise du nom de Percupio. C'est du latin pour dire "je veux". Tout chez ce méchant m'a attiré, moi qui les aime vraiment méchant, taré et avec un petit complexe divin. J'ai donc décidé de le reprendre pour en faire celui de ma fic, sans rien changer bien sûr de ce que j'avais prévu à l'origine pour Asmoth. Lui et Percupio s'associent très bien et fusionneront sans problème dans ma fic. Le seul hic, c'est si jamais Game Freak décidait un jour de le réutiliser. Mais je serai tellement content de le revoir que je ferai contre mauvaise fortune bon cœur. Et puis, le Malak peut tout justifier ou presque.



Chapitre 444 : La famille d'Asmoth

Mercutio était épuisé, et après son Septième Niveau utilisé contre Wrath, n'avait plus accès au Flux. Pourtant, rien de tout cela ne l'empêcha de se saisir de son épée et de foncer sur Asmoth en hurlant. Après un entraînement Rocket rigoureux et un enseignement au Flux par Maître Irvffus, Mercutio savait très bien contenir ses émotions pour agir avec sang-froid, ou utiliser le Flux avec mesure. Pourtant, il existait, pour tout un chacun, des situations où toute logique ou prudence désertait le cerveau sous l'effet d'une colère primaire, presque bestiale, qui vous pousse à réduire en charpie la personne en face de vous.

C'était l'une de ces colères qui animait Mercutio actuellement, et qui le poussa à abattre sa simple épée de métal, avec sa seule force physique, sur le Dieu des Ténèbres. Asmoth ne prit même pas la peine de bouger, d'esquiver ou de repousser Mercutio avec le Flux. Il se contenta de lever trois doigts de sa main pour arrêter l'épée à main nue, ayant à peine à se servir d'une larmichette du Premier Niveau pour ne pas avoir une seule égratignure.

- Allons donc, neveu... Tant de brutalité alors que nous nous voyons réellement pour la première fois ?

- Va te faire foutre ! hurla Mercutio. Ça fait depuis des années que je te vois, et depuis tout ce temps, tu t'es payé ma tête !

- Quelle idée ! Tu penses que toutes ces fois où je te t'ai sauvé la mise, à toi et à ton équipe, grâce à mes inventions, étaient fausses ? J'ai veillé sur toi et Galatea comme si vous étiez mes propres enfants. Car je savais qu'un jour, vous auriez fait les plus merveilleux des Méléniés Noirs...

Mercutio rugit une nouvelle fois et, tout en tenant son épée à une main contre la main d'Asmoth, tenta de saisir son pistolet à sa ceinture. Il n'en eut pas l'occasion, car au même moment, Siena l'intercepta avec son armure volante d'Ecleus et l'éloigna vite de devant Asmoth, car il faisait face à présent à un déluge de balles.

Le général Tender avait dû lui aussi passer par ce sentiment de haine profonde contre Asmoth, car il venait d'ordonner à tous les Rockets d'ouvrir le feu sur lui, sans visiblement avoir le sang-froid nécessaire de prévenir Mercutio avant. Le premier des Méléniés Noir invoqua un sort de Flux pour se lever un bouclier intégral autour de lui, qui fit tomber les balles à ses pieds, le tout sans toujours bouger d'un millimètre.

- Sale pourriture... cracha Tender. C'est donc vous qui m'avez pris Livédia ?! Dire que j'ai eu pitié de vous, d'avoir été le seul de votre équipe de scientifique à avoir survécu !

- S'il n'y avait pas eu Elohius, je vous l'aurai bien laissée, général, répondit aimablement l'ex-scientifique. Je n'avais rien contre elle. Peu m'importait qu'elle passe sa courte vie d'humaine avec vous. Je n'avais besoin que de son utérus, pour me concevoir un demi-Méléniés qui aurait répondu à la prophétie de Mew. Mais je ne voulais pas passer après mon frère. Depuis la nuit des temps, on a bien pris garde, tous les deux, à bien différencier nos jouets...

Ce n'était visiblement pas la bonne chose à dire. Tender envoya son Ostralorreur à l'attaque, chose qu'il ne faisait que très rarement. Nombre d'autres Rockets, ou même de dresseurs, suivirent son exemple en lâchant les leurs ou en indiquant à ceux déjà sortis leur nouvelle cible. La majorité des gens présents ignoraient qui était Natael, encore moins Asmoth, mais ils avaient bien senti que ce nouveau venu, à sa façon de parler et de cumuler les accusations contre lui, n'était pas un ami.

Mais Arceus intervint alors, avant qu'un seul Pokemon n'ait pu passer à l'attaque.

- STOP ! Que personne ne fasse un seul geste !

Face à un ordre aussi clair du Créateur, aucun Pokemon, même le plus fidèle, ne donna suite aux consignes de son dresseur. Même les âmes avaient cessé de se mouvoir, et flottaient, indécises, attendant les ordres de leur gardien. Mais Giratina lui-même ne semblait pas savoir quoi faire.

- Il est à moi, poursuivit Arceus. C'est mon fils, c'est ma responsabilité de le punir.

- Me punir ? Quelle idée saugrenue... J'ai toujours suivi vos consignes, père. Je n'ai jamais usé du Flux pour contrevenir à votre Création, ou jouer moi-même les créateurs. J'ai toujours pris soin de laisser les autres le faire à ma place.

-En effet. J'ai toujours eu vent de tes intrigues. A chaque crise majeure qui frappaient ce monde, je parvenais toujours à remonter jusqu'à toi. Tu n'as jamais osé franchir la ligne rouge, ce pourquoi je n'ai jamais pris la peine d'intervenir, mais le nombre de déséquilibres que tu as causés est une insulte pour moi. Et voilà que tu prétends remplacer mes créations par tes machines hérétiques, et me supplanter en tant que dieu. Et tu oses me demander pourquoi je te punis ?!

- Oh non, je ne me demandais pas pourquoi. J'étais juste surpris que vous puissiez imaginer être encore capable de le faire...

Beaucoup de Pokemon sentirent le truc arriver, à l'aura furieuse que dégageait Arceus, et prirent soin de vite s'éloigner de son chemin jusqu'à Asmoth. Les autres furent propulsés violemment quand le Créateur bondit avec une lueur dorée jusqu'à son fils. Asmoth dut le voir arriver bien avant, mais ne fit aucun geste. Car au dernier moment, Arceus fut stoppé net par la main de

Diox-BOT, qui s'était placé devant son créateur. Le choc même balaya tous ceux qui avaient le malheur de se trouver derrière. Et visiblement, Arceus lui-même fut estomaqué qu'une machine arrive à l'arrêter ainsi d'une seule main.

- Je suis un fils modèle et respectueux, fit aimablement Asmoth. Je n'oserai jamais lever la main contre mon père. Aussi, je vais laisser ce cher Diox-BOT vous occuper. N'hésitez pas à faire connaissance. Vous êtes quasiment les mêmes personnes après tout, un organique, l'autre mécanique.

Les anneaux dorés d'Arceus luisirent violemment alors qu'il employait toute sa force physique contre sa doublure mécanique, mais Diox-BOT ne céda pas un pouce de terrain.

- Ecarte-toi, machine, grogna le Créateur. La seule vision de ton corps, vulgaire reproduction du mien, me dégoûte.

- **Ton temps est passé, Père de Toutes Choses**, répliqua Diox-BOT de sa voix aux échos multiples. **Les organiques et leurs corps faibles n'ont fait que semer le désordre sur ce monde qui tu leur as créé. Nous allons le reprendre en main. Quant à toi, tes propres créations ne te vénèrent même plus. Ils ne te craignent plus. Tu es resté trop longtemps absent de leur souvenir. Je ferai en sorte que ton souvenir vive à travers moi.**

Arceus renonça à atteindre Asmoth pour s'occuper de l'insolente machine. Il absorba sa Plaque Feu, comme s'il pensait que ça serait efficace face aux Pokemon Méchas. Mais il ignorait de toute évidence ce qu'était le Sombracier, car le corps de Diox-BOT ne rougis même pas du torrent de flammes qu'Arceus déversa sur lui. Et avec sa seule force physique, Diox-BOT mit Arceus à terre ; scène symbolique des machines triomphant sur les êtres de chair et de sang. Bien sûr, Ithil ne put supporter cette vision.

- Il faut aider le Créateur !

À son cri de ralliement, nombre de dresseurs et de soldats se mirent à attaquer les Pokemon Méchas autour d'eux. Giratina lui-même avait redirigé sa multitude d'âmes vers le Méchas à son image.

- C'est de la folie... murmura Mercurio, toujours en vol dans les bras de Siena. On va se faire écraser...

Malgré sa haine de voir Asmoth et Diox-BOT côte à côte, les deux responsables de la mort de sa mère, il mesurait très bien ce contre quoi ils se battaient. Mercurio se souvenait de ses combats contre D-Deoxys puis contre D-Suicune. Ils n'avaient même pas été fichus de gagner contre le premier, malgré une arme venant de Natael lui-même efficace contre les Méchas. Et il avait fallu une petite armée et la fusion de trois Pokemon Légendaires pour venir à bout du second.

Or là, il y avait là l'élite des Pokemon Méchas réunie, forts des pouvoirs des Légendaires dont ils prenaient l'apparence. Et Diox-BOT lui-même, l'arme la plus puissante jamais conçue, valait à lui seul tous ses « enfants Méchas » réunis. Et c'était sans compter Asmoth, qui pour l'instant contemplait la bataille avec un air de vague intérêt sur son visage détendu et satisfait.

Régis Chen et ses dresseurs venus de tous Johkan affrontaient D-Ho-Oh. Le Pokemon Mécha était particulièrement beau, avec ses immenses ailes rouges et vertes qui faisaient office de bouclier. Il tenait une sorte de hallebarde aux couleurs de l'arc-en-ciel, et son corps en Sombracier semblait constamment produire de la chaleur, à un niveau tel que peu de Pokemon n'osèrent aller l'affronter au corps à corps.

Leaf Elson, qui dirigeait depuis le début de la guerre les trois Oiseaux Légendaires de Kanto, combattait D-Lugia sur le dos de Sulfura. Et elle avait l'aide du véritable Lugia en personne, sur

lequel se trouvait son camarade Silver. Mais D-Lugia, véritable mastodonte de Sombracier blanc et bleu, était un colosse maniant une lance blanche dans une main et une espèce de tronçonneuse dans l'autre, déversant à chacun de ses mouvements une onde de choc venteuse qui faisait reculer les Pokemon Légendaires eux-mêmes.

Mewtwo affrontait seul son double Mécha, en un échange d'attaques psychiques qui avait provoqué un dôme violet tout autour d'eux. Si le Mewtwo de chair et de sang avait l'avantage de pouvoir méga-évoluer à volonté, et avec deux formes différentes, D-Mewtwo, lui, avait l'avantage du corps en Sombracier, qui offrait une résistance non-négligeable aux ondes psychiques. D-Mewtwo avait d'ailleurs un look différent des autres Méchas, plus « cyborg », alors que ses frères avaient une allure bien plus mécanique.

Les dresseurs de Sinnoh, menés par Cynthia elle-même, combattaient majoritairement D-Palkia, avec ses deux énormes boucliers incrustés de perles géantes sur ses épaules. Le Pokemon Mécha rose et blanc semblait s'amuser à retourner le sol et les cieux et à téléporter ses adversaires aléatoirement, les faisant parfois s'attaquer eux-mêmes, démontrant toute l'étendue des pouvoirs spatiaux qu'il avait hérité du véritable Palkia. Les trois Pokemon Légendaires des Lacs, Créhelf, Créfadet et Créfollet, intervenaient souvent pour aider les dresseurs de Sinnoh et leurs Pokemon.

Les Gardiens de l'Harmonie avaient choisi leur adversaire en la personne de D-Dialga, son corps de Sombracier bleu luisant tel un diamant. Pour l'instant, et malgré la large gamme de pouvoirs d'Adélie et de ses compagnons, aucune attaque n'avait pu toucher le Pokemon Mécha. Ce dernier semblait rembobiner le temps tout autour de lui, faisant rebrousser chemins aux projectiles des Gardiens jusqu'à qu'ils disparaissent, où aux Gardiens eux-mêmes, les renvoyant à une position précédente.

Giratina avait gardé assez de bon sens pour juger que l'arrivée d'Asmoth et de ses Méchas prenait le pas sur son désir de vengeance envers Arceus. Il semblait en vouloir davantage à son frère Mélénis qu'à son père, et avait lancé ses milliards d'âmes sur son double mécha. D-Giratina était peut-être le plus effrayant de tous. Les âmes ne semblèrent ne rien lui faire, et pire, disparaissaient dès qu'elles s'approchaient trop près du Mécha. Ce dernier possédait en outre une large gamme de pouvoirs spectraux, dont certains même semblaient inconnus de Giratina lui-même.

Enfin, Arceus affrontait Diox-BOT au centre de cette bataille rangée. Il avait avec lui la X-Squad, l'empereur Julian et son trident de Triseïdon, le reste de soldats Rockets, de la FAL, de Cinhol et des Réprouvés, ainsi que tous les autres Pokemon Légendaires non-pris par un autre Mécha. Et pourtant, malgré tout ce monde, malgré Arceus lui-même, Diox-BOT était clairement le Pokemon Mécha qui semblait avoir le moins de difficulté dans son combat. Tout rebondissait sur sa carapace de Sombracier immaculé, et tout comme son modèle, il pouvait changer à volonté la couleur de ses anneaux dorés, pour ainsi modifier son type et les attaques qu'il lançait.

- On fait quoi ? demanda Siena à Mercurio. On aide les autres contre Diox-BOT ?

Ça semblait la solution la plus logique, mais aussi la plus futile, aux yeux de Mercurio. Il n'avait plus le Flux, et doutait que ses Pokemon puissent faire grand-chose face au père des Pokemon Méchas. Ça n'avait pourtant pas empêcher Galatea de sortir les siens et de se battre avec les autres. Il aurait bien été la rejoindre, par défaut de pouvoir faire autre chose, mais du coin de l'oeil, il vit qu'un Pokemon Mécha était resté en arrière, sans combattre.

- Ce gus en noir fait trop suspect, à ne pas bouger dans son coin, fit Mercurio en le désignant.

D-Darkrai, entièrement noir et luisant si ce n'était son collier rouge et sa chevelure blanche, semblait observer les combats d'un air indifférent. Et comme il ne cherchait pas à se battre, personne n'était allé lui chercher des noises. Pourtant, il avait l'air fichtrement dangereux. De tous les Pokemon Méchas, c'était lui qui avait le design le plus similaire à Diox-BOT. Et c'était logique. D-Darkrai avait été créé dans le même labo Rocket que Diox-BOT. Il avait été conçu bien après lui, et n'avait ni été nommé, ni terminé. Mais après son réveil meurtrier, Diox-BOT l'avait amené avec lui et l'avait de toute évidence achevé.

- Tu veux qu'on affronte un Pokemon Mécha à nous deux ? s'inquiéta Siena.

- J'ai un nouveau Pokémon bien balèze à tester. Et si on parvient à lui faire la moindre brèche dans son armure, tu pourras le griller de l'intérieur.

Siena ne fit aucun commentaire sur les chances qu'ils avaient à pouvoir ébrécher une armure constituée à quasiment 100% de Sombracier. Elle n'atterrit pas moins devant D-Darkrai et envoya ses propres Pokemon, Drakoroc et Dojosuma, à l'attaque. Mercurio fit de même en envoyant Pegasa et Eos. Il garda Mortali au chaud dans sa Pokeball, car le Pokemon Spectre allait très mal résister aux pouvoirs sans doute ténébreux du Pokemon Mécha. Mais malgré l'arrivée de tous ces ennemis à combattre, D-Darkrai ne bougea pas, se contentant de tourner à peine la tête pour les dévisager de ses yeux d'un bleu électrique synthétique.

- Yo, fit mine de le saluer Mercurio. Je te sentais bien triste tout seul dans ton coin, ignoré de tous, alors nous voici.

Le visage métallique du robot ne changea évidemment pas, mais Mercurio et Siena eurent l'impression de lire de la condescendance dans ses yeux.

- Alors vous voici... répéta-t-il lentement. Pour quelle raison êtes-vous venus à moi ? Je n'ai pas l'intention de me livrer à ce genre de pugilats stupides qu'apprécient mes frères. Je n'aime pas le conflit.

Sans se laisser décontenancer, Mercurio répliqua :

- Dans ce cas, il ne fallait pas l'initier. C'est vous qui êtes venus foutre la merde avec votre patron alors qu'on y était déjà jusqu'au cou. Eos, attaque...

Comme un idiot, Mercurio se souvenait qu'il ne connaissait pas les attaques d'Eos, à part le classique Luminocanon et son attaque signature, Canon Union. Mais comme le Pokemon savait parler et paraissait intelligent, il lui exposa donc la situation.

- Ce n'est pas un Pokemon, mais un robot ayant leur apparence. Il a une armure quasiment indestructible qui absorbe quasiment tout. Et il doit posséder toute une gamme d'attaques Ténèbres d'une puissance de dingue. Tu penses pouvoir faire quoi que ce soit ?

Eos regarda son dresseur d'un air interrogatif, en répondant d'un seul :

- Eos ?

Mercurio en resta un moment déboussolé, et Siena demanda en ricanant :

- Tu attendais une autre réponse de cette bestiole ?

- Mais il sait parler ! protesta Mercurio. C'est lui qui m'a dit son nom et celui de son attaque quand on a affronté Erubin !

Siena le regarda d'un air inquiet à présent.

- Erubin ? La Déesse de l'Innocence ? Elle est un peu morte depuis des siècles. T'es sûr que t'as pas reçu un coup sur la tête quand on se battait contre Wrathan ?

Mercutio ne prit pas la peine de lui expliquer, et théorisa que si Eos avait pu lui parler là-bas et pas ici, c'était parce que leurs consciences se trouvaient réunis dans cet endroit mystique et connectées entre elles, et qu'elles devaient donc instinctivement se comprendre au-delà des mots employés. Mais Eos étant tout jeune, peut-être ne savait-il pas encore parler. Mercutio se souvenait qu'Ea et les autres n'avaient pu développer le langage parlé qu'en étant en contact avec des dresseurs.

- Peu importe, décida-t-il. Attaque Luminocanon, et Pegasa, attaque Boutefeu !

Siena fit de même en ordonnant à Drakoroc une attaque Draco-Charge et à Dojosuma une attaque Close-Combat. D-Darkrai se laissa toucher sans bouger. L'attaque Acier se dispersa sur son armure sans laisser une trace, et les trois attaques physiques firent sans doute plus mal à leurs lanceurs qu'au Pokemon Mécha lui-même. Il n'avait aucune éraflure, pas la moindre brèche que Siena aurait pu exploiter pour déverser toute sa foudre dans ses mécaniques. Cette dernière jeta d'ailleurs à Mercutio un regard qui aurait pu signifier : « je te l'avais bien dit ».

Nonchalamment, D-Darkrai leva un doigt. Et aussitôt, toute la lumière disparut pour Mercutio et Siena. Ils ne voyaient plus rien, et pire, n'entendaient plus rien. Le son de tous les combats autour d'eux s'était arrêté net. Ils n'avaient plus aucune sensation, à part un froid intense, et la peur qui les gagnait lentement. C'était comme s'ils avaient été aspirés par un trou noir, où rien n'existait, à part le robot Darkrai en face d'eux.

- Enfoiré, qu'est-ce que tu as fait ?! lui cria Mercurio.

Siena tenta d'utiliser la foudre de son armure sur D-Darkrai, mais rien ne voulut sortir. Ils se sentaient comme nus, flottant impuissants dans le vide du néant. Et pour parfaire l'horreur, des espèces de squelettes noirs aux yeux rougeoyants, avec des lambeaux de chair qui pendaient ci et là, commencèrent à apparaître et à agripper les deux Crust à différentes parties du corps, sans qu'ils ne puissent rien faire pour se défendre.

- C'est un cauchemar, théorisa Siena en tentant de garder son calme.

- Ah ouais ? fit Mercurio qui lui y arriva moins bien. Bah je le trouve un peu trop réel à mon goût !

- Vous n'êtes pas endormis, leur dit D-Darkrai, donc je ne pense pas qu'on puisse parler de cauchemar. Je peux agir sur les cinq sens humains au niveau neuronal pour leur insuffler les sensations que je veux. Je peux lire vos peurs et leur donner formes. Vous aurez beau savoir que tout ceci n'est qu'illusion, mon influence sur la chimie de vos cerveaux feront que vos corps les considéreront comme réelles. Il me serait facile de vous tuer d'une crise cardiaque ou d'une rupture d'anévrisme grâce à la seule peur.

Savoir cela soulagea un peu Mercurio. Il pouvait ainsi justifier son incapacité à ne pas avoir peur tandis que ces squelettes de l'enfer tentaient de l'engloutir sous leur poids. Il avait de plus en plus de mal à respirer, et effectivement, même s'il savait que ce n'était pas réel, il n'arrivait pas à aspirer plus d'air dans ses poumons.

- Cela étant, il y a une astuce toute simple que vous, humains, pouvez utiliser pour vous sortir de mes illusions, poursuivit D-Darkrai. Il s'agit de vous infliger une douleur assez forte pour que le signal électrique dans vos cerveaux supplante celui de

mes chimères, et que vous regagniez le contrôle de vos sens.

Méfiant, Mercurio ne se mordit pas moins fortement la langue jusqu'à se la faire saigner, et effectivement, les squelettes qui l'étouffaient disparurent, et la lumière et le son revinrent. Siena avait dû faire pareil de son côté, car elle demanda à D-Darkrai :

- Pourquoi nous révéler votre faiblesse ?

- Car ce n'en est pas une. Je n'ai nul besoin de contrôler vos sens pour vous détruire si je le voulais. Mes puissance rivalise avec celle de mon frère D-Arceus. Merci à ce corps fort commode que votre Team Rocket à créer pour moi.

- C'est Asmoth qui vous a créé, rectifia Mercurio avec colère. Toutes les connaissances venaient de lui. Il s'est seulement servi des ressources de la Team, rien de plus !

C'était un peu idiot, mais il ne voulait pas que la Team Rocket soit activement associée à la création de ces horreurs mécaniques. Que Natael fut en réalité Asmoth avait au moins l'avantage de lui fournir une bonne excuse.

- Oh, ne croyez pas ça, répliqua D-Darkrai. Certes, notre dieu avait le projet bien en tête, mais il n'aurait jamais pu le réaliser sans le génie scientifique de votre organisation. Votre propre mère Livédia a grandement contribué.

- La ferme... marmonna Mercurio entre ses dents.

- Elle aurait été sans doute comblée de vous voir aujourd'hui, si grands et forts, poursuivit implacablement le Pokemon Mécha. Dites-moi, qui de vous deux ou de mon frère et moi pensez-vous qu'elle dirait que c'est sa plus belle création ?

Mercurio n'en put plus. Oubliant qu'il n'avait plus le Flux - ou s'en fichant - il hurla de rage en brandissant son épée vers D-

Darkrai.

- LA FERME ! UN CONNARD DE MECHA ESCLAVE D'ASMOTH N'A AUCUN DROIT DE PARLER D'ELLE !

D-Darkai aurait eu tout loisir de l'écraser de mille et une façons différentes, mais il se contenta de le repousser presque gentiment.

- On perd facilement ses nerfs hein, Mercurio Crust ? fit le Mécha avec amusement. De ce côté-là, tu n'as pas beaucoup changé...

Mercurio n'eut pas le loisir de s'interroger sur cette phrase étrange, car Siena lui cria « ATTENTION ». Il eut à peine le temps de rouler à même le sol pour éviter une attaque de Troisième Niveau de Flux qui provoqua un petit cratère là où il se trouvait une seconde plus tôt.

- Eh, n'embête pas grand-frère D-Darkrai s'il ne veut pas se battre, cousin, intervint une nouvelle voix venu d'en haut. Il fait flipper quand il s'y met sérieusement...

Cette voix était clairement humaine, pas mécanique. Et elle était familière à Mercurio, même s'il ne l'avait entendu que deux fois. C'était celle d'un jeune adolescent aux cheveux blancs et longs, qui flottaient dans les airs au-dessus d'eux grâce au Cinquième Niveau, en leur souriant aimablement.

- Yonis...

- Ah, tu t'es souvenu de mon nom, cousin ! Ça me fait plaisir !

Mercurio avait rencontré Yonis Feliser alors qu'il connaissait déjà Natael. À l'époque bien sûr, il n'avait fait aucun rapprochement. Mais maintenant, il pouvait clairement voir la part d'Asmoth sur le visage du garçon. Yonis Feliser était l'un des enfants du Dieu

des Ténèbres, et le seul qui était un demi-Mélénis, comme les jumeaux Crust. Sa mère, qui qu'elle fut, était une Favorable, comme Livédia. Asmoth avait recherché l'une d'entre eux pour se reproduire avec, copiant ainsi son frère Elohius pour concevoir son Élu des Ténèbres.

- Ça fait trois ans depuis la dernière fois hein ? J'ai grandi tu trouves, dis, dis ?

Comme la fois précédente où il l'avait rencontré, Mercurio était déboussolé par l'attitude de ce gamin. Son Flux était si noir et puissant qu'il lui en donnait presque la nausée, et pourtant, il avait toujours cet air jovial, poli et naïf, dans lequel on ne lisait aucune intention malveillante.

- Père s'est enfin présenté à vous en amenant nos plus puissants Méchas, alors je devais venir aussi, par politesse, hein ? C'est une chouette réunion de famille ! Regarde, il y a même notre oncle Giratina et notre grand-père Arceus !

Yonis parut attendri en voyant ces deux derniers en train de se faire allègrement malmenés par les Méchas à leur image. Mais Siena lui coupa ce moment en surgissant derrière lui, en plein vol avec son Revêtarne, et tenta de l'embrocher avec un de ses avants-bras pointus. Mercurio voulut lui crier que c'était inutile, mais il n'eut pas le temps. Même sans pouvoir se servir du Flux, il pouvait toujours sentir celui des autres, et actuellement, Yonis se servait du Cinquième Niveau pour voler, mais aussi du Quatrième pour renforcer son corps. Et naturellement, l'attaque passa sur sa gorge comme si une lame de couteau avait rencontré la carapace d'un Golem. Aussitôt, le regard de Yonis se fit froid et colérique.

- Je suis en train de discuter avec mon cousin que je n'ai pas vu depuis longtemps, fit-il lentement en saisissant Siena avec le Flux. Tu es bien impolie de nous déranger comme ça, sale humaine...

Et d'un geste de la main, il propulsa violemment Siena au sol. Elle aurait probablement eu le corps broyé si elle n'avait pas porté l'armure d'Ecleus. La dernière fois qu'il l'avait vu, Yonis avait utilisé le Flux sur un Pokemon Mécha pour le faire léviter, alors que le Sombracier, tout comme les deux autres métaux légendaires, était très difficile à manipuler avec le Flux. Il venait là de maîtriser Siena en Revêtarme alors qu'Ecleus était lui totalement en Vifacier. Encore une fois, Mercurio se sentait comme un enfant ignare devant la maîtrise et la puissance du Flux de Yonis.

- Je ne vais pas discuter plus longtemps avec toi si tu t'en prends à ma famille ! lança-t-il à Yonis.

Mais ce n'était visiblement pas la bonne chose à dire. Son jeune cousin le dévisagea d'un air blessé, avant que la froideur et la colère ne revienne dans ses yeux gris. Pour le coup, il envoya une onde de Flux sur Siena qui l'écrasa davantage au sol, l'empêchant de bouger et encore plus de se relever.

- Je vois. Tu préfères ta pseudo famille humaine que ta véritable famille Méléni ? articula froidement Yonis. Cette femme... elle a eu la chance de grandir avec toi, puis elle vous a fait beaucoup de mal, à cousine Galatea et à toi... et pourtant, tu la protèges toujours ? Tu la préfères à moi ?

Mercurio secoua la tête, effaré. Ce gamin semblait avoir une case en moins, ou bien un besoin maladif d'attention. Il décida alors de lui accorder toute celle qu'il méritait en sautant sur Pegasa et en chargeant vers lui, son épée en main. Sans le Flux, c'était proprement ridicule de foncer ainsi vers un Méléni Noir aux pouvoirs certains, mais ça eut l'avantage de détourner Yonis de Siena. Il éclata de rire devant l'assaut de Mercurio.

- Ah ah, t'as l'air d'un preux chevalier comme ça, cousin ! J'avoue, les épées c'est cool. Je demanderai à grand-frère D-

Arceus de m'en forger une en Sombracier.

Pegasa lâcha une attaque Lance-flamme sur le fils d'Asmoth, qui la dispersa avec un seul mouvement de deux doigts. Puis, avec le Cinquième Niveau, il souleva Mercurio de son Pokemon pour le faire tranquillement léviter jusqu'à lui. Sans le Flux, Mercurio était paralysé, totalement soumis à l'emprise mentale de Yonis. Mais même avec le Flux, il n'aurait été sûr de pouvoir briser cette étreinte.

- Je ne vais pas te combattre maintenant, cousin, lui dit Yonis d'un air de reproche. Ce ne serait pas marrant si t'as pas le Flux. Et puis, je ne peux pas te tuer. Ça me rendrait triste... et de toute façon, père l'a interdit. Les Élus de la Lumière et des Ténèbres doivent pouvoir se réunir tous deux devant l'Endless. Ils se battront pour décider de qui aura l'honneur de vaincre le Néant Suprême. L'heure n'est pas encore venu, Mercurio.

Il fit la moue et se prit le menton entre ses doigts pâles, semblant réfléchir à quelque chose.

- Ah, mais je peux te faire mal quand même. J'en ai drôlement envie. Car même si je t'aime bien, je suis très jaloux de toi, cousin. Tu as vécu entourée de deux sœurs, alors que la mienne m'a abandonné alors que je n'avais que six ans. Tu avais le droit de jouer avec des Pokemon, alors que père me l'a toujours interdit. Tu es devenu un aventurier, tu as voyagé partout dans le monde, tu as vu des trucs incroyables, alors que moi j'étais cloîtré avec mes seuls frères et neveux Méchas en étudiant inlassablement le Flux. Oui... je te déteste pour tout ça, Mercurio. Comme j'ai tant souffert, comparé à toi... Il est normal que tu goûtes à un zeste de cette souffrance maintenant, dis ?

Avec un sourire sadique, il fit quelques gestes avec ses doigts et déclara d'une voix autoritaire et vibrante de Flux :

- J'invoque la *Pénitence de la Chair*.

Mercutio n'avait jamais appris à lancer un seul sortilège de Flux, aussi ignorait-il totalement à quoi s'attendre. Il en eut un aperçu douloureux quand il sentit les muscles de ses jambes et ses bras se tendre, et ce fut comme s'ils étaient arrachés de l'intérieur. Comme si des dizaines de claquage musculaire survenaient en même temps. La douleur était telle que Mercurio fut incapable de hurler, tant son corps était sous le choc et son cerveau n'arrivait pas à assimiler un tel afflux de souffrance.

- Oui, ça fait mal, hein ? sourit Yonis. J'en sais quelque chose. Père a utilisé ce sort sur moi à chaque fois que je le décevais dans mes études du Flux. Et puis je peux t'assurer qu'il était bien plus compétant que moi pour l'invocation de sortilège. J'en connais quelques autres qui ont aussi des effets marrants sur le corps humain. On les essaie, cousin ?

Ce furent cinq minutes de pure torture que Yonis infligea à Mercurio. Et comme tout le monde autour se battait où était déjà hors de combat, personne ne put lui venir en aide. Si le Flux pouvait se révéler miraculeux sur le corps humain pour soigner les blessures et les maladies les plus graves, il pouvait être aussi très inventif en matière de douleur. Et Yonis semblait être du même niveau que Galatea pour manier le Flux à un niveau microscopique, s'attaquant aux nerfs et aux organes de Mercurio avec une précision monstrueuse.

Mercutio arrivait à peine à respirer et ses muscles se tétanisaient au fil des crispations et des spasmes qui agitaient son corps. Il aurait normalement dû perdre connaissance depuis longtemps déjà, mais Yonis se servait aussi du Flux pour lui refuser cet échappatoire. Sa vision était devenue rouge et brumeuse, et plus rien n'existait autour de lui, si ce n'était le visage souriant de son tortionnaire et sa voix mélodieuse.

- Oh... J'ai l'impression que tu meurs d'envie de me supplier, mais que tu es incapable de parler. Je me trompe, cousin ?

- Je crois que ça suffit, Yonis, intervint D-Darkrai, qui était resté non loin à regarder sans rien dire jusque-là. Son cœur risque de ne pas supporter ça plus longtemps et de lâcher. Ou bien il sera à jamais brisé mentalement.

- Hum... tu crois ? Bah, même si ça arrive, je pourrai le réparer. Un cœur, ça se relance facilement avec le Flux. Et je sais même soigner les neurones du cerveau. D'ailleurs, on pourrait essayer ça cousin. Qu'est-ce que tu en dis ? Je t'amène aux frontières de la mort, et je te ramène tout de suite après. Il paraît qu'on a alors l'impression de voir au-dessus de son propre corps, comme un fantôme. Tu m'en diras des nouvelles.

Il enroba sa main droite de Flux Noir, comme une dague ténébreuse, et semblait réfléchir où il allait bien pouvoir l'enfoncer dans le corps de Mercurio.

- Yonis... commença D-Darkrai.

- La ferme, grand-frère ! Tu ne vois pas que je m'amuse comme jamais là ? Écraser les faibles, avoir leur vie entre mes mains, les faire gémir de douleur et de terreur... Y'a pas à dire, c'est le pied !

Ayant visiblement choisi de lui enfoncer sa main dans le cœur, Yonis passa à l'acte, sans plus tenir compte des protestations de D-Darkrai. Mercurio, vaguement conscient de ce qui était en train de se passer, attendit presque le coup de grâce avec soulagement. Mais une barrière de Flux alla s'interposer entre la poitrine de Mercurio et la main de Yonis, dissipant au passage son Flux.

- Que... ?!

Mercurio se sentit comme enveloppé d'une aura de chaleur et de bienveillance. Malgré tout ce qu'il avait enduré plus tôt, il s'y

serait bien endormi. Il se rendit compte au bout d'un moment qu'il flottait au sein d'une bulle de Flux doré, qui s'inséminer en lui pour guérir l'intérieur de son corps. Et ce Flux, il le connaissait, même s'il ne l'avait senti que mentalement et à distance. Tout comme la voix qui résonna à ses oreilles.

- Désolé fils, je suis en retard.

Tendant difficilement de voir avec ses propres yeux, il distingua devant lui la silhouette d'un homme qui se tenait entre lui et Yonis. Il avait de longs cheveux bleus clairs, une toge blanche et or un peu comme celle d'Asmoth... et surtout un visage qui ne semblait pas avoir d'âge. Il paraissait encore jeune, mais il s'échappait de ses yeux verts émeraudes une sagesse et une expérience qui semblait millénaire.

À l'arrivée de cet homme, Yonis avait reculé, soudain méfiant et sur ses gardes, et son père Asmoth, qui prenait jusque-là grand plaisir à regarder Arceus galérer face à Diox-BOT, tourna vivement la tête, les yeux plissés. Comme si, de tout ce qui venait de se passer depuis un moment, la venue de cet individu était la seule chose qu'il n'avait pas prévu.

Pour la première fois de sa vie, Mercurio put regarder son père, Elohius, dans les yeux.

Chapitre 445 : Le dernier ennemi sera la mort

Le temps qui s'était momentanément figé à l'apparition du Dieu des Méléniis repartit quand Yonis commença à faire des gestes avec ses mains et ses doigts, préparant visiblement un sort de Flux. Il avait dans les yeux une lueur d'excitation voir même de légère folie à l'idée de se mesurer à cet oncle ennemi qu'il n'avait jamais vu.

- J'invoque le *Reflux* !

Des espèces de pieux noirs tombèrent du ciel pour se planter en cercle autour de Yonis. Le Flux que le garçon dégagea à l'intérieur de ce cercle sembla changer de nature, et devint un véritable torrent d'énergie destructrice qui n'avait plus aucun rapport avec l'énergie de la vie qu'était à l'origine le Flux. Mercurio sentait même cela comme une négation du Flux. Des symboles, comme des branches d'ADN, se mirent à tourner autour de Yonis, alors que sa puissance ne cessait d'augmenter. Mercurio se souvenait vaguement avoir vu Irvffus lancer ce sortilège quand ils avaient affronté Solaris sous sa forme mutante. Le sort n'avait alors pas fonctionné contre elle, et il n'avait pas trop envie de voir si ça marchait sur Elohius. Ce dernier, toutefois se contenta de froncer les sourcils et de regarder son frère d'un air accusateur.

- Tu as appris à ton fils à lancer un sortilège de Reflux ? À son âge ?! Comme toujours, ton irresponsabilité est effrayante...

- Tu es bien le dernier qui aurait le droit de me sermonner sur quoi apprendre à mes enfants, répliqua Asmoth, vaguement amusé.

Mais il n'en leva pas même son index pour envoyer sur Yonis des ondes de Flux qui brisèrent le début de son sortilège.

- C'est inutile, Yonis, déclara Asmoth d'une voix calme. Ce n'est pas un adversaire à ta portée. Recule et tiens-toi tranquille.

- Mais père ! s'indigna le garçon. Je peux l'affronter ! Avec tout ce que vous m'avez appris sur le Flux et ma propre puissance, je...

Yonis s'étouffa sur ces derniers mots, voyant les yeux de son père se plisser et son regard devenir encore plus froid et menaçant.

- J'ai dit, recule et tiens-toi tranquille. Je ne t'ai pas demandé de pérorer.

- O-oui père, fit Yonis en battant en retraite, la tête baissée. Je suis désolé... Pardonnez mon insolence...

Le gamin avait l'air réellement effrayé, alors qu'Asmoth avait à peine froncé les sourcils. Mercurio se surpris à avoir pitié de lui. Certes, lui-même n'avait pas eu de père, mais peut-être valait-il mieux ça que d'en avoir eu capable de vous inspirer une telle terreur. Elohius sembla arriver aux mêmes conclusions que son fils et secoua la tête d'un air triste.

- Je présume que tu as infligé une enfance bien malheureuse à ce pauvre enfant... fit-il à son frère.

- Je lui ai inculqué la discipline et le pouvoir, répliqua Asmoth. Il a beau avoir la moitié de son sang souillé par l'humanité, j'ai réussi à en faire un véritable Mélénil Noir. Sa puissance grandira au fil des années, jusqu'à qu'il devienne le digne Élu des Ténèbres capable de prendre ma place. Alors que regarde les tiens ! Vingt ans, incapables de lancer un seul sortilège et ayant une maîtrise plus qu'erratique des formes du Flux les plus

simples ! Il n'y aura aucun challenge sur celui qui arrivera à détruire l'Endless une fois pour toute. Le Requius sera l'œuvre des Ténèbres !

- S'il doit en être ainsi, alors soit, répondit calmement Elohius. J'ai accepté la prophétie de Mew sous tous ses termes. Je préfère un Requius de Ténèbres que l'Avuneos. Mais regarde-toi, avec tes créatures de métal, cherchant à soumettre Père... Le monde que tu appelles de tes vœux n'est en rien différent de l'Avuneos qui arrivera si l'Endless l'emporte !

Asmoth ricana, se passant la main dans des cheveux blonds érigés en crinière.

- Est-il besoin d'argumenter une nouvelle fois sur ça maintenant, mon frère ? Les dés du destin sont déjà lancés.

- En effet. Mais peut-être me permettras-tu de lancer une paire de dés à mon tour ?

Elohius serra les poings, et une vague de Flux doré s'échappa de son corps. Asmoth se mit à son tour en garde, et laissa s'écouler son Flux noir et rouge. Mercutio claqua des dents, son corps le prévenant que si ces deux Flux hallucinants se heurtaient, ça allait probablement provoquer la destruction de tout le Mont Couronné. Mais au bout d'un moment, Asmoth se détendit et fit cesser son Flux bouillonnant.

- Non. Restons-en là aujourd'hui. Quel besoin avons-nous de nous lancer dans un autre duel interminable alors que ce monde est sur le point de disparaître ? J'ai ce pourquoi je suis venu.

Il jeta un coup d'oeil à Diox-BOT, dont un de ses anneaux latéraux au bras était couvert du sang d'Arceus, et à D-Giratina, qui lui tenait carrément entre ses mains une des ailes arrachés de son double organique.

- Ce sont les ADN qui me manquaient pour parfaire D-Arceus, expliqua Asmoth. Il a beau être sans rival niveau puissance, je compte l'améliorer encore plus. Il sera ma roue de secours si Yonis venait à échouer contre l'Endless... et ma pièce maîtresse dans l'assaut final contre ce monde si jamais vous veniez à stopper cette Enfant de la Corruption.

Elohius secoua la tête, atterré.

- Tu peux bien croiser toutes les ADN que tu veux dans ta carapace de Sombracier à l'image de père, ce n'est pas ça qui arrêtera l'Endless. Il est la négation de la vie, donc seule la sublimation de la vie pourra le vaincre.

- Nous verrons en temps et en heure, frère. Contente-toi déjà de me prouver cette théorie en stoppant cette abomination qu'Horrorscor a engendrée. Ça ne me dérange pas qu'elle annihile toute vie en ce monde, mais elle pourrait être ennuyeuse à éliminer à terme, même pour nous. Dans le pire des cas... ma chère famille et moi patienteront tranquillement dans l'espace le temps qu'elle décide de se supprimer elle-même.

Comme pour prouver ses dires, il claqua des doigts. Et alors, ce qui semblait être un énorme vaisseau spatial en forme de serpent descendit des cieux à toute vitesse. Constitué de plusieurs plaques de Sombracier d'un vert émeraude sombre, d'une tête en forme de croix avec d'énormes yeux jaunes, il n'avait pas de pattes et de bras contrairement à sa contrepartie Pokemon, et ce qui aurait dû être sa queue se terminait pas un giga réacteur de conception tellement futuriste qu'il en était inconnu de tous. Mais la créature, ou plutôt la machine, était suffisamment reconnaissable pour autant. C'était un gigantesque Pokemon Mécha ayant l'apparence de Rayquaza.

D-Rayquaza s'arrêta en vol stationnaire au dessus du Mont Couronné, et de sa gueule ouverte s'échappa plusieurs

faisceaux dorés qui se dirigèrent vers chacun des Pokemon Méchas au sol, ainsi que vers Asmoth et Yonis. À l'intérieur de leur dôme de lumière, ils commencèrent à s'élever dans les cieux, en direction de l'immense croiseur mécha.

- A-attends ! hurla Mercurio à Asmoth. Reviens, sale lâche ! Je vais te buter !

Mercurio n'avait pas encore tout à fait récupéré des tortures de Yonis et avait du mal à demeurer debout. Son esprit n'était pas clair non plus, de toute évidence, car dans son état il n'aurait rien pu faire à Asmoth même si celui-ci avait daigné rester sur place. Mais voir cet homme s'envoler hors de sa portée, le responsable de la mort de sa mère, l'instigateur de quantité de catastrophes, qui avait joué au mec gentil et innocent tant d'années durant, lui était insupportable. Asmoth lui jeta un coup d'œil indifférent.

- Étudie et entraîne-toi, neveu. Que tu fasses office d'adversaire un minimum sérieux pour Yonis. Et n'aie crainte : il y aura une place pour toi dans mon monde si tu veux la prendre, une fois que tu auras ouvert les yeux sur la vraie nature du Flux et de la vie. Je tiens profondément à ma famille, vois-tu, en ce qu'elle est Méléni ou Mécha. Eux-seuls auront le droit d'exister.

Arceus, épuisé et pas mal blessé après son combat contre Diox-BOT, trouva néanmoins la force d'engueuler une dernière fois ce fils qui le toisait désormais de haut.

- Tu n'es point le Créateur, Asmoth. Tu n'as aucun droit de décréter qui mérite d'exister ou non.

- Le futur me donne ce droit, père. Il me donne même raison. Je l'ai vu. J'ai vu les Pokemon du futur. Ce sont tous des méchas. Certains d'entre eux sont même parvenus à remonter le temps pour visiter notre époque, grâce à un certain scientifique de la région Paldea. Ils écraseront les organiques et seront l'espèce

dominante de ce monde. Humains et Pokemon sont voués à l'extinction !

Entouré de ses Pokemon Méchas et de son fils, avec la terrible et gigantesque vision de D-Rayquaza au dessus de lui, Asmoth leva les bras, ses cheveux blonds flottant au-dessus de sa tête, sa toge blanche, or et verte bougeant au vent.

- Ma victoire est déjà écrite. Tout ce que vous pouvez faire, c'est décider de quand vous disparaîtrez, et par quelle main : la mienne, ou celle de Lyre Sybel. Mais tout dieu que vous êtes, père, vous n'arrêterai pas l'inébranlable marche de l'évolution. Celle qui condamne les faibles et place les forts au sommet.

D'un geste insolent, il se passa la main dans ses cheveux et afficha un long sourire égocentrique.

- Et moi... je suis au sommet de l'évolution ! Moi seul ait toujours cherché à changer, à m'améliorer et à améliorer le monde autour de moi, par la science ou par le Flux Noir. Tandis que vous, père, vous cultiviez un immobilisme indifférent, et que toi et tes disciples, cher frère, vous vous réfugiez dans vos traditions et vos règles dépassées ! J'ai bâti le futur. JE SUIS le futur !

Ce fut sur ces dernières paroles qu'Asmoth et sa « famille » disparurent dans la gueule de D-Rayquaza, et que ce dernier repartit vers l'espace d'où il était descendu, laissant Arceus, Elohius et tous les autres dans l'impuissance et la colère. Elohius s'avança lentement vers son dieu de père et se servit de son Flux pour soigner ses blessures.

- Je peux me guérir moi-même, fit Arceus.

- Je le sais, répondit humblement Elohius. Voyez cela comme une façon pour moi de m'excuser, père. Tout ce temps passé à réparer les dégâts d'Asmoth à travers le monde, et j'ai été

incapable de voir ce qu'il manigançait quasiment sous mes yeux...

- C'est moi qui t'ai demandé de te tenir à l'écart de lui, pour ne pas provoquer une bataille aux conséquences imprévisibles. Tu n'as point commis de faute. J'aurai dû m'occuper de lui bien avant. Mais laissons-là les regrets. Asmoth et ses machines attendront. Nous avons quelque chose de plus pressent et dangereux à court terme.

- En effet. Et là aussi, j'ai failli. Toute cette guerre entre Innocence et Corruption, qui nous a mené jusqu'ici, est la conséquence de mon échec avec Veluba. Si je m'étais occupée d'elle dès le début, si je l'avais moi-même formé au Flux... elle n'aurait pas quitté le Refuge, n'aurait pas sombré dans un tel désespoir, et n'aurait pas été si aisément manipulée par Asmoth, qui l'a poussé à concevoir ce Spiritomb d'une façon si contre-nature...

- Et comme quoi, tu n'as pas retenu la leçon, crétin de paternel, lança Mercurio.

Ce n'était pas vraiment le moment, surtout qu'Elohius était venu le sauver, mais il ne pouvait garder son ressentiment pour lui.

- Tu nous as abandonné, Galatea et moi, d'une façon encore pire que tu ne l'as fait pour Veluba ! Tu nous as laissé à la merci d'Asmoth, qui était planqué dans la Team Rocket juste à côté de nous. S'il avait fait de nous deux des Méléniés Noirs ou je ne sais quoi de pire, tu te serais encore excusé l'air de rien devant Arceus comme maintenant ? Pfff ! Au final, je crois bien qu'Asmoth n'a jamais eu de meilleur allié que toi pour ses projets...

- Mercurio ! s'exclama Galatea d'un ton de reproche.

- Tu parles sans savoir, moucheron, le tança Arceus. Ton père a œuvré pendant des millénaires, à ma demande, pour tenter de contrer discrètement les manigances d'Asmoth. Il n'a jamais eu de vie à lui, il a tout sacrifié dans cette quête.

- Non père, Mercurio a raison, culpa Elohius. Je n'ai eu que trois enfants dans ma très longue vie, un par envie et deux par devoir, mais j'ai été un échec pour chacun d'entre eux. Je croyais pouvoir les protéger d'Asmoth en me tenant à l'écart d'eux, mais j'ai été naïf, et j'ai sous-estimé mon frère.

- Asmoth passe son temps à retourner les gens contre les autres, à semer la discorde et la haine partout où il passe, renchérit Arceus. Il tente de combler le vide de son existence et son amertume sans limite en se réjouissant du malheur des autres. Tu peux t'accuser de tous les maux, fils, et toi accuser ton père de tous les tiens, Mercurio Crust. Mais ne vous y trompez pas : au final, tout découle d'Asmoth et de son âme viciée.

Arceus toisa Giratina qui saignait abondamment à terre non loin.

- Cela s'adresse à toi aussi, Giratina. Asmoth s'est servi de toi par deux fois en manipulant ta rancœur, alors qu'il se rit de toi. La victoire de cette Lyre Sybel avec qui tu t'es allié ne t'apportera rien au final, car c'est Asmoth qui a prévu d'en profiter, comme toujours. Veux-tu poursuivre ton invasion du Monde des Esprits sur celui des vivants, ou bien cesser tes enfantillages et te ranger à nouveau du côté de la Création, comme il se doit ? Je suis encore prêt à te pardonner.

Le dieu des morts tâcha de se remettre debout sur ses pattes avec un semblant de dignité, malgré son aile en moins.

- Je ne m'excuserai pas pour ce que j'ai fait, et je ne veux pas de ton pardon, déclara-t-il. Mes griefs envers toi sont légitimes, et

Asmoth n'y ait pour rien là-dedans. Mais oui, bien qu'il m'en coûte, j'admets avoir été aveuglé. Je ne veux pas d'un monde où régnerai des machines à notre image au service d'Asmoth. Ce fourbe va payer pour s'être servi de moi. S'il pense que...

Les mots de Giratina se perdirent en un vacarme assourdissant quand Lord Judicar tomba de nulle part, dans un ballet de lumières et d'explosions. Comme personne ne l'avait vu arriver, il était probable qu'il soit sorti d'une autre dimension, ou un truc du genre. En tout cas, il avait l'air salement amoché, une chose difficilement concevable pour un être comme lui.

Son armure gothico-highteck de méchant de Star Wars était en morceaux en divers endroit, dont son casque. Tous purent voir une partie du visage de Judicar, et effectivement, il ressemblait à Mercutio. Une mèche bleu clair cachait partiellement un œil entièrement noir, sans pupille ni iris. Des parties de son corps étaient manquantes, mais étrangement, elles ne saignaient pas. Une étrange substance noire et mouvante recouvrait les blessures, comme des sangsues. Sans doute peiné d'être vu de façon si pitoyable par toute cette assemblée, Judicar se releva avec difficulté.

- Elle est... plus puissante que je ne l'avais prévu, admit-il. Elle elle ne cesse de gagner en force au fil des minutes. Ça va être... compliqué.

Entendre cet individu si puissant et toujours si confiant au point d'en être arrogant parler de la sorte n'était effectivement pas très rassurant. Et ce le fut encore moins quand un portail s'ouvrit du néant, laissant apparaître Lyre. Elle n'avait déjà plus grand-chose d'humain dès le début de cette bataille, mais après le combat contre Judicar, elle ne ressemblait plus à rien.

De son corps noir et à demi-fantomatique sortait des appendices en tous genres. Son visage brouillé semblait changer constamment, n'arrivant pas à se stabiliser sur un seul.

Et on aurait dit que les contours de son corps étaient pixelisés et fluctuants, comme un écran d'ordinateur en proie à un bug informatique de taille. C'était comme si l'existence même tentait d'effacer cette erreur abominable que Lyre était devenue, mais que cette dernière ne se laissait pas faire. Mais on distinguait encore, au centre de sa poitrine, le Cœur d'Horrorscor, qui maintenait tant bien que mal toutes ces âmes, tous ces corps et toute cette puissance.

Enfin, sa signature dans le Flux était à l'image de son corps ; elle ne ressemblait plus à rien. C'était un gloubi-boulga de présences qui hurlaient leur douleur et leur désespoir, le tout enrobé d'un gigantesque trou noir capable d'aspirer tout et n'importe quoi. Mercurio n'arrivait même pas à imaginer comment l'âme de Lyre originel pouvait continuer d'exister dans tout ça, et mieux encore, de réussir à contrôler le tout. Tout le monde réagit à des niveaux différents d'horreur et de dégoût face à cette apparition. Même Arceus écarquilla ses yeux rouges.

- Tssss... Wrathan s'est fait avoir ? déduisit Lyre en ne le voyant plus. Quel crétin inutile... Et toi Giratina, tu nous fais quoi là ? Pourquoi les âmes ont-elles stoppé leur attaque ?

- C'en est assez, répondit le dieu des morts. On arrête tout.

Malgré son visage brouillé, l'incompréhension et la colère purent se lire dans les yeux rougeoyants et tourbillonnants de Lyre.

- On arrête rien du tout ! Je viendrai à bout de Judicar sous peu, et lui mort, plus rien ne pourra m'inquiéter ! Tous ces insectes qui grouillent autour d'Arceus ne comptent en rien. Tu ne vas pas me faire croire que tu serais impuissant face à lui avec la totalité des âmes des défunts du Monde des Esprits derrière toi ! Ou es-tu si faible et lâche ?

- Asmoth est intervenu pendant que tu faisais mumuse avec le

Cavalier de l'Apocalypse, humaine stupide, répliqua sèchement Giratina. Cette invasion des âmes ne servira à terme que ses propres intérêts ! Je refuse de travailler indirectement pour lui.

Lyre parut enfin remarquer Elohius, et ses connaissances et sa mémoire millénaire qu'elle avait acquis en voyageant dans le temps et avec les souvenirs de ses victimes lui avait déjà appris tout ce qu'il y avait à savoir sur le dieu des ténèbres. Mais elle secoua la tête avec un désintéret notable.

- Ses propres intérêts, tu dis ? Cet Asmoth est-il immortel ? Peut-il transcender la mort ? Si ce n'est pas le cas, alors il tombera comme une mouche face à moi.

- La maîtrise du Flux d'Asmoth dépasse tout ce que tu peux imaginer, Enfant de la Corruption, lui dit Arceus. Tu n'es qu'une graine d'Horrorscor, et c'est Asmoth qui lui a donné vie. Il pourra te défaire comme bon lui semble. Cesse tout cela maintenant. Avec mes pouvoirs et ceux de Judicar, on pourra peut-être te ramener à ton état originel d'humaine, et libérer tous ceux que tu as dévoré. Tu ne vas pas pouvoir supporter cela bien longtemps. Regarde-toi ! Sans le Coeur d'Horrorscor, tu aurais déjà implosé.

- Ma sœur, écoute-le, supplia Reinheit Divalina. Je sais ce que tu as vécu, toute cette souffrance et cette injustice que tu as dû endurer... Ce n'était pas de ta faute. J'ai promis à notre père que je te sauverai. Je t'en prie, laisse-nous t'aider !

Lyre tourna son regard cauchemardesque vers l'adolescent aux cheveux blancs avant d'éclater de rire.

- Je ne me souviens pas avoir jamais eu de frère, encore moins quelqu'un d'aussi pitoyable que toi, gamin ! Me sauver, tu dis ? Je me suis déjà sauvée, et toute seule ! Je suis devenue ce que je devais devenir. Je suis enfin complète. Je n'ai besoin d'aucun d'entre vous. C'est vous qui avez besoin de moi, pour vous

libérer des chaînes de l'existence et vous laisser bercer par la quiétude éternelle de la mort. Pourquoi ne le comprenez-vous pas ? La vie n'est que torture, désespoir et attentes inassouvies ! La vie est une maladie, et seule la mort en est le remède !

- Eh bien va te guérir toute seule ! lui lâcha Julian.

Lyre, qui n'avait pas pu voir Julian la dernière fois, mit un certain temps à le reconnaître et ricana d'amusement.

- Le petit prince peureux a bien poussé et pris de la gueule. Tu es le parfait exemple de ce qu'a été une enfance bousillée. La suite de ta vie le sera autant, voir pire.

- Si elle a été bousillée, c'est à cause de personnes comme vous, qui n'ont pas arrêté de faire le mal au nom d'Horrorscor.

- Horrorscor était un imbécile qui ne pensait qu'à lui, et qui croyait pouvoir partager sa douleur en rendant tout le monde corrompu. La corruption ne guérit rien. Seule la mort en est capable.

Eryl, ou plutôt Erylubin, s'avança vers son originale, qui aujourd'hui faisait plus que jamais son double maléfique. Tandis qu'Eryl était bénie de la lumière d'Erylubin, de son corps semblable à du marbre et de ses ailes circulaire, Lyre tenait plus du concentré de ténèbres qu'avait été Horrorscor. Pour le coup, Lyre fut plus qu'étonnée de la voir. Étonnée et furieuse.

- Toi... Même aujourd'hui, même au delà de la mort et de la divinité, tu viens encore m'humilier en te présentant sous cette apparence que tu m'as volée ?!

- Je n'ai plus de corps physique, répondit Erylubin. Je ne suis plus la Pierre des Larmes, pas plus que je ne suis un fragment du pouvoir imaginaire de Silas qui a prit forme humaine. Je suis

la volonté d'Erubin, incarnée dans l'âme d'Eryl Sybel... Une âme qui aurait pu être la tienne. Quand je suis née de la Pierre des Larmes, nos âmes étaient des copies conformes. Oui, Lyre. Toi aussi, tu aurais été capable de gentillesse, d'amitié, de pouvoir discerner la beauté de ce monde, et même de connaître l'amour, comme Eryl...

- La ferme ! Même maintenant, réincarnée en déesse, tu dérites des âneries sur les petits oiseaux et les abeilles ?! Tu as pitié de moi ? Tu penses pouvoir me sauver, comme ce bâtard aux cheveux blancs ?

Erylubin secoua tristement la tête.

- J'ai pitié de toi, oui. Car ça aurait très bien être moi à ta place. On t'a privé de tout, et tu n'as connu que la souffrance et la cruauté. Mais non, je n'espère pas pouvoir te sauver. Tout comme je ne suis plus Eryl Sybel, tu n'es plus Lyre Sybel. Tu es une antithèse de l'existence, et au nom d'Erubin, je dois tout faire pour t'effacer.

- Ah, je préfère ça ! sourit Lyrrorscor. Oui... Nous sommes devenues malgré nous les héritières d'Erubin et d'Horrorscor, et nous nous devons de poursuivre leur combat éternel, n'est-ce pas ? Mais n'aie crainte. Il se terminera bientôt, par un reposant match nul qui durera jusqu'à la fin des temps...

- Assez de ces inepties ! coupa Arceus. Je t'ai donné une chance. Tu l'as repoussée. Au nom de la Création dont je suis le garant et protecteur, tu vas donc subir le jugement divin.

Arceus fit tourbillonner l'ensemble de ses plaques autour de son corps, et Elohius se plaça à côté de lui, son Flux doré de lumière pure prêt à se déchaîner. Et tous les autres, de la X-Squad aux Gardiens de l'Harmonie, des dresseurs aux Pokemon Légendaires, des chevaliers de Cinhol aux soldats de la FAL ; tous épuisés et blessés à divers niveaux se tinrent prêts pour un

dernier combat.

- Eh bien, c'est assez injuste là, fit remarquer Lyre. Moi seule contre vous tous ? Il va falloir rééquilibrer un peu.

Puis elle se tourna vers Giratina avec un sourire gourmand sur son visage cauchemardesque.

- Puisque tu ne veux plus te battre avec moi de ton plein gré, tu le feras contraint et forcé, dieu des morts. Après tout, c'est ce que j'avais prévu à la fin pour toi. Tu vas me rejoindre un petit peu plus tôt du coup...

D'un coup, sans prévenir, et sans que personne ne put rien faire, elle déchaîna sur Giratina des dizaines de tentacules ténébreuses, qui l'entourèrent, le serrèrent et transformèrent son corps spectral, le tendant et le disloquant à souhait. C'était comme un pâtissier qui manipulait sa patte entre ses mains. Giratina était en train d'être broyé comme de la pâtée, soumis à l'irrésistible gravité et attraction de Lyre, son corps dénaturé, son âme soumise à la torture, tandis que Lyre l'amenait vers elle. Dans un dernier cri de douleur et d'impuissance, Giratina disparut dans le vortex à vague forme humaine qu'était devenue Lyre.

Inévitablement, celle-ci se transforma à nouveau. La présence de Giratina en elle sembla rendre un peu plus de cohésion à son ensemble, mais la fit devenir encore plus effrayante. On pouvait voir sur ses bras et dans son dos les écailles dorés et grises de Giratina, et, totalement déployées, ses immenses ailes noires spectrales.

Lyrrorscor éclata de rire et écarta les bras. Aussitôt, toutes les âmes qui s'étaient arrêtées de se battre sous ordre de Giratina allèrent se placer derrière elle, tandis que de multiples portails menant au Royaume des Esprits apparurent et déversèrent à nouveau des flots ininterrompus d'esprits défunts. Arceus réagit

à temps en levant à nouveau un dôme de protection doré qui repoussa les âmes, et les fit tous reculer de très nombreux mètres.

Lyre s'éleva dans les airs avec ses nouvelles ailes, entourée par des millions d'âmes désormais sous ses ordres. Elle semblait se gorger de leur présence, les caressant amoureusement, et même en aspirant certaines. Tout comme Asmoth avait montré à Veluba comment faire pour fusionner des âmes, Lyre fit de même. Avec le nombre illimité qu'elle avait à sa disposition, elle força les âmes à se rentrer les unes dans les autres, pour former des créatures spectrales de tailles et de formes différentes, chacune d'entre elles plus horribles que la précédente. Une nouvelle déesse des morts venait de voir le jour, et à l'inverse de Giratina, elle n'avait aucune limite ni morale à l'égard des âmes qu'elle était censée garder.

- Individuellement, les âmes ne valent rien en combat, déclara-t-elle. Elles ne peuvent lancer aucune attaque, se contentant d'absorber légèrement de l'énergie vitale quand elles passent à travers un vivant. Mais comme Asmoth l'a prouvé, elles font de parfaits matériaux pour créer des êtres plus... intéressants.

En moins de deux minutes, Lyre avait désormais à ses côtés toute une rangée de créatures noires et spectrales, certaines géantes, d'autres avec plusieurs membres. Il y en avait avec des crocs, d'autres avec des griffes énormes. Il y en avait avec des tentacules, des ailes, voir même des armes en tout genre à la place des membres. Et toutes avaient un point commun : leurs yeux en tourbillon et leur corps distordu et instable. Comme Spiritomb, à l'origine la fusion de 108 âmes. Et tout comme Lyrroskor elle-même. Elle s'était forgée une armée à son image ; des abominations contre-nature nées de la profanation des âmes, et celle-ci ne cessait de s'agrandir toute seule, tandis que de plus en plus d'âmes sortaient des portails dimensionnels, et que celles-ci fusionnaient entre elles.

C'était une armée infinie venue des enfers qui s'assemblaient derrière Lyrrorscor, elle-même devenue l'incarnation même de la mort. Face à cette marée noire qui continuait de croître, transformant tout le paysage de Sinnoh derrière elle, les défenseurs de la vie paraissaient bien peu, même menés par Arceus, Elohius, Judicar et d'autres Légendaires. N'importe quel observateur aurait juré que les ténèbres allaient inévitablement l'emporter aujourd'hui.

Et justement, l'un de ces observateurs apparut sur un des sommets encore intacts du Mont Couronné, sortant d'un trou noir dans l'air. Il regarda en contre-bas l'armée de Lyrrorscor qui se formait, et siffla d'un air impressionné. Se passant la main dans ses cheveux noirs, il fit un petit geste des doigts pour se créer un confortable fauteuil rembourré, tout droit sortit de son imagination, dont les accoudoirs avait la forme et la couleur d'un smiley. Il s'assit tranquillement pour observer le spectacle.

- Enfin... Voilà ce que je voulais voir, sourit Silas Brenwark. Le sort du monde décidé par la confrontation des vivants et des morts, et l'ascension d'une future déesse de la destruction !

Chapitre 446 : La réponse des vivants

Lyrrorscor leva un bras, et sa première ligne de monstruosités aux âmes fusionnées chargea sur le petit groupe d'Arceus. Si les simples âmes, toutes fragiles, étaient dissoutes à la moindre attaque, ces monstres là étaient bien plus résistants. Non seulement ils encaissaient les attaques à distances et les jets de mortiers, mais en plus ils répliquaient avec leurs propres attaques Spectres ou Ténèbres. Enfin, si on pouvait vraiment parler d'attaques ; ils se contentaient, pour la plupart, de s'arracher un morceau de leurs corps ténébreux et de lancer sur leurs ennemis, provoquant une explosion noire dès qu'ils entraient en contact avec quelque chose.

Bien sûr, face aux efforts combinés d'Arceus et d'Elohius, peu de ces horreurs ne parvenaient au corps à corps. Les pouvoirs divins du Créateur et le Flux incroyable du dieu des Méléni balayaient des rangées entières. Mais le temps que mettaient les deux à annihiler une ligne, Lyre en avait créée trois autres. Inévitablement, les horreurs de l'au-delà se rapprochaient de plus en plus, et une ligne défensive dût se créer dans le camp de la vie, plaçant au devant les combattants les plus solides.

Bertsbrand et Siena étaient bien sûr parmi les premiers, tous deux sous leur Revêtarme de Dieu Guerrier. Il y avait également Solaris, Goldenger, Mewtwo sous sa forme X, Duancelot, Reinheit et son Doppelganger, Asthyrché, Vrakdale, les Gardiens de l'Harmonie Kinan et Kelifa - avec leurs Dons respectifs de gants et de fouets de lumière - et des dizaines de Pokemon aptes au combat rapproché que leurs dresseurs avaient envoyé au devant.

Dans les cieux, Rayquaza, Lugia, Lunala, Artikodin, Electhor,

Sulfura, Stratoreus, Reshiram, Zekrom, Darkrai et Cresselia - avec eux quantité d'autres Pokemon volants - pilonnaient l'armée de mort sans que cette dernière ne puisse répliquer, jusqu'à que plusieurs de ces créatures sataniques dotées d'ailes aillent les affronter dans les airs.

Derrière les premières lignes qui avaient déjà débutait le combat se trouvaient les attaquants à distance. Les jeunes dirigeants Julian et Alroy en étaient, avec leur arme de Dieu Guerrier, envoyant des rayons destructeurs de feu et de glace. Adélie Dialine tirait avec son arc de lumière sans une seule seconde de répit. Elle avait à ses côtés son confrère Narek Congois, dont le Don se matérialisait en petites sphères lumineuses qui, une fois déployées, allaient se faire exploser contre les créatures noires mutantes. Et avec eux bien sûr, plusieurs lignes de Pokemon envoyant attaques spéciales sur attaques spéciales.

Enfin, derrière eux, se trouvait ceux qu'on aurait pu qualifier de supports et de soigneurs. Crehelf, Crefollet et Crefadet utilisaient leurs pouvoirs psychiques conjoints pour lever des Murs Lumières et Protection un peu partout. Erylubin accordait ses auras féériques qui affaiblissait les ténèbres. Killian, le Gardien de l'Harmonie star de rock, utilisa sa guitare de lumière pour booster les capacités des alliés, tandis que sa collègue Noémie, de son ancien nom Spyware, avait sur la tête un casque de Don qui lui permettait d'insuffler ses pensées à ses alliés, où qu'ils se trouvaient, leur permettant d'avoir une vision globale et synchronisée de la bataille. Plusieurs Pokemon doués d'attaques pouvant soigner se tenaient également là. Lord Judicar était bien sûr leur premier patient, et celui à guérir de toute urgence.

Certains dresseurs des plus aguerris étaient avec leurs Pokemon au plus près de la bataille. On pouvait bien sûr citer Régis, Red et Leaf, la génération miracle du Bourg-Palette, mais aussi Cynthia avec son Conseil des 4 de Sinnoh, Lillie et Iris,

respectivement maîtresses d'Alola et d'Unys, et bien sûr Mercurio et Galatea, qui, privés de leur Flux, s'en remettaient à leur don premier : le combat Pokemon. Djosan se trouvait près d'eux, donnant des ordres à ses propres solides Pokemon tout en utilisant ses gantelets de métal avec des piques sur les poings pour cogner autant qu'il pouvait.

Bien sûr, les créatures de Lyre n'étaient pas au courant que quand un dresseur envoyait un Pokemon, c'était uniquement le Pokemon qu'il fallait combattre. Ou bien elles s'en fichaient. Mercurio se retrouva bien vite à devoir lutter avec sa propre épée tout en dirigeant ses Pokemon. Et contrairement aux âmes classiques, ces monstres fusionnés étaient solides. Ils se ne contentaient pas d'aspirer l'énergie vitale des vivants en passant au travers d'eux ; ils tranchaient les corps, arrachaient des membres, dévoraient des têtes entières.

Certains d'entre eux évitaient le corps à corps pour rester en arrière et utiliser diverses attaques spéciales. Il y en avait même, plus rares, qui faisaient office de support avec des attaques de boost ou de soin. Sans doute le résultat de ces fusions hérétiques dépendaient du nombre d'âmes mais aussi de ce qu'étaient ces âmes de leurs vivants. En tout cas, il n'y avait pas un adversaire identique, ce qui était d'autant plus problématique pour les combattre efficacement.

Galatea resta autant qu'elle le put aux côtés de ses Pokemon pour les diriger, mais contrairement à son frère, elle n'avait pas d'épée pour combattre. Galladiateur dût abandonner le combat synchronisé avec ses compagnons Pokemon pour uniquement se concentrer à la tâche de protéger sa dresseuse. Le chaos de la bataille la sépara assez vite de Mercurio et Djosan, et, comme par une ironie du destin, elle se retrouva dos à dos avec Régis Chen.

- Pourquoi t'es pas en vol sur ton Ptéra ? lui demanda-t-elle en criant pour se faire entendre.

- Bah, c'est autant la merde en haut qu'en bas.

Effectivement, en fusionnant, pas mal d'âmes avaient gagné des ailes – ou des choses qui y ressemblaient plus ou moins – et s'étaient lancés dans une bataille aérienne rangée avec les Pokemon Vol. Les Légendaires se déchaînaient en se servant de leurs meilleures attaques de tous côtés, rendant l'espace aérien quasiment impraticable.

- On va sans doute tous mourir, tu sais ? lança Galatea l'air de rien.

- Plus que probable, en effet, approuva Régis en dégageant d'un coup de pied une créature fusionnée qui ressemblait à un gros mille-pattes.

- Alors c'est le bon moment pour faire un truc du genre ?

Sans lui demander son avis, elle le prit par les épaules, le retourna et l'embrassa goulûment. Régis était un homme tempéré qui aimait toujours réfléchir avant d'agir – le contraire de Sacha et Red en gros – mais cette fois, il laissa la réflexion derrière lui et rendit son baiser à Galatea, alors même que des créatures sataniques étrépaient humains et Pokemon tout autour d'eux.

Arceus, s'étant élevé au dessus de la bataille, utilisa une nouvelle fois son attaque Jugement sous sa plaque Fée, mais avec un effet moindre que quand il avait décimé l'armée de zombies. Si pas mal des créatures noires furent annihilés sur le coup, beaucoup s'en tirèrent, et rien que le temps qu'Arceus ne charge une nouvelle attaque suffit à Lyre pour remplacer tous ses monstres qui avaient disparu par de nouveaux.

Bertsbrand s'échappa bien vite de la mêlée pour parvenir jusqu'à Lyre elle-même, engageant le combat. Il tirait des lasers

de plasma à la chaîne, mais Lyrrorscor semblait les aspirer dans son corps devenu un véritable trou noir sans aucun dommage. Le dresseur d'Excalord en Revêtarme harcelait Lyre en tournoyant autour d'elle à toute vitesse, mais en prenant bien garde de mettre entre elle et lui une distance de sécurité acceptable.

Sauf qu'au stade où elle en était, la simple distance spatiale n'avait plus aucun sens pour Lyrrorscor. Elle fait disparaître les énormes ailes en forme de dards qu'elle avait volé à Giratina dans des portails spectraux derrière elle, et les fit réapparaître juste derrière Bertsbrand. Il put en esquiver quatre, mais s'entrechoqua avec la cinquième, ce qui lui fit perdre l'équilibre en plein vol. La sixième était sur le point de lui passer à travers la tête, quand l'aile fut proprement tranchée par Siena et une de ses ailes d'armure d'Ecleus.

Au même instant, ce fut Méga-Mewtwo X qui surgit pour attraper Lyre par derrière et la faire s'élever dans les cieux, à l'aide de toute sa force physique combinée à ses pouvoirs psychiques. Mewtwo avait bien sûr, préalablement, bénéficié des protections d'Erylubin et d'Arceus, sans quoi même lui n'aurait pu résister à la force d'attraction de l'Enfant de la Corruption. Mais loin d'être inquiète, Lyre se laissa propulser sans réagir, alors même qu'ils dépassaient l'atmosphère à toute vitesse.

- Tu comptes faire quoi au juste ? demanda-t-elle presque aimablement. M'expédier dans le soleil ? J'aspirerai toute sa chaleur avant même d'avoir une seule petite partie du corps de brûlée...

- Je t'éloigne juste suffisamment de la Terre pour que mes deux amis Dragons puissent se lâcher comme ils veulent contre toi.

Et usant de toute la force que lui conférait la Méga-évolution, il envoya Lyrrorscor le plus loin possible dans la stratosphère, où

elle fut récupérée par Méga-Rayquaza qui la bloqua entre ses mâchoires avant d'entamer un vol retour dans l'atmosphère. Le Pokémon Légendaire vit les symboles de son corps briller en dorée tandis qu'il s'entourait d'une aura verte saisissante. Il était en train d'utiliser Draco-Ascension, son attaque signature à la puissance démultipliée sous sa forme méga-évoluée, et ce doublement par sa course dans la couche d'ozone de la planète.

Mais son but n'était pas d'écraser Lyrroskor au sol. Solaris, ayant totalement revêtu sa forme monstrueuse et tentaculaire, était en train elle aussi de charger son attaque la plus puissante, Draco Nova ; ce genre d'attaque qu'il ne valait mieux pas utiliser à la surface de la planète de crainte d'en engloutir une bonne partie. Mais à des milliers de kilomètres au-dessus, elle pouvait se faire plaisir.

Méga-Rayquaza chargea à toute vitesse sur Solaris avec Draco-Ascension, et au dernier moment, recracha Lyrroskor qui fut cueilli par la mini supernova dragon de Solaris. La rencontre des deux attaques à une telle vitesse déchira les cieux et dissipa tous les nuages à des kilomètres à la ronde. Lyrroskor n'était plus qu'une boule de plasma en fusion qui retombait au sol, mais avant qu'elle ne touche ce dernier, Elohius était apparu en se téléportant et avait fait de nombreux gestes avec ses doigts, invoquant trois sortilèges de Flux d'affiler. Un pour sceller et contenir la créature, le second pour bloquer toute possibilité de régénération, et un dernier qui déchargeait la totalité d'environ dix attaques de Sixième Niveau du Flux.

Quand Lyrroskor s'écrasa enfin au sol, ses adversaires ne prirent même pas le temps de voir si cet assaut combiné avait porté ses fruits. Arceus déploya toute la puissance d'un Ultralaser sur elle. Il fut rejoint par Gluzebub qui avait stocké et envoyé tous le poison dont il était capable en une attaque Détricanon monstrueuse. Vrakdale déploya toute la puissance des ténèbres de son Gantelet des Ombres pour invoquer une attaque Vibroscur géante. Lord Judicar, à moitié remis mais

toujours d'attaque, tira trois rayons de type différents, tous trois semblant fissurer la réalité. Bertsbrand et Siena déchargèrent tout le plasma et l'électricité de leur armure, et Méga-Mewtwo X, Méga-Rayquaza et Solaris y ajoutèrent leurs propres attaques une fois redescendus.

La fusion de toutes ces attaques combinées en un seul point désintégra la roche jusqu'à créer un immense cratère de plasma brûlant. Reinheit Divalina, enveloppé par son Doppelgänger Riveloru, ne pouvait pas s'approcher pour le moment, mais attendait l'instant où il pourrait charger à son tour, les multiples mains de Riveloru chargée d'énergie féérique, pour s'attaquer directement au Cœur d'Horrorcor, au centre de Lyre.

Mais il n'en n'eut pas l'occasion. Une explosion noire se mit à repousser toutes les attaques combinées. Les lanceurs eurent à peine le temps de voir la silhouette maléfique et monstrueuse de Lyrrorscor se relever, avant de tomber tous en même temps, sans comprendre ce qui leur était arrivé. Enfin, sauf Judicar. Il avait assez vu sa sœur Eonie user de ses pouvoirs temporels pour les reconnaître.

Lyrrorscor avait manipulé le temps pour apparaître à plusieurs endroits du futur en même temps, directement derrière chacun de ses adversaires, avant de s'en prendre directement à leurs âmes via le sombre pouvoir qu'elle tenait désormais de Giratina. Elle ne le maîtrisait pas encore assez pour réussir à annihiler les âmes ou les faire sortir de leurs corps, mais le résultat fut néanmoins satisfaisant. Même les touts puissants Arceus, Judicar et Elohius se retrouvèrent à genoux, blessés au plus profond de leurs êtres.

Tous ses adversaires maintenant à terre, Lyrrorscor s'assit tranquillement sur un rocher devant eux, les regardant tenter de se relever avec un semblant de pitié. Derrière elle, de tous côtés, les âmes du Monde des Esprits continuaient d'affluer et de fusionner entre elles, parfois entre fusions elles-mêmes,

donnant naissance à des abominations géantes, comme ce nuage noir immense avec des dizaines de bras qui flottaient dans les cieux.

La plupart des combats avaient cessé. Les monstres noirs qui avaient assailli le groupe d'Arceus étaient soit détruits soit s'étaient repliés. Mais on ne comptait plus désormais qu'une centaine d'humains survivants, et un peu plus du double en Pokemon. Bref, c'était dérisoire face à l'armée derrière Lyre qui n'attendait plus que son signal pour ensevelir les derniers combattants des vivants. Et la différence était de l'ordre de 1 contre 1000. Ce qui restait de l'armée coalisée de la FAL ne pourrait pas résister au prochain assaut. Toute lumière avait quasiment disparu, enveloppée par cette armée infinie de créatures ténébreuses dont on ne voyait désormais ni la fin ni le commencement. C'était ce qui allait engloutir le monde des vivants, sans que personne n'y puisse rien...

- Les mêmes tragédies, soupira Lyre d'un air désolé. Les mêmes souffrances, destinées à se reproduire, encore, et encore. Parce que nous vivons, nous faisons de notre vie la chose la plus précieuse. Parce qu'elle est courte, nous la vivons au nom de grands concepts, comme l'espoir, les idéaux, ou encore l'amour. Et c'est là le piège qui happe toujours les vivants. Cette désillusion éternelle qui emprisonne dans un cercle vicieux de déception, de souffrance et finalement de désespoir. La funeste conclusion à laquelle je n'ai cessé d'assister quelle que soit l'époque : l'insipidité et la futilité de nos existences qui nous poussent à nous auto-détruire, et à répéter un schéma préétabli de catastrophes. La vie n'est qu'un chemin tortueux, plus ou moins long, vers un désastre annoncé.

Lyrorscor se leva, et, comme prenant ses ennemis à témoin, écarta les bras.

- J'ai sincèrement cherché une autre réponse, reprit-elle avec véhémence. N'importe laquelle ! Contrairement à ce que vous

pensez tous de moi, je n'ai pas pris mon cas pour une généralité, ni voulut me venger du bonheur que je n'ai jamais eu contre ceux qui y baignaient. Non. J'ai recherché la paix, j'ai observé les différentes époques et civilisations. Et la fin était toujours la même. Peu importe les efforts. Peu importe les espoirs. La nôtre aussi est condamnée. Je l'ai vu dans le futur. C'est pour cela que j'ai décidé que tout devait s'arrêter maintenant. Je vais avancer la fin, et faire en sorte qu'elle soit douce... et surtout définitive.

Personne, dans le groupe de survivants épuisés et blessés, ne gaspilla le peu de force qui lui restait pour tenter une fois encore de raisonner Lyre. Tous étaient résignés à mourir en essayant de défendre ce monde. Et pourtant... Une silhouette brisa les rangs, s'avançant en solitaire vers Lyre et son armée. C'était le jeune empereur Julian, lui-même blessé, traînant du pied et s'appuyant sur le trident de Triseïdon. Il s'arrêta devant sa mère Siena, qui gisait au sol, hors de combat, et l'aida à se relever. Perplexe, Siena n'en prit pas moins le bras tendu de son fils pour se remettre debout.

- Tous les vivants sont promis à mourir un jour, oui, concéda Julian. Et je ne pense pas qu'il existe une seule vie qui n'a pas eu ou qui n'aura pas son lot de malheurs. Mais la vie ne se résume pas à de quelle façon on va lui faire ses adieux, ni à savoir si notre civilisation nous survivra des milliers d'années. Tu es si obnubilée par la notion de finitude que tu ne prends pas le temps de regarder ce qu'est la vraie vie, vécue par la somme individuelle de tous les vivants !

Les traits cauchemardesques de Lyre se tordirent de surprise à l'écoute de ce genre de réflexion venant de Julian, dont elle ignorait rien de l'état. Siena aussi d'ailleurs. Mais Julian sourit et leur avoua :

- Ceux sont les mots que Triseïdon m'a dit de répéter. J'en ai compris assez pour être d'accord avec lui.

- Oui, acquiesça la voix grave et profonde de Mewtwo, qui s'était relevé à son tour. Si on doit s'éteindre, ainsi soit-il. Mais ce ne sera pas sans avoir vécu de notre mieux l'instant présent. C'est cela la vie. Tu ne nous enlèveras pas ça !

Quelqu'un d'autre brisa les rangs des survivants pour s'avancer. Régis Chen était entouré de ses Pokemon, et tenait la main de Galatea, pour toiser Lyrrorscor d'un air si méprisant qu'on le croirait revenu dans son arrogante jeunesse.

- Ça c'est parlé, vieux frère, lança-t-il. Je me plains assez souvent de ma vie, c'est vrai, mais en ce moment, j'ai une fille que j'aime à côté de moi et mes Pokemon pour me battre. Que demander de plus ?

Lyre secoua la tête, peinée par tant d'idéaux mièvres.

- Vos petits sentiments éphémères et vos vies futiles ne sont rien face au désespoir éternel qui a toujours englouti les vivants. Votre envie de vivre aussi bien que vous le pouvez malgré votre destin tout tracé n'est que fatalisme individuel. Je n'accepte pas votre réponse. La mienne est collective et salvatrice. Elle tend vers vous ses bras reposants et protecteurs. Réjouissez-vous et acceptez-là !

Lyrrorscor leva une de ses mains, et l'armée infinie derrière elle commença à bouger, marquant le dernier acte des défenseurs de la vie. Mais à peine eut-elle avancé qu'elle s'arrêta soudain, comme troublée. Un puissant rayon de soleil avait percé les ténèbres dans les cieux, éclairant un point au sol comme un projecteur. Un cri puissant, sauvage mais à la fois rassurant et noble retentit dans les cieux.

Volant à travers le rayon de soleil qui avait réussi à s'inviter dans ce paysage de noirceur, un immense oiseau battait des ailes royalement. À chaque battement, ses ailes laissaient

derrière elles comme des étoiles dorées. Regarder ce grand Pokemon Vol au plumage arc-en-ciel, ce fut comme regarder le soleil, après l'avoir perdu de vue des années. Cela redonna immédiatement du courage dans le cœur des vivants, alors même que beaucoup ignoraient qui était ce Pokemon.

Et tout absorbés qu'ils étaient dans la contemplation de Ho-Oh, peu de gens remarquèrent le jeune homme à casquette qui s'avavançait au milieu d'eux, au centre du rayon de soleil que le Pokemon Légendaire avait fait apparaître. Ce n'est que lorsqu'il fut à côté de Régis que ce dernier reconnut la casquette et l'éternel Pikachu de son vieux rival et ami.

- S-Sacha ? balbutia Régis. Mais... putain de nom de dieu, d'où tu sors ? Et où t'étais passé ?

- Désolé du retard, sourit tranquillement le dresseur. J'étais parti avec un ami qui dispose d'un moyen de transport ultra-efficace pour faire de longues distances en quelques secondes. Je voulais ramener quelques connaissances pour la bataille finale, mais... il y en avait un peu plus que prévu. Je suis content d'être arrivé à temps.

Outre son Pikachu, Sacha avait aussi une petite créature flottante à côté de lui. Elle avait le corps sombre mais les poils roses, deux petites cornes sur sa tête, et deux anneaux qui tournoyaient dessus.

- Attends voir, ce Pokemon, c'est... commença Régis.

- Hoopa, si tu veux bien, fit Sacha au petit Pokemon. Il est temps d'amener tous nos amis.

- Oui oui oui ! Tous pleins d'amis pour Hoopa ! Plus on est de fous, plus on rit ! Abracahoopa !

Hoopa tournoya pour revêtir sa forme véritable, celle d'un géant

cornu et poilu avec six bras qui pouvaient se détacher de son corps. Puis, avec un grand éclat de rire et l'affirmation qu'il était « très fort », Hoopa déploya tout autour d'eux plusieurs de ses anneaux, qui à son ordre mental se mirent à grossir pour devenir d'énormes cercles, capable de laisser passer plusieurs individus à la fois.

Et c'est ce qui se passa.

Hoopa activa les portails spatiaux de tous ses anneaux à la fois, les reliant à ceux qu'il avait laissés un peu partout dans le monde quand il en a fait le tour avec Sacha. De l'anneau qu'il avait laissé à Doublonville, à Johto, sortit d'abord Dame Cosmunia, accompagnée du professeur Chen lui-même, et des Shadow Hunters Trefens, Two-Goldguns et Kenda. Il y avait avec eux les nouveaux Gardiens de l'Innocence qui avaient été rassemblés par Dan/Vaslot pour lutter contre les Blancs Manteaux, ainsi qu'une bonne quantité de soldats de la FAL en armes.

Vinrent ensuite des rangs entiers de dresseurs, dont les quelques Champions d'arène de Johto qui avaient survécu à la guerre : Hector, Mortimer, Jasmine, Chuck et Sandra. Deux jeunes dresseurs, Luth et Célesta, se tenaient avec les Pokémon Légendaires Raïkou et Entei. Un jeune femme portant une casquette et habillée d'une tenue de base-ball jaune et noire menait une armée d'Elektek. Un jeune homme qui ressemblait un peu à Sacha avait lui aussi un Pikachu sur l'épaule. Une femme aux cheveux vert en tenue de dragonnier traversa avec des dizaines de Dracaufeu. Toute une série de dresseurs de Johto que Sacha avait croisé lors de ses voyages, qui avaient répondu présents.

Après eux vinrent évidemment des lignes et des lignes de Pokémon en tous genres. Tous sauvages, mais tous ayant fait confiance à Sacha et Pikachu sur le péril qui menaçait le monde entier à Sinnoh. Même Suicune, le Vent du Nord et protecteur

auto-proclamé des Pokemon, était venu avec son Armée des Aurores. Un petit Pokemon vert semblable à un végétal voletait au dessus de l'armée, avant d'aller tournoyer à côté du professeur Chen, comme s'il retrouvait un vieil ami.

Ce qui se passa avec l'anneau de Johto se passa avec les autres. Flora et Max, des dresseurs d'élite d'Hoenn et premières connaissances de Sacha dans la région, menèrent la sortie des dresseurs d'Hoenn, accompagné de leur père Norman. Comme pour Johto, les Champions d'arène furent présents, de même que le Conseil 4, et même les Génie Extrêmes du Battle Frontier. Les Coordinateurs Pokemon ne furent pas en reste, même si les combats n'étaient pas forcément leur point fort. Ils étaient menés par un jeune homme aux cheveux verts et un autre, curieux, qui portait une tenue intégrale de Cacturne.

Les membres de la Team Magma et Team Aqua, qui avaient abandonné leurs actions terroristes pour se concentrer sur la défense de l'environnement, apparurent à leur suite. Quand ce fut au tour des Pokemon, ces derniers avaient avec eux les trois Regi de Hoenn, suivit par un Latias et deux Latios, et enfin un petit Pokemon blanc et jaune avec des rubans qui flottaient derrière lui.

Unys, Kalos, Alola, Galar, Paldea... Tous les autres anneaux de Hoopa s'activèrent pour laisser passer des renforts venus du monde entier, avec à chaque fois des armées plus ou moins grandes de dresseurs et de Pokemon. Serena de Kalos se tenaient avec Lem et sa jeune sœur Clem. Cette dernière tenait une petite créature verte dans ses bras, qui à peine l'anneau traversé, fusionna avec plusieurs autres comme elle pour se transformer en un Pokemon vert et noir géant : le protecteur de l'écosystème, Zygarde, sous sa forme parfaite. Yveltal et Xerneas ne tardèrent pas eux non plus, suivit par Volcanion. Diancie, elle, fit partie des nombreux Pokemon de Kalos qui méga-évoluèrent.

Écho, la jeune dresseuse star d'Unys, mena les dresseurs de la région aux côtés de l'ancien maître Goyah, reconnaissable à sa longue chevelure rousse. Ce fut également d'Unys que sortirent une véritable armée de soldats avec moult engins technologiques ; les Forces de Police Internationale étaient venus en nombre, et avec elle les derniers représentants de la Team Plasma, soumis à leur seigneur et maître N. Ceux qu'on surnommaient les Lames de la Justice d'Unys, le quatuor Viridium-Terrakium-Cobaltium-Keldeo, menaient eux les Pokemon sauvages d'Unys.

Cette suite ininterrompue de renforts ne s'arrêta pas aux régions classiques. En effet, un anneau géant dans les airs laissa apparaître plusieurs immenses vaisseaux qui traversèrent à la suite, portant l'emblème de la Stormy Sky, tandis qu'au sol, un anneau reliant la région Mandad déversa des lignes entières de guerriers en masque de la Garde Noire, en une parfaite synchronisation militaire. Des Méléniés du Refuge apparurent eux en se téléportant grâce au Flux, mené par le Maître Irvffus. Mercurio reconnut d'ailleurs parmi eux son ancienne amie, garde du corps et mère de sa fille, Myrialénié.

Regigigas, le colosse qui est censé avoir tiré les continents pour donner au monde sa forme actuelle, apparut d'on ne savait où en sortant du sol. Mew descendit des cieux avec derrière lui tous les G-Man d'Alamirgo, enfin convaincus de l'utilité de prendre part au combat. De tous les anneaux sortirent également plusieurs sbires et soldats Rockets qui étaient dispersés dans le monde entier. Le fameux trio aux coupes improbables et au Miaouss qui parlait furent également présent, lançant leur devise tandis qu'ils arrivaient comme si c'était eux qu'on attendait le plus.

De Lunaris débarqua des milliers de guerriers en armure venus soutenir leur jeune empereur, tandis que le Maître Balterik de Naya menait une petite armée de dresseurs et de Pokemon. De Fiore et d'Almia apparurent des unités entières de Pokemon

Rangers. Les quatre divinités protectrices d'Alola, surnommés les Toko, se déployèrent dans leurs costumes traditionnels, tandis que Zacian et Zamazenta, les Héros de Galar, rugirent avec leur épée et bouclier déployés. Les autorités de la région ont même autorisé le déploiement de leur arme suprême, conservée en haute sécurité : la Pokeball d'Ethernatos. Quand l'immense dragon violet fut libéré, l'aura qu'il déploya permit aux Pokemon de Galar de Dynamaxer même en dehors de leur terre natale.

Un vieil homme aux très longs sourcils et en tenue d'art-martiaux était encadré par deux Pokemon poilus façon kung-fu panda. Ils se ressemblaient mais avaient une pose différente. Et quand ils dynamaxèrent sous l'effet du pouvoir d'Ethernatos, l'un paraissait rouge tandis que l'autre ressortait bleu sous leur forme de géants. D'un anneau donnant sur un paysage enneigé, l'ancien roi légendaire de Galar, Sylveroy, arriva tel un chef de guerre sur son coursier de glace, menant à la bataille une armée de Pokemon.

C'était une jeune fille chevauchant un Pokemon rouge et reptilien qui était en tête des renforts de Paldea. Elle avait en outre toute une équipe de Pokemon aux allures de la préhistoire. Egalement venus de Paldea, les quatre Pokemon Fléaux : Chongjian, Baojian, Dinglu et Yuyu. À noter également l'arrivée, sur cinq véhicules géants hauts en couleur motorisés par des Vrombotor, d'un groupe de jeunes gens qui avaient tous des lunettes de soleil en forme d'étoile.

Mais ce ne fut pas terminé. Des quatre points cardinaux, les Génies de la Nature descendirent des cieux : Boréas du sud, Fulguris de l'est, Démétéros de l'ouest, et Amovénus du nord. Un portail dimensionnel qui n'avait rien à voir avec les anneaux d'Hoopa s'ouvrit également, laissant arriver de curieux individus en tenue de science-fiction. Ils avaient avec eux tout un bataillon de ces Pokemon venus d'une autre dimension nommés Ultra-Chimère, dont une grosse créature noire avec un corps

composé de nombreux prismes.

Enfin, on remarqua également l'arrivée d'Archangeos, le Pokemon de l'Harmonie, venu se battre aux côtés de ses Gardiens. Et, même si personne ne sut dire qui ils étaient et d'où ils venaient, il y avait également un Pokemon humanoïde recouvert d'un plumage sombre avec un crâne en guise de masque, accompagné d'un humain, un curieux jeune homme aux cheveux roux, portant une armure noire et une lourde épée.

En moins de cinq minutes, le nombre des défenseurs de la vie était passé d'environ trois cents à plusieurs millions. Ils étaient tellement nombreux que l'armée s'étirait sur plusieurs kilomètres, dans les airs comme sur terre. Et, bien que n'étant pas tous informés du pourquoi du comment, ils criaient leur défi à Lyre et son armée des morts de l'autre côté du Mont Couronné. Julian, Régis, Mewtwo et tous les autres eurent du mal à croire leurs yeux et leurs oreilles, tandis qu'ils étaient désormais au devant de la plus grande alliance entre humains et Pokemon jamais levée de l'Histoire. Arceus, lui, qui s'était mis à flotter en tête de ce rassemblement inédit, envoya une dernière réplique à Lyre :

- Voilà la réponse que nous te donnons. La réponse des vivants.

Et enfin, depuis le début de cette bataille, le soleil se leva enfin et perça les nuages noirs du côté de l'armée des vivants, l'éclairant dans toute sa gloire.

Chapitre 447 : La fin de tout

Devant l'immense armée qui venait d'apparaître du côté des vivants, et le regain d'espoir que cela engendra pour eux, Lyrorscor serra les dents et laissa enfin échapper un semblant de colère, alors qu'elle était restée toujours calme et cynique. Son visage cauchemardesque devint encore plus sombre sous l'effet de la rage.

- Pourquoi... Pourquoi êtes-vous si nombreux à ne pas vouloir comprendre ?! La mort universelle est le seul salut. JE SUIS LE SALUT !

Elle écarta ses multiples bras tentaculaires et déploya ses ailes de Giratina à leur maximum, prête à se battre, tandis que sous ses ordres mentaux, ses millions de créatures d'âmes fusionnées se déployèrent en ordre de bataille. Même si la balance des forces en présence venait de se rééquilibrer un peu, l'armée de Lyre était toujours supérieure, et continuait à s'agrandir avec les portails dimensionnels qui continuaient à cracher des âmes.

- J'étais prête à tous vous aspirer gentiment en moi, pour que nous connaissions la joie d'une fin définitive tous ensemble. À la place, vous allez souffrir. Vos corps physiques seront brisés, et je me servirai de vos âmes pour créer encore plus de mes supers soldats ! Comme tous les espoirs depuis la nuit des temps, les vôtres sont vains !

Ce fut Julian oc Lunariss qui lui répondit, en tête de cortège devant les lignes infinies de l'armée d'humains et de Pokemon de tous horizons. Il pointa le trident de Triséïdon vers elle et déclara :

- La vie est faite d'espoir. Quelqu'un qui ne jure que par la mort

ne peut bien sûr pas comprendre l'espérance.

Comme pour lui donner raison, Triseïdon s'agita sous sa forme Arme. Le Vifacier dont il était constitué se désassembla en plusieurs parties, remontant sur le bras de Julian pour le recouvrir. Puis ce fut le reste de son corps. En une dizaine de secondes, Julian était recouvert d'une armure bleue métallique, avec un casque se terminant par les trois piques de l'ancien trident. Le Dieu Guerrier venait d'accorder le Revêtarme à Julian, le jugeant digne de lui appartenir totalement, alors que leurs volontés ne faisaient plus qu'une.

Parmi tous les humains présents, quelque uns étaient en train de filmer avec leurs portables, s'immortalisant au milieu de la plus grande armée internationale jamais vue. De fait, plus tard, des vidéos de la transformation de Julian et de sa charge immédiate contre Lyrrorscor, tandis que le reste de l'armée le suivit une seconde après, ressortirent ci et là, le montrant aux yeux du monde comme celui qui mena les forces de la vie et de la sauvegarde du monde contre les ténèbres et la mort que représentaient Lyrrorscor.

Cette dernière envoya toutes ces créatures spirituelles et mutantes en même temps, menant elle aussi la charge. Les deux armées géantes, l'une faite de vivants, éclairée par la lumière de l'aube, et l'autre faite de morts, sous le ciel ténébreux, se rencontrèrent avec la silhouette du Mont Couronnée entre les deux, tel un arbitre. La plus grande bataille de l'histoire de l'humanité et des Pokemon venait de débuter.

Au début, les forces des vivants percèrent le front de celui des morts comme un couteau s'enfonçant dans du beurre. La puissance unifiée de quasiment tous les Pokemon Légendaires du monde expliquait cela à elle seule. Rien que Zygarde sous sa forme Parfaite et Ultra-Nekrozma balayèrent à eux-seuls des rangées entières de mutants des ombres pourtant bien costauds, signe qu'il s'agissait d'agglomérats de beaucoup

d'âmes.

Les centaines de milliers de Pokemon, autant sauvages que domestiques, pénétrèrent dans les lignes des créatures des ombres, faisant implorer l'armée de l'intérieur. Les G-Man eux n'avaient beau qu'être qu'une centaine, leur charge réunie provoqua comme une immense flèche d'Aura pure qui balaya les lignes démoniaques sur plusieurs mètres. Les Méléniés du Refuge déployèrent toute une série de sorts de Flux ou d'attaques de Niveau Six qui désintégrèrent les ténèbres dont étaient constitués les corps des soldats de Lyre.

Les six flottes de Stormy Sky démontrèrent allègrement leur supériorité dans les airs face aux démons volants. Quant aux guerriers de la Garde Noire, en armures et casques intégraux, ils appliquaient un curieux mélange entre une rigueur toute militaire et une sauvagerie presque chaotique.

Ethernatos, le Pokemon d'origine extraterrestre qui était un peu l'arme nucléaire de la région Galar, s'était transformé en une main griffue géante enroulée sur elle-même tel un serpent. Il avait rendu une partie des cieux violets, et déployé son aura qui permettait aux Pokemon de se dynamaxer, les rendant géants. Regigigas, le Pokemon Colossal, n'avait lui pas besoin de dynamaxer pour atteindre la taille de ceux qui l'étaient, et mena l'avancée de ces titans avec à ses côtés ses cinq Regi.

Outre le choc des deux armées, la bataille était un véritable concentré multicolore de rayons en tous genre qui éventraient les ténèbres de l'armée des morts. La concentration de personnes, de Pokemon et même de machines était telle que les bousculades et même les chutes ne furent pas rares, même entre alliés. Vous pouviez aussi, parfois, vous recevoir un humain ou un Pokemon dessus depuis le ciel ; Lyrroskor s'était totalement lâchée, et ses abords immédiats n'étaient que des tourbillons de cadavres plus ou moins entiers.

Mercutio n'avait pas encore trouvé d'adversaires pour s'occuper. Il tâchait plutôt de survivre dans cette marée chaotique. Comme tout le monde, il avait été rugit et s'était mis à courir vers l'ennemi, son épée à la main. Mais sans le Flux, il ne pouvait pas faire grand-chose ; même pas avancer jusqu'aux lignes de combats. Il regrettait de ne pas pouvoir combattre aux cotés de son père et des autres Méléniés qui étaient arrivés. Il avait vu Maître Irvffus et Miry de loin, et aurait aimé aller à leur rencontre.

Mais soit. Pour le moment, et jusqu'à que son Flux ne revienne, il était un simple dresseur, comme il y en avait des dizaines de milliers autour de lui actuellement. Ce n'est pas pour autant qu'il était impuissant. Il leva son épée dans les airs et siffla avec ses doigts pour appeler Pegasa. Son fidèle destrier, qui participait jusque là à la bataille aérienne, ne tarda pas à repérer son dresseur et à le prendre sur son dos enflammé.

- Yo ! T'as vu ce monde mon frère ?! C'est une dinguerie ! C'est le combat du siècle ! Non, celle du foutu millénaire, hiiiiiiiiii aaaaaahhhh !

Mercutio acquiesça et profita de la hauteur pour avoir une vision d'ensemble de la bataille. Peine perdue. Il y avait tellement de combattants, des deux côtés, qu'elle s'étendait sur des kilomètres. Pegasa cambra violemment et Mercutio dut s'accrocher autour de son cou pour ne pas tomber. Ils venaient de se faire doubler à toute vitesse par un Pokemon volant rouge aux allures de reptile préhistorique, et sa cavalière qui portait une uniforme d'académie.

- Eh, la priorité, connard ! hurla Pegasa.

Une volée de créatures noires dotées d'ailes arriva sur eux, et Mercutio coupa ce qu'il put avec son épée tandis que Pegasa faisait des virées acrobatiques pour esquiver les chocs, tout en déployant un véritable brasier autour de lui. Mais les ennemis

volants semblaient être produits en série par cet immense nuage noir doté de plusieurs bras, qui était un véritable agglomérat d'âmes. La plupart de celles qui continuaient d'affluer par les portails dimensionnels étaient comme aspirées par ce nuage, et ce dernier les recrachait ensuite en tant que monstres fusionnés.

- On s'occupe du gros énorme là, celui qui fait office d'usine, ordonna Mercurio.

- Euh, tout seuls mon frère ? hésita Pegasa. Il a l'air un peu trop mastoc pour moi, et ça grouille de partout autour de lui.

Un échantillon de leurs plus puissants alliés volants se chargea de répondre à la place de Mercurio. Se furent d'abord les frères légendaires Ho-Oh et Lugia qui, volant à l'unisson dans une danse aérienne, fusionnèrent leurs deux attaques phares, Feu Sacré et Aéroblast, pour former un rayon d'air brûlant qui alla percer le nuage de ténèbres et calciner un bon paquet de monstres volants non loin de lui. Les quatre génies de la nature y allèrent aussi de leurs attaques en parfaite synchronisation.

Mercurio et Pegasa, ne pouvant pas atteindre une telle puissance à distance, se résignèrent couvrir les Pokémon Légendaires, tranchant ou brûlant tous les petits monstres volants qui osèrent s'approcher. Mais l'immense agglomérat d'âme aux bras multiples était toujours « vivant », et plusieurs âmes sorties des portails se mêlèrent pour aller reboucher ses blessures. Puis ce fut une marée noire de créatures qui sortit de son corps pour aller les attaquer ; bien plus que Mercurio et Pegasa ne pouvaient en gérer.

Mais ils ne furent pas seuls ; des centaines d'Airplanners, ces appareils volants monoplace qu'on pilotait debout, apparurent de tous les côtés, crachés par les croiseurs de Stormy Sky. Tous ceux qui les pilotaient portaient l'uniforme blanc et bleu de l'organisation pirate. Ils étaient d'ailleurs menés par une femme

aux cheveux blonds en tenue d'officier, qui, tout en pilotant, éventrait les horreurs noires volantes avec une barre de cuivre enroulée autour de son bras, qu'elle pouvait allonger et rediriger à volonté. Mercutio reconnut sans peine Syal, l'Amirale de la Quatrième Flotte, la Coppermod, et aussi la jeune demi-sœur de Zeff. Ils avaient combattu ensemble contre D-Suicune à Unys puis contre le Grand Forgeron à Bakan, donc elle aussi le reconnut, et lui fit un petit geste des doigts en passant devant lui.

Quand l'Albatros, le vaisseau amiral du Grand Amiral Skadner, leader de Stormy Sky, entra lui-même dans la bataille contre ce nuage géant faiseur de monstres, Mercutio se sentit totalement déclassé. Il avait déjà vu cet incroyable croiseur de loin, durant la bataille contre les Akyr de Memnark, mais d'aussi près, c'était autre chose. On aurait dit un gigantesque oiseau de métal, blanc et bleu. Il n'avait aucun moteur, et volait grâce à un cercle géant de runes brillantes en dessous de lui. Tous ceux qui n'étaient pas de Stormy Sky ignoraient la nature exacte de ces runes étranges, mais tous se doutaient qu'elles étaient l'œuvre et le pouvoir du Grand Amiral Skadner.

Le nuage des ténèbres fit pleuvoir des météores noirs sur les forces de Stormy Sky, tandis qu'il semblait manipuler la gravité par endroit, en faisant perdre le contrôle à de nombreux Airplanners. Pegasa lui-même fut affecté, et fut propulsé violemment en arrière. Mercutio ne put se maintenir sur lui et se mit à tomber. Ça faisait longtemps qu'il n'avait plus chuté comme ça, d'habitude, le Flux lui permettait de léviter dans les airs comme il le souhaitait. Du coup, en voyant le sol se rapprocher, et Pegasa qui ne pouvait pas revenir le récupérer pour le moment, il se dit que ce serait bien que son cher Flux se remanifeste.

Il s'était servi du Septième Niveau il y a environ une heure, contre Wrath. Techniquement, plus on se servait du Septième Niveau, moins le délai pour récupérer ensuite le Flux était long.

La dernière fois, Mercurio avait dû attendre quatre heures environ pour le récupérer. Ça semblait un peu court, mais ce serait sympa qu'il revienne d'ici environ... une dizaine de secondes, histoire de ne pas s'écraser au milieu des combats.

Mais non. Il avait beau se concentrer autant qu'il le pouvait malgré sa chute, il n'arrivait toujours pas à saisir la source de lumière qui illuminait normalement son esprit. Avec Pixagonal, il aurait pu s'éviter une chute mortelle, en étant rattrapé par les multiples polygones flottants qui composait le corps du Pokemon informatique. Manque de pot : il l'avait échangé avec Zeff avant le début de la bataille. Et Mortali et Eos étaient sans doute trop occupés en plein dans la bataille en bas pour remarquer leur dresseur qui allait s'écraser au sol.

C'était bien sûr sans compter sur l'intervention d'un des Pokemon qui était arrivé par l'un des portails de Hoopa. Après un bond si haut qu'on avait l'impression qu'il volait, il attrapa Mercurio avec ses bras qui ressemblaient plus à des ailes, et se posa tranquillement et avec grâce au milieu des combats. Il leva une étrange aura de ténèbres autour de lui qui repoussa à la fois les créatures de Lyre mais aussi ses propres alliés.

- Merci, euh... commença Mercurio sans connaître le nom de son sauveur.

C'était un Pokemon humanoïde mais recouverts de plumes sombres, certaines mauves, d'autres grises, et pas mal de noires. Son visage était dissimulé par un masque semblable à un crâne, à moins que ce ne soit carrément son vrai visage. Derrière, deux yeux rouges brillaient intensément. Mercurio n'avait jamais vu un Pokemon pareil. Il s'en serait rappelé, tellement il était flippant. La créature se mit à parler, et Mercurio sursauta, car il ne s'y attendait pas. Les Pokemon qui savaient parler l'humain étaient d'ordinaires soit des Légendaires, soit des Fabuleux, soit des Pokemon particuliers ou dotés d'une grande intelligence.

- Notre nom n'a pas d'importance, coassa le Pokemon d'une voix qui semblait pleine de malice. Ta vie en a, en revanche, jeune enfant du destin.

Mercutio ne put rien trouver à répondre d'adéquat, car un humain roux qui se battait non loin, avec une curieuse épée incurvée et une armure noire à cape, débarqua et toisa le Pokemon et Mercutio avec perplexité.

- Pourquoi vous l'avez sauvé ? demanda-t-il au Pokemon. Ne sommes-nous pas censés laisser faire la fatalité, même maintenant ?

- Si tel était le cas, nous ne serions pas venus, ricana le Pokemon. Cet humain est important pour le cour du destin, et donc pour Provideum. Mais de l'accomplissement de son destin naîtra la fatalité de tous pour des siècles à venir. C'est un prêté pour un rendu, mon vieux camarade.

L'humain haussa les épaules, comme si ça ne lui importait guère, et repartit se battre. Le Pokemon le suivit, non sans avoir susurré ces derniers mots à l'oreille de Mercutio :

- Nous nous reverrons, fils d'Elohius.

Puis il bondit au cœur de la bataille, en usant d'attaques tout aussi mystérieuses que son identité, telle une nuée de plumes noires qui allèrent transpercer les mutants de Lyrrorscor comme des missiles à têtes-chercheuses. Comme le champs ténébreux qu'il avait levé autour d'eux se dissipa du fait de son absence, Mercutio décida de laisser de côté ses interrogations sur son sauveur pour se reconcentrer sur la bataille en cours.

De son côté, Lyrrorscor n'avait pas tardé à se trouver de nouveaux adversaires à sa taille. Cette fois, Elohius lui faisait directement face. Il avait abandonné ses sortilèges de Flux pour

manier une grande épée dorée et immatérielle, qui semblait être fait de Flux pur. Trefens se battait à ses côtés avec son katana, tout en déchaînant son Flux de Découpeur. Mew et Mewtwo, enveloppés de sphères psychiques respectivement roses et bleus, déchaînaient tous leurs pouvoirs combinés. Il y avait aussi Zygarde sous sa forme Finale, les deux chiens héros de Galar, ainsi qu'Archangeos, le Pokemon de l'Harmonie.

Malgré de tels adversaires surpuissants, Lyre, sous sa forme actuelle, les tenait tous en respect. Ils étaient plus forcés de se défendre et d'éviter de se faire aspirer que d'attaquer. Mais Lyre finit par remarquer ce que les combattants de la vie avaient constaté, et qui avait renforcé leur détermination : l'armée des vivants arrivait désormais à éliminer les monstres de Lyre plus vite que de nouveaux se créaient.

Mathématiquement, plus le temps passait, plus le rapport de force se rééquilibrait. La puissance combinée des combattants de la vie était bien plus destructrice que celle des âmes, même si ces derniers étaient plus nombreux. Si la bataille se poursuivait à ce rythme, Lyre allait assécher le Monde des Esprits jusqu'à que toutes les âmes s'y trouvant ne rejoignent le monde des vivants et ne soient éliminées.

Quand elle en vint en calculer cela, elle se mit à douter pour la première fois. Mais avec le doute vint la rage.

Personne ne sut trop ce qui se passa à ce moment. Toujours est-il que Lyrrorscor hurla d'un rugissement bestial, un cri qui résonna au tréfonds même de l'âme de chacun, et peut-être même jusqu'au cœur de la planète. Cela fit s'arrêter tous les combats, et tous les combattants, qu'ils soient vivants ou morts. Un silence lourd régna sur ce champs de bataille jusque là cacophonique. Personne ne bougea.

Ce qui bougea le premier, ce fut la poussière, qui se mit à flotter et à virevolter en direction de Lyre. Puis de petits gravats. Puis

des cailloux. Le sang qui s'écoulait des cadavres, les âmes immatérielles qui n'avaient pas encore fusionnées. Puis vint le tour des armes à feu, des pièces d'artilleries. Quand enfin, se furent les plus petits et légers Pokemon qui commencèrent à être aspirés, Arceus pris enfin la mesure de la situation. Et elle était grave. La puissance gravitationnelle de Lyre s'était emballée, et ne cessait de croître en puissance.

- Éloignez-vous tous d'elle ! hurla-t-il.

Son ordre fut entendu de tous, mais difficilement applicable pour la plupart. Les humains eux-même commencèrent à avoir du mal à se maintenir les pieds sur terre, et la mêlée était si grande et compressée que parvenir à se déplacer relevait de l'exploit. Même les Airplanners dans les cieux durent lutter contre cette nouvelle force de gravité. Et les âmes qui sortaient des portails dimensionnels étaient tout de suite aspirées en masse par Lyre.

Ça devint très vite le chaos. Déjà, la plupart des combattants qui affrontèrent Lyrroskor furent engloutis. Autant Trefens que les Pokemon Légendaires. Seuls Elohius, avec son Flux, et Mewtwo, avec sa puissance supérieure, parvinrent à s'éloigner assez pour être temporairement hors de portée de l'attraction. Mais ils durent ensuite voler à travers des rangées entières d'humains et de Pokemon qui étaient aspirés en sens inverse. Et plus seulement eux, mais aussi les arbres, des monceaux entiers de roche de la montagne, jusqu'à l'eau glacée des lacs.

Quand ce fut au tour des gros Pokemon d'éprouver la force de gravité, inutile de dire que tout était déjà sans dessus-dessous. Mercurio avait planté de toute ses forces son épée dans la roche et agrippait en elle pour résister à la force d'attraction, mais ce fut le rocher qui céda en premier, avec un gros pan de terre. Le jeune homme eut, en volant sur le côté en direction de Lyre, une vision d'horreur de la situation, tandis que toute l'armée des vivants et même celle des morts était entraînée dans un

tourbillon jusqu'à une énorme silhouette noire aux ailes de Giratina qui n'avait plus rien d'humain.

- Accroche toi fils !

Elohius avait surgit pour rattraper Mercurio dans ses bras, et employait la toute puissance de son Flux pour tenter de s'éloigner de la force d'attraction de Lyrorscor, toujours plus déchaînée et incontrôlable, au fur et à mesure qu'elle aspirait de plus en plus. L'immense nuage des ténèbres dans les cieux, agglomérat de plusieurs milliers d'âmes, fut lui aussi siphonné. Elohius dut même faire une violente embardée pour esquiver la masse de Regigigas qui tournoyait à son tour dans les airs en direction de Lyre.

- Où es ta sœur ?! lui cria Elohius.

Il en avait de bonnes, lui... S'il avait le Flux, Mercurio aurait immédiatement repéré Galatea, mais comment voulait-il qu'il la trouve dans cet immense chaos, si tant est qu'elle n'ait pas déjà été aspirée ? Il avait déjà du mal à conserver les yeux ouverts tant la poussière flottait de toutes parts pour être elle aussi engloutit par Lyre, qui devenait au fil des secondes un énorme tas noir dont la masse fluctuait de tous les côtés.

Arceus avait fait appel à toutes ses plaques pour lever un triple dôme dorée, et exhortait tous ceux qui le pouvaient encore de le rejoindre à l'intérieur. Pour l'instant, il semblait tenir face au trou noir qu'était devenu Lyrorscor. Mewtwo avait réussi à attraper avec ses pouvoirs psychiques Sacha Ketchum et Régis Chen pour les mettre à l'intérieur, et Adélie Dialine avait tiré une flèche géante de lumière vers le dôme, tout en la laissant accrocher à son arc magique, ce qui l'avait propulsé vers lui en battant temporairement l'attraction de Lyre. Quant au roi Alroy de Cinhol, il ne devait son salut qu'au dévouement de la totalité de ses guerriers, qui avaient carrément fait un barrage humain de leur corps, les rangs serrés et boucliers levés, pour donner le

temps à leur enfant roi de se réfugier dans le dôme doré.

Mais ils n'étaient une petite minorité. La quasi-totalité des humains et des Pokemon étaient immanquablement aspirés, en même temps désormais que des habitations sinnohïtes qui se trouvaient pourtant bien loin. Mercurio tentait toujours, tant bien que mal, d'apercevoir la chevelure magenta de sa sœur dans tout ce merdier, mais il avait de plus en plus de mal à respirer, comme si l'oxygène lui aussi se faisait la malle, et la pression de la lutte entre le Flux d'Elohius et l'attraction de Lyre commençait à tester les limites de son corps.

Alors, comme par miracle, il la vit. Galatea luttait elle aussi encore contre l'attraction. C'était Gluzebub, leur « copain » Démon Majeur, qui retenait la jeune femme pour l'empêcher de s'envoler en arrière. Mais même sa lourde masse et sa force de Pokemon Légendaire ne lui permettaient plus d'avancer. Il commençait même à perdre prise sur le sol à et reculer doucement.

- Là-bas ! cria Mercurio à son père en montrant la direction.

Elohius dut revenir un peu en arrière et donc aller en direction de la force d'attraction, mais il n'hésita pas, et ce malgré les monceaux de roches, d'eau, d'arbres, de maisons et surtout de gens qui affluaient sans s'arrêter. Les pieds de Gluzebub commencèrent à s'élever au dessus du sol. Voyant Elohius qui volait vers lui avec Mercurio dans ses bras, il n'hésita pas. Il souleva Galatea dans les siens et l'approcha d'eux autant qu'il le put. Quand il sentit que, finalement, il était entraîné vers l'arrière, il lança Galatea aussi fort que possible vers son père et son frère, avant de s'envoler et d'être aspiré.

Un Flux doré surpuissant sortait de toutes les pores de la peau d'Elohius, tant l'effort pour foncer vers Galatea tout en luttant contre la force gravitationnelle irrésistible était intense. Galatea continuait d'arriver vers eux, mais plus lentement. Dans

quelques secondes, ou même millisecondes, sa course allait s'inverser, quand l'attraction de Lyre prendrait le dessus sur la force de lancer de Gluzebub. Mercurio tandis le bras autant qu'il put, en songeant qu'il ne pourrait plus ensuite le replier, tellement la force d'attraction était puissante. Galatea, malmenée par deux forces contraires qui mettait son corps à rude épreuve, tendis elle aussi la main vers son frère. Leurs doigts se frôlèrent, quand Galatea fut attirée vers l'arrière.

- NON ! hurla Mercurio.

Il cria à Elohius de s'avancer pour la récupérer, mais le dieu Méléniis savait que s'il bougeait d'un centimètre de plus vers l'arrière, il ne pourrait plus échapper à l'attraction de Lyre. Et être englouti, lui et son fils, avec Galatea n'allait pas l'aider. Il fit donc exploser ses dernières réserves de Flux pour repartir dans l'autre sens, en direction du dôme d'Arceus, leur seul salut. Comme au ralenti, Mercurio vit Galatea, la main toujours tendue vers lui, qui s'éloignait progressivement vers le trou noir. Elle avait un dernier sourire crispée sur le visage, comme pour dire « bon bah tant pis ». Ce fut la dernière chose que vit Mercurio avant que la lumière elle-même ne commence à être aspirée elle aussi.

Elohius n'aurait pas atteint le dôme si Judicar n'était pas momentanément sorti pour l'y aider. À l'intérieur, il y avait donc Arceus, Mewtwo, Erylubin, Sacha et son éternel Pikachu, Régis, Adélie Dialine et Alroy Haldar. Julian était là aussi, épuisé et bouleversé. Apparemment, il avait fallu les efforts combinés et toutes la puissance de la vitesse des Revêtarme d'Ecleus et d'Excalord pour pouvoir le mettre en sécurité en temps. Du coup, Siena et Bertsbrand était là aussi, et enfin Reinheit Divalina, qui avait bénéficié des griffes et de la chevelure extensibles de son Doppelganger pour parvenir jusqu'ici. Mais c'était tout. De leur immense armée de plusieurs millions d'humains et de Pokemon, ils n'étaient plus que quatorze. Dix-huit en comptant les Dieux Guerriers, et peut-être plus si Sacha

et Régis avaient encore quelques Pokemon dans leurs Pokeball. Mais rien qui n'allait faire la différence, désormais.

Régis échangea un regard avec Mercurio, et voyant l'air abattu du jeune Mélénilis, il comprit ce qui était arrivé à sa toute récente petite-amie. En dehors du dôme, c'était devenu indescriptible. L'océan lui-même qui entourait l'île de Sinnoh était carrément en train de s'écouler vers Lyre, et le Mont Couronné s'était effondré dans sa totalité. Toute la matière, et même ce qui n'en était pas, comme le son, la lumière, la gravité et même l'oxygène était aspiré en un tourbillon apocalyptique.

- Elle a perdu le contrôle, expliqua Arceus. Son corps est en train d'aspirer toutes vies et toutes matières, à la fois du Monde des Vivants mais aussi du Monde des Esprits.

- Alors ça y est ? C'est la putain de fin du monde ? demanda Bertsbrand. Comme bien sûr, je suis Bertsbrand, je peux y assister en direct... mais si je n'ai pas l'occasion de la relater dans un de mes livres, à quoi ça sert ?

Il avait l'air accablé. Peut-être plus par la disparition d'Anna que par l'Armageddon actuel. Ils l'étaient tous, du reste.

- Comment son corps peut-il supporter toutes ces âmes et toutes ces vies, sans parler des milliards de pouvoirs de Pokemon ? demanda Siena qui avait conservé son sang-froid habituel. Ne va-t-elle pas implorer ?

- Ce serait arrivé, sans l'ombre d'un doute, répondit Arceus. Mais en incorporant Giratina en elle, elle a absorbé une partie du pouvoir divin de la Création. Son âme peut réguler les autres âmes, et son pouvoir d'antimatière permet sans doute à Lyre de pouvoir compacter le tout.

- On ne peut plus rien faire en l'état, conclut Judicar. Pépé, faut demander aux autres Façonneurs d'intervenir.

- Non, fit Arceus d'un ton sans réplique.

- Le Verrou de la Divinité est toujours grand ouvert ! Elle peut évoluer jusqu'au stade divin à tout instant maintenant ! Tu veux vraiment d'une ultra-déesse dévoreuse de monde qui se balade dans tout l'univers ?!

- Elle ne pourra plus évoluer désormais. Avec tout ce qu'elle a aspiré, son âme aura inévitablement perdu le contrôle. Ce ne sera plus qu'un corps métaphysique guidé par ses seuls instincts destructeurs. Lyre Sybel a disparu, étouffée par les milliards de vies qui hurlent en elle. Cette chose n'a plus de volonté propre, et sans volonté propre, pas d'évolution possible.

- Si je peux me permettre, père, en quoi ça nous arrange qu'elle ne puisse pas évoluer en déesse ? demanda Elohius. On ne pourra pas battre ce qu'elle est devenue à nous seuls.

- Le Cœur d'Horrorscor est forcément toujours présent. Lui détruit, l'Enfant de la Corruption ne pourra pas maintenir son pouvoir d'absorption, et il y a alors moyen que je puisse défaire ce qui a été fait.

Mercutio et tous les autres pauvres humains mortels relevèrent la tête avec espoir.

- Vous voulez dire... faire revenir Galatea, et tous les autres ?

- Peut-être. Je ne garantis rien sur ce point. Mais dans tous les cas, on ne peut pas laisser cette abomination faire ce qu'elle veut dans l'Univers tant que nous sommes encore en vie.

L'absorption généralisée venait de prendre fin à l'extérieur du dôme. Mercutio et les autres restèrent ébahis devant le spectacle qui s'offrait à eux. Une terre plate et grisâtre à perte de vue, sans relief, sans aucune autre couleur que le gris. La

gravité avait foutu le camps, et des morceaux de sol flottaient tranquillement dans les airs. Par endroit, la terre était tellement craquelée que du magma en fusion, venu des tréfonds de la planète, en ressortait.

- Je ne peux pas lever le dôme, leur dit Arceus. Je ne sens plus aucune vie sur la planète. Plus une seule molécule d'oxygène.

Plus rien. Une planète vierge et morte, en dehors des personnes présentes sous le dôme d'Arceus. Et surtout, de cette chose immense, noire et ailée, qui ne ressemblait à rien, si ce n'était la manifestation de tous les cauchemars du monde. Lyrorscor était devenue si grande qu'on avait l'impression qu'elle nous observait depuis l'espace, prenant toute la place dans les cieux. Son corps semblait être de la gélatine sombre, où des millions de bras et de visages tentaient de s'extirper en gémissant. Ses ailes de Giratina étaient devenues si géantes qu'elles cachaient la lumière du soleil de part en part, et surtout, elles aussi avaient des visages qui étaient apparus à leur surface sombre et immatérielle.

Il ne restait plus que de Lyre Sybel la forme de sa chevelure, devenue transparente et recouvrant des kilomètres entiers de nuit brumeuse. Son visage n'en était plus un, tant il fluctuait et semblait fondre sur lui-même. Il ne restait que les yeux rouges tourbillonnants d'Horrorscor, mais on ne lisait plus aucune intelligence en eux. C'étaient désormais les yeux d'une bête sauvage, sans conscience.

L'énorme abomination produisit des bruits étranges, comme si elle essayait de parler sans se souvenir comment. Elle parut remarquer le dôme d'or et les derniers survivants qui s'y abritaient, mais ne s'y intéressa pas plus que ça. Au contraire, elle regarda vers le haut, comme si elle discernait quelque chose au-delà de l'atmosphère. Sa bouche s'étira démesurément, laissant entrevoir la masse tourbillonnante d'âmes à l'intérieur. Elle laissa échapper un son comme celui

d'un animal qui regardait sa gamelle avec envie. Puis elle battit de ses ailes immenses et s'envola dans l'immensité des cieux à toute vitesse.

- Ne me dites pas qu'elle compte aller bouffer chaque planète qu'elle va croiser ? s'inquiéta ouvertement Régis.

- Non, répondit Arceus. Du moins, pas pour le moment. Car elle a senti, aux confins de l'univers, une proie bien plus tentante, qui lui permettra d'aspirer bien plus rapidement tout ce qui est dans la Création.

Si les autres ne saisirent pas, Judicar et Elohius, eux, regardèrent Arceus avec une parfaite expression d'horreur.

- Attends voir... Ne me dis pas que... commença Judicar.

- Si. Elle compte dévorer l'Endless, et ne faire qu'un avec le néant éternel...

Chapitre 448 : Ultime imagination

Pas grand monde parmi les personnes présentes sous le dôme n'avait entendu parler de l'Endless. Mais ceux qui savaient qui il était - ou plutôt ce qu'il était - restèrent sous le choc de la révélation d'Arceus.

- Vous voulez parler de cette entité incarnant le néant que je suis censé affronter si je suis bien l'Élu de la Lumière ? demanda Mercurio pour être sûr. Maître Irvffus m'a expliqué qu'elle serait votre antithèse mais aussi votre égal en termes de puissance. Lyre peut vraiment absorber une créature de ce genre ?!

- Telle qu'elle est actuellement, il y a peu de doute à avoir, acquiesça le Créateur. L'Endless n'est pas spécialement puissant ; il est juste impossible à éliminer. Du moins, personne n'a réussi jusque-là. Cette Lyre ne pourra pas le tuer, mais l'aspirer et le faire sien, sans nul doute, oui.

Elohius, qui était l'un de ceux qui avaient affronté l'Endless sans pouvoir le détruire, fronça les sourcils, l'air perplexe.

- Mais père, Aegirin est censée être une dimension cachée, atteignable seulement par un chemin spatio-temporel précis. Comment cette créature pourrait-elle s'y rendre en passant par le seul espace ?

Arceus s'apprêtait visiblement à révéler un truc confidentiel, car il soupira comme si, dans la situation actuelle, il n'avait plus le choix, et déclara :

- Il y a bien un chemin caché que j'ai créée pour s'y rendre rapidement, mais Aegirin existe bel et bien dans notre phase,

aux confins de l'Univers. Personne n'aurait pu tomber dessus par hasard, mais Lyre doit sentir instinctivement sa présence, et elle finira par le trouver.

Judicar écarta les bras en secouant la tête.

- Je te félicite pas, pépé. D'abord, tu laisses quelqu'un entrer pépère dans Aegirin par ton chemin dimensionnel planqué pour détruire le Verrou de la Divinité, et maintenant, voilà qu'une calamité galactique capable d'aspirer l'Endless peut faire le trajet normal ? Si par miracle l'univers survit à ça, ça va sérieusement chauffer pour ton matricule quand les autres Façonneurs apprendront ce fiasco !

Arceus défia son arrière-petit-fils du regard d'un air sévère, mais Judicar ne baissa pas le sien. Comme pour faire retomber la tension, Adélie demanda :

- J'ai pas tout saisi, mais en résumé, Lyre est partie à l'autre bout de l'Univers pour aller y bouffer une bestiole pas sympa ? J'ai envie de lui souhaiter bon vent... si elle n'avait pas aspiré tous mes copains et réduit ma planète à l'état lunaire...

- Si elle parvient à absorber l'Endless, alors ce sera réellement la fin de tout, fit sombrement Elohius. Elle engloutira tout notre univers dans le néant, et essaiera même de s'en prendre aux autres.

- Pardonnez mon cynisme déplacé, mais actuellement, j'en ai un peu rien à foutre, de cet univers comme des autres, marmonna Régis. On a perdu tout le monde, toute notre foutue planète ! Au point où on en est, Lyre peut bien tout engloutir.

- Non.

C'était Julian qui venait de parler, avec une étincelle de maturité et de responsabilité dans son regard qui contrastait avec son

âge apparent, et surtout son âge réel.

- C'est de notre faute si Lyre Sybel est devenue ce qu'elle est. On ne peut pas laisser d'autres planètes, ou carrément l'univers entier, subir le même sort que la Terre. Pas si on peut encore faire quelque chose.

Erylubin acquiesça, plaçant sa main lumineuse et semblable à du marbre sur l'épaule du garçon.

- La vérité sort de la bouche des enfants innocents. Nous avons survécu. Nous tous. Je ne crois pas que ce soit un miracle, mais plutôt le signe du destin. Nous devons faire ce que nous pouvons.

- Et qu'est-ce que nous pouvons ? demanda Mewtwo. Je peux voler dans l'espace un moment. Sans doute Dieu notre Père aussi, ainsi que Lord Judicar et peut-être Bertsbrand et Venamia sous Revêtarme. Mais de là à rattraper cette chose... et de la vaincre à nous seuls, c'est irréaliste. Elle a absorbé les forces et les pouvoirs de tous les êtres vivants sur Terre ! Ça inclut des Pokémon surpuissants comme Mew, Nekrozma ou encore Zygarde, sans parler des G-Man, des Méléniés et des potentiels Modeleurs. Elle est actuellement la créature la plus puissante de l'univers !

- C'est vrai, admit Arceus. Mais comme je l'ai dit, son intelligence a cédé le pas sur sa puissance. Elle ne pourra pas utiliser tous ses pouvoirs à leurs pleines efficacités. Et moi, j'ai encore une carte en main. Quelque chose que je n'ai pas utilisé depuis mon duel millénaire contre l'Endless, au début des temps...

Arceus fit sortir toutes les plaques de son corps avant de les faire tournoyer à toute vitesse autour de lui. Elles bougèrent si vite qu'on aurait dit qu'un nouvel anneau était apparu autour du Créateur. Et c'est ce qui arriva. Un anneau entièrement

lumineux et immatériel, vibrant d'une énergie cosmique et antique, entourait le corps d'Arceus, et commença à le transformer. Sa crinière blanche s'allongea, son anneau ventral se colla à lui et ses extrémités dorées s'étirèrent en quatre branches, faisant naître une véritable étoile. La tête d'Arceus se recouvra d'une matière dorée qui lui donna l'effet de porter une sorte de couronne, ou un casque. La lumière de l'anneau géant enveloppa ses muscles, les faisant luire de l'intérieur, jusqu'à que son corps s'étire et ne grandisse.

Tout le monde, même Judicar et Elohius, restèrent bouche bée devant cette transformation divine. Quand elle cessa et que la lumière baissa d'intensité, Arceus avait l'air plus que jamais du Dieu Créateur qu'il était. Plus doré, plus grand, plus lumineux et plus royal. Sa prestance et sa présence céleste poussa tous les humains présents à s'agenouiller et à baisser la tête, alors même qu'ils n'en avaient aucune envie. Comme s'ils ne contrôlaient plus leur corps. Arceus le remarqua, et dût faire quelque chose en lui, car sa lueur baissa un petit peu, et les humains purent se relever.

- Désolé, fit-il. L'aura pure des Façonneurs a cet effet sur les mortels.

- Quelle est donc cette forme ? demanda Alroy en évitant de la regarder de face, comme s'il craignait de se brûler les yeux.

- Ma Forme Première, celle du Façonneur que je suis. On peut aussi dire que c'est ma forme originelle, comme mes enfants Dialga, Palkia et Giratina en ont une. On utilise le plus souvent notre forme alternative, car nos formes originelles dégagent une puissance difficilement contrôlable. La mienne plus les autres. Mais j'étais ainsi quand j'ai créé l'univers, puis plus tard, quand j'ai affronté l'Endless. Quand je la revêts, je ne suis plus un Pokemon, mais bel et bien un Façonneur, la race des seigneurs du multivers.

- Si vous aviez une forme si puissante en stock, pourquoi avoir attendu que Lyre dévore toute la planète pour l'utiliser, au juste ? questionna Siena.

Elle s'était exprimée d'un ton qui ne convenait clairement pas quand on s'adressait au Créateur, surtout sous cette apparence-là. Mais pour le coup, Mercurio pensait la même chose, même s'il n'avait pas eu l'affront de le dire.

- Même les Façonneurs ont des règles, se contenta de répondre Arceus. L'une d'entre elle est de ne pas utiliser sa pleine puissance. Nous ne sommes pas censés intervenir dans nos propres univers, mais les laisser suivre leur libre court. Mais maintenant, la situation l'exige. Mes pairs me pardonneront cet écart... si tant est que nous réussissons.

Le dôme doré où ils se trouvaient tous commença à s'élever dans les cieux, jusqu'à qu'Arceus aille dessous et ne se mette à le soulever de sa tête, puis devant lui, comme s'il tirait un traîneau. Ils volaient à une vitesse ahurissante, entourés de flammes d'or. Ils atteignirent l'espace en à peine quelques secondes, sans rien sentir du tout des effets d'une quelconque poussée.

- Putain de... ! jura Régis.

Mercurio n'aurait pas dit mieux. Mais il se rendit compte que Régis ne parlait du voyage ultra-rapide, mais de l'apparence de la Terre qu'ils venaient de quitter. Leur bonne vieille planète bleue... n'avait plus rien de bleu. C'était devenu une sphère essentiellement brunâtre ou grise, avec par endroit du rouge signalant des éruptions massives. Un énorme caillou mort et vide. Cette vue désolante fit remonter le cœur de Mercurio dans son estomac bien plus facilement que ne l'aurait fait une montée dans l'espace en dix secondes.

- Ne perds pas espoir...

Il se tourna pour voir la main lumineuse et fantomatique d'Eryl sur son épaule, et son visage divin, mi-humain mi-Pokemon, lui sourit.

- Tu dois croire qu'Arceus arrivera à arranger les choses. Si tu pars affronter Lyrroskor avec le cœur plein de désespoir, tes coups ne la toucheront pas.

Mercutio ricana aigrement.

- Mes coups hein ? Je n'ai plus le Flux pour le moment, tu sais, et tous mes Pokemon ont été absorbés par Lyre. Je vais agiter ma petite épée devant elle, dans le vide intersidéral, alors qu'elle est devenue quelque chose qui cumule la puissance de tous les êtres vivants d'un monde ?

- Tous les coups ne sont pas forcément censés faire mal, répliqua mystérieusement Erylubin.

Bien que le moment ne fût pas idéal, Mercutio se rendit compte qu'il ne lui avait pas encore dit quelque chose qu'il tenait à dire. Il en aurait peut-être plus l'occasion d'ici peu de temps.

- Je suis désolé. De ne pas avoir su te protéger...

Il lui montra la Pierre des Larmes fendue en deux qu'il avait conservé dans sa poche, ultime vestige de l'ancienne Eryl, de chair et de sang. Puis il tourna son regard vers la cité d'Atlantis, qui flottait en orbite autour de la Terre, et ses yeux se plissèrent de haine.

- Ce connard d'Igeus... Si jamais par miracle on s'en sort, je te promets qu'il va payer !

- Je suis la nouvelle déesse de l'Innocence, et tu voudrais dispenser la vengeance en mon nom ? ironisa Erylubin. Je n'en

veux pas à Erend, car abandonner ma prison de chair pour renaître sous cette forme était mon destin. Sous ma forme humaine... j'étais pleine de désirs, d'ambitions, et d'arrogance. Des péchés tout ce qu'il y a de plus humains, certes, mais qui était incompatible avec ce que j'étais censée incarner. Erend n'a été que l'instrument du destin sans en avoir conscience. Mais ne t'inquiète pas : il paiera sa dette envers l'humanité plus tôt que tu ne le crois. Tu n'auras pas besoin de te venger de lui.

Mercutio ne chercha pas à connaître le sens de ces paroles sibyllines. Il savait d'expérience qu'obtenir des réponses claires d'un être divin était mission impossible, et de toute façon, il ne voulait pas parler d'Igeus.

- Peut-être que c'était ton destin, ou je ne sais quelle connerie métaphysique du genre, rétorqua-t-il. Mais moi, je voulais te garder avec moi, en tant qu'Eryl Sybel.

Erylubin lui fit un pauvre sourire, et Mercutio retrouva alors son ancienne petite-amie humaine, si douce, tendre et naïve.

- J'avais pressenti notre séparation inéluctable quand j'ai appris sur la vérité sur ce que j'étais, fit-elle. C'est pour cela que j'ai rompu peu de temps après. Ça n'avait rien à avoir avec mon nouveau statut de reine, et encore moins de ce qu'il y a eu entre toi et Miry. Je pensais que ça nous ferait moins mal le jour où nous ne pourrions plus nous voir pour de bon.

- Et ce jour arrivera, même si nous l'emportons ?

Mercutio se doutait de la réponse, mais il voulait l'entendre de sa bouche.

- Oui. Je retournerai dans le Monde Éthérée, où j'incarnerai l'Innocence de l'humanité. Je ne serai pas morte, mais je ne serai pas vivante non plus. Je pense que je deviendrai une sorte de concept, mais en conservant ce que j'avais été avant. Qui

sait ? Si tu me pries assez fort, peut-être que je t'entendrai ?

Mercutio rigola.

- Je t'aime, et ça ne changera jamais, mais je ne vais pas devenir membre des Gardiens de l'Innocence et te vouer un culte, Eryl. On a passé assez de temps ensemble pour connaître tous les petits défauts de l'autre. Ça me gênerait de me souvenir de ton étourderie légendaire avec des gars qui te prient à côté.

Erylubin répondit à son rire, ce qui leur attira une réflexion exaspérée de Reinheit.

- Eh, les tourtereaux. On est en plein dans le *Das letzte Gericht*. Pas le moment pour vos niaiseries. Je dois me concentrer pour tirer toute la puissance de mon *Auge Allwisend* !

Ils dépassèrent bien vite les alentours de la Terre, et elle ne fut bientôt plus visible à l'œil nu. Ils traversèrent à vitesse grand V les autres planètes du système solaire, et en à peine dix minutes, ils avaient dépassé Pluton. Ils filaient si vite que les étoiles autour d'eux avaient pris des allures de pluie d'étoiles filantes.

- Euh, dites, monsieur Dieu ! s'exclama Bertsbrand à haute voix en s'adressant au sol transparent du dôme, où l'on pouvait voir Arceus en dessous. Est-ce qu'on va arriver à votre endroit planqué avant Lyre ? Car on ne la voit nulle part là. Bon, l'espace c'est grand bien sûr, mais...

- Sa présence est comme un trou noir de ténèbres au milieu de ma Création, répondit Arceus en le coupant de sa voix divine et résonnante. Je ne peux pas la louper. Elle nous devance, mais de peu. Nous la rattraperons, dans environs quinze minutes. Aussi, tenez-vous prêts. Ce sera l'adversaire le plus dangereux que vous n'ayez jamais affronté.

- Ouais euh, à ce propos... intervint Sacha. On est censé faire quoi au juste ?

- Ce que vous pourrez. Me protéger d'en haut, par exemple.

Sacha haussa les épaules d'un air impuissant, que Mercurio partageait. Il n'avait apparemment que son Pikachu avec lui ; tous ses autres Pokemon ayant été aspirés. Mais bon, il avait au moins un Pokemon lui, et selon les rumeurs, des pouvoirs potentiels de G-Man. Mercurio n'avait plus rien, si ce n'était son petit surplus de force physique du fait de son entraînement et de sa génothérapie avec les Shadow Hunters. Mais la force physique serait autant utile face à Lyrrorscor que la foudre face à un Hippodocus...

Puis ils arrivèrent dans un secteur de l'espace dévasté, avec des planètes qui paraissaient en encore plus mauvaise état que la Terre. Certaines d'entre elles étaient totalement grillées, et d'autres étaient en morceaux, réduites en un champ d'astéroïdes. Ad eut un hoquet d'effroi en voyant une énorme partie de planète, comme une part de camembert, qui se disloquait lentement dans le vide indifférent. Et tous ces monceaux de roche sans vie étaient lentement aspirés par ce qui semblait être un véritable trou noir non loin.

- Le système de la Poupe, tel qu'il est nommé par vos scientifiques, fit Arceus d'un ton sombre. Il avait deux planètes qui y abritaient la vie. Des planètes paisibles, où le conflit était rare.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda Alroy.

- Lyre a déglingué le soleil quand elle est passée, répondit Judicar. Il y a tous les signes d'une supernova ici, jusqu'au trou noir qui a l'air tout récent.

- Mais pourquoi elle a fait une telle chose, si c'est aspirer

l'Endless et au final toute vie qui l'intéresse ? demanda Régis.

- Va savoir ? Il était peut-être seulement sur sa route et elle n'a plus l'intelligence nécessaire pour le contourner. Ou bien son souhait d'apporter la mort partout où elle passe a resurgit d'un coup. En tout cas, elle n'est pas loin. Même moi je peux la sentir à présent. Préparez-vous.

Mercutio secoua la tête. Ils étaient marrants, ces êtres surdimensionnés, à dire aux simples mortels de se préparer, quand leur adversaire était une entité qui détruisait des systèmes solaires entier peut-être par inattention.

- Là voilà...

Arceus accéléra encore plus après avoir dit cela, et effectivement, même les simples humains purent voir cette masse sombre de la taille d'une petite lune, aux ailes gigantesques, qui filait à travers le cosmos en se contrefichant de tout ce qu'elle pouvait percuter sur son passage ; étoiles comme planètes. Arceus se plaça derrière elle, et Mercutio leva son épée, en se faisant l'impression d'être un parfait idiot avec elle.

Mais Lyrorscor parut ne pas se soucier d'Arceus et de ces derniers camarades qu'il transportait. Elle continua son chemin sans faire mine de l'attaquer. Le Façonneur prit donc les devants, en tirant un rayon doré si énorme et concentré qu'il aurait annihilé un monde à lui tout seul. Ce ne fut pas le cas sur Lyrorscor, mais après l'explosion qui suivit, elle ralentit sa course pour tourner sa tête de cauchemar vers ses poursuivants. Rien qu'en dévisageant ces yeux rouges énormes, véritables concentrés de morts et de sauvagerie, Mercutio avait envie de se réfugier dans un coin pour y trembler de désespoir. Il était heureux de ne pas avoir le Flux en ce moment ; il était sûr que s'il avait senti la présence mentale de cette créature, son esprit ne s'en serait pas tiré sans dommage.

Lyrorscor hurla, d'un cri inarticulé et strident qui aurait fait sans mal exploser les tympans et même le crâne de Mercurio et des autres s'ils n'avaient pas été protégés par le dôme d'Arceus. Mais de ce cri, leurs âmes furent capables de percevoir les milliards de voix qui le composait, et qui hurlaient leur désespoir à l'unisson en un brouhaha macabre.

- Mal... J'ai si mal...

- Tuez-moi... Tuez-nous !

- Le désespoir... est éternel...

- Haine, haine, haine, HAINE !

- Que tout s'arrête... que le néant nous emporte !

Mercurio avait l'impression que des milliers de bras glacés essayaient de l'étreindre et de l'attirer à eux. Il se boucha les oreilles, ne pouvant plus en supporter davantage. Alroy était tombé à genoux et pleurait, tandis que Régis était prostré, ses deux mains tremblantes sur la tête. Ce fut Adélie qui les tira de cette emprise du désespoir, en faisant rayonner son Don autour d'elle. Le pouvoir des Gardiens de l'Harmonie pouvait influencer sur les émotions environnantes, et lier les autres à eux.

Arceus mitrailla Lyrorscor de sphères dorées et de rayons comme le précédent, tandis que Judicar et Elohius étaient carrément sortis du dôme, joignant leur Flux si énorme et pourtant si différents en une série de sortilèges jamais vu de Mercurio, qui renforcèrent Arceus et placèrent des barrières en tous genres autour de Lyrorscor.

Le reste du groupe fit ce qu'Arceus leur avait demandé : ils tentèrent de contrer les attaques de Lyrorscor qui venaient sur eux, ou plus précisément, les tirs perdus et les morceaux.

Arceus se chargeait déjà d'annihiler tout ce que Lyrrorscor lui lançait dessus, mais il arrivait souvent que le choc des deux attaques fasse naître quelques « débris d'attaques ». Mewtwo et les quatre humains détenteurs de Dieux Guerriers se chargeaient alors de faire le ménage avant qu'ils ne touchent le dôme.

Lyrrorscor semblait leur envoyer la totalité de l'univers à la figure. Ses attaques n'avaient plus rien à voir avec des attaques de Pokemon. Elle faisait naître des météorites, des explosions solaires, des puits gravitationnels, et autres joyeusetés du genre. Pour se protéger des rayons incandescents d'Arceus (qu'elle ne pouvait visiblement pas aspirer), elle faisait apparaître des mini trous noirs autour de son corps. Et maintenant, alors qu'elle passait devant une grosse planète couleur jaunâtre, elle manipula la gravité à un niveau cosmique pour se saisir de la sphère comme d'une balle.

- Euh... Je crois qu'elle est en train de nous envoyer une putain de planète à la gueule, commenta Régis, l'air de rien.

Arceus ne fit pas dans le détail. Il tira son rayon d'or cosmique sur la planète alors qu'elle se dirigeait vers eux, la faisant implorer purement et simplement. Mewtwo et les Dieux Guerriers eurent ensuite fort à faire pour pulvériser tous les débris planétaires qui les menaçaient.

- Je sais qu'on tente de sauver l'univers, tout ça... fit Adélie à l'adresse d'Arceus en dessous d'eux. Mais vous ne trouvez pas que les dommages collatéraux sont un peu excessifs là ?

- Il n'y avait pas de vie sur cette planète, répondit simplement Arceus. Maintenant taisez-vous et préparez-vous. Je vais l'attraper et l'immobiliser. Envoyez tout ce que vous pourrez.

- Euh... l'attraper ? répéta Alroy sans comprendre.

Arceus fit briller son corps comme jamais ; ce qui n'était peu dire car sa forme originelle rayonnait déjà de mille feux. Il leur sembla que l'espace lui-même se déforma sous l'effet de ce cumul de puissance qui se préparait. Et sous les yeux ébahis des mortels, d'énormes bras dorés sortirent un peu partout du vide spatial, pour aller agripper Lyrrorscor en divers endroits. Il y en avait tant que Lyre ne put rien faire, et en une dizaine de seconde, on ne la distinguait presque plus sous cette masse de bras lumineux. Sous l'effet de la surprise, même Julian prononça un juron qui fit froncer les sourcils de Siena, comme si la politesse de son fils lui importait encore un peu.

- *What the fucking hell is that ?* s'exclama Bertsbrand en unysien.

- Les fameux mille bras avec lesquels Arceus aurait modelé l'univers... marmonna Régis. Ce n'était donc pas qu'un mythe...

Lyrrorscor se débattait férocement contre cette étreinte divine multiple, faisant jaillir de son corps des torrents de puissances variées et incontrôlées. Les bras d'Arceus furent détruits les uns après les autres, mais d'autres apparurent pour prendre les remplacer. Comme le Créateur leur avait demandé, tous firent feu de leurs attaques ou de celles de leurs Pokémon, et un rayon croisé auquel alla s'ajouter le Flux de lumière d'Elohius et celui, instable et ténébreux, de Judicar. Mais cette masse de pouvoir destructrice n'atteignit jamais sa cible. Elle s'évapora d'un coup avant d'atteindre Lyrrorscor, alors que cette dernière luttait toujours contre les bras et n'avait visiblement rien fait pour annuler l'attaque.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? S'exclama Sacha. Pourquoi le rayon a disparu ?!

- C'est très simple, fit une voix amicale. J'ai juste imaginé qu'il n'avait jamais existé.

Juste devant Lyre, flottant tranquillement dans le vide spatial, un humain venait d'apparaître. Un jeune homme séduisant à la peau mate, aux yeux violets et au sourire charmeur, qui portait un costume grandiloquent, avec une cape marquée d'un grand smiley jaune. Il s'inclina devant eux à grand renfort de courbettes et de gestes théâtraux.

- Silas Brenwark... cracha Mercurio comme une insulte.

- Lui-même. Fils de l'ancien Apôtre d'Erubin puis Marquis des Ombres Funerol, fils adoptif du Premier Apôtre Oswald Brenwark, apprenti de Dan Sybel, Gardien de l'Innocence et Agent de la Corruption en même temps, bras droit du Marquis, officier Rocket puis Agent 004, codirigeant de la Team Rocket sous le Grand Empire, le seul Imaginatus connu de la planète Terre, et surtout, petit-ami comblé de cette chère Lyre. Tout cela, c'est bien moi, Silas Brenwark, ou Mister Smiley pour les intimes.

Si certaines personnes ici présentes ignoraient qui était cet homme ou en avaient juste entendu parler, la plupart avaient de bonnes raisons de le haïr. Même Arceus, qui le fusilla d'un regard divin et colérique.

- Je ne t'ai vu que de loin et durant qu'une seconde, mais pas de doute possible... c'est toi qui a défait le Verrou de la Divinité !

- Je plaide coupable, répondit Silas. Mais il faut me comprendre, ô dieu tout puissant... Vous laissez de pareils jouets sans surveillance, et moi, je suis un véritable gamin qui adore s'amuser.

Adélie, qui ne connaissait pas grand-chose de Brenwark, fit une remarque qui aurait pu être pertinente en temps normal.

- Euh... Comment ça se fait que ce mec marche tranquillo dans l'espace ?

- Ne demande pas, soupira Mercutio, qui s'attendait à une explication métaphysique à la con, du style « j'imagine seulement de l'oxygène autour de moi et un sol dur sous mes pieds ».

- Vous arrivez bien tard Silas, fit remarquer Siena avec ironie. Je n'ai pas eu la joie de vous retrouver sur le champ de bataille dans le camp du Marquis...

- Je comprends. Quelle joie ça aurait été de vous voir dans le camp adverse, pour que nous puissions enfin échanger quelques coups, chère, très chère Lady Venamia, répliqua Silas avec son même sourire charmeur. Mais cette bataille ne m'intéressait pas. L'Innocence contre la Corruption, la Lumière contre les Ténèbres... C'est d'un ringard ! Ce cher vieux Dan était intéressant à ses débuts de Marquis, mais plus les années passaient, plus Horrorscor prenait le dessus sur ce qui restait de son âme, jusqu'à devenir une coquille vide avec quelques clichés de méchant ténébreux... Non. J'avais envie d'un nouveau terrain de jeu, avec de nouveaux protagonistes. Quoi de mieux que l'univers entier, avec comme rôle principal ma tendre Lyre en divinité de l'anéantissement !

Derrière lui, la divinité en question s'acharnait toujours contre les bras qui la retenaient, sans se soucier de la discussion entre Silas et les autres.

- Tu savais ce que Lyre deviendrait, et tu n'as rien fait pour l'aider, l'accusa Eryl.

Sa voix toujours plein de bienveillance était devenue d'une froideur pleine de mépris. Silas l'avait trahi elle aussi, en faisant ami-ami avec elle quand elle se trouvait chez les Gardiens de l'Innocence, lui mentant sur son père alors qu'il savait très bien qu'il était en vie, caché sous le masque du Marquis.

- Mieux que ça : j'ai fait en sorte d'accélérer l'évolution de ses pouvoirs, répondit Silas. La personne que je sers savait vers quoi se diriger Lyre, et je lui ai donné un petit coup de pouce.

- La personne que tu sers ? répété Judicar.

- C'est plus un bienfaiteur avec des intérêts communs qu'un maître, relativisa Silas. Il sait beaucoup de choses sur ce qui va se passer, et a besoin de quelqu'un à notre époque pour faire de temps en temps deux trois corrections discrètement. En échange, il m'a aidé à accomplir mon rêve. Non... ce serait même un fantasme. Celui de voir tout cet univers merdique et chiant à souhait être anéanti par la fille que j'aime, et moi avec !

Mercutio secoua la tête, désespéré. Entre la haine et la pitié, il ne savait même plus ce qu'il ressentait le plus pour Silas.

- T'es totalement chtarbé, mec... Et ne va pas me faire croire que tu aimes Lyre. Tu te contrefous d'elle. Tu ne fais que t'en servir pour tes désirs tordus.

- Nous avons les mêmes, elle et moi. Tout détruire, et se rejoindre dans cet anéantissement éternel.

- C'est faux, répliqua Eryl. Lyre et moi étions la même personne. Nos esprits étaient les mêmes. Je peux donc parler en connaissance de cause. Elle n'avait que pour souhait d'être une fille normale, libre des pouvoirs maudits d'Horrorcor, ou d'un père Marquis. Elle voulait vivre en harmonie avec ce monde, voir du pays, avoir des Pokemon, se faire des amis, peut-être trouver l'amour. Tous les désirs qu'elle a pu avoir de mort et de destruction, c'est toi qui les lui a instillés. Tu ne peux même pas accuser le Marquis sur ce coup-là. Il restait suffisamment de Dan Sybel pour que son seul désir soit de préserver sa fille et de tenter de la sauver. C'est toi qui l'a transformé en ce qu'elle est, autant mentalement que physiquement. Tu l'as corrompu

encore plus profondément que tout ce qu'Horrorscor aurait pu faire. Tu la voulais à ton image, pour te prouver que tu n'étais pas seul, que c'était le monde qui clochait, et non toi. Mais je te le dis clairement, Silas Funerol : c'est toi et uniquement toi qui est tordu, ici. Même Horrorscor a sombré dans les ténèbres à cause d'Asmoth et de son amour insatisfait pour sa dresseuse. Mais toi, tu n'as pas d'excuse. Tu es un être profondément mauvais, sans aucune empathie, qui joue avec les sentiments des autres, et tu l'es devenu de ton plein gré. Tu n'as même pas d'idéaux auxquels te rattacher. Tu ne crois en rien, tu fais tout ça uniquement pour ton amusement. Tu es le mal incarné.

Mercutio et les autres furent surpris de la véhémence du discours d'Eryl, et sans doute Silas plus que quiconque. Il fronça les sourcils et eut un rictus qui déforma son beau visage, avant d'éclater de rire.

- AH AH AH AH AH AH ! C'est hilarant de voir comment me faire dire mes quatre vérités peut encore m'ennuyer à ce point ! Mais oui, ô grande déesse de l'Innocence, tu as raison. Je suis mauvais. Mieux, je suis maléfique. Je suis un pervers tordu, égocentrique et sadique. Je suis comme ça depuis tout petit. J'aimais bien torturer les petits animaux ou Pokemon quand mes parents étaient ailleurs. Ah, j'ai tué ma mère aussi, alors qu'elle m'aimait de tout son être. Pourquoi je suis ainsi, alors que j'ai eu une enfance paisible, que je n'ai jamais manqué de rien ? Allez savoir. Certains naissent avec les yeux bleus, d'autres avec les cheveux clairs... et moi, je suis né avec le mal en moi. Qu'est-ce que j'y peux, au final ? Est-ce vraiment ma faute ?

Il éclata à nouveau de rire avant de se reprendre.

- Enfin, tout cela n'a plus aucune importance. Je vais disparaître avant vous. C'est pour cela que je suis venu. Mon ultime imagination, la dernière pièce qui manque pour faire de mon fantasme une réalité.

Il se tourna vers la chose immonde qui avait été sa petite-amie et la regarda avec tendresse.

- Ce que vous voyez là est un diamant brut, qui n'attend que d'être taillé, expliqua-t-il. Elle a aspiré toute la vie, toute la mort et tous les pouvoirs de la Terre, mais même ça, ce n'est pas suffisant pour qu'elle puisse se transformer en véritable déesse, malgré l'absence du Verrou de la Divinité.

- C'est parce qu'elle a perdu toute individualité et intellect, fit Arceus. Quelque chose de régit par des seuls instincts ne peut espérer s'élever au rang divin, et ce quel que soit son pouvoir.

- C'est vrai, admit Silas avec une petite révérence à l'adresse d'Arceus. Tout à fait exact, Père de Toutes Choses. Mais c'est pour ça que je suis là. Il y a un pouvoir qu'elle n'a pas pu aspirer sur Terre, car il existait en un seul exemplaire. Le miens.

Silas écarta les bras avec un sourire de dément.

- Actuellement, je suis le seul Imaginatus vivant, et le plus puissant qui n'ai jamais existé. La réalité n'est rien pour moi, je la transforme à ma guise. Et je vais la modifier une dernière fois, pour ma tendre, pour notre rêve. Je vais replacer son esprit au centre tout ceci, imaginer qu'elle a le dessus sur tous les autres, et lui donner le contrôle total de son nouveau corps. Et par la même, je vais lui donner mon pouvoir, pour qu'enfin, elle devienne un être omniscient qui sera enfin éligible à la transformation divine !

Silas recula tout en parlant, s'approchant de plus en plus de Lyrrosacor. Arceus dut prendre la mesure de la menace, et cibra Silas de ses attaques, mais ce dernier les fit disparaître comme si elles n'avaient jamais existé.

- C'est inutile. Vous ne pourrez pas stopper l'inéluctable. Ce sont les lois que vous avez-vous-même posés, sans pouvoir les

contrôler ensuite. Preuve s'il en est que votre univers ne tourne pas rond. Lyre n'est que l'incarnation de son besoin de destruction et de recommencement à neuf.

Il se laissa tomber en arrière, flottant vers l'énorme masse noire tentaculaire qui commençait à l'attirer vers elle.

- Oui... prends-moi ! cria Silas, extatique. Prends-moi, et deviens l'incarnation de la fin, la mort universelle. La Déesse de la Finitude !

Ils ne purent rien faire que voir Silas se faire envelopper par les ténèbres, et quand il eut totalement disparu, la masse noire ailée qu'était Lyrorscor se transforma une nouvelle et dernière fois. Ce fut le même phénomène lorsque Brimas Atilus s'était changé en Innocentius Ier, le dieu-roi autoproclamé de l'Innocence. Le potentiel caché des humains, qui pouvait les faire évoluer jusqu'à un stade divin sous condition. En l'occurrence, Lyrorscor était devenue la plus puissante créature de l'Univers, fort de tous les pouvoirs possibles, et ce fut bien assez pour valider les conditions en question. L'absence du Verrou de la Divinité fit son effet, et le corps de Lyrorscor fut remodelée pour devenir celui d'une véritable déesse.

L'espace se tordit, les étoiles et soleils alentours semblèrent frémir de peur, tandis qu'une créature humanoïde, gigantesque et dotée d'aile naquit en son sein. Son immense chevelure violette était redevenue matérielle, et son visage était bien celui d'un humain... mais en cent fois plus gros. Des épaules à l'arrière de la tête, elle avait le même anneau qu'Arceus avait autour du ventre, sauf que le sien était noir, avec des joyeux rouges aux extrémités. Ses yeux avaient toujours le typhon rouge d'Horrorscor, mais tout le reste du globe, on aurait dit le vide spatial parsemé d'étoiles et de galaxie. Elle avait deux paires d'ailes. L'une de Giratina, et l'autre faite de plumes noires. Quant au reste de son corps, on aurait dit littéralement une planète entière. Une énorme sphère

de lumière noire fluctuante, dans laquelle devaient se trouver, selon Mercurio, tout ce qui restait des êtres qu'elle avait aspiré, morts ou vivants, et qui lui fournissait, à elle seule, Lyre Sybel, un pouvoir sans limite qu'elle contrôlait désormais entièrement.

Belle.

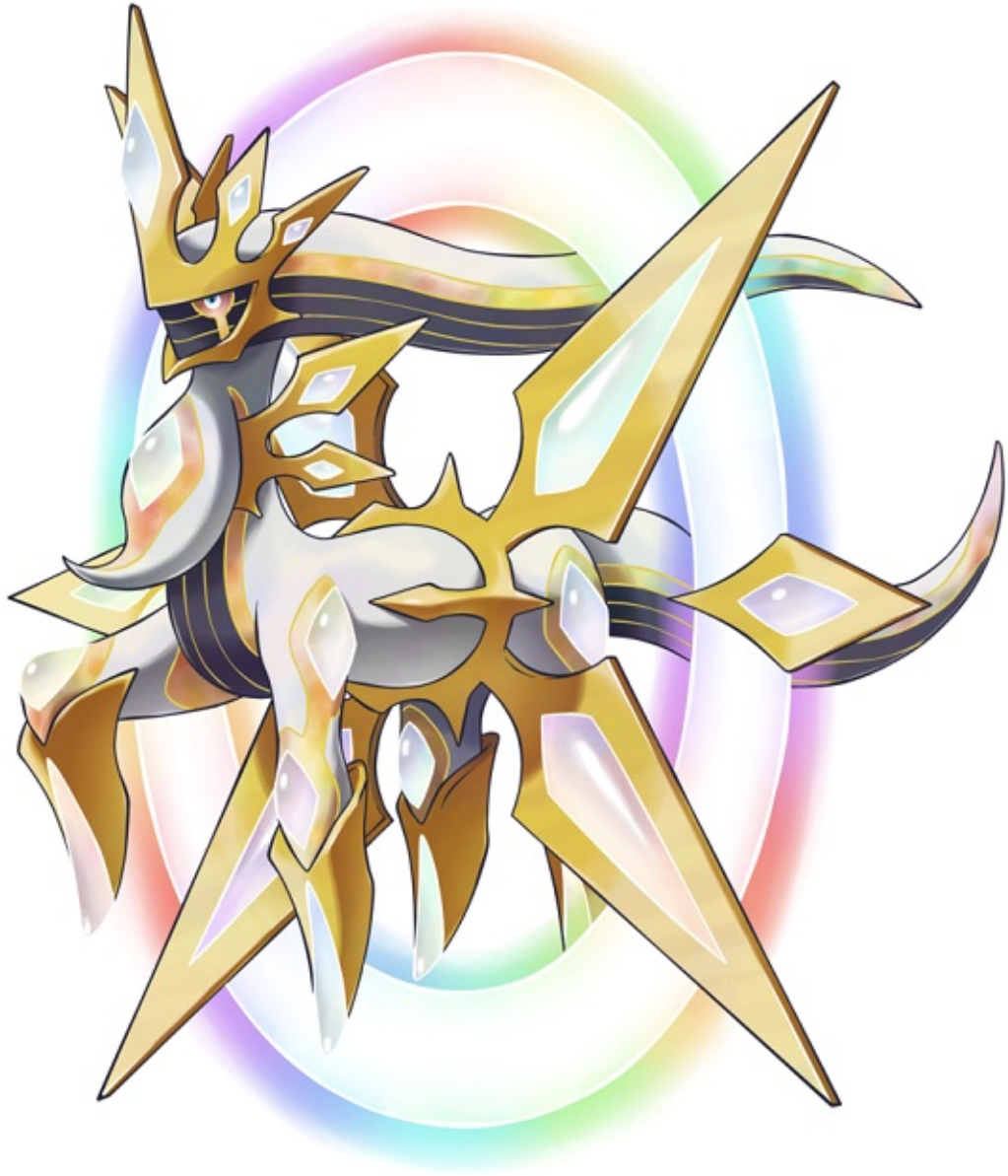
Terrifiante.

Mortelle.

Telle était la Déesse de la Finitude qui venait de voir le jour, le stade ultime d'à la fois un être vivant et de l'incarnation de la mort, véritable contresens métaphysique dont le but était de balayer les fondements de l'univers. Et face à elle, même Arceus sous sa Forme Originelle faisait pâle figure.

- Enfiinnnnnnn, fit Lyre d'une voix résonnante qui devait être entendue partout dans le cosmos. L'éternité nous attend...

Image d'Arceus forme originelle :



Chapitre 449 : Rien qu'une larme

La toute nouvelle déesse toisa Arceus et les quelques autres qui se tenaient dans le dôme doré au-dessus de lui. Ses énormes yeux qui semblaient abriter l'entièreté du vide cosmique paralysaient tous les sens de Mercurio, ne lui laissant qu'un sentiment de désespoir, que cette créature semblait incarner. Il n'arrivait pas à concevoir qu'un tel être qui transcendait à la fois la vie et la mort, l'existence et le néant, fut encore il y a peu un être humain comme lui.

- C'est la malédiction de la vie, siffla Lyrrorscor. Elle vous pousse à vous raccrocher à un espoir inexistant et vain, au lieu d'accepter avec reconnaissance la quiétude que Nous vous offrons. Même maintenant, alors que Nous avons atteint le paroxysme de la toute-puissance, alors que Nous avons dévoré votre monde, alors que Nous nous apprêtons à ne faire qu'un avec le néant, vous vous dressez encore devant Nous ?

- C'est ma tâche de créateur et de protecteur de cet univers, répondit Arceus. Peu importe que tu aies foulé du pied le domaine divin. Tu es mon antithèse. Je te combattrai jusqu'à la fin des temps s'il le faut, comme je l'ai fait pour l'Endless.

- Tu te trompes. Nous ne sommes pas ennemis. Nous sommes même complémentaires, toi et Nous. Tout ce qui existe doit un jour cesser d'exister. La vie, comme toutes choses. Toi, tu as créé. Nous, nous allons défaire. Ton univers était imparfait de base, et n'a cessé de sombrer dans la décadence. L'heure est venue pour lui de disparaître. Il le désire lui-même, et nous a créé dans ce but. Nous sommes la volonté de la vie de s'éteindre !

Siena ricana nonchalamment.

- J'ai rarement entendu quelque chose d'aussi débile. La divinité t'est montée à la tête, Lyre Sybel. Tu n'es pas une création de l'univers, du destin ou de je ne sais quelle autre connerie. T'es juste le fruit d'un malade mental qui s'ennuyait, et qui voulait reluquer sa petite copine en quelque chose de grandiose. Tu as toujours été manipulée par des êtres qui ont forgé ton existence, comme Horrorscor, le Marquis ou encore Silas Brenwark. Tu n'es que le résultat de leurs décisions, et du hasard. Tu n'as jamais été vraiment toi, Lyre Sybel, et même ce souhait débile de réinitialiser l'univers n'est pas le tien. T'as beau être devenue une déesse avec l'âme de milliards d'êtres... j'ai rarement vu quelqu'un d'aussi vide que toi.

Sous sa forme humaine, ce petit discours aurait suffi à mettre Lyre dans un état de rage. Mais la Déesse de la Finitude se contenta de dévisager Siena d'un air presque blasé.

- Nous n'avons plus rien à vous dire. Argumenter avec vous est aussi futile que vos existences même. Étreignez le désespoir. Comme Nous l'avons fait...

Divers blocs de roches, apparus de nulle part, se mirent à tourbillonner autour de Lyre, pour former des sphères qui se mirent à grossir, jusqu'à devenir de véritables planètes. La Déesse de la Finitude en avait cinq tout autour d'elle, qu'elle envoya à la suite sur Arceus. Armée du pouvoir imaginatif de Silas, Lyre ne connaissait plus aucune limite. Elle pouvait faire et défaire le cosmos selon son bon plaisir, et même le retourner contre son créateur.

Arceus dévia la course des planètes avec ses mille bras géants qui sortaient de portails dans le vide spatial à volonté. Elles se fracturèrent entre elles, provoquant des champs entiers de débris rocheux et magmatiques, en plus de plusieurs puits gravitationnels. Ceux restés à l'intérieur du dôme doré

qu'Arceus faisait léviter au-dessus de lui furent à nouveau mis à contribution pour éloigner tous corps célestes qui pourraient affaiblir sa résistance.

Dehors, Lord Judicar déchaîna une toute puissance qu'il n'aurait pas pu libérer sur Terre, voir même en orbite au-dessus d'elle. Son Flux et son Don fusionnèrent en son troisième et réel pouvoir qui faisait de lui l'abomination qu'il était. Et comme quand il avait affronté Thanator dans les limbes du temps et de l'espace, il stria l'entièreté du vide autour d'eux de rayons blancs et noirs, qui passèrent si vite que leur vitesse même n'avait plus de sens dans une mesure spatio-temporel de l'espace. La Déesse de la Finitude encaissa l'entièreté des rayons avec un regard agacé du côté de Judicar, tandis que les bras d'Arceus tentaient une fois de plus de l'immobiliser.

- Je vais modifier les lois de la physique pour que vous puissiez tous sortir et vous battre directement, clama Arceus à ses protégés sous le dôme. C'est tout ou rien maintenant.

Avant que Mercurio n'ait pu demander ce qu'il entendait par-là, le dôme doré se dissipa d'un coup. Par instinct, il retint sa respiration, de crainte que le vide glacé de l'espace n'aille geler ses poumons ou que la pression les fasse exploser. Mais c'était inutile. Le Créateur avait rendu l'espace viable pour les humains. Il n'y avait certes toujours pas de gravité, mais on pouvait y respirer, et la température était supportable.

Il n'en fallut pas plus pour que les quatre détenteurs de Dieux Guerriers ne décollent à l'unisson. Le jeune roi Alroy venait vraisemblablement de débloquent lui aussi le mode Revêtarme d'Hafodes, car une armure rouge à cornes le recouvrait entièrement. Lui et Julian avançaient vers Lyre en déversant des torrents de glace et de feu, tandis que Siena et Bertsbrand, plus mobiles du fait des ailes de leurs armures, tournoyaient au-dessus de la déesse en lui envoyant des rayons plasmiques et foudroyants.

Mewtwo était passé sous sa forme X, et Elohius avait utilisé pas moins de six sorts de Flux pour augmenter sa puissance, sa défense, sa vitesse et surtout son attaque. Le Pokemon passait à travers tout désormais, avec sa seule force physique, et s'était mis à attaquer Lyre au corps en corps sans relâche. Il avait avec lui Reinheit Divalina, qui lui aussi faisait montre d'une vitesse et d'une puissance d'attaque peu commune grâce à son Doppelganger et ses bras multiples.

Sacha et Régis avaient envoyé tous les Pokemon qui leur restaient, et Adélie Dialine avait déployé son Don autour d'eux pour leur accorder une certaine forme de protection et de confiance. Ce petit soutien ne l'empêchait bien sûr pas de tirer à la chaîne des centaines de flèches de lumière avec son arc immatériel, dont certaines qui s'entrecroisaient pour fusionner et doubler de volume.

Mercutio était le seul à ne pas savoir quoi faire. Il n'avait ni Pokemon, ni pouvoirs, seulement son épée et un petit surplus de vitesse et de puissance du fait du Fanex, mais rien qui ne pourrait inquiéter Lyre. Il allait même sans doute gêner ses compagnons s'il s'avisait de s'approcher pour combattre. Il serra les poings en maudissant son impuissance, quand il sentit une chaleur reconfortante envelopper l'un d'eux, qu'il desserra. Erylubin venait de lui prendre la main.

- Les autres font ce qu'ils peuvent, mais ce n'est pas la puissance brute qui vaincra Lyre. En fait, elle ne peut pas être vaincue. Elle ne peut qu'être sauvée. Viens. Allons la rejoindre.

Erylubin fit jaillir son aura divine d'Innocence, qui alla envelopper tout le corps de Mercutio. Ce dernier n'avait aucune idée de ce que son amie comptait faire, mais il la suivit malgré tout, faute de mieux, et surtout parce qu'il avait confiance en elle. Ils traversèrent l'étendue de vide qui les séparait de l'immense sphère blanche et noire qui constituait le gros du

corps de la Déesse de la Finitude, tandis que le combat se poursuivait partout autour d'eux et surtout en haut.

- C'est le cœur de son organisme, déclara Erylubin. L'ensemble des corps et des âmes qu'elle a aspirés sont là-dedans, lui fournissant son énergie sans limite.

- Tu veux qu'on le détruise de l'intérieur ?

- Pour nous, ce sera impossible. De plus, si je pénètre là-dedans, je perdrai ma forme corporelle actuelle, et serait impuissante. Mais je peux me servir de mon corps pour protéger le tiens. Tu pourras te mouvoir dans ce chaos et conserver ta personnalité.

- Mais pourquoi faire ?

- Je te l'ai dit. Sauver Lyre. Son âme originelle est là-dedans, elle aussi. Écrasée par la présence de milliards de milliards d'autres âmes, obligée de maintenir le tout en un pour faire fonctionner ce corps de déesse. Je suis son âme-sœur, je perçois sa détresse et sa tristesse d'ici. Elle est plongée dans la fatalité, rongée par la corruption et habitée par le chaos, mais il reste encore en elle une étincelle d'humanité. Transforme cette étincelle en brasier, Mercurio, et la Déesse de la Finitude de Silas brûlera de l'intérieur. Nos amis pourront alors lui porter le coup fatal.

Ça semblait un peu trop lyrique et optimiste pour Mercurio, qui doutait qu'on puisse encore sauver Lyre par l'Innocence. Mais encore une fois, il n'avait rien de mieux à proposer, sauf à agiter son épée comme un idiot devant une déesse cosmique. Il posa donc sa main sur l'énorme sphère noire et blanche immatérielle, et commença à s'enfoncer à l'intérieur, tandis qu'Erylubin devenait un manteau de lumière qui enveloppa entièrement le corps de Mercurio.

Il n'eut pas l'impression de traverser une quelconque paroi, ni

même de se retrouver à l'intérieur d'une sphère. C'était comme si son esprit s'était détaché de son corps, pour se retrouver dans l'antichambre des enfers. Le décor autour de lui n'avait ni fin ni début. C'était seulement une immense lande rougeâtre et brumeuse. Il n'y avait pas de contour, alors qu'il venait seulement d'entrer, mais il y avait un sol et un plafond, qui semblaient être fait d'une espèce de coulis rouge fluctuant qui dessinait parfois des silhouettes ou des visages humains, figés dans une expression de terreur ou de souffrance.

Ce lieu, quel qu'il soit, était un concentré de douleur et de désespoir. Même sans le Flux, Mercurio pouvait le sentir, et il était sûr que si Erylubin partait, laissant son corps à la merci de cet environnement malsain, il perdrait les pédales et deviendrait sous peu l'un de ces visages gémissants et impuissants au sol ou au plafond. L'un d'eux était sans doute Galatea, et la peur de voir les traits de sa jumelle s'afficher sous cette forme pitoyable faisait qu'il évitait à tous prix de poser les yeux en haut ou en bas.

- Lyre est l'un de ces... visages fusionnés dans le sol et le plafond ? demanda Mercurio. Parce que si c'est le cas, je pense qu'on va sans doute passer un petit millénaire avant de la trouver...

- Non, lui répondit intérieurement la voix d'Erylubin qui enveloppait. En absorbant Silas et en devenant une déesse, Lyre s'est détachée des autres pour prendre le contrôle exclusif du corps. Enfin, plus ou moins. Elle est aux commandes de ce lieu, donc on la distinguera forcément.

Mercurio se mit donc à avancer, sans trop savoir où aller. De toute façon, il n'y avait ni nord ni sud ici. Il prit bien soin d'ignorer sa répugnance à poser ses pieds sur les visages en forme de guimauve au sol. Leur mélodie de gémissements inarticulés lui mettait les nerfs à vif, mais à chaque fois qu'il était sur le point de craquer, de hurler et d'exiger de sortir, la

présence d'Erylubin lui redonnait espoir. Ils n'avaient jamais été aussi proches tous les deux, même quand Eryl était encore une humaine de chair et de sang.

- Ici ! fit la Déesse de l'Innocence au bout d'un moment.

En effet, un élément de décor vint rompre la linéarité du paysage. Devant eux se tenait une espèce de cage, dont les barreaux noirs semblaient être faits de fumée. Et à l'intérieur, il y avait Lyre. La Lyre bien humaine que Mercurio avait connu, assise, recroquevillée sur elle-même, les bras croisés autour de ses genoux. Elle semblait plus jeune qu'elle n'aurait dû l'être, le même âge que quand Mercurio avait rencontré Eryl pour la première fois. Son visage exprimait une détresse indubitable, et elle tremblait de tous ses membres. Son corps prostré était relié au reste de cette immense salle infinie par une dizaine de filins rougeâtres.

- C'est quoi ce bordel ? marmonna Mercurio.

Aussi étrange que fut ce spectacle, pour une quelconque raison, il paraissait étrangement familier à Mercurio, comme s'il l'avait déjà vécu quelque part.

- C'est bien ce que je pensais, fit Erylubin. Lyre est prisonnière à la fois de ce lieu, qui pompe sa volonté pour diriger le corps de la Déesse de la Finitude, mais aussi de ses sentiments négatifs, qui sont symbolisés par ces barreaux noirs. Cette fille tremblante dans la cage est la véritable conscience de Lyre, celle qui ne voulait pas devenir le monstre qu'elle est. Celle qui rêvait d'une vie normale, libérée du carcan de la Corruption, de la malédiction qu'Horrorcor a lancé sur sa famille...

Mercurio avait été entraîné à ne pas éprouver de pitié pour ses ennemis. Telle était la voie de la Team Rocket. Mais il n'avait jamais été très bon à ça. L'exemple le plus parlant avait été celui de Solaris. Il était tombé amoureux d'elle, et même quand

elle avait révélé son vrai visage de dirigeante sadique et conquérante, il avait tenté de lui trouver des excuses. Et quand son passé tragique avait fait surface, quand il s'est avéré que c'était quelqu'un d'autre qui l'avait fait devenir ce qu'elle était devenue, il lui avait pardonné tous ses crimes et avait tenté de la sauver.

Mercutio n'avait jamais été un grand fan de Lyre Sybel. Déjà bien sûr parce qu'elle faisait partie du camp de la Corruption, mais aussi et surtout car elle avait l'apparence, jusqu'au moindre centimètre carré de peau, de sa petite-amie. Mais pourtant, comparé aux exactions de Solaris, Lyre était une enfant de cœur. Et elle n'avait tué aucun proche ou camarade de Mercutio, aussi il n'avait pas de raison particulière de lui en vouloir.

De plus, à la voir tel qu'il la voyait maintenant, si vulnérable, tremblante, et d'une telle tristesse, il lui était impossible de ne pas tenter quelque chose pour l'aider, même si le sort de l'univers n'avait pas été en jeu. Il s'approcha donc de la cage, déterminé à l'y en faire sortir et à la secouer jusqu'à qu'elle cesse de faire du mal aux autres – et surtout à elle-même – dans sa vaine vengeance contre la vie. Mais il s'arrêta à mi-chemin, car une silhouette s'était détachée du sol pour reprendre sa cohésion et ses couleurs bien humaine. Silas Brenwark, enveloppé d'une aura noire, lui sourit ironiquement en lui barrant la route de la cage.

- Encore toi, enfoiré ?! cracha Mercutio. Pourquoi t'es pas réduit à l'état de visage de dégueulis gémissant, comme tous les autres qu'elle a aspirés ?!

- Mais pour la même raison que toi, très cher ami. Tu es protégé par l'Innocence de notre bonne vieille Eryl. À ma grande surprise, dès que j'ai rejoint la masse des innombrables corps que Lyre a dévorés, toute la Corruption qu'elle tenait d'Horrorscor a quitté sa conscience pour venir à moi. Comme si

la Corruption elle-même m'avait jugé plus digne qu'elle d'être son porteur.

- C'est logique, répondit Erylubin. Quand je suis morte, toute l'Innocence de mon corps a été attirée par la personne sur Terre qui l'incarnait et la vénérât le plus après moi : Brimas Atilus. Puis quand il a été détruit, et que Giratina a ouvert les Portes de la Mort, cet amas d'Innocence est revenu à l'âme errant d'Erubin. L'Innocence, tout comme la Corruption, ont une volonté : celle de rejoindre ceux qui les incarnent le mieux. Tu es le véritable héritier d'Horrorscor, Silas Brenwark. Ça a toujours été toi. Pas le Marquis. Pas Lyre. Mais toi. Le Corrupteur ultime, dont l'imagination tordue perverti tout ce qui est...

- Assez de compliment, ricana Silas. Vous êtes venus assister depuis l'intérieur de la fin de l'univers avant que nous ne disparaissions tous ? Je vous en prie, mettez-vous à l'aise. Les autres que Lyre a aspirés ne sont pas de très bonne compagnie. Ils ne sont plus très causants...

- Je vais sortir Lyre de là, annonça Mercurio.

- Mais elle n'a aucune envie de sortir.

- Ah bon ? Tu trouves qu'elle rayonne de bonheur là ?

- Elle est à moi, répliqua Silas dont la voix n'avait plus rien d'aimable. C'est la seule véritable chose qui m'a toujours appartenu, la seule qui m'importait dans ce monde pourri !

- La chose, hein ? C'est tout ce qu'elle est pour toi ? Un objet de désir, dont tu peux bafouer toutes les envies et les sentiments ?

Sans attendre la réponse de Silas, il hurla en direction de la prisonnière.

- LYRE ! Tu peux rester ici pour disparaître dans la peine et les

ténèbres. Ou bien tu peux sortir vers la lumière et la vie, en prenant enfin ton putain de destin en main. En étant ce que tu as toujours voulu être. Tu vas laisser encore longtemps des connards comme Horrorscor ou Brenwark décider à ta place de ce qu'est ta vie ? Réponds-moi !

La fille dans la cage releva un peu la tête au son de la voix de Mercurio, le regardant de ses yeux humides de larme. Deux yeux noisette, sans aucune trace de rouge. Les mêmes que ceux qu'Eryl avaient avant, avec le même éclat symbolisant la joie de vivre.

- LA FERME ! hurla Silas en donnant un coup de poing au visage de Mercurio. Elle est à moi. À moi, à moi, à MOI ! Je l'ai aimée dès que je l'ai vu, alors que ce n'était qu'une gamine pendue à la jambe de Maître Dan. Je la connais mieux que quiconque, même mieux qu'elle ne se connaît elle-même !

Mercurio se frotta sa lèvre ensanglantée, mais ignora Silas pour à nouveau s'adresser à la conscience de Lyre.

- Sois ce que tu veux vraiment, pour une fois. Pas une Enfant ou une Agent de la Corruption, pas le double maléfique d'Eryl, pas l'héritière d'Horrorscor, ou je ne sais quelle déesse de la fin des temps. Sois Lyre Sybel, tout simplement !

Silas lui décocha un coup de pied dans l'estomac, lui intimant à nouveau de se taire d'un ton venimeux. Mercurio lui décocha un coup d'œil moqueur.

- Pour la première fois depuis qu'on se connaît, je sens que t'es vraiment sincère et furieux. Et merci pour tes coups, ducon. Ça veut dire que tu ne peux plus te servir de tes pouvoirs d'imagination. Sinon tu m'aurais fait disparaître bien avant.

- Ils sont à Lyre, désormais, répondit Silas. Mais je n'en ai nul besoin. Tu ne peux rien faire, à part débiter tes vaines paroles.

- Pour des vaines paroles, j'ai l'impression qu'elles te foutent un peu trop en rogne...

Puis, à nouveau en direction de Lyre, il lança :

- Dis-moi ce que tu veux ! Qu'est-ce que je dois faire pour toi ?
DIS-MOI !

Silas s'avança pour un autre coup, quand finalement, un peu de lumière revint dans les yeux ternes et apathiques de Lyre. Elle releva un peu la tête, et d'une toute petite voix, comme si elle énonçait un souhait qu'on lui avait toujours refusé, elle murmura :

- Sauve-moi...

Mercutio para le coup de Silas alors qu'il venait, en croisant les bras au niveau de sa poitrine, en une prise défensive qui venait de son entraînement Rocket. Perplexe, Silas se tourna vers Lyre, ayant dû entendre quelque chose venant d'elle. Puis, n'hésitant plus, Lyre se leva, agrippa les barreaux de sa cage, et, les larmes aux yeux, elle s'exclama :

- SAUVE-MOI ! Je ne veux plus être ici ! J'en ai assez de ces ténèbres, de ce désespoir... Je veux être moi ! Juste moi !

Avec un sourire triomphant, Mercutio repoussa Silas et se mit en garde, prêt à combattre.

- Tu as entendu la dame ? Elle repart avec moi.

- Elle ne repart nulle part. Sa place est à mes côtés, pour l'éternité ! Je vais faire taire cette voix qui lui a empoisonné l'esprit...

Les deux adversaires, privés de leurs pouvoirs respectifs, mais

chacun brillant du halo de l'Innocence et de la Corruption, se jetèrent l'un contre l'autre, avec Lyre au centre, dans cet espace de fin du monde.

Dehors, le combat contre la Déesse de la Finitude atteignait des degrés de destruction inégalés. Arceus usait de tous ses pouvoirs de Façonneurs pour créer des éléments cosmiques qu'il envoyait sur son adversaire, et défaire ceux de Lyrorscor. Judicar était totalement hors de contrôle et relâchait un pouvoir qui n'aurait jamais dû voir le jour, reproduisant des miniatures de catastrophes universelles comme des supernovas ou des big bang.

Elohius enchaînait les sortilèges de Flux pour assurer protection et rapidité aux quatre détenteurs de Dieux Guerriers, qui, tous sous leur Revêtarme, attaquaient à l'unisson avec une synchronisation épatante. Reinheit et Adélie se servaient de la puissance de poussée du Doppelganger et des flèches de Don pour se déplacer à une vitesse fulgurante et harceler Lyre un peu partout. Et enfin, Méga-Mewtwo X menait les Pokemon de Sacha et Régis dans des assauts groupés.

Mais si leurs attaques arrivaient à repousser celles de la déesse, elles ne semblaient rien lui faire quand elles faisaient mouche. Lyrorscor était au-delà des notions de dommage ou de douleur, à présent. Elle n'était même pas vivante au sens premier du terme. Elle était devenue un être qui transcendait les simples notions mortelles. De la même façon qu'on ne pouvait pas stopper une catastrophe naturelle en lui tirant dessus, la Déesse de la Finitude ne pouvait pas être arrêtée. Tout au plus ralentie.

Elle avait toujours du mal à se défaire des mille bras géants d'Arceus qui sortaient d'un peu partout dans l'espace, mais à

force de les attaquer en distordant le cosmos, ou par des rayons d'antimatière même qui annihilent tout ce qu'ils touchaient, Arceus en avait de moins en moins d'utilisables. Lyrorscor avait lâché autour d'elle des espèces de plumes noires géantes qui tournoyaient comme des boomerangs, et dont le passage pouvait fendre des planètes en deux. Grâce à cela, elle découpait des bras à la chaîne. Les quatre détenteurs de Dieux Guerriers avaient pris sur eux de leur donner la chasse pour tenter de les détruire.

Ne pouvant pas voler, Julian et Alroy se faisait transporter dans les airs, d'une main, par Siena et Bertsbrand. Ces deux derniers perdaient du coup un peu en manœuvrabilité et en vitesse, mais sans cela, les deux jeunes dirigeants qui venaient tout juste de débloquer leur Revêtarme n'auraient pas pu échapper au tournoiement mortels des plumes géantes de Lyrorscor. Leur puissance de feu était doublée néanmoins ; d'un côté partaient des torrents d'eau électrifiés, et de l'autre des lasers plasmiques enflammés.

- Monsieur Bertsbrand, j'ai une idée ! cria Alroy au détenteur de l'armure d'Exc alord qui l'entraînait dans des pirouettes aériennes improbables. Ralentissez et laissez une de ces plumes nous poursuivre et nous rattraper !

Bertsbrand, qui au contraire faisait tout son possible pour rester à distance des plumes tout en leur tirant dessus, eut un sursaut presque comique.

- C'est une *very bad idea* ! Foi de moi-même !

- Faites-le quand même, ordonna Alroy de son ton royal. J'ai un plan.

Bertsbrand marmonna un juron en unysien mais obtempéra. Pas parce qu'il avait confiance en cet ado sapé en roi des barbares, mais parce que lui, il n'avait aucun plan justement. Sauf

continuer à tournoyer dans le vide stellaire et à épuiser l'énergie d'Excalord pour lancer des attaques qui n'avaient pas d'effet ou presque.

Il passa devant une des plumes géantes tournoyantes et ralenti sa vitesse de vol. Inévitablement, cette dernière abandonna le découpage des bras d'Arceus pour le prendre pour cible. Sa vitesse était telle que Bertsbrand dut ré-accélérer pour lui échapper.

- J'espère que tu sais ce que tu fais, lui fit la voix d'Excalord dont le corps le recouvrait. Car même mon alliage des trois métaux légendaires ne pourra pas résister face à ça.

- Moi non, mais le gamin oui, j'espère...

Alroy, de son côté, était en train de communiquer mentalement avec son Dieu Guerrier, demandant à Hafodes de transmettre un message à Ecleus à distance. Comme le Vifacier fonctionnait sur un système d'ondes, il en avait conclu que les Dieux Guerriers pouvaient se parler entre eux s'ils étaient proches. Et signe que cela marchait, Siena modifia sa trajectoire de vol pour entreprendre la même stratégie que Bertsbrand, à savoir laisser une des plumes la poursuivre.

Siena amena la sienne vers eux, et au dernier moment, alors que leurs plumes respectives s'apprêtaient à les rattraper, Bertsbrand et Siena se croisèrent et changèrent d'un coup leur trajectoire, l'un vers le haut, l'autre vers le bas. Étant bien plus grosses et moins manœuvrables, les plumes ne peuvent éviter la collision et se tranchèrent l'une l'autre.

- GG ! S'exclama Bertsbrand. C'était une *very good idea* garçon, comme je l'avais dit. On remet ça avec les autres !

- Je crois que ça ne sera pas possible dans l'immédiat... fit Alroy.

Il regardait quelque chose avec un air de dégoût évident. Lyrroskor venait littéralement de vomir quelque chose de sa bouche, une espèce de mélasse noire qui se divisa et prit différentes formes. Des espèces de têtes mal-formées venaient d'apparaître, chacune ayant l'apparence de celle de Lyrroskor mais avec la forme de celle, triangulaire, de Giratina, ce qui donnait un rendu repoussant. Elles se dispersèrent pour commencer à attaquer Arceus et ses alliés.

- On s'occupe de ces choses, commanda Siena. Si elles déconcentrent Arceus, Elohius ou Judicar, on sera dans la merde.

Ils se mirent donc à intercepter les têtes chacun de leur côté, essayant d'empêcher au mieux que les autres combattants n'aient pas à se soucier d'elles. Ces mini-Lyrroskor ne savaient visiblement que tirer une sorte de laser rouge avec leurs yeux, mais quand elles étaient détruites, elles redevenaient la mélasse noire qu'elles étaient à l'origine, pour se subdiviser en tête plus petites. Ça semblait sans fin. Et il y avait encore des plumes tranchantes qui faisaient un carnage auprès des bras d'Arceus, cherchant à libérer leur maîtresse.

Comme ils étaient suffisamment éloignés d'elles pour ne pas être pris en chasse, Siena et Bertsbrand posèrent Julian et Alroy, pour qu'ils s'occupent eux aussi des têtes. Tous deux se servirent d'eau et du feu sous leur pieds pour se propulser d'un endroit à un autre, dans ce vide spatial sans relief ni quoi que ce soit de solide. Mais c'est sans doute ce qu'attendait Lyrroskor, car un affreux sourire se peignit sur ses traits divins.

Elle fit apparaître un orbe noir et instable, qu'elle lança devant elle. Et tout d'un coup, les gestes de tous les combattants, qui se mouvaient alors sans difficulté dans l'espace grâce à l'absence de gravité, devinrent lents et lourds.

- C'est un orbe gravitationnel ! les prévint Elohius. Il va peu à

peu nous attirer vers lui. Détruisez-le au plus vite !

Méga-Mewtwo X et les Pokemon de Sacha et Régis en firent leur affaire, se laissant entraîner vers lui pour ensuite lui déverser dessus toutes leurs attaques. Mais pendant ce temps, Lyrrorscor avait redirigé une de ses plumes tranchantes, la lançant en direction du Dieu Guerrier le plus proche qui était occupé par ses mini-têtes.

C'était Julian. Même avec la force gravitationnelle de l'orbe, il arrivait toujours à tenir les têtes en respect, mais n'ayant pas d'ailes comme Ecleus ou Excalord, il n'avait ni la vitesse, ni la mobilité pour échapper à la plumes géantes qui arrivait vers lui. Il se rendit même compte que trop tard qu'il était pris pour cible, et quand il remarqua la plume qui tournoyait vers lui, il était trop tard.

Mais une personne avait remarqué le danger avant. Ce fut comme une traînée dorée qui surgit, alors que Siena avait utilisé d'un coup toute la puissance d'Ecleus pour maximiser sa vitesse, déjà la plus élevée des Dieux Guerriers. Siena percuta son fils de plein fouet, l'écartant au dernier moment de la trajectoire de la plume. Mais celle-ci fit quand même mouche. Quand Julian reprit ses esprits après le choc, ce fut pour voir sa mère qui lui souriait douloureusement, alors qu'un de ses bras flottait non loin d'elle, et qu'elle avait le corps à moitié tranché au niveau de la taille.

- MÈRE !!

Mercutio avait, depuis son plus jeune âge, subi un entraînement intensif du combat au corps à corps. C'était la base de l'enseignement du commandant Penan, avant même le

maniement des armes. Il n'y avait jamais été aussi doué que Siena, mais il savait se battre. Et ce d'une façon militaire, professionnelle, pas comme un ivrogne à la sortie d'un bar.

Sauf qu'aujourd'hui, à ce moment, face à Silas Brenwark, il avait tout oublié de ses leçons avec Penan. Ou plutôt, il les avait mises de côté. Il agissait au simple instinct. Il n'avait pas le Flux pour le guider, et il s'en moquait. Il ne calculait pas quelle prise utiliser à quel moment, il n'étudiait pas la garde de son adversaire pour y trouver une faille.

Il cognait, tout simplement. De façon viscérale, avec ses seules tripes. Il cherchait à faire mal à Silas en tapant plus fort que lui ; voilà sa seule stratégie. Tout en cet homme le révoltait. Il ne voulait plus jouer à des petits jeux avec lui. Plus aucun calcul. À cet instant, Mercutio Crust n'était ni un Rocket, encore moins un protecteur de l'univers ; juste un homme qui en cognait un autre parce qu'il ne l'aimait pas.

Même Lyre, qui pleurait dans sa cage, agrippée aux barreaux, était devenue secondaire. Certes, il se battait pour la sauver, mais en cet instant, c'était plus pour énerver Silas que réellement par pitié pour la jeune femme. Une partie encore logique et calculatrice de son esprit lui disait même que ce combat au corps à corps, sans pouvoir, serait le dernier, celui qui déciderait réellement du sort de l'univers. Mais il s'en moquait. Il ne voyait pas plus loin que le prochain coup qu'il pourrait assener à Silas Brenwark, au milieu de cet espace à la fois clos et infini, entre la matière et l'esprit, entre la vie et la mort, avec des milliards de visages désincarnés qui observaient leur affrontement.

Silas semblait dans le même état second que Mercutio. Quelque part entre la haine irrépressible contre celui qui prétendait lui voler sa bien-aimée, et la joie sauvage de pouvoir se donner à corps et à sang dans un affrontement physique. Son visage jadis charmeur était étiré et déformé par la rage et la folie, ses beaux

yeux violets éclairé d'une lueur démente.

- Tu attendais ça comme moi, Mercurio Crust, hein ?! s'écria-t-il entre deux coups reçus. Cet instant où on pourrait s'en donner à cœur joie, tous les deux ? Où le choc de nos volontés balaieront les étoiles eux-mêmes, en prélude à la fin des temps ! Oui ! C'est mon moment ! NOTRE MOMENT !

Brenwark avait de toute évidence perdu l'esprit, pour si peu qu'il en ait jamais eu. Il hurlait de rire à chacun des coups qu'il donnait, mais aussi à ceux qu'il prenait. Son nez était cassé et sa lèvre fendue pissait le sang, mais il n'en avait cure.

- T'es vraiment un grand malade, toi, lui balança Mercurio. Disparais une fois pour toute, et arrête de nous pourrir la vie à tous !

Il se jeta sur lui et le plaqua au sol, avant de labourer son visage de plusieurs coups à la suite. Ses phalanges contre ses dents lui firent un mal de chien, mais ça faisait sans doute encore plus mal à Silas, donc il continua. Mais entre deux coups de poings, Silas souleva la partie supérieure de son corps d'un coup, cognant violemment sa tête contre celle de Mercurio, après quoi il le fit partir en arrière avec un crochet sous le menton.

Le jeune Mélénilis vit plein d'étoiles dans son champs de vision, et ses sensations faillirent s'arrêter au goût d'un sang dans sa bouche. Mais il parvint à ne pas perdre conscience, et esquiva au dernier moment le coup suivant de son adversaire. Il lui donna en réponse un coup vicieux aux tibias qui le fit défaillir un instant ; instant dont Mercurio se servit pour se relever. Il titubait, mais parvint à rester debout. Silas ne fut visiblement pas déçu de voir ce combat s'éterniser. Au contraire, sa bouche ensanglantée s'étira en un immense sourire qui démontra une fois de plus toute sa santé perdue.

- Oui... OUI ! Relève-toi encore ! Ça ne peut pas s'arrêter

maintenant ! Pas tant que ma déesse n'aura pas amené toute l'existence dans le néant. Consumons-nous ensemble avec l'univers, MERCUTIO CRUST !

Et ce fut reparti pour une dizaine de minutes supplémentaires de pugilat, où chacun des deux se releva après de multiples coups qui auraient depuis longtemps laissé à terre le plus résistants des humains. Mais les volontés de l'Innocence et de la Corruption étaient en ces deux combattants, chacune d'entre elles les poussant à ne pas flancher avant l'autre. Mercurio était au delà de la douleur et de la fatigue, n'agitant plus ses membres que par automatisme. Et malgré son visage défiguré, Silas continuait à sourire.

- C'est ça... C'est cette sensation... Je n'aurai jamais pu la reproduire, même avec tous mes pouvoirs d'Imaginatus. Un duel à mains nues avec mon antithèse, aux confins de l'univers, à l'intérieur du corps transfiguré et divin de la fille que j'aime, avec à la clé le sort de toute l'existence... Je l'ai enfin trouvé... Le divertissement ultime que je n'aurai jamais pu imaginer moi-même ! Il est devenu réel !

Au final, ce fut la joie et ce sentiment d'accomplissement qui terrassèrent Silas. Comblé, il s'écroula de lui-même, privé d'intérêt de poursuivre alors qu'il avait déjà atteint la plénitude. Mercurio secoua la tête au dessus de son ennemi, emprunt de pitié.

- C'est donc ça que tu cherchais ? demanda-t-il à mi-voix. Le but de toutes tes magouilles ? Quelque chose qui dépasserait tes propres pouvoirs ?

Bien qu'à terre et incapable de faire un geste de plus, Silas répondit :

- Je pouvais rendre réel tout ce que je voulais... Tout ce qui pouvait m'amuser, mes fantasmes, mes désirs les plus

sombres... Mes limites étaient ma seule imagination. Mais à force de pouvoir tout avoir, de pouvoir tout voir... ma propre imagination s'est détériorée. Je n'arrivais plus à imaginer quelque chose qui pourrait réellement m'apporter un plaisir nouveau, moi qui avait goûté à tout. Au final, j'ai trouvé le véritable plaisir dans ce qui est bien réel. La réalité... a été plus forte que l'imagination.

Ce constat fait, il éclata de rire, et pleura en même temps. Mercurio le laissa à sa joie mélangée à la tristesse, pour avancer en boitant jusqu'à la cage de la conscience de Lyre. Il posa sa main sur la sienne, agrippant au dessus d'elle le même barreau noir, symbole des sentiments obscurs qui la retenaient prisonnière.

- Sortons d'ici, fit-il. Tu l'as entendu ? Ce mec recherchait un plaisir que tu ne pouvais même pas combler. Il ne mérite pas que tu effaces l'univers pour sa gueule. Libère-toi de lui. Libère-toi d'Horrorscor. Et sois toi-même, Lyre Sybel.

Erylubin insuffla via Mercurio suffisamment d'Innocence et de sentiments positifs pour réduire les barreaux de la cage en éclats. Dès qu'elle fut brisée, la conscience de Lyre se dissipa dans les airs, non sans un dernier sourire de remerciement pour son sauveur. Puis l'immense paysage rougeâtre sans fin commença à trembler et à se fracturer.

- Le corps de la Déesse de la Finitude est privée de conscience directrice, et va commencer à perdre son équilibre, fit la voix d'Erylubin. C'est le moment de l'attaquer et de tenter de détruire le Cœur d'Horrorscor. Sortons, Mercurio. Rejoignons les autres.

Ce dernier acquiesça, et se mit à courir autant qu'il le put malgré ses blessures, vers le mur immatériel par où il était arrivé, qui commençait à s'écrouler. Il passa devant la forme allongée de Silas qui tenta de le retenir :

- Non... Ne me laissez pas tout seul... Disparaissons tous ensemble !

Mercutio ne lui jeta même pas un regard et lui répondit :

- Désolé. Nous autres qui essayons de vivre, nous ne méritons pas d'être amis avec un mec aussi désopilant que toi, Mister Smiley. T'es bien trop marrant pour nous.

Il entra comme il était sorti, entraîné par la présence immatérielle d'Erylubin autour de lui, qui le fit traverser la barrière invisible entre la matière et ce monde immatériel d'âmes et de consciences. Il retrouva enfin le noir infini du cosmos, éclairé par des milliers d'étoiles et de planètes... ainsi que par les attaques incalculables qui passaient dans tous les sens.

- La vache... marmonna Mercutio.

Le combat contre la Déesse de la Finitude avait atteint des degrés inégalé de chaos et de destruction. Il y avait des plumes géantes boomerangs, des petites têtes flottantes à l'image de la déesse qui tiraient des rayons oculaires rouges, des puits gravitationnels, des mini supernovas, des planètes qui explosaient avant de remonter le temps pour se reconstituer puis exploser à nouveau, des lasers blancs qui traversaient le subespace à toute vitesse, et autres joyeusetés cosmiques qui avaient enfermé au placard toute notion de physique quantique.

Erylubin reprit sa forme matérielle pour réapparaître aux côtés de Mercutio. Tous deux n'eurent pas le temps d'essayer de distinguer si leurs camarades étaient toujours vivants. Ils durent s'éloigner en vitesse de l'immense sphère qui formait la partie inférieure du corps de la déesse, car celle-ci commençait à se fissurer ci et là, et à laisser s'échapper des faisceaux entiers de puissance brute.

- Misérables... Que Nous avez-vous fait ?!

La Déesse de la Finitude devait sentir que quelque chose clochait dans son propre corps, car ses ailes étaient hérissées et elle se tenait le corps en tanguant, comme quelqu'un atteint de mots d'estomacs déchirants. L'immense sphère noire et blanche dans laquelle elle avait stocké tous ce qu'elle avait aspiré sur Terre était en train de perdre sa forme, et de dégouliner comme du fromage fondu. Mercurio et Erylubin auraient été engloutit par cette mélasse sans doute mortelle si Elohius n'était pas venu les récupérer en volant à toute vitesse vers eux, les protégeant dans son Flux doré.

- C'est vous qui avait fait ça ? interrogea le dieu des Méléniis.

- Elle ne peut plus maintenir tout ce qu'elle a dévoré un seul tout, expliqua Erylubin. Le Cœur d'Horrorcor va ressortir d'elle d'un instant à l'autre. Il faudra tout donner pour le détruire une fois pour toute !

Et en effet, au bout d'un moment, alors que le corps géant de la déesse perdait de sa structure de toute part tandis qu'elle hurlait de rage et de détresse, la pierre noire rengorgée d'énergie corruptrice réapparut au centre de sa poitrine. Comprenant qu'elle était vulnérable, Lyrrorscor ignora sa douleur et l'effondrement de son corps pour attaquer de tous les côtés à puissance maximale.

Il fallut tous les pouvoirs défensifs d'Arceus, d'Elohius et même de Judicar pour bloquer le déluge qu'elle envoya sur eux. Les autres tentèrent tant bien que mal d'atteindre le Cœur ou au moins de lui tirer dessus, mais le peu d'attaque qui arriva jusqu'à lui fut loin d'être suffisant pour le blesser.

Lyrrorscor avait replié toutes ses plumes et ses mini-têtes à ses côtés pour la protéger, et même Bertsbrand sous forme

Revêtarne fut incapable d'approcher cette masse sans se faire abattre en plein vol. Comme il ne pouvait rien faire de plus, Mercurio observa la bataille avec espoir et impuissance. Il remarqua non loin que Julian ne participait pas à cet assaut final. Pas plus que Siena. Et pour cause : le jeune garçon tenait sa mère blessée dans ses bras. Une blessure qui l'avait privé d'un bras et qui avait visiblement manqué de la couper en deux. Des flots de sang flottaient autour d'eux, du fait de l'absence de gravité, malgré les efforts désespérés de Julian pour geler l'immense coupure.

Mercurio fit la grimace en se rendant compte que cette blessure était mortelle, mais que ceux qui auraient pu sauver Siena, à savoir Arceus ou Elohius, ne pouvaient pas quitter le combat ne serait-ce qu'une seconde sans permettre à Lyrorscor de tous les exterminer. Faute de mieux, il s'approcha de son neveu éploré et de demi-sœur mourante. Elle était déjà pâle comme un cadavre.

- Mère ! lui criait le jeune empereur. Pourquoi vous avez fait ça, hein ? Pourquoi m'avoir sauvé ?! Vous m'aviez pourtant dit que vous vous en fichiez de moi désormais !

Siena parvint encore à produire son célèbre ricanement méprisant, tout en toussant des gerbes de sang.

- C'est... toujours le cas. J'ai juste... saisi l'occasion pour me donner le beau rôle, idiot...

Bien sûr, ça ne trompa personne, ni Mercurio ni Julian, surtout avec la main tremblante de Siena posée sur la joue de son fils. Ce dernier secoua la tête, empêtré dans des émotions contradictoires. Siena tourna ses yeux déjà voilé vers Mercurio.

- Je ne regrette... rien. Aucun de mes actes. Je ne veux pas... qu'on dise que j'ai été... manipulée, ou quoi que ce soit. J'étais... non, je suis... Lady Venamia ! Crainte, respectée... le symbole

de l'ordre et de la puissance, ce qu'aurait dû être... la Team Rocket. Dis-le à tout le monde, Mercurio... Dis-le, et maudissez mon nom et mon souvenir, qu'ils soient à jamais synonyme de terreur et d'autoritarisme. Car c'est ce que je suis...

- Si tu veux, répondit lentement Mercurio. Mais ceux qui t'auront bien connu sauront que tu étais bien plus que ça. Le monde pourra bien cracher sur le nom de Lady Venamia pendant mille ans... moi je chérirai le souvenir de ma sœur Siena Crust, avec ses innombrables défauts, mais aussi avec ses qualités. Tu ne réussira pas à t'en aller en me laissant que de la haine. Pas à moi. Je ne te laisserai pas cette dernière victoire.

- Humph... Tu auras au moins réussi à m'agacer jusqu'à la fin... petit-frère.

Puis elle retourna son regard vers Julian, et personne ne put se tromper sur la lueur de tendresse et de fierté qui brilla un instant dans ses yeux. Un instant qui sembla durer une éternité pour Julian, jusqu'à que ces yeux se ferment et que la main ne quitte la joue du garçon.

Siena Crust/Lady Venamia mourut, mais non sans avoir démontré que ni Horrorscor ni sa soif de pouvoir n'avaient réussi à effacer ce simple et pur amour d'une mère pour son fils.

Julian fit tout ce qu'il put pour contenir ses sentiments conflictuels, ceux d'un enfant qui avait à la fois aimé puis détesté sa mère, puis ceux d'un adolescent qui étaient passés de l'espoir et à la joie à la savoir en vie de la déception et la tristesse à se voir rejeter. Il devait rester maître de lui, surtout maintenant.

Mais ses émotions furent trop fortes, et une goutte d'eau déborda du vase. Littéralement. Julian laissa échapper une seule larme, d'un seul œil, qui coula lentement sur sa joue. Mercurio ne l'aurait pas remarqué si elle n'avait pas briller d'un éclat

étrange pour de l'eau. Il resta pantois quand il vit la larme se durcir et se cristalliser sur la joue de son neveu, avant de tomber. Elle avait désormais l'apparence du diamant.

Nul ne sait trop ce qui se passa à ce moment là, même Erylubin. Peut-être était-ce un effet du délitement du Verrou de l'Infini, qui matérialisa toute l'Innocence contenue en Julian dans cette unique larme ? Peut-être, tout comme Erubin jadis, les sentiments de Julian furent trop puissants pour demeurer sur le seul plan de l'esprit, et prirent une forme matérielle ? Ou bien alors l'Innocence en Julian, libérée lors de la mort de sa mère, celle pure d'un enfant sans tâche et en deuil, était capable de rivaliser avec celle de la Déesse de l'Innocence elle-même ?

En tout cas, en cet instant, une seconde Pierre de l'Innocence était née.

Mais Mercurio n'eut pas trop le temps de réaliser la chose. Lyrrorscor venait de provoquer une explosion stellaire qui balaya les environs, après quoi elle envoya ses plumes et ses têtes en direction de Mercurio et Julian. Sans doute avait-elle senti le danger. Quelque chose qui pouvait la détruire, mais sans savoir quoi.

Mercurio n'hésita pas plus longtemps. Il prit la Pierre des Larmes dans sa main, et ordonna à son neveu :

- Envoie-moi vers Lyrrorscor avec un de tes jets d'eau. Vite !

Julian était bien évidemment perdu. Entre la mort de sa mère et une de ses larmes qui se transformait en pierre précieuse, sans savoir ce que cela signifiait, son cerveau fonctionnait au ralenti. Mais le ton impérieux de son oncle le poussa à obéir sans réfléchir. Il tira un jet d'eau à haute pression via son armure de Triséïdon sur le dos de Mercurio, qui décolla facilement dans cet espace privé de gravité.

Les plumes tranchantes et les mini-têtes de Lyrroscor changèrent de direction pour le suivre, tandis que la Déesse, bien qu'en souffrance avec son corps qu'elle avait du mal à garder sous son contrôle, fit apparaître une dizaine d'orbres noirs d'antimatière qu'elle expédia sur Mercurio.

Comme il lui était impossible de modifier son cap, Mercurio ne pouvait rien faire pour éviter tout ça, et compta sur l'action de ses compagnons. Il venait de hurler en pensées à Elohius de tout faire pour lui créer un chemin vers le Coeur d'Horrorscor, car il avait désormais un moyen de le détruire. Mais comme il n'avait plus le Flux, il ignorait si son père l'avait entendu.

Arceus l'avait peut-être entendu lui, car son grand-père se servit d'un de ses bras dorés géants pour lui faire bouclier des sphères noires, le sacrifiant au passage. Puis Lord Judicar figea momentanément les plumes géantes, avant d'utiliser son Flux pour accélérer le vol de Mercurio vers sa cible.

Elohius avait bien entendu les pensées de son fils, et même s'il n'avait rien pour les vérifier, il décida de lui faire confiance. Il avait utilisé son Flux pour parler à tout le monde à distance, et leur dire de protéger Mercurio. Plus personne ou presque ne s'occupait d'empêcher Lyrroscor de détruire entièrement le système solaire où ils se trouvaient d'une seule attaque. Et si elle n'avait pas été aussi pressée de détruire Mercurio et la menace qu'il transportait, elle n'aurait pas hésité.

Adélie utilisa ce qui restait de son Don pour tirer une volée d'une centaines de flèches qui allèrent cribler les mini-têtes de la déesse, tandis que Mewtwo et les Pokemon de Régis, avec lui à dos de son Ptéra, l'escortait dans sa course. Bertsbrand vola non loin de la tête de la déesse pour tenter de l'aveugler avec ses rayons plasma, tandis qu'Alroy avait levé un véritable mur de flammes autour d'elle.

Mercurio était proche désormais. Il pouvait même distinguer la

Pierre d'Obscurité qui ressortait du corps de Lyrorscor, brillante avec des contours rouges et striées d'éclairs noirs. Mais en dépit des efforts de tout le monde, Mercurio fut touché par un laser quelconque. Il ne put voir si ça venait de Lyrorscor ou d'un allié, mais si ça le ne blessa pas mortellement, ça le dévia assez de sa trajectoire.

Faute de mieux, il lança la Pierre des Larmes, espérant qu'un de ses alliés la récupèrent. Ce fut le Pikachu de Sacha qui discerna le petit objet brillant le premier, et qui, avec son attaque Electacle, accumula assez de vitesse pour la percuter en plein vol, l'envoyant encore plus près de la Déesse de la Finitude.

Sauf qu'il n'y avait personne à l'arrivée, cette fois. Tout le monde était trop loin ou trop occupé. Ils virent avec désespoir la Pierre des Larmes tomber lentement... jusqu'à qu'une main noire et immatérielle ne la relance en l'air à nouveau. C'était Riveloru, le Doppelganger de Reinheit Divalina, qui venait d'étirer son bras au maximum, alors qu'il aurait dû se trouver trop loin pour ne serait-ce que l'effleurer.

Puis Riveloru distordit tout son corps ombral, auquel il était rattaché par son maître, pour bondir, entraînant Reinheit avec lui. Seul face à l'immensité de Lyrorscor, il rattrapa la Pierre des Larmes en plein vol. Puis, dans sa chute, Reinheit Divalina, fils caché de Dan Sybel, autoproclamé Héritier d'Erubin, tendit le bras et pressa la Pierre de des Larmes contre le Cœur d'Horrorscor.

Ce fut comme si on avait rassemblé les deux forces contraires les plus puissantes de tout l'univers. Le bruit était insupportablement strident, tel des milliers de craies contre un tableau. Les rayons de lumière qui s'échappèrent de la Pierre d'Obscurité avaient de quoi vous rendre aveugle si vous aviez la très mauvaise idée de les regarder. Reinheit n'aurait même pas pu retirer sa main s'il en avait eu envie. Elle était comme collée au Cœur d'Horrorscor, qui se fracturait de l'intérieur, infecté par

l'Innocence pure qui s'infiltrait dans ses anciennes ébréchures.

Lyrrorscor poussa un hurlement qui aurait détruit les tympans de tous les humains présents sans les protections magiques d'Elohius et d'Arceus. Son corps sembla s'évaporer, perdant peu à peu toutes les vies et toute la matière qu'elle avait absorbées. Puis, telle une petite bombe nucléaire de lumière, la Pierre d'Obscurité fut détruite à jamais, sans possibilité de reconstruction cette fois, mettant enfin un terme à l'existence matérielle d'Horrorscor, le Pokemon de la Corruption.

Privé de celui qui lui avait donné ses pouvoirs et qui les maintenaient un tant soi peu en équilibre, la Déesse de la Finitude implosa, régurgitant des milliards de milliards de vies, d'âmes et de matière. Tout cela n'était qu'à l'état immatériel, comme une épaisse fumée multicolore. Arceus surgit alors, reprenant sa forme normale en invoquant l'ensemble de ses plaques. Il les dispersa partout autour de l'immense nuage, et les fit tournoyer en un ouragan de couleurs incroyable, qu'il rétrécit et compacta peu à peu. Au bout de quelques secondes, les plaques et toute la fumée avaient disparu. Il ne restait plus qu'un petit orbe transparent qui reflétait l'entière des couleurs existantes.

- Pépé ? interrogea Judicar. Tu as vraiment... ?

- Oui, répondit Arceus. J'ai sacrifié mes plaques pour récupérer la totalité de ce qu'elle a dévoré sur Terre. De retour là-bas, je ramènerai tout et tout le monde. Ce sera mon dernier acte de Créateur. Ou plutôt en l'occurrence, celui de Sauveur.

Si Mercurio et les autres faillirent sauter de joie à cette annonce, cela inquiéta visiblement Judicar, et même Elohius.

- Tu es sûr, père ? demanda ce dernier. Tu vas renoncer à ton pouvoir de Façonneur, et ton invulnérabilité de dieu.

- C'est vrai, pépé, ajouta Judicar. Les autres Façonneurs ne seront pas content d'apprendre que tu les quittes juste pour sauver une seule planète et ses habitants, même si Eonie est comprises dedans. Et l'Univers sera vulnérable sans dieu digne de ce nom pour le protéger.

- Je ne renonce pas à mon devoir. Je continuerai de veiller sur cet univers, mais je le ferai en tant que simple Pokemon Légendaire. Et puis... cet univers a déjà des protecteurs dignes de confiance...

Il tourna la tête vers les humains et Pokemon présents qui laissaient échapper leur joie en se congratulant. Reinheit avait son bras droit, avec lequel il avait enfoncé la Pierre des Larmes sur le Cœur d'Horrorscor, littéralement en morceaux, distordu de toutes parts avec des os qui dépassaient ci et là. Ça devait être horriblement douloureux, mais il prenait l'air du héros qui souffrait en silence tandis que Mewtwo essayait de lui arranger cela avec ses pouvoirs. Mais une voix hargneuse et pleine de haine vint gâcher ce moment.

- NON ! Mes pouvoirs... ma divinité... J'étais si proche ! Si proche de tous nous amener dans l'oubli éternel !

Tous se retournèrent. Là où l'immense Déesse de la Finitude s'était trouvée, Lyre Sybel se tenait désormais. Elle avait une forme à demi-matérielle, un peu comme Erylubin. Son corps était sombre et spectral, et ses yeux rouges tourbillonnaient furieusement. Même en ayant perdu ses pouvoirs et tous ceux qu'elle avait aspiré, l'amas de Corruption qu'elle tenait d'Horrorscor était resté en elle, faisant d'elle une créature à demi-vivante, mi-humaine et mi-Pokemon, comme Erylubin. Elle était bel et bien devenue Lyrorscor, la nouvelle et unique déesse de la Corruption.

- On ne veut pas de ton oubli éternel, lui dit Mercurio. L'univers lui-même n'en veut pas. Et toi non plus, si j'en crois l'attitude de

ta conscience profonde que j'ai libéré de Brenwark un peu plus tôt.

- Cela suffit, *meine schwester*, ajouta Reinheit. Tu es libérée d'Horrorscor à présent, et de sa malédiction. C'était là le seul et unique souhait de notre défunt père, ce pourquoi il a toujours œuvré, même sous le masque du Marquis.

- Libérée ? répéta Lyre avec ironie. Tu m'as regardé ? Je suis un amas de Corruption sous forme humaine. Elle coule en moi comme du sang. J'en suis la dernière représentante désormais. Même sans mes pouvoirs d'Enfant de la Corruption, je reste une déesse !

- Tant mieux. Je ne me sentirai pas seule du coup.

Erylubin venait de s'avancer vers Lyrrorscor, son corps de lumière d'un blanc nacré se confrontant aux ombres que son antithèse faisait ressortir du siens.

- C'est comme ça que ça devait se finir. Toutes les deux, chacune héritant des pouvoirs et de la volonté d'Erubin et d'Horrorscor.

- Tu ne me vaincras pas, cracha Lyre.

- Non. Mais ce n'est pas mon intention. Nous nous affronterons pour l'éternité, et en même temps, nous serons complémentaires. Mais en tant qu'idéaux. Car les humains ont besoin à la fois de l'Innocence ET de la Corruption. C'est ce qui les fera progresser. Aucune de nous deux ne peut gagner, et aucune de nous deux ne le doit. Notre face à face éternel commence, mais en même temps, c'est aujourd'hui que prend fin la guerre terrestre entre Innocence et Corruption, qui n'aurait jamais dû avoir lieu.

Erylubin fit une pause et se tourna vers tous les autres. Elle

s'arrêta particulièrement sur Mercurio, avant de déclarer :

- Merci. Merci à vous tous. Je serai toujours là pour vous guider sur le chemin de l'Innocence. À chaque fois que vous préférerez le bien au mal, que vous choisirez de pardonner plutôt que de punir, d'aimer plutôt que d'haïr, vous me sentirez.

Avec un dernier sourire, elle fit rayonner tout son corps jusqu'à devenir une traînée blanche qui fonça sur Lyre. Cette dernière fit de même, se transformant en un nuage noir, et les deux puissances se heurtèrent. Elle tournoyèrent l'une autour de l'autre avant d'entrer en contact plusieurs fois, jusqu'à qu'elles explosent toutes les deux en une onde de choc qui se propagea jusqu'aux confins de l'univers.

Après un long silence, Régis demanda fébrilement :

- Elles se sont... entre-détruites ?

- Non, répondit Elohius. Elles ont abandonné à jamais leur forme matérielle pour devenir pure énergie, et elles sont parties pour le Monde Ethérée, où elles poursuivront leur combat pour l'éternité. Elles sont devenues des concepts, comme l'Innocence et la Corruption l'étaient avant qu'elles ne s'incarnent en Erubin et Horrorscor.

Mercurio n'était pas sûr de bien comprendre, mais une chose était certaine : c'était la dernière fois qu'il voyait Eryl. Déesse, énergie ou concept ; peu importe. Elle avait cessé d'exister pour lui, en tant que personne. Il aurait dû s'en émouvoir, mais au fond de lui, il savait que c'était ainsi que ça devait être.

- C'est terminé, conclut Arceus d'une voix solanelle.

En effet, sous l'immensité du vide spatial, dans un endroit inconnu de la galaxie, un millénaire de guerre entre l'Innocence et la Corruption venait de s'achever. Principalement par le

sacrifice d'une mère pour son fils, par la peine de ce dernier, et par l'amour d'un frère prédestiné à sauver sa soeur. Mercutio espérait que Veluba, où qu'elle soit, avait vu cela, et qu'elle ait enfin trouvé la paix. Elle et Horrorscor.

Chapitre 450 : La renaissance d'un monde

Le retour sur Terre fut plus compliqué que l'aller. Déjà, Arceus n'avait pas Lyrrorscor à suivre à la trace, et même lui avoua ne pas trop savoir où ils se trouvaient dans l'univers, ce qui lui attira bien sûr une flopée de moqueries de la part de Judicar. Et surtout, maintenant qu'il avait sacrifié ses plaques pour maintenir en un tout unique la totalité de ce que Lyrrorscor avait régurgité, il ne pouvait plus prendre sa Forme Originelle et les faire voyager à la vitesse de la lumière sous un dôme bien confortable.

Du coup, le Créateur en appela à un de ses enfants. Il ouvrit une brèche dans l'espace, qui donnait sur un étrange monde rose avec des perles qui flottaient dans les airs. Un petit moment plus tard, une créature en sortie. Bipède, le corps mauve avec des traits violets, il avait une queue, un long cou, deux espèces de petites ailes derrière le dos, et surtout des sortes de boucliers tous deux sertis d'une grosse perle sur les épaules. Même s'il ne l'avait encore jamais vu, Mercutio n'eut pas de mal à identifier Palkia, le Maître de l'Espace.

Le Pokemon Légendaire avait l'air surpris de voir son père au milieu de nulle part en compagnie de quelques humains, dont l'un d'eux était son propre frère Elohius. Palkia était comme l'ermite sorti de sa grotte qui ignorait tout ce qui s'était passé, dont le sort de la planète Terre. Arceus le mit donc rapidement au courant, et lui demanda d'utiliser ses pouvoirs spatiaux pour les ramener sur Terre.

Palkia fit briller les perles sur ses épaules, et l'espace se retourna comme sur lui-même, les étoiles et les planètes se déplaçant comme dans un film, laissant des traînées derrière

elle. Ce fut comme si l'espace et ses corps célestes s'étaient écartés pour leur montrer le chemin jusqu'à la Terre. En tout cas, en cinq minutes seulement, ils y étaient, devant cette triste planète entièrement grise et morte qu'ils avaient quittée il y a peu.

Arceus les ramena d'où ils étaient partis, sur l'île de Sinnoh... qui ne ressemblait plus du tout à Sinnoh sans ses reliefs d'autrefois, et avec ses brèches tectoniques géantes crachant du magma en fusion. Il fit en sorte que les alentours soient viables pour les humains un moment, puis il plaça l'orbe devant lui multicolore qui contenait l'ensemble de la vie, de la matière et des âmes dévorés par Lyre. Enfin, il fit apparaître derrière lui un cercle doré immatériel complexe, avec des écritures indéchiffrables et des figures géométriques entrecroisées. Puis, sans se retourner, il leur dit à tous :

- Ça va prendre un petit moment de tout ramener sans faute et sans dommage. Créer à partir de rien est bien plus facile que recréer à partir de particules mémoires. Ne me dérangez pas, sous peine que vous ne reconnaissiez plus votre planète et vos proches ensuite si je fais la moindre petite erreur.

Il n'eut pas besoin de leur dire deux fois. Ils s'éloignèrent pour le laisser à son travail divin, sauf Elohius et Judicar qui pour le coup l'assistèrent avec leurs pouvoirs. Julian, avec l'aide de son oncle, se chargea d'enterrer Siena. Ils avaient ramené son corps, mais avaient décidé d'éviter les sépultures publiques, de crainte que sa tombe fasse constamment l'objet de dégradation si les gens savaient où la trouver. Ils préférèrent laisser son corps en terre ici, au milieu de nulle part, avant même qu'Arceus ne ramène tout le monde. De toute façon, Julian comme Mercurio savaient bien que Siena n'en aurait rien eu à faire.

Étonnement, Ecleus, sous sa forme normale, les aida à creuser la tombe puis à la reboucher ensuite, avec ses serres en

Vifacier. Le Dieu Guerrier n'était pas spécialement effondré de la perte de sa maîtresse, mais il l'avait respectée pour sa force et sa volonté. Quand ce fut fait, il adressa cet avertissement à Julian :

- Conformément à son vœu qu'elle m'a indiqué de son vivant, c'est toi qui deviens officiellement mon porteur, petit humain. Mais sache que le Dieu Guerrier de la foudre ne restera pas lié à un simple figurant. Si tu n'es pas digne de moi, j'irai me trouver un meilleur maître, ou mieux encore, j'irai reprendre ma liberté.

- Tu n'as pas à t'en faire pour ça, Pokemon...

Mercutio fut étonné du ton que Julian venait de prendre. On aurait dit un adulte déjà blasé de la vie, mais dans ses yeux brillait une sombre détermination.

- J'imprimerai ma marque sur ce monde. Pas comme le faisait ma mère, par la tyrannie et la terreur, mais je le ferai.

- Tu n'es pas obligé de suivre ce chemin relou que Siena et Igeus ont fait peser sur toi, tenta de le convaincre Mercutio. Tu peux abandonner ces histoires de trône et d'empire, pour être un garçon comme les autres. Tu as déjà fait énormément pour ce monde.

Mercutio avait en tête l'image de cet enfant devenu adolescent trop tôt, qui fut le premier à charger sur Lyre et son armée, en inspirant le reste du monde derrière.

- Non, en réalité, je n'ai pas fait grand-chose, oncle Mercutio. C'est maintenant que mon travail va commencer.

Il tendit la main pour appeler Ecleus à lui, qui se transforma en éclair boomerang. Et de son autre main, il attira le trident de Triseïdon. Ainsi armé, avec sa tenue d'empereur-guerrier sale et couverte de déchirures et de brûlures suite aux combats qu'il a

enchaîné, il n'avait plus rien du gamin hésitant et apeuré d'autrefois. En pleurant cette larme qui s'était changée en nouvelle Pierre des Larmes, il semblait s'être vidé par la même de toute son innocence.

Quand ils revinrent auprès des autres, personne ne leur posa de question. Ils savaient tous qu'ils étaient allés porter Siena en terre, et si la plupart d'entre eux ne portaient pas Lady Venamia dans leur cœur, ils respectèrent leur deuil. Adélie Dialine, la meneuse des Gardiens de l'Harmonie et membre du Haut Conseil de la FAL, paraissait particulièrement s'inquiéter pour Julian mais semblait retenir son envie d'aller le reconforter. Sans doute pensait-elle encore à cette histoire de dette non-payée qu'elle avait envers Siena, quand cette dernière, alors dirigeante de la Team Rocket, avait financé et soutenu sa rébellion contre le gouvernement de Naya.

Mercutio n'y avait pas trop fait attention jusqu'à présent, à cause de l'adrénaline des combats sans doute, mais maintenant que c'était terminé et qu'ils attendaient tous après Arceus pour faire revenir tout le monde, eh bien... il recommençait à sentir les effets de la proximité de la jeune femme aux cheveux roses. Comme elle était une Favorable - ces humains avec lesquels les Méléniens pouvaient se reproduire et transmettre le Flux à leur descendance - son corps s'agitait toujours en sa présence. C'était comme si tous ses hormones lui hurlaient qu'Adélie était une proie ; en l'occurrence, une femme à besogner au plus vite. C'était assez dérangement, et ça lui donnait l'impression d'être un gros pervers. Est-ce que son père Elohius était soumis à la même attraction que lui ? Il n'en donnait guère l'impression, à le voir si calme et concentré auprès d'Arceus.

Le Créateur était plongé dans sa tâche, quelle que soit, en multipliant ce qui ressemblait à des cercles d'invocation magiques autour de lui et de l'orbe arc-en-ciel. Chacun des cercles était rempli de lignes d'écritures inconnues. On aurait dit qu'Arceus était en train de coder quelque chose. Au bout d'une

heure de travail connu que de lui-même, il soupira, puis se tourna vers les autres.

- C'est presque terminé. Je vais pouvoir refaire prendre forme à toute la matière de ce monde ainsi qu'à tous ses vivants, et ramener toutes les âmes dans le Monde des Esprits. Mais que ce soit bien clair : je ne vais ramener que ceux que Lyre a aspiré. Ni plus, ni moins. Tous ceux qui ont péri d'une autre façon resteront morts, de la même façon que les âmes que nous avons détruites lors de la bataille seront perdues à jamais. J'aurai assez contourné les lois de la Création aujourd'hui pour ne pas y ajouter des résurrections aléatoires.

Il avait regardé Julian en disant cela, comme s'il s'attendait à ce que le garçon ne le supplie de ramener sa mère par la même occasion. Mais Julian n'en fit rien, conservant le même air sombre et déterminé.

- Tu vas vraiment sacrifier toutes tes plaques dans l'opération ? demanda Sacha au dieu.

Il se permettait de le tutoyer, car il l'avait déjà rencontré et aidé plus d'une fois dans sa jeunesse.

- Elles ont déjà été sacrifiées, répondit Arceus. Je les ai fusionnées pour concevoir l'orbe que vous voyez là, qui contient toutes les informations cellulaires et mémorielles de ce que Lyre a aspiré. Pour rendre corps à toute cette matière, l'énergie de la création de tous les types différents est nécessaire. Quand je ramènerai tout le monde, l'orbe se dissipera à jamais.

- Mais que vas-tu devenir, sans elle ? s'inquiéta le dresseur.

- Mes pouvoirs resteront inchangés. Je ne pourrai juste plus changer de type, et donc par la même changer le type de mon attaque Jugement, ou encore bénéficier de la protection que me conféraient les plaques. Et bien sûr, reprendre ma forme

originelle. Mais c'est un bien maigre sacrifice. Si je suis incapable de sauvegarder le premier monde de ma Création qui a vu se développer la vie à mon image, je suis indigne d'être le Pokemon Alpha !

Il avait presque crié cette dernière phrase, alors qu'il activa son sort complexe. Les cercles et les formules à l'intérieur se mirent à briller, et furent tous aspirés par l'orbe multicolore qui s'était mis à tourner sur lui-même. Sans prévenir, l'orbe éclata, et ce fut comme si un torrent de couleurs avaient déferlé sur le monde. Mercurio dut fermer un moment les yeux, de crainte d'avoir une crise d'épilepsie.

La planète Terre, ou Pok, selon son nom originel, naquit une nouvelle fois. Tout d'abord, l'oxygène revint, puis les mers et océans. Les immenses failles qui avaient défiguré le sol se refermèrent, le magma se tarit. La végétation repoussa partout où elle était censée être à vitesse grand V. Puis ce fut au tour des vivants, humains comme Pokemon, de réapparaître à l'endroit même où ils étaient quand ils furent dévorés par Lyre. Et enfin, celui des âmes désincarnées, celles qui furent aspirées ici, dans le Monde des Vivants, comme celles qui se trouvaient encore dans le Monde des Esprits.

Mercurio et les autres furent à nouveau entourés de l'immense armée d'humains et de Pokemon qui avaient combattu celle de Lyre. Tout le monde semblait totalement paumé, ce qui était compréhensible. Laissant le soin à Arceus de faire une annonce de sa voix divine pour expliquer ce qui s'était passé à tout le monde, Mercurio partit en quête de Galatea et de ses autres compagnons de la X-Squad. Quand il la trouva enfin, errant un peu perdue avec tous les autres, il se précipita pour la prendre dans ses bras, mais fut coiffé sur le poteau par Régis Chen, qui fit de même, et plus rapidement.

Ce fut le temps des retrouvailles avec les êtres qu'on pensait disparus à jamais. Ce fut celui des larmes, de la joie de la

victoire, et du soulagement que tout soit enfin fini. Ce fut aussi le temps de prendre en charge les très nombreux blessés. Car ceux qui l'avaient été durant la bataille avant d'être aspirés étaient revenus de le même état. Des équipes de soin se montèrent très vite. Avec tous les Pokemon qu'il y avait là, ainsi que beaucoup de méta-humains avec de nombreux pouvoirs, il y avait de quoi faire.

Giratina, dieu des morts déchu, ne put que s'incliner devant son père qu'il avait trahi, éperdu d'humiliation d'avoir été lui-même absorbé par sa propre alliée. Arceus fut plutôt bon prince, et après l'avoir sévèrement réprimandé, il lui autorisa à réintégrer le Monde des Esprits et à ramener avec lui toutes les âmes ici présentes. Il lui signifia tout de même que c'était la dernière fois que Giratina osait le défier, directement ou indirectement, sinon quoi il risquait de voir son existence balayée à jamais.

Judicar retrouva sa collègue, la fameuse War, une femme fringuée comme lui avec une tenue futuriste et gothique, aux cheveux châains et aux yeux gris. Elle avait quelque chose de familier aux yeux de Mercutio, mais il ne la vit que de loin et juste durant un bref moment, donc il ne fut pas sûr.

Il l'oublia vite quand il dut raconter le sort de Siena à Galatea, mais aussi au Général Tender, son père. Galatea avait beau avoir déjà fait son deuil d'elle, pensant l'avoir tuée lors de la bataille de Veframia, elle ne put s'empêcher de pleurer. Elle avait espéré, en la revoyant à nouveau, plus ou moins comme elle l'était avant Horrorscor, pouvoir un jour recoller les morceaux. Tender, lui, hocha la tête avec gravité et reconnaissance.

- C'est la meilleure des façons de partir qui lui restait, en sauvant son fils, et l'univers par la même occasion, fit-il. Je pourrai être fier d'elle sans me sentir coupable.

Le professeur Chen, Mewtwo, et Adélie Dialine, en tant que

membres du Haut Conseil de la FAL, se chargèrent de remercier tous ceux qui étaient venus les aider, sans appartenir à l'état fédéral. Ça impliquait les Stormy Sky, la Garde Noire de Mandad, et les dresseurs provenant de régions ne faisant pas parties de la FAL. Peter Lance, qui représentait les G-Man, serra des mains sans discontinuité avec Estelle Chen, dirigeante de la Team Rocket, et Julian et Alroy durent eux aussi se prêter à ses mondanités. Le jeune dirigeant du Grand Empire de Johkan était particulièrement courtois, quand la rumeur de ses actes commença à se propager. Le monde de demain était en train de se créer suite à cette victoire qui sauva le monde.

Il y avait un groupe, bien sûr, qui évita tous ces bains de foule. De toute façon, pas grand monde n'aurait eu envie de les saluer. Lord Vrakdale et ses Réprouvés tirèrent discrètement leur révérence, alors que la quasi-totalité des instances dirigeantes du monde se trouvait réunie devant eux. Sans doute devaient-ils se dire que tenter quelque chose maintenant, entourés d'armées de quasiment tout le globe, serait suicidaire. Ou peut-être Tuno avait-il gardé assez de savoir vivre pour ne pas gâcher les célébrations de la victoire après que l'univers soit passé à rien de la destruction.

Toujours est-il qu'il échangea rapidement un regard avec Mercurio, de loin, avant de s'en aller. Un regard qui annonçait clairement qu'il n'allait pas en rester là, et que le monde aurait très bientôt à se souvenir des Réprouvés. Mais tout comme Tuno, Mercurio laissa couler pour aujourd'hui. Il n'avait aucune envie de le combattre maintenant. Lance et les autres protecteurs du globe également, car ils les laissèrent partir, non sans plusieurs regards suspicieux voir haineux.

Les dirigeants mondiaux présents tentèrent de se réunir pour décider de la suite. L'ordre du jour était bien sûr le devenir de la Fédération des Alliances Libres sans sa reine, ainsi que le Grand Empire de Johkan et ses intentions. Julian fut donc invité, dans l'espoir que les deux camps parviennent immédiatement à un

accord de paix, et même, avec de la chance, à une unification. Peter Lance se posa en médiateur après qu'Arceus ait refusé de jouer ce rôle. Sa mission était finie, avait-il dit. Il n'avait ni vocation ni envie d'intervenir dans la politique humaine.

Mercutio et Galatea n'avaient pas été invité, et de toute façon, ils n'avaient aucune envie de participer à des négociations entre pays maintenant. Ils assistèrent au départ de Lord Judicar et de sa compagne War, sans que les jumeaux n'aient pu comprendre qui étaient ces deux gus et qu'est-ce qu'ils voulaient.

Les jumeaux hésitèrent à se mêler aux Méléniens du Refuge, qui se trouvaient toujours là, entre eux, à l'écart des humains qu'ils dévisageaient avec une certaine méfiance. Mercutio et Galatea seraient bien allés saluer leur ancien maître Irvffus, voir même leur vieille camarade garde du corps, Myri. Mais ils n'étaient pas sûr d'avoir leur place parmi eux. Finalement, ce fut Elohius qui alla les retrouver.

- Mes enfants, commença-t-il. Je sais que les circonstances ne sont pas géniales pour notre première conversation face à face, mais...

- Pas géniales ? coupa Mercutio avec ironie. Je ne vois pas en quoi. Ce n'est pas comme si on avait découvert que t'étais un Pokémon, qu'Arceus le Créateur est notre grand-père, qu'on avait une demi-soeur qui s'est changée elle aussi en Pokémon, qu'un de nos amis de confiance s'est révélé être notre oncle maléfique qui est responsable de la mort de maman, et que notre sœur vient de mourir.

- C'est bon, écrase, soupira Galatea. Laisse-lui une chance.

Elohius hocha la tête, l'air penaud. C'était presque aberrant comment le dieu des Méléniens tout puissant, fils d'Arceus et immortel, avait l'air hésitant et misérable devant ses propres enfants.

- Oui... Je suis désolé pour Siena. Je ne l'ai connue que quelque temps quand elle était toute petite, mais...

- T'embête pas à faire son éloge funèbre, l'arrêta Mercurio. C'était une connasse égocentrique et détraquée. C'est du moins comme ça que le monde la verra jusqu'à la fin des temps. Ce qu'elle pouvait être de bien derrière ça, il n'y a que nous qui le savons. Et peut-être Julian et les plus anciens membres de la X-Squad. Il n'y a que nous qui pouvons évoquer son souvenir. Parle-nous plutôt de Veluba. Comment t'as pu laisser une histoire impliquant ta propre fille dégénérer en une putain de guerre qui a duré près de mille ans ?!

Elohius écarta les bras, l'air impuissant.

- Je suis un père médiocre, mais il y a une chose que j'ai toujours laissé à mes enfants, c'est leur libre-arbitre. C'était le souhait de Veluba que de devenir l'incubateur de l'Innocence afin de contrer son ancien Pokemon. J'ai tenté de l'en dissuader, mais je ne suis pas allé contre sa volonté. Tout comme je n'irai pas contre la vôtre pour la suite.

- Et quelle serait cette suite ? demanda Galatea.

- Le marché que j'ai passé avec Giovanni sur votre avenir est caduque depuis longtemps, et n'aurait de toute façon jamais eu lieu sans votre accord. Vous pouvez choisir de m'accompagner au Refuge, pour maîtriser pleinement vos pouvoirs de Mélénis, afin d'affronter Asmoth et ses Pokemon Méchas le moment venu. Ou vous pouvez choisir de ne pas le faire, de rester avec les humains et de renier votre héritage Mélénis, et moi avec. Je ne vous forcerai en rien. Sachez juste une chose : même si vous renoncez à votre apprentissage Mélénis, vous resterez quand même des cibles pour Asmoth et son fils. Ils pourraient même tenter de vous retourner et de faire de vous leurs alliés. Sans posséder toutes les facettes du Flux et la connaissance de la

grande histoire des Méléniés, vous serez vulnérables à la tentation du Flux Noir.

- J'ai bien envie de te dire que tout ce merdier, c'est ton problème, le paternel, répliqua Mercurio. Tu es le premier des Méléniés, l'un des fils d'Arceus, et tu as tout un groupe de Méléniés qui te vénèrent et t'obéissent. Tu vas nous faire croire qu'avec tout ça, tu ne peux pas te charger toi-même d'Asmoth et de ses robots ?

- Je ne peux pas affronter mon frère directement. Notre père nous l'a interdit, et ça risquerait de provoquer un déséquilibre dans le Flux qui toucherait tous les Méléniés et à terme tous les êtres vivants de la planète. Et ce Diox-BOT est réellement une arme terrifiante. Je peux promettre que je ferai de mon mieux contre eux, mais je ne peux pas promettre que je gagnerai. Avec vous deux à mes côtés, nos chances seront multipliées... et je serai honoré de combattre avec les jumeaux de Livédia. Je la revois tellement à travers vous...

Mercurio secoua la tête, agacé.

- C'est bon, laisse tomber les phrases clichées et sentimentales. Si jamais on accepte et qu'on part avec toi, ce ne sera que pour une seule et unique raison : botter le cul d'Asmoth pour venger notre mère, et tout le merdier qu'il a provoqué avec Veluba et son Spiritomb. On ne le fera pas pour toi.

- Je comprends, acquiesça Elohius, et je n'en demanderai pas plus.

Galatea tenta de détendre l'atmosphère comme elle avait toujours su si bien le faire.

- Tu t'habitueras vite à Mercurio et à son caractère ronchon, papa. Il aime bien jouer les mecs sombre et ténébreux, victime de tous les malheurs du monde... Moi, je veux bien venir avec

toi avec joie. Je pense que la X-Squad ne sera plus trop nécessaire maintenant. Mais il y a encore deux trois trucs que j'aimerais faire avant de...

Galatea s'arrêta, et leva les yeux au ciel. Un bruit de moteur se faisait peu à peu entendre. Et pour cause : une navette était en train de descendre vers eux, cherchant à atterrir dans cet immense rassemblement de personne.

- C'est le vaisseau avec lequel on a rejoint Atlantis, Erend et moi ! s'exclama Julian.

Au nom d'Erend, Mercutio empoigna la garde de son épée, et pour faire bonne mesure, prit également son pistolet à un soldat de la FAL non loin. Même si Eryl estimait que c'était dans l'ordre des choses que d'abandonner son enveloppe mortelle, Mercutio n'avait pas pardonné à Igeus ce qu'il lui avait fait. Mais ce ne fut pas Erend qui débarqua de la navette en trombe, suivit par quelques soldats du Grand Empire.

- Impératus ?! Tu es vivante ? Je pensais que...

Julian était partagé par la joie et l'incompréhension. Il leur avait en effet appris qu'Impératus avait été tuée sur Atlantis par son dresseur lui-même.

- Non, Erend ne m'a pas tué, expliqua le Pokemon Plante et Fée. Il comptait me convaincre de prendre part à son projet. Quand les hommes du colonel Pierce en ont compris la nature, ils m'ont libéré et on s'est tous enfuis avec la navette. Mais la Terre était devenue inhabitable entre temps. On s'est caché derrière la lune, et dès qu'on a vu qu'elle était redevenue comme avant, on a décidé d'atterrir.

- Oui, c'est terminé, lui apprit Julian. Nous avons triomphé d'Horrorscor, à tout jamais. La Terre et même l'univers ont manqué d'être anéanti, mais grâce à Arceus ici présent, tout est

réparé.

Impératus fut quelque peu ébahi en voyant le Créateur devant elle, mais elle se reprit vite.

- Peut-être aurait-ce été mieux que vous ne restauriez pas la planète, seigneur... Erend n'aurait pas eu d'intérêt à faire ce qu'il comptait faire alors.

- Ce malade n'a pas renoncé à se servir du canon ultime d'Atlantis ? s'inquiéta Estelle. La guerre est finie, et sans qu'il n'ait eu à intervenir. Il passera pour un terroriste aux yeux du monde entier s'il s'avise d'utiliser le Lunaturion maintenant.

- Je crois qu'il se moque de ce que penseront les autres de lui, désormais, soupira Impératus. Il veut prendre la planète entière en otage, soi-disant pour la préserver, et n'hésitera pas à faire un exemple.

Le prétendu colonel Pierce, qui était un ancien sous-officier de la Team Rocket sous Venamia passé du côté d'Erend, inclina la tête devant Estelle.

- Je suis désolé, madame Boss... Moi et mes gars, on pensait vraiment que le Seigneur Igeus allait rétablir l'ordre dans tout ce merdier, après Lady Venamia... Mais il s'avère qu'il est aussi timbré qu'elle, sinon plus.

- Mais il ne peut plus avoir une part d'âme d'Horrorscor en lui désormais, vu que ce dernier a ressuscité, rétorqua Solaris. Même s'il a été corrompu, il va bien récupérer ses esprits maintenant, non ?

- S'il les avait perdus, peut-être... Mais je pense qu'il était tout à fait sain d'esprit actuellement, et déterminé, répondit Impératus. Peut-être est-ce ce qu'il a toujours souhaité depuis le début. Il voulait unifier le monde, oui, mais je ne pensais pas

qu'il se servirait de la peur et de la soumission pour cela. Peut-être que depuis tout ce temps, je l'ai mal jugé...

Mercutio, et sans doute plusieurs autres, se gardèrent bien de dire qu'ils avaient toujours vu Erend comme un homme assoiffé de pouvoirs, mais ils n'en pensèrent pas moins. Peter Lance se tourna vers Arceus, qui les écoutait sans intervenir.

- Mon Seigneur, je sais que vous ne voulez pas interférer dans notre politique... Mais il s'agit là d'un cas de survie de la planète, si nous laissons un tyran aux manettes d'une arme que l'humanité n'est pas censée posséder. Je vous en conjure, pouvez-vous au moins convaincre la Primordiale qui garde Atlantis de ne pas la laisser entre les mains d'Igeus ?

- Il est trop tard, fit sombrement Arceus.

En effet, une lumière bleue les fit tous lever les yeux au ciel. Une longue traînée couleur électrique traversait les nuages de part en part, se dirigeant vers l'ouest. Elle semblait proche, vu que tout le monde pouvait la voir, mais en réalité, elle avait été tirée depuis l'espace pour pénétrer peu à peu dans l'atmosphère de la planète, à des lieux de Sinnoh où ils se trouvaient. Mercutio fut saisi d'une sensation de froid intense, et il ne fut pas le seul.

- Sur quoi a-t-il tiré ? Demanda-t-il.

Tout le monde se posait la même question, et comme quasiment toutes les régions du globe étaient représentées en ce moment à Sinnoh, tous craignaient pour leur pays. Ils n'eurent pas longtemps à attendre pour avoir la réponse. La voix artificielle et amplifiée d'Erend Igeus résonna au-dessus d'eux, comme celle d'un dieu vengeur.

- Peuples de la planète Terre, ceci est ma proclamation ! Je suis Erend Igeus, dirigeant du Grand Empire de Johkan et Sauveur du

Millénaire, qui vous parle depuis la cité spatiale d'Atlantis, en orbite autour de la Terre, grâce au système sonore avancé des Primordiaux !

Djosan trouva déjà moyen de s'indigner.

- Il a bien dit « dirigeant du Grand Empire de Johkan » ?! Alors que c'est lui-même qui a porté sur le trône Son Altesse Julian ! Quelle indignité !

Julian, le premier concerné, ne fit aucun commentaire, mais son regard s'assombrit alors qu'il contemplait les cieux.

- L'Armée des Ombres a été vaincue, et la Fédération des Alliances Libres a été libérée de la dictature religieuse que faisait peser sur elle la soi-disant reine de l'Innocence, Eryl Sybel. Les hommes sont désormais seuls maîtres de leur futur. Mais ce futur est assombri par les divisions et les rivalités, qui entraîneront inmanquablement des conflits futurs. C'est pourquoi j'ai pris possession, au nom du Grand Empire, de la cité spatiale d'Atlantis, et de son arme ultime, le super canon Lunaturion. En mon titre de Sauveur du Millénaire, j'ai pris sur moi de m'en servir contre tout pays ou toute région de la planète qui perturberai notre unité. Et pour prouver ce que j'affirme, j'ai dû malheureusement faire un exemple préventif. Il y a une minute, Volucité, capitale d'Unys et plus grande ville du monde, vient d'être totalement rayée de la carte, elle et sa population.

Il y eu alors pléthore de hoquets de stupeur, d'exclamations furieuses ou de silences choqués. Bertsbrand, unysien de naissance, lâcha un bon gros « *What the fucking hell man ?!* ». Beaucoup ne purent pas y croire, ou ne voulurent pas y croire. Mercutio lui-même était pétrifié. Igeus avait-il franchi à ce point la frontière qui démarquait l'ambition de la folie ?

- *Ce sacrifice était nécessaire,* poursuivit la voix d'Igeus. *Après*

cette démonstration de force, plus personne ne mettra en péril l'unité tant recherchée, qui façonnera notre futur pour les siècles à venir. De plus, Volucité était le symbole même de la décadence de notre civilisation. Unys et la FAL avaient besoin de ce message, afin qu'ils comprennent... non, que le monde entier comprenne que le Grand Empire de Johkan sera le seul et unique arbitre de la planète, et qu'ils auraient tout à y gagner à le rejoindre. Plus aucune frontière ne sera nécessaire. Le monde entier sera unifié en un seul pays : le mien. Il n'y aura plus aucune rivalité politique, ni aucune guerre, car il n'y aura plus qu'une seule gouvernance : la mienne. Aucune religion ne viendra ne détourner du progrès. Aucun faux dieu à vénérer ne viendra nous diviser. Aucune force militaire, quelle quel soit, ne pourra rivaliser avec celle du Grand Empire. Et si jamais quelqu'un s'avise de me défier, il goûtera à la puissance sans limite du Lunaturion.

Igeus fit une pause comme pour leur laisser deviner la conclusion logique de tout ça, et conclut par :

- Oui. A ce jour et à jamais, je décide et vous informe que le monde m'appartient !

Epilogue : Le Requiem de l'Innocence

L'Histoire, avec un h majuscule, est une chose capricieuse, fluctuante, et surtout subjective. On lui reproche souvent d'être écrite par les vainqueurs, d'être tronquée, voir même inexacte. Mais l'Histoire n'est pas seulement écrite ou racontée. Elle est surtout vécue. Et elle se souvient de tout.

L'Histoire se souviendra de ce jour, où le monde et la quasi-totalité des vivants dessus furent balayés par une force métaphysique. Elle se souviendra de nombreux témoignages, qui affirment qu'ils étaient tous enchevêtrés dans des ténèbres sans fin et un désespoir sans fond, jusqu'à que le Créateur ne les sauve tous en les ramenant, eux, ainsi que le monde.

L'Histoire se souviendra que peu de temps après, alors qu'ils pensaient que cet enfer était enfin fini, que tout allait désormais s'arranger, les habitants du globe furent une nouvelle fois soumis au désespoir, quand la cité spatiale d'Atlantis ouvrit le feu sur Volucité, rayant chirurgicalement la mégalopole de la carte. Et l'Histoire se souviendra du discours d'Erend Igeus, qui fut entendu comme par magie dans tous les recoins du globe. Le discours dans lequel il annonçait au monde entier qu'il était son nouveau maître absolu.

L'Histoire se souviendra de l'abattement des gens, où qu'ils soient, quels qu'ils soient. Ils venaient de se dépêtrer du désespoir de la Corruption et de l'annihilation totale pour le troquer contre celui d'une dictature éternelle avec la menace d'un canon géant au-dessus de leur tête. Cela n'aurait-il donc jamais de fin, se disait-il ? Ne peut-on pas vivre en paix, en liberté, sans que personne n'essaie de nous corrompre, tuer ou contrôler ? Qu'est-ce qui était arrivé à Igeus, qui leur avait

toujours semblé comme un homme raisonnable ?

Ah, mais ce serait la faute de cet Horrorscor, disaient certains. Encore lui. Ce serait lui qui avait rendu Venamia dingue, et il venait de faire pareil avec Erend Igeus. Regardez son look actuel, avec son armure noire ? Encore un coup de cette Corruption avec un grand c, qui n'a de cesse de s'en prendre aux puissants et de les faire se retourner contre le petit peuple qu'ils sont censés protéger.

Mais Corruption ou non, les gens n'avaient plus la force de résister. Épuisés par les guerres et les cataclysmes à répétition, désabusés par l'espoir de trouver un jour un dirigeant rationnel et empathique pour défendre leur liberté, ils ne songèrent pas à protester contre la prise de pouvoir d'Igeus. Bah, après tout, qu'il se nomme Maître du Monde si ça lui plaisait, hein ? S'il avait bien les moyens de stopper tout conflit, quel mal y avait-il à lui céder toutes nos libertés ? Tant pis pour la démocratie ; pouvoir rester en vie et surtout la vivre dans une sécurité relative valait bien se sacrifier. De toute façon, qui serait assez fou pour se dresser contre lui maintenant ?

Mais dans sa toute nouvelle mégalomanie, et fort de la puissance d'Atlantis, Erend Igeus exigea que tous les dirigeants du globe se rendent sur la cité spatiale pour lui jurer allégeance. Tous ceux qui y manquèrent verraient leur pays annihilé par le Lunaturion. Igeus avait prévu de diffuser tout cela en direct dans le monde entier, en une parodie de cérémonie. Tout cela était orchestré et dirigé par Esliard, l'ancien chargé de propagande de Lady Venamia, qui n'avait pas manqué de retourner sa veste pour servir Erend, enthousiasmé par le charisme et les projets mondiaux du nouveau dirigeant de la planète Terre.

Les différents dirigeants mondiaux se présentèrent donc sur Atlantis, mais pas de la façon dont Erend l'avait imaginé. Ils ne vinrent pas en navette. Ils y furent tous téléportés, en même

temps, dans la salle de commandement au sommet de la pyramide, où Igeus siégeait, sur son fauteuil de contrôle d'Atlantis. Et celui qui les avait tous amené ici, à leur demande commune, était Arceus, le Créateur.

Mais Erend ne laissa paraître aucune surprise. Il était protégé par sa Dark Armor intégrale, et également par un bouclier primordial énergétique qui englobait le fauteuil de contrôle où il était assis. Personne parmi les dirigeants mondiaux ne pouvaient le blesser. Personne sauf Arceus. Mais il le toisa avec hauteur et sans aucune inquiétude.

Le Créateur était entouré des Hauts Conseillers Chen et Wasdens de la FAL, de l'Empereur Julian oc Lunaris du Grand Empire de Johkan, du Grand Maître Peter Lance des G-Man, du Premier Ministre Ronchon de Galar, du président de la Hanse Madrow, du Kaïser Manfred II du Saint Empire Nuk, du tsar Zladimirovitch de Riluvi, du Grand Amiral Skadner de Stormy Sky, du Kullad de la Garde Noire, de Suicune de l'Armée de l'Aurore de Tishgard, du jeune roi Eirik du Conglomérat, de Gueriacus de l'Ordre Gueridias, du roi Filopi VI de Paldea, et enfin de Mewtwo, qui représentait les Pokemon sauvages de la planète.

Seuls Esliard et Nuelfa se trouvaient dans la salle de contrôle du côté d'Erend. La Primordiale était, comme d'habitude, indéchiffrable, surtout avec son exosquelette qui lui recouvrait le haut de la tête. Esliard, lui, tenait fébrilement sa caméra, que Nuelfa avait branché au système de transmission central d'Atlantis, pour diffuser ce moment sur toutes les chaînes de la Terre. Malgré son professionnalisme, il ne pouvait s'empêcher de sourire béatement. Le moment serait historique. Non ; il l'était déjà. Jamais tous ces dirigeants mondiaux n'avaient été réunis dans une même pièce, surtout en présence d'Arceus.

- Eh bien, le Créateur lui-même est venu me remettre les clés du destin de ce monde ? ricana Erend. Je n'en attendais pas

tant. Cela étant, vous savez qu'au moindre geste suspect de votre part, j'atomise la planète en un instant ? Même vous, vous ne pourrez pas m'en empêcher. Tant que je suis assis sur ce fauteuil, je contrôle Atlantis et le Lunaturion par la pensée. Formidable technologie que celle des Primordiaux, n'est-ce pas ?

Arceus secoua la tête, faisant bouger sa longue crinière immaculée.

- J'ai seulement amené jusqu'à toi les dirigeants de ce monde, comme tu l'as demandé. Je ne tenterai rien. Je suis là uniquement en tant que témoin. Je prendrai acte de la décision de gouvernance qui ressortira de cette rencontre.

- A la bonne heure. Eh bien, prenez donc acte de ce moment, celui où j'accomplirai mon destin de Sauveur du Millénaire. C'est vous qui m'avez donné ce titre, le jour où je vous ai aidé contre Enysia. Eh bien, il se réalise aujourd'hui. Je vais unifier le monde, mettre fin aux conflits, et ainsi sauver l'humanité d'elle-même !

Avec ses yeux écarquillés et son énorme sourire sur son visage ravagé, Erend Igeus semblait en proie à une douce démence. Personne ici ne l'avait jamais vu comme ça. Tous avaient été habitués à un Erend calme, raisonné et maître de lui-même.

- Comment quelqu'un qui n'a même pas foi en l'humanité pourrait-il être son sauveur ? questionna calmement le professeur Chen. Vous avez été jusqu'à détruire toute une ville et ses habitants juste pour la menacer. Mettre l'humanité sous cloche en contrôlant ses faits et gestes, ce n'est pas la sauver. Vous ne ferez que l'ostraciser, en lui niant tout potentiel d'évolution.

- Je ne vous ai pas convié pour lancer un débat, professeur, le culpa Erend. Vous êtes ici pour vous agenouiller devant moi,

c'est tout. L'être humain est instable et destructeur. Cette guerre entre l'Innocence et la Corruption l'a parfaitement démontré. Les valeurs, les sentiments, les religions... Tout n'est que prétexte pour s'adonner à ce que l'Homme a toujours adoré faire : s'autodétruire. Ce n'est qu'en lui mettant la bride au cou qu'on pourra limiter la casse. En tant que Sauveur du Millénaire sage et éclairé, je vais jouer ce rôle. Ici, au-dessus de la Terre, seul, et libéré des conflits d'intérêt mesquins des hommes. Je serai l'arbitre ultime, totalement impartial. La définition même de dieu ! Et devant un dieu, la courtoisie veut qu'on s'agenouille !

Comme aucun des dirigeants ne semblaient vouloir débiter la prostration, Erend ajouta, l'air de rien :

- Ou bien vous pouvez me dire par quel pays je commence pour démontrer une fois de plus la puissance du Lunaturion ?

À contrecœur, ce fut Chen qui le premier plia le genou. Il serait bien resté debout s'il n'y avait que sa propre vie qu'il risquait, mais il en avait assez vu et entendu pour constater qu'Erend ne bluffait pas, et qu'il risquait d'atomiser tous les états membres de la FAL s'il ne s'agenouillait pas assez vite. Tous les autres suivirent son exemple, un à un, avec des degrés divers de répugnance dans le regard. Même les fiers Mewtwo et Suicune, qui eux, plus que quiconque, avaient des raisons de mépriser les humains et leur désir de domination sur les Pokemon.

Tous les dirigeants du monde étaient à genoux devant Erend Igeus, sous l'objectif de la caméra d'Esliard qui en tremblait presque de joie. Tous, sauf un. Le jeune empereur Julian oc Lunar, qu'Erend lui-même avait sauvé, éduqué et placé sur le trône vacant du Grand Empire de Johkan. Sous le regard inquiet des autres qui se demandaient ce qu'il était en train de fabriquer, l'adolescent ne quittait pas Erend de son regard inexpressif et vide, sans bouger.

- Julian, fit Erend avec une voix adoucie. C'est à toi qui reviendra le rôle d'administrer le Grand Empire de Johkan censé unifier le monde. C'est ton destin, et ce pourquoi je t'ai forgé. Malgré toutes ces erreurs, c'est aussi ce que ta mère voulait pour toi.

- Ma mère est morte, répliqua le jeune empereur. Pour de vrai, cette fois. Pourquoi avoir menti au monde entier en prétendant l'avoir tuée ?

Erend se leva et descendit de son fauteuil de commandement, non sans avoir renfilé son casque noir pour lui protéger le visage au cas où, en face de cette assemblée hostile. Il fit signe à Julian de s'approcher. Sans doute ne voulait-il pas que ses paroles soient captées et relayées à travers le globe. Quand le garçon fut assez près, il put lui dire à voix basse :

- Juste une façon de me donner le beau rôle en prétendant avoir éliminé la personne la plus haïe du moment. En fait, je ne l'ai pas croisé à Veframia. Je pensais qu'elle avait péri suite à la bombe Arctimes. Ecleus, je l'ai trouvé abandonné par terre à Veframia, sous sa forme Arme.

- C'est ce que ma mère a expliqué à la Team Rocket, fit lentement Julian. Qu'elle a abandonné Ecleus elle-même, et qu'Horrorscor a quitté volontairement son corps. Qu'elle était brisée par sa défaite et par ma mort. Mais c'est un mensonge. Elle n'a manifesté aucune surprise ni soulagement quand elle m'a vu en vie. Elle savait. Tu mens toi aussi, Erend. Je suis sûr que vous vous êtes croisés, à Veframia, après la bombe Arctimes. Et que vous avez comploté ensemble. C'était ça, votre but ultime ? Que l'un de vous deux s'emparent d'Atlantis pour prendre le monde entier en otage ?

Julian ne se soucia pas, lui, de baisser la voix. Erend préféra jouer l'apaisement en le prenant par les sentiments.

- Mon but ultime a toujours été de te faire hériter de ce monde,

Julian. Un monde pacifié et uni sous une seule bannière. Ta mère aussi souhaitait cela, même si elle n'avait pas la bonne méthode.

- Parce que la tienne est la bonne ? Détruire toute une ville et ses centaines de milliers d'habitants, juste pour faire un exemple ? Menacer tout le monde de faire pareil chez eux s'ils ne se soumettent pas ?

- La peur soumet bien mieux les gens que l'espoir ou la brutalité, répliqua Erend. Quant à Volucité, c'était un bien maigre sacrifice pour accéder à la paix éternelle. C'est comme prendre un médicament qui a un très sale goût, mais qui est nécessaire pour guérir. Et c'est ce que je fais, Julian. Je guéris ce monde, et tous ses habitants.

Julian secoua la tête. Il semblait plus triste qu'en colère. Erend lui tendit la main.

- Accepte ce que je t'offre, insista-t-il. Un avenir de paix et de prospérité. Sois mon messager terrestre, l'empereur héroïque éternel qui a offert un futur radieux à l'humanité.

Et, à la grande consternation des autres dirigeants, Julian accepta sa main tendue et lui serra lentement la sienne.

- J'ai compris... murmura-t-il. Au final, malgré tout... tu auras fait tout ça pour moi ?

- Bien sûr, acquiesça Erend. Tu es le fils que je n'ai jamais eu. J'enviais beaucoup de chose à Venamia. Et la première de ces choses, c'était toi.

Le visage de Julian se décomposa, et il ne put retenir ses larmes plus longtemps. Il se réfugia dans les bras d'Erend pour pleurer sur son épaule.

- Merci... papa, dit-il difficilement. Merci de m'avoir sauvé, de m'avoir appris tant de choses, et de m'avoir aimé. Moi aussi, je t'aime. Et c'est pour ça... que je dois faire cela pour toi.

Erend ne comprit pas ces dernières paroles, avant de sentir le poing du garçon lui passer à travers le corps, en brisant son armure pourtant censée absorber tous les impacts. Il y eut de nombreux hoquets de stupéfactions parmi les chefs d'Etat, et un cri d'horreur d'Esliard, qui pourtant ne lâcha pas sa caméra, toujours pointée sur Erend et Julian. Le monde entier put voir, en direct, le jeune empereur du Grand Empire de Johkan transpercer Erend Igeus.

C'est ce que l'Histoire retiendra. Elle ne retiendra pas comment il a pu faire cela, car personne n'avait vu sur le coup l'adolescent prendre quelque chose dans son poing avant de serrer Erend dans ses bras. Ce quelque chose, Erend le sentit plus qu'il ne le vit. L'une des rares choses de l'univers qui pouvait passer outre la défense ultime de sa Dark Armor.

- Le Solerios... des Plantes ? coassa-t-il.

En effet, Julian tenait dans son poing ensanglanté une petite sphère verte crépitante d'énergie, dont on avait l'impression qu'elle renfermait l'explosion d'une étoile.

- Oui, acquiesça Julian. Impératus l'a retiré de son corps et me l'a donné avant que je ne vienne ici. Elle savait que c'était la seule chose qui pourrait te blesser. Tu as fait une erreur en la laissant vivre et te filer entre les doigts.

Erend fit disparaître son masque, seulement pour cracher une gerbe de sang alors que son cœur venait d'exploser. Malgré cela, il trouva la force de sourire ironiquement, face au regard à la fois éploré mais déterminé de Julian.

- Je... vois. Alors... elle t'a demandé de m'éliminer pour elle ? Je

ne la pensais pas si... retorse.

- Je ne l'ai pas fait pour elle, le contredit Julian. Je l'ai fait pour moi. Car je ne veux pas de ton monde paralysé par la peur. Je ne veux pas de ta dictature éternelle. Ce n'est pas si différent de ce que voulais Lyre Sybel pour nous, en pensant agir pour notre salut. Notre salut, on le trouvera sans vous et vos méthodes extrêmes.

- Sans moi ni Atlantis... rien ne changera, siffla Erend. Le monde reviendra vite à ses mauvaises habitudes, aux guerres interminables et aux malheurs à répétition. Tu vas souffrir, Julian... Et c'est toi qui devras assumer tout cela, car tu auras privé toute l'humanité du salut que je voulais leur offrir !

- Je l'assumerai, promit Julian. Je me sacrifierai pour ce monde, pour son futur.

Avec ces dernières paroles, Julian retira son bras du torse d'Erend, qui s'écroula lentement à ses pieds. L'Histoire retiendra alors ce moment, où tous les peuples de la Terre louèrent le jeune souverain, le félicitant pour son geste et son courage pour l'avoir libéré de ce tyran cinglé en devenir. L'Histoire retiendra que les différents dirigeants qui étaient venus avec Julian se levèrent pour l'applaudir, le seul parmi eux qui avait eu le courage d'agir. L'Histoire marqua ce jour comme la naissance d'un grand dirigeant, qui avait sauvé le monde devant Arceus et tous les autres chefs d'Etat. Le règne de Julian oc Lunaris, héros s'étant dressé contre l'Armée des Morts de Lyre Sybel et contre la tyrannie d'Erend Igeus, venait de commencer. Sous les acclamations et les cris de joie pour tout le monde, mais avec des larmes pour lui-même...

Mais l'Histoire ne sait pas tout, et Julian non plus. L'Histoire ne sait pas, pas plus qu'elle ne retiendra, qu'Erend Igeus s'était écroulé pour tomber mort en souriant, satisfait que son dernier plan ait si bien fonctionné. L'Histoire ignore que c'est Erend lui-

même qui a demandé à Impératus de prêter le Solerios des Plantes à Julian. L'Histoire ignore, et ne saura jamais, qu'Erend Igeus avait planifié sa propre mort, ici, à cet instant, devant les yeux du monde entiers, des propres mains de Julian.

C'était un plan qui avait débuté des mois avant, peu après l'activation de la bombe Arctimes à Veframia. Erend, libéré des geôles de Venamia, avait récupéré la Dark Armor au dernier moment pour survivre à l'accélération temporelle, tandis que le petit Julian avait été protégé par le Sombracier de Vilius, qui s'était sacrifié pour ce dernier. Mais même le puissant métal n'avait pas pu protéger intégralement l'enfant, qui a vu son corps grandir de dix ans en quelques secondes.

Erend l'a trouvé inconscient, dans la caserne des GSR où était stockée la bombe Arctimes, avec à ses côtés le squelette de Vilius. Malgré la différence d'âge, il avait reconnu l'enfant de quatre ans qu'il avait protégé et éduqué pendant près d'un an. Il l'a donc pris avec lui, enveloppant son corps tremblant et suant dans la cape de Vilius, non sans avoir laissé par terre ses anciens vêtements déchirés et la peluche d'Ecleus que l'enfant avait aidé à fabriquer pour sa mère. Il voulait faire payer à Venamia tout ce qu'elle lui avait fait dans sa prison. Il voulait qu'elle s'imagine que Julian était mort par sa faute, et qu'elle en souffre. Et il voulait que ce soit la dernière chose qu'elle ressentirait avant qu'il ne la tue lui-même.

Il amena donc Julian, toujours inconscient, hors du Palais Suprême. Il le remit à Triseïdon en demandant à son Pokemon de l'amener hors de la ville. Ce fut peu après que Triseïdon et Julian eurent disparu qu'il remarqua de loin Venamia, bien mal en point, qui se traînait en boitant dans les ruines de sa ville. Il s'était retenu de la tuer ici et maintenant, et, pris d'une idée pour lui causer encore plus de souffrance, il dénicha un squelette d'une des innombrables victimes, et l'amena dans la caserne de la GSR, où il lui fit passer les vêtements de Julian.

Il se dématérialisa grâce à sa Dark Armor, caché dans un mur, et attendit patiemment son arrivée. Il ne fut pas déçu par le spectacle, durant lequel Venamia hurla et éclata d'un rire fou en tenant le squelette qu'elle pensait être Julian dans ses bras. Mais ça le laissa bien vite. Venamia avait de toute évidence perdu l'esprit, après tout ça. Il s'approcha donc pour l'achever.

Il avança derrière elle lentement, en levant l'épée noire de la Dark Armor. Mais il arrêta son geste quand il croisa le regard hanté et vitreux de la Dirigeante Suprême. Celle qui fut jadis sa meilleure ennemie n'était plus qu'une loque vide, désormais. Erend ne trouva plus rien de son ancienne intelligence, de son arrogance et de sa cruauté. C'était le regard d'une femme brisée, qui implorait qu'on la libère. Et Erend n'avait pas envie de lui faire plaisir. Il baissa donc sa lame, et grâce au masque qui transmettait une voix synthétique du fait des vibrations de sa gorge endommagée, il déclara :

- Alors ? Est-ce que ça valait le coup au final ? De vendre ton âme et ton corps à ce démon Pokemon ? Tu m'as torturé et fait torturer par ce psychopathe de Naulos pendant des mois, et pourtant, c'est toi qui a l'air d'avoir subi des années de tourments.

Venamia mit un certain temps avant que son cerveau éprouvé ne mette en place les rouages nécessaires pour deviner l'identité de cet individu noir et masqué.

- Igeus... ?

- Lui-même. Enfin... ce qu'il en reste, après avoir bénéficié de ton hospitalité.

- Tue-moi.

Venamia lui avait demandé cela sans changer de ton, d'une voix monocorde et vide. Cela déclencha la colère d'Erend. Alors

même qu'il avait tant désiré faire souffrir Venamia de toute les façons possibles et imaginables alors qu'il était prisonnier de ses geôles, la voir ainsi, totalement brisée, quémandant la mort, était une insulte au duel à distance qu'ils avaient livré depuis le début de cette guerre.

- Tu renonces bien vite. C'est indigne de la Lady Venamia que je connais. Tu as perdu ton armée ? Ta capitale ? Ta réputation ? Ton propre fils ? Et alors ? Tu as toujours ton intelligence et ton ambition ! Ne voulais-tu pas changer le monde ? Fonder un nouvel ordre mondial ? Et tu perds toute ta volonté après avoir trébuché une seule fois ? Quelle déception, Siena Crust ! Ce n'est pas ça, la femme que j'ai tant haï et admiré, et que j'ai fini par aimer malgré moi !

Erend écarta les bras, se désignant dans toute prestance sombre et terrifiante.

- Regarde-moi. Ni toi ni ton chien de garde n'avaient pu me briser, malgré vos sévices incessants chaque jour. Je suis toujours debout, grâce à cette merveilleuse armure, et bien décidé à faire ce que je dois faire.

- Et qu'est-ce que tu dois faire, si ce n'est pas me tuer ? demanda Venamia avec son regard et sa voix vides.

- Mon objectif n'a pas changé. Il n'a jamais dévié depuis que j'ai commencé très jeune la politique. L'unification du monde, une paix permanente, et le progrès de l'humanité.

- Le monde ne veut ni être unifié ni progresser, répliqua Venamia. J'ai tenté de l'amener dans cette direction, et il m'a craché au visage.

- C'est parce ce que tu l'as trop malmené pour cela. L'être humain se braque naturellement si tu le forces à quelque chose, même si c'est pour son bien. C'est par l'espoir qu'il faut le

diriger, non par la force. L'espoir d'un futur meilleur, l'espoir de laisser derrière nous les heures sombres. Et pour cela, rien de plus simple. Il nous faut juste deux choses. Un méchant inspirant la peur et le mépris, et un héros qui vaincra ce méchant, et qui remportera l'approbation du peuple.

Venamia ricana.

- Et je suppose que tu seras ce héros tant adulé, et moi la méchante que tu auras terrassée à toi tout seul ?

Ce fut au tour d'Erend de rigoler.

- Tu m'as bien regardé ? Je n'ai pas trop le look d'un héros en ce moment. Plutôt celui d'un Seigneur Sith. Quant à toi, désolé de te le dire, mais malgré tout tes efforts, tu n'auras pas effrayé assez le monde pour revêtir le rôle du méchant ultime.

- Alors que...

- Julian est en vie, coupa Erend.

Finalement, l'air de totale sidération de Venamia en ce moment était bien plus jouissif à voir pour Erend que toute sa souffrance passée.

- Il est en vie, poursuivit Erend, et je compte en faire un héros. Il sera le symbole de l'espoir, de l'unité retrouvée, d'un futur meilleur. Mais pour se faire, je vais devoir le priver de son innocence, à jamais. Le sacrifice d'une pure innocence d'enfant, pour sauver celle du monde entier. Appelons ça... le Requiem de l'Innocence. Ça sonne bien. Aide-moi à atteindre cet objectif, Siena, toi qui comme moi n'a plus rien à perdre. Montrons à ce connard d'Horrorscor que tous ses plans fumeux et ses manipulations de plusieurs siècles ne sont que du pipi de chat face à nos deux cerveaux, et à la seule innocence d'un enfant que nous aimons tous deux.

Il tendit sa main gantée de noir, et au bout d'un moment, Venamia la serra, scellant le pacte du Requiem de l'Innocence. Ils le préparèrent longtemps en amont. Erend devait revêtir le titre du Sauveur du Millénaire, prendre le contrôle du Grand Empire et susciter la peur et la méfiance, en faisant mine d'être possédé par Horrorscor. Il s'était même mis une lentille rouge sur l'un de ses yeux pour cela.

Venamia, de son côté, se cacha et tâcha de se faire oublier, jusqu'au moment où elle devrait rentrer en scène, pour à la fois aider à la chute des armées du Marquis, mais aussi faire en sorte que l'âme d'Horrorscor soit reconstituée. Car selon Erend, pour vaincre à jamais le Maître de la Corruption, il fallait d'abord qu'il revienne. Ensuite... eh bien, Venamia devait tout faire pour aider ses anciens équipiers de la X-Squad à venir à bout d'Horrorscor, et protéger Julian. Si jamais elle survivait à cette guerre, elle rejoindrait Erend sur Atlantis en déclarant avoir été son alliée depuis tout ce temps, et Julian devra les tuer tous deux.

Erend avait placé sa foi aux armées de la FAL, et plus précisément à la X-Squad, pour détruire Horrorscor. De son côté, il s'était donné pour mission d'éliminer Eryl. Il éprouvait toujours une certaine tendresse pour la jeune femme, et pas mal de remord pour l'avoir manipulé et tenté d'en faire une reine mondiale, mais il s'était rendu compte qu'elle n'était pas faite pour rassembler les peuples, à l'inverse de Julian. Elle n'était pas vraiment humaine, et de plus, son règne serait celui d'une religion débridée. Corruption comme Innocence ne devait plus guider les hommes.

Ce fut difficile pour lui de planter son épée dans le cœur d'Eryl, juste après que cette dernière ait vaincu Marine Sybel et les Démons Majeurs. Ce fut encore plus difficile de ne pas verser une larme quand Eryl le toucha, et se rendit compte qu'il n'avait jamais eu Horrorscor en lui. Elle perça à jour son plan. Peut-être

avec ses nouveaux pouvoirs, peut-être grâce à sa sensibilité. Erend n'en savait rien. Mais une chose est sûre : Eryl Sybel était morte soulagée et un peu triste, car elle avait compris toute la mise en scène d'Erend, et son futur sacrifice pour le monde entier.

Après quoi il retourna sur Atlantis, pour revêtir un peu plus son rôle de méchant en dévoilant son projet fou de se servir du canon de la cité sur la Terre. Ceci bien sûr avec l'aide de Nuelfa, à qui il avait dévoilé son plan dès le début. Il avait fait semblant de tuer Impératus devant Julian, et comme il l'avait prévu, le garçon avait décidé de lui-même de le quitter pour retrouver sa vraie famille qui se battait sur la planète. Il ne restait plus qu'une chose à faire en attendant que ceux d'en bas gagnent contre Horrorscor : mettre sa plus proche alliée au courant. Et ce fut la chose la plus difficile pour Erend, quand il dévoila le Requiem de l'Innocence à Impératus.

- Tu veux que je pousse un enfant à te tuer ? s'était-elle écriée. Toi, qui est comme mon père, mon partenaire, mon dresseur, et mon âme sœur ?!

- Je suis heureux que tu penses encore cela de moi après tout ce qui s'est passé. Et si tu m'aimes vraiment, tu accepteras. Pour moi, mais aussi pour le monde. Car si ce plan devait échouer, je n'aurai pas d'autre choix que de me rabattre sur l'utilisation, réelle ou non, du Lunaturion pour préserver la paix.

- Tu ne vas pas sacrifier seulement ta vie, mais ton nom, ta réputation, tout ce que tu es ! J'ai passé mon existence de Pokemon jusqu'à présent à tout faire pour que tu passes pour le meilleur humain possible, et tu veux mettre tout cela aux orties ?! Je ne peux pas tolérer ça. Je ne peux pas... laisser le monde croire que tu es une ordure, alors que tu l'auras sauvé...

- Le Sauveur du Millénaire sacrifie souvent sa réputation pour accomplir sa destinée. Tel fut le cas de mon ancêtre Uriel, qui

passa pendant longtemps pour un démon en lieu et place de Castel. C'est mon tour maintenant. Peut-être qu'un jour, mon nom sera réhabilité. Tu vivras sans doute éternellement grâce au Solerios des Plantes. Un jour, quand le monde sera prêt à connaître la vérité, je compte sur toi. Même si, objectivement, je me fiche un peu de ce que les autres pensent de moi.

Impératus avait secoué la tête, ses yeux noirs ovales pleins de larmes.

- Et ce que je pense de moi-même, tu y as songé ? Toi, tu seras mort, donc tu ne te soucieras plus de tes péchés. Mais moi ? Je devrai continuer à vivre avec cet énorme mensonge, avec l'idée d'avoir manipulé un jeune enfant pour qu'il commette un meurtre ?

- Oui, tu devras, confirma impitoyablement Erend. C'est le dernier devoir que je te donne, mon Pokémon. Et pour te racheter, tu devras soutenir Julian jusqu'au bout. Faire de lui un homme droit et juste, et guider le Haut Conseil de la FAL dans le droit chemin. Tu sauras comment faire. Je t'ai bien appris les rouages de la politique.

Erend se plaça devant une des parois en transparent de la salle pour contempler la Terre avec un regard songeur.

- Après toutes ces catastrophes à répétition, l'humanité acceptera enfin de mettre toutes ses différences de côté et de marcher à l'unisson. Bien sûr, tout ne sera pas rose. Et surtout, rien ne dit que ça va durer. Un jour, inévitablement, la haine, l'ambition, l'égoïsme reprendront leur droit. Un nouveau cataclysme, incarné par je ne sais quel tyran ou être maléfique, éclatera tôt ou tard. Et alors, un nouveau Sauveur du Millénaire verra le jour pour le contrer. C'est le cycle éternel de notre monde, décidé ainsi par Arceus. Moi, mon ennemi, ça n'a été ni Venamia ni Horrorscor. J'estime que l'ennemi que j'ai affronté, celui qui menaçait vraiment notre monde, ce n'était ni plus ni

moins que la haine. Et pour la vaincre, je vais absorber celle de tout le monde. Je vais devenir le symbole de la haine, et périr de la main de celui de l'espoir.

Impératus vint se placer derrière lui et entourra son corps de ses bras fleuris.

- Ta mort ne guérira pas ma haine à moi, dit-elle doucement. Celle que j'aurai envers toi pour m'avoir laissée seule, et surtout, celle que j'aurai envers moi-même.

- Tu es plus forte que la haine, répliqua Erend. C'est pour ça que je n'aurai choisi personne d'autre pour ce passage décisif du Requiem. Promets-moi, ma vieille amie...

Impératus avait en tête la promesse qu'elle avait faite, en regardant l'hologramme géant retransmis depuis le centre de commandement d'Atlantis, qui montrait Julian, le bras ensanglanté, devant le cadavre d'Erend. Le Requiem de l'Innocence s'était déroulé comme prévu. Tout autour d'elle, les survivants de l'immense armée qui avait participé à la bataille finale contre Lyre acclamaient Julian, les poings levés.

Des hommes, des femmes et des Pokemon de toutes races, de toutes nationalités. Unis dans la joie et dans l'espoir. Ils s'enlaçaient, fêtaient la victoire et une liberté retrouvée. Ils jubilaient tous à la défaite apparente d'Erend, alors qu'en fait, il avait gagné haut la main. C'était une torture pour Impératus, qui aurait voulu leur crier à tous la vérité. Ce serait son sacrifice, la rédemption de ses propres péchés. Être la seule à savoir. Être la seule à pleurer un homme qu'elle savait profondément bon et juste.

Car aujourd'hui, le Sauveur du Millénaire avait réussi sa mission.

Deux mois s'étaient écoulés depuis la Bataille des Vivants et des Morts, telle qu'on la nommait à présent. Aujourd'hui était une date historique, car c'était le jour où le Grand Empire de Johkan, récemment renommé en Empire Johkania, rejoignait officiellement la Fédération des Alliances Libres. Son entrée au sein de l'état fédéral était une promesse de paix pour les décennies à venir, et pour une FAL plus puissante que jamais.

La X-Squad - ou ce qu'il en restait désormais - suivait l'événement depuis le self de leur base G-5, à la télévision. Quasiment tout le personnel de la base était présent, ainsi que le général Tender, et même Madame Boss elle-même. Mercutio s'était étonné de ne pas la voir assister en direct à la cérémonie avec les hautes huiles de la FAL. Elle était quand même cheffe de l'armée officielle de la FAL. Mais Estelle avait expliqué que cette cérémonie devait être sous le signe exclusif de la paix. Pas de militaire, donc.

Mercutio partageait sa table avec sa sœur Galatea, Zeff, Ithil et Goldenger. C'était tout ce qu'il restait de leur équipe. Djosan avait été le premier à quitter la X-Squad, pour occuper le prestigieux poste de commandant en chef de la garde impériale de Julian. Il était d'ailleurs présent à la cérémonie à Doublonville, non loin derrière Julian, resplendissant dans son nouvel uniforme rouge et bleu.

Bertsbrand avait abandonné son poste provisoire de chef de la X-Squad pour écrire son nouveau roman à plein temps, qui contait ses aventures au sein de la Team Rocket. Aventures largement exagérés et romancées, sans nul doute possible. Plus que jamais, sa popularité était au plus haut. Anna l'avait suivi, en démissionnant par la même de la Team Rocket. Elle avait affirmé que c'était juste parce que cet imbécile ne pourrait pas tenir un jour sans elle sans faire une énorme connerie, mais Mercutio s'attendait à recevoir une invitation de mariage de leur part dans peu de temps.

Enfin, Solaris était partie avec Cosmunia pour tenter de refonder les Gardiens de l'Innocence. Il paraît que Sylvestre Wasdens en avait pris la tête désormais, et que lui, Cosmunia, le nouveau comte Divalina et Solaris étaient les nouveaux Apôtres d'Erylubin. Ils avaient changé de déesse à vénérer, et n'avaient plus d'ennemis à combattre, mais comptaient toujours œuvrer à travers le monde pour endiguer la violence et la corruption.

En parlant de Wasdens, il était justement à la télé en ce moment, en tête de cortège des officiels de la FAL. Samuel Chen avait démissionné de son poste de Haut Conseiller pour enfin mener une retraite méritée, cédant sa place à son petit-fils Régis. De son côté, Sylvestre Wasdens était devenu le plus important des Hauts Conseillers, dirigeant le conseil de fait. C'était lui, qui, à ce moment même, serra la main de Julian oc Lunariss, scellant ainsi l'entrée de l'Empire de Johkania dans la FAL, sous les centaines de flash de photos et les applaudissements de la foule.

- Eh bien, c'est fait, commenta Galatea. Tout ça pour pas grand-chose. J'en reviens pas que Régis ait reporté notre rendez-vous juste pour assister à un serrage de mains !

Galatea et Régis avaient enfin officialisé leur relation, et passaient rarement un jour sans l'autre, en dépit du nouvel emploi du temps chargé du tout nouveau conseiller de la FAL.

- C'est un serrage de mains qui fera poids dans l'histoire, intervint Tender non loin d'eux, qui regardait la télé debout, avec fierté.

- Le p'tit aura droit à un siège au Haut Conseil, maintenant que Mewtwo s'est tiré ? demanda Zeff. Ce nouvel Empire de Johkania est le pays le plus puissant de la FAL désormais.

- Les dirigeants des états-membres ne peuvent pas siéger au

Haut Conseil, répondit Estelle. Ça nuirait à l'équilibre et à la neutralité de la FAL. Mais Sylvestre m'a laissé comprendre qu'un siège serait sans doute réservé à la plus proche collaboratrice de Sa Majesté Julian.

Madame Boss fit un signe de tête vers la télé au moment où s'affichait un plan de Julian, avec à ses côtés nulle autre qu'Impératus. Tout comme Julian, elle avait été reconnue comme héroïne, ayant fourni au jeune empereur l'arme qui avait mis fin aux jours d'Igeus. Elle n'avait pas de poste précis au sein de l'administration de l'Empire, mais elle était considérée comme la seconde personne la plus importante du pays.

- Impératus ne sera pas dépaysée, commenta Ithil. Elle était toujours aux réunions importantes de la Fédération Libre, puis de la FAL, que ce soit d'abord avec Erend puis avec Eryl. Et puis, c'est bien qu'un siège de Haut Conseiller reste occupé par un Pokemon.

Ithil n'appelait plus son demi-frère Seigneur Igeus désormais, et avec sa mort, il semblait libéré de l'emprise qu'avait sa famille sur lui. Ça ne l'empêchait pas de faire le deuil de son frère, discrètement. Comme Mercurio et Galatea faisaient celui de Siena.

- Comment ça va se passer désormais, pour la Team Rocket pour sûr ? demanda Goldenger à Tender et Estelle. Elle sert d'armée à la FAL, mais qui elle va combattre ?

- Ce ne sont pas les menaces qui manquent, fit Estelle. Tuno et ses Réprouvés sont toujours dans la nature. On les laisse un peu tranquilles pour le moment si eux-mêmes se tiennent tranquilles, pour les remercier de leur aide lors de la bataille finale. Mais ça ne durera pas éternellement. La Garde Noire a aussi aidé, mais reste toujours en guerre plus ou moins froide contre la majeure partie du monde civilisé. Et reste bien sûr le

professeur Nata... je veux dire... Asmoth et ses Pokemon Méchas, quelque part dans l'espace.

Les jumeaux Crust hochèrent sombrement la tête. Asmoth était la principale raison qui allait faire qu'eux aussi allaient quitter la Team Rocket dans peu de temps. La X-Squad n'allait pas survivre à cela. Zeff, Goldenger et Ithil n'allaient pas former une équipe à trois, surtout que Zeff avait lui aussi des affaires à régler dans sa région natale. Mais c'était ainsi. De toute façon, la X-Squad n'avait plus trop de raison d'être, maintenant que la paix était enfin revenue, et que la Team Rocket n'était plus en conflit avec le gouvernement, et travaillait même pour lui.

- Ouais, mais tout ça, la Team Rocket devra y faire face sans moi, déclara Tender. Le moment est venu pour moi aussi de tirer ma révérence. Une retraite bien méritée m'attend, pour le peu d'années qui me restent.

- Foutaises. Vous êtes encore jeune, Hegan, répliqua Estelle. Et surtout, vous êtes indispensable à la Team Rocket.

- Mon propre petit-fils est désormais le chef d'état le plus puissant du monde, et le héros de l'humanité, rigola Tender. Ça n'aide pas à se sentir jeune. Et mon crétin de frère lui sert de Ministre de la Défense. Et ça, ça n'aide pas à se sentir indispensable.

- Vous allez vous emmerder, général, le titilla Mercutio. Vous n'êtes pas un homme à passer ses journées à planter ses navets dans son potager et à faire des mots-croisés.

- J'étais dresseur avant d'être un Rocket, fiston. Je compte bien m'y remettre, et donner des leçons à quelques jeunots. Ptet bien que je vais viser une arène quelque part, et m'y poser comme champion. Jadielle, par exemple, maintenant que le jeune Régis est occupé à plein temps. C'était l'arène du Boss, et de type Sol. En tant que son disciple et dresseur d'Ostralorreur,

j'y ait droit plus que quiconque. Et puis, Ilyane s'est installée dans les environs, avec son gamin.

Tender avait un autre petit-fils en plus de Julian, du nom d'Indy Tender, le fils du regretté Lusso. Il avait plus ou moins le même âge que son cousin Julian, sauf que lui, il n'avait pas eu de poussée de croissance accélérée, et restait donc un petit enfin de cinq ans.

- Je comprends, sourit Estelle. Vous avez le droit de penser désormais à votre famille et à ce que vous aimez faire. À vrai dire...

Estelle posa curieusement une main sur son ventre, hésita, puis déclara :

- Moi aussi, je vais devoir penser à ça, désormais.

Personne ne fit de commentaire sur cette phrase, car tout le monde avait saisi. Galatea et Régis n'étaient pas les seuls qui s'étaient mis officiellement en couple. La presse faisait ses choux gras depuis quelque temps sur la relation entre le Premier Conseiller Sylvestre Wasdens et la Boss de la Team Rocket Estelle Chen. Sauf qu'Estelle était un peu plus en avance que son cousin Régis. Elle était en effet enceinte, et ce depuis avant la Bataille des Vivants et des Morts.

Toutes ces histoires sur les couples et les enfants rappelèrent à Mercurio le court moment qu'il avait pu avoir avec Miry, avant qu'elle ne reparte avec ses frères Méléniis au Refuge. Elle lui avait parlé de leur fille, qu'elle avait nommée Valkyria. Mercurio avait souri à ce nom, car il donnait raison à la dernière prédiction de sa défunte amie Kyria, et ce sans qu'il n'en dise rien à Miry. Il avait promis de venir la voir très bientôt, quand lui-même et Galatea se rendraient au Refuge. Même s'il n'avait aucune idée de ce qu'être père impliquait, surtout d'une fille qu'il n'avait pas vraiment désirée...

L'arrivée d'un sbire qui se mit au garde à vous devant Tender et Estelle coupa ses réflexions, surtout parce qu'il était concerné par ce qu'il avait à dire.

- Mes excuses, madame, mon général, mais il y a une personne à l'entrée de la base qui demande à voir Mercurio Crust !

- Une personne ? s'étonna Mercurio. Ce n'est pas un Rocket ?

- Euh, non monsieur. Elle n'a pas dit son nom, mais je crois qu'il s'agissait de... euh... madame Adélie Dialine, la cheffe des Gardiens de l'Harmonie et l'un des Hauts Conseillers de la FAL.

Tous froncèrent les sourcils en regardant avec attention les images de la cérémonie en direct. Effectivement, tous les Hauts Conseillers étaient là avec Wasdens... sauf Dialine, qui aurait été facilement reconnaissable avec sa longue chevelure rose et sa cape verte.

- Pourquoi elle n'est pas à la cérémonie ? s'étonna Galatea.

- Je ne manquerai pas de lui demander, si elle veut me voir, fit Mercurio en se levant.

- Juste au cas où... tu te souviens que...

- Oui oui, la coupa Mercurio. Mélénilis et Gardien de l'Harmonie ensemble, pas bien. Je sais. Faut arrêter avec ça. Y a rien entre cette nana et moi, même si c'est une Favorable.

Mercurio sortit jusqu'à la cour de la base, quasi-déserte en ce moment, où Adélie Dialine l'attendait en compagnie d'un sbire visiblement mal à l'aise de devoir escorter une personne si importante. Il disposa avec reconnaissance une fois Mercurio arrivé, les laissant seuls.

- Yo, le Rocket, le salua Ad.

Mercutio leva la main en faisant de son mieux pour ignorer la soudaine et habituelle montée de libido dans son corps, comme à chaque fois qu'il était proche d'Adélie.

- Tu sèches la cérémonie de ratification de l'Empire de Johkania ? Pour un Haut Conseiller, ça la fout mal...

- J'en ai ma claque de tous ces trucs politiques. Ça n'arrête pas depuis la fin de la guerre. J'ai jamais été faite pour ça. De toute façon, mon départ de Johkan était acté depuis un moment. Mon absence ne surprendra personne.

- Tu t'en vas ? s'étonna Mercutio.

- Ouais. Mes gars et moi, on retourne à notre bonne vieille Naya. Je ferai les réunions du Haut Conseil en vidéo-conférence, si y a rien d'urgent. Et c'est justement parce qu'on s'en va que je voulais te voir. T'es au courant que Faduc veut quitter la Team Rocket pour partir avec nous ? Il veut devenir un Gardien de l'Harmonie. Je lui ai promis de le présenter à Archangeos, mais je ne peux pas l'embarquer sans votre autorisation.

- Tu n'en as pas besoin, lui assura Mercutio. Faduc est majeur. Il fait ce qu'il veut.

- C'est ce qu'il m'a dit. Mais je voulais quand même vous prévenir. Vous étiez un peu sa seule famille non ?

- C'est notre père adoptif, à Galatea et à moi, qui l'a pris avec lui alors que ce n'était qu'un orphelin de la guerre de Vriff. Mais il n'y avait rien de légal ou quoi que ce soit. La Team Rocket était encore une organisation criminelle, à l'époque. C'est bien pour lui qu'il ait trouvé une voie à suivre. Il en a beaucoup bavé, particulièrement quand il était dans la GSR. J'espère qu'il trouvera la paix avec vous. Enfin, l'harmonie du coup...

- J'sais pas trop si l'Harmonie lui importe, ricana Ad. Il a surtout l'air de vouloir me suivre moi jusqu'au bout du monde.

- Tu n'as pas encore brisé ses espoirs ?

Ad haussa les épaules.

- Je suis une célib endurcie, mais je reste ouverte aux propositions. Et ce sera marrant de le voir rivaliser avec Kinan pour obtenir mes faveurs. Ils se ressemblent un peu d'ailleurs. Mignons dans leur genre, mais trop naïfs et gamins. Moi, je recherche plutôt un homme, un vrai. Assuré et viril.

- Parait que tu as adopté un bébé orphelin d'Unys. C'est pour ça que tu recherches un mari maintenant ? Généralement, c'est dans l'autre sens, mais...

Ad fit un geste agacé de la main.

- Je suis pas une humanitaire dans l'âme, malgré tout ce qu'ont dit les médias. Le bébé, c'était juste pour ma gueule. Ma mère ne cesse de me saouler sur le fait que je dois avoir un enfant, pour perpétuer la lignée de ma famille, et toutes ces conneries... Le hic, c'est qu'en tant que Gardien de l'Harmonie, bah j'ai pas le droit d'enfanter, car mon pouvoir, le Don, pourrait être transmis à mon gamin, alors que c'est uniquement Archangeos qui le donne de son propre chef aux personnes qu'il juge dignes. Du coup, un enfant adopté, c'est une solution satisfaisante. Le mec, on verra après, si tant est que j'en veuille un. J'aime bien les petites parties de jambes en l'air de temps en temps, mais me trimballer un mari sept jours sur sept, c'est pas le même délire.

Mercutio se retint de pouffer de rire. Cette fille avait beau accumuler les titres et les postes officiels, elle restait une ado rebelle au langage fleuri dans l'âme.

- Et vous, c'est quoi votre programme ? lui demanda-t-elle. Quel avenir pour la glorieuse X-Squad en ces temps de paix ?

- Elle va être dissoute sous peu, justement parce qu'on a plus vraiment besoin d'elle. Galatea et moi on va enfin suivre notre vieux dans son sanctuaire Mélénié planqué pour y recevoir un enseignement trop longtemps retardé. Zeff a prévu d'aller à Mandad pour y régler des... affaires familiales, a-t-il dit. Et je crois qu'Ithil a prévu de chercher et de rejoindre les Shadow Hunters, pour « apporter la justice des ombres aux mécréants ».

- La FAL a été bien sympa de les relâcher sans poursuite pour l'aide qu'ils ont apporté contre ce malade de Brimas Atilus, mais s'ils se remettent à buter à la chaîne...

- Ils n'acceptent que les contrats concernant des salopards avérés, depuis qu'ils ne bossent plus pour le gouvernement. Ithil n'acceptera pas de tuer des innocents, de toute façon.

- Ça reste contre la loi. La FAL a une justice pour s'occuper des criminels.

Mercutio lui fit un sourire ironique.

- Madame la Haute Conseillère, dois-je vous rappeler que la Team Rocket a longtemps été une organisation criminelle ? Et que toi-même, quand tu t'es rebellée contre le gouvernement de ton frangin à Naya, t'en étais une aussi ? Les notions de bien et de mal ne sont pas inscrites dans la roche, et sont souvent bien éloignées de ce que veut être la justice. Siena m'aura bien enseigné ceci.

Étrangement, Adélie tiqua au nom de Siena, et son regard se fit fuyant.

- Mouais... Bon, beh à la revoyure alors, beau gosse. Passe le

bonjour à ta sœur. Et j'espère que quand on se reverra, tu n'auras pas une barbe blanche façon vieux mage, après ton séjour chez les sorciers.

- Peu de risque. Je vieillis très lentement, en tant que demi-Mélénis. Ma barbe ne sera pas blanche avant une soixantaine d'années au moins. Rentre bien chez toi, et prends soin de Faduc.

Ils se serrèrent la main (Mercurio dut serrer les dents pour ne pas trembler de désir à ce moment) et se séparèrent. Ad poussa un soupir qui était à la fois un mélange de soulagement et de déception. Soulagement parce que Mercurio n'avait pas découvert le pot aux roses. Et déception parce qu'Adélie n'avait pas été capable de lui apprendre la vérité.

La vérité sur le fameux bébé qu'elle avait adopté. Il venait bien d'Unys, et il était bien orphelin, ça c'était vrai. Mais Ad avait laissé croire qu'il s'agissait d'un enfant ayant perdu ses parents lors de la destruction totale de Volucité. Un bébé miraculé, qui ne se trouvait pas avec ses parents dans la capitale au moment où Atlantis avait fait feu. Mais en réalité, le bébé, une petite fille de quelques mois, venait de la Forêt Blanche, là où précisément Ad et ses Gardiens de l'Harmonie avaient déniché Venamia.

Avant de se rendre à Ad, pour qu'ils partent tous vers la bataille qui avait débuté à Kanto, et et alors qu'elles étaient toutes deux seules dans l'appartement où se cachait l'ancienne dictatrice, Venamia avait posé dans les bras d'Ad un bébé enveloppé d'une couverture, qui dormait à moitié. Ad était bien sûr restée abasourdie et figée comme si elle tenait une bombe à retardement entre ses mains.

- C... C'est quoi ça ? avait-elle balbutié.

- Ça ? Oh, c'est un nourrisson humain, de sexe féminin en l'occurrence. Ça sort du trou qu'on a entre les jambes, nous les

femmes. Vous n'en avez jamais vu ?

- Vous foutez pas de moi. Qu'est-ce que cette gamine fout avec vous ?!

- Pourquoi cet air effrayé ? Vous avez cru les rumeurs lancées à mon sujet comme quoi je mangeais des bébés à mon petit déj ?

- Venamia... on arrête les blagues bidons maintenant, l'avait averti Adélie.

- Je ne l'ai pas volée. Elle est à moi. C'est la raison pour laquelle j'ai disparu de la circulation pendant plusieurs mois, juste avant la bataille de Veframia. J'étais enceinte, et je voulais que ça reste secret. J'ai accouché ici, et je l'ai laissée aux gens du coin quand je suis repartie défendre ma capitale. Ce sont tous des hippies ici, qui se contrefoutent de ce qui se passe dans le monde. Ils n'ont posé aucune question, et ont gentiment accepté de s'en occuper. Mais je ne veux pas la laisser ici. Même si ces gens n'ont aucune animosité envers moi, ils savent qui je suis. Un jour, le secret s'ébruitera, et cette fille en subira les conséquences. La pauvre a des parents bien merdiques, et en plus, elle va sans doute développer un ou plusieurs pouvoirs inhabituels. Du coup, je veux qu'elle vive dans l'anonymat le plus total de qui elle est.

Ad avait regardé le visage du bébé alors qu'elle s'éveillait lentement. Elle avait sursauté en voyant ses yeux. Des yeux entièrement noirs, avec une iris rouge sang.

- Oui, avait fait Venamia avec un pauvre sourire. C'est le problème quand on fait un bébé avec Horrorscor dans notre tête... Mais ne vous inquiétez pas. Normalement, les yeux redeviennent normaux au bout de quelques mois. Il faut juste veiller à ne pas la montrer à quiconque d'ici là.

- C'est une Enfant de la Corruption, comme cette Lyre Sybel,

c'est ça ? Nom de dieu Venamia, on avait vraiment pas besoin d'une autre calamité de ce genre !

- Lyre est devenue ce qu'elle est parce qu'elle a été élevée et embrigadé par le Marquis des Ombres et ses âmes damnés. J'ai bon espoir que si cette fille grandit normalement, avec toute l'amour nécessaire et l'apprentissage du bien et du mal, elle ne tournera pas comme Sybel. Je compte sur vous pour ça.

- Comment ça sur moi ?

- Vous allez adopter cette fille. En faire la vôtre. Et ne jamais révéler d'où elle vient, ni ce qu'elle est.

- Il n'y a aucun putain de moyen que je fasse ça ! Vous êtes cinglée !

- Je croyais que vous étiez une femme d'honneur, et que vous vouliez vraiment me rembourser la dette que vous avez envers moi pour avoir soutenu votre révolution à Naya ? Eh bien c'est l'occasion, Adélie Dialine. Je ne demande rien d'autre. Si vous refusez, la dette restera impayée à jamais, car comme je vous l'ai dit plus tôt, je vais bientôt mourir. Vous n'allez pas accepter la dernière volonté d'une mère éplorée ? Vous ? La capitaine des Gardiens de l'Harmonie ?

Ad avait alors fait une grimace de rage et d'impuissance.

- C'est vraiment bas, comme coup, ça...

- Il n'y a qu'en vous que j'ai confiance, insista Venamia. Vous n'êtes pas de Johkan, et vous avez un statu proche de celui de Chef d'État. Jamais on n'ira vous chercher des noises. Je ne veux pas la confier à mon père, ou aux jumeaux, car elle sera trop exposée aux représailles de ceux qui voudraient se venger de moi... ou de son père.

- Et justement, son père... C'est...

- Je pense que vous vous en doutez. Il était attaché et pas spécialement consentant. Il ignore tout de son existence, et ça devra rester ainsi.

Venamia avait caressé la joue de sa fille qui gazouillait paisiblement avec un tendre sourire.

- Cette petite est née d'un viol, de deux personnes qui seront parmi les plus détestées de ce siècle, et en plus avec la marque maudite d'Horrorcor en elle. Je lui ai imposé un bien lourd fardeau en lui donnant la vie. Mais je ne regrette pas de l'avoir gardé. Les enfants ne sont jamais responsables des fautes de leurs parents. Je vous en prie... dites oui. Elle est la seule chose qui m'empêche encore de partir avec sérénité, et de faire ce que je dois faire.

Ad avait fini par hocher la tête. Qu'aurait-elle plus faire d'autre ? Elle avait bien compris, comme Venamia, que ce bébé ne serait en paix nulle part si elle ne s'en occupait pas. Certes, elle voulait payer sa dette envers Venamia, mais à ce moment, si elle accepta de devenir la mère de cette enfant, c'était d'abord et avant tout pour l'enfant elle-même.

- Comment elle s'appelle ? avait alors demandé Ad.

- Je ne lui ai pas donné de prénom. Je savais que ce ne serait pas moi qui allait l'élever. À vous de choisir. Faites-en quelqu'un de bien. Pas comme moi...

Elle était alors sortie de cet appartement, l'air plus légère et soulagée, laissant Adélie seule avec l'enfant, sans savoir quoi en faire. Elle se décida en catastrophe, et laissa la petite dans son berceau un moment, pour redescendre avec Venamia. Elle ordonna à ses Gardiens de la prendre avec elle et de l'amener jusqu'à Kanto. Ils n'avaient pas le temps de repasser par

Doublonville pour la livrer à la justice, et elle avait promis de coopérer pour combattre l'Armée des Ombres. Les Gardiens ne furent pas convaincus, mais obéirent néanmoins. Ils partirent devant avec Venamia, tandis que Ad resta sur place avec Faduc, qu'elle avait pris discrètement à parti.

- J'ai une mission pour toi, lui avait dit Ad. Un truc très important, et surtout qui doit rester secret. Tu disais que tu voulais que je t'amène avec moi à Naya pour que tu deviennes un Gardien de l'Harmonie, hein ? Bah si tu accomplis ce service que je te demande, sans poser de question, tu gagnes ton passeport pour Naya, et je parlerai même de toi en bien à Archangeos.

Le visage du jeune homme s'était bien sûr immédiatement éclairé d'enthousiasme.

- Tout ce que vous voulez, Lady Dialine !

- Amène-toi alors. Et rappelle-toi : pas un mot à quiconque, même pas aux autres Gardiens. Je ne te le pardonnerai jamais si tu balances.

- Je ne dirai rien jusqu'à mon dernier souffle, Lady Dialine. Je vous le promets.

Ils étaient montés ensemble jusqu'à l'appartement de Venamia dans l'Arbre Creux, où se trouvait le bébé. Ad l'avait prise dans ses bras et avait dit à un Faduc perplexe :

- Je veux que tu enfourches ton Latios, et que tu voles le plus vite possible jusqu'à Doublonville. Tu vas y déposer ce bébé à l'ambassade de Naya. Tu ne laisseras personne l'approcher. Tu diras juste que c'est un bébé orphelin d'Unys que j'ai prévu d'adopter. Je te passes la Pokeball de mon Kung-Fufu. Il gardera le bébé en ne laissant personne le voir de près, jusqu'à que je revienne. Puis, une fois que ce sera fait, tous nous rattrapés

pour qu'on nous voit tous arriver ensemble à Kanto. Tu as bien compris ?

Faduc ne put bien sûr ignorer les yeux noirs aux iris rouges du bébé.

- Lady Dialine... Cet enfant, c'est celui de...

- Aucune question, j'ai dit !

Puis, se souvenant à qui elle parlait, elle avait adopté un ton plus doux.

- Je sais que c'est compliqué, entre Venamia et toi. Elle a tué ton père adoptif, t'a forcé à faire des choses dégueulasses... Mais ce bébé n'y aït pour rien. En l'état des choses, c'est juste une orpheline de guerre, tout comme toi tu l'étais. Et c'est désormais la mienne. Tu comprends ?

Faduc s'était forcé à quitter le visage du bébé du regard pour affronter celui d'Adélie.

- J'ai compris, Lady Dialine, fit-il d'un ton neutre. C'est votre fille, et personne ne doit la voir.

Ils ressortirent dehors, et Faduc appela son Latios, avant de lui ordonner de placer le bébé dans une bulle psychique de protection au creux de ses bras, tandis que lui montait sur son dos.

- Puis-je demander son nom, au moins ? fit Faduc.

Ad prit le temps de réfléchir à la question. Elle regarda le bébé qui bougeait ses petits bras en direction de la tête du Latios, qui lui l'observait avec un regard attendri. Ce qui fit sourire Adélie.

- Va pour Eonie, décida-t-elle. Si jamais un jour elle te demande

pourquoi elle s'appelle comme ça, tu lui diras que parce que sa pauvre mère n'a aucune imagination sur les prénoms, et qu'elle a été inspirée par le Latios qui se trouvait là à ce moment.

L'énorme porte blindée s'ouvrit lourdement, laissant entrer le Premier Conseiller Sylvestre Wasdens de la FAL, et sa toute nouvelle collègue Impératus. Les gardes de la FAL, qui surveillaient cette salle vingt-quatre heures sur vingt-quatre se mirent au garde à vous au passage des deux conseillers. Wasdens hocha la tête et leur dit :

- Merci messieurs. Veuillez nous laisser quelques minutes.

Naturellement, les gardes hésitèrent.

- Vous êtes sûr, Monsieur le Conseiller ? Cette... chose a été signalée comme particulièrement dangereuse...

- Oh, elle l'est. Mais quand on connaît à l'avance ses pouvoirs d'illusions, ça marche moins. Et dans l'état où il est, il ne pourra pas nous faire grand-chose. Dans le pire des cas, ma chère collègue Impératus pourra nous défendre.

Les soldats ne furent pas trop convaincus, mais n'insistèrent pas et sortirent. Wasdens s'approcha tranquillement de la tête robotique scellée contre un mur et branchée à plusieurs câbles qui la maintenaient en état de marche.

- Ah... Monsieur le Premier Conseiller Wasdens, fit la voix artificielle et légèrement moqueuse de D-Zoroark. Mes félicitations pour votre promotion. Vous aussi, Haute Conseillère Impératus.

- Les nouvelles vont vite, commenta Wasdens.
- Oui, surtout par votre internet. J'ai réussi à m'y brancher par wifi avec mon processeur central.
- Je ne me souviens pas que l'on ait autorisé cela...
- Bah, je ne fais rien de mal. Je ne hacke rien ou quoi que ce soit. Je me contente juste de suivre l'actualité. Elle est très riche et intense ces derniers temps. La paix mondiale qui se crée petit à petit chaque jour, avec le fils même de Venamia comme symbole d'espoir... Tout cela est du premier comique, même pour vous les humains.
- C'est-à-dire ? Vous regrettez que le monde n'ait pas été détruit ?
- Oh, pas du tout, assura D-Zoroark. J'en serai le premier peiné, et pas uniquement parce que je m'y trouve actuellement. Non, je trouve juste marrant que vous puissiez croire que l'humanité va tenir plus de dix ans sans se faire la guerre. Les conflits sont inscrits dans vos gènes même. Et le garçon dans lequel vous placez vos espoirs de paix a carrément les gènes de Lady Venamia. Vous pouvez penser ce que vous voulez d'Igeus, mais il avait bien cerné l'humanité. Si vous voulez mon avis, il y avait du bon dans son idée de maintenir votre monde en joug pour maintenir la paix par la peur. Quelle tristesse qu'il se soit fait trahir par les personnes les plus proches de lui...

L'expression de son visage mécanique ne pouvait bien sûr pas changer, mais sa voix recelait un cruel sourire ironique en direction d'Impératus, qui resta de marbre.

- Nous verrons cela le moment venu, reprit Wasdens. Mais quoi qu'il en soit, Atlantis a enfin quitté notre orbite et bientôt notre système. Nuelfa la ramène à son peuple. Nous serons désormais seuls contre votre... ancienne famille, quand ils décideront

d'attaquer.

- Oh, ce ne sera pas pour tout de suite. Les actions folles de Lyre Sybel et Silas Brenwark ont forcé Arceus d'intervenir et de se réintéresser à ce qui se passe sur Terre. Bien sûr, grâce à ça, Asmoth a pu lui soutirer son ADN afin d'améliorer Père. Mais en contrepartie, il a dû se dévoiler. Arceus est au courant de ses manigances, et même Elohius est intervenu. Asmoth n'a pas trop envie de les affronter tous les deux tant qu'il n'a pas optimisé tous ses Pokemon Méchas, et Père en particulier. Il va se faire discret un moment je pense.

- Vous pensez ? Mais vous n'en êtes pas sûr.

- Je n'ai jamais trop été dans les confidences de Père, alors pensez bien que dans celles de notre dieu et créateur tout puissant... Je l'ai toujours en travers de la gorge qu'il ait pu me tromper à ce point, en prétendant m'aider à trouver Asmoth, alors que c'était lui. Pauvre, pauvre Crenden... Il était un camarade humain des plus appréciables.

- Notre accord était de vous maintenir en vie... ou devrai-je dire, en état de marche, et en échange, vous nous livrez des informations sur les Pokemon Méchas, lui rappela Wasdens avec impatience. Si vous ne nous apprenez rien n'ayant de valeur, vous ne valez même pas l'électricité que nous dépensons pour vous alimenter.

- Quelle froideur, Monsieur le Premier Conseiller ! Je vous jure que mon adhésion à votre cause est totale. Les informations, vous les aurez, et bien plus encore. Votre technologie est primitive comparée à celle des Pokemon Méchas. Je peux, à moi tout seul, faire faire un bond de près de 50 ans dans le futur à votre FAL. Je peux également mettre mes pouvoirs d'illusions à votre service, pour tromper ou manipuler vos adversaires politiques, vos rivaux internationaux. Mais pour tout cela... je demanderai un peu plus que ma simple survie. Vivre à l'état de

tête constamment branchée et enfermée n'est guère plaisant.

- Je ne pense pas que vous soyez en position d'avoir des conditions, mais dites toujours...

- Je veux un nouveau corps, bien sûr. J'ai connaissance d'un stock caché de Sombracier sur Terre. Vous pouvez tout garder, sauf le peu que je demande pour me faire un nouveau corps. Ensuite, je veux une liberté relative.

- Tu vas un peu trop loin, Mécha, siffla Impératus.

- Allons bon, à quoi me servirait un nouveau corps si je ne peux pas l'utiliser ? Je vous assure que je ne causerai aucun problème, et vous pourrez mettre autant de monde que vous voulez à ma surveillance. Les ennemis de hier sont les amis d'aujourd'hui. Je suppose que vous avez accordé la liberté à ce gros balourd de Démon de la Gourmandise, non ?

Wasdens eut d'un petit rire.

- Pas du tout. Il est même plus surveillé que vous, et à l'intérieur d'une prison bien plus inviolable. Mais ça lui va. Tant que Gluzebub est approvisionné en une tonne de tubes de mayonnaise par jour, il ne fera aucune histoire et sera même ravi de rester là-dedans sans bouger pendant des années. Ça a l'avantage pour la FAL d'avoir un Pokemon surpuissant et fidèle à garder sous le coude au cas où... et à créer des emplois pérennes dans la filière de la mayonnaise.

- Hum... Je n'ai moi que peu d'intérêt pour la nourriture solide. Je préfère les expériences sociales, les interactions avec les créatures pensantes.

- Eh bien, pour le moment, vous allez devoir vous contenter d'interagir avec moi. Je passerai vous voir de temps en temps, pour faire causerie... et pour mesurer la valeur de vos

renseignements. Et qui sait ? Avec le temps, peut-être pourrions-nous reparler de cette histoire de nouveau corps et de liberté. Seul le temps forge la confiance et l'amitié, n'est-ce pas ?

Il fit demi-tour et s'apprêtait à quitter la pièce avec Impératus, quand la voix mécanique du Mécha le rattrapa.

- Sauf que du temps, vous n'en avez pas éternellement, vous autres humains. Encore moins maintenant qu'Asmoth a décidé de votre fin prochaine. Gardez cela bien en tête, Monsieur le Premier Conseiller Wasdens...

Wasdens se contenta d'un petit sourire poli avant de sortir. D-Zoroark était détenu dans un profond sous-sol, en dessous du tout nouveau siège du Haut Conseil de la FAL qui était en train d'être bâti ici, à Doublonville. Ce n'est que quand il fut dehors, à l'air libre, qu'il prit une grande inspiration en nettoyant ses lunettes.

- Pfffiouuuu... Ce robot est indéchiffrable ! C'est comme si je parlais avec un gars qui a des décennies d'expérience politique derrière lui.

- On ne peut pas lui faire confiance, lui assura Impératus. Cette chose a été créée dans le seul but de tromper les autres. Le mensonge et la manipulation sont la base de sa conception.

- Je sais, et je ne compte pas faire preuve de naïveté avec lui. Mais pour le moment, il a bien plus à gagner en étant de notre côté que notre ennemi. Nous sommes sa seule porte de salut. Et effectivement, il peut être une mine de savoir, en plus de ses autres utilités possibles. J'aurai tort de l'enterrer à jamais ou de le détruire.

- Si vous le dites... Mais prenez garde, Sylvestre. D-Zoroark nous a tous déjà suffisamment manipulés, sous ses diverses apparences.

- Je prendrai garde. De toute façon, les G-Man ont la responsabilité conjointe de le surveiller. Ils ne me laisseront pas faire ce que je veux avec lui. Bon, on remonte ? J'ai un appel en visioconférence avec le Premier Ministre de Paldea et avec le Kaiser du Saint-Empire Nuk pour un accord de libre échange et d'amitié de leurs pays avec la FAL.

- Mais nous n'avons pas arrêté depuis ce matin ! se plaint Impératus.

- Ah ah, c'est ça, le boulot de représentants du giga-État le plus puissant du monde. Mais ça ira mieux quand nous aurons recruté tous les membres de nos cabinets respectifs.

- En attendant, je vous laisse vous en occuper, Sylvestre. Je marche à la photosynthèse moi, j'ai besoin de quelques minutes en dehors d'un bureau pour profiter du soleil.

- Je vous en prie, très chère. Vous êtes la seule Conseillère qui m'assiste sept jours sur sept ; je serai bien malavisé de vous faire fuir.

Tandis que Wasdens remontait dans son bureau pour prendre la communication attendue, Impératus s'engouffra dans les rues de Doublonville, profitant de l'air frais, du soleil et de la proximité des gens. Tout le monde la saluait avec un grand sourire. Ils la prenaient tous pour une héroïne ; celle qui avait tourné le dos à la folie d'Erend Igeus pour aider le jeune Julian à mettre fin à ses jours. Au lieu de répondre à leurs sourires, Impératus aurait bien aimé leur crier la vérité.

Penser à Erend mena instinctivement ses pas vers le cimetière de Doublonville. C'était ici qu'ils avaient enterré Erend, dans la plus grande discrétion, et surtout anonymement. Wasdens avait suffisamment travaillé avec lui pour lui accorder cela, devant le refus d'Impératus de rapatrier son corps dans sa région natale

de Bakan. C'était plus une faveur à Impératus qu'à Erend, du reste. Comme désormais, en tant que Haute Conseillère, elle allait sans doute passer le plus clair de son temps à Doublonville, elle avait voulu avoir la tombe d'Erend non loin, pour s'y recueillir de temps à autre, même si elle était la seule à savoir qu'il se trouvait ici.

Ce n'était pas les tombes anonymes qui manquaient au cimetière de Doublonville, après toute ce que cette ville avait subi comme catastrophes, des attentats des Réprouvés jusqu'à la tentative de Coup d'État de Brimas Atilus. Une de plus ou de moins n'aurait pas attiré l'attention. Impératus se faufila donc à travers les pierres tombales jusqu'à celle d'Erend. Elle n'avait aucune particularité comparé aux autres anonymes. Impératus avait juste bien retenue sa position.

- Bonjour, Erend, commença la Pokemon. C'est étrange ; après tout ce temps passé à tes côtés, à te voir enchaîner les réunions et les dossiers politiques, maintenant que c'est moi qui doit gérer tout ça, je fais peine à voir... Sylvestre a raison : je vais vite devoir me dégoter des assistants qualifiés.

Impératus balaya le haut de la tombe comme pour y enlever de la poussière, et poursuivit :

- Tu seras content d'apprendre que Julian se débrouille très bien. Il a vite fait oublier l'héritage de Venamia, en changeant le nom du Grand Empire, et ses premières réformes ont remporté l'approbation de ses sujets. En outre, il a opéré un rapprochement à la fois culturel et technique entre l'ancien Empire Lunaris et Johkan, pour que ça ressemble vraiment à un nouveau pays uni et solidaire. Le peuple l'aime. Pas seulement grâce à la publicité qu'on lui a faite, mais parce qu'il est sincère et juste. Oh, bien sûr, il en reste encore quelques uns pour lui reprocher d'être le fils de Venamia, en affirmant qu'on va se retrouver avec un nouveau tyran sous les bras d'ici peu. Mais ils sont très minoritaires. Julian a au contraire tout fait pour

favoriser la démocratie, en faisant élire une assemblée constituante, qui peut même, au besoin, bloquer les pouvoirs de l'Empereur. Il a même demandé aux citoyens de confirmer son statut d'empereur par un référendum. Le « oui » l'a emporté avec 83% des voix. Bref, ton pari fonctionne pour le moment.

Il y a autre chose qu'Impératus aurait bien aimé dire, mais elle n'en trouva pas la force, même s'il ne s'agissait que d'une pierre tombale. Se sentant plus lâche et coupable que jamais, elle resta un moment silencieuse devant la tombe, jusqu'à que le soleil commence à se coucher. Alors, quelqu'un passa près d'elle. C'était un homme dont le visage était couvert de bandages, qui marchait à l'aide d'une canne, revêtu d'un large imperméable. Il s'arrêta devant Impératus.

- Ça par exemple... fit-il d'une voix rauque et essoufflé, comme s'il avait subi une quelconque opération de la gorge. Vous êtes Dame Impératus, la nouvelle Haute Conseillère de la FAL ?

Impératus hocha la tête. Elle n'avait pas à se cacher ; personne à part Sylvestre ne savait qu'Erend était enterré ici.

- Vous êtes venue vous recueillir auprès de proches ? continua l'homme. Moi aussi. La guerre m'a coûté bien des parties de mon corps, mais a hélas épargné ma vie, alors que tant d'amis sont partis.

- Vous étiez soldat ? demanda aimablement Impératus.

- Pas à l'origine, ma bonne dame... Mais le sort du monde fait qu'on se sent un peu concerné, même si on a pas été formé pour manier les armes, hein ? Bref, je suis rentré brisé des combats, et quasiment toute ma famille n'est plus là. Mais faut faire contre mauvaise fortune bon cœur. Je suis vivant pour pouvoir contempler le futur pour lequel tant se sont sacrifiés. C'est un peu la moindre des choses qu'on leur doit, n'est-ce pas ?

Impératus approuva.

- Le contempler, mais aussi le forger, mon ami, ajouta-t-elle. Tout le monde a sa part à faire pour rendre notre monde meilleur.

- Pour sûr. Enfin, certain plus que d'autres. Vous, vous avez fait par exemple bien plus qu'un pauvre type comme moi ne pourra faire en toute une vie.

- En réalité, je n'ai pas fait grand-chose, avoua Impératus. J'ai même bafoué la mémoire d'un être cher. Je lui avais fait une promesse, et je l'ai brisée il y a peu. Et le pire, c'est que je ne suis même pas capable de le lui avouer devant sa tombe. Je suis une menteuse doublée d'une lâche.

Impératus n'avait pas été capable de garder le secret sur le rôle d'Erend et le Requiem de l'Innocence. Elle en avait parlé à quelqu'un. Elle l'avait fait parce que vivre dans l'idée qu'elle était la seule à connaître le sacrifice qu'Erend avait fait lui était insupportable. Bien sûr, ce n'était qu'à une seule personne, qu'elle savait de confiance. Elle n'allait pas parler à son tour. Mais quand bien même, elle avait déjà foulé du pied la promesse qu'elle avait faite à Erend, par pur égoïsme et faiblesse.

- J'imagine que cela dépend de pourquoi vous avez brisé cette promesse, relativisa le blessé de guerre. Je ne vais pas parler pour les morts, mais j'aime croire que là où ils sont, ils n'ont pas de remords envers les vivants, surtout ceux qu'ils chérissaient. Il y a de grandes chances que ce soit eux qui aient hérité de la partie facile. Le Monde des Esprits serait un lieu de paix éternelle et de repos sans fin, alors que le Monde des Vivants et les limites de la chair sont loin d'être une partie de plaisir, par moment.

- Je présume... Mais moi, tout porte à croire que je n'aurait pas de cette paix éternelle avant un bon moment. Ma race de Pokemon a déjà une longue durée de vie, mais en plus, mon corps est spécial et bénéficie d'une vitalité supérieure à la normale.

- Eh bien, vous aurez alors beaucoup de temps pour vous faire pardonner, par vos actions terrestres. Quand vous reverrez cette personne qui vous était chère dans le Monde des Esprits, vous pourrez garder la tête haute, après tout ce que vous aurez fait.

Impératus resta pensive un moment, avant de hocher la tête.

- Vous avez sans doute raison. Merci pour vos mots. Vous êtes un brave humain.

L'humain en question ricana de sa voix enrouée et sèche, puis leva la main pour saluer Impératus qui s'en allait. Quand elle fut hors de vue, il baissa la main en question, et se la mit à hauteur de visage, comme pour en contempler le dos.

- Ne t'en fais pas, mon amie, murmura-t-il pour lui-même. Moi aussi, je suis un menteur, tu sais ?

Sur le dos de sa main se trouvait, comme gravé, un signe doré, celui d'un huit horizontal. Le symbole de l'infini...

Silas Brenwark ne savait plus depuis combien de temps il errait sans but dans sa dimension des ombres. Quand Mercurio Crust l'avait étalé avant de quitter le corps de la Déesse de la Finitude, Silas s'était résigné à rester seul à l'intérieur, et à disparaître avec elle. Mais toute l'essence d'âmes et de

matières qu'elle avait recrachée avait été récupérée par Arceus, et le Créateur s'était servi de ses pouvoirs pour ramener tout et tout le monde.

Ce qui incluait Silas lui-même. Avec ses pouvoirs d'Imaginatus, il s'était vite replié dans sa dimension personnelle pour ne pas se faire repérer par la X-Squad ou d'autres qui le connaissaient. Il ne l'avait pas quitté depuis. Pas parce qu'il avait peur de revenir dans le monde réel. Non. C'était juste qu'il n'avait plus de but, ni plus aucune envie. Lyre était partie, le laissant tout seul. Et pourtant, l'univers existait toujours. Cette seule équation lui donnait la nausée. Un univers sans Lyre était quelque chose qui n'aurait pas dû être. Il était déjà suffisamment morne et ennuyeux avec, alors maintenant, elle partie, Silas n'avait plus aucun intérêt pour l'existence.

Il avait songé à se laisser mourir ici, caché et oublié de tous. Il avait songé ensuite à détruire le monde lui-même. Avec ses pouvoirs, ce serait très faisable. Mais il n'en voyait même plus l'intérêt, s'il ne pouvait pas profiter de l'apocalypse avec Lyre. Comment avait-elle pu trouver la moindre valeur à la vie, et l'abandonner ? Comment avait-elle pu le trahir de la sorte ?

Sa situation et son ressentiment l'avaient laissé dans un état d'apathie sévère. Il est resté allongé dans sa prison d'ombre, l'univers qu'il pouvait se créer par la puissance de son esprit, entouré plusieurs de ses peluches géantes mobiles. Le regard et l'esprit vides, il était resté ainsi pendant des jours, sans bouger. Il n'avait même pas besoin de manger, de boire, de se soulager ou de dormir ici. Tout était contrôlé par sa seule imagination. Il pouvait rester ainsi pour l'éternité. Et c'est ce qu'il aurait sans doute fait, si une voix aiguë et moqueuse de l'avait pas tiré de sa léthargie.

- Encore là à broyer du noir ? Juste pour une fille ? Tu fais pitié, Silas. On croirait voir un ado venant de subir son premier chagrin d'amour...

La voix ramena Silas à la réalité, et il se releva en vitesse. Car cette voix, c'était celle de son bienfaiteur, la seule personne qu'il acceptait de servir avec sincérité. Mais bien sûr, il n'était pas là. Cette personne pouvait lui parler à travers le temps, l'espace et la réalité, mais c'était tout. Silas ne l'avait encore jamais vu en chair et en os. Mais c'était normal, après tout. Il n'existait pas encore, à cette époque.

- Lord Chen...

- *Ressaisis-toi un peu, veux-tu ? Je t'avais promis un spectacle comme tu n'en avais jamais vu, et tu l'as eu non ?*

- Je voulais... que tout disparaisse en apothéose ! se plaignit Silas comme un gamin. C'est ce que vous m'aviez promis !

La voix du dénommé « Lord Chen » poussa un profond soupir.

- *Je t'ai promis l'apothéose, mais pas comment elle allait se conclure. Réfléchis un peu, crétin. Si la fin des temps avait eu lieu avant ma naissance, je n'aurai jamais existé. Et toi, tu serais resté ce petit Gardien de l'Innocence bien gentil bien mignon et bien chiant, si tu ne m'avais jamais rencontré. Grâce à ton pouvoir d'Imaginatus, tu as pu entrer en contact avec une personne du futur : moi. Tu étais mon fidèle agent à cette époque, qui tirait les ficelles pour que l'avenir aille dans la direction que je voulais. Le gros du travail a été fait, mais il reste encore deux trois trucs à accomplir. Alors bouge-toi. Même sans ta Lyre adorée, tu auras encore des trucs sympas à vivre, crois-moi. Une nouvelle fille va se présenter à toi dans quelques années et va piquer ton intérêt. Elle sera un des acteurs principaux de ton grand final. Tu verras... ça sera amusant, je te l'assure.*

Silas se força à se remotiver. Même si Lord Chen jouait souvent avec la vérité, il ne lui avait encore jamais menti sciemment. S'il

disait que ça sera amusant, c'est que ça le sera.

- Tout pour mon Seigneur Chen... murmura-t-il.

- *Oui. Continue à œuvrer pour moi, fidèle Mister Smiley, le tout premier membre de ma Z-Squad. Car il n'y a que moi qui puisse te faire sourire...*

C'était le jour.

Les jumeaux Crust avaient pris tout le temps qu'ils jugeaient nécessaire avant de quitter la Team Rocket pour se rendre au Refuge. Ils avaient aidé à tout reconstruire, s'étaient assurés que tous leurs amis et leurs proches, plus particulièrement Julian, s'en sortaient bien. Galatea avaient même fait en sorte de profiter de chaque jours qu'elle passait en compagnie de Régis.

Mais à présent, ils n'avaient plus aucune excuse pour repousser ce qu'ils avaient promis à leur père. Zeff et Ithil étaient partis chacun de leur côté, le Général Tender avait pris sa retraite comme promis, et même Goldenger avait quitté la Team, pour se lancer dans une soi-disant quête héroïque à travers le monde avec les Dumbass. Il ne restait plus qu'eux, et Madame Boss. Mais Estelle s'occupait bien plus de sa grossesse que de la direction de la Team, qui fonctionnait désormais au ralenti. Plus rien à voler, plus personne à combattre, plus de profit à réaliser... La Team Rocket ne servait plus qu'à réaliser des entraînements et des parades. Telle était la paix. Tout le monde la désirait, mais quand elle était là, eh bien, on se faisait chier.

Même Galatea s'était faite une raison, et avait fait ses adieux à Régis. Pas des adieux définitifs, bien sûr. Elle comptait sortir du

Refuge de temps en temps pour se rappeler à son bon souvenir. Mais le tout nouveau Haut Conseiller aurait-il la patience d'attendre plusieurs mois avant de retrouver sa petite-amie, sans en changer entre temps ? Mercurio n'en servait rien, mais espérait que Galatea était prête à cette éventualité.

À leur départ, alors qu'ils tenaient dans un sac leurs maigres possessions, ils eurent la surprise de trouver, dans la cour, une haie d'honneur de tout le personnel de la base G-5. Pour eux qui étaient nés ici, qui avaient grandi ici, qui s'étaient entraînés ici, et qui avaient été un temps les héros de cette base, tous ces Rockets, des plus hauts officiers jusqu'aux sbires qui lavaient les sols, tous étaient un peu comme leur famille.

Les Rockets de la base se mirent au garde à vous quand les jumeaux passèrent devant eux. Personne ne dit mot. Ce n'était pas nécessaire. Les deux derniers membres de la X-Squad, et les plus iconiques, levaient le camps. C'était la fin d'une époque, et le début d'une nouvelle. Quand ils eurent atteint les portes de la base, où leur père Elohius les attendait, Galatea avait les yeux pas mal humides.

- Vous êtes prêts ? fit leur père en guise de salutation.

- Aurions-nous nos sacs sur notre dos si on était pas prêt ? le rabroua Mercurio.

Elohius eut un sourire crispé, mais ne répliqua pas. Il faudrait du temps pour que père et fils comblent le fossé qui les avait séparé, mais il avait espoir. Ils auraient tant à faire, et largement de quoi se rapprocher durant les prochaines années.

- Alors, en route pour Johto, reprit-il. Le Refuge est là-bas. On pourrait y aller en volant, ou même en prenant le train, mais j'avais espéré qu'on fasse le trajet à pieds. Ça nous laissera quelques jours pour parler, car nous avons beaucoup à nous dire.

- Ça marche pour moi, approuva Galatea.

Mercutio acquiesça par un grognement, et père et enfants commencèrent leur route. En débutant sa marche derrière Elohius, Mercutio cru voir, pendant un bref instant, une personne le croiser en sens arrière. Perplexe, il se retourna en clignant des yeux. Il ignorait si c'était une illusion ou une quelconque vision du Flux, mais il aperçut furtivement le dos d'une femme aux cheveux bleus clairs, qui tenait entre ses mains un Spiritomb.

Tous les deux, souriants et en paix, marchaient lentement vers une vaste étendue brillante. Au dessus de cette immense plaine paisible, deux êtres féminins, l'un blanc avec des ailes circulaires, et l'autre noir avec des yeux rouges en tourbillons, mais tous deux avec la même chevelure violettes, les regardaient comme deux divinités gardiennes.

Veluba et Spiritomb étaient enfin ensemble, réunis dans la paix et l'amour, et avaient passé le flambeau de leur fardeau à Erylubin et Lyrrorscor. Elles s'opposaient comme elles se devaient, mais sans haine et sans affrontement direct, unis dans leur même mission de maintenir l'équilibre entre Corruption et Innocence.

C'était sous leurs regards nostalgiques et bienveillants que Mercutio et Galatea débutaient leur nouveau voyage, et par là même la prochaine étape de leur vie. Ils laissaient la Team Rocket derrière eux pour endosser enfin leur second héritage, celui des Méléniés. Et ils savaient que leur oncle malveillant les attendait au bout de ce chemin. Mais ce qui devra arriver arrivera. Pour le moment, ils se contentèrent de la joie simple de marcher à hauteur de leur père enfin retrouvé, pour rattraper le temps perdu.

A suivre ?

Postface

PUTAIN 13 ANS !
PUTAIN PLUS DE 450 CHAPITRES !
PUTAIN C'EST FINI !

Bon, en vrai, j'ai triché, vous le savez tous. En réalité, il s'agissait à l'origine de la moitié de X-Squad. La fic était prévue pour 20 arcs. J'ai décidé il y a quelques mois de la couper en deux, et de prévoir une nouvelle fic, avec un nouveau nom, pour la seconde moitié.

Je me suis déjà justifié dans les commentaires sur cette décision. La première raison est que je ne suis pas sûr à 100% d'écrire un jour la suite, donc je préférais terminer la fic en une fin qui soit acceptable. La seconde, c'est que cette suite se passera 19 ans plus tard, et qu'elle sera pas mal différente en terme de personnages et d'histoire. Du coup, c'est plus logique que ce soit une nouvelle fic à part entière.

Je reviendrai sur cette prochaine et espérée suite après. Pour l'instant, contentons-nous juste de célébrer la fin de Team Rocket X-Squad. 13 ans, c'est long, même si parfois, on voit pas le temps passer. Surtout quand on écrit. Mais je me souviens encore parfaitement de ce jour où j'ai décidé de commencer X-Squad. C'était en cours de droit public, à la fac. Je m'emmerdais, et j'écrivais inconsciemment des pistes pour une nouvelle histoire Pokemon sur un brouillon. À l'époque, je vous le rappelle, j'écrivais déjà une autre fic Pokémon, les Enfants de Sparda, qui était postée sur Bip. Mais j'étais dans ma période où je me disais que ça serait bien d'écrire sur le côté des « méchants » de Pokemon, à savoir la Team Rocket.

Mes premières idées sur X-Squad (qui au début devait s'appeler Team Rocket Chronicles) étaient bien différentes de ce qu'est

devenue la fic aujourd'hui. Les seuls méchants de prévus étaient Diox-BOT et les Pokemon Méchas. Pas d'Asmoth, par d'Horrorscor, et même pas de Méléniis ni de Flux. Tout est venu par la suite en écrivant, d'où l'intérêt de ne pas graver ses idées dans le marbre et de les laisser évoluer.

Mais au fil des arcs, l'histoire sur Horrorscor est devenu prépondérante, alors qu'il n'aurait dû être que l'antagoniste d'un seul arc. Et inévitablement, les Méchas sont passés à la trappe. Mais je ne regrette rien. Je suis content et fier d'avoir pu autant développer l'intrigue de l'Innocence et de la Corruption, et je suis satisfait du résultat final.

Je remercie une nouvelle et dernière fois tous les lecteurs et commentateurs de la fic, qui m'ont suivi tout ou une partie de ses treize années. Je ne vais pas faire l'effort de les lister, car j'en oublierai forcément, et je ne veux froisser personne. Juste un remerciement particulier et obligatoire à Deadlier, qui m'a suivi depuis le début, qui est devenu mon relecteur, puis le mec avec qui je partageais mes idées tandis qu'il m'écrivait des critiques souvent mordantes et ironiques. X-Squad n'aurait sans doute pas la gueule qu'elle a maintenant sans lui.

Je compte demander une évaluation finale et complète de X-Squad, par mes anciens et estimés confrères du Comité de Lecture, pour boucler le tout. Je suis honoré que cette fic ait ou marquer autant l'histoire de Pokébip, en devenant la plus lue et la plus longue. Il est amusant de constater que X-Squad a été terminée peu après les 20 ans du site, et surtout, le même jour que la fin de l'animé Pokemon avec Sacha et Pikachu. Si ce n'est pas un signe du destin et de ce cher Provideum, qu'est-ce que ça peut être d'autre ?

Maintenant, parlons de ce que vous attendez, c'est à dire du futur, et de mes autres fics, en cours ou pas encore débutée.

Vous l'avez compris depuis ces derniers mois, durant lesquels

j'ai grandement galéré à boucler la fin, en allongeant drastiquement mes délais de publication. Je n'ai plus trop la hype Pokemon. C'est ainsi. Ça fluctue selon les moments, mais surtout... bah, c'est que je prends de l'âge, chers amis. J'ai 33 balais, maintenant. C'est vrai que les petites bestioles de poches ne m'attirent plus autant qu'avant.

Mais surtout, je suis un peu lassé de n'écrire QUE SUR Pokemon. J'ai pleins d'autres projets, que je ne pouvais pas concrétiser parce que j'avais des obligations envers mes lecteurs de Bip. Ayant bouclé X-Squad, j'estime que désormais, je peux enfin prendre du temps à moi pour me lancer sérieusement dans ses autres fics/romans sur d'autres séries. J'en ai un sur lequel j'ai bien débuté et où je suis fortement motivé. Ironiquement, c'est une série de roman sur un autre univers de jeux-vidéos japonais et RPG bien connu (Final Fantasy, pour ne pas le citer).

Je compte donc pour le moment laisser Pokemon de côté et écrire sur ces autres projets, sans obligation de délai. Mais est-ce à dire que j'abandonne Pokemon totalement ? Non. Je ne le désire pas. Je suis motivé pour écrire cette suite d'X-Squad un jour. Mais je ne peux pas vous donner de date pour le moment. Je le ferai quand j'y serai prêt. Et ça, même moi je ne peux pas dire quand.

Bien sûr, j'ai d'autres fics en cours, mais là, la motivation est encore moindre, je dois l'avouer. Pour les Apôtres d'Erubin, la préquelle de X-Squad, j'ai mal géré mon affaire. J'aurai voulu la conclure avant la fin de X-S, pour ne pas spoiler la fin de la fic par la connaissance que l'on a du Marquis et de son histoire dans X-S. Ce n'est plus possible, donc une grande partie des Apôtres d'Erubin a perdu de son intérêt. J'ignore si je tenterai de la finir un jour.

Concernant Shadow Avenged... là, je n'aurai tout simplement pas dû la débiter. J'avais des idées et j'étais super motivé, mais dès que j'avais fini de poster ce que j'ai écrit sur elle... bah j'ai

fait chou blanc. La motivation et l'inspiration m'a quitté. Elle aussi, je ne sais pas si je pourrai la reprendre, et si je le fais un jour, ça m'étonnerai que ce soit une trilo complète comme c'était prévu de base.

Vient le cas Entre Destiné et Fatalité. Elle, j'aimerais vraiment la reprendre et la conclure. Parce que ce n'est qu'un tome simple, et surtout car c'est un projet commun avec mon camarade Deadlier, qu'on a pas mal creusé. On a mis au point quelques twists bien pensés qu'on a hâte de vous mettre sous le nez. Et cette fic est assez importante pour la mythologie globale de mon univers. Du coup, si en dehors de la suite de X-Squad, je dois reprendre une fic Pokemon, ce sera celle-ci.

Concernant mes autres fics qui attendent la suite maintenant.

- Les Gardiens de l'Harmonie T2 devait se passer entre l'arc 10 et 11 de X-S, donc maintenant, entre X-Squad et sa suite par encore débutée. J'aimerais donc qu'il en soit ainsi.

- Pokémonis, ça, c'est plus compliqué. Je ne veux pas écrire sur plus de la moitié de la saga tant que la suite de X-S n'aura pas été achevé. Je pense que vous savez pourquoi : les deux sont intrinsèquement liés. Je ne vous spoil pas en affirmant que la suite de X-S verra apparaître les persos de Xanthos, Sulin Chen et d'autres ; vous le savez déjà. Du coup, pour ne pas gâcher ces fics entre elles, il faut que je les publie dans un ordre précis. Je peux donc écrire les tome 3 et 4 de Pokémonis, mais le reste, je ne pourrai le faire qu'après la suite de X-S.

- Le Grand Essaimage. Je n'ai pas renoncé à le réécrire un jour, tout comme mon remake des Enfants de Sparda, qui prendra place entre X-S et sa suite. Mais mon autre gros projet de fic, les Chroniques des Zan, ne se fera sans doute pas. Il devait être une fic aussi grande que X-S, et autant dire que j'ai plus ni le temps, ni la motivation.

J'ai également une autre fic que j'ai débuté, se déroulant elle

aussi entre l'arc 10 et ce qui devait être l'arc 11. Mais je ne commettrai pas la même erreur que pour Shadow Avenged, cette fois. Je ne la posterai que quand je serai sûr de pouvoir la finir.

Enfin, tout cela est hypothétique, bien sûr. Pour le moment, je mets Pokemon de côté, donc je ne suis absolument pas sûr de pouvoir écrire tout ce que je vous ai listé. J'ai envie d'écrire la suite de X-S. Sincèrement. Mais si jamais je décidais de ne pas le faire (ce qui sera improbable mais possible), je vous promet que je repasserai sur Bip pour poster une espèce de grand résumé de tout ce que j'avais prévu pour elle. Pareil pour les autres fics, type GH et Pokémonis. Mais ne parlons pas de malheur ; je suis positivement convaincu qu'au bout d'un moment, je ne pourrai pas m'empêcher de commencer Team Rocket Z-Squad (car tel sera son nom) en même temps que j'écirai sur mes autres projets.

Du coup chers amis, je vous dis à la revoyure. Même si je passerai moins souvent, je serais toujours dispos pour répondre à des commentaires sur la fic ou même par MP. Encore merci pour toutes ces années, qui ont fait de moi l'écrivain que je suis aujourd'hui. N'enlevez pas X-Squad de vous favoris si vous l'avait mise, car je posterai dessus, avant la fin de l'année, une petite surprise, pour clôturer la fic en bonne et due forme.

Comme Sacha après 25 ans d'animé, je tire ma révérence (provisoire) après 15 ans de fics sur Bip. Mais guettez mon retour. Car je suis éternel. Je suis Malak après tout...